RECUEIL

DLS

HISTORIENS

DES CROISADES

HISTOBIENS ORIENTAUX

RECUEIL

DES

HISTORIENS

DES CROISADES

PUBLIE PAR LES SOINS

DL L'ACADEMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

HISTORIENS ORIENTAUX

TOME PREMIER



PARIS IMPRIMERIE NATIONALE

A DCCC FYM

Y17 C.



Pendant que les savants religioux de la congrégation de Saint-Maur s'occupaient à publier leur recueil des historiens des Gaules et de la France, ils avaient senti la nécessité de former une collection spéciale, renfermant les écrits des auteurs qui ont parlé des croisades et les autres documents qui jettent quelque jour sur ces expéditions. Cet ouvrage devait se composer de deux parties, dont l'une contiendrait les écrits occidentaux, et l'autre les écrits orientaux. Sachant que les ouvrages des historiens arabes leur fourniraient de nombreux renseignements, les Bénédictins cherchèrent parmi leurs confrères un homme capable, à qui ils pourraient confier la tâche d'examiner les manuscrits arabes de la Bibliothèque du Roi et ceux de la bibliothèque de Saint Germain-des-Prés. Il devait avoir pour mission de lire ces volumes et d'en extraire tous les passages se rapportant aux invasions de la Syrie et de l'Égypte par les Croisés, à leurs établissements dans le premier de ces pays et à leurs guerres et trêves avec les sectateurs de Mahomet. Ces passages devaient être accompagnés d'une traduction française. La personne sur laquelle s'arrêta leur choix se nominait Georges-François Berthereau¹.

Ce savant, né l'an 1732, à Bellesme, au diocèse de Séez, avait sait prosession à l'âge de dix-sept ans. Il se mit bientôt en mesure de lire et de comprendre la plupart des ouvrages historiques écrits en langue arabe; il en sit de longs et de nombreux extraits, qu'il traduisit ensuite, et, en se livrant à ce travail, il eut soin d'insérer dans chaque manuscrit qu'il venait d'evaminer une note critique. Ces notes ont souvent une grande valeur et témoignent du soin extrême que dom Berthereau mettait à l'exécution de la tâche dont ses supérieurs l'avaient chargé. Travailleur insatigable, il parvint à compulser plus de trente ouvrages inédits et à rassembler assez de matériaux, en extraits et en traduction, pour remplir plusieurs volumes.

Pendant ce temps, et même plusieurs années auparavant, d'autres membres de la même congrégation s'étaient occupés à recueillir des collations de

1 Dom Tassin ecrit ce nom Bertheraud dans son Histoire litteraire de la congrégation de Saint Mani, mais les lettres à l'adresse de dom Berthereau qui se trouvent dans le minuscrit n' 9078 du fonds français de la Bibliothèque Nationale (voyez crapics) portent le nom tel que nous receivons recet tel que tous les biographes nous le donnent — Selon dom Tassin, son confrere Jean-Biptiste Haurdiguier avait etc issocie pendant plusieurs innece

Histor or

- a l'ouvrage de dom Bouquet, et s'était applique a apprendre l'arabe, pour se mettre en état d'entendre et de tradure les historiens qui ont cert en cette lingue sur les croisades. Rien ne prouve que dom Haudigmer ait fait un travail sur les ouvrages de ces historiens
- 1 certure de dom Bertherem est lom detre belle, mais, en y mettant un peu d'attention on paisent à la lice

N° 9054. Gopie manuscrite de la première partie de l'édition de Ville-Hardonin donnée par Du Cange. Cette copie est accompagnée d'une liste de variantes et d'un glossaire.

Nº 9055. Vies des poëtes et d'autres personnages marquants, traduites de l'arabe d'Ihn-Khallican. Ce recueil nous paraît être de l'écriture de Claude Bérault; les notes marginales sont de dom Berthereau.

Nº 9056. Traduction française de l'Histoire de la première Groisade, ouvrage écrit en arménien par Mathieu d'Édesse. Cette traduction, faite par l'abbé de Villesroy, est annotée par dom Berthereau.

Nºº 9057, 9058. Histoire des Croisades, composée en français d'après les auteurs occidentaux et orientaux. Ce travail anonyme remplit 1441 pages et n'est pas dépourvu de mérite.

Nº 9059. Histoire de Saladin, en français, d'après les auteurs orientaux. Une note écrite par dom Berthereau, sur le second feuillet de cet ouvrage manuscrit, nous apprend que l'abbé Renaudot en est l'auteur.

Nºº 9060, 9061. Traduction manuscrite, en vieux français, de l'Histoire de Guillaume de Tyr.

Nº 9062. Extraits d'Odon de Deuil et d'autres historiens occidentaux.

N° 9063. Extraits de la chronique d'Ibn-Moyesser, texte et traduction française. — Extraits de la chronique d'Ibn el-Djeuzi et de l'Ilistoire des Patriarches d'Alexandrie. — Plusieurs passages traduits de l'arabe et se rapportant, de même que les précédents, à l'Histoire des Fatemides. Toutes ces pièces sont de la main de dom Berthereau.

Nº 9064. Extraits en arabe. Les ouvrages qui les ont fournis sont ceux d'El-Aini, d'En-Nesaouï, d'Ibn el-Athir, d'El-Makrizi et d'Abou 'I-Mehacen. Ces extraits sont de la main de dom Berthereau.

Suivent d'autres extraits arabes, dans l'écriture de Joseph Schahin, natif d'Alep et copiste à gages de dom Berthereau. Ces derniers extraits sont tirés des Annales d'Abou 'l-Fedà et des Deux Jardins d'Abou-Chama.

Nº 9065. Extraits en arabe et de la main de J. Schahîn. Les ouvrages mis à contribution sont :

Le Camel d'Ibn el-Athir
Les Deux Jardins d'Abou-Chama.
Le Djamé't-Tewarikh d'El-Aini.
L'Ons el-Djelil de Modjir ed-Din.
L'Histoire d'Alep de Kemal ed-Din
L'Histoire des Atabecs d'Ibn el-Athir
Les Annales d'Abou'l-Fedà
Le Khitat d'El-Makrizi.

D. Berthereau a joint aux extraits de l'Histoire des Atabees une note dans laquelle il dé montre que cet ouvrage anonyme a pour auteur l'historien Ibn el-Athir; il y donne aussi une traduction des Annales d'Abou 'l-Fedà, à partir de l'an /191 de l'hégire

manuscrits, collations qui devaient servir utilement à donner de nouvelles éditions de plusieurs écrivains grecs de l'histoire byzantine et de divers chroniqueurs contenus dans le Gesta Dei per Francos de Bongars et dans l'Historie Francoram Scriptores de Duchesne.

Ces pièces furent remises à dom Berthereau, de sorte qu'il concentra clans ses mains la direction de la grande entreprise dont les Bénédictins avaient si justement apprécié l'importance.

Ensin il était devenu dépositaire d'un assez grand nombre d'ouvrages ma-

muscrits, presque tous relatifs aux croisades.

Il ne lui restait plus qu'à mettre en ordre ces matériaux et à les faire imprimer; mais des circonstances indépendantes de sa volonté l'empêchèrent de donner au public le fruit de ses travaux; puis survint la révolution de 1793, suivie de la dispersion des Bénédictins, de la mort de dom Berthereau¹ et de la disparition de tous les documents concernant les croisades, de tous les écrits, tant occidentaux qu'orientaux, que ces religieux avaient rassemblés.

Leur travail, commencé antérieurement à l'année 1739², et continué jusqu'à la cliute de la monarchie, demeura caché, et même inconnu, pendant plusieurs années. Ce ne fut qu'en 1801 que la commission de l'Institut chargée de surveiller les travaux littéraires parvint à savoir que les manuscrits de dom Berthereau existaient encore et se trouvaient entre les mains de ses héritiers³. Ces écrits furent alors considés à S. de Sacy, qui en sit une notice sommaire⁴. En 1813, une partie considérable de ces manuscrits passa dans la Bibliothèque Nationale; le reste y entra quelques années plus tard.

Les papiers de dom Berthereau font maintenant partie du fonds français de cet établissement et remplissent trente et un gros volumes, numérotés régulièrement depuis 9050 jusqu'à 9080. Comme ils montrent le grand progrès fait par les Bénédictins dans l'exécution de leur entreprise, nous donnerons ici une courte indication des matières contenues dans chaque volume.

Mss. fr. nº 9050. Abrégé de l'Histoire Orientale, par Hocein Esendi (v. ci-après, nº 9071). traduit du turc en français par C. B. P. P. R. E. L. S. (Claude Berault, prêtre (l'), prosesseur royal en langue syriaque). La Vie de Djelal ed-Dîn, traduite de l'arabe de Nesaoui.

Nº 9051. Traduction française de la Chronique d'Ibn-Kethîr par C. B. (Claude Berault).

Nº 9052, 9053. Extraits de plusieurs ouvrages formant partie de la Byzantine. Les auteurs mis à contribution sont : Nicétas, Anne Comnène, Zonare, George Acropolite, Cinnamus, Nicéphore, etc. Le texte de ces extraits est accompagné d'une traduction latine, de nombreuses variantes et de notes. Le nº 9053 renferme aussi une copie de l'Historia Belli Sancti de Coggeshale, à partir de l'en 1184.

¹ Dom Berthereau mourut en 1794, accablé de chagrin et d'infirmités.

² Une lettre du P. Maillefer, datee de Saint-Remi-lez Reinis, janvier 1739, montre qu'a cette epoque le travail des Bénedictins sur les historiens secudentaire des croisades etait bien avance. (Voy.

le ms de la Bibliothèque Nationale, fonds français, n° 9077.)

Mayasın Encyclop. vnº année, IIº partie, p. 147

¹ Ibid. p. 1 et suivantes.

⁵ Voyez ci-apiès, pages un et un, les articles sur les ouvrages d'Ibn-Kethût et de Nesaout.

manque. C'est peut-être la traduction faite par Petis de la Croix. (Voyez sa traduction de l'Histoire de Timur, de Cgeref ed-Din, page xxxvi de la préface.)

Nº 9072. Extrait de la préface du Sepher Joukasin, ouvrage composé par Ahraham ben Zaûs (Zaccut¹). Cette pièce est en français et paraît être de l'écriture de Claude Berault. — Traduction latine de cinq chapitres du Solouc d'El-Makrîzi, à partir de l'an 570. Cette pièce est de l'écriture de Renaudot. — Un cahier renfermant plusieurs pièces, dont une est la traduction, en français, des passages du Solouc qui ont rapport à Beïbars el-Bondokdari. — Une courte notice sur Saladin, en français. — Un dictionnaire de hiographie et de géographie orientales, en français; la fin manque. — Un grand nombre de feuilles détachées, dont plusieurs portent des notes de la main de dom Berthereau.

Nos 9073, 9074. Épîtres, bulles, lettres officielles et autres documents recueillis dans diverses bibliothèques et se rapportant aux affaires des Croisades. Les copies de ces pièces sont dues aux recherches de quelques religieux.

Nºº 9075, 9076. Notice sur les manuscrits de Guillaume de Tyr. — Extraits des grandes collections de Martène, de Labbe, de Muratori, etc.

Nº 9077. Le commencement du Gesta Dei de Bongars; trois cent quatre-vingts pages du texte imprimé, collationnées et annotées.

Nº 9078. Variantes de l'histoire d'Albert d'Aix. — Suite du texte imprimé du Gesta, corrigée et annotée. Cette portion de l'ouvrage commence à la page 381 et finit à la page 440. — Prologue manuscrit de la chronique de Foulcher de Chartres, avec corrections et variantes. — Quelques lettres adressées à dom Berthereau. — Lettre en latin copiée sur un manuscrit de l'abbaye de Saint-Martin de Tournay. Dans cette pièce, le roi de France Louis IX annonce sa captivité et la perte de la ville de Damiette. — Copie d'une lettre envoyée par Louis VII au patriarche d'Antioche. — Prologue en manuscrit de l'ouvrage de Foulcher de Chartres — Le Gesta, texte collationné depuis la page 441 jusqu'à la page 621.

Nº 9079. Texte du Gesta collationné, depuis la page 625 jusqu'à la page 1207. On y a inscrit les variantes d'un manuscrit de la bibliothèque du collége de Navarre. — Variantes du Liber secretorum, etc. de Marin Sanuto.

Nº 9080. Petri Tudeboni Ilistoria de Ilierosolymitano itinere; le texte implimé, pris dans l'édition des Historiens de la France de Duchesne. La première page porte le nº 777 et la dernière le nº 815. Ce texte est accompagné de notes marginales manuscrites. — Notes et extraits manuscrits. — Petri Tudeboni Historia, etc. depuis la page 773 jusqu'à la page 776. — Extraits manuscrits en langue latine. — Foulcher de Chartres, depuis la page 817 jusqu'à la page 888 de l'édition Duchesne. — Gilonis cardinalis de Via Jerosolymitana, édition Duchesne. — Variantes et copic manuscrite de l'ouvrage du cardinal Gilon. — Pièces et extraits manuscrits, etc

On voit, à l'inspection de ce sommaire, que dom Berthereau avait lu presque tous les ouvrages arabes qui fournissent des renseignements sur les guerres des Croisades, et qu'il en avait extrait et traduit les passages les plus

qui este imprimee plusieurs fois, et, en dernici licu, considérablement augmentes, par M. Fili powski Londies 1857

¹ Abraham Zaccut (זקוטו סע זקוטו), put emigre de l'Espagne, composa vers 1504, a Tunis, une his tone des Juifs, en hebreu, sous le titre de בפר יוחסין

Nº 9066. Extraits arabes, de la main de Schühln. Les auteurs cités sont :

Ibn el-Athir.

Abou-Chama.

El-Yafe'i.

El-Omari.

Modjir ed-Din.

Nº 9067. Extraits arabes dans l'écriture de Schahîn. Les ouvrages mis à contribution sont :

La Vie de Kelavoun.

L'Histoire d'Alep de Kemal el-Din.

Le Boghiet et-Taleb du même auteur.

L'Histoire de Beïrout.

L'Histoire de Damas, manuscrit n° 823 de l'ancien fonds de la Bibliothèque Nationale.

L'Histoire des Atabecs.

La Vie de Beibars.

La chronique de Sibt Ibn el-Djeuzi, manuscrit nº 641, ancien fonds de la Bibliothèque Nationale et un ms. de la Bibliothèque de Leyde.

L'ouvrage historique d'En-Noweiri.

Le supplément de l'Histoire d'El-Makîn.

La chronique d'Ibn-Moyesser.

Le Solouc d'El-Makrîzi.

Le Khitat, ou description de l'Égypte et du Caire, du même auteur.

La Vic de Saladin de Behâ ed-Dîn.

La chronique d'Et-Taberani.

L'Histoire d'Égypte d'Ibn Zoulak.

Les Annales d'Ed-Dahebi.

Le Nozhat el-Insán, renfermant des notices sur les hommes illustres de la ville de Damas.

Quelques notes de la main de S. de Sacy se trouvent écrites en marge de l'extrait de l'Ilistoire d'Alep. L'extrait de l'ouvrage de Beha ed-Dîn est accompagné d'une longue note du même savant, renfermant la traduction latine d'une dépêche adressée par Saladin à ses lieutenants, pour leur annoncer la conquête de Jérusalem. Plus loin se trouvent encore deux notes de la main de S. de Sacy.

Nº 9068. Traduction des extraits des quatre premiers ouvrages du nº 9065. Cette traduction est de la main de dom Berthereau.

Nº 9069. Traduction du reste des extraits contenus dans le nº 9065 et de ceux qui se trouvent dans le nº 9067.

Nº 9070. Extraits d'écrivains occidentaux se rapportant aux Croisades. L'écriture n'est pas celle de dom Berthereau. - Liste des ouvrages qui se rapportent aux Croisades et qui se trouvent dans les hibliothèques de la France et de l'Italie.

Nº 9071. Notices des manuscrits arabes que dom Berthereau a compulsés. Ces notices sont de la main du savant bénédictin. — Observations sur l'histoire de Saladin, composée par l'abbé Renaudot. — Extraits des Dynasties d'Abou 'l-Faradj, traduits en français par dom Berthereau. — La première partie de la Géographie d'Abou 'l-Feda, traduite en français par Claude Berault (?). — Une partie des Annales d'Abou 'l-Fedâ, traduites par le même. - Traduction française d'une petite portion de l'Ilistoire de Djelal ed-Din, ouvrage composé par En-Nesaoui. - Une seconde traduction de l'Histoire des Dynasties, ouvrage turc qui a pour auteur Hocein Esendi. (Voy. le nº 9050.) Le commencement On voit par ces notes qu'un grand nombre de fautes se rencontréat dans la première moitié du texte arabe de la chronique d'Ibn el-Athir, fautes qui, pour la plupart, proviennent du manuscrit dont M. Reinaud s'était servi. Plus tard MM. Reinaud et Defrémery ont eu à leur disposition un second manuscrit de la chronique, que M. de Slane acheta à Constantinople, en 1845, pour le compte de la Bibliothèque du Roi, et qui offre de très-bonnes leçons.

L'index qui suit les notes et corrections a été dressé par M. de Slane.

Le second volume renfermera la suite et fin des extraits d'Ibn el-Athir, et toute la Petite Chronique du même auteur, celle qui nous offre l'histoire de Zengui et de Nour ed-Dîn.

Nous allons maintenant indiquer quelle était la situation de l'Asie lors de la première croisade, en exposant d'abord par quels degrés la puissance temporelle des khalifes se trouva presque anéantie à cette époque. Nous traiterons ensuite, d'une manière sommaire, des diverses dynasties qui florissaient pendant la période des Croisades. Plusieurs tableaux feront connaître l'ordre dans lequel les princes de chaque dynastie se succédèrent sur le trône. Un grand tableau synoptique fera connaître quels étaient les souverains contemporains à toute période décennale, depuis l'an 1087 de J. C. jusqu'à l'an 1320. Dans la seconde section nous parlerons des ouvrages manuscrits qui doivent fournir les matériaux de ce recueil. La troisième section renfermera l'indication de l'ordre que nous nous proposons de suivre dans la publication des extraits tirés de ces manuscrits. La quatrième section fournira l'exposition du système que nous avons adopté pour la transcription des noms propres arabes.

PREMIÈRE SECTION.

L'autorité temporelle et spirituelle des khalifes omeiades s'étendait depuis le Sind jusqu'à l'Afrique septentrionale et l'Espagne, et depuis la Transoviane jusqu'à la mer du Yémen. En l'an 133 de l'hégire (749-750 de J. C.), cette dynastic fut renversée par les Abbacides. Sept années plus tard, l'Espagne se détacha de l'empire, et Cordoue devint le siège d'une nouvelle dynastie omeïade.

LES Idricides. — En l'an 172 (788-789 de J. C.), le Maroc, appelé alors le Maghreb el-Akça (l'Occident ultérieur), échappa à la domination des Abbacides et passa sous l'autorité d'Idris, prince qui descendait d'Ali, gendre de Mahomet. Avec lui commença la dynastic des Idricides.

LES TAHERIDLS. — Vers l'au 206 (821-822 de J. C.), Tahêr Ibn el-llocein, gouverneur de la province de Khoraçân, répudia l'autorité d'El-Mamoun, septième khalife abbacide, et fonda dans ce pays une dynastie indépendante. Le dernier et l'avant-dernier des souverains taherides se firent toutefois confirmer dans l'exercice du pouvoir par des diplômes émanés de la chancellerie de Baghdad. Les Taherides régnérent envuon cinquante-trois aus et lurent détionés par les Salfarides

importants. Ce fut là un grand service rendu au monde savant, aux personnes qui désiraient connaître l'histoire des Croisades d'après les auteurs orientaux. Nous pouvons même dire que, sans ses recherches et son soin de tout recueillir et de tout traduire, nous n'aurions pas possédé le recueil très-utile que M. Reinaud publia sous le titre d'Extraits des Historiens arabes relatifs aux querres des Croisades.

La congrégation de Saint-Maur avait entrepris trois autres recueils d'une haute importance, et, pendant le cours du xviir siècle, elle en avait fait paraître plusieurs volumes. Il est à peine nécessaire de nommer les Historiens des Gaules et de la France, le Gallia christiana et l'Histoire littéraire de la France. La publication de ces grands ouvrages fut interrompue par la Révolution et rien n'en faisait espérer la reprise, quand l'Académie des inscriptions et belles-lettres forma le projet de continuer le travail des Bénédictins et de le mener à bonne fin. La décision de l'Académie fut prise sous le gouvernement du Consulat. Depuis lors elle a rédigé et publié plusieurs volumes faisant suite à ces trois ouvrages. En l'an 1834 elle arrêta le plan d'un recueil qui devait contenir tous les ouvrages et documents qui fournissaient des renseignements sur les guerres des Croisades. Conformément au projet des Bénédictins, elle décida qu'une division de l'ouvrage renfermerait les historiens occidentaux, et l'autre les historiens orientaux. M. Reinaud, à qui l'Académie confia la publication des auteurs arabes, conjointement avec M. Quatremère, en prépara un premier volume dont l'impression, commencée à l'Imprimerie royale l'an 1837, et suspendue trois années plus tard, fut reprise en 1850, à partir de la page 433. Pendant que M. Reinaud travaillait à la dernière moitié du volume, avec la collaboration de M. Defrémery, il rassembla une quantité de matériaux qui devaient servir à la rédaction d'une introduction générale; mais il nous fut enlevé par la mort avant d'avoir exécuté son projet. M. Dulaurier, chargé de publier les documents arméniens, en a fait paraître un premier volume l'an 1869.

Après la mort de M. Reinaud, l'Académie chargea M. de Slane de mettre ce premier volume en état de paraître, et lui confia la direction de la suite de l'ouvrage. On s'aperçut bientôt que les extraits de la chronique d'Abou 'l-Fedâ, traduits en français, s'écartaient du plan adopté par la commission littéraire de l'Académie, puisqu'ils n'étaient pas accompagnés du texte arabe, et, sur la demande de la commission, M. de Slane remplaça la traduction de son devancier par une autre plus précise et y ajouta le texte arabe tel que le manuscrit autographe d'Abou'l-Fedâ nous le donne. Une grave difficulté se présenta alors : il s'agissait de faire entrer la nouvelle traduction et le texte dans le même nombre de pages que la traduction seule de M. Reinaud avait occupées, pour ne pas jeter du désordre dans la pagination du volume. L'habileté bien reconnue de M. Derenémesnil, Chef des travaux de l'Imprimerie nationale, parvint à résoudre le problème.

Les notes et éclaircissements fournis par M. Defrémery portent pour signature la lettre F, et ceux de M. de Slane la lettre S. Un petit nombre de notes, rédigées par M. Reinaud, portent son nom.

TΧ

En-Barne, cousin et successeur d'El-Amer, mourut l'an	THE (THE PARTY OF A. C.).
En-Daren, file et successeur d'El-Hafed, fut assassiné l'an	540 (1154)
Ki-Faiz, ills et successeur d'Ed-Daier, mourut l'an	585 (1180).
EL-ADED, petit-fils d'El-Hafed et successeur d'El-Faïz, mourut l'an	567 (2171).

Les Samanides, famille d'origine persane, commencèrent à régner l'an 261 (874 de J. C.). Leur empire s'étendait depuis la mer Caspienne jusqu'à l'Indus et renfermait la Transoxiane, le Khoraçan et la Perse orientale. En l'an 389 (999 de J. C.), leur puissance succomba devant celle des Ghaznevides.

LES HAMDÀNIDES. — Vers l'an 310 (922 de J. C.), les Hamdânides, famille de race arabe, établirent leur autorité dans Mosul. Cinquante-huit ans plus tard, ils en furent dépossédés par les Bouides. En l'an 336 (947-948 de J. C.), une autre branche de la même maison obtint la souveraineté à Alep et régna jusqu'à l'an 394 (1003-1004 de J. C.), où elle fut renversée par les Fatemides.

LES DEILEMITES. — Les contrées immédiatement au sud de la mer Caspienne se trouvèrent au pouvoir des Dellemites, l'an 315 (927-928 de J. C.), et restèrent sous l'autorité de ces princes pendant quatre-vingt-dix ans. Alors les Ghaznevides, du côté de l'Orient, et les Bouides, du côté de l'Occident, se partagèrent ce petit royaume.

LES BOUIDES, samille d'origine persane, commencèrent à régner l'an 322 (934 de J. C.), et parvinrent à étendre leur domination sur le Dîar-Becr et Mosul, sur l'Irak et Baghdad, sur le Khoiaçan et sur la province d'O'man, en Arabie. Leurs États tombèrent au pouvoir des Ghaznevides, et Toghril-Bec, le Seldjoukide, leur enleva l'Irak vers l'an 447 (1056-1057 de J. C.).

LLS GHAZNEVIDES établirent leur souveraincté vers l'an 365 (975 de J. C.), et succombèrent, l'an 579 (1183 de J. C.), devant les fréquentes attaques des Ghourides. Ils avaient possédé l'Afghanistân et Caboul, la Transoviane, le Khoraçân, le Sidjistân et la partie nord-ouest de l'Inde.

Les Ormeines. — En l'an 380 (990 de J. C.), les Okadides, émirs d'une grande triba arabe qui s'adonnait à la vie nomade, établirent leur autorité dans Mosul. Ils s'emparètent d'Alep l'an 472 (1079-1080 de J. C.), et restèrent en possession de ces deux villes jusqu'à l'an 479 (1086-1087 de J. C.), où ils en furent dépossédés par les Seldjoukides. Les nombreuses peuplades qui reconnaissaient la souveraineté de cette famille vivaient répandues dans la haute Mésopotamie et sur les deux rives de l'Euphrate. Les émirs okadides se mélaient à toutes les guerres qui eclataient entre les princes leurs voisins, combattant tautôt pour, tantôt contre le même souverain, soutenant à un moment le khalife abbacide, et a un autre le khalife fatenide. A l'instar de toutes les tribus nomades, ils ne cherchaient qu'à conserver leur indépendance et à dévaster les pays cultives

Histor on - 1

LES SAFFARIDES. — Ce fut vers l'an 256 (870 de J. C.) que les Saffarides détachérent de l'empire des khalifes les provinces de Sidjistan, de Khoraçan, de Fars, de Kerman et de Khouzistan. Cette famille régna environ cinquante ans et fut dépossédée par les Samanides.

LES TOULOUNIDES, LES AGHLEBIDES ET LES ZIADITES. — Vers le milieu du 111° siècle de l'hégire (870 de J. C.), l'Égypte, la Syrie, l'Afrique septentrionale et le Yémen ne tenaient presque plus à l'empire des Abbacides, le gouvernement de ces pays étant devenu héréditaire dans les familles d'Ibn Touloun, d'Ibn el-Aghleb et d'Ibn Ziad. Les Toulounides avaient pour aïeul Ahmed Ibn Touloun, fils d'un esclave turc; les Aghlebides descendaient d'un chef arabe qui avait secondé les premiers efforts des Abbacides dans le Khoraçan, et les Ziadites tiraient leur origine du fameux Ziad Ibn Abih, fils illégitime d'Abou Sofyan et frère de Moaouïa, fondateur de la dynastie omeïade.

LES IKHCHÎDITES. — L'Égypte et la Syrie rentrèrent sous l'autorité des khalises l'an 292 de l'hégire (904-905 de J. C.), après la chute des Toulounides; mais, en l'an 334 (945-946 de J. C.), Ikhchîd, gouverneur de l'Égypte, cessa d'obéir à la cour de Baghdad et sonda une dynastie qui se maintint dans ce pays et en Syrie jusqu'à l'an 358 (969 de J. C.), époque où elle sut renversée par les Fatemides.

LES FATEMIDES, appelés aussi les OBEIDIDES. — Le 111º siècle de l'hégire ne s'était pas tout à fait écoulé quand une nouvelle dynastie, dont les princes se regardaient comme les seuls khalises légitimes, s'éleva dans la Mauritanie. En l'an 296 (908-909 de J. C.), Obeïd Allah el-Mehdi, aventurier qui prétendait descendre d'Ali et de Fatema, fille de Mahomet, renversa le trône des Aghlebides et fonda, dans la ville de Keïrouân, la dynastie des Fatemides. El-Mo'ezz, arrière-petit-fils d'El-Mehdi, se rendit maître de l'Egypte l'an 358 (969 de J. C.), et l'année suivante il étendit son autorité sur la Syrie et sur la ville de Damas. Dix-huit ans plus tard, la ville d'Alep reconnut la souveraineté d'El-Azîz, fils d'El-Mo'ezz. Pendant toute l'année 450 (1058 de J. C.), la prière publique se faisait à Baghdad au nom du huitième khalife fatemide El-Mostancer, fils d'Ed-Daher, arrière-petit-fils d'El-Mo'ezz. En l'an 468 (1075-1076 de J. C.), El-Mostancer se laissa enlever une grande partie de la Syrie par les troupes de Malec-Chah, sultan seldjoukide. La ville de Jérusalem, reprise par les Fatemides l'an 491 (1098 de J. C.), tomba, l'année suivante, au pouvoir des Croisés. La dynastie des Fatemides fut renversée l'an 567 (1171 de J. C.) par Salâh ed-Din (Saladin).

KHALIFES FATEMIDES,

CONTEMPORAINS DLS GROISADES

rec-mostart, his defi-mostancer, his succeda fan 487 (19 decembre 1094), et	
mourut l'an	495 (1101 de J C).
El-Amen, fils et successeur d'El-Mosta'li, fut assassiné l'an	524 (1130).

pennire de châteaux forts situes dans le contra s'étend un sud de la mer Caspienne, depuis les environs de Lands de l'ouest, jusqu'à Chahroud, du côté de l'est, et depuis ce point ju environs de Mech'hed. Ils s'appelaient eux-mêmes Baténiers, parce qu'ils c seignaient que le vrai sens des prescriptions du Koran était baten, c'est diffé interne, et que chaque verset de ce livre, sans excepter les versets les plus clairs, devait s'entendre figurativement. On les appelait aussi Ismailiens, parce qu'ils professaient les mêmes croyances que les Fatemides au sujet d'Isma'il. septième imam des Chîites. Le grand maître de l'ordre (saheb ed-da'oua) louait les bras de ses affidés (fedaoui) aux princes qui voulaient se débarrasser d'un rival ou d'un adversaire, et se faisait payer un tribut par tous les souverains et tous les émirs qui désiraient se garantir des poignards de ses émissaires. Les princes seldjoukides essayèrent en vain de leur enlever ces places fortes; l'honneur en fut réservé à Houlagou, chef des Moghols, qui, en l'an 654 (1256 de J. C.), prit et ruina tous les châteaux que les Ismailiens possédaient en Perse. Le pouvoir de la secte ne fut pourtant pas éteint, car, depuis la fin du v° siècle de l'hégire (commencement du x11° siècle de l'ère chrétienne), ces sectaires étaient parvenus à faire des prosélytes en Syrie ct à former des établissements dans ce pays. Les montagnes du littoral, depuis Antioche jusqu'aux environs de Tripoli, région occupée de nos jours par les Nosaïris (نَصُنُونه), se remplirent d'Ismaïliens; les villes de Damas et d'Alep en renfermaient un nombre très-considérable, et la vallée de l'Oronte subissait leur domination. Saladin (Salâh ed-Dîn), dont la vie avait été menacée plus d'une fois par les émissaires du grand maître, entreprit de châtier cette secte pernicieuse, mais il dut renoncer à sa tentative. Ce ne fut qu'une centaine d'années plus tard que Beibars, le sultan mamlouc, parvint à réduire toutes les forteresses que les Ismaïliens possédaient encore dans les montagnes de la Syrie.

Les princes de toutes ces dynasties, à l'exception des Idrîcides, des Omeiades d'Espagne, des Fatemides et des Ismaïliens, reconnaissaient la souveraineté des khalifes abbacides, tant dans le temporel que dans le spirituel. Ils recherchaient toujours l'avantage de recevoir de ces pontifes l'investiture de leurs États, et ils envoyaient à la cour de Baghdad une redevance plus ou moins forte, qu'ils déguisaient ordinairement sous la forme d'un présent. Cet état de choses continua jusqu'au xiii° siècle, où les Moghols, peuple nomade, sortirent du pays qui s'étend au nord de la Chine, envahirent le territoire musulman et renversèrent le khalifat.

Les Emîr el-Omeră. — On voit par ce qui précède qu'au commencement du 1v° siècle de l'hégire (x° siècle de notre ère), le démembrement de l'empire des khalifes était complet. Vers l'au 325 (936 de J. C.), le khalife Er-Radi Billah ne possédait que la ville de Baghdad et les districts qui en dépendent. Telle était la faiblesse du gouvernement, que ce prince ne pouvait ni maintenir l'ordre dans son petit État ni pourvou à l'entretien de ses troupes domestiques. Il se vit donc obligé de consier toute l'autorité à des mains plus

Les Mendacides. — En l'an 414 (1023-1024 de J. C.), les Merdacides, chefs de la tribu arabe de Kelab, s'emparèrent d'Alep. Ils régnèrent sur le nord de la Syrie jusqu'à l'an 473 (1080-1081 de J. C.), époque où leur ville tomba au pouvoir des Okailides.

Les Mezredites. — Les Beni-Aced, autre tribu arabe, parcouraient la basse Mésopotamie, depuis Baghdad jusqu'à Basra, et allaient hiverner dans le Nedjd, province de l'Arabie centrale. Leurs chefs, les Beni-Mezyed, possédaient la ville de Hilla qui, étant située sur l'Euphrate, offrait à ces nomades le moyen de passer facilement de la Mésopotamie en Syrie, et vice versa. De même que les Okaïlides, ils eurent de fréquents démêlés avec les Seldjoukides et avec les Francs. Dans ces conflits, Sadaka, fils de Mansour Ibn Dobeïs, et son fils Dobeïs II, déployèrent une grande ardeur pour le maintien de leur indépendance. La mort d'Ali, fils de Dobeïs II, eut lieu l'an 5/5 de l'hégire (1150-1151 de J. C.) et porta un coup fatal à la puissance de cette famille.

Les Seldjoukides. — L'an 429 (1037-1038 de J. C.) vit commencer l'empire des Seldjoukides. Cette famille turcomane se rendit maîtresse du Khoraçân, de la Perse, de l'Irak, du Kermân, de la Syrie et d'une grande partie de l'Asie Mineure (Roum). Comme les princes feudataires et les vassaux du sultan seldjoukide se distinguèrent par leur ardeur à combattre les Croisés, nous reparlerons de cet empire d'une manière plus détaillée dans la suite de la présente section.

LES MEROUANIDES, petite dynastie curde, régnèrent sur le Diar-Becr pendant une centaine d'années, et furent détrônés, l'an 488 (1095 de J. C.), par les Seldjoukides.

LES MONKEDITES, famille arabe appartenant à la tribu de Kenana, occupèrent la forteresse de Cheïzei vers l'an 473 (1080-1081 de J. C.), et se maintinrent dans la vallée de l'Oronte jusqu'à l'an 552 (1157 de J. C.).

LES GHOURIDES. — La dynastie des Ghourides commença à régner vers l'an 492 (1098-1099 de J. C.). Établie d'abord dans le Ghour, pays de montagnes qui est situé au sud-est de Herat, du côté de Kandahar et de Ghazna, elle étendit graduellement sa domination sur le territoire de Ghazna, sur une partie du Khoraçân et sur le nord de l'Inde, jusqu'à Dehli. Elle sut renversée, l'an 607 (1210-1212 de J. C.), par Alâ ed-Dîn Mohammed, sultan du Kharezm.

Les Baténiens ou Assassins. — En l'an 483 (1090-1091 de J. C.), un État indépendant et très-redoutable s'établit dans l'intérieur même de l'empire seldjoukide. La secte, ou ordre, des Assassins (en arabe Hachichiya, c'està-dire qui s'enivrent avec du hachîch) prit alors naissance et occupa bientôt

pallities. The at histories of Classonall, and that the .

Denne, this experience of Eq. Moor, mount of an .

Moor little of histories end of Ed. Danier, mount of an .

Moor little histories end of The Matheway of the parties of an income .

LES SELDIOURIDES — Il convient maintenant d'éjoutes top goedques détails au sujet des Seldjoukides. Cette famille, d'origine turcomane, forma trois branches, a savoir ; les Seldjoukides de la Perse; coux du Kermân et ceux du pays de Roum (l'Asie Mineure). L'empire de la première branche devint trèspuissant sous le regne du sultan Malec-Chah; mais, après la mort de ce prince. il fut déchiré par des guerres intestines et succomba l'an 590. Dans le tableau ci-dessous on verra la suite des souverains de cette dynastie.

LES SELDJOUKIDES DE LA PERSE.

	1.
Togail ou Togail-Bec, Roch ed-Din Mahmoud, fils de Mikail et petit-fils de	,
Seldjouk, fut le premier de la famille qui régna sur l'Irak. Il renversa	
la dynastie des Bouides et mourut l'an	455 (1063 de J. C).
Alp-Anslan, Eizz ed-Dîn Mohammed, fils de Dawoud Tchaker-Bec et petit-	
fils de Mikail, fut tué l'an	465 (1072).
Malec-Chan, Mo'ezz ed-Dîn, fils d'Alp-Arsian, régna sur l'Irak persan, le	
Khoraçan, une partie de l'Asie Mineure, le Kerman, le Kharezm, le Fars,	,
l'Arménie, la Géorgie, le Turkestan, la Mésopotamie et le nord de la Syrie.	* 1 * *
Sa capitale était Ispahân. Il mourat l'an	485 (1092).
Манмоор, fils de Malec-Chah, mourut à l'âge de sept ans et demi, l'an	487 (1094).
BARKYAROK ROCN ED-Dîn, fils aîné de Malec-Chah, prit les armes contre son	
frère Mahmoud et fut placé sur le trône avant la mort de ce prince. Il	,
eut à soutenir une longue guerre contre son frère Mohammed, ce qui	
affaiblit beaucoup la dynastie, et il mourut l'an	498 (1104-1105).
MALEC-CHAH II, fils de Barkyarok, fut proclamé sultan et détrôné, l'an	498 (1105).
Монаммер Guiath ed-Din, fils de Malec-Chah I ^{or} , mourut l'an	511 (1118).
Sindjan, fils de Malec-Chah et, depuis vingt ans, gouverneur du Khoraçân,	
s'empara de l'empire, prit le titre de sultan, et laissa à son neveu Mah-	
moud, fils de Mohammed, le gouvernement de l'Irak persan et de quel-	
ques autres provinces. Il lui permit même de prendre le titre de sultan.	
Cela eut lieu l'an	511 (1118).
MARMOUD II MOGRITH ED. Din, fils de Mohammed et petit-fils de Malcc-	, ,
Chah Ier, mourut l'an	525 (1131).
DAWOUD, fils et successeur de Mahmoud II, est déposé, l'an	526 (1131-1132).
MES'OUD GHIATH ED-DIN, fils de Mohammed et petit-fils de Malec-Chah I", est	,
déposé par le sultan Sindjar, l'an	526 (1131-1132).
Tounil II, fils de Mohammed, fils de de Malec-Chah Ier, succéda à son frère	,
Mes'oud, et mourut l'an	529 (1134).
Mes'oud, fut rétabli sur le trône, l'an 529. Il mourut l'an	547 (1152).
MALEC-CHAH III, fils de Mahmoud II, fut déposé après un règne de trois mois.	547 (1153).
Soleiman-Chan, fils de Mohammed Ibn Malec-Chan, fut proclamé sultan à	47 (
Baghdad	551 (1156-1157).
Sindjan, sultan du Khoraçân, mourut l'an	552 (1157).
MOHAMMED II, fils de Mahmoud II, mourut l'an	554 (1159).
Solbiman-Chah, fils de Mohammed et petit-fils de Malec-Chah, fut tué l'an.	555 (1160).
Arslân-Chan, fils de Toghril II, mourut l'an	571 (1175).
Toghnit-Chan, fils d'Arslàn-Chah, fut tué dans une bataille qu'il livra à	-/- (/-).
Tucuch, sultan du Kharezm. Avec lui finit la dynastic	590 (1194).
Lucuon, sunan du minicani. Avec du mini in dynasin	"30 (xx94)

Les Seldjoukides de la seconde branche régnèrent dans le Kermân depuis l'an 433 (1041-1042 de J. C.) jusqu'à l'an 583 (1187-1188), et ne prirent aucune part aux guerres des Croisades.

fortes que les siennes. Ce fut à Ibn Raïk, un de ses officiers, qu'il remit les soins du gouvernement avec le titre d'Emîr el-Omerâ (chef des chefs), désignation qui s'employa alors pour la première sois. Il consentit même à laisser insérer le nom de ce haut fonctionnaire dans la prière publique. Huit ans plus tard, en l'an 334 de l'hégire (945-946 de J. C.), Mo'ezz ed-Daula, prince de la famille des Bouïdes, s'empara de cette charge.

Les Khalifes. — Voici le tableau que l'historien Ibn el-Athîr nous offre de l'état de l'empire des khalifes en l'an 324 de l'hégire: « A cette époque le « khalife ne possédait que Baghdad et les dépendances de cétte ville; il n'y « exerçait cependant aucune autorité, Ibn Raïk s'étant emparé de tout le pou- « voir. La ville de Basra était entre les mains de ce chef; le Khouzistân ap- « partenait à El-Beridi, le Fars à Eïmad ed-Daula le Bouïde, et le Kermân à « Ibn Elyas; Rocn ed-Daula le Bouïde et Vuchmeguir (le Deïlemite) se dispu- « taient la possession de Reï, d'Ispahân et du Djebel (la Perse occidentale); « Mosul, le Dîar-Becr, le Dîar-Moder et (le Dîar-) Rebîa'a appartenaient aux « Ilamdanides, l'Égypte et la Syrie à El-Ikhchîd, le Maghreb et l'Iſrîkiya à « El-Kaïm l'Alide (le Fatemide), l'Espagne à Abd er-Rahmân en-Nacer ((l'Omeïade), le Khoraçân et la Transoxiane à Nasr Ibn Ahmed le Samanide, « le Taberistân et le Djordjân aux Deïlemites, le Bahreïn et la Yémama à « Abou Taher le Karmate. »

La conquête de l'Irak par les Bouïdes détruisit complétement le prestige qui avait environné le khalifat, et il fallut à cette institution la protection des Seldjoukides pour qu'elle pût regagner le respect dont elle avait joui autrefois: Nidam (ou Nizam) el-Molk, vizir du sultan Malek-Chah, rétablit sous un aspect plus brillant la majesté spirituelle du khalifat. La souveraineté temporelle et l'administration dans l'Irak furent réservées au sultan, ainsi que le choix des principaux officiers et des fermiers d'impôts. On laissa aux khalifes la possession d'une propriété territoriale, dont ils percevaient le revenu.

Après la mort de Mahmoud II, petit-sils de Malec-Chah, le khalise El-Mostarched sut obtenir dans l'Irak une autorité indépendante, et, dans plusieurs circonstances, il ne laissa au sultan d'autre prérogative que celle de la khotha. Les armées se réunissaient sous ses ordres; il commandait lui-même et sait la guerre en personne. L'indépendance du petit État qui sormait dès lors le royaume des khalises continua de se maintenir jusqu'à la prise de Baghdad par les Tartares.

KHALIFES ABBACIDES,

COVIEMPORAINS DLS (ROISADIS

Le premier des Seldjoukides qui se fit remarquer dans l'histoire fut Tenhrit-Bec, petit-fils de Seldjouk et chef d'une tribu turcomane qui avait émigré dans la Transoxiane. Ce prince s'empara du Khoraçan vers l'an 430 de l'hégire (1038-1039 de J. C.) et s'y fit proclamer souverain. Ayant ensuite enlevé aux Ghaznevides l'Aderbeidjan, le Khouzistan et quelques autres provinces. il tourna ses armes contre les Bouïdes et mit fin à leur domination dans l'Irak. Sous son règne, l'autorité des Seldjoukides s'étendit sur la Perse, l'Irak et même sur Baghdad, dont le khalife, El-Kaïm, lui avait accordé le titre et les priviléges de sultan. Alp-Arslan, neveu et successeur de Toghril-Bec, soumit la Transoxiane, la Géorgie et l'Arménie. Il remporta aussi de grands avantages sur les Grecs de l'Asie Mineure. Le sultan Malec-Chah, fils et successeur d'Alp-Arslân, étendit l'autorité des Seldjoukides depuis Cachgar, sur la frontière de la Chine, jusqu'aux environs de Nicée, depuis Herat jusqu'à Antioche et depuis la mer Caspienne jusqu'à la frontière du Yémen. La capitale de son empire était Ispahân. Ce fut en l'an 463 (1070-1071 de J. C.) que son général, Atsîz Ibn Abak, envahit la Syrie et prit les villes de Ramla et de Jérusalem. Cinq ans plus tard, le même officier enleva aux Fatemides la ville de Damas.

Lors de la mort de Malec-Chah, son cousin Soltân-Chah, fils de Caouerd, gouvernait le Kermân; Kacîm ed-Daula Ak-Sonkor, aïeul des Atâbecs de Mosul, commandait à Alep; Nouchtikîn-Ghartché, aïeul des sultans du Kharezm, était régent de cette province; le Fars avait pour gouverneur Khomartikîn; la Syrie méridionale et la ville de Damas obéissaient à Tutuch, frère de Malec-Chah; Antioche se trouvait sous le commandement de Yaghi-Siân; Mosul et les pays du haut Tigre avaient pour gouverneur Ibrahîm Ibn Koreich; Édesse obéissait à Bouzân et Maredîn à Ak-Timur. Tous ces officiers tenaient leur pouvoir de Malec-Chah.

Aussitôt après la mort de ce souverain, son parent, Kilidj-Arslan Dawoud, fils de Soleïmân, se fit proclamer sultan en Asie Mineure. Soleïmân était fils de Kotloumich et petit-fils d'Isra'îl, l'un des fils de Seldjouk.

Sous les Seldjoukides, de même que sous les autres dynasties qui les avaient précédés, les émirs qui gouvernaient les provinces étaient des princes feudataires, vassaux du sultan; ils lui devaient obéissance quand il s'agissait de fournir, sur sa réquisition, des troupes ou de l'argent; mais, pour le reste, ils jouissaient d'une parfaite indépendance dans leurs provinces respectives. Ils se livraient même entre eux à des guerres sans que le sultan jugeât convenable de s'en mêler.

La mort de Malec-Chah amena de grands désordres dans l'État, trois de ses fils s'étant engagés dans une lutte pour le pouvoir. Mahmoud, le plus jeune, fut déclaré sultan par le khalife El-Moktadi, mais la mort prématurée de ce prince donna à son frère Barkyarok l'occasion de s'établir sur le trône. Tutuch, oncle paternel de Barkyarok et souverain de la Syrie, prit les armes contre lui et perdit la vie. Pendant que Barkyarok était occupé à consolider son autorité dans la partie orientale de ses États, il laissa aux émirs et aux gouverneurs de ses provinces occidentales le soin de combattre les Croisés,

1, 11

La troisième branche, celle de Roum ou d'Icone, régna dans l'Asie Mineure depuis l'an 480. (1087-1088) jusqu'à l'an 708 (1308-1309), où elle sur renversée par les Moghols, peuple que les historiens arabes désignent ordinairement par le nom de Tartares (Tatar). Plusieurs princes de cette dynastie, et notamment Kilidj-Arslân I^{ee}, se montrèrent les adversaires les plus acharnés des Croisés. La suite de ces princes est indiquée dans le tableau ci-dessous:

LES SELDJOUKIDES D'ASIE MINEURE (ROUM).

APPELÉS AUSSI LES SELDJOUKIDES D'ICONE.

Kotloumen (قطلومية), fils d'Israïl (ou Arslân), surnommé Paighou «fau- «con,» en turc oriental, et petit-fils de Seldjouk, portait aussi le surnom arabe de Chehab ed-Daoula «météore de l'empire.» Il se révolta dans l'Aderbeïdjan contre Alp-Arslân, fils de son cousin Dawoud, et perdit la	
vie sur le champ de bataille, en l'an de l'hégire Solkinan, fils de Kotloumich, ayant reçu de son parent, le sultan Malec-Chah, l'autorisation de conquérir et de garder pour lui-même les provinces de l'Asie Mineure et de la Syrie, se rendit maître de Nicée l'an 472 (1079-1080). Il perdit la vie en combattant les troupes de Tutuch, frère	456 (1063-1064 de J.C.).
de Malec-Chah, l'an	479 (1086-1087).
potamie, essuya une défaite et se noya dans le Khabour	500 (110G-1107)
détrôner, l'an. Messoud Is, fils de Kilidj-Arslân, régna sur l'Asie Mineure jusqu'à l'an 549 (1154-1155), ou 550, où il partagea ses États entre ses fils. Il mourut	510 (1116-1117)
l'an	549 (1154-1155)
l'an 588 Маlec-Сиан Котв вр-Dîv, fils de Kilidj-Arslân II, monta sur le trône en 586	586 (1190-1191)
et mourut vers l'an	589 (1193).
Soleiuân II Roch ed-Dîn, fils de Kilidj-Arslân II, mourut vers la fin de l'an	597 (1200-1201). 600 (1204).
Kildj-Arslân III, fils de Soleiman II, fut déposé l'an	601 (1204-1205).
Cu-Caous Bl-Maleg El-Ghaleb Eizz Ed-Dîn, fils de Cai-Khosrou, mourut l'an	607 (1210-1211).
CAI-KOBAD ALA ED-Dîn, fils de Cai-Khosrou, mourut l'an	616 (1219-1220). 634 (1236-1237).
Cai-Kuosnou II, Ghiath ed-Din, fils de Cai-Kobad, mourut vers l'an.	642 (1244-1245).
CAI-CAOUS II Elzz ED-Dîn, fils de Cai-Khosrou II, se vit obligé par les Tartares de céder une partie de ses États à son frère Kilidj-Arslân, Cela ent lieu	oda (Tant Tan).
l'an 653 (1255-1256). Il abdiqua vers l'an Kuldi-Arslân IV Roch Ed-Dîn, fils de Cal-khosrou II, fut mis à mort par des Tautares. l'an	662 (1263-1264).
des Tartares, l'an Cu-Knosnou III Guiarn ad-Din, fils de Kilidj-Arslân IV, régna sous la tutelle des Tartares, qui le mirent à mort, l'an	666 (1267-1268).
Westoup II, fils d'Eizze d-Din Cai-Caous II, s'empoisonna, l'an	682 (1283-1284). 708 (1308-1300).
Total talle see see see see	/00 (1000-1000).

premier de Hisn-Kaifa, et le second de Maredin, fondèrent deux neuvelles dynasties d'Atâbecs.

L'année même de la mort du sultan Malec-Chah, son parent Kilidj-Arslan avait établi son indépendance dans l'Asie Mineure, et fondé la dynastie que nous appelons celle des Seldjoukides d'Icone. Ce fut lui qui, pendant plusieurs années, opposa une si vigoureuse résistance aux armées des Croisés qui essayaient de traverser ses États afin de se rendre en Syrie. Parmi les successeurs de Kilidj-Arslan, il y en eut plusieurs qui déployèrent un grand zèle en combattant les Francs.

Dans la première période de la lutte avec les Croisés, ce furent les gouverneurs de provinces, tant ceux de la Mésopotamie que ceux de la Syrie, auxquels échut la tâche de leur résister. Corbogha, gouverneur de Mosul, Balec l'Ortokide, Rodouân, seigneur d'Alep, et Toghtikîn, atâbec de Damas, se distinguèrent dans ces guerres toujours renaissantes. Ensuite parut l'atâbec Eimad ed-Dîn Zengui, gouverneur de Mosul. Ce chef enleva aux Croisés leurs possessions en Mésopotamie et la plupart des forteresses qu'ils occupaient aux environs d'Alep. Toujours prêt à sacrifier le devoir à l'intérêt, il dirigea ses armes non-seulement contre les Francs, mais contre les chess musulmans qui commandaient dans les provinces ou qui possédaient des places fortes. Pour augmenter ses États et pour se faire un royaume indépendant, il ne se laissa arrêter par aucune considération. Nour ed-Dîn, fils de Zengui, déploya dans la cause de l'islamisme autant d'ardeur que son père et plus de dévouement. Ayant étendu son autorité sur la Mésopotamie et la plus grande partie de la Syrie, il finit par obtenir du khalife le titre et la dignité de sultan. Une des dynasties fondées par Zengui se maintint à Mosul près de cent quarante ans; l'autre, celle des atâbecs d'Alep, ne dura que cinquante-sept ans.

LES ATÀBECS DE MOSUL ET DE LA MESOPOTAMIE,

ZENGUI EIMAD ED-Dîn, fils d'Ak-Sonkor, Kacim ed-Daula, passe du commissa-	
riat (chihnekiya) de Baghdad au gouvernement de Mosul, l'an 521. Il se	
rendit maître d'Alep l'année suivante, et se distingua par son rèle a com-	
battie les Francs. Il perdit la vie au siège de Kala 't-Djaber, l'an	541 (1146 de J. C.)
Guazi Seir en-Dîn succeda à son père Zengui, et mourut l'an	544 (1149-1150).
MALDOUD KOIB ED-Din, fils de Zengui, mouiut l'an	565 (1170).
GHAZI II SEIT ED-Div, fils de Maudoud, moutut l'an	576 (1180).
MES'OUD EL-MALEC EI-KAHER EIZZ ED-Div, fils de Maudoud, régna sous la	
tutelle de Modjahed ed-Din Kasmaz et mourut l'an	589 (1193)
Arslân-Chail Nour Ed-Div, fils de Mes'oud, mourut l'an	607 (1211).
Mes'oud II El-Malec ei-kauer Eizz ed-Dîn, fils d'Arslân-Chah, mourut l'an	615 (1218).
Arslan-Chan II Nour Ed Din, fils de Mes'oud II, mourut l'an	616 (1219-1220)
MAUMOUD NACER ED-Din, fils de Mes'oud II et dernier prince de cette dynas-	
tie, mourut l'an	619 (1222)
LOULOU Brda ed Din el Malec en-Ranin, tuteur des trois derniers princes	
de cette liste, se sit alors proclamer souverain de Mosul et des pays qui	
en dépendaient. Habile politique, il maintint son autorite pendant trente	
buit ans et mourut sur le trône, l'au	657 (1259)
ISMAIL EL-MALEC 15-SUBII ROCY ID DIV, fils de Loulou, lui succeda Assiege	
dans Mosul par les Tartares, il fut fait prisonnier et mis a mort par Hou	
lagou, l'an .	660 (1262
Histor or — I.	

qui venaient de pénétrer en Syrie. Sa présence dans ce pays aurait probablement empêché la chute d'Antioche et la prise de Jérusalem; mais il avail trouvé dans son frère Mohammed un rival fort à redouter. La guerre entre les deux srères continua, avec quelques intermittences, jusqu'à l'an 496 (1102-1103 de J. C.), et deux années plus tard la mort de Barkyarok permit à Mohammed de monter sur le trône. Le nouveau sultan cut à vaincre les partisans du jeune Malec-Chah, fils de Barkyarok, et à faire la guerre aux Ismaïliens de la Perse, de sorte qu'il ne pouvait pas s'occuper des affaires de la Syrie. Il mourut l'an 511 (1118 de J. C.) et eut pour successeur son frère Sindjar, ou Sandjar, qui avait occupé pendant vingt ans le gouvernement du Khoraçan. Sindjar garda pour lui-même les provinces orientales de l'empire ct laissa à son neveu Mahmoud II l'Irak, le Fars, le Dîar-Becr, l'Aderbeïdjan, etc. Occupé pendant le reste de sa vie à désendre ses frontières contre les Ghaznevides, les Kara-Khitaï, le sultan du Kharezm et les Ghozz, il ne songea même pas aux progrès des Francs en Syrie. Quant à Mahmoud et à ses successeurs, ils purent à peine s'occuper de ce pays, engagés, comme ils l'étaient, dans des guerres, tantôt contre le khalise et tantôt contre leurs propres émirs et gouverneurs de provinces. Cette période de désordre se termina par la chute des Seldjoukides et le triomphe de Tucuch, sultan du Kharezm.

Bientôt après la mort de Malec-Chah, les provinces d'Alep et de Damas devinrent des principautés héréditaires. La première resta pendant quelques années dans la descendance de Rodouân, fils de Tutuch, et Damas passa aux enfants de Toghtikin, atâbec de Dokak, fils de Tutuch.

PRINCES SELDJOUKIDES D'ALEP.

AK-Sonkon Kacim ED-Daula, à qui le sultan seldjoukide Malec-Chah avait	.6
consié le gouvernement d'Alep, sut tué par Tutuch, l'an	487 (1094 de J. C.).
Turuca, frère de Malec-Chah, s'empara de la principauté d'Alep et perdit la vie en combattant le sultan Barkyarok, l'an	488 (1095).
Rodour, fils de Tutuch, lui succéda et mourut sur le tiône, l'an	507 (1113-1114).
Alp-Anslav el-Alurès, fils el successeur de Rodouau, mourut assassiné, l'an	508 (1114-1115).
Solia-Chan, frère et successeur d'Alp-Aislan, se laisse enlever la ville d'Alep	,
par Ilghazi, seigneur de Marcdîn. Cela ent lien l'an	511 (1117-1118).
•	
LES ATÂBECS DE DAMAS.	
Togutikin Seit el-Islâm Dauin ld-Din devint atabec du prince seldjoukide	
Dokak, seigneur de Damas, l'an	488 (1095 de J. C.).
Après la mort de Dokak, il retint entre ses mains le gouvernement de	
cette ville, et mourut l'an	522 (1128).
Bouni Tadi El-Molouc, fils et successeur de Toghtikin, mouiut l'au	526 (1131-1132).
Isvan Chens el Molouc, sière et successeur de Bouri, mourut assassiné, l'an.	529 (1134-1135).
MAHMOUD CHEHAB ED-Dîn, frère et successeur d'Ismail, mourut assassiné,	
Fan	533 (1139).
Mourane Dienn ad-Din, frère de Mahmoud, lui succéda et mounut l'an.	534 (1139-1140)
ABIX Modifia Ed-Din, fils et successeur de Mohammed, laissa les soins du	
gouvernement a Mo'in ed-Din Anar. Ce ministre mourul l'an 544 (1149-	
(150). Abak lut detroné par Nour ed-Din, l'an	549 (1154-115)

D'un autre côté, lighazi et sou frère Sokman ayant obtenu possession le

INTRODUCTION.	Eq. (*)
introduction.	XIX
EL-MALEC EL-CAMEL, fils et successeur d'El-Adel, mourut l'an	885 (1238 66 1, C.).
EL-MALEO EL-ADEL II, fils et successeur d'El-Camel, fui déposé l'an	657 (1240).
EL-MALEC RE-SALEH ANODE, file d'El-Camel, mourut l'an	647 (1249).
EL-MALEC RI-MOADDEM, fils d'Es-Saleh Ayouh, foi assassiné par ses mam-	
loucs, l'an	648 (1250).
EL-MALEC EL-AGHREN MOUSSA, petit-fils d'El-Camel, fut déposé par Albec, l'an	652 (1254).
•	
LES AYOUBIDES DE DAMAS.	
Salan en-Dîn enleva la ville de Damas à Ismail, fils de Nour ed-Dîn, l'an El-Malec el-Afral reçut de son père Salàh ed-Dîn le gouvernement de	570 (1174-1175 de J. C.).
Damas, l'an	582 (1186).
El-Malec el-Adel, frère de Salàh ed-Din, s'empara de Damas, l'an	592 (1196).
EL-MALEC EL-MOADDEM, fils d'El-Adel, lui succéda, l'an	615 (1218).
El-Malec en-Nacer Salan ed-Dîn Dawoud succède à son père El-Moaddem,	
l'an.	624 (1227).
El-Malec el-Achees, fils d'El-Adel, s'empara de Damas, l'an	626 (1228-1229).
EL-MALEC ES-SALEH ISMAÏL, frère d'El-Achref, lui succéda, l'an	635 (1237-1238).
EL-MALEC EL-CAMEL, fils d'El-Adel, s'empara de Damas, l'an	635 (1237-1238).
EL-MALEC EL-DIOUAD YOUNOS, fils de Maudoud et petit-fils d'El-Adel, fut	
chargé du gouvernement de Damas par El-Malec el-Adel II, fils d'El-Ca-	495 / 901
mel, qui avait succédé à son père dans le sultanat. Cela eut lieu l'an	635 (1238).
EL-MALEC ES-SALEH AYOUR, fils d'El-Camel, reçut d'El-Djouad la principauté	626 (28 25)
de Damas, l'an	636 (1238-1239),
Pan	62- (-02040)
El-Malec es-Saleii Ayous, sultan d'Égypte, prend encore possession de	637 (1239-1240).
Damas, l'an	643 (1245-1246).
IBN YAGHMOR DIEMAL ED-D'in sul nommé lieutenant du sultan à Damas, l'an.	646 (1248-1249).
EL-MALEC EL-MOADDEM TOURÂN-CHAH, fils d'El-Malec es-Saleh Ayoub, prit	040 (1240-1249).
possession de Damas, l'an	647 (1250).
EL-Malec en Nacia Youcoi, fils d'El-Malec el-Aziz et arrière-petit-fils de Sa-	047 (1200).
lâh ed-Dîn, prit possession de Damas, l'an	648 (1250-1251).
Les Tartares s'emparèrent de Damas l'an 658 (1260) et en furent	
expulsés, la même année, par le sultan mamlouc kotoz	658 (1260).
1	` '
LES AYOUBIDES D'ALEP.	
EL-MALEC LD-DAMER GRAZI recut de son pere, Salah ed-Din, le gouverne-	
ment d'Alep l'an 579, et fut remplacé la même année par son oncle, El-	
Malec el-Adel	579 (1184 de J. C.)
EI-MALEC LL-ADEL fut reinplacé l'an	582 (1186-1187).
EL-MALEC ED-DAHER. devenu encore gouverneur de la principauté d'Alep,	
mourut l'au	613 (1216-1217).
Et-Marec et-Aziz, fils et successeur d'Ed-Daher, mourut l'an	634 (1236-1237).
EI-MALEC EN-NACER, fils et successem d'El-Miz, fut détrône par les Tartares,	
Pan	658 (1260).
LES AYOUBIDES D'ÉMESSE.	
Monanued, fils de Chircouh et neveu d'Ayoub, obtint la principauté d'E	
messe en l'an 574 (1178-1179 de J. C.), et mourut l'an	581 (1185-1186 de J. C.).
Conncoun II, fils de Mohammed, et surnommé El-Malec el-Modjahed, mou-	
rut Pan	637 (1239-1240).
EL-MALBE EI-MANSOUR IBRABIN, fils de Chirconh II, hu succeda, et mount	
Pan	644 (1246-1247)
EL-MALLO EL-Aduari Morssa, fils et successeur d'Ibrahim, mournt l'an	661 (126)-1263)
Berbars, le sultan mamloue, prit alors possession de la principaute.	

LES ATABECS D'ALEP.

ZENGUI EIMAD ED-Din, fils d'Ak-Sonkor Kacim ed-Daula et gouverneur de Mosul, enleva la ville d'Alep à Mes'oud, fils de Borsoki, l'an 522 (1128) et demeura en possession de cette ville. Il fut assassiné l'an	541 (1146 de J. C.).
la mort de son père. Comme lui, il se distingua par son acharnement rontre les Francs. Il mourut l'an	569 (1174).
Ishail El-Malec Es-Salen s'établit dans Alep après la mort de son père Nour cd-Din Mahmoud, et y mourut l'au	577 (1181).
remit la ville d'Alep à son frère Eimad ed-Dîn Zengui II	577 (1182). 579 (1183).

PRINCES ATÂBECS DE DJEZÎRAT IBN OMAR.

SIMDIAR-CHAH Mo'rzz RD-Div, fils de Seif ed-Din Ghazi, prince de Mosul,	,
obtint le gouvernement de Djezfrat Ibn Omar, l'an	576 (1180 de J. C.).
Il fut tué par son fils Ghazi, l'an	605 (1208 1209).
MARIMOUD Mo'REZ ED-Dîn, fils de Sindjar-Chah, succéda à son père.	
EL-MALEC EL-Mus'ovo, fils d'El-Malec el-Mo'addem, membre de la famille	
de Zengui, fut détrôné et mis à mort par Loulou, prince de Mosul,	
l'an	648 (1250-1251).

PRINCES ATÂBECS DE SINDJAR.

556 (1170-1171 de J C.)
616 (1219-1220).
616-617 (1219-1220).
617 (1220-1221).

Les Ayoubles. — Salâh ed-Dîn (Saladin), fils d'Ayoub, et neveu de Chîrcouh, officiers de fortune que Nour ed-Dîn avait trouvés au service de son père, conquit l'Égypte, renversa le khalifat des Fatemides au nom et avec les troupes de Nour ed-Dîn. S'étant ensuite rendu indépendant, il s'empara des États qui avaient appartenu à son ancien souverain, brisa le pouvoir des chess musulmans qui avaient osé lui résister, porta à la domination des Francs les coups les plus terribles et laissa un vaste empire, celui des Ayoubides, lequel se partagea entre les membres de sa famille. Les querelles de ses successeurs amenèrent graduellement la chute de la dynastie.

LES AYOUBIDES DE L'ÉGYPTE.

Salan ed-Dîv, fils d'Ayoub, devint maître de l'Égypte en l'an 567 (1172 de J. C.), et mournt l'an	590 (1102 do 1 C)
EL Wille il-Azîz, fils et successeur de Salâh ed-Dîn, mourut l'an El-Wille il-Minsour, fils et successeur d'El-Azîz, fut détroné par El-Malec	595 (1198)
el-Adel, l'an	596 (1200)
Pan	615 (1218)

La dynastie des Kharezm-Chah finit avec Mancoberti, mais qualques uns de ses généraux rallièrent les débris de son armée et passèrent en Syrie, où ils commirent des ravages affreux. Les Kharezmiens, ce fut ainsi qu'on les désignait, firent essuyer aux troupes de Damas et d'Émesse, secondées par les Francs, une défaite sanglante dans les environs de Ghazza, l'an 642 de l'hégire (1244-1245 de J. C.). Bientôt après, ils furent expulsés de la Syrie par les princes ayoubides et ils allèrent se mettre au service du souverain moghol.

LES KHAREZM-CHAH,

ROIS DU KHAREZH.

MOHAMMED KOTE ED Din, fils d'Anouchtikin-Gharché (nauf du Gharchistan,	
pays situé à l'est de Herat), fut nommé gouverneur du Kharezm, avec le	
titre de Kharczm-Chah, par Dada 'l-Habechi, géneral au service du sul-	
tan seldjoukide Barkyarok. Cela cut heu l'an 490 (1097 de J. C.). Il mou-	
rut sur le trône, l'an	521 (1127 de J. C.).
ATSIZ, fils de Mohammed et petit-fils d'Anouchtikin, était presque toujours	
en revolte contre Sindjar, le sultan seldjoukide. Il mourut l'an	551 (1156)
Arslan, appelé aussi Il-Asslan « le héros-lion, » et fils d'Mail. Il tomba ma-	
lade l'an 567 (1171-1172 de J. C.), en repoussant une invasion des Klutar,	
et mourut l'an	568 (1172-1173)
Mahmoud Soi tân-Chan, fils cadet d'Il-Arslân, cut à soutenir une guerre contre	
son fière ainc Tucuch, qui, en l'an 568 (1172-1173 de J. C.), lui avait	
enleve Kharezm ou Khiva, sa capitale. Cette lutte dura plus de vingt ans.	
Soltan-Chab mourut l'an	589 (1193)
Tucucii, کگس, Ali ed-Dîn, fils d'Il-Aislan, devenu maître du Khaierm et	
du Khoraçân, s'empara de l'Irak persan et d'autres Etats appartenant au	
sultan seldjoukide Toghili II mourut l'an	596 (1199-1200)
Mohammed Alt id-Din, fils de Tucuch, portait d'aboid le titre de Koth	
ed-Din. Devenu souveram du Khatezm, du Khotaçan, du Tabetistan, de	
l'Ital persan, du Sedjistan, du Djordjan, du Fais, de Ghazna, du Ker-	
mân du Mecran, etc., il perdit ses Etats en tachant de repousser les	
hordes tartares commandees par Djenguiz-Khân, et mourut dans bes-	4 4
coun, sle de la mer Caspienne, l'an	617 (1220)
MANGOBERTI, معكس Deus dedit, Dielal Ed-Din fils de Mobammed Alà ed	
Din, soutint la lutte contre les Tartares, et remporta des avantages sur	
les Georgiens, mais se laissa battie pri El Malce el Achief prince ayou-	
bide qui regnait sur la haute Mi sopotamie, le Guidistan et l'Armenie. Atta	
que de nouveau par les Tartares, il dut s'enfun devant eux et passes d'ins	
les montagnes du Diai-Bect, ou un Curde lui ota la vie Sa mort ent lien	628 (1231)
Les debus de son armee passerent en Syrie pour y chercher fortune.	020 (1701)
Avec Mancoberts succomba l'empire fonde par \tsi, fils de Mohammed	
wace manconera succounta rempue tonde par cest, are de monatante	

LES FILS DU DANICHMEND. — Dans l'ancienne Cappadoce, du côté du royaume de Kilîdj-Arslân, s'éleva la principauté des fils du Danichmend, renfermant les villes de Malatiya (Mélitène), de Kaisariya (Casarée) et de Sionas (Sébaste). Le chef aux efforts duquel cet État devait son existence et qui n'est connu que par le surnom de Gumichtikin (querrer d'argent c'est-à-dire valant son poids en argent) se vit assez foit pour attaquer les Francs et pour leur faire essuyer une défaite sanglante aupiès de Malatiya Son fils et son petit-fils montrèrent autant de zèle que lui pour la détense de l'islamisme, mais leur

LES AYOUBIDES DE HAMAH.

EL-MALEC EL-MODATETR I Taxi LD-Din Oman, fils de Chahanchah et petit-fils d'Ayoub, obunt de Saiah ed-Din le gouvernement de Hamah, l'an 574	587 (1191 de J. C).
(1178-1179 de J. C.), et mourut l'an	567 (1191 de 3. c.).
Par.	617 (1220-1221).
EL-MAIRC EN-NACER KILIDI-ARSLAN, fils et successeur d'El-Mansour, fut dé- posé l'an	626 (1228-1229).
EL-MALEC EL-MODAFTER II TAKI ED-DÎN MAHMOUD, frère et successeur d'En-	Challanth satt
Nacel, moulut l'an	642 (1244-1245)
mound l'an	683 (1284-1285)
CL-MALLG EL-MODATTER III MAHMOUD, fils et successeur d'El-Mansour II, mou- rui l'an.	698 (1298-1299).
El Malec el-Mowented Ismail Abou 'L-Feda, fils d'El-Malec el Afdal Ah et	-2- (-3224-)
petit-fils d'El-Modaffer II, succéda a El Modaffer III, et mourut l'an El-Malle el-Aidal Mohammed, fils et successeur d'El Moweiyed, mourut	732 (1331-1332)
l'an	742 (1341-1342)
LES AYOUBIDES DE KHELAT.	
EL MAIEC EL AOUEAD, Nedjin ed Din Ayoub, fils d'El-Malec el-Adel et gou verneur de Meiafarekin, eut pour successeur dans la principante de Rhelat son fiere El Malec el Achref, prince de la Mesopotamie La mort d'El	
Aouhad eut heu l'an	607 (1210 1211 de J C)
ELMALEG PLAGUELT, fils d'El-Malec el Adel, etablit un heutenant dans Khelat Cetait Hossam ed Din qui y commandait, l'an 624 (1227). Trois années plus taid, Djelal ed Din, souverain du khaicem, prit d'assaut cette	
a son ficie Chazi l'an	625 (1220 1231)
EL MAITE EI MODUTER GHANI requi de son ficie El Achiel la principaule de	(11701272)
Khelat. L'annue survante cette ville tomba au pouvoir des Tartares, qui l'evacuerent ligentet après Ils s'emparagent encore de Khelat l'an 6.62	
Khelat. L'annce suivante cette ville tomba au pouvoir des Taitares, qui l'evacuerent bientot après. Ils s'emparcient encore de Khelat l'an 642 ou 643 (1245) et la remirent a une princesse georgienne qui avait cle l'epouse d'El Milee el Achref.	

LLS Кнагели-Снан. — Sous le règne du sultan Malec-Chah, lc Kharezm, pays situé entre la mer Caspienne et le Djeihoun ou Oxus, sormait une dépeudance du royaume des Seldjoukides. En l'an 490 (1097 de J. C.), Koth ed-Din Mohammed, fils d'Anouchtikîn Ghartché, gouverneur de cette province, ıeçul du sultan Barkyarok le tıtre de Kharezm-Chah (roi de Kharezm). La province et le titre restèrent dans sa descendance. Son fils et successeur Atsi/ se révolta contre le sultan Sındjar, et bien qu'il sût rentré dans l'obéissance vers l'an 538 (1143-1144 de J. C.), le Kharezm n'en continua pas moins à formei un État indépendant. Alà ed-Dîn Mohammed, fils de Tucuch et cinquième descendant de Koth ed-Din, succomba, l'an 617 (1220-1221 de J. C.), dans une guerre qu'il eut à soutenn contre les Moghols de Djenguiz-Khân. Deux de ses fils essayèrent, mais en vain, de relevei l'empire des Kharezin-Chah. Un autre de ses fils, appele Djelal ed-Din Mancoberti (Duudonné), étail sur le point d'y pai venii, mais il fut vaincu par les Moghols, l'an 628 (1231 de J. C.), et perdit le tione. Le récit de sa lutte avec ce peuple soime un des chapitres les plus intéressants de l'histoire musulmane

XXIII

INTRODUCTION

Lion IV. All de Thoros et petit-fils de Léon III, monta ensuite sur le trône ei mournt l'an..... 1307 (706-707 da l'hégire). Ocata, fils de Héthoum II, succéda à Léon IV et mourut l'an..... 1320 (719-720). Lion V, sils d'Ochin, succéda à son père et mourut l'an..... 1342 (742-743).

LES CHAH-ARMEN. — Les souverains musulmans de la grande Arménie portèrent le titre de Chah-Armen (roi des Arméniens) et se firent quelquefois remarquer pendant les guerres des Croisades. Voici un tableau qui montre la suite de ces princes.

LES CHAH-ARMEN,

SOUVERAINS DE KHELAP.

```
Sokvan LL-Korbi (العطمي), ancien manilouc de Koth ed-Din Ismail (Ibn Ya-
  Louti), prince seldjoukide qui avait régne à Mercad, dans l'Aderbeidjan,
  enleva Khelat aux Merouanides l'an 493 (1100), et s'y établit comme sou-
  verain indépendant. Il mourat l'an.....
                                                               506 (1112 1113 de J C.)
IBRAHÎN DAHÎR LD-DÎN CHAH-ARMEN, LIIS et successeur de Sokmâu, moutut l'an
                                                               521 (1137).
Auven, fière et successeur d'Ibrahim, mourut l'an.....
                                                               522 (1128)
Soamin II Nasin ed-Din Mohammed, fils d'Ibrahim, mourut l'an.....
                                                               581 (1185)
Becamun Seir ed-Din, ancien mamlouc de Dahin ed-Din Ibrahim et gonver-
  neur de Meiafarekin, put possession de Khelat après la mort de Sok-
  mån II. Il mourut assassinė l'an.....
                                                               589 (1193).
Ak-Sonkon Bedn ed-Dîv, sui nommé Hezar-Dûnait, ancien mamiouc de Sok-
  man II, prit la place de Bectimur apres l'avon assassiné. Il mourut l'an
                                                               594 (1197-1198).
MOHAMMED, fils de Bectimur, et sui nommé El-Malec el-Mansour, fut détrône
  par Belbàn l'an.....
                                                               603 (1206-1207)
Brie'in Eizz ed-Din, ancien mamlouc de Sokman II, succeda au fils de Bec
  604 (1207-1208)
    Le prince ayoubide El Malec el Aouhad Nedjm ed-Dîn Ayoub obtint
  alors la possession de Khelat
```

LES ORTOKIDIS. — Une petite dynastic qui se maintint depuis l'an 495 de l'hégire (1101-1102 de J. C.) jusqu'au dernier tiers du viu siècle de la même ère (entre 1367 et 1397), fut celle des Ortokides. Une branche de cette famille posséda Marcdin et Meiafarckin, et une autre branche régna dans Hisn-Kaïfa. Sokman, fondateur de ce royaume, était fils d'Ortok Ibn Acseb, chef turcoman qui, après avoir soumis à son autorité la ville de Holouân et l'Irak persan, était entré au service du sultan seldjoukide Malec-Chah. Ayant ensuite encouru le mécontentement de ce souverain, il s'enfuit en Syrie et obtint de Tutuch, frère de Malec-Chah, le gouvernement de Jérusalem. Il mourut dans cette ville l'an 484 de l'hégire (1091 de J. C.), laissant plusieurs fils, dont quatre nous sout connus, savoir Ilghazi, Sokman, Behram et Abd el-Diebbar. Les deux premiers lui succédèrent dans le gouvernement de Jérusalem; mais, après la prise d'Antioche par les Croisés et la défaite des musulmans sous les murs de cette place forte, ils se laissèrent enlever la ville sainte par les troupes du khalise satemide, souverain de l'Égypte. Cinq aus plus tard, leur neveu, Balec, fils de Behrâm et seigneur de Seroudj, dans la haute Mésopotamie, fut dépouillé de ses possessions par Joscelin. Sokmân, étant allé à Édesse après avoir perdu Jérusalem, parvint à obtemir possession de la forteresse de Hisn-Karfa et de la ville de Maredin En Pari 515 (1191-1199 de J. C.).

royaume ne dura pas longtemps, ainsi que le lecteur le verra à l'inspection du tableau snivant.

LES FILS DU DANICHMEND,

sbignburs de stouas, de césarée et de Walatiya.

Monamen, fils de Tilou le Danichmend, porta le surnom de Gumichtikin, et 499-500 (1106 de J. C.). se distingua par son ardeur à combattre les Francs. Il mourut l'an.... GHAZI, fils et successeur de Mohammed Gumichtikin, mourut l'an..... 529 (1135). Monames II, fils et successeur de Ghazi, s'établit à Césarée, et mourut l'an 537 (1142-1143). Dou 'n-Noun, fils de Mohammed II, succéda à son père dans le gouvernement de Siouas et de Césarée. Yagur-Arsılı, appelé aussi Yakoub-Arslân et Yaghou-Bassân (Înyovnaoau), 560 (1164-1165). fils de Ghazi, régna à Malatiya, et mourut l'an..... Isnantu, fils de Mohammed II, régna à Malatiya et Siouas.

Les souverains de la petite Arménie. — Au sud du royaume des Danichmend s'était sormé un État chrétien qui résista vaillamment aux attaques des Musulmans, et ne succomba que vers le milieu du xive siècle, plus de quatre-vingts ans après l'expulsion du petit nombre de Francs qui étaient restés encore en Syrie. Ce sut en l'an 473 de l'hégire (1080 de J. C.) que Roupen Ier enleva à la domination byzantine le pays de Sis (l'ancienne Cilicie). Vers l'an 485 (1092 de J. C.), Constantin, sils de Roupen, constitua ce pays en royaume indépendant. Nous donnons ici la suite des princes arméniens qui étaient contemporains des Croisades. Le Sîs, appelé aussi le pays de Léon, ou de Lavon, par les historiens arabes, est ordinairement désigné par le nom de pelite Arménie.

LES SOUVERAINS DE LA PETITE ARMÉNIE.

Constantin, fils de Roupen, commença à établir son autorité l'an 1092 de J. C. (485 de l'hégire), et mourut l'an	1100 (493 494 de l'hégire)
THOROS (Théodore), fils et successeur de Constantin, mourut l'an	1129 (523).
THOROS (Theodore), the ci successed de constantes, marches for Cares Fall	1136 (530-531).
LEON Jos, frère et successeur de Thoros, fut fait prisonnier par les Grees, l'an	,
Tuonos II, fils de Léon Ia, prit possession des États de son père l'an 1141-	
1142 (535-536-537 de l'hégite), et moutut vers l'an	1167 (562-563).
Bourt N. fils de Thoros, fut détrône l'an	1170 (565-566).
Milly, frère de Thoros II, s'empara du pouvoir, et mourut l'an	1175 (570-571)
Rourn III, fils d'Éticune et petit-fils de Léon Ier, succéda à Melch et mourut	
l'an	1187 (582-583).
Lion II, sière de Roupen III, lui succèda et sut sacré roi vers 1197 (593-	•
LEON II, Here de Roupen III, foi succeda el lat saest los vois 1297 (050	1219 (615-616).
594). Il mourut l'an	1319 (010 010)
Adam de Gaston, et ensuite le grand baron Constantin, gouvernétent sous le	(1) (6,6,6,)
titre de baillis jusqu'à l'an	1220 (1) (616 617).
Philippe, fils de Boémond le Borgne, prince d'Antioche, fut détrôné l'an	1222 (!) (618-619)
Пановы Iº, fils du grand baron Constantin, fut nommé 10i l'an 1226 (623)	
et mourut Pan	1968 12) (666-667)
L'on III, fils de Héthoum le, fut sacré roi un an après la mort de son père et	
mourul l'an	1289 (688).
mourut 1 dil	
HEIROUM II, fils et successeur de Léon III, fut detrôné par son frère Sem	1007 (606 607)
pad, l'an	1297 (696-697)
SEMPAD, fils de Léon III, fut détioné l'an	1299 (698-699).
Constinuin II succeda à son fière Sempad, et fut détrôné par Hétoum II, l'an	1 199 (699).
Ивтновы II, étant remonté sur le trône, abdiqua Pau	1305 (704-705).

LES ORTOKIDES DE HISN-KAIFA ET D'AMED.

Sorman Mo'in ED-Daula, fils d'Ortok et petit-fils d'Acsob, reçut de Moussa et-	
Turcomâni, seigneur de Mosul, le don de Hisn-Kaifa, l'an 495 (1101-	
1102). Il obtint ensuite possession de Maredin et mourat l'an	498 (1104-1105 de J. C.).
IBRAHÎM, fils de Sokmân, lui succéda et cessa de régner vers l'an	522 (1128).
DAWOUD ROCH ED-DAULA, fils de Sokman, succèda à son frère Ibrahîm et	, ,
mourat vers l'an	53g (1144-m.45).
Kara-Arslan Faxim ad-Dîn, fils de Dawoud, régna après lui et mourut l'an.	562 (1166-1167).
Monament Nous Ed-Din, fils de Kara-Arslân, succéda à son père et obtint,	
l'an 579, du sultan Salah ed-Din, le don de la ville d'Amed. C'est à tort	
qu'on l'a appelé Mahmoud; ses monnaies portent Mohammed. Il mourut	
l'en	581 (1185-1186).
SORMAN II KOTE ED-Dîn, fils de Mohammed Nour ed-Dîn, mourut l'an	597 (1200-1201).
MAHMOUD EL-MALEC ES-SALEH NACER ED-Din, fils de Mohammed Nour ed-Din,	
mourut l'an	618 (1222-1223) ou
ALBA (?) BL-MALEC BL-MES'OUD ROCH ED-Din MALDOUD, fils de Mahmoud et	619 (1223-1224).
petit-fils de Mohammed Nour ed-Dîn, perdit Amed et Hisn-Kaifa. El-	
Malec el-Camel, le sultan ayoubide, lui enleva ces deux villes, l'an	629 (1231-1232).
Avec lui finit la dynastic des Ortokides de Hisn-Kaifa.	

LES ATÀBECS D'ADERBEÏDIÀN. — Bien que les Atâbecs d'Aderbeïdjân n'aient pris qu'une part très-indirecte aux guerres des Croisades, il convient d'indiquer ici la suite de ces princes.

PRINCES D'ADERBEIDJÂN.

```
ILDEGUIZ, OU ILDUGIZ, CHEMS LD-Dis, atabec, ou premier ministre, du sultan
  seldjoukide Mes'oud, obtint le gouvernement de l'Aderbeidjan vers
  l'an 531 (1136-1137). Il mourut l'an 568 (1179-1173 de J. C.), ou,
  selon Ibn Khallican, l'an...
                                                                570 (1174 de L C)
                                                                582 (1186).
MOHAMMED EL Prilles an, fière et successeur d'Ildeguiz, mourut l'an...
Oriman Kizil-Arslay, frère et successeur de Mohammed el-Pehlevan . mourut
  587 (1191)
Abou-Beca, fils de Mohammed el-Pehlevan, fut depose l'an...
                                                                589 (1193).
UZBEC MODAFTER ED-Din, frère et successeur d'Abou Becc, fut détrône par
  Djelal ed-Din Kharezm-Chah, l'an...
                                                                622 (1225).
                                      . . . . . . .
```

LES TURCOMANS. — A l'époque de la première croisade, on trouva dans le nord de la Syrie et dans la partie de l'Asie Mineure qui touche à ce pays et à l'Euphrate une nombreuse population turcomane, dont les familles s'adonnaient à la vie nomade. (In ne saurait préciser l'époque de leur arrivée dans ces pays, mais on sait que les Turcomans établis dans la grande Arménie passèrent en Syrie sous la conduite de l'aieul des Ortokides.

LES MOGHOLS, ou TARTARES (Tatar) des historiens arabes. — En l'an 1206 de notre ère (602-603 de l'hégire), un chef habile, nommé Témoutchîu, réunit sous ses ordres toutes les peuplades de race moghole qui habitaient entre le lac Baïcal et le nord de la Chine. Ses partisans le proclamèrent empereur et lui donnèrent le titre de Djenguiz-Khân (Tchinguiz-Ka'an), mots qui, en langue moghole, signifient « le souverain des puissants. » Ce prince, ayant donné une admirable organisation à ses troupes, soumit la Transoviane, le

son frère et successeur lighable, qui et élaprosendur patire de la ville d'Aver de gut en fiel du sultan seldjoukide Mohammed, tils de Maler-Chabs haville de Meiafaroldu. Sekmani. liguari et leur neveu Baleo se distinguerent par leur ardour à combatre les Francs, Ibrahim : fils de Sokman, abitint de son encle Ilghazirle genvernement de Hisu Karla. Dawoud : frere et successeur d'Ibralain. transmit l'autorité à son fils l'akhr ed Din Kara-Anslan Mohammed, fils et successeur de Kara-Arsian, recut dit sultan Seich eit-Din (Saladin) l'autonsation d'ajouter à ses États la ville d'Amed, mais son petit-lils, El-Malec el-Mes oud, en fut déposséde par le prince ayoubide El-Malec el Camel.

LES ORTOKIDES DE MAREDÎN ET DE MEIAFAREKÎN

ILGHAZI, fils d'Ortok et petit-fils d'Acseb, obtint possession de Maredin après	
le mont de son frère Sokman. Il se rendit mattre de narran et d'intep, ou	
mourat l'an	516 (1123 de J. C.).
TIMURTACH HOSSAM ED-DÎN, fils d'Ilghazi, succéda à son père dans la princi-	
C - C - L-I	
kin. Timurtach mourut l'an	547 (1152-1153).
kin. Timurtach mourut 1 an.	571 (1175-1176).
ALBA NEDIM ED-Din, fils de Timurtach, fui succéda et mourut l'an	580 (1184-1185).
LIGHAZI II KOTE ED-Din, fils et successeur d'Alba, mourut l'an	,
Youlok Arslan Hossam ed-Din, fils d'Ilghazi II, régnait encore l'an 594 (1197-	
and do I C \cdot mais en l'an 500 il n'était plus sur le trone.	
Operat April N. F. MALEC RIMANSOUR NAGER ED-DIN, tils d'Ughazi II, succeda	(2-1-2-2-16)
à son frère Youlok Arslân, entre les années 594 et 599. Il mourut l'an.	637 (1239-1240).
Grand W. Marge Rs-Sa'm Ngum gp-Din, fils d'Ortok Arsian, mourut vers l'an	653 (1255-1256).
KARA ARSLÂN EL-MALEC EL-MODAFFER FAKHR ED-Dîn, fils de Ghazi, mourut vers	•
Tan	691 (1292).
DAWOUD CHEMS ED-Dîn, fils de Kara-Arslân, régna un an et neuf mois.	
GHAZI II EL-MALEG EL-MANSOUR NEDIM ED-Dîn, fils de Kara-Arslân, monta sur	•
le trône en 693 (1293-1294 de J. C.). Il mourat l'an	712 (1312-1313).
EL-Albi (?) BL-Malec EL-Adel Eimad Ed-Dîn Ali, fils de Ghazi II, régna trois	
jours et mourut l'an.	712 (1312-1313).
EL-MALEC ES-SALEH CHEMS ED-Dîn, fils et successeur de Ghazi II, se rendit à	
la cour de Kharbenda l'an 715. Dès lors, cette dynastie ortokide cessa de	
régner	715 (1315-1316).
regner	, (
LES ORTOKIDES D'ALEP.	
DEC ORTORIDAD D IIII	
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouver-	511 (1117-1118 de J. C.)
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouver- neur son fils, Hossam ed-Din Timurtach, l'an	511 (1117-1118 de J. C.)
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouver- neur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an	511 (1117-1118 de J. C.)
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouver- neur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an	
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouver- neur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an TIMURTACH HOSSAM ED-DÎN fut remplacé dans le gouvernement d'Alep par son frère Soleimân. Soleimân, fils d'Ilghazi, fut remplacé par son cousin Soleimân	511 (1117-1118 de J. C.) 515 (1121-1122).
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouver- neur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an	515 (1121-1122).
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouver- neur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an	
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouver- neur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an TIMURTACH HOSSAM ED-DÎN fut remplacé dans le gouvernement d'Alep par son frère Soleimân. Soleimân, fils d'Ilghazi, fut remplacé par son cousin Soleimân Soleimân, fils d'Abd el-Djebbar et petit-fils d'Ortok, gouverne Alep jusqu'à l'an Balec, fils de Behram et petit-fils d'Ortok, remplaça Soleimân dans le gou-	515 (1121-1122).
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouver- neur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an TIMURTACH HOSSAM ED-DÎN fut remplacé dans le gouvernement d'Alep par son frère Soleimân. Soleimân, fils d'Ilghazi, fut remplacé par son cousin Soleimân Soleimân, fils d'Abd el-Djebbar et petit-fils d'Ortok, gouverne Alep jusqu'à l'an BALEC, fils de Behram et petit-fils d'Ortok, remplaça Soleimân dans le gou- vernement d'Alep, et resta en possession de cette ville jusqu'à sa mort,	515 (1121-1122). 517 (1123-1124).
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouver- neur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an TIMURTACH HOSSAM ED-DÎN fut remplacé dans le gouvernement d'Alep par son frère Soleïmân. Soleïmân, fils d'Ilghazi, fut remplacé par son cousin Soleïmân Soleïmân, fils d'Abd el-Djebbar et petit-fils d'Ortok, gouverne Alep jusqu'à l'an BALEC, fils de Behram et petit-fils d'Ortok, remplaça Soleïmân dans le gou- vernement d'Alep, et resta en possession de cette ville jusqu'à sa mort, ce qui eut lieu l'an	515 (1121-1122).
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouver- neur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an TIMURTACH HOSSAM ED-DÎN fut remplacé dans le gouvernement d'Alep par son frère Soleīmân. Soleīmân, fils d'Ilghazi, fut remplacé par son cousin Soleīmân Soleīmân, fils d'Abd el-Djebbar et petit-fils d'Ortok, gouverne Alep jusqu'à l'an BALEC, fils de Behram et petit-fils d'Ortok, remplaça Soleīmân dans le gou- vernement d'Alep, et resta en possession de cette ville jusqu'à sa mort, ce qui eut lieu l'an. Timurtach, fils d'Ilghazi, reprend possession d'Alep l'an 518; mais, ne pou-	515 (1121-1122). 517 (1123-1124).
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouver- neur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an TIMURTACH HOSSAM ED-Dîn fut remplacé dans le gouvernement d'Alep par son frère Soleimân. Soleimân, fils d'Ilghazi, fut remplacé par son cousin Soleimân Soleimân, fils d'Abd el-Djebbar et petit-fils d'Ortok, gouverne Alep jusqu'à l'an BALEC, fils de Behram et petit-fils d'Ortok, remplaça Soleimân dans le gou- vernement d'Alep, et resta en possession de cette ville jusqu'à sa mort, ce qui eut lieu l'an TIMURTACH, fils d'Ilghazi, reprend possession d'Alep l'an 518; mais, ne pou- vant pas défendre cette ville contre les Francs, il la cède à Ak-Sonkor el-	515 (1121-1122). 517 (1123-1124). 518 (1124-1125).
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouver- neur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an Timurtach Hossam ed-Dîn fut remplacé dans le gouvernement d'Alep par son frère Soleimân. Soleimân, fils d'Ilghazi, fut remplacé par son cousin Soleimân Soleimân, fils d'Abd el-Djebbar et petit-fils d'Ortok, gouverne Alep jusqu'à l'an Balec, fils de Behram et petit-fils d'Ortok, remplaça Soleimân dans le gou- vernement d'Alep, et resta en possession de cette ville jusqu'à sa mort, ce qui eut lieu l'an. Timurtach, fils d'Ilghazi, reprend possession d'Alep l'an 518; mais, ne pou- vant pas défendre cette ville contre les Francs, il la cède à Ak-Sonkor el- Borsoki, prince de Mosul, l'an	515 (1121-1122). 517 (1123-1124).
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouverneur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an Timurtach Hossam ed-Dîn fut remplacé dans le gouvernement d'Alep par son frère Soleïmân. Soleïmân, fils d'Ilghazi, fut remplacé par son cousin Soleïmân Soleïmân, fils d'Abd el-Djebbar et petit-fils d'Ortok, gouverne Alep jusqu'à l'an Balec, fils de Behram et petit-fils d'Ortok, remplaça Soleïmân dans le gouvernement d'Alep, et resta en possession de cette ville jusqu'à sa mort, ce qui eut lieu l'an Timurtach, fils d'Ilghazi, reprend possession d'Alep l'an 518; mais, ne pouvant pas défendre cette ville contre les Francs, il la cède à Ak-Sonkor el-Borsoki, prince de Mosul, l'an Mes'oud, fils d'El-Borsoki, fut établi dans Alep comme lieutenant de son	515 (1121-1122). 517 (1123-1124). 518 (1124-1125).
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouverneur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an TIMURTACH HOSSAM ED-DÎN fut remplacé dans le gouvernement d'Alep par son frère Soleīmân. Soleīmân, fils d'Ilghazi, fut remplacé par son cousin Soleīmân Soleīmân, fils d'Abd el-Djebbar et petit-fils d'Ortok, gouverne Alep jusqu'à l'an Balec, fils de Behram et petit-fils d'Ortok, remplaça Soleīmân dans le gouvernement d'Alep, et resta en possession de cette ville jusqu'à sa mort, ce qui eut lieu l'an Timurtach, fils d'Ilghazi, reprend possession d'Alep l'an 518; mais, ne pouvant pas défendre cette ville contre les Francs, il la cède à Ak-Sonkor el-Borsoki, prince de Mosul, l'an Mes'oud, fils d'El-Borsoki, fut établi dans Alep comme lieutenant de son père. Après la mort de celui-ci, il se rendit à Mosul. Le nommé Kotlogh,	515 (1121-1122). 517 (1123-1124). 518 (1124-1125).
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouverneur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an Timurtach Hossam ed-Dîn fut remplacé dans le gouvernement d'Alep par son frère Soleimân. Soleimân, fils d'Ilghazi, fut remplacé par son cousin Soleimân Soleimân, fils d'Abd el-Djebbar et petit-fils d'Ortok, gouverne Alep jusqu'à l'an Balec, fils de Behram et petit-fils d'Ortok, remplaça Soleimân dans le gouvernement d'Alep, et resta en possession de cette ville jusqu'à sa mort, ce qui eut lieu l'an. Timurtach, fils d'Ilghazi, reprend possession d'Alep l'an 518; mais, ne pouvant pas défendre cette ville contre les Francs, il la cède à Ak-Sonkor el-Borsoki, prince de Mosul, l'an Mes'oud, fils d'El-Borsoki, fut établi dans Alep comme lieutenant de son père. Après la mort de celui-ci, il se rendit à Mosul. Le nommé Kotlogh, à qui il avait laissé le commandement dans Alep, se vit disputer l'auto-	515 (1121-1122). 517 (1123-1124). 518 (1124-1125).
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouverneur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an Timurtach Hossam ed-Dîn fut remplacé dans le gouvernement d'Alep par son frère Soleimân. Soleimân, fils d'Ilghazi, fut remplacé par son cousin Soleimân Soleimân, fils d'Abd el-Djebbar et petit-fils d'Ortok, gouverne Alep jusqu'à l'an Balec, fils de Behram et petit-fils d'Ortok, remplaça Soleimân dans le gouvernement d'Alep, et resta en possession de cette ville jusqu'à sa mort, ce qui eut lieu l'an Timurtach, fils d'Ilghazi, reprend possession d'Alep l'an 518; mais, ne pouvant pas défendre cette ville contre les Francs, il la cède à Ak-Sonkor el-Borsoki, prince de Mosul, l'an Mes'oud, fils d'El-Borsoki, fut établi dans Alep comme lieutenant de son père. Après la mort de celui-ci, il se rendit à Mosul. Le nommé Kotlogh, à qui il avait laissé le commandement dans Alep, se vit disputer l'autorité par Soleimân, fils d'Abd el-Djebbar. Zengui s'empara alors d'Alep,	515 (1121-1122). 517 (1123-1124). 518 (1124-1125). 518 (1125).
ILGHAZI, fils d'Ortok, obtint possession d'Alep, et y établit comme gouverneur son fils, Hossam ed-Dîn Timurtach, l'an Timurtach Hossam ed-Dîn fut remplacé dans le gouvernement d'Alep par son frère Soleimân. Soleimân, fils d'Ilghazi, fut remplacé par son cousin Soleimân Soleimân, fils d'Abd el-Djebbar et petit-fils d'Ortok, gouverne Alep jusqu'à l'an Balec, fils de Behram et petit-fils d'Ortok, remplaça Soleimân dans le gouvernement d'Alep, et resta en possession de cette ville jusqu'à sa mort, ce qui eut lieu l'an. Timurtach, fils d'Ilghazi, reprend possession d'Alep l'an 518; mais, ne pouvant pas défendre cette ville contre les Francs, il la cède à Ak-Sonkor el-Borsoki, prince de Mosul, l'an Mes'oud, fils d'El-Borsoki, fut établi dans Alep comme lieutenant de son père. Après la mort de celui-ci, il se rendit à Mosul. Le nommé Kotlogh, à qui il avait laissé le commandement dans Alep, se vit disputer l'auto-	515 (1121-1122). 517 (1123-1124). 518 (1124-1125).

classes il an esqua democrates et d'incroppe de nagesta li securité de diez les sorvezains espagnols, ces princes avaient laurs Escissons de puipees, leurs negres et leurs Berberes. La garde noire du sonvezain au princes ravide Youcof Ihm Tachefin senfermant un corps de dragons, laut d'ass incressinante mille combattants. Celle du souverain almohade Em-Nacer unit de ligne treate mille hommes à la bataille de la Viver. Sous El-Masiancer, le huitième khalife internide, les forces militaires de l'Egypte consistaient en un corps fres-nombreux de soldats turcs et en un corps encore plus nombreux de negres. Sil faut s'en rapporter à quelques historiens, il y avait, à cette époque, cinquante mille nègres au service du khalife; sous El-Aded, le dernier des Fatemides, la garde noire comptait plus que ce nombre de combattants. Les souverains almoravides entretenaient à Fez un régiment de chrétiens espagnols; il en était de même à Tlemcen sous les premiers Abd el-Ouadites, et à Fez sous les sultans almohades.

Tous les corps de troupes dont nous venons de parler étaient disciplinés, soldés et en service permanent. Ils formaient la maison militaire du souverain et étaient pour lui l'appui le plus solide. En temps de guerre, le reste de l'armée se composait de contingents fournis par les gouverneurs de province, par les princes feudataires et par les tribus soumises à l'autorité de l'empire. L'entretien de ces auxiliaires était presque toujours à la charge de ceux qui les avaient envoyés.

Les souverains n'étaient cependant pas les seuls qui enssent une garde particulière. On sait qu'Abou 's-Sadj Divdad, émir turc au service du khalife El-Motaouakkel et qui avait gouverné successivement plusieurs provinces de l'empire, entretenait à ses frais un corps de troupes, formé de ses propres mamloucs, et que ce corps figure assez souvent dans l'histoire sous le nom de régiment sadjien (el-djond es-Sadji). Mohammed el-Djouheri, ministre des finances du sultan hafside Abou Zékeriya, avait adopté l'habillement militaire et équipé, à ses frais, un corps de cavalerie dont lui seul avait la disposition et dont il se servait pour obliger les Arabes nomades à payer l'impôt. Le régiment de mamloucs, ou esciaves blancs, appartenant à Nidam (ou Nizam) el-Molc, vizir du sultan Malec-Chah, s'attacha à la fortune du sultan Barkyarok, après la mort de son maître, et contribua à le placer sur le trône. Le corps des Kaïmerites, formé par un puissant chef curde et chargé de la garde de Damas sous le règne du sultan ayoubide Tourân-Chah, dut être très-nombreux, puisque ses émirs exerçaient une grande influence politique à cette époque.

Salâh ed-Dîn, ayant effectué la conquête de l'Égypte au moyen des troupes de Nour ed-Dîn, et voulant se maintenir dans ce pays comme souverain in-dépendant, sentit la nécessité d'avoir toujours sous la main un corps d'armée qui lui serait parfaitement dévoué. N'osant pas compter sur l'appui des émirs que Nour ed-Dîn avait envoyés en Égypte avec lui, il s'empressa d'organiser une garde pour son service particulier. Ce corps, auquel il donna le nom de halka, c'est-à-dire cercle, était composé d'officiers appartenant à la maison de Salâh ed-Dîn, et de jeunes esclaves blancs, en arabe mamloucs, tirés en grande

Kharezm, le Khoraçân, Ghazna, Merv et Balkh; laissant alors à ses généraux le soin de continuer ce qu'il avait commencé, il envahit la Chine et y jeta les premiers fondements de la dynastie qui remplaça celle des Niu-Tche ou de Kin. Les généraux qu'il avait chargés de se porter vers le couchant ravagèrent l'Irak persan, l'Aderbeidjân, l'Arrân, la Géorgie, le pays des Kiptchak, la Russie méridionale, la Hongrie et la Pologne. Ce fut pendant ce vaste mouvement que succomba la dynastie des Kharezm-Chah.

L'an 656 de l'hégire (1258-1259 de J. C.), quatre ans après la chute des Ayoubides de l'Égypte, renversés par leurs propres mamloucs, Houlagou-Khân, petit-fils de Djenguiz-Khân, fit la conquête de l'Irak et mit fin au kha-lifat de Baghdad. Son fils, Tacodar, troisieme souverain moghol de la Perse, fit profession de la foi musulmane. Jusqu'à cette époque, les Moghols ou Tartares de la Perse s'étaient montrés favorables aux chrétiens; ils entretenaient des relations amicales avec les Croisés et avec les souverains de la petite Arménie; mais, depuis lors, ils ne leur témoignèrent que des sentiments hostiles. Les tentatives faites par les Moghols dans le but d'enlever la Syrie a la domination des sultans mamloucs tiennent une place importante dans l'histoire des croisades. Ce furent eux qui détruisirent la dynastie seldjoukide d'Icone.

LES MOGHOLS DE LA PERSE.

Houragou, fils de Toulou et petit fils de Djenguir Khan, icuvoisa le khalifat,	
l'an 656 (1258), apres avon conquis la Perse II mourut lan	663 (1965 de J (
Авасна, fils et successeur de Houlagou, mourut l'an .	681 (1282)
TACODER AIMED SOITER, ficte d'Abaghert son successeur, fut mis a mort	
l'an	682 (1283)
Argnour, fils d'Abagha et successeur de Tacodar, mourut l'au	690 (1291)
CAI AHATOU (ou, scion d'Olisson, Ghaikhatou, ce qui signifie, en moghol	
l'etonnant, l'udmirable) succeda a son frere Aighoun Il fut detrone et mis	
a mort, l'an	694 (1295
Remov, his de طرعم (Taraghur)) et petrt fils de lloulagou, monta ensuite	
sur le trone, et fut ous a mort l'an	694 (1295)
Kazan, on Gazan, fils d'Aighoun, mournt l'an	703 (1304
KHARBENDA ou Aharbende, fils d'Aighoun, regna sous le titre d'Oldjactou (le	•
fortune?) Il mourut l'an	716 (1316)
Abou Sam fils et successeur de Kharbenda mourut lan	736 (1135)

Les Mamloucs. — Dès le piemier siècle de l'islamisme, chaque khalife, chaque gouverneur de piovince, tenait aupiès de sa personne une tioupe de cavalerie, chargee de maintenii l'oidre et d'exercei la police dans le lieu où il résidait. Cette troupe se nommait la chorta. Les hommes qui en faisaient partie etaient toujouis en service actif et recevaient une solde fixe. Plus taid ces cavaliers portèrent un habillement uniforme. La force de la chorta variait selon les pays et les circonstances: sous le prince omerade Hacam II, la chorta de Cordoue formait deux divisions ou régiments

A côté de la chorta se trouvait une autre troupe, organisce de la même manière et formant la maison militaire du souverain. Chez les khalifes abba cides, cette garde était composée d'un corps d'esclaves fuics, d'un corps d'Es

Mauro ne Nacina Monaganno, frete et oncornecut de Khalif bei

LAD.

RETROURD REMAINS HE AUDE, SUCCESSION (THE Mace), for Jepost Pages.

LADD REMAINS REMAINSON, SUCCESSION BY Rethophs, for Assessing The

E. Mains Remainst the succession of the Remains pour passessing for the succession of the succession of the succession.

Bridano, de Pracovergius producto de Modapondo, edicieda a Ro Nacer et hat

Ec Marag an Nagan, devenu sultan pour la recisiente fois, moueur son le

déposé par îni dan :

68 (1368-r3eg)

709 (1300+1310).

741 (1841)

Les tableaux survants indiquent les diverses dynasties qui se sont succéde dans l'Asie occidentale et en Egypte, depuis le commencement de la première croisade jusqu'à la ruine totale des établissements que les Francs avaient fondés sur les côtes et dans l'intérieur de la Syrie. On y verra, au premier coup d'œil, quels étaient les souverains contemporains, pour toutes les périodes décennales, depuis l'an 480 de l'hégire (1087 de J. C.) jusqu'à l'an 720 de la même ère (1321 de J. C.). Les dates qui accompagnent les noms des princes sont celles de leur avénement au trône.

partie des prys de nord Peroni en de Alies de liaber l'accomprensit, isse auccesseurs aux le trème angrome comercessur culte fueueuren. Li-Maieo, ex Salch Nether ed Die Ayend septione souverous arminite or point-fits d'Ex-Malec elektron indre de Selbe schille, een bruit 7 sie loose des eensteus ple see mambauce libratement sendins deut les emploie militaires et même deut les charges administraures, qu'il se décide à en augmenter le nombre. Sa halla renfermant d'abord sept on buit cents hommes , reçut un grand accrossement par l'adjonction d'une foute de jeunes esclaves tires du pays qui s'étend au nord de la mer Caspienne. Il leur assigna pour logement une caserne située dans l'île de Roda, vis-à-vis du Caire, et leur fit enseigner les principes de l'islamisme et le maniement des armes. On les nommait Bahrites, parce qu'ils étaient logés sur le bord du Nil, fleuve auquel on donne, en Egypte, le nom d'El-Bahr, c'est-à-dire la mer. La halka admit alors dans ses rangs des Alains, des Circassiens, des Arméniens, des Géorgiens, des natifs de l'Asie Mineure; on y fit même entrer des Esclavons et des Lithuaniens, et surtout des Turcs. De cette manière elle forma un corps de douze mille combattants. Le sultan Kelavoun avait à son service plus de sept mille mamloucs, choisis avec soin. Dans le nombre il y avait trois mille sept cents Ases (Alains) et Circassiens, qu'il tenait casernés dans la citadelle du Caire (El-Kala'a), et qu'on désignait par le nom de Bordjites (le mot bordj signifiant tour, château fort). Un peu plus tard, la halka se trouva partagée en vingt-quatre régiments de cavalerie, forts chacun de mille hommes. Beïbars, le quatrième sultan mamlouc, avait été émir de cent et commandant de mille. Comme émir de cent, il possédait en propre et tenait toujours sous les armes une centaine de mamloucs, et comme commandant de mille, il avait sous ses ordres un régiment de la halka, troupes du gouvernement, chaque fois que ce corps se mettait en campagne. On sait comment les mamloucs bahrites renversèrent la dynastie des Ayoubides et fournirent, pendant l'espace de cent trente-six ans, une suite de souverains à l'Égypte et à la Syrie. En l'an 784 de l'hégire (1382 de J. C.), Barkouk renversa la dynastie des mamloucs Bahrites et fonda celle des mamloucs Bordjites, appelés aussi Circassiens.

SULTANS MAMLOUCS

CONTEMPORAINS DES CROISADES.

Aïbre re-Malec re-Moezz, nommé commandant en chef de l'armée d'Égypte,	
l'an 648 (1250-1251 de J. C.), déposa El-Malec el-Achres, prince ayou-	
bide dont il était le tuteur, et prit le titre de sultan, l'an 652 (1254 de	
J. C.). Il mourut assassiné, l'an	655 (1257 de J. C.).
EL-MALEC EL-MANSOUR, fils et successeur d'Aibec, fut déposé l'au	657 (1259).
Kotoz el-Malec el-Modaffer, successeur d'El-Mansour, mourut assassiné,	
l'au	658 (1260).
Beibars el-Bondokdari el-Malec ed-Daher, successeur de Kotoz, mourut	
l'an	676 (1277).
Bareca el-Malec es-Sa'în, fils de Beïbars et son successeur, fut déposé l'an.	678 (1279).
SELAMECH RL-MALEC EL-ADEL, fils de Beibars, fut placé sur le trône et déposé	
la même année	678 (1279).
KALAVOUR BL-MALEC BL-MANSOUR SEÏF BD-Dîn, successeur de Selamech, mou-	
rut l'an	689 (1290).

An the de Thegine (1096-1097 de J.C.)	A fact of the state of the stat
Thomos, file de Consistin,493-494 (1100).	
Gomptadi bu Bontlon, dga (100). dga (1100).	
	Et. Morranes
Монамер., біз de Malec Chab, 498 (1104-1105).	Tankan da
Sourin, file d'Ortok, vers 196 (1103- 1103) Lebrat, file d'Ortok, 498 (1104- 1105)	
Sonuln, file d'Or- tok, 495 (1101- 1102). Dr. leantly, fils de Or- leantly, fils de Or- Sodwan, 498 (1106- 1105).	
The second of the second	
Sould el-Korse, 693 (1099-1100).	
Moeneum, fü d'Annuchikin, ágo (1997).	
	The state of the s
Morga, is Turco- man, ágis (1101- 1102). Direcession, ágis.	100 March 100 Ma
Toonwith, l'adibec, 497 (1108)	Traine des de la face
pr .	
ightailí	
KAus, khilife kanide, dob(1101).	
s, khalife (9)(1101)	Ar-Segman K. Brites (67) Brites (67) Brites (68) Tatanh, 488 (rog5)
a, khalife (95(1.001).	Arteman Artema

An bio de l'hegue {::116-1117 de J C }		An 500 de l'hégare (1105-1107 de J. C.)
Thegae		Ph/gare
J. 1 15, 511-519		
5. B.		
Bridonin U.511		
El Mostarged, bit? (1119)		
Misson I, ills de Ailoi-Ard in, 510 (1116 1117)		Countemer, the do Kitch Ardin reve Box (1108)
Sindia, fils de Males Chah, cedi a sonneren Mistrotta, fil, de Mohntand, I Iracells provinces orcident des de l'au- pue fii (1114)		
iworx 108		
	1	
	lbasiu, fils de Solman 606(111 1113)	
	5 J	at ALAL N. N.
	т Вогол 16- божов, 568 (1116- 1115)	Maize-Grass, ils de kild)-Arskat, foo (1106-1107) foo (Maudouli, foo Maudoud, fils d'Alloun-Tuch, foo (1108-1109)
i		
	() e	
Irwerva bu temat dligha pum d Niedm fit (121-115) fortievy fil dlikhi Nottievy fil d Md Ph bi ti file fil file file fil file file fil file	Att Mr 188, like the hodgeste, for- (121 att) (221 att)	
Marroco filed hard but hard but for great of Hurah pour less rand for 1 (2) 222 1	h11.5-11.6)	-
	հատի 5 հ(111 111)	

				FIF	1'8*
	An 580 de l'hégire {1185-1186 de 1. C.}.			O goo de gamente Decreta et esta Decreta esta esta esta esta esta esta esta e	
Manust, 537-538				Table State	
Avianaent de Tachoell, 1335-536- 537 (1141-1142).	Lkon I, deindaí par les Greus, 530- 531 (1:136)	-	Litor t. Micho Consumption 668 (1119).	an australia	
Baudoum III , 536-537 (1142).			Paipona danop. Sa Sãa d (1331)	11/10/2014	
	Br- Hoktavi, 530 (3135-1336)	R1-Racero, 529 (1136).		and systems.	
				A PROPERTY.	
	-	Toonke, file de Medinamiel, 526. Mariom, file de Modammed, rélabli sur le irâne, by (1134).	Dambond die de Mahmond Tist (113f) (113f) (113f) (115f) (1	4	
				Margan M.	
Kan-Antie, fil do Dawond, tio					
-			Andrew Mary Control		
•	-			The state of the s	
	Lossou regoiidu sultan seidjonkide Med'oud le gouver- uement d'Aderdiei- djân, 581 (1186- 1187).				
			3141 reg	Alleria Marina distribution Marina distributio	
12 dO.)-	Monamen, fin de Bouri, 533 (1138- 1159). Annuel, 534(1139-	Marson Casas Marson Casas modit, file de Bou- n, bag (1156-113)	Some that the state of the stat		
-	`.		E. S. L.	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
			And the second s		
-	-	fault Coming-ste- Motions, prince, de Damas, Sey [1133- 1133].			
-	Мо'ін ко-Пін Анав, бір (1135- 1136).			. jji	

An 550 de l'hegare (1155 1156 de J. C.) în 540 de l'hegur (1145 1146 de J C) į. 197 5 1 (1160) Maric inter the Array of the Array of the Malmond the Array of tiffWhenmond 547 (115)

Micro test all Money ide the 547 (115)

Micro test all the Malmond of the test are the first and the Malmond of the test are M the Smooth Λια m ni d V ειν (π n fils d Για m ni d V lision on --! Artan, fils d Also 551 (1156 1157) Seit ed Din Gui. 21. úld di Zengui, 361 (1146) Kors ed Din Vandoud his de Ghra 544 (1149 1150) Noti in Dre Vist teknick vizit aft 5/10 (1164 1165) th fitemid It Year I hald Nour Div Nie Nour in Div Nie void, file is I (1146) Anti ed Div Viodoud rede Imese i Noui ed Din Mahmond b44 (ti 19 1170)

An Sgo de l'hégire (1196 de J. C.).	,	An São de Plagire (1184-1185 de J. C.).		(14.76-125 (14.76-125)	Au 570 ch fluiding	al 17 de la companya	
Alvis III, 591- 592 (1195). 592 (1196). Lanc, II, rétable sur le frénce, 5199 (1200).		lsve II, 560- 58) (1165).	Axebraic, 578-579 (1183).	distribution (1180)			
-		Lina II, 584-583			Rapper #11, 570-		
	, .	Guns Lussean. 551-552 (1186). Price do Jérmo- iran par Salán 6. Dín. 27 redjab 583 (1 octobre 1187).	Brodort 1,		568-569 (1173).		
7 B	55	한소지	1	E-Wacen, 575		BMorrow, 466	
et. 59 800 sp.Dhr So. 17, 597 (1305-1301).	CAF-KHOSBOW I, 589 (1193).	Mat.se - Cn ta Korr ro-Div, fila de Kildj-Arska fila 486 (1190-1191).					
Most de Toghell et fin de la dynasite, 590 (1194).				Foonsix, file relateCheb, 553 77-1178)			Appropriate Control of the Control o
Arthenumit d'On- rox Amalin, entre los anness figd (1197-1196) et 5g6 (1201-1203). Millian		YOULDE - ARSLAT, 580 (1184-1185). DI		ILGRAY, H., fils d'Alba, 571 (1175- 1176).			
Маниот», fit de- Mohammed , 597 (1 200-1201).		Soxràs Kore m. Dis., 681 (1186.)	7 E 2, 7 . 7	man server contest			
Revicen, 594 (1197-138). Monauco, fils de Betlimur, 594.	Hean - Dinani, 589 (1193).	Вксујива, 681 (1186).					
MOLLANES ALL MOLLANES ALL such, fils do Te- cuch, 596 (1199- 1100).			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		Turom A4 mp. Dis. 569 (1173- 1174).	Borris Gass Borris Gass Borris Gass Borris Gass	
	Anov-Baca, file d'EL-Pehleván, 587 (1191).	K1511 - Anstân Ormân, 680(1185).			doguis, 668 (1172- 1175), on en 670 (1174).	Monanico no firmation no firmat	
	Anslàr-Chail, fils de Mesond, 589 (1193).			Maxoon, file de Maxdoud, 576 (1180-1181).		Surrandly dis- a. But Maniput 400 (1995-17) 100 (1995-17) 100 (1995-17) 100 (1995-17) 100 (1995-17) 100 (1995-17) 100 (1995-17)	
Et-Mare 11- Aux. frèved-Salih ed-Din, 592 (1196)		Et-Maze zi-Asson, ilib de Sulth ed-Dira, 582 (186).		(Saladin), 570	Instit. pr. Maino, na. Sakini. file (le Nour ed Din, 569 (1174). Salidi Ep-Din, 569		j:1
Bt. Maise el. Mayon, ills d'El. Alda, 596 (198). El-Maise st. Ant., 596 (1900).	Et - Matre re- Aziz, fils de Saláh ed-Din, 589 (4193).	(§ *	in the local section of the lo				
	DR M	Et-Marer et-Dauen für Gura, velahi aran Pan 684	El-Maire so-Da- urn Gran, fils do Salth ed-Din, 579. El-Maire at- Arai, frère de Sa- lüb ed-Din, 579.	(1) (1)	6d-106, 50		
	Et-Marr, et- Masson, Monas- sad, fib de Takied- Din, 587 (1191).	on an a			Sai ån en-Din, 570	L	
		EMarze uMo- dianto Gibraoui, fis de Holammed, 581 (1186).		570 (1174-1275). MOHANNED, Ha de Chirconh. 574 (1178-1179).	SALL IN		



dis 810 de l'augre (1318-1314 de J. C.)		
Prime pe Court regis 513-616 (1217). Robert de Court rens, 619 (1271)	Managelle foregies la sea la s	
Abus ph Gigren, file de Bockmond, 617-516 (1220).		
		rinitario.
		And the second s
Cai-Kosad, 616 (1219-1220)	Cal-Canal I	
		Salation (A. Calabata)
EMalro B Misood, 618 (1221)		
and the second s	destale 60% (inches)	
Dielal eddis Mangorent, 617	The state of the s	
-	Unice Monarea so-Dh.	
Anslik-Chan, the de Mes'oud, reigne sont is tutelle the Leelou; sits (1218-1219). Manacon, frèré d'Ardin-Chah, sons la tutelle de Loulon, 616 (1219-1220). Loulor, 619	El-Maire el- Kara Mis den Min. A'Andle-Chab. Soy (1210-1211)	on Car
EL-Naise st. Mo- adok, 615 (1218)		1
EL-Matto Ri-Ca Hea, file d'El-Adel, Ois (1238).		
Et-Mark et- Azir, fild d'Ed-Da- ler, 613 (1216)		

tn /3 d. J (1 - 2.2 d C		են 6 r մե խգրբ չ1* 3 1 * 1 de 1 ()
3 5	But I from 1	
	6 (10.8)	
		Hemoral 6-7 (3 6)
		3.
		En Dinea, 620 (12-5) 11 Volumen 627 (126)
C1 Kinoseon II 636 (1236 1237)	-	
•	Lt Mure i. Mr sord w. Elus qui tombest su pou ton der Ajouludes, beg (1+31-13 ³)	
	,	
	Vot d. Dyld ed Du et conquei de 42. Letts par ke Tutures 658[1 81]	
		Direct to Di sourcem du Kha rem 6225}
1	de Villa	Ir Warer An
hdH Apri II		事 ? ————————————————————————————————————
# # # # # # # # # # # # # # # # # # #		
Ir Marcas Do Jorn (d.) I Nal. d. (a) I (d.) bis -a) Dan kracas		
[16 1 10 01A 11 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 1	Li Matica No cen Katon li gan the dll Niles el Vim one (af fi
<u> </u>	1 No.	- 4 3 7
	It Witches It Witter It Witters I	

do KHELAT	TRANSPACENT	Paintin D'administra	salucha de Most l	PARCEL de Danas	TAPEALLE TO TO THE TOTAL THE T	deres.	nair.	
				Et-Maire ne-Sa- 188 Atous, pour la 188 Atous, pour la 182 Atous, 643 (1245-1246) Debrac et-Divisus Tachuon, lectenant d'Es-Saleh Ayondy, 646 (1248 1249) Et-Maire st- Moadern Tourner Chun, the d'El-Ma- lic et mich Ayondy, 647 (1249 1250) Lit-Maire et al- Cen Tou Cot, the d'El aus 627(1250 1 51)	Ri Hairi di Mo- 1002m Touban- Char báy (1250).		Ri-Matro vi- Mansova Menap- ned, ile d'Al-Ma- le d'Hodaffia, Sán (1244-1245).	Si-Maceu a Animu Manu Táá (1085-1287).
			fr Marse 14 % tou Ioulon, 657 (1 59)	Lecturates (m. process de Dumes, 059 (1 60) kozoz sult m. mandour 129 Da. mrs fut desoumts partie de l'impredes Vimlones.	It Watte it Wasser filed to her (1)) kares for 1) (1) length for the policy	les fastares s'un parent d' liep. 63% is 60 koros occups liep 65% (ette sille sesti des ioss sous l'autorite des sult sus mandones		
			Prise di Mosil pur les Tritaies et mait d'Ls-Silch 660 (1 6)					brirans (1 (1 62 1963) I me selait des mai pirtic de lea pu des Vimlone
				-				
					Fi Mai a San Faira fils de La bar 676 177 Stran fils de Fibre (-3[1] Kravota 6.5			

TXXVIII

INTRODUCTION.

Périodis Decennales	e superiora de	1001 ERADO	ROIS de	Axialipre de	p.ico.r strmonames	MOGHOT'S de LA PARSE	ortoxide de Maredin	ORFORDS ds HISH-LHIPA
in 640 de l'iségue {1242-1243 de J. C.}	CORSTANTINOPLE	P-711E ANNLMI	JERUSALEM	Be - Mostaden, 640 (1945).	G11-Caous II, bás (1244-1445), on 643	LE PAROE	•	
An \$80 di l'Ingire (1-39 1701 di J C)	Triodorf I and est II, (New, 65%-653 (1156) Triv I and it is the end of the est I and it is the end of the est I and it is the end of the end			Prix de Baghdad pur les Tartures, et lui de la dynastie des Abbiendes 556 (1235)	Les Tartares par tagent l'Asia Mi- nuari entre Cai- Caus II et son frare http://asia.us/IV 0.73 (1.456-1.456)	Hove wov, 656 (1.58)	KARA-ARSLÂN, fils de Gham, 653 (125b-1256)	
in 660 de l begree {1360 - 1862 de J C }	rimplec (Constan turque par Jevi Lascaris 6' 3-66(11 61) Mic iri Palatoin cii hoq					Авлена 663 (1265)		
n 6-0 de l'hegare 12-7 -2-7 de I. G. 1		Lion III, 667 568 (1 °C9) '			Cu-Anosnov III 666 (1 57-1268)			

Thirtidation of the -PARCE BOUTERLUM Like PETHORS PADEMBERDIE. READOWN CHAR DALER MOSUL DAMAS. L'ÉGIPTE. HAMAH St. Manag at Mo-marra III fils d'El-Malocal Managar II, fils (1264-1285) Er-Maire Ri-Agenes Bulli, ids ds Kalayoun, 689 (1290) Le Mure et Ni cle Mostwert, file de Arlyoun 693 (1293) Lerbocna, figs (129:-1295) Labita 696 (1296) EL Mari c ra-Na cta, fils de kele vous pour la se conde fors 698 (1°96 1299) KARL - SOWLOR 698 (1299) /ris rd-Dis Krt Boght, (199 (1299-1300) Stu en Dinku D 11, 701 (1300-Fribassie Dach arguis 708 (1309 Li Maricia N in jour la troi in ii 70) (3cg 2 ic) 1: Haddi Leha Do 709 (1309 1310) AGINDENOR 709 Li Millait MONINED APOL I lee of Afdal Ah et petit fils dil Video i Vodiffer II 71 (131)

Perkidys Decembers.	Evenergory da constantinople	80UVARAIRI do la PETITE ARMÉRIE	Jerusalen.	Barryad Von Les Mogeols.	Patriogridus D.1COMB	Mognols & La Perse	ORTOLDES do MAREDIA.	RISH-KRIPA 9-		ACOVERANDO AL EMBLAT.
An 650 de Mégare (1281-135) de J. C.).	Anname II, 686 681 { 1082},				Mas'ous II, ida de Gas-Caous II, 68a (1263-1281).	T400018 ARVED SOLYÁB,681 (1281). A 1610 00 1. 682 (1285)				
		Hitrocall, 548 (126g)	•						*	
An égo de l'hégare (1291 de J. C.).	Andrious II el					Cai Krafor, 690 (1291).	Dawoud Chris an-Din, 691 (1292) Grint II, fils de Kara-Ardan, 693 (1293-1294)			
	1	7 1 1 1 1 1 1 1 1 1				Вкіков, буб (1295) Садая (буб)				
		Heitroi v II, 6 49 (1.094)							,	
An 70) de Thegre (1200-1301 de F (),		L104 B, 704 704 (1301)				Анчивеноч, 701 (1304)			•	
		(Herin, 707-70) (1 206)			Mort de Mis old, 708 (1305 i 109)					
in ~10 de il (50) {1210 (21) de J ()										
						ABOU 51 ID 716 (1316)	Ling by Din Alba,fils de Ghan II, 71 (1313 1313) El Marce 18 Sa 17H Chaws Po-Din fils de Ghan II 712			
	(Iron 1 719 (

ABOU CHAMA.

Chehab ed-Dîn Abd er-Rahman Ibn Ismail, surnommé Abou Chama (Phomme ayant une tachs sur la figure), était natif de Jérusalem. Il mourut assassiné à Damas, l'an 665 de l'hégire (1267 de J. C.). laissant un grand nombre d'ouvrages dont M. Quatremère nous a fait connaître les titres (voyez l'Histoire des sultans mamlouks, t. I. p. 46 et 47 de la seconde partie). Le seul qui nous intéresse porte le titre de Deux Jardins, traitant des deux empires (ما المنافرة ا

Le texte des Deux Jardins, étant accompagné d'une traduction, remplirait au moins seize cents pages du format adopté pour le recueil des historiens orientaux des croisades; mais en y supprimant les vers qui paraîtront, à la lecture, dépourvus d'intérêt, et en y remplaçant par des renvois les passages extraits des ouvrages qui auront déjà paru dans ce recueil, on réduirait de plus d'un quart le nombre des pages que nous venons d'indiquer.

Le bibliographe Hadji-Khalifa fait mention de cet ouvrage sous le titre de ارهار الروصييى, et tel est aussi le titre porté par l'exemplaire de la Bibliothèque de Leyde; mais nos deux manuscrits et celui du Vlusée britannique portent كناب الروصتي. Ce dernier titre est celui que l'auteur lui-mème avait adopté, ainsi qu'il nous l'apprend dans sa préface.

La Bibliothèque nationale posse de deux exemplaires de la chronique d'Abou Chama Le premier, qui est complet et d'une petite écriture serree et régulière, mais un peu difficile à lire, appartient à l'ancien fonds et porte le n° 707 A. L'exemplaire n° 788 du supplément ne renferme que la première moitié de l'ouvrage, bien qu'on lise sur le dernier feuillet que ce volume contient l'ouvrage entier. Ce feuillet est de la main d'un faussaire, et il en est de même de l'inscription apposée sur le recto du premier feuillet et donnant a entendre que ce manuscrit appartenait à la bibliotheque du sultan Kalavoun.

La Bibliothèque de Leyde possede la premiere partie de l'ouvrage (voyez le catalogue, nº 819); celle du Musée britannique en possède la seconde partie, ce manuscrit porte le nº 313. La Bibliotheque de Munich possède un exemplaire incomplet du même ouvrage; il porte le nº 404. Il en est de meme de la Bibliothèque impériale de Vienne; le manuscrit de cet établissement portant le nº 898 finit brusquement à l'an 545. Il existe une continuation des Deux Jardins, par le même auteur. (Voyez ci-après, page LNI)

ABOU 'L-FAREDJ.

Abou 'l-Faredj, ou Aboul-Phatajius en latin, nomme aussi Bar-Hebræus, mourut l'an 1286 de notre ère. Il était alors primat des chrétiens jacobites de l'Otient. Son compendium d'histoire universelle offic quelques renseignements sur les Ottokides, et aussi sur les Moghols qui se trouvaient en Asie Vincuie, en Mesopotamic et en Syrie lors des

INTRODUCTION.

SECONDE SECTION.

Nous commencerons cette section par donner la liste chronologique des historiens arabes dont les ouvrages nous fournissent des renseignements sur les Croisades. Nous donnerons ensuite une série d'articles rangés par ordre alphabétique et fournissant des indications au sujet de ces historiens et des manuscrits qui renferment tout ou partie de leurs ouvrages.

LISTE D'AUTEURS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

Erwid rd-Din, mort en 597 (1201 de J. C.).
Is Diobi ir
ABD EL-LATIF 629 (1231-1232).
IBN EL-Armir
Best ED-Div
Sibt Inv PL-Dielzi
Aruil el-Din
ABOT CHAY! 665 (1267).
EL-Wartx 673 (1274-1275).
ILN KHALLICÂN 681 (1282).
ABOU'1-FAREDI
Tre de Kalaroun, composée plus tard que l'an 689 (1290).
In Louisk, mort apres l'an
In Oricia, mort en
CHAIL IN AIL 730 (1329-1330).
Arov 1-Fra
Ex Youtips
Ер-рініы 748 (1348).
Сынат то Dia 749 (1348-1349).
Le continuateur d'El-Vakin mournt dans le vur siecle de l'hégire.
Vari
Гел Ки инда 774 (1372)
IPA HARID HAGLA IBY OWAR 779 (1377).
Inv 11-Folds
Из Кнагрогу
ILY DOLYNA 809 (1406).
Salin Ilm Bonion, l'historien de Berrout, mort apres l'an 840 (1436-1437).
LI-WARRIET
E1-1N1
Mot '1-Millacia, most en 874 (1470).
Es Sovot 11, mort en
In Asia
Mornin 10 Dix, mort apres l'an 937 (1521).

LISTE D'AI TEURS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

ABD EL-LATIF.

Mowassek ed-Dm Abd el-Latif, célèbre médecin de Baghdad, mourut dans cette ville, l'au 629 (1231 de J. C.), laissant un grand nombre d'ouvrages. Le mieux connu de ses exrits est celui dont M. White publia le texte arabe l'an 1800, et dont M. de Sacy donna au monde l'admirable traduction française, l'an 1810. Le travail de M. de Sacy porte le titre de Relation de l'Egypte par Abd-allatif, medecin de Baghdad. Dans cet ouvrage on trouve

du sultan Kalavoun; mais elles sont fausses: Kalavoun mourent l'an 689 (rappe il nous fisons dans le manuscrit que l'anteur vivait encore en l'année 832. D'ailleurs, is nous fisons dans le manuscrit que l'anteur vivait encore en l'année 832. D'ailleurs, is nous fisons dans le manuscrit que l'anteur vivait encore en l'année 832. D'ailleurs, is nous Kalavoun portait le titre d'El-Malec el-Mansour (le prince victorieux); ce fut son fits et l'accord successeur, Mohammed, que l'on désignait par le titre d'El-Malec en-Nacer (le prince secourable). Un examen attentif du premier et du dernier feuillet fait reconnaître qu'ils sont l'œuvre d'un faussaire qui, voulant faire passer pour un ouvrage complet ce qui n'était qu'un volume dépareillé d'une série d'annales, y avait inscrit un titre de fantaisie, en y ajoutant une courte préface de sa façon, et avait attribué la composition du volume à un auteur imaginaire. Il y avait bien un historien d'une assez grande réputation surnommé El-Yafèi, qui vivait dans le huitième siècle de l'hégire, mais ses noms étaient Abou Mohammed Abd Allah Ibn As'ad. (Voyez ci-après, page 131.)

La supercherie dont nous parlons suf découverte par le savant et laborieux dom Berthereau et signalée ensuite par M. Reinaud. Quelques années plus tard, M. É. Quatremère en parla dans un des appendices qui accompagnent la seconde partie du premier volume de l'Histoire des Sultans mamlonks (voyez la page 176 de cette partie). Ce savant démontra de la manière la plus évidente que l'ouvrage attribué à El-Yasèi n'était qu'un volume dépareillé d'une grande chronique. Il déclara, toutefois, que le nom et le pays du véritable auteur de cet ouvrage restaient encore a trouver : « C'est, dit-il, un problème que je n'ai pu résoudre, « et sur lequel je ne saurais même offrir une conjecture. » Plus loin, a la page 219, il donne une longue notice sur un historien nommé Bedr ed-Din Mahmoud el-Amtabi, ou El-Aini. S'il avait confronté ces deux notices, il se serait aperçu que l'auteur du volume attribué faussement à El-Yafèi se trouvait dans le nord de la Syrie-l'an 783, et qu'il y continuait ses études précisément à la même époque où Bedr ed-Dîn el-Ami s'était rendu à Alep, où il continuait aussi ses études sur la jurisprudence. Notre grand orientaliste aurait remarqué encore que le saux Yasci se trouvait à Damas l'an 794, et que l'historien El-Ami s'était rendu dans cette ville la meme année. L'identité d'El-Aini et de l'auteur du volume faussement intitulé Recueil des Innales fut enfin établie définitivement par M. Desiémery dans un article du Journal assatsque, se série, tome VIII, p. 537.

L'ouvrage d'El Ami portait le titre de and a le Collier des perles » et formait une histoire universelle qui, selon Haddji-Khalifa, dans son Dictionnaire bibliographique, remplissait dix-neuf volumes. L'auteur, originaire d'Alep, natif d'Amtab et habitant du Caire, mourut l'an 855 de l'hégire (1451 de J. C.). Le volume deparelle qui se trouve dans la Bibliothèque nationale renferme beaucoup de renseignements sur les guerres qui eurent lieu entre les sultans de l'Égypte et les Francs établis en Syrie.

BEDR ED-DIN. Vove- Et Arsi

BEHA ED-DIN IBN (HEDDAD.

Abou 'l-Mchacen Youssof Ibn Cheddad, surnomme Beha ed-Din (eclat de la religion), et natif de Mosul, templit les fonctions de kadi de l'armée (kadi 'l-a'sket) auprès de Salah ed-Din et devint ensuite grand kadi et premier ministre d'El-Malec ed Daher, fils de ce sultan et roi d'Alep. Il mourut dans cette ville l'an 632 de l'hegire (1234 de J. C.), laissant un traité sur les points obscurs du droit musulman et une histoire de son ancien maître Salah ed-Dîn. Le texte de ce dernier ouvrage, accompigné d'une traduction latine, fut publié à Leyde, l'an 1732, par Albert Schultens. C'est par erreur que ce savant, en transcrivant les noms et le titre de l'auteur, a écrit Bohadin, le mot boha n'existant pas en arabe. Le manuscrit n' 820 de la Bibliothique de Leyde, celui dont Schultens s'est servi pour son édition, n'offre pas un texte aussi correct qu'on pourrait le désirer; on y a remarqué des altérations et même des omissions. Un autre minuscrit, celui de la

INTERDUCEION

dernières croisades. Il existe deux éditions de per autreux. L'une en langue syraque et l'autre en avabe. Le texte de telle-ci accompagné l'une reduction laime, fut publié à Oxford Jan : 063, par le sionn Edmard Pococas

ABOU "L-FED & Voyen a apres p. 166 Cantabiographic de l'actorien & Appareller p. 745

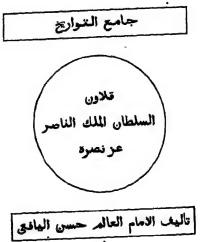
ABOU L-MEHACEN

Abou T Mehacen Youssof Ibn Tanri-Verdi (Dien donne), natif d'Egypte, mournt lan 874 de l'hégire (1470 de I. C.). Il composa plusieurs grands ouvrages, dont on estime surfout le Nodjoum, etc. (قياه والناهرة في ملوك مصر والناهرة) . • les Étoiles hrillantes traitant des princes qui regnerent à Misr et au Caire »). On a aussi de lui le Menhel er Safi (stud) & l'abreuvoir d'eau pure ») et le Baher ez Zakher (الجر الراحر ala Mer qui déborde »). Le premier de ces trois ouvrages contient les annales de l'Egypte depuis la conquête musulmane jusqu'à l'an 856 de l'hégire (1452 de J. C.). L'auteur y fait mention des expéditions entreprises par le gouvernement égyptien contre les Francs. La Bibliothèque nationale possède un exemplaire complet de cette chronique, ancien fonds, nº 659 à 667, remplissant neuf gros volumes in-folio, et quelques volumes dépareillés. Le Menhel est un dictionnaire biographique rensermant des notices sur les hommes remarquables qui parurent chez les Musulmans depuis l'an 650 de l'hégire (1252 de J. C.) jusqu'au temps de l'auteur. L'exemplaire de la Bibliothèque nationale se compose de cinq volumes et se trouve dans l'ancien fonds sous les nº 747 à 751. Le sixième et dernier volume y manque. Le troisième ouvrage devait être très-considérable; la Bibliothèque n'en possède qu'un volume, le nº 659 A de l'ancien fonds, rensermant l'histoire des gouverneurs de l'Égypte, à partir de l'an 32 de l'hégire (652 de J. C.), et s'étendant jusqu'au dernier tiers du premier siècle de la même ère.

ABUL-PHARAJIUS. Voyez Abou 'L-FAREDJ.

EL-AINI (BEDR ED-DIN).

Un manuscrit de la Bibliothèque nationale, supplément arabe, nº 757, format petit infolio, renferme l'histoire du monde musulman, à partir de l'an 621 de l'hégire (1224 de J. C.) jusqu'à la fin de l'année 679 (1281 de J. C.). Il porte maintenant le titre de جامع Recueil d'annales, et, s'il faut y croire, ainsi qu'à la souscription du dernier feuillet, il est l'ouvrage d'un nommé Hacen Ibn Ibrahim Ibn-Mohammed el-Yafèi. Le premier feuillet porte, sur le recto, un frontispice très-orné, qui encadre les inscriptions suivantes:



En français: «Recueil d'annales. — Kalavoun le sultan, El-Malec en-Nacer; glorieux « soit son triomphe ! — composé par le savant imam Hacen el-Yafèi ! »

positive d'annex cur é ser ne livre que se pentreure note de l'annex

Ly a serventicle de deux pages sur la Semille Bohtor sans les annales d'Use Asbet, see mans, n° 720 foi 7

EL-BONDARI. Voyes dans l'article un Brage actifix

CHAPE IBN ALL

Le manuscrit de la Bibliothèque nationale, ancien fonds, n' 803, porte le ture de Hossa el Menakeb es Serifa, etc. (A. I. I. Beaux traits de caractère dignes il un prince). Cet ouvrage a pour auteur Chafé Ibn Ali Ibn Abbas, qui, selon Haddji-Khalifa (voy, l'article Liui dans le Dictionnaire bibliographique), était natif d'Ascalon et mourut l'an 730 de l'hégire (1329-1330 de J. C.). C'est l'abrégé, en prose, d'une histoire versifiée et très-détaillée que Mohi ed-Din Abou'l-Fadl Abd Allah (var. Obeïd Allah) Ibn Abd et-Taher, secrétaire du sultan Beïbars, avait composée dans le but d'éterniser la gloire de son maître. On y trouve beaucoup de renseignements sur les guerres qui eurent lieu entre ce prince et les Francs de la Syrie et sur les relations qu'il entretenait avec les souverains chrétiens de l'Europe.

CHEHAB ED-DIN EL-OMARI.

Chehab ed-Dìn Abou 'l-Abbas Ahmed Ibn Yahya Ibn Fadl-Illah el-Omari naquit à Damas. Il mourut dans cette ville l'an 749 de l'hégire (1348-1349 de J. C.). On lui doit une encyclopédie géographique, biographique et historique ayant pour titre: Meçalec el-Abçar fi Memalec el-Amçar (معالله الابصاري عالله الابصاري المعاللة المعال

ED-DEHEBI.

Abou Abd Allah Mohammed Ibn Ahmed ed-Dehebi, savant traditionniste, biographe et historien, naquit à Damas. Il mourut dans cette ville l'an 748 de l'hégire (1348 de J. C.). On lui doit plusieurs ouvrages biographiques d'une utilité reconnue et une chronique, ou plutôt un nécrologe qu'il intitula Tarikh el-Islam « Annales de l'Islamisme. » Trois volumes de cet ouvrage se trouvent dans la Bibliothèque nationale. Celui qui appartient à l'ancien fonds et qui porte le n° 753 indique d'une manière sommaire les événements remarquables qui eurent lieu depuis l'an 581 de l'hégire (1185 de J. C.) jusqu'à l'an 620 (1223 de J. C.). On y trouvera quelques renseignements sur les Croisades. Le n° 378 de la Bibliothèque de Munich renferme la partie de ces annales qui s'étend depuis l'an 487 jusqu'à l'an 550. C'est encore un volume à consulter.

A CONTRACTOR IN

Miliatherne hadièrense, se uffit gerate rangelissagnis marcennes le tacte principie. V. le Seny nois apprend dem se nonée sur les maniferent interé par est. Despesses que se pareir densée à product de la faille de despesses que se pareir densée à la faille de despesses de verses de les marces de la faille de de despesses de verses de la marce de la provenence et des despesses de la complexió de la provenence et des despesses et es se expesses de la provenence et des despesses et es se expesses et des de la provenence et des des estables et exceptions et de la provenence et des des estables et exemplaires et des des la provenence.

Danviege de Beha ed Din a pour titre : [44.4] (64.4) Latin de la latin de latin de la latin de latin de la latin de latin de latin de latin de latin de la latin de latin de latin de latin de latin de la latin de lati

BEIBARS (Vis on), Voyes CHAVE IN ALI.

BEIROUT (HISTOIRE DE LA VILLE DE).

Le manuscrit de la Bibliothèque nationale, ancien fonds arabe, nº 823, se compose de 131 famillets, à quinze lignes par page, et renferme une histoire de la ville de Beirout et d'une famille arabe, celle des Bohtor () Ibn Ali, qui y avait commandé pendant quelque temps. Les Bohtor se tenaient dans les montagnes d'El-Gharb, territoire situé presque immédiatement au sud de la ville. Chacun de ces chefs portait le titre d'Emir el-Gharb. L'auteur de cet ouvrage se nommait Saleh Ibn Yahya; il descendait aussi de Bohtor et vivait postérieurement à l'an 840 de l'hégire (1437 de J. C.). Ce fut en l'an 542 (1147-1148 de J. C.) que le chef de la famille obtint de Modjir ed-Din Abak, prince de Damas, le gouvernement d'El-Gharb. La première partie de l'ouvrage renferme une courte esquisse de l'bistoire de Beïrout depuis les temps les plus anciens jusqu'à l'époque où vivait l'auteur. La suite nous offre l'histoire des diverses branches de la famille Bohtor et des principaux individus de chaque branche. Dans plusieurs de ces articles biographiques, l'auteur donne de courts extraits des pièces officielles que le héros de la notice avait reçues, soit de la cour d'Égypte, soit de celle de Damas, soit encore des princes francs qui commandaient dans Beîrout et dans Sidon. Les derniers feuillets du volume ont disparu, et leur perte nous prive de la fin d'un récit intéressant, celui de l'expédition entreprise, l'an 828 (1425 de J. C.), par le gouvernement égyptien contre l'île de Chypre. L'auteur de l'ouvrage, en faisant le déponillement des archives de la famille Bohtor, nous donne les titres des pièces et en indique او contenu. Parmi ces documents, il y en avait un qu'il indique en ces termes : وبن مضمون . كتاب بوهبه شكارة العمروسية من هنغرى بن دمونقرب (دمونفرت lis.) الفرنج صاحب بيروت تأريخ هذا اللتاب سنة الف وخسماية اثنى (sic) وتسعين للاسكندر والكاتب كستب اسمة جرج بن يعقوب كاتب القلعة والكتاب في رق وفي ادماة ختم في شمع احير خيال بغرسه وربحه وترسه وهو رنك صاحب (بسيسروت ins.) وداير للهم كتاب بالغرنجية في اصل الهم ال

C'est-à-dire: « Un document par lequel la chekara (terrain? droit de chasse?) d'El-Amrou« ciya lui est concédée par Honfroi, fils de Montfort et seigneur de Beïrout. Cette pièce
« est datée de l'an 1592 de l'ère d'Alexandre (1280 de J. C.) et porte la signature de l'écri« vain, George fils de Yakoub, écrivain du Château. Elle est sur parchemin; à sa partie
« inférieure on voit imprimée sur de la cire rouge l'image d'un cavalier avec son cheval,
« sa lance et son bouclier. Cela représentait les armoiries (renk) du seigneur (de Beïrout).
« A l'entour est une inscription en langue franque, inscription qui existait sur le sceau qui
» avait fourni l'empreinte. »

Ce manuscrit avait été constitué en ouakf (fondation pieuse) pour l'usage des membres de la famille; on y lit : عنى البيت لا يخرج عنى a été effacé) على البيت لا يخرج عنى التذكرة (le mot على البيت لا يخرج عنى التذكرة للهاكتاب لا ينتفع به غير اربابها الله ولا تعار لغيرهم لانها كتاب لا ينتفع به غير اربابها

estantes es qui le servitant es manufrantes e acces con termina de la comestantes en apeccelul de son derencier de pour libre apad a les trains de la com-La lises de la livira el la fine seur de l'Oera La lipanchaque materiale en append pour exemplaire, portant le re-767 A de l'ancien fonde arabe

Au reste, le style d'Einset ed Din, dans tous ses acrits, est d'une redrossence qui de passe toutes les bottes. Le ne sont que des antithères, des spontymes, des phrases à double entente, des jeux d'esprit des archaismes, des allusions à des late de l'antiquité arabe, des assonances, des équivoques, des énigmes, des repprochements d'idées disparates; enfin toutes que le gout dépravé de cette époque pouvait desurer; puis, pour encadrer ces belles choses. l'auteur emploie un système de prose rimée dont chaque phrase offre une série de termes qui trouvent, ordinairement, leurs équivalents ou leurs opposés dans la phrase suivante. Aucune littérature étrangère, pas même l'espagnole avec son gongorisme, n'offre un exemple de ce dévergondage d'esprit; celle de l'ancienne Grèce aurait pu nous en fournir un, si au talent de Gorgias s'était joint celui de Lycophron.

Quoi qu'il en soit, l'histoire de la conquête de Jérusalem doit nécessairement entrer dans notre recueil; mais il faudrait omettre, dans la traduction, tous les passages qui servent uniquement à mettre en relief l'habileté de l'auteur comme rhétoricien; on supprimerait l'inutile pour en garder l'essentiel. Donner une traduction exacte du texte tel qu'il est maintenant, serait impossible : comment rendre en français toutes ces métaphores et figures qu'aucun Arabe n'est capable de comprendre, à moins de posséder de grandes connaissances philologiques? On peut apprécier la difficulté et même l'inutilité d'une telle entreprise en jetant un coup d'œil sur le chapitre de cet ouvrage qu'Albert Schultens a inséré dans le volume intitulé : Vita et Res gestæ Saladini, auctore Bohadino. On y verra combien ce savant arabisant s'était donné de peine, combien d'éclaircissements philologiques il devait entasser dans ses notes, afin de rendre intelligibles, jusqu'à un certain point, les débauches d'esprit d'Eimad ed-Din.

Les défauts du style d'Eimad ed-Dîn étaient aussi sensibles à ses contemporains qu'à nous. Abou Chama, qui écrivait trente ou quarante ans après la mort de cet historien, s'exprime ainsi, à son sujet, dans les Deux Jardins: « Quant aux deux ouvrages d'Eimad « ed-Dîn, on voit que l'auteur y a poussé jusqu'à l'excès son goût pour les cadences et « pour les épithètes; en sorte qu'il fatigue le lecteur et empêche celui qui veut acquérir la « connaissance des faits de se rappeler ce qui se trouvait dans le récit précédent. J'ai donc « supprimé toutes ces expressions cadencées, à l'exception d'un petit nombre, qui me pa- « raissaient bien à leur place et ne s'écartant pas du but que l'on doit se proposer, celui de « faire connaître les faits et les événements. J'ai extrait des longues épîtres de cet auteur et « de ses phrases, cadencées au point de devenir ennuyeuses, tous les faits essentiels. »

L'histoire des Atâbecs du même auteur ne mérite pas d'être publiée en entier. Elle fournit quelques renseignements, quelques éclaircissements dont l'importance n'est pas à méconnaître; mais tous ces passages, pris ensemble, ne formeraient qu'une très-faible portion de l'ouvrage. On ne doit toutefois pas supprimer ces indications historiques; leur place est déjà marquée dans les notes et additions qui seront jointes à un autre ouvrage sur le même sujet, qui doit entrer dans notre collection, savoir l'histoire des Atâbecs d'Ibn el-Athîr.

Les passages de l'Éclair syrien qui se rapportent à l'histoire des Croisades ont aussi leur importance; mais il serait inutile de les imprimer à part, puisque les Deux Jardins, autre ouvrage désigné pour entrer dans notre collection, les reproduisent dans ce qu'ils ont d'essentiel.

ELMACIN, Voyez Makin.

RINGS RI-THE BI-ISDARING APPELL LESS AND REPORTED

Einad ed Din el-Islaniani (natif d'Ispahan) fur cosseiller intime su sultan Nour ed Him.
Il passa ensuite an service du sultan Salah ad Din, en qualific de secrétaire et de rédacteur (cuteb) de pièces officielles, et mourur à Damas. Ian 597 de l'hégire (1261 de J. C.), é l'age de seixante et dix-huit ans. On trouvers une notice sur sa vie dans le Dictionnaire diographique d'Ihm Khallican, vol. III, p. 300 de la traduction. Il laissa plusieurs ouvrages, dont trois sont très importants pour l'histoire des Croisades. En voici les titres: ' " Lali gull' c'est a-dire : l'Éclair syrien. " " La l'age l'est a l'est et l'est en langage plus humain, signifie : Eloquence cossienne sen français on dirait démosthénienne, au sujet de la prise de Jérusalem. Coss, évêque chrétien, presque contemporain de Mahomet, fut, dit-on, le plus grand orateur qui sit existé chez les Arabes. 3° signific de l'age l'important el Fitra ona Osraf-el-Fitra, c'esta-dire « Secours contre la langueur et asile pour la religion (?).

Le premier de ces ouvrages formait au moins aix volumes, ainsi que nous l'apprend l'an Khallican, et contenait le récit de ce qui était arrivé à l'auteur pendant qu'il vivait aupres de Nour ed Din et de Salah ed-Din. Le compilateur Abou Chama, auteur de l'histoire intitulée Les Deux Jardins, a emprunté à cette autobiographie les passages les plus importants. On ne connaît en Europe qu'un seul volume de l'Éclair syrien; il se trouve dans la Bibliothèque bodléienne, section des manuscrits arabes, n° 761. L'auteur y raconte les événements qui eurent lieu en Syrie depuis l'an 578 de l'hégire (1182 de J. C.) jusqu'à la fin de l'année 580. Il avait donné à son ouvrage le titre d'Éclair syrien pour indiquer que les moments heureux dont il avait joui en Syrie, pendant qu'il était au service de Salah ed-Din, avaient passé aussi rapidement qu'un éclair.

Le second ouvrage du cateb Eimad ed-Dîn traite des conquêtes effectuées par Salah ed-Dîn, et de la prise de Jérusalem par ce souverain. Il offre des renseignements d'une haute importance. La Bibliothèque nationale en possède quatre beaux et anciens manuscrits, dont deux, les no 714 et 715, se trouvent dans l'ancien fonds; les deux autres, portant les no 786 et 787, font partie du supplément arabe.

La Nosra, troisième ouvrage d'Eimad ed-Din, est une histoire des vizirs qui avaient été au service des princes seldjoukides. On y trouve des renseignements nouveaux sur Zengui, père de Nour ed-Dîn, et sur ce sultan lui-même. Le dernier tiers du volume fournit des indications au sujet des événements qui eurent lieu du temps de l'auteur. Les Deux Jardins d'Abou Chama renferment la plupart de ces renseignements sous la forme d'extraits. La Bibliothèque nationale possède un exemplaire de la Nosra; c'est le nº 772 du supplément arabe. Pour faire cet ouvrage, l'auteur ne s'était pas donné beaucoup de peine : il commença par traduire du persan en arabe un traité composé sur le même sujet par Anouchervan Ibn Khaled, vizir du khalife El-Mostarched Billah, et ensuite vizir du sultan seldjoukide Mes'oud, fils de Mohammed Ibn Malec-Chah. L'ouvrage d'Anouchervan avait c'est-à-dire : « Torpor sæculi procerum et proceres ; فتور زمان الصدور وصدور زمان الفتور : pour titre sæculi torporis. » Eimad ed-Dîn nous apprend, dans sa préface, qu'après avoir rectifié les erreurs, corrigé les faux exposés et comblé les lacunes qui déparaient la compilation du vizir, il embellit sa traduction de toutes les beautés du grand style. Aussi l'ouvrage est-il rédigé en prose bien cadencée et décorée de toutes les fleurs de rhétorique qui étaient alors à la mode.

Un natif d'Ispahân, appelé El-Fath Ibn Mohammed el Bondâri (النثداري), ayant remarqué combien il était difficile de reconnaître les faits qu'Eïmad ed-Dîn avait rapportés dans son histoire des vizirs seldjoukides, tellement ces faits avaient disparu sous un amas

an manaka

Eu maist d'Espagne, nomme Ation i-Rocein Mohammed Bin Ahmeit Ibn Dicheis de La pane, parist de Grenade lan 578 de l'hégire (1183 de l. C.) dans le but de faire la gane rinage de la Mecque. Ce devoir accompti, il se rendit a Baghdad, traversa ensuite la Méso, potamie et visità Alep, Damas et Saint-Jean-d'Acre, ville qui était alors su pouvoir des Francs. Dans le récit de ses perégrinations; ouvrage dont M. W. Wright a publié le texte arabe a Levile. Lan 1853, l'auteur pous fournit des renseignements très-curieux sur ce qui se passait alors en Egypte et dans les colonies chrétiennes de la Syrie. Il mournt à Alexandrie l'an 614 [1217 de]. C.)

IBN DOKMAK.

Sarem ed-Din Ibrahim Ibn Mohammed Ibn Aidmor Dokmak (حقاق) est l'auteur d'un ouvrage intitule نرهة الابام في تاريخ الاسلام (Nozhat-el-Anam fi Tarikh el-Islam) « Divertissement pour les hommes, renfermant les annales de l'Islamisme. Le manuscrit de la Bibliothèque nationale, supplément arabe, nº 721, est le sixième volume de cette chronique. Comme les premiers seuillets en ont disparu, il commence ex abrapto par la suite de l'année 627 de l'hégire (1230 de J. C.). Il finit avec l'an 659 (1261 de J. C.). L'ouvrage est plutôt un nécrologe qu'une histoire politique, mais il fournit quelques renseignements au sujet des Croisades. Haddji-Khalîfa dit, dans trois endroits de sa Bibliographie, qu'Ibn Dokmak mourut l'an 709 de l'hégire, mais en six autres endroits il donne l'an 809 (1406-1407 de J. C.) comme la date de cet événement. Abou 'I-Mehacen, dans son Menhel, et Ibn Hadjer, dans son Inbd 'l-Ghomri, placent la mort de cet historien en l'an 809. Un autre ele Joyau de prix, الجوهر الشين في سيرة للخلفاء والسلاطين le Joyau de prix والشين في سيرة للخلفاء والسلاطين traitant de l'histoire des khalises et des sultans. » Il s'en trouve un exemplaire dans la Bibliothèque bodléienne sous le nº 648. Ce résumé historique remplit environ quatre cent cinquante pages; il traite des khalifes, des Ayoubides et des Mamloucs, et finit avec l'an 806 de l'hégire.

IBN FERAT OF IBN EL-FORAT.

Nour ed-Dîn Mohammed Ibn Abd er-Rahim, surnommé Ibn el-Forat (الغراب), naquit en Egypte l'an 735 (1334-1335 de J. C.). Il mourut l'an 807 de l'hégire (1405 de J. C.), laissant une chronique qui devait s'étendre depuis la première année de l'hégire jusqu'à la fin du viii siècle de cette ère (1397 de J. C.). On connaît neuf volumes de cet ouvrage; ils se trouvent dans la Bibliothèque impériale de Vienne. Le premier commence par l'an 501 de l'hégire (1106-1107 de J. C.) et le dernier se termine avec le huitième siècle (1397 de J. C.). Feu M. Jourdain en a traduit plusieurs passages relatifs à l'histoire des Croisades. Le travail de cet orientaliste fut déposé à la Bibliothèque nationale; il renferme des renseignements d'un haut intérêt et montre combien cet ouvrage a d'importance. L'auteur composa d'abord l'histoire du vine siècle, puis celle du vine et ensuite « celle du vie, ce qui faisait environ une vingtaine de volumes. Il aborda ensuite le ve siècle, « et il était en train de mettre au net son travail sur le 1v° siècle quand la mort vint le sur-« prendre. Il avait abordé l'histoire du 1x° siècle; mais ce qui reste de cette partie est bien « peu de chose. Son ouvrage abonde en renseignements utiles, mais il est rédigé dans un « style excessivement vulgaire (بعبارة عامية جدا). • Telles sont les paroles d'Ibn Hadjer el-Askalàni, dans son Inba 'l-Ghomri, année 807.

INDIFICIOL STICK

THE SECTION AND THE RESERVE AND

HALPA IBA ONAT Indian Labor

IBN ABI TAL

Taliya lon Hantda, sarnomme Ibn Ahi Tal et originaire d'Alen, mourut, salon Haddit Khalffa, l'an 630 de l'hégire (1232-1233 de l'C.) Son père, un des notables de cette ville, en évait eté expulse par l'ordre du sultan Nour ed-Din, parce qu'il professait des opinions hétérodoxes. Hamida appartenait très-probablement à cette branche de la secte chitte qui se distinguait par la croyance aux douze imams, et dont les doctrines s'étaient propagées en Syrie pendant la domination des Fatemides et sous la protection de ces princes. Ibn Abi Tal avait suivi les principes religieux de san père; autrement il n'aurait pas écrit une hiographie des poêtes chîites ni un traité sur les mérites des douze imams. Il composa encore d'autres ouvrages, tels qu'une histoire rédigée par ordre alphabétique (c'est-à-dire un dictionnaire biographique), remplissant cinq volumes et intitulée واحد الرفاق (les Évôncments du temps); les Mines d'Or (معادي الذهبي المنابع المنابع

Nous ne possédons aucun de ces ouvrages, mais nous trouvons de nombreux extraits, soit des Mines d'Or, soit de l'Histoire de Saladin, dans les Deux Jardins d'Abou Chama. Nous voyons aussi qu'El-Makrîzi, l'auteur de la description topographique de l'Égypte, a souvent puisé dans l'ouvrage d'Ibn Abi Taï sur le même sujet.

Malgré l'importance des écrits d'Ibn Abi Taï, les annalistes et les biographes arabes ont évité de lui consacrer la moindre notice obituaire. Peut-on supposer que ces auteurs, dont la majeure partie appartenait à l'école orthodoxe de Chafèï, avaient de la répugnance à parler d'un écrivain qui s'était montré partisan zélé de la secte hérétique des Chiîtes. Quoi qu'il en soit, les extraits fournis par les ouvrages d'Ibn Abi Taï comptent au nombre des plus importants qui remplissent les pages des Deux Jardins.

IBN EL-ADÎM. Voyez KEMAL ED-DîN.

IBN ASBAT OU SEBAT.

On trouve dans le supplément arabe de la Bibliothèque nationale, sous le n° 720, un volume acéphale qui renferme l'histoire des sultans de l'Égypte, depuis l'an 527 de l'hégire (1132-1133 de J. C.) jusqu'à l'an 922 (1516-1517 de J. C.). Une note placée à la sin du volume nous apprend que le nom de l'auteur était Hamza Ibn Ahmed Ibn Asbat (السباط) el-Gharbi. Selon une indication fournie par le Zeitschrift der Deutschen morgenlændischen Gesellschast, pour l'année 1849, p. 122, l'auteur mourut l'an 926 (1520 de J. C.). Ce résumé historique doit être consulté.

IBN EL-ATHIR. Voyez ci-après, p. 752 et suiv.

IBN CHEDDAD. Voyez Behå ed-Din.

IBN EL-DJEUZI. Voyez Sunt.

New Services par la chronique de Bedr ed-Din el-Aini et par le Dictionnaire bibliographique de Haddji-Khalifa qu'Abou Chama avait composé une histoire biographique de Damas, et remaniant l'énorme Dictionnaire biographique qui a pour auteur Ibn Asaker. Il y ajouta un appendice, dans lequel il substitue l'ordre chronologique à l'ordre alphabétique, et y adjoignit la mention des événements politiques de chaque année. Alem ed-Din Abou Mohammed el-Kacem Ibn Mohammed el-Bersali, dont l'ouvrage fut remanié par Ibn Kethir, mourut vers l'an 738 de l'hégire (1337-1338 de J. C.). Se mort eut lieu à Kholeïs, lieu de station sur la route qui mène de la Mecque à Médine.

L'histoire biographique de Damas, composée par lbn Asaker, sut donc remaniée et continuée par Abou Chama El-Berzali reprit le travail de celu-ci et en donna une nouvelle édition; Ibn Kethîr travailla sur l'édition d'El-Berzali Un des élèves d'Ibn Kethîr, le nonuné Abou 'l-Abbas Ahmed Ibn Abi Becr Ibn Khalîl el-Taberani (natif de Tibéras), resit l'ouvrage d'Ibn Kethir, en y ajoutant une quantité considérable de renseighements tant biographiques qu'historiques « Au livre d'Ibn-Kethîr, dit-il, j'ai sait des additions utiles, ayant « complété les notions biographiques et les indications relatives aux événements qui eurent « lieu a diverses époques et dans divers pars J'ai marque ces additions avec le mot ziada ((addition) » El-Taberant mourut en sasci 835 (octobre-novembre 1/31 de J C)

Un exemplane de la dernière partie de la chronique d'Ibn-Kethir, revue par El-Tabrani, se trouve dans la Bibliothèque nationale, supplement arabe, nº 814. Il commence par l'année 617 de l'hégire (1220 de 1 C), et finit par l'année 738 (1338 de J. C.). On trouve dans le manuscrit du fonds français n' 9051 une note de la main de dom Berthereau, dans laquelle le savant bénédictin apprécie très-justement l'ouvrage d'Ibn Kethir « Cet ouvrage « n'est pas, en général, fort important in tres-instructif pour ceux qui ont vu les autres « chroniques de la Bibliothèque du Roi Il y a peu de détails dans la narration. La notice des illustres moits occupe la plus grande partie de ce volume (il s'agit du ms du suppl. ai nº 814) et elle est même foit « che et très-aride »

Le manuscrit nº 9050 du londs francais de la Bibliotheque nationale renferme une traduction francaise de l'ouvrage d'El-Taberam Elle est de la main d'un savant orientaliste, le même qui nous a laisse une tiaduction, egalement en français, de l'Histoire de Dielal ed-Din Mancoberti, sultin du Kharezm (Vov. ci-apres notre article sur Nesaour) Cette traduction se trouve dans le meme ms du fonds français. On remaique aussi d'ins ce manuscrit une autre traduction ecrite de la meme main que les precedentes et intitulee · Abrège de l'histoire de Houssein Efendi, traduit du ture en français par (B P P B 1 1 S » Il faut probablement regarder ces lettres comme les initiales des mots « Claude Berault epiĉire, professeur roval en langue syriaque o Ce savant, a qui Bayle et Moreir ont consacre un court article, succeda a d'Herbelot l'illustre anteur de la Bibliotheque orientale. dans la chaire de langue syit que au college de France, i l'epoque ou un Mepin peu recommandable, nomme Pierre Dippy, remplit la chane d'arabe Les trois ouvrages manuscrits dont nous venons de parler montrent que C Bérault s'était appliqué avec beaucoup de zèle a cultivei les langues orientales « M. Berault, professeur du Roy en langue hébraique au College royal mourut dans le mois de mais (1705) C'etait un des plus scavans hommes de France pour l'intelligence des langues. Il s'v etait applique avec succès des sa plus tendre jeunesse. Il a laissé d'excellens manuscrits, remplis de scavantes remaiques sur les meilleurs interpretes de l'Ecriture. Il avait fait des notes sur Aben-Ezra ot sur Maimonides, deux fameux rabins. Il avait de grandes relations avec le docteur flydes (Thomas Hyde), mort en Angleterre depuis deux ans (Le Mercine qu'ant d'ivid 1705)

IBN KIIALDOUA.

IBN GIOUZI. Voyer Star.

IBN HABÌB.

Hacen Ibn Omar, surnommé Ibn Habib, naquit à Alep l'an 709 de l'hégire (1309-1310 de J. C.) et mourut dans cette ville l'an 779 (1377 de J. C.). Il composa un grand nombre l'ouvrages, dont plusieurs sont mentionnés dans la notice consacrée à cet auteur par M. Quatremère et sormant un des appendices qui accompagnent le premier volume, deuxième partie, de son Histoire des Sultans mamlouks. Le plus important de ces ouvrages est une histoire des sultans mamloucs intitulée Dorra-t-el-Aslac, etc. (Alexa de contract et et et en prose cadencée et rimée. Feu M. Weyers en a donné une analyse dans le second volume des Orientalia. Il s'en trouve dans la Bibliothèque nationale un exemplaire qui fait partie de l'ancien sonds et qui porte le n° 688. M. Desrémery en possède un autre qui paraît être l'autographe, mais qui s'arrète à l'année 714 inclusivement. Cette chronique renserme le récit des événements qui eurent lieu dans les pays musulmans, depuis l'an 648 de l'hégire (1250 de J. C.) jusqu'en 678 (1279-1280 de J. C.). Les renseignements qu'il sournit sur les iuvasions des Tartares et sur l'expédition de saint Louis en Egypte méritent d'être recueillis.

IBN EL-HANBELI.

Chems ed-Din Mohammed Ibn Ibrahim Ibn Youssof Ibn Abd er-Rahman, surnommé Ibn el-Hanbeli, composa un grand nombre d'ouvrages, dont Haddji Khalifa a inséré les titres dans son Dictionnaire bibliographique. Un de ses écrits, intitulé جر الحب على المراح عليه على المراح عليه المراح عليه المراح عليه المراح عليه المراح عليه المراح عليه المراح المراح

IBN KETHÎR.

Nou 'l-Feda Ismail Ibn Omar Ibn Kethir el-Basraoui, natif d'un village situé dans les environs de Baghdad et appelé Basra, passa la majeure partie de sa vie à Damas et mourut dans cette ville, l'an 774 de l'hégire (1372-1373 de J. C.). Docteur de l'école de jurisprudence sondee par Es-Chafèi et tellement versé dans la science des traditions se rapportant à Nahomet qu'on le regardait comme l'oracle de la Syrie, il se fit aussi remarquer comme historien. Sa chronique, ou histoire universelle, à laquelle il donna le titre d'El-Bedoya oua 'n-Nchaya : le Commencement et la Fin, : a dû remplir sept ou huit grands volumes. Les manuscrits arabes n° 275, 276, 277 et 278 de la bibliothèque du Musée britannique ont appartenu à un exemplaire de cet ouvrage, dont ils formaient le premier, le second, le troisième et le sixième volume. Celui-ci se termine a la mort de Mahomet. Le manuscrit arabe n° 121 de la Bibliothèque bodléienne fait partie de cette chronique et renferme l'his toire d'une sorvantaine d'aunées, à partir de l'an 666 de l'hégire (1267 de J. C.). La Bibliothèque mipériale de Vienne possède un exemplaire de l'ouvrage d'Ibn Kethîr numéroté 813 Trois volumes de la chronique d'Ibn Kethîr, acquis dernièrement par la Bibliothèque royale de Munich, comprennent la serie non interrompue des années 64 à 767 de l'hegire.

La Bedaja d'Ibn Kethit est le precis d'une histoire de Damas composée par Chehab ed-Din Abou Chama, puis abregée et continuée par Alem ed Din el-Berzali Abou Chama est

INTRODUCTION.

o de passage précédent), et nouve de passage précédent, et nouve de passage précédent, et nouve de passage précédent, et nouve pas pu rencontrer un autre manuscrit du même ouvrage afin d'y recourir. Nous avons été écrit ici ce que nous avons trouvé à la suite (du passage resté incomplet) et qui se présente sous cette forme, etc. « (Voy. fol. 39 verso de notre manuscrit. Le texte d'Ibn Moyesser se retrouve au fol. 52 verso.)

L'ouvrage d'Ihn Moyesser sournire un petit nombre d'extraits à notre recueil. L'auteur vivait postérieurement à l'an 553 de l'hégire et avant l'époque où El-Makrîzi écrivait ses ouvrages.

IBN OUACEL.

Djemal ed-Din Mohammed Ibn Salem Ibn Ouacel, célèbre historien, qui mourut l'an 697 de l'hégire (1298 de J. C.), naquit à Hamah. Devenu grand kadi de cette ville, il consacra ses heures de loisir à l'étude et à l'enseignement. La logique, la théologie, la jurisprudence, la géométrie. l'astronomie et l'histoire furent les sciences qu'il cultiva avec le plus d'ardeur. En l'an 659 (1261 de J. C.), il se rendit en Sicile, chargé par le sultan Beïbars de remplir une mission auprès de l'empereur Mainfroi, souverain de cette île, et il composa, sur la demande de celui-ci, un traité de logique auquel il donna le titre d'El-Emberouri, a « l'Im-« périal. » Cet ouvrage est peut-être celui qu'il publia en ()rient sous le titre de Nokhbat-el-Fikr : Quintessence de la réflexion. . Ses autres ouvrages étaient : un résumé de l'Arbaîn «Recueil de quarante traditions, » attribué à Fakhr ed-Dîn er-Razi, un abrégé du Kitab el-Aghani, un commentaire sur le Traité de prosodie d'Ibn el-Hadjeb et une histoire des princes ayoubides. Ce dernier travail porte le titre de Moscrredj el-Coroub, etc. Ouvrage qui dissipe les soucis et qui renforme l'histoire ، معرج الكروب في اخبار ملوك بني ايوب « des princes ayoubides. » Il a dû être très-étendu ; un de nos manuscrits, celui qui porte le nº 725 du supplément arabe, embrasse l'histoire des sultans ayoubides, depuis l'an 530 de l'hégire (1135-1136 de J. C.) jusqu'à l'an 680 (1281-1282 de J. C.); il remplit quatre cent quarante et un seuillets, et cependant on y remarque des lacunes très-considé rables; des feuillets et peut-être meme des cahiers entiers en ont disparu. Le premier feuillet du volume et le titre qui y est inscrit sont l'œuvre d'un faussaire ; il en est de même du dernier feuillet. Pour celui-ci la supercherie est évidente. On y lit : « Achevé de copier « en moharrem 821, par Chems ed-Din ci-Zeini, secrétaire particulier de Sa Majesté le النب السرلحيسرة منولا sultan Barkonk. ، Or ce prince mourut en 801. Le texte porte كانب السرلحيسرة منولا Pour dire ancien secrétaire. » comme la date de 821 l'evige, il fallait em-Ployer les mois کانب السرکاں لحصرہ الم

Les indications sournies par ce volume du Moserred; sont d'une haute valeur. l'auteur ayant été contemporain de la plupart des événements qu'il relate et s'étant trouvé dans la meilleure position possible pour les observer et pour les connaître. Les renseignements qu'il sournit sur les rapports des sultans avec les Francs sont très-abondants. La Bibliothèque nationale possède un autre fragment du Moserred; c'est le volume n° 7/12 du supplément arabe. Il commence par l'année 635 (1237 de J. C.) et s'étend jusqu'à l'an 695 (1295 1296 de J. C.).

IBN SEBAT. VOYER IN ASBAL

IBN ZOLLAK.

On trouve dans la Bibliothèque nationale, ancien fonds arabe, nº 788, et supplement arabe, nº 790 et 820, trois exemplaires d'un ouvrage attribué a un certain Ibn Zoulak et renfermant une esquisse de l'histoire ancienne et moderne de l'Egypte. Cet ouvrage se termine à l'an 689 (1290 de J. C.); il ne saurait donc avoir pour auteur le célèbre histo-

viage sui l'instoire universelle renferme presieure dispières avent print entet les expeditions lanes par les chieftens de l'Enrepe dans les pays musulment. M. le professeur l'ornherg en a public le lette et la traduction latine dans le joure XII des Acids de l'Académie des sciences d'Upsa. Un trage à part de son travail porte le titre de lin Analdam mirrain de acpeditionibus Francorapt in l'erris filamismo subjectus. Upsal i 840, lim Khaldoun n'a fait ordinairement qu'abrèges et coordonner les renseignements fournis par ses devendants; mais, avant eu à sa disposition plusieurs ouvrages que notes ne possedons pas, il a double quelques indications qui, sens lui, sersient restées incomnues. On trouvers dans son Histoire des Berbers, tome II de la traduction de M. de Slane, un chapitre très intéres sant sur l'expedition de saint Louis à Tunis.

IBN KHALLICÂN.

Cet auteur mourut au Caire l'an 681 de l'hégire (1282 de J. C.). Son Dictionnaire biographique renferme des articles sur plusieurs souverains et émirs qui avaient pris part aux guerres contre les Francs. L'article consacré à Salah ed-Din (Saladin) est d'une étendue considérable et fournit des renseignements importants. Il y a deux éditions imprimées du texte arabe de ce Dictionnaire, l'une lithographiée en Allemagne par M. Wüstenfeld, et l'autre imprimée à Boulak, avec des caractères mobiles, sous la direction de Nassr el-Honrîni. Le texte de l'édition égyptienne est bien plus correct que celui de l'édition d'Allemagne, et cependant on y remarque des omissions, des erreurs de date et de mauvaises leçons, surtout dans les noms propres. M. de Slane avait entrepris une édition complète du texte arabe de ce dictionnaire; le premier volume, le seul qui en a paru, fut publié en 1840, à Paris. L'impression de la traduction anglaise de l'ouvrage entier, faite par M. de Slane, est entièrement terminée; le quatrième et dernier volume a paru en 1871.

IBN MOYESSER.

Le manuscrit arabe de la Bibliothèque nationale, ancien fonds, n° 801 A, porte le titre de: (sic) اخبار مصر تاليف محمد بن ويُسَر (sic) بن يوسف بن جَلْبُ (sic) لخبار مصر تاليف محمد بن ويُسَر (sic) لخبار مصر تاليف محمد بن ويُسَر (sic) اخبار مصر تاليف محمد بن ويسف بن إلان من (sic) لم La seconde partie de l'histoire d'Égypte, composée par Mohammed Ibn Mîcer? Ibn Youçof Ibn Djelbo? Il est du format petit in-quarto et renserme 94 feuillets. L'écriture en est bonne et régulière; mais le copiste, étant complétement dépourvu de connaissances grammaticales, s'est trompé continuellement dans l'emploi des points qui servent à désigner les voyelles et les cas, points qu'il a cu la malheureuse fantaisie d'ajouter au texte.

Ce volume commence par l'an 439 (1047-1048 de J. C.) et finit par l'an 553 (1158 de J. C.). On lit sur le dernier feuillet la note suivante, qui est de la même écriture que celle du corps de l'ouvrage et qui a dû se trouver dans le manuscrit dont celui-ci est la copie : قد وجدنا هكذا مكتوب في اخر النسخة اخر اللبكئي (المنتقى الخرسنة اربعه عشر الربع عشرة الحد بن على المتريزي في مسا يوم السبت لست بقين من شهر ربيع الاخرسنة اربعه عشر (اربع عشرة وماتهاية

Cette note nous apprend que le manuscrit sur lequel celui de la Bibliothèque nationale a été copié rensermait un choix de passages tirés de l'ouvrage d'Ibn Moyesser, et qu'il était de la main du célèbre El-Makrîzi. Ce savant historien avait reconnu l'existence d'une grande lacune dans le manuscrit dont il se servait, lacune qui s'étendait depuis le milieu de l'an 501 (1108 de J. C.) jusqu'au commencement de l'an 515, et il s'était aperçu que le copiste avait essayé de la combler en y intercalant un récit des événements qui s'étaient passés en Égypte pendant une cinquantaine d'années, à partir de la conquête de ce pays

par les Fatemides (A. H. 357). Il cut soin de signaler cette lacune avant de commencer la transcription de la pièce interpolée. Voici ses paroles: لم نجد في النسخة ما ينم المعنى ولا نسخة

ransagnitates que avaidus habitarou visue conte ville. Co recueil furmais plus este matumas la Bibliolascone nationale au posseda un le la 726 de l'aucreu fonds. Un 7 segund peut-être gualques renseignements utiles.

Le second ouvrage de Kemal ed Din perte le titre de La gir ca call la grande de l'action d'Alep. La Bibliothème nationale en possède un bel exempleire, le n° 728 de l'ancien fonds. Ce volume, copié sur le manuscrit autographe, renierme une histoire de la ville d'Alep et un récit des événements qui se passèrent en Syrie, en Asie Mineure et dans les pars voisins depuis la conquête musulmane jusqu'au temps de l'auteur. C'est un ouvrage très-bien fait et très-instructif; il nous fournit beaucoup de renseignements sur les guerres qui eurent lieu d'abord entre les Musulmans et les Gracs, puis entre les Musulmans et les Francs, et nous offre, relativement à la première croisade, des détails d'un haut intèrêt, et qui ne se rencontrent pas ailleurs. M. Freytag a publié un assez long extrait de la Zobda dans son Selecta ex Historia Halebi, et il en a donné d'autres extraits dans sa Chrestomathie arabe et dans son édition des Fables de Lokman. Le chapitre sur les Merdacides, dynastie arabe qui régna dans Alep, a été traduit en latin et publié à Bonn, l'an 1830, par M. J. J. Muller. L'histoire des événements de la première croisade a été traduite en français par M. Defrémery et insérée dans la première partie de son recueil intitulé Mémoires d'histoire orientale.

L'Histoire d'Alep de Kemal ed-Din mérite, bien certainement, d'être imprimée en entier; mais il faut observer que le dixième feuillet, formant aussi la feuille de garde de notre manuscrit, a disparu depuis très-longtemps. Il renfermait une portion du chapitre dans lequel l'auteur expose, d'une manière très-concise, l'histoire des khalifes omeïades; et ne devait rien contenir d'important. M. Freytag avait espéré remplir cette lacune à l'aide d'un autre manuscrit de la Zobda, celui que M. Rousseau céda au gouvernement russe; mais, vérification faite, la même lacune s'y trouva: « idem locus, dit M. Freytag, ibi in media » pagina desideratus est. » Cela démontre clairement que le manuscrit de Saint-Pétersbourg est une copie faite sur celui de Paris.

EL-MAKÎN (ELMACIN).

Djordjès (Georges) Ibn el-Amid, surnommé El-Makin, est l'auteur d'une histoire universelle qui commence à la création du monde et finit à l'an 658 de l'hégire (1260 de J. C.). La seconde partie de l'ouvrage renferme l'histoire de l'empire musulman. Le savant Erpenius avait entrepris de publier le texte et la traduction de cette partie, mais il ne dépassa pas l'année 512. Ce sut par les soins de son élève, l'illustre Golius, que ce travail sut imprimé et livré au public.

La Bibliothèque nationale possède un exemplaire de la première partie de l'ouvrage d'El-Makîn, et un volume renfermant une portion considérable de la seconde partie; voyez Supplément arabe, n° 751². Ce dernier manuscrit, copié il y a quelques années à Tunis, commence par l'histoire de Mahomet et s'arrête à l'an 114 de l'hégire (1023-1024 de J. C.). Il ne va donc pas aussi loin que l'édition d'Erpenius.

Une continuation de l'histoire d'El-Makin porte le titre de النج العميد والدر الغريد فيا العميد . Le Sentier droit et la Perle unique, saisant suite à l'histoire d'Ibn el-Amid. « La Bibliothèque nationale en possède un exemplaire; c'est le manuscrit de l'ancien sonds, n° 619. Ce volume renserme l'histoire des sultans d'Égypte depuis l'avénement d'El-Malec ed-Daher Beïbars jusqu'au milieu du vuic siècle de l'hégire. Une note écrite sur le recto du premier seuillet, et de la même main que celle du corps de l'ouvrage, nous apprend que le compilateur se nommait Mosaddel Ibn Abi 'l-Fadail. L'ouvrage original et la continuation offrent quelques renseignements sur les guerres des Croisades et sur les invasions des Tartares.

rien El-Hacen Ibn Ibrahim Ibn Zoulak, qui mourut l'an 387 de l'hégire et dont l'ouvrage sur le Caire sut largement mis à contribution par El-Makrizi. Ce résumé offre un petit nombre de renseignement sur les guerres des Musulmans avec les Francs.

EL-KADI 'L-FADEL.

Abou Ali Abd er-Rahim, surnommé El-Kadi 'l-Fadel « le kadi plein de mérite » et El-Reisani « originaire de la ville de Beisan, » naquit à Ascalon, l'an 529 de l'hégire (1135 de J. C.) Étant entré au service du sultan fatemide Ed-Dafer, en qualité de secrétaire, il se distingua par son talent comme rédacteur de pièces officielles. Après la chute des Fatemides, il embrassa le parti de Saladin et finit par devenu le vizir de ce prince. Il mourut au Caire, l'an 596 de l'hégire (1200 de J. C.)

Il nous reste de cet homme distingué un requeil de dépêches et de lettres dont le style faisait l'admination de ses contemporains et dont le contenu a souvent un grand intérêt historique. La Bibliotheque toyale de Munich en possède un exemplaire, numéroté 402 et copié du vivant même de l'auteur. L'historien Abou Chama a inséré dans son ouvrage les Deur Jardms plusieurs dépêches dues a la plume de notre hadi.

KALAYOUN (VIE DE).

Dans le supplément arabe de la Bibliothèque nationale se trouve, sous le nº 810, un manuscru qui était classe jusqu'à ces dernieres années dans le fonds Saint-Germain sous le n' 118 bis Il est du lormat grand in-quarto et renferme 376 feuillets; autresois il y en avait davantage, ceux qui devaient terminer le volunie ayant disparu Sur chaque page il n'y a que sept lignes de texte. l'ecriture en est tres-helle. L'ouvrage dont ce volume -His» تسريف الأمام والعصور تسترة السلطان الملك المتصور formait la seconde partie avait pour titic « His tone du sidian Ll Malec (I-Mansom (c'est-a-dire Kulavoun), pour servir d'illustration aux « jours et aux siecles (a renu) Ce volume commence par donner la suite des événements qui eurent lieu l'an 681 de l'hegne (1282-1283 de J. C.), apres la mort d'Abagha, 101 des Tartares de la Perse, et finit par la mort de Kalavoun. On sait que ce sultan cessa de vivre l'an 689 (1290 de J C). L'exécution materielle de ce volume est tres-belle; on y 10connaît un de ces exemplanes de luve qu'on destinait à la hibliotheque d'un souverain. Ce fut tres-probablement pour le sultan LI Maler en Nacer, suls de Kalavoun, que l'auteur et le calligraphe travaillerent L'onviage est ecrit en prose cadencee et timée. On y nouve i' le recit de la prise de Markab sur les chretiens; > une notice sur cette forte-1055e, et 3' les copies de plusieurs pièces diplomatiques telles que les traites de paix que le 101 d'Armenie, la princesse de Tyr, les Templiers d'Antartus et les Francs d'Acre et de Sidon setuent vus dans la necessite de conclure avec le gouvernement égyptien. M. Quatremere a public ces documents avec leur traduction dans son Histoire des Sultans mamloules, Il I parti p 155 155 et sur M. de Sacy a donne, a la suite de sa notice sur les minuscrits de dom Berthereau, la traduction du traite conclu entre Kalavoun et le roi d'Aragon

KI WAL LD-DIA.

About l-Kacem Omai Ibn Ahmad surnomme le Kadi Kemal ed-Din et appartenant à la famille des Beni Abi Dictad i, laquelle pendant plusieurs génerations, avait fourni des kadis le ville d'Alep est souvent designe par le sobriquet d'Ibn el-Adm. Il passa ses premières années dans le nord de la Syrie et mourut l'an 660 de l'hègne (1262 de J. C.), aux environs du Carie. Il l'ussa deux ouvriges sur l'historie de sa ville natale. Le prenuer, intitule als aux deux ouvriges sur l'historie de sa ville natale. Le prenuer, intitule als aux d'Objet souhaite par ceux qui desirent connuitre l'histoire d'Alep est un dictionneme biographique renfermant des notices sur tous les hommes

Ealerson graf myoyee à Séville, augres du roi chretsen, et donne ruste à métiquation d'in chapitre que sa la dans la Vie de Kalavoun, (of 258 versu On y trouse augus, an chapitre sur la rentres de l'expédition qu'on avait envoyée dans la Petite Armenis, un action chapitre sur l'arrivée d'une ambassade envoyée par les Vanitieus, et un troissème sur aus ambassade que l'empereur de Constantinople avait envoyée en Egypte l'an 704 de l'hégirs.

La Bibliothèque royale de Munich possède un volume d'une certaine importance pour l'histoire des suitans. El-Malec el-Achsel et El-Malec en Nacer. Ce manuscrit, portant le n° Aoû et formant la septième des dix parties dont se composait l'ouvrage, est acephate et commence maintenant par la conquête de la ville d'Acre par El-Malec el-Achrel. Le récit, conduit par l'auteur jusqu'à l'an 700 de l'hégire (1309-1310 de J. C.), est repris par un autre historien et mené jusqu'à l'époque où El-Malec en-Nacer cessa de vivre. La première partie du volume renferme un certain nombre de dépêches et de proclamations. Le titré de l'ouvrage reste encore inconnu.

Un autre ouvrage, appartenant à la même bibliothèque et portant le nº 407, a pour titre : سَكُوان السَاطَان. L'auteur, Chehab ed-Dîn Ahmed, surnommé Ibn Abi Hadjela (جَبة), traite de l'état de l'Égypte sous le sultan El-Malec en-Nacer. Il a partagé son livre en sept sections suivies d'un appendice, et a consacré la quatrième section et les deux sections suivantes à l'histoire de ce sultan. Trois exemplaires du même ouvrage se trouvent dans l'ancien fonds de la Bibliothèque nationale; ce sont les nº 806, 807 et 808.

MAMLOUCS (HISTOIRE DES).

Un ouvrage anonyme, intitulé: Nozhat el-Insan, etc. الموعة الموادقة المواد

MODJÍR ED-DÍN.

En l'an 900 de l'hégire (1495 de J. C.), un docteur hanbelite appelé Abou'l-Yomn Abd er-Rahman el-Alimi (العليمي), et surnommé Modjir ed-Din, composa l'ouvrage qui porte le titre de : العليل بتاريخ القدس والقليل بتاريخ القدس والقليل المنابع «La bonne récréation fournie par l'histoire de «Jérusalem et de Hébron. • La Bibliothèque nationale possède plusieurs exemplaires de cet ouvrage; celui de l'ancien fonds, n° 713, est transcrit directement sur le manuscrit autographe. L'auteur mentionne la prise de Jérusalem par les Croisés et raconte les guerres de Salah ed-Din avec les Francs. La Bibliothèque impériale de Vienne possède aussi un exemplaire de cette histoire, numéroté 901. L'ouvrage a été imprimé au Caire, il y a quelques années.

MOHÌ ED-DÎN. Voyez CHAPÊ ÎBN ALI

EN-NESAOUI.

Chehab ed-Dîn Mohammed Ibn Ahmed, surnommé En-Nesaoui, c'est-à-dire « natif de « Nesa », ville du Khoraçan, entra au service de Djelal ed-Dîn Mancoberti, roi du Kharezm, en qualité de secrétaire. Il nous a laissé une histoire du règne de Mohammed Kharezm-Chah et du règne de Djelal ed-Dîn, fils et successeur de ce sultan. Cet ouvrage fut composé vers l'an 640 (1241 de J. C.). La Bibliothèque nationale en possède un très ancien exem-

ET-MAKE (Z)

Tali ad Din Ahmed Ihn Ali el Makrin. savents legiste de l'ecole chafeite a monnece l'édile, aguranome) du Caire, montret dans cette ville en l'an 845 (1442 de J. C.). Il composa un grand sembre d'ouvrages dont le plus intéressant, en ce qui regarde les guerres des Croisades, est celui qui porte le titre de : Gull J.S. Gull Schale est celui qui porte le titre de : Gull J.S. Gull Schale es Solone li-Mareja Donel d'Molone, c'est à dire Introduction à la connaissance des dynasties royales. Cet ouvrage renferme l'histoire de la dynastie fondée par Salah ed-Din et de celle des premiers sultans mamiloues. La Bibliothèque nationale en possède un exemplaire en trois gros volumes; ils se trouvent dans l'ancien fonds arabe, sous les nº 672, 673 et 674. Le premier volume commence par l'an 577 et finit par l'an 753; le second volume commence par l'an 577 et finit par l'an 753; le second volume commence par l'an 754, et le troisième par l'an 801. L'ouvrage se termine avec l'année 822. M. Quatremère en a traduit et publié, sous le titre d'Histoire des sultans mamlouks, la portion qui commence avec l'année 648 (1250 de J. C.) et qui finit avec l'année 708 (1309 de J. C.). L'histoire des Ayoubides, partie à laquelle ce savant orientaliste n'a pas touché, contient beaucoup de renseignements sur les guerres qui eurent lieu en Syrie et en Égypte entre les Musulmans et les Francs.

Un autre ouvrage d'El-Makrizi, le Khitat, ou description topographique et historique de la ville du Caire, offre un assez grand nombre de renseignements sur les guerres des Croisades. La Bibliothèque nationale en possède plusieurs exemplaires, et l'imprimerie de Boulak en a fait paraître une édition très-belle, mais peu correcte. Le Mokaffa' (Iliu), dictionnaire biographique dont El-Makrîzi avait entrepris la composition et dont quatre volumes autographes se trouvent, l'un dans la Bibliothèque nationale, ancien fonds, n° 673 C, et trois dans la Bibliothèque de l'université de Leyde, n° 821, fournira peut-être quelques détails au sujet des Croisades.

EL-MALEC EL-ACHREF (HISTOIRE DU SULTAN).

Un manuscrit appartenant à la Bibliothèque royale de Munich et portant le nº 405 renferme la troisième partie d'une histoire d'El-Malec el-Achref, fils et successeur du sultan
Kalavoun. Il embrasse une période de quatre mois, à partir du commencement de chauwal
691 (15 septembre 1292 de J. C.), et a pour titre : الشرية الاشرنية الاشرنية « Grâces secrètes de Dieu, manifestées dans la conduite noble, sultanienne, « achrefienne. » Cet ouvrage n'est pas mentionné dans la Bibliographie de Haddji Khalifa.
L'auteur, dont le nom était, dit-on, Abou Abd Allah Abd ed-Daher (الظاهر) el-Cateb, l'avait dédié à El-Malec el-Achref. On y trouve quelques renseignements sur les événements qui se passaient alors dans cette partie de la Syrie qui était encore occupée par les Francs. Ce volume renserme 182 seuillets; chaque page porte sept lignes seulement. L'auteur l'avait sans doute sait transcrire pour la bibliothèque particulière du sultan El-Achref.

EL-MALEC EN-NACER, FILS DE KALAVOUN (VIE D').

Le manuscrit nº 839 du supplément arabe renferme l'histoire du sultan El-Malec en-Nacer pendant les années 704 et 705 de l'hégire (1304-1307 de J. C.). Il est du format petit in-solio et se compose maintenant de 107 seuillets, ceux qui se trouvaient au commencement et à la sin du volume ayant disparu. Chaque page porte neuf lignes d'une très-belle écriture. L'ouvrage est en prose rimée et cadencée. Composé du vivant d'El-Malec en-Nacer (voyez sol. 13), il devait probablement servir de suite à l'ouvrage qui renserme la vie de Kalavoun. En esset, il est evécuté avec le même soin que celui-ci et se distingue, comme lui, par un style très-emphatique. D'ailleurs, il sait mention du retour de l'ambassade que

le chronique du Sibt. Un de ces volumes, le nº 759, nous intéresse: il commence avec l'an 480 de l'hégire et finit à l'an 533. L'auteur de cette chronique se nommait Chems ed-Dîn Youssof et portait le surnom d'Ibn Kizoghli, c'est-à-dire e petit-fils né de la fille. « On le nommait aussi le Sibt, parce qu'il était fils de la fille d'Abou 'l-Faredj Abd er-Rahman Ibn el-Djeuzi, célèbre docteur hanbalite, qui mourut à Baghdad l'an 597 (1201 de J. C.). La mort du Sibt ent lieu l'an 654 (1257 de J. C.). Voyez le Dictionnaire biographique d'Ibn Khallican, vol. II, p. 96 de la traduction anglaise, et vol. I, p. 439. Ibn el-Djeuzi, grandpère du Sibt, composa aussi un grand ouvrage historique '.

ES-SOYOUTI.

Le savant et laborieux polygraphe Djelal ed-Din Abou 'l-Fadl Abd er-Rahmân, surnommé Es Soyouti, naquit à Soyout, dans la haute Égypte, et mourut dans l'île de Roda, près du Caire, l'an 911 de l'hégire (1505 de J. C.). Un de ses ouvrages, le Hossa el-Mohadera, etc. عسن الحاصرة في احدار مصر والعاهرة في احداد به إلى المحدد العداد العد

TABARI (Ichus) Vovez les el Arein

ET-TABERANI. VONCE IN KEIRIR

TAKI ED-DÎN, Voyez MAKRIZI

YAFÈI.

Abou Mohammed Abd Allah Ibn As'ad el-Yaléi (المامئ), savant polygi iphe qui mouiut l'an 768 de l'hegue (1366 de J. (), composa, sous la forme d'annales un abrégé d'histoire, s'étendant depuis l'hegue jusqu'a l'an 750 (1349 de J. ()) A la suite de chaque année il

1 La belle collection de manuscrits orient ax recucil lis dans plusieurs pays de l'Orient par M. Schefer admi nistrateur de l'École des langues orientales vivantes, il nferme plusicuis volumes d'un grand ouvrage redisse en forme dannales, par Djemal ed Din Mou 'l Fuedj السطم في Ibn cl Djeuzi, et portant le titre de Le livre coordonne truit int des rois et des peuples : Un de ces volumes commence vec l'an nce 176 de l'hegire et finit avec l'an 202 un untre de format ordinane, conferme Phistonic demanding quatre uns aputu del m 297 del hegue. On ne sut p sa quelle epoque cette grande chromque sarretat mas Abou Chama nous apprend, dans la Suite une Deux Jur dies, sous lanner 597, que louvrage (thou I-Fared; Ibn el Djeuzi renfermat l'histoire de l'un 571 Il sciait bien a souhuter qu'on deconvirt le dernier volume de cet onvinge si raie et si riche en details Un autre manuscrat de cette collection a pour titre Suite des Deux Indins » (11 ouvrige commence a lan 590 et line vers le mi hen de lan 665 cpoque i liquelle l'inteni Abou Chama le nieme qui compila les Deux Iurdine ni muit ississing Cette rate on continuation se compose en grande partie de accrologies mais elle nous fournit uissi des renseignements tres interessints au sujet des operations militaires des Trancs Signalon un mitie volume de cette collection le Folifie du celebre Khalit The Arber es valedy Cet ouverage se compose il uticles biographques, ranges chronologiquement et consicies a l'historic des grands personnaces qui out commande a Dimas. Le premier article est celui d'Ann Ibn el A cr. le dernier renterme l'historie d'un emir qui vivat vers lan 760 (158 1259 de 1 C) Louvenge a pour تعدد دوى الالباب في من حكم بلامسي من الخلفاء المداد والموات والموات والماوك والنوات et tratant des l'hables, des ras et des vicerois qui out exerce le hait commandement à Du 135 à Le troisieme dume dun dictionn arc bio_nt ip**hiq**ue d**a menic au**teur, Pasoninges enuncits du اعبان العصر واعوان النصر ال siecle et mademes de la victorie : se trouve dans cette collection Il commence pu un uticle sur Dokour Tr mu (طعرمر) et s urc'e ui milieu de la lettre ain. Ge volunie, revu par l'anteur porte des notes et des corretions de sa main. Il is ut apparena a un gonseinem d Alep appele Ilhosha Signalous encore plusieus ve lumes du Camel d'Ibn el Athu d'ant l'un, ties he ui et tre meien commence parlan >- de l'hegue 1156 thant pur landie Nous ne devens pr miettre la mention de quelques intres ouvi iges dels que le premier volume d'un dictionnaire bros, iplique com po e par un monvine pour serva de continuation au de Kemal ed Din une historie des Seldjon عبد الطلب kide en tine et la corre pondance diplematique des Seldjoul ides en pers in

plane, le as 849 de l'ancien fonds arabe. Il a pour titre et l'est et fournit des renseignements très-précieux sur les Tartares. M. C. D'Obsson s'en est beaucoup servi, en rédigeant son Histoire des Mongols. Il donne aussi une notice biographique d'En-Nessous dans la préface de son ouvrage.

EN-NOWEIRI.

Ghehab ed-Din Ahmed Ibn Abd el-Ouehhab en-Noweiri, mort l'an 732 de l'hégire (1331-1332 de J. C.), est l'auteur d'une encyclopédie qui remplit plus de vingt vohunes et dont une partie considérable est conserée à l'histoire. Cet ouvrage porte le titre de بهامه الارب ي منون الادب . Terme de l'intelligence humaine en ce qui concerne les diverses · branches de littérature. · Il se compose de cinq branches ou parties (fenn) dont la première a pour sujet le ciel. les phénomènes de l'atmosphère, la terre et la géographie physique; la seconde traite de l'homme, de la morale et de la politique; la troisième est consacrée a l'histoire naturelle des animaux; la quatriense au règne végétal, et la cinquième à l'histoire universelle. La Bibliothèque nationale possède plusieurs volumes de cette compilation; tels sont, pour la partie historique, le nº 739 du supplément arabe, et les numeros 645 et 683 de l'ancien fonds. Le premier de ces manuscrits nous fournit un exposé de l'Instoire de la Syrie depuis l'an 659 de l'hégire (1261 de J. C.) jusqu'à l'an 700 (1300 de J. C.). On y trouve beaucoup de renseignements sur les expéditions dirigées contre les colonies chrétiennes de la Syrie pai les sultans mamlones Beibars et Kalavoun. Le manuscui nº 645 renseume l'histoire des khalises depuis l'an 289 de l'hégire jusqu'a l'an 656 (1258 de J C.), et l'histoire des khalifes abhacides de l'Égypte depuis l'an 659 (1261 de J C.) jusqu'a l'an 785 (1383 de J C.) Le 11º 683 de l'ancien fonds i enferme l'histoire de vingt-deux annees, a partir de l'an 678 (1279 de J. C.). Nous ne possédons pas le volume qui devait precéder le nº 739 et qui renfermant probablement l'histoire de Salah ed-Dîn et des punces de sa famille, mais il s'en trouve un exemplaire dans la Bibliothèque de l'université de Levde, voyez Catal cod Bibliothecæ Lugduno Bataræ, t. 1, p 4-8.

EL-OMARI. Vover CHLHAB ED-DIN

PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.

Un éveque egyptien du divième siecle, nommé Sévère, composa en arabe une historie des patriarches d'Alexandrie Cet ouvrage eut plusieurs continuateurs. On y trouve des renseignements très-curieux sur Salâh ed-Din et sur les guerres des Croisades. La Bibliothèque nationale en possede trois manuscrits, les nº 139 et 140 de l'ancien fonds, et le nº 656 du supplement arabe.

SALEH IBN BOHTOR. Vovez BIJROUI

SIBT IBN EL-DJEUZI.

On trouve dans la Bibliotheque nationale, ancien sonds arabe, nº 641, le treizième volume d'une chromque intitulée مرآة الرمان, Mira't ez-Zeman, c'est-à-dire Le Miroir du temps L'auteur de cet ouvrage expose, sous chaque année et d'une mamère concise, les événements qui s'y sont passes, puis il donne des notices biographiques sur les docteurs, les littérateurs et d'autres personnages remaiquables qui sont moits dans cette année Le volume appartenant à la Bibliotheque commence avec l'année 440 (1048 de J. C.) et sinit au milieu de l'année 517 (113-1124 de J. C.) Il renseime des renseignements importants sur la premiere croisade sur li prise d'Antioche et sur li conquête de l'érusalem Un volume de cet ouvrage, le n. 757 de la Bibliotheque de Leyde, commence vers le milieu de l'an 479 et

importance. Tels sont le Dictionnaire biographique d'Ibn Khallican, les biographies littéraires de la ville d'Alep, le Voyage d'Ibn Djobeir, l'autobiographie d'Abd el-Latif, la courte histoire d'Égypte dont l'auteur est désigné par le surnom d'Ibn Zoulak, l'histoire du même pays par Ibn Moyesser, celle de la famille Bohtor de Beïrout et la description de l'Égypte et du Caire d'Es-Soyouti.

Voilà les principaux ouvrages qui, autant que nous pouvons le déterminer aujourd'hui, fourniront les matériaux de notre recueil; mais l'ordre dans lequel il faudrait les présenter n'est pas facile à préciser Ce fut probablement pour cette raison que les membres de la Commission chargés, en premier lieu, de rédiger et de publier les extraits tirés des historiens orientaux, n'avaient pas dressé un plan général, d'après lequel leurs successeurs auraient pu régler la disposition de tous ces documents.

La marche de notre travail nous ayant imposé l'obligation de chercher l'ordre le plus satisfaisant et le plus facile à suivre dans la publication des pièces qui doivent entrer dans les autres volumes de ce recueil, nous avions étudié cette question et reconnu que, dans le principe, il y aurait eu deux manières de procéder, ou de réunir les passages extraits de tous les auteurs, de classer ces passages d'après les dates des événements dont il y est fait mention et de les ranger ensuite par l'ordre des années, ou bien de disposer et publier par ordre chronologique ces ouvrages, en commençant par le plus ancien.

En classant suivant l'ordre des événements la totalité des renseignements qu'on peut tirer des auteurs arabes, on aurait préparé pour le lecteur un grand répertoire qui offrirait, année par année, toutes les indications auxquelles on serait en droit de s'attendre, et on aurait rendu chaque volume de la collection aussi complet que possible pour l'époque dont il traite. Mais, pour exécuter ce plan, on se serait mis dans la nécessité de faire le dépouillement de tous les ouvrages que nous avons déjà signalés. De plus, on devrait se résigner à rester dans l'attente jusqu'à ce que le hasard ou des recherches bien dirigées eussent amené la découverte de certains ouvrages ou parties d'ouvrages qui manquent encore aux bibliothèques de l'Europe. Enfin et surtout, ce plan aurait en l'inconvément de morceler un grand nombre de traités ecrits avec suite et ayant chacun leur style et leur espirit, de mèler des données contemporaines avec des récits posterieurs dont la valeur ne serait pas toujours à l'abri de soupcon, et d'exiger, pour sa real sation, le concours de plusieurs redacteurs.

L'adoption du second plan aurait en le grand avantage de rendre mutile la reproduction des recits que les ecrivains d'une époque posterieure ont trèssouvent empruntés à leurs prédécesseurs. En publiant d'abord les ecrits du Cateb Eimad ed-Dîn, les renseignements transmis par le Sibi Ibn el-Djeazi, les ouvrages d'Ibn el-Athir et de Behâ ed-Dîn, on ne serait pas oblige de conserver une foule de passages dejà connus et qui reparaissent dans les volumes d'Abou Chama et d'autres compilateurs. Le seul inconvenient par se presenterait pendant l'exécution de ce plan, serait de retarder la mention de plusieurs faits importants que les historieus ontemporurs ont passes sous silence et lont nous devons la connaissance et des ecrivems posterieurs.

YAFEI (le taux). Voyer Er-Ami

TROISIÈME SECTION.

Les ouvrages arabes qui fournissent des renseignements sur les Croisades et sur les établissements que les armées chrétiennes fondèrent en Syrie peuvent être rangés sous quatre classes: 1° les histoires rédigées en forme d'annales; 2° les encyclopédies; 3° les monographies, ou histoires particulières de souverains, de dynasties ou de villes; 4° les dictionnaires biographiques et d'autres ouvrages qui ne traitent de l'histoire politique qu'incidemment.

Les corps d'annales les plus remarquables par l'importance des détails qu'ils renferment sont ceux d'Ibn el-Athîr, du Sibt Ibn el-Djeuzi, d'Ibn el-Forat et d'El-Aini Les autres ouvrages du même genie, tels que les Annales d'Abou 'l-Fedâ, la Chronique d'El-Yafêi, l'histoire universelle d'Ibn-Kethîr, celle d'Ibn Khaldoun et la Chronique d'Ibn Dokmak, ne peuvent tenir que le second ou nième le troisième rang.

Les encyclopédies sont peu nombreuses, les seules dont nous avons pu prendre connaissance sont celles d'En-Nowerri et de Chehab ed-Dîn El-Omari.

Les monographies ne sont pas rares; celle qui mérite le plus d'attention à cause de son importance, est l'ouvrage dans lequel le Cateb Eimad ed-Dîn raconte l'histoire de la prise de Jérusalem par Saladin. Nous plaçons après ce traité la Vie de Saladin par Behâ ed-Dîn, l'histoire des Atâbecs de Mosul composée par Ibn el-Athìr, l'auteur des Annales; les Deux Jardins, renfermant l'histoire de Nour ed-Dîn et de Saladin par Abou Chama, la suite de cet ouvrage par le même auteur, l'histoire des Ayoubides par Ibn Ouacel, le Solouc, histoire des Ayoubides et des sultans mamloucs, par El-Makrîzi, et la biographie de Beibars par Chafê Ibn Ali.

A la suite de ces ouvrages si riches en détails viennent la correspondance diplomatique d'El-Kadi 'l-Fadel, l'histoire des dernières années du sultan Kalavoun, la biographie assez maigre de son fils El-Malec el-Achref Khalîl, et celle de son second fils El-Malec en-Nacer; puis l'ouvrage d'Ibn Habîb, le Nodjoum, histoire d'Égypte d'Abou 'l-Mehacen, l'histoire de Jérusalem de Modjir ed-Din, celle des Patriarches d'Alexandrie et le résumé historique d'Ibn Asbat. Quant au Khitat, description topographique de l'Égypte par El-Makrizi, les renseignements que cette compilation peut offrir trouveront leur place pai mi les extraits tinés du Solome

Un assez grand nombre d'ouvrages plus ou moins dissérents par les sujets dont ils traitent, fournitont a notre recueil des renseignements d'une certaine

ne-gesthiom standerreception; one dearwolunes ennors as social pas gongles

- no"-Les extraits de l'Eucycopedie de Chelah ed Din:
- e If L'Aistoire du Beibars pan Chafé Ibn Ali.
- i a^s Les nombreux extrarts provenant du grand corps d'*ànnde*s dont Ibn el Forat est l'auteur:
- 13° Le grand ouvrage dans lequel El-Makrisi raconte l'histoire des Ayoubides et des sultans mamiliones, cet quivrage est rédigé en forme d'annales, on y prendra tout ce qui concerne les Francs de la Syrie et les Croisés.
- 14° Les extraits fournis par le Khitat, ou Description topographique de l'Egypte et du Caire, du même auteur
- 15° Les extraits de l'Akd el Djoman, histoire universelle d'El Aini, dont on ne connaît jusqu'à présent qu'un seul volume;
- dépareillé de la Biographie du sultan Kalavoun;
- 17° Les extraits de la Biographie du sultan El-Malec el-Achref Khalil, et de celle de son frère, le sultan El-Malec en-Nacer;
- 18° On prendrait ensuite le Nodjoum d'Abou 'l-Mehacen, grand ouvrage qui nous présente l'histoire d'Égypte sous la forme d'annales, et l'on ajouterait aux renseignements qu'il pourra fournir tous les passages ayant rapport aux Croisades qui se rencontrent dans le Voyage d'Ibn Djobeir, dans l'Autobiographie d'Abd el-Latif, dans l'Histoire de Djelal ed-Din d'En-Nesaouï, dans l'Histoire universelle d'El-Makin (Elmacin) et de son continuateur, dans les Dynasties d'Abou 'l-Faredj, dans l'Histoire d'Ibn Zoulak, dans les Annales d'Ed-Déhebi, et dans les autres ouvrages qui, comme ceux-ci, ne peuvent fournir qu'un petit nombre de renseignements.

Le projet de publication dont nous donnons ici une simple esquisse ne doit pas être regardé comme définitif. De nouvelles recherches faites dans les bibliothèques de l'Europe et dans les grandes villes de l'Orient pourront le modifier, puisqu'elles amèneront très-probablement la découverte, non-seulement de volumes qui serviront à compléter les Annales d'Ibn Ouacel et d'El-Aïni, mais aussi d'autres ouvrages restés presque inconnus jusqu'à nos jours. On savait, par le Dictionnaire biographique d'Ibn Khallicân, qu'Abou 'I-Faredj Ibn el-Djeuzi, grand-père du Sibt, avait composé un ouvrage historique très-étendu et intitulé Le Montazem. Quelques volumes de ce grand corps d'annales existent encore, ainsi que nous l'avons dit dans la note de la page LXI; mais la dernière partie de l'ouvrage, celle qui a le plus d'importance pour nos recherches, reste encore à découvrir.

Le Mir'at ez-Zemân, histoire générale composée par le Sibt, s'étendait jusqu'à l'année 654, celle de la mort de l'auteur. La Bibliothèque nationale en possède un volume qui nous offre de précieux renseignements sur les Croisades, depuis l'arrivée des Francs en Syrie jusqu'à l'an 517. Le volume qui se trouve dans la Bibliothèque de Leyde, et celui de la Bibliothèque bodléienne nous conduisent à l'année 533. Mais la suite de l'ouvrage, renfermant l'histoire d'environ cent vingt ans, nous manque encore. Il est vrai que l'auteur des Denx Jardins

Histor. or. - 1.

La publication, en premier lieu, des extraits d'Abou 'l-Fedà, accompagnés de ceux d'Ibn el-Athir, et le projet de les faire suivre de l'ouvrage complet d'Abou Chama indiquent que les premiers rédacteurs de ce recueil n'avaient pas songé à suivre un des plans que nous venons d'exposer. Ils ont probablement eru qu'il fallait mettre en tête de la collection un résumé de toute l'histoire des Croisades, et qu'une série d'extraits empruntés aux Annales du prince de Hamah conviendrait parfaitement à leur projet. Ils se virent par là dans la nécessité de laisser de côté l'ordre chronologique et de faire suivre Abou 'l-Fedà par Ibn el-Athir, historien dont il n'est ordinairement que l'abréviateur.

Si l'on avait persisté dans cette voie, si l'on avait continué à publier successivement une longue suite d'ouvrages en les prenant, pour ainsi dire, au hasard, les inconvénients auxquels cette absence de plan donnerait lieu deviendraient excessivement graves. Pour les éviter, il nous a fallu chercher un système qui conciliât ce qui est fait avec ce qui reste à faire. Nous avons donc peusé qu'à la suite des Annales d'Ibn el-Athir il faut publier, dans le second volume de la collection, l'Histoire des Atâbecs de Mosul, petit ouvrage dans lequel le même auteur raconte les hauts faits de Zengui et de Nour ed-Din. On s'attacheran ensuite à l'ordre chronologique dans lequel les ouvrages les plus remarquables ont paru, et l'on commencerait par :

1° 17 l'Alistone de la conquête de Jénusalem par Saladin, ouvrage très-important, dans lequel l'auteur, Ermad ed-Dîn, secrétaire de ce prince, raconte les détails du grand evénement dont il avait été, pour ainsi dire, un témoin oculaire.

On publiciant ensurte:

- o° L'Histoire de Saludin, par son hadi Behâ ed-Dîn Ibn Cheddad;
- 3º La Correspondance diplomatique d'El-Kadı 'l-Fadel, ministre de Saladın,
- 1° Les extraits de la chronique du Sibt Ibn el-Djeuzi, ouvrage précient pour l'histoire de la piemière croisade;
- 5° Les Annal s d'Alep de Lemal ed-Din Ibn el-Adim, ouvrage renfermant l'histoire de cette ville, à partir de la conquête musulmane, et offiant une foule de renseignements sur les guerres qui eurent lieu, depuis cette époque, entre les khalifes et les empereurs de Constantinople d'abord, puis entre les princes musulmans et les Croisés,
- 6° Les Deux Jardins, grande compilation dans laquelle l'auteur, Abou Chama, a reproduit ce que les historiens ses devanciers avaient écrit au sujet de Nour ed-Dîn et de Saladin, en y ajoutant les documents et les renseignements qu'il avait lui-même recueillis, le Supplément, composé par Abou Chama pour servir de continuation au même ouvrage, fournira aussi quelques bons renseignements;
- 7° Les Notices biographiques qu'Ibn Khallican a consacrées aux princes avoubides, et surtout le long et curieux article sur Saladin,
- 8° Les longs extraits que sournira la partie historique de l'Encyclopédie d'En-Noweria,
 - 9° les extraits de la Chromque d'Ibn Ouacel, ouvrage important, dont nous

الم المواقعة على المواقعة الم

Le ba (ت) se prononce comme le li français.

Le té () a le son du t français. Dans le dialecte algèrien, il se prononce is cette altération du vrai son doit être attribuée à l'influence de la langue berbère, où le té pread se son.

Le the (a) représente un son qui n'existe pas en français; c'est le 3 des Grecs, et le th dur des Anglais, celui qui se trouve dans les mois thank, thing, thick. Les Arabes des villes ont perdu la bonne prononciation de cette lettre et lui donnent le son de t ou de ts.

Le djîm (z) a un son qui se représente très-bien en français par dj. En Égypte, on lui donne le son du g dur ou de gu, exemple : guebel, se guemel, mots qui se prononcent ailleurs djebel, djemel. Dans certains pays on le prononce comme le j français.

Le ha (z) représente un son analogue à h aspiré des Français, mais beaucoup plus fort et poussé du fond du gosier.

Le kha (¿) représente un son qui n'existe pas en français, mais qui se trouve dans le χ grec; il se rencontre en espagnol, où il s'appelle jota; en anglo-écossais, où il s'écrit gh, exemple: slaughter, daughter, et en allemand, où il s'écrit ch, exemple: schlacht, tochter.

Le dal (s) correspond exactement au d français.

Le dal ponctué (s) se prononçait dans le principe et se prononce encore, dans la récitation du Korân, comme le th doux des Anglais, celui qui se trouve dans les mots the, these, this. C'est le son qu'on donne maintenant au delta des Grecs. Les Arabes, dans le langage ordinaire, ne font aucune différence entre le dal (s) ponctué et le dal (s); il n'y a que dans la récitation du Korân qu'ils tâchent de le prononcer correctement. Les Turcs lui donnent le son du z.

Le ra(,) est le véritable r, celui qui s'articule avec une vibration de la langue.

Le za (ز) correspond au z français.

Le sin(w) est un s prononcé avec un sifflement dur; on peut le représenter en français par g ou ss, quand il est placé entre deux voyelles, et par s quand il est au commencement ou à la fin d'une syllabe.

Le $ch\hat{m}$ (ω) représente le son qui se rend en français par ch, en anglais par sh et en allemand par sch.

Le sad ou sod () est un sîn articulé d'une manière particulière. Plus loin, quand nous parlerons des lettres emphatiques, nous indiquerons comment on parvient à le prononcer.

Le dad ou dod (ω) est un d prononcé d'une manière emphatique; voyez plus loin. Les Turcs et les Persans, ne pouvant pas prononcer cette lettre, lui donnent le son du z.

Le ta (b) représente le son emphatique du t (c).

a insere dans son ouvrage, et dans le velopne qui en forme la suite, un asser grand nombre de passages empromiés au Mirai az Cemán

QUATRIÈME SECTION.

Avant d'exposer le système que nons avons suivi dans la transcription des noms propres écrits en caractères arabes, nous commencerons par indiquer, aussi clairement que possible, la valeur réelle de chaque lettre de l'alphabet et par signaler les changements que l'usage a fait subir aux sons de quelquesunes de ces lettres. On sait que les Arabes, aussitôt qu'ils se furent établis dans les pays conquis, ressentirent l'influence du milieu dans lequel ils se virent placés et commencerent à prononcer leur langage incorrectement, à en négliger les délicatesses grammaticales et à ne plus le parler avec pureté. Ils supprimerent dans le discours les voyelles finales qui servaient à marquer les cas des noms et les modes des verbes; entretenant des rapports journaliers avec des peuples étrangers, ils adoptérent une partie de leurs intonations, perdirent la faculté de reproduire quelques-uns de ces sons auxquels la vie du désert les avait habitués, et finirent, dans la suite des temps, par se faire des dialectes particuliers dans lesquels la grammaire, la phraséologie et la prononciation de l'ancienne langue se trouvèrent plus ou moins altérées.

Les dialectes ainsi formés constituent ce qu'on a nommé l'arabe vulgaire, et qu'on aurait mieux fait d'appeler le langage de la conversation, ou la langue usuelle. Les musulmans qui ont reçu de l'éducation se servent de cette manière de parler dans les affaires ordinaires de la vie; mais, quand il s'agit de lettres et de pièces qui doivent passer sous les yeux de personnes instruites, ils tâchent de se rapprocher, autant que possible, des formes de la langue ancienne. Dans ces cas, ils visent à imiter le style et les constructions grammaticales dont la belle et ancienne littérature arabe leur offre les meilleurs exemples. En lisant des vers, en récitant le contenu d'ouvrages devenus classiques, et en psalmodiant le Korân, ils s'efforcent de donner aux lettres les sons qu'elles représentaient du temps de Mahomet; mais, tout en essayant de les énoncer correctement, ils n'y réussissent pas toujours.

Nous allons indiquer la valeur primitive de chaque lettre de leur alphabet, et signaler les modifications apportées au son de quelques-uns de ces éléments.

L'alef ou élif (1), appelé aussi hamza () par les grammairiens arabes, représente l'une ou l'autre des articulations qui donnent naissance à une voyelle initiale quelconque; aussi peut-il avoir plusieurs valeurs; il représente le son d'a et celui d'e, exemple : امير amr, امير émir; il se prononce quelquefois comme un i, exemple : اميرا imâm, et quelquefois comme un o, exemple : اميرا imâm, et quelquefois comme un o, exemple : اميرا معالما المام ketebou. كتبوا ketebou.

escribe de describe de dentrelles loui sarche sons dentros prové de come de la come de l

i le gumral de

Pour donner aux sons représentes par le ... le ... et le ... cette nuance ou emphase dont nous parlons ici, il faut les proférer en touchant avec le bout de la langue la partie inférieure des dents incisives de la machoire supérieure. Une oreille européenne s'aperçoit difficilement de ces nuances; elle ne saurait bien les saisir avant de s'y être habituée, et c'est alors seulement que la langue parvient à les énoncer facilement. Quant au ..., il indique, comme nous l'avons dit, une forte expiration émise du fond du gosier; le ... est un k articulé dans le gosier. On peut même regarder le , comme l'emphatique du ..., puisqu'il en représente le son en l'accompagnant d'une vibration de la langue.

Les lettres de la seconde classe, celles qui n'ont pas d'analogues en français, sont le z, le z, le z, le z, qui est l'emphatique du z, et le z, qui est l'emphatique du z.

On a essayé de représenter les lettres emphatiques au moyen de caractères romains, auxquels on avait fait de légères modifications; tantôt on ajoutait un trait ou un point au corps de la lettre romaine, et tantôt on la faisait suivre d'un h. Mais les inconvénients de ces procédés sont maintenant bien reconnus; dans le premier cas, on est exposé à négliger la marque distinctive en écrivant les mots et en corrigeant les épreuves; dans le second cas, on se voit obligé de multiplier les h au point de donner aux mots un aspect bizarre et difforme, et de les rendre presque méconnaissables. On peut, à la rigueur, employer l'un ou l'autre de ces moyens, quand l'imprimeur n'a pas à sa disposition des caractères arabes, et que l'on veut faire reconnaître au lecteur versé dans la langue arabe l'exacte orthographe d'un nom. Mais quand il s'agit d'un recueil tel que celui-ci, où la traduction est accompagnée du texte original, le lecteur a toujours devant lui les noms propres écrits en caractères arabes et n'a aucun besoin du secours dont il s'agit, secours qui, en certains cas, ne serait pas efficace. Ces considérations nous ont porté, en transcrivant des noms propres, à ne faire aucune différence entre les lettres ordinaires et les lettres emphatiques qui leur correspondent.

On a représenté le ξ par g, par gh et par rh, mais aucune de ces formes n'indique le vrai son de cette lettre, bien que la troisième soit une approximation assez satisfaisante. Nous nous sommes donc borné à transcrire le ξ de la manière la plus usitée, c'est-à-dire en le représentant par gh. Le ω peut s'indiquer par th, faute de mieux. Le s, ayant perdu sa valeur dans la plupart des mots où il se trouve, et s'étant confondu dans la prononciation avec le s, doit être représenté par d, l'équivalent de cette lettre. Le son du s, s'étant assimilé dans l'usage à celui du ω , pourra se désigner par la lettre d, celle

Le tha (4) est le thé (4) on th dur des Anglais, mais prononcé d'une manière encore plus forte. Dans l'usage vulgaire, on le confond avec le dad (4). Les habitants des pays soumis à la domination turque lui donnent le son du z.

Le aîn (¿) représente une contraction du gosier, précédée ou suivie d'un son, c'est-à-dire d'une voyelle, et formant un hiatus; exemple : Jes fa'el ou faël, se l'mud ou cimad, se O'mar. Depuis plusieurs siècles, les Arabes ne donnent à cette lettre que le son du a, tiré du gosier.

Le ghain on rhain (2) représente le même son que r des Provençaux et des Parisiens, c'est-à-dire un r grasseyé. Dans les mots anglais bird, girl, park, run, etc., une oreille exercée reconnaîtra que la lettre r a presque le son du ghain arabe.

Le fa on $f^{\mu}(\omega)$ a pour équivalent exact le f français.

Le kaf ou kof (3) a, chez les Bédouins de l'Occident et de l'Orient, le son du y dur; chez les habitants des villes et dans la récitation du Korân, il se prononce comme un k guttural. En Égypte, chez les gens de la basse classe, il se remplace, dans la prononciation, par un hamza, c'est-à-dire un hiatus. Ils diront, par exemple, ha'i'u (2002), là où les habitants des villes de la Syrie et de la Mauritanie, ainsi que les lecteurs du Korân, diraient hakîka, et les Bédouins hayniga.

Le caf on $hcf(\omega)$ est l'équivalent de la lettre k, on de la lettre c suivie d'un a, d'un o on d'un n.

Le lam (J a pour equivalent l.

Le min (.) se prononce m.

Le nonn (0) represente le son de n.

Le he (s) est h aspiré franchement.

Le onaou ou wan (,) correspond à ou, quand il sert de voyelle de prolongation: quand il remplit les fonctions de consonne, il peut se représenter par ou ou par w.

Le ya رن) est un i long; au commencement d'une syllabe, il doit se représenter par y. Dans certains mots arabes, il a le son de a; evemple: موسى moussa, mostafa, عن dodja, مدى moda.

On peut donc indiquer evactement, au moyen de lettres françaises, les sons désignés par dix-sept lettres de l'alphabet arabe. Les onze lettres qui restent out, les unes, des analogues en français, tandis que les autres n'en ont pas. De ces deux classes, la première est formée de lettres représentant des sous foits ou emphatiques, ou gutturaux correspondant aux sons d'autres

Le fatha, précédé d'une consonne ordinaire, se prononce comme un stref, souvent même comme un e muet; mais quand il est joint à une consonnes forte, emphatique ou gutturale, il prend le son d'un a bref. Ces consonnes sont: a, z, ,, a, b, b, c, a. Il arrive même parfois que le fatha, joint à une consonne ordinaire, se prononce comme un a bref, à cause de l'influence rétroactive d'une consonne forte qui se sera trouvée dans le même mot; exemple: marbout (مرموط), marhoum (مرموط), fatha (مرموط).

Le kesra, joint à une consonne ordinaire, a le son d'un i bref; précédé d'une consonne forte, il se prononce comme un eu bref ou un e bref. La nature même des organes de la parole empêche de le prononcer autrement; quelquesois même le son de cet eu se rapproche de celui d'a.

Le domma a le son d'un o bref; mais s'il est suivi d'un ¿, il subit l'influence de cette consonne et se prononce comme un a. C'est ainsi que, dans la prononciation usuelle, on dit ma'allem, ma'addeb, ma'addem, au lieu de mo'allem (معطم), mo'addeb (معطم), mo'addeb (معطم). Nous n'avons pas toujours observé cette règle en transcrivant les noms d'une soume analogue à celle-ci.

Quand une consonne porte le signe de redoublement (techdid), nous la redoublons dans la transcription, excepté dans les cas du dj (حر), du ch (س) et de l'ou (,), présérant les représenter par ddy, sch et ouw. Dans les noms qui se terminent en oi, cette syllabe aurait dù se représenter par anc, afin d'éviter le son nasal que la lettre n reçoit à la sin des mots français; mais, sur des observations qui nous ont été saites, nous avons pris le parti de mettre un accent circonflexe sur l'a. Exemple: O'thman, Soleman, noms qui doivent se prononcer O'thmane, Solemane. Pour le même motif, nous aurions dû écrire Mannsour, au lieu de Mansour; mais nous avons dû céder à l'usage, qui a consacré cette deinière soime. Le lecteur est donc averti que n doit conserver partout le son qui lui est propre et ne jamais prendre le son nasal. Le té final, appelé lé mai bouta (ناء موسوطة) et se représentant par « ou », a le son de a. Il est viai qu'en Egypte et en Syrie, chez le vulgaire, et en Algérie, chez les Juiss, on donne à cette lettre finale le son d'eh, mais cette prononciation est tout à fait vicieuse. Si le té marbonta est suivi d'un pronom affixe ou d'un mot commençant par l'article J, il prend le son de at. Exemple : medina (محسم), medinat el-Djezair (مدينة للجراب), medinat (مديني).

Il est à désirer que, dans les volumes survants, on orthographie les noms propres de la même manière qu'ils le sont dans celui-ci. L'index qui accompagne ce volume renferme ces noms transcrits en lettres romaines d'après le système que nous venons d'exposer

que nous employons pour marquer le son du ... Pour indiquer le son de l'e et l'hialus qui accompagne ce son, nous nous bornons ordinairement à placer une apostrophe sur la voyelle qui accompagne cette consonne.

Ces observations faites, nous allons exposer le système, tout imparfait qu'il est, que nous avons adopté pour la transcription des noms propres arabes, persans et turcs.

```
1, a, e, 1, o, selon les exigences de l'euphonie et de l'étymologie.
\smile, b.
w, t.
U. th.
z, d
 z, h.
 z, lh.
 >, d.
 s, d.
 3. r.
س, s. ss, c, selon les exigences de la prononciation française.
m, th
۱ وجو
\star, d
b. 1
 b, d
 z. a. et. et, selon la vovelle qui l'accompagne
 e, 4h
 w, /.
 3. h.
 2, c, et h avant les voyelles e et i.
 +, m
_{\upsilon}, n
 ,, ou, R
 ... comme vovelle, et y comme consonne
```

Les vovelles, dans la langue arabe, forment deux classes des voyelles longues et les vovelles brèves. Les premières s'écrivent dans le corps du mot et se representent par 1 a, , , i et , ou. Les voyelles brèves se placent au-dessus ou au-dessous des consonnes qui les précèdent, et se représentent, l'a et l'é, par un trait oblique tracé au dessus de la consonne, et appelé fatha dans la terminologie de la grammaire arabe; l'i s'indique par un trait analogue, appelé hesia, qui se place sous la consonne; l'o a pour représentatif un signe semblable a une vingule, qui se place au-dessus de la consonne et qui se nomme domma. Dans la plupart des textes écrits on omet les voyelles brèves, c'est an lecteur versi dans la grammaire et dans l'étymologie de la langue qu'appartient le soin de suppléer à leiu absence

ان القوام الجاهبي يعاجب كان

مناق معمان كان السلطان ملكهاة قدد أمر المستقر عساهدة اخيم تعنى على ملك النمام وما بايدي خليفة بيعسر العلى هي العلي هي العلي قسار السلقر مع تعنى واول هلى حتى ويها جاحلها خلف بن ملاهب قلك تعنى حص وامساك ابن الملاهب وولاديد في ساو تمتين الى هدة فلكها عم سار الى فاجعة ومالها أي وقائل الوزيزا نظام الملك وحب عليه مني وقب الملك وتولى وهو الدن الب ارسلان بن داوود بن ميكائيل بن سلهون وكان من احسن الناس صورة ومعنى وخطب له من حدود المنين إلى اخر الشام ومن اقاضى بلاد السلام في الشمال الى اخر بلاد البين تحملت له ملوك الروم الجزية ... وكان من احسل المات ملكهاة اخلى زوجته تركان خاتون موته وفرقت الاموال في الامواء وسارت بهم الى اصفهان واستصلفت العسكر لولدها مجود وهرة اربع سنين وشهور وخطب له في بغداد وغيرها . . وانضم الى الحيام عسكرا الى بركيارق النظامية ... فقوى بهم فارسلت تركان خاتون عسكرا الى بركيارق والنظامية فاتترام وحصرهم باصفهان الامات ملكة الهزم عسكر الى بركيارق والنظامية ... فاقت العند المعان واستعلان في الترهم وحصرهم باصفهان المناهان في التركيارة في التركيارة عادي المناهان عسكرا الى بركيارة والنظامية ... فاقت المناهان المناهان

سنة ١٩٨٩ فيها تحرّل تنش من دمشق لطلب السلطنة بعد موت اخيه ملكشاة واتفق معه اقسنقر صاحب حلب وخطب له ياغي سيان صاحب انطاكية وبُزان صاحب الرها وسار تنش ومعه اقسنقر فافتتح نصيبين عفوةوملك

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE DES CROISADES

TIRÉ

DES ANNALES D'ABOU 'L-FEDÂ.

An 485 de l'hégire (1092-1093 de J. C.). Le sultan Malec-Chah, voulant établir son frère Tutuch dans le gouvernement de la Syrie, donna l'ordre à Ak-Sonkor (gouverneur d'Alep) d'aider ce prince à conquérir toutes les parties de ce pays qui se trouvaient entre les mains du khalife Alide (Fatemide) qui régnait en Égypte. Ak-Sonkor partit avec Tutuch et alla prendre position devant Emesse, ville qui était (tombée) au pouvoir de Khalef Ibn Mola'eb (chef arabe). Tutuch, s'étant emparé d'Émesse, fit prisonniers Khalef et les deux fils de ce chef; puis il alla prendre (la ville d') Arka et ensuite (celle d') Apamée. — Nidâm el-Molc (vizir de Malec-Chah) meurt d'un coup de poignard que lui porta un jeune homme, natif de Deilem. — Le sultan Malek-Chah, étant sorti de Baghdad pour se livrer à la chasse, rentra avec une maladie dont il mourut. Il était fils d'Alb-Arslân, fils de Dawoud, fils de Mîcaîl, fils de Seldjouk. Ce fut le plus beau des hommes, tant d'âme que de corps. Son autorité s'étendait depuis les frontières de la Chine jusqu'à l'extrémité de la Syrie et depuis les contrées musulmanes les plus reculées du nord jusqu'au fond du Yémen (1). Les rois de Roum (les empereurs de Constantinople) lui payaient tribut (2) Son règne sut

un temps de justice, de repos et de sécurité; ses États jouissaient de la prospérité et de l'abondance - Turcàn-Khatoun (la princesse des Turcs), senune de Malce Chah, cacha la mort de son mari, partit pour Ispahân avec les émirs qu'elle avait gagnés en leur distribuant de l'argent, et, arrivée dans cette ville, elle sit prêter aux troupes le serment de fidélité envers son fils Mahmoud. Ce prince n'avait alors que quatre ans et quelques mois. La khotba (3) fut alors prononcée à Baghdad et dans d'autres lieux au nom de Mahmoud. De son côté, Barkyarok (fils ainé de Malec-Chah) rallia à sa cause les troupes nidamiennes (corps de mamloucs formé par le vizir Nidàm el-Molc), et fortifia ainsi son parti. Ayant alors mis cu déroute une armée que Turcan-Khatoun avait envoyée contre lui et les Nidamiens, il poursuivit les fuyards et les blogua dans Ispahân.

An 486 de l'hégire (1093-1094 de J. C.). Tutuch voulut profiter de la mort de son frère Malec-Chah pour s'emparer du sultanat, et partit de Damas avec une armée. Ak-Sonkor, seigneur d'Alep, se déclara pour lui; Yaghi-Siân fit célébrer la prière publique dans Antioche au nom de ce prince, et Bouzàn, seigneur d'Émesse, en fit de même. Tutuch, s'étant mis

Ant og i de l'idene Cittop di scod de J.C.

همة ١٩٠٨ و وقى كريما و المعنى على المن يكان الرخوان . وهره يطلاع . وابعه على كريما البطالين يعام التنوس والكواف بار الرفالية الرساعا وه العار الدين وابعني كروا المورة ديا و وقيا المجاولات كراماية الطري على البحن . واجتواعي التاكن وبقار إلى الاون

شنغ ۱۹۰۱) همها سار رحبوان هی بشاب ال دیکی ایستخدها می استنه خلاق وسار من رحبوان پای سیان ، حتم بشار د منها عرضا واراصل ال الدخس منز علکها ، اثنه فاری بای سیان رخبوان وسار آل دلاق وسطن ابد قضدا اندیت والد د حانب منع فسار دقاق ال رعبوان ، والتانی معع ، هانهزم دقاق وعسکرهای

سنة المن ككر مصير الغرج الله الشام وملكهم الطاكية وغيرها كان مبتداد كروجهم في سنة تسعين واربع ماية فعبروا خليج تسطيعاتينية ووصلوا الى بلاد قليج ارسلان بن سليمان بن قططش وفي قوتية وغيرها وجرى بين قليج ارسلان وبين الفرنج قتال فانهزم قليج ارسلان من بين ايديهم ثم ساروا الى بلاد ليون الارمنى ومعرجوا الى انطاكية فحصروها تسعة اشهر وظهر ليافي سيان في ذلك مجاعة عظمة ثم مجموا انطاكية عنوة وخرج يافي سيان بالليل من انطاكية هاربا مرعوبا فلا اصبح ورجع وعيد اخذ يتلهف على اهلة واولادة وعلى المسلمين فلشدة ما لحقد سقط مغشيا عليه فاراد من معد ان يركبه فلم يكن فيه من المسكة ما يثبت على الغرس فتركوة مرميا واجتاز انسان ارمنى كان يقطع الخشب بيافي سيان بن مجد بن الب ارسلان التركاني صاحب انطاكية المذكور وهو على اخر رمق فقطع راسة وجلة الى الغرنج بانطاكية واما الغرنج فانهم ملكوا انطاكية وكان ذلك في جادى الاولى من هذه السنة ووضعوا السيف في المسطين الذين بها وسهبوا الفرنج فانهم ملكوا انطاكية وكان ذلك في جادى الاولى من هذه السنة ووضعوا السيف في المسطين الذين بها وسهبوا المؤلم في لما بلغ كربوغا صاحب الموضل ما فعل الغرنج بانطاكية جمع عسكرة وسار الى مرج دابق واجتمع الميه دان قد فارق بي تنش صاحب دمشق وطغتكين اتابك وجناح الدولة صاحب جس وهو زوج ام للملك رضوان فانه كان قد فارق بي تنش صاحب دمشق وطغتكين اتابك وجناح الدولة صاحب جس وهو زوج ام للملك رضوان فانه كان قد فارق

Rodouân, fils de Tutuch, revint à Alep aussitôt qu'il eut appris la mort de son père, et s'y fit proclamer souverain; Sokmân, fils d'Ortok, s'empara de Saroudj; Dokak, l'autre fils de Tutuch, s'évada secrètement d'Alep et se rendit à Damas, ville qui lui fut remise par Saoutikin, commandant de la citadelle. Il accueillit alors trèshonorablement Toghtikin (1) mari de sa mère, qui était venu le joindre. Yaghi-Siân, seigneur d'Antioche, se rendit aussi auprès de Dokak.

An 489 de l'hégire (1096 de J. C.). Corbogha, ayant été remis en liberté d'après un ordre que Barkyarok venait d'envoyer à Rodouân, rassembla autour de lui une foule d'aventuriers et alla mettre le siége devant Nisibe. Ayant pris cette ville, il marcha sur Mosul et l'obligea à capituler après l'avoir tenue bloquée pendant neuf mois. Il traita les habitants avec beaucoup d'humanité. — Les troupes du khalife égyptien enlèvent Jérusalem à Ilghâzi et Sokmân, tous les deux fils d'Ortok.

An 490 de l'hégire (1096-1097 de J. C.). Rodouân part d'Alep avec Yaghi-Siân dans le dessein d'enlever la ville de Damas à son frère Dokak. N'ayant pu exécuter son projet, il se dirigea sur Jérusalem et ne fut pas plus heureux. Yaghi-Siân le quitta alors et se rendit auprès de Dokak, à qui il représenta comme une chose très-facile la conquête de la ville d'Alep. Dokak suivit ce conseil et marcha à la rencontre de Rodouân; mais, dans le combat qui s'ensuivit, il eut à subir une défaite

An 491 de l'hégire (1097-1098 de J. C.). Invasion de la Syrie par les Francs; prise d'Antioche et autres lieux. Les Francs s'étaient mis en marche l'année précédente. Ayant franchi le canal de Constantinople, ils pénétrèrent dans les États de Kilidj-Arslan, Ibn Soleiman Ibn Kotolmich, à savoir : Icone et autres lieux. Dans une bataille livrée à Kilidj-Arslan, ils lui firent essuyer une défaite. Se dirigeant ensuite vers le pays de Léon l'Arménien (la petite Arménie), ils débouchèrent du côté d'Antioche. Pendant neuf mois qu'ils tinrent cette ville assiégée, Yaghi-Siàn y déploya une grande bravoure. Ils y pénétrèrent enfin de vive force, et Yaghi-Sian en sut si consterné qu'il s'ensuit de la ville pendant la nuit. Au lendemain, quand il eut repris ses esprits (2), il se mit à gémir sur le sort de sa famille, de ses enfants et des Musulmans. Telles furent ses souffrances qu'il perdit connaissance et tomba par terre. En vain ceux qui l'accompagnaient essayèrent de le remettre à cheval; il n'avait plus assez de force pour se maintenir en selle. Alors on l'abandonna, le laissant couché sur le sol, et un Arménien, qui était occupé à couper du bois, le trouvant sur le point de rendre le dernier soupir, lui coupa la tête et la porta aux Francs dans Antioche. Yaghi-Sian était Turcoman d'origine et fils de Mohammed Ibn Alb-Arslân. Ce fut dans le mois de djomada premier (avril-mai, 1098) que les Francs se rendirent maîtres d'Antioche. Ils passèrent les Musulmans de la ville au fil de l'épée et mirent au pillage les biens des habitants Corbogha, seigneur de Mosul, ayant appris ce que les Francs avaient fait à Antioche, rassembla ses troupes et se porta en avant jusqu'à Merdj-Dabek. Auprès de lui se réunirent Dokak, seigneur de Damas, Toghtikin l'atabec (3), Djenah ed-Daula, seigneur d'Émesse, plusieurs autres émirs et une soule d'Arabes

لليمال بن فراستها من علي مل يستر في العالم التي المسلوم كاناقا الدعوم المنعوطال العسلوم عن المسال المتعالم الم المعنا يتمن المحد فالراحدون ليلاد السلطان بالكما أما بهاد كان يركزون بن السلطان وه عمل بعد نكين مع عبره وعلى النسف يتنفي زاحتي بيرجوري فعضت عنفي الدلالوجات الوالقالوي بي فيفع السنع املال عشان السجاعت بالام العلري عليمة عصر مختيلة عبرر و

> سنة الله وي حدة السنة الله للملكة للقادي العراقة ١٠ والما الله كان بركداق قد قنص ال بعادلة باعدت البيعة عليه للمنتظهر بالله احد وايعه الناس وكان هو السنطهر لا بويع بالمتلانة سنة مشرة سنة يشهرين والاعاد تتش من ادريجان الى الشام احد في جمع العساكر وكثرت جوعة وجمع المسلم العسكر جملت واستد يركبان بالمهدر جربغاب فاقتتلوا مخامر بعض عسكر اقسنقر ومار مع تتش وانهزم الباقين وثبث أقسلقر فانفذ أسدا والمنظر أل تتش فقال أن تتني أو طفرت بي ما كنت صنعت قال كنت اقتلك قال تتين نانا أحكم عليك عا كنت تحكم على بد فعُقل التسيقر صيراً وسار تنش ال حلب ملكها واسر بوزان وتتله واسر كربوعا وارسلت الى حص عبسه بها هم استنول على حرّان والرها ثم سأر الى البلاد الجزرية فلكها ثم ملك ديار بكر وخلاط وسار الى الدريجيان فلك بالدها هم سأر الى هدّان فلكها وارسل يطلب الخطبة ببغداد من المستظهر بالله فلجيف الى ذلك فسارت فرقة من عسكر تندش فكبسوا بركيارق فهرب الى اصغهان. . . وبها أخوة محود فها دخل بركيارق اصفهان احتاط عليه جيعة من كبراء عسكر اخيه وارادوا ان يسملوا بركيارق فلمق محودا جدرى . . . فات . . . فكان هذا فرجا بعد شدّة لبركيارق . . فاجتمعت عليه العساكري ى هذه السنة توق بمصر امير الجيوس بدر الممالي . . وكان هو المأكم في دولة المستنصر والمرجوع الهد . . وقام بما كنان اليه من الامر ابنه الافضل في هذه السلة توقي المستنصر بالله . وكانت خلافته ستين سنة واربعة الشهر- ، وول خلافة مصر بعدة أبنه المستعلى بالله

> سنة ١٩٨٨ في هذه السنة. . . سار [تتش] الى الرى وبركيارق مريض . . . فإا عوفي سار بالعساكر من اصفهان الى عم تتش والتقوا بموضع قريب من الرى فانهزم عسكر تتش وثبت هو فقتل واستقامت السلطنة لبركيارق... واما رضوان

en marche avec Ak-Sonkor, prit d'assaut la ville de Nisibe, s'empara de Mosul et se rendit dans l'Aderbeidján, après avoir soumis le Diar-Bekr. Barkyarok ayant morché contre lui afin de le repousser, Ak-Sonkor déclara qu'il s'était mis aux ordres de Tutuch pour la seule raison qu'aucun des fils de Malec-Chah ne s'était présenté pour occuper le trône ; « mais maintenant, dit-il, « que Barkvarok, fils de ce sultan, s'est déclaré souve-«rain, nous ne soutiendrons aucun autre que lui.» Il quitta alors Tutuch et se rendit auprès de Barkyarok. Tutuch, affaibli par cette défection, rentra en Syrie. -Les troupes d'El-Mostancer-Billah, khalise alide qui régnait en Egypte, occupent la ville de Tyr.

An 487 de l'hégire (1094-1095 de J. C.). Mort d'El-Moltadi-Bi-Amr, khalife de Baghdad. Son fils El-Mostadher-Billah Ahmed reçoit du peuple le serment de fidélité, et Barkyarok, qui venuit d'arriver à Baghdad, lui engage aussi sa foi. Le nouveau khalife était alors àgé de seize ans et deux mois. - Tutuch, étant rentré en Syrie après avoir évacué l'Aderbeidjan, se mit à lever des troupes et parvint à rassembler une nombreuse armee. Ak-Sonkor, de son côlé, fit des levées à Alep et reçut un corps de renforts que Barkyarok venait de lui envoyer sous la conduite de Corbogha (1). Dans la bataille qui s'ensuivit, une partie des troupes d'Ak-Sonkor passa du côté de Tutuch et le reste s'enfuit en désordre Ak-Sonkor, qui s'était tenu ferme (sur le champ de bataille), fut fait prisonnier et conduit devant Tutuch. «Qu'anriez-vons fait, lui dit celui-ci, si j'étais tombé « en votre pouvoir ? » 1k-Sonkor répondit : « Je vous anrais òté la vie.» « Eh bien , reprit Tutuch , je vous trai-« terai comme vous m'auriez traité. » et il le fit mettre à mort Tutuch, s'etant alors dirige sur Alep, s'empara

de cette ville et ôta la vie à Bouzan, qu'il venait de faire prisonnier. Corbogha, qui était aussi devenu son prisonnier, fut envoyé à Émesse et mis en prison. Tutuch s'empara ensuite de Harran et d'Édesse, envahit et soumit les provinces de la Mésopotamie septentrionale et se rendit maître du Diar-Bekr et de Khelat. Étant passé de là dans l'Aderbeidjan, il y établit son autorité et alla ensuite prendre possession de Hamadán. Un ambassadeur envoyé par lui auprès d'El-Mostadher obtint de ce khalife que la khotba fût prononcée à Baghdad au nom de son maître. — Barkyarok, surpris (dans son camp) par un détachement de l'armée de Tutuch, s'enfuit à Ispahan, où se trouvait son frère Mahmoud. Quelques généraux au service de Mahmoud, l'ayant arrêté, voulaient lui faire ôter la vue quand, heureusement pour lui, Mahmoud mourut de la petite vérole. Toutes les troupes du prince décédé se réunirent alors autour de Barkyarok. — L'Émir el-Djoyouch Bedr el-Djemali mourut en Egypte, cette année. Toute l'autorité dans l'empire d'El-Mostancer appartenait à lui seul; rien ne s'y faisait que par son autorisation. Il eut pour successeur son fils El-Afdal. El-Mostancer-Billah mourut aussi dans cette année, après avoir occupé le khalifat d'Égypte pendant soixante ans et quatre mois. Il fut remplacé par son fils El-Mosta'li-Billah

An 488 de l'hégire (1095 de J. C.). Tutuch se dirigea vers (la ville de) Rai pendant que son frère Barkyarok souffrait d'une maladie. Celui-ci, s'étant remis de son indisposition, partit d'Ispahân avec ses troupes afin de livrer bataille à son rival. Le combat eut lieu dans le voisinage de Raï, et Tutuch, dont l'armée fut mise en déroute, resta ferme (sans reculer) jusqu'à ce qu'il fût tué. Barkyarok se trouva ainsi seul maître du sultanat.

e grade lasgio construction

المها في الراجعة بن ملكتماف وينجع البدالمساك وتعدد الماذ بركباق وفر بالرق والمحين الدافعة كيفيانين گفته بعداذ كريزة عليت الوجل وارس بطاب العقبة ببعداد الفتات ام بها 10

سنة عدد ويها سار مكارق الراحد عدد ... واقتعلوا .. على عدد فراح من هدان فالهوم بكارى .. ووقع بين كيارة ويهن اعيد .. سحر الفعال فالهوم بكارة فيها على صاحب ملطية وسيواس وغيرها وهو ملشتك من بن طيلو العرون بابن الدانشيند والها قيل له ابن الدانشيند لن اوا كان معم التركان والمهم عندهم المعم الدانشيند لن اوا كان معم التركان والمهم عندهم الدانشيند في هذه البناة كان استهاد سقان القطي وقيل سكان بالكان على خلاط وكان سكان المذكور هلوكا لطلك المعيل صاحب مدينة مرده من ادربيجان واقب المعيل المذكور قطب الدين وكان من بني سلموق ولدلك قيل لسكان المذكور القطبي ... واتعوا له باب خلاط وسلموها البند الله المتهركاتبه اهل خلاط ... وفتعوا له باب خلاط وسلموها البند الهدي

سنة ١٩٩٥ فلا انهزم بركيارق سار الى خوزستان... وكثر جمعة شمر سار الى هذان... وسار اخوة محمد الى قتالة فاتتناوا... وهو المصاف الثانى... فانهزم محمد... الى خراسان واجتمع باخية سنجر وتحالفا... فلا بلغ بركيارق جعهها سار من الرى الى بغداد وضاقت الاموال على بركيارق فطلب من الخليفة مالا فترددت الرسل بينهما محمل الخليفة الية خسين الف دينار.... فشكى الخليفة.... سوء سيرة بركيارق وخطب لحدمد كان قد استولى على جبلة القاضى ابو محمد عبيد الله بن منصور المعرف بابن صليحة وحاصرة الغزج بها فارسل الى طعتكين اتابك دقاق صاحب

ا Le manuscrit autographe porte أطنوا.

minie, et vous, vous laissez trainer votre robe dans la moliesse, comme quelqu'un qui n'aurait rien à craindre.

Que de sang a été répandu! que de belles filles n'ayant plus rien pour cacher leurs charmes, excepté leurs mains.

Les chess des Arabes se résigneront-ils à une telle injure? les guerriers de la Perse se soumettront-ils à un tel avilissement?

Plût à Dieu, puisqu'ils ne se battent plus par zèle pour la religion, qu'ils se montrent jaloux de l'honneur des femmes.

Mohammed, fils de Malec-Chah, rassemble des troupes et marche contre son frère Barkyarok, qui se trouvait dans Raï. Kevher-Ayìn, commissaire (1) du sultan à la cour de Baghdad, se joint à lui, ainsi que Corbogha, seigneur de Mosul. Sur la demande de Mohammed, la khotba est prononcée à Baghdad en son nom.

An 493 de l'hégire (1099-1100 de J. C.). Barkyarok marche contre son frère Mohammed, lui livre bataille à quelques parasanges de Hamadân et essuie une défaite. Il subit encore un échec dans un combat qu'il livre à Sindjar, un autre de ses frères. — Gumichtikin Ibn Tilou était souverain de Malatiya, de Siwas et d'autres lieux. On le désignait par le surnom d'Ibn ed-Danichmend (le fils du savant) parce que son père avait été maître d'école chez les Turcomans et que ce peuple donnait aux maîtres d'école le nom de danchmend. Gumichtikin, étant parvenu à se rendre souverain de ces villes, marcha contre les Francs, qui s'étaient avancés du côté de Malatiya, et leur livra une bataille dans laquelle il fit prisonnier leur prince (Boémond). — Sokmân, ou Socmân, el-Kotbi s'empare de Khelat. Ancien mamlouc

d'Ismail, prince seldjoukide qui régnait à Merend dans l'Aderbeidján, il avait reçu le surnom d'El-Kotbi parce que son maitre portait le titre de Kotb ed-Din (pivot de la religion). Il était d'origine turque Les habitants de Khelat, ville qui appartenait à la famille des Merouân, princes de Diar-Bekr, se trouvant excédés par la tyrannie de leurs maîtres et sachant que Socmân se distinguait par son esprit de justice et par ses talents, lui écrivirent de passer chez eux et le mirent en possession de la ville.

An 494 de l'hégire (1100-1101 de J. C.). Barkyarok passa dans le Khouzestan après sa défaite, rassembla un grand nombre de partisans et se rendit à Hamadan. Son frère Mohammed s'avança pour lui livrer bataille et, à la suite de cette seconde rencontre, qui amena la défaite de ses troupes, il s'enfuit vers le Khorasan, où il contracta avec Sindjar, son autre frère, une alliance cimentée par un serment mutuel. Barkyarok, en apprenant cette nouvelle, se rendit de llaï à Baghdad, et, se trouvant très-gêné par le besoin d'argent, il s'adressa au khalife pour en obtenir. Après de longues négociations, le khalife lui fait porter cinquante mille dinars; mais il éprouva un tel mécontentement du mauvais procédé de Barkyarok à son égard, qu'il fit prononcer la khotba au nom du sultan Mohammed. — Le kadi Abou-Mohammed Obeid-Allah Ibn Mansour, mieux connu sous le nom d'Ibn Soleiha, était devenu maître de Djebela. S'y voyant assiégé par les Francs, il expédia un message à Toghtikin, l'atabec de Dokak, seigneur de Damas, le priant d'envoyer une personne à qui il pourrait remettre

RESIMBATE L'HISTORIA DES CROISADES

رسيان من سميدوا في نصن وطلقا وقيدها في القديم وقويها وسروا يعنى بالبرا فيقالية والعين الدرو ما وعلم مراور من سيدو من الدرو ما وعلم مراور من من الدرو الدرو

سنة ١٩٩١ ۞ ذكر ملك الغرج بيت القدس كان تنش قد انتطع بيت للقدس الأسورازي فيا قيو سار القائدي البلغاني وسقان ابني اوتي حتى عرج عسكر خليفة مصر فاستولوا على القدس بالاعال في شعبان سفة تسع وغانيس واربع ما يد واربع ما يد واربع من القدس فاقام سقان ببلد الرعا وسار ايلغازي الى العراق وقي القدس في يد الصريون الى الان فقصدة الغرج وحصروا القدس فيفا واربعين يوما وملكوة يوم الجمعة لسبع بنهي من شعبان من غذة السنة ولهت الغرج يقتلون في المسليين والقدس اسبوعا وقتل من السليين في المعيد القصى ما يربد على سبعين الف السنة ولهت الغرج وقادة من أية المسليين وعلائهم وعبادهم وزهادهم هن جاور في ذلك الوضع الشريف وفتوا ما لا يقع عليه الاحصاد ووصل المستفرون الى بغداد في ومضل فاجتم اهل بغداد في المحلود وتلل في ذلك المقد وقال في ذلك المقد من عظم ما جرى عليهم ووقع الهلف بيس السلاطيس السلم وقية فقكن الغراج عن المعادد وقال في ذلك المقد من عظم ما جرى عليهم ووقع الهلف بيس السلاطيس السلم وقية فقكن الغراج عن المعادد وقال في ذلك المقد من عظم ما جرى عليهم ووقع الهلف بيس السلاطيس السلم وقية فقكن الغراج عن المعادد وقال في ذلك المقد من عظم ما جرى عليهم ووقع الهلف بيس السلم وقية فقكن الغراج عن المعادد وقال في ذلك المقد من عظم ما جرى عليهم ووقع الهلف بيس السلاطيس السلم وقية فقكن الغراج عن البيانا منها

فلمر يبق منّا عرضة للمواجم اذا للرب شبّت نازها بالصواوم على هنوات ايقظت كلّ نايم ظهور المذاكى او بطون القشاعم

مُرْجُنَا دَمَاءَ بِالدَّمُوعَ السُواجِمْرُ وشرُّ سلاح المرهُ دمعُ يخيضه وكيف تنام العينُ ملَّ جغونها واخوانكمر بالشام يغيى مقيلُهمر

nomades. Djenah cd-Daula avait épousé la mère de Rodouan; mais, s'étant cusuite separé de ce prince, il . quitta la ville d'Alep et alla s'emparer d'Émesse. Ces chess marchèrent sur Antioche et y bloquèrent les Francs. Telle fut la consternation de ceux-ci qu'ils demandèrent à Corbogha la permission de se retirer librement, mois leur prière fut repoussée. Corbogha commença alors à user de mauvais procédés envers les princes et les émirs qui étaient venus se joindre à lui; il agit avec tant de bauteur à leur égard qu'il finit par les indisposer contre lui. Les Francs, vivement pressés et manquant de vivres, sortirent de la ville, livrèrent bataille aux Musulmans et les mirent en fuite. Un grand nombre des assiégeants fut tué, leur camp fut pillé, leurs armes et leurs approvisionnements servirent à soutenir les forces des Francs. Après la déroute des Musulmans, les Francs se porterent contre la ville d'El-Ma'arra et s'en rendirent maltres. Les habitants furent passés au fil de l'épée; plus de cent mille hommes y furent tués et le nombre des captifs fut très-grand. Les Francs, après être restés quarante jours à El-Ma'arra, se dirigierent du côté d'Émesse; mais les habitants de cette ville s'empressèrent de faire la paix avec eux.

An 492 de l'hégire (1098-1099 de J. C.). Les Francs s'emparent de Jérusalem. Tutuch avait donné cette ville en ficf à l'émir Ortok. Après la mort de celui-ci, Jérusalem passa à ses deux fils lighazi et Sokmân. Elle resta en leur puissance jusqu'à l'an 489, quand l'armée du khalife d'Égypte entra dans le pays et prit Jérusalem par capitulation. Ceci ent fien dans le mois de cha'bân (judlet-août, 1096 de J. C.). Les deux frères quittèrent la vulle. Sokmân se rendit à Édesse et lighazi passa dans

l'Irak. Jérusalem resta jusqu'à cette année au pouvoir des Égyptiens. Les Francs, s'étant alors dirigés contre elle, la tinrent assiégée plus de quarante jours et s'en emparèrent le vendredi 23 cha'bôn de cette année (15 juillet 1099). Ils passèrent toute une semaine à massacrer les Musulmans qui se trouvaient dans la ville, et en tuèrent plus de soixante et dix mille dans la mosquée El-Aksa (1). Parmi ceux-ci il y avait un grand nombre d'imams, de savants, d'hommes pieux et saints qui s'appliquaient à la mortification des sens. Ils s'étaient établis par esprit de dévotion dans ce lieu saint. Le butin fut immense. Ceux qui échappèrent au désastre se retirèrent jusqu'à Baghdad. On était alors au mois de ramadân (juilletaoût). Les habitants de Baghdad se rassemblèrent dans les mosquées pour implorer le secours de Dieu. Telle fut leur douleur qu'ils pleuraient au point de rompre le jeune (2). La division s'était mise parmi les princes seldjoukides; aussi les Francs eurent-ils toute facilité d'établir leur autorité dans le pays. Un poème récité par El-Modaffer el-Abiwerdi (3) renferme des vers qui se rapportent à cet événement. Les voici :

Nous avons mêlé le sang à nos larmes abondantes, de sorte qu'il n'y a plus de place pour ceux qui voudraient rivaliser avec nous (en lamentations) (4).

Les tristes armes pour un homme que de répandre des pleurs, lorsque les épées tranchantes ont allumé les feux de la guerre!

Quel œil pourrait dormir à pleines paupières, indifférent à des événements qui réveillent tons ceux qui dorment?

Vos frères, dans la Syrie, n'ont pour se reposer que les dos de leurs chevanz ou bien les estomacs de vautours.

Les Roums (les chrétiens de l'Europe) les couvrent d'igno-

المرافقة التي مثل العراق معنى مع العبار المرافقة والعربية المرافقة والمرافقة والعربة والمرافقة والمرافقة والمر والمرافقة والم

المنافعة المنافعة والمنافعة والمنافعة المنافعة والمنافعة والمنافع

سنة ١٤٩٨ في هذة السنة توفي السلطان بركيارق قوى به المرض في بروجرد تجمع العسكر وحلَّفهم لولدة ملكشاة والرة

et y mit le siège. Djenah ed-Daula, seigneur d'Émesse, rassembla des troupes afin de marcher contre lui, mais il fut assassiné dans la mosquée par un Baténien. Saint-Gilles s'éloigna alors du château des Curdes et alla prendre position devant Émesse, dont il occupa le territoire. — En cette année eut lieu un cinquième conflit entre les deux frères Barkyarok et Mohammed. La bataille se livra aux portes de la ville de Khoi. Mohammed y essuya encore une défaite. — Dokak, fils de Tutuch et seigneur de Damas, se rend à Er-Raheba et prend possession de cette place.

An 497 de l'hégire (1103-1104 de J. C.). Balec, fils de Behram Ibn Ortok Ibn Acseb et neveu des frères Sokmân et Ilghazi, enlève les villes d'A'na et d'El-Haditha à la samille de Ya'ich Ibn Ei'ça. Il venait de perdre la ville de Seroudj, dont les Francs s'étaient emparés. - Au mois de safer (novembre 1103) les Francs firent des courses sur le territoire du château de Dja'ber et d'Er-Rakka. Ils enlevèrent les troupeaux et firent captifs toutes les personnes qui se rencontraient sur leur passage. Ces deux places appartenaient à Salem, fils de Malec l'Okailide (1), qui les avait reçues de Malec-Chah en échange de la ville d'Alep. La paix se fait entre Barkyarok et Mohammed, et, tous les arrangements terminés, la khotba sut prononcée à Baglidad au nom de Barkyarok. Ilghazi fut établi à Baghdad par Barkyarok en qualité de commissaire (auprès du khalife). - Saint-Gilles, ayant reçu par mer un renfort de Francs, se dirigea contre Tripoli et l'attaqua du côté de la terre et du côté de la mer. L'espoir qu'il avait de prendre la ville s'étant bientôt évanoui, il s'en retourna pour mettre le siège devant Djobeil, place qu'il reçul à composition.

Il se rendit ensuite devant Acre, où il fut rejoint par un autre corps de Francs venu de Jérusalem, et assiégea la ville par terre et par mer. Celui qui commandait dans Acre au nom du khalife égyptien se nommait Neba (2) et portait le titre de Zehr ed-Daula el-Djoïouchi (fleur de l'empire et client d'El-Afdal Émir el-Djoiouch). Après une longue suite de combats, les Francs prirent la ville d'assaut et se livrèrent envers les habitants aux excès les plus abominables. Neba s'enfuit à Es-Cham (Damas), d'où il passa en Égypte. A cette époque les souverains musulmans étaient occupés à se faire la guerre les uns aux autres; leurs vues ne s'accordaient pas, leurs intérêts étaient différents et leurs trésors se dépensaient inutilement. - Les Francs avant sait une expédition contre Harran, Djekermich, seigneur de Mosul, se réconcilia avec Solman Ibn Ortok, qui avait (sous ses ordres un fort corps) de (cavaliers) turcomans, et l'ayant fait entrer dans une alliance que chacun d'eux cimenta par un serment, il se dirigea contre les envahisseurs. Ayant opéré sa jonction avec Sokmân sur les bords du Khabour, il marcha jusqu'au Belikh, où il rencontra les Francs. Dieu vint en aide aux Musulmans, les Francs furent mis en déroute et perdirent beaucoup de monde. Leur souverain (malec), appelé El-Coummès (Baudoin de Bourg, comte (comes) d'Édesse), sut fait prisonnier. En cette année eut lieu la mort de Dokak, fils de Tutuch. Toghtikin, l'atàbec de Damas, fit proclamer un fils de Dokak, âgé sculement d'un an.

An 498 de l'hégire (1104-1105 de J. C.). Mort du sultan Barkyarok. Ce prince, se trouvant très-malade à Beroudjerd, réunit ses troupes et leur fit prêter le serment de fidélité à son fils Malec-Chah, enfant de quatre

The second secon الموسور والموافق والم للسن العراق فارجوا فارته طاكر ولن التاني الراقع لله كالرجائي كالرجائي الراقع المراكد ا للذكرر فالغضار عالم واهله الى معفون فيراله بعداد وبها بركباري ودن ضاعت العوال علىم طبعه في الكيارون وطلب منه مال العمل الوجهة بن سليصة على طابلة ال بركنارون و كو إحرال الباطلية ويتمين التعاقبلية و اول با عظير مرام بعد والة السلطان ملكهاء وملكوا القلام فنها تلعة استهال وي مستجدة بناها السلطان ملكشاء . . ومن العُلِدُجُ الْعِي مِلْكُوهَا الْمُوت وي من نواي تزويني . . وامتدوا الى تقل الامراء الكابر فيلد غفاتهم الفاس وعظم صيتهم باجتهد السَّلْقِالَ بَرِكَيارِوقَ عَلَى تَنْبِعِهِم وتِتلَهِم فَقَتَلَ كُلِّ مِن عَرِف مِن الباطليقة و فَدَّه السِّنَة مِلْكَ الفَرْج مَدِينَة سَرِوج من ديار المرتورة فقتلوا اهلها وسبوهم وديها ملك الغرج ايضا ارسوف بساحل عكا وتيساريدن

سنة ١٤٠٥ في هذه السنة توفي المستعلى بامر الله ... خليفة مصر... وبويع بالخلافة لابقه ... الآمر باحكام الله ... وكان عر الآمر لما بويع خس سنين وشهرا واياما ٢٥ كان بركيازق بواسط وعدد ببغداد... فاستقرات القاعدة على ان: يكون بركيارق هو السلطان وعهد هو الملك ويكون المصمد من البلاد اذربيجان وديار بكر والمزيرة والموصل. . . ثمر انتفض الصلح وسار كل منهما الى صاحبة . . واقتقلوا عند الرى . . فانهزم عسكر عد . . ومضى كود في نفر يسير الى اصفهان ي في هذه السنة مات كريوغا جنري. ... واستولى على الموسل موسى التركان وكان عاملا لكريوغا على حصن كيفا فكأتبه اهل الموصل فسار وملك الموصل. . . وكان صاحب جزيرة أبن عر رجل ترك اسمه شمس الدولة حكرمش. . وحصره حكرمش بها... فاستعان موسى بسقان ابن ارتق... واعطاة حصن كيغا... فاستر حصن كيغا لسقان وأولادة الى اخر وتت... فرحل جكرمش عن الموصل ... فوتب على موسى جاعة من العابه فقتلوة ... ثمر رجع جكرمش ... الى الموصل وحصرها تمر تسلها صلحال في هذه السنة سار صنجيل الافرنجي في جع قليل وحصر ابن قار بطرابلس ثم وقع الصلح على مال چله اهل طرابلس اليه فسار صنجيل الى انطرطوس فغنحها وتتل من بها من المسلمين ثمرسار صنعيل وحصر

la ville et qui en prendrait la défense. Toghtikin lui envoya son propre fils Tadj el-Molouc Bouri. Celui-ci prit possession de Djebela et indisposa beaucoup les habitants par sa tyrannie. Abou-Ali Ibn Mohammed Ibn Ammar, seigneur de Tripoli, à qui ils adressèrent leurs plaintes, expédia un corps de troupes à leur secours. Soutenus par ce renfort, ils mirent en déroute les partisans de Bouri, et les troupes d'Ibn Ammar occupèrent la ville. Bouri fut fait prisonnier et conduit à Tripoli. Ibn Ammar l'accueillit avec de grands égards, et le renvoya à Toghtikin. Quant au kadi Ibn Soleïha, il se retira avec ses trésors et sa famille à Damas, et de là à Baghdad. Barkyarok, qui se trouvait alors dans cette ville et qui avait besoin d'argent, le fit appeler et exigen de lui une somme considérable, que le kadi dut lui remettre. - Parlous des Baténiens, autrement appelés Ismailiens. Ces sectaires ne commencèrent à devenir redoutables qu'après la mort de Malec-Chah. Ils s'empatèrent alors de plusieurs châteaux forts, tels que le chateau d'Ispahan, qui venait d'être reconstruit par ce sultan. Ils prirent aussi le château d'Alamout, situé aux environs de Kazouin. S'enhardissant ensuite, ils osèrent assassiner des émirs du plus haut rang; aussi se firent-ils craindre de tout le monde et répandirent-ils au loin la terreur de leur nom. Le sultan Barkyarok les persécuta avec la plus grande vigueur et fit périr tous ceux qui étaient reconnus pour tels. - Les Francs se rendent maîtres de Seroudj, ville de la Mésopotamie septentrionale; ils en tuent une partie des habitants et réduisent le reste en esclavage. Ils s'emparent d'Arsouf, place maritime du territoire d'Acre, Césarée tombe aussi en leur pouvoir

An 495 de l'hégire (1101-1102 de J. C.). Mort d'El-Mosta'li-Bi-Amr-Illah (1), khalife d'Égypte. Il a pour successeur son fils El-Aamir-Bi-Ahkam-Illah, qui était alors âgé de cinq ans, un mois et quelques jours. -Barkyarok se tenait à Ouacet, après avoir conclu un traité de paix avec (son frère) Mohammed. Ce traité portait que Barkyarok serait le sultan et que Mohammed porternit le titre de roi (malec) et garderait en sa possession l'Aderbeidjan, le Diar-Bekr, la Mésopotamie septentrionale et Mosul. La paix ne dura pas, et chacun de ces princes marcha à la rencontre de son rival. Une bataille eut lieu entre eux, aux environs de Raï, et Mohammed, voyant son armée mise en pleine déroute, se retira, avec un petit nombre de partisaus, à Ispahân. - Corbogha (seigneur de Mosul) meurt à Khoi. Le gouverneur qu'il avait établi dans Hisn-Keisa et qui se nommait Mouça le Turcoman, ayant alors reçu une dépêche des habitants de Mosul, alla prendre possession de cette ville. Un Turc nommé Chems ed-Daula Djekermich, et qui était alors seigneur de Djezirat Ibn Omar, vint assiéger Mouça dans Mosul. Celui-ci appela à son secours Sokmân Ibn Ortok, et lui céda la ville de Hisn-Keïsa. Depuis lors, cette place a appartenu à Sokman et à ses descendants. Djekermich leva le siège de Mosul; mais, apprenant la mort de Mouça, qui venait d'être assassiné par quelques-uns des siens, il revint à Mosul, y mit le siège et l'obligea à capituler.— La même année Saint-Gilles le Franc se rendit avec un petit corps de troupes devant Tripoli et y assiégea Ibn Ammar. Les habitants lui ayant fait porter une somme d'argent, il se retira et alla s'emparer d'Antartos. Tous les Musulmans qui s'y trouvèrent furent mis à mort. De là, il se porta devant le château des Curdes

ur Spiede Tuegra (10-18 198 - Ball C)

الله المواقع ا المواقع الم

المحدد على وهذه السنة العلم الملكان محد حاول سقارة المحدل والأقال التي يند حكومتي وسار حاول من المحدد المحدد المحدد المحدد وحسر المحدد وكان قد المحدد المحدد والمحدد وكان قد المحدد والمحدد وكان قد المحدد والمحدد وكان قد المحدد والمحدد وكان قد المحدد والمحدد والمحدد وكان قد المحدد والمحدد والمح

سنة ١٥٠١ في هذة السنة... تتل سيف الدولة صدقة بن منصور بن دبيس بن مزيد الاسدى اميرا العرب في قتال خرى بينة وبين السلطان كد... وكان قد عظم شانة وعلى قدرة واتسع جاهة واستجار به صغار الناس وكبارهم وكان بجتهدا في النمع للسلطان كد ... ثمر فسد ما نينهما وكان سبب الفساد بينهما جاية صدقة لكل من خان من السلطان في هذة السنة توجه فخر الملك أبو على بن عار من طرابلس الى بغداد مستنفرا لما حل بطرابلس وبالشام من الفرنج واجتمع بالسلطان كد وبالقليفة المستظهر فط بحصل منهما غرض فعاد الى دمشق

mit en marche, après avoir pris Djebela (1), et alla mettre le siège devant Tripoli. Il construisit un château dans le voisinage de la ville et, au pied de ce fort, qui s'appelle encore le fort de Saint-Gilles (Him Sandjil), il bâtit un faubourg. Abou-Ali Ibn 'Ammar, souverain de Tripoli, fit une sortie et incendia ce faubourg. Un toit sur lequel se tenait saint Gilles fut miné par le feu et s'écroula avec lui. Dix jours après, saint Gilles, que Dieu maudisse! mourut des suites de cet accident. On transporta son corps à Jérusalem pour qu'il y fût enterré. La guerre entre les Francs et les habitants de Tripoli dura cinq ans; Ibn Ammar y déploya une grande constance; mais à la fin, les vivres commençaient à s'épuiser et les riches se voyaient réduits à l'indigence.

An 500 de l'hégire (1106-1107 de J. C.). Djaouéli-Sakaoueh, ayant reçu en fief du sultan Mohammed Mosul et les autres gouvernements que Djekermich retenait en sa possession, se porta jusqu'au voisinage de cette ville. Djekermich sortit pour le combattre, fut vaincu et pris. Djaouéli mit le siége devant Mosul, où l'on venait de reconnaître l'autorité d'un fils de Djekermich, nommé Zengui et âgé de onze ans. Sur ces entrefaites, Djekermich mourut. Sa puissance avait été très-grande, ce fut à lui que Mosul dut le rehaussement de ses murs et ses fortifications. Kilidj-Arslân le Seldjoukide, fils de Soleiman et souverain du pays des Roum (l'Asie Mineure), à qui les habitants de Mosul avaient écrit pour l'inviter à venir prendre leur désense, se mit en marche et se dirigea vers cette ville. Quand il sut parvenu jusqu'à Nisibe, Djaouéli, qui le redoutait beaucoup, leva le siège et se retira à Er-Raheba. Kilidj-Arslân, étant arrivé, prit possession de Mosul, y installa en qualité de lieutenant son fils Malec-Chah et, comme ce prince n'avait que onze ans, il plaça auprès de lui un émir qui devait lui servir de directeur. Ensuite il marcha contre Djaouéli dont les forces s'étaient beaucoup accrues, grâce au concours de Rodouân, seigneur d'Alep, et à d'autres chefs qui étaient venus se joindre à lui. Djaouéli alla au-devant de Kilidj-Arslân et lui donna bataille sur le bord du Khabour. Le Seldjoukide prit lui-même une part au combat et y déploya une grande bravoure; mais forcé de prendre la fuite en conséquence de la déroute de son armée, il s'élança dans le Khabour, où il fut noyé. Son corps reparut sur l'eau, quelques jours après, et sut enterré à Es-Chomeiçaniya, village du territoire arrosé par le Khabour. Après la bataille, Djaouéli marcha sur Mosul, accorda une anmistie entière aux habitants et obtint possession de la ville. Malec-Chalı, fils de Kilidj-Arslån, se rendit auprès du sultan Mohammed.

An 501 de l'hégire (1107-1108 de J. C.). Seif ed-Daula Sadaka, fils de Mansour, fils de Dobeis, fils de Mezyed (2), membre de la tribu des Beni-Aced et chef des Arabes nomades (qui parcouraient la Mésopotamie et l'Irak), perd la vie dans une bataille que lui livra le sultan Mohammed. Sa puissance était devenue redoutable et son influence très-grande; il prenait sous sa protection tous les proscrits, petits ou grands, qui cherchaient son appui. Il avait montré un extrême dévouement à Mohammed, mais son habitude de donner asile aux personnes qui avaient à craindre du sultan le brouilla avec lui. - Fakhr et-Molc Abou-Ali Ibn Ammar, voyant les malheurs que les Francs faisaient essuyer à la ville de Tripoli et à la Syrie, se rendit à Baglidad alin d'implorer le secours du sultan et du khalife El-Mostadher. Ne ponvant obtenir d'eux ce qu'il désirait, il s'en retourna à Damas, et Toghtikin, chez

11105 et 110h de J ()

حسنكد أربع سمين وعاميد اشهر وحمل الامير أيار أبابكم وكان فر بركباري فيسا رفسوس سبد. . وقاس من الحروب An 499 il luxin والمعلات الامور علية ما لم بعاسة المد والمعلف مع الاحوال بين رجاء وسدّة وملك ورواله والسرى عدّة مرار عبلي ذهاب مكامنة في الامور التي تعليب به وليا استعام اموة واطاعة الصالعين ادركية ميينة. . وكان صابرا بسلب كرعا حسن للداراة كندر التجاوري لما علع كهذا موت احبه بكياري سار الى بعداد وبول بالحام العرد وبي اباز وملكساة بالمانب السري وجع أدار العسكر لعبال كحد بمران وربر أدار أسار عليه بالصلح ومسى بينيها وأنعق المعلج وحضر الكياء الهاليي مدرس النظاميد والفعهاء وحلفوا مجدا لابار وللامراء الدس معه وصارب السلطيد لحمدان في هذة السيد يوق سهان بن اربي . . كان معوجها الى دمسق باستخفاء طعبكين استب العرج لصعلة مقابليهم محكم مرس طعمكس. ولما مات كان مالكا لحصن كنفا وماردين مصاوب ماردين لاسته المعاري واستقوب لولدة الى سومسا هدائ وميها كانت وبعد بين افريج انظاكية والملك رصوان بن بيس صاحب حلب عيد بيرين فانهزم المسطون وممل واسر منهم كسر واستولى العرج على ارتاح لا

> سعد 1944 كان حلف بن ملاعب الكلاق صاحب جص وكان رجاله والمحامد بعظمون الطريق على العاس مكان الصور بع عظما مسار صاحب دمسي بيس بن الب ارسان البه واحد جص منه كا بقدم دخرة في سنه ١٠٠ بم تعليب محلف ابي ملاعب للدكور الأحوال الى أن دخل مصر واقام بها وابعق أن معوالي قاميد من جهد زينوان بن بنس صاحب حلب كان عيل الى مدهب حلقاء مصر فكانتهم في الناطن في ان توسلوا من يسلّم الله فامنه فظلت ابن ما عبد ان يكون هو الدى برسلونه ليسلم فامده فارسلوة وبسلم فامده وفلعنها فطيا استعز حلف بن ملاعب المذكور معامده حلع طاعد المصومين والمر يرع حقهم واقام بعاميم فيقطع الطريق ومحنف السيل فانعق فاصي فامية وجهاعه من اهلها وكاليوا لللك رصوان صاحب حلب أن يرسل النهم جاعة ليكيسوا فامنه بالليل وانهم يسطونها النهم دارسل رصوان جاعه فاصعدهم العاصى والمتعفون معد بالحمال الى العلعد معملوا ابن ملاعب وبعض اولادة وهرب المعص واستولوا على فلعد فاست تمر سار العرج الى مامده وحاصروها وملكوا العلد والعلعد ومعلوا العاصي المنعاب عليهان كان صحعل عد ملك مدسده

us thurtains Little in item placepa lesid tin upres de sin sacessari designe se nominal Arv Bukverol menta - Use de vinst eing in Plus que fout intre homine is an energy les recisitades de la merce et les changements de la fertime as su se pas sut in lemaheur the sperime entre a possession du puren e' le privition d'induite l'inct des evene ments if se sos of en possecurs en onstances sur le point de parte le le vic pois l'asqual cut entin conso lide supulsem et redult i lobersence fons se id vers nes al dut succomber uns attentes de la mort. Il etal dans en eles ferme dons genereus element et to concluse Mehanned want appear to next de Lalva Eserendit (b) shd det part position sur larise ed utile du floure Lev qui se l'nut met Miler Old surface mentale assemble des troupes du I le live i l'it die meis constant er suite les conseils a says of a said run ac monodement likeral Here is je a n heldwelle edels Nidowy i chinal it i citin dinstiquile il schisc certific spirit pex tou del la etdende Vo h maned i une coment ien iin integrendere inte An otles em ed community le sultin tresta des lors and hummen - In eather more entheura mont de Schman Hu Out I lise and doubt massau luvati tioned. In his in sections not fast middle desirate has take In tache d's prosen aux interprises des Trongs Sekni net ut doss over un de Hen Keil ret de Mind not the deminie will estant dopus passer sons funtate differential de S kma est inte una des end ats d Il de repe parce par - Les Ir nes d In nel memeration of rupes de telus servent (M. E. Mentionen Interes ler of error at all life and truncate

mort ou la captivité - Les l'emes s'emparent (de la ville) d Artih

In 199 de l'hezne (1105 1106 de I C) Khalef Ibn Molich de la tribu de Kelib et ut sciencia d'Emesse Ses troupes et ses sons soccupient a piller les voya gents sur les grandes toutes et faisment bemeoup de mil pu leur bug indiges Tutuch souver un de Da mis lut donc oblige de muches contre lui et de lui enlever leville d'Imesse Cele eut lieu I in 485 ainsi que nous l'wons dit Khalel alla se fixer en Egypte ques won subi plusicur vicissitudes de loitune Oi il nina que l'officier chuşe pu Rodoum d'exercer le commundement dans la ville d'Aprinee wat du pen chant poin I doctrine (chate) que professuent les libr lifes d I sypte. Il feur cerruit done secretement, les in rituit i enrover quelqu un a qui il put remettre la ville Khalet se proposa et fut agree. It alla prenche posses sion d'Apimec et de la citidelle mus aussitot qu'il y ent bien elibli son intonte il repudir li souverunete des Faupliens meconnussint ainsi ses obligations en vers cux el se remit i exercer des brig indages sur les similes coules Le kide d'Aprinee se concerte alors wee une putie des habituits et cenvil . Rodon in sei nem d'Alep la promettant la possession de la ville sil ventut y expedier un corps de troupes qui y pe nchernent pu surprise pendant launt. Les troupes en vivers pur Rodoum (etimi miivees) le kidi et ses com places les hient monter el ude de cordes jusqu'i la ci tudelle khalet Ibn Motreb et quelques uns de ses fils for ni tues le reste put la faite et les conjuies se ren duent muties de la citalelle. Les Francs et ant ensuite renu metticle siege der int Aprince sempuerent de la of delle unsi que de la ville et fuerent le ladi qui y wel usury I e murindement - Sunt Gilles se te

وقا وهجه بلاد من ساحل المار وق الذي الحراهدة البلاد للمكرة من السطون 6: والقامعي فيها حير البناطان القد شمكرا فيم ساحب الزمار مودرة وهيمة من الحباب الاطراد الفرنجاء الذي بالشام

المناوة وبراترا على الربعة بواجالك فالمرجعية ويسلوا الربعات فحال منها الملك وموان ... وفاق الوات حاب فالا تعجم علم الافتح الهو إنواب المميك وساورا الذالية في التولية ولا تجمل لهم الموان ...

سنة بنوار، فيها بول بسيال الارمان صلحت بلاد الرمن فلصندها ساجب الطائبة القرضى ليفلك بلاد الارس للعرودة الآن ببلاد سيس قات في الطويق وملكها سيرجال وفيها لرى فتأجأ عناجب جون وقام بعدة ولده فيرجان وقيها فرق سكان او سقان القطائ صلحت خلاط. . وملك خلاط بعدة ولذه ظهير الذين امراهم كا.

سنة عنون في تعذير السنة أجابة السلون وليهم مودود صاحب الوصل وغيرك صاحب سنجار والامير اياز بن المغازى وطعتكين صاحب دمشق وكان مودود قد سار من الموصل الى دمشق الحرج طعتكين والتقاء بسطية وسار معه الى الشام واجتعت الفرنج وفيهم بغدوين صاحب القدس وجوسلين صاحب البيش واقتتلوا بالقرب من طبرية دالت عشر المحرم وهزم الله الفرنج وكثر القتل فيهم ورجع المسلمون منصورين الى دمشق ودخلوها في ربيع الاول ودخل الجامع مودود وطعتكين واحداد وسلوا الجمعة وخرج طعتكين ومودود يقشيان في صحن الجامع فوثب باطنى على مودود وضربة بسكين وقتل الباطني واخذ راسه وجل مودود الى دار طعتكين وكان صابها فاجتهدوا به ان يفطر فلم يفعل ومات من يومة وجه الله تعالى وكان خيرا عادلا قيل ان الباطنية الدين بالشام خافوة فقتلوة وقبل ان طعتكين خافة فوضع علية من قتله ودفن مودود بدمشق في تربة دقاق بن تنش ثمر جل الى بغداد فدفن في جوار ابي حنيفة ثمر نقل الى اصفهان في فيذة السنة توفي الملك رضوان بن تنش ... صاحب حلب وقام بملك حلب بعدة ابنة الب ارسلان

partit, de là malade, et mourut avant d'arriver à El-Arich. Ses compagnons lui ouvrirent le ventre et jetèrent les intestins de côté, à l'endroit sur lequel on continue jusqu'à ce jour à lancer des pierres. Ils emportèrent son corps et l'enterrèrent à Komama (1). La Sebkha (ou marais salé) de Bardoull qui est au milieu des sables, sur la route de la Syrie, tire de lui son nom. Les gens du peuple disent que les pierres jetées (et amonce-lées) dans cet endroit marquent le tombeau de Baudouin; mais ils se trompent, ce sont les intestins qui s'y trouvent. Bardoull était souverain de Jérusalem, d'Acre, de Jaffa et d'un grand nombre d'autres lieux du littoral de la Syrie. Ce fut lui qui les enleva aux Musulmans.

An 505 de l'hégire (1111-1112 de J. C.). Le sultan Mohammed fit partir un corps de tronpes pour la Syrie afin d'y combattre les Francs. Dans cette armée se trouvent Maudoud, seigneur de Mosul, et plusieurs autres chefs de districts. On alla d'abord prendre position contre Édesse; mais, ne pouvant s'emparer de cette place, on se dirigea sur Alep. Rodouàn, prince d'Alep, leur en sit fermer les portes et ne voulut ni admettre ces troupes dans la ville, ni aller se joindre à elles. On se rendit alors à El-Ma'arra, et l'armée se dissout sans avoir obtenu aucun avantage.

An 506 de l'hégire (1112-1113 de J. C.). Mort de Basile, souverain du pays des Arméniens (la petite Arménie). Le Franc, seigneur d'Antioche (Tancrède), marcha alors contre ce pays, appelé aujourd'hui le pays de Sis, mais il mourut en chemin. Sirdjal (le sire Roger) prit possession d'Antioche. — Mort de Karâdja, seigneur d'Émesse. Il est remplacé par son fils Kirkhân. — Mort de Socmân, ou Sokmân el-Kotbi, seigneur de Khelat; il a pour successeur son fils Dahir ed-Din Ibrâhim.

An 507 de l'hégire (1113-1114 de J. C.). Les Mu-

sulmans formèrent une coalition contre les Francs. Parmi leurs chefs se trouvaient Maudoud, seigneur de Mosul, Temirek, seigneur de Sindjâr, l'émir Aïaz, fils d'Ilghazi, et Toghtikin, seigneur de Damas. Maudoud était déjà parti de Mosul afin de se rendre à Damas, quand Toghtikin alla le rencontrer à Salemiya, d'où il l'accompagna en Syrie. Les Francs se rassemblèrent alors, ayant avec eux Baudouin, seigneur de Jérusalem, et Josselin. à qui appartenait le commandement de l'armée. Le 13 moharrem (30 juin 1113 de J. C.), les deux armées se rencontrèrent dans le voisinage de Tibérias, et, par la volonté de Dicu, les Francs furent mis en déroute et perdirent beaucoup de monde. Les Musulmans, victoricux, reprirent le chemin de Damas, où ils firent leur entrée au mois de djomada premier (octobre-novembre). Maudoud et Toghtikin se rendirent alors à la mosquée et assistèrent à la prière. Ils passèrent ensuite dans le parvis de la mosquée et, pendant qu'ils s'y promenaient, un Baténien se jeta sur Maudoud et lui porta un coup de poignard. L'assassin fut tué, et on lui coupa la tête. On transporta Maudoud dans la maison de Toghtikin et, comme il était alors à saire un jeune (qu'il avait voué), il ne voulut jamais consentir à le rompre (en prenant un médicament), mulgré les instances de son entourage. Il mourut le même jour. Cétait un honune vertueux et ami de la justice. On dit que les Baténiens de la Syrie le redoutérent beaucoup et le tuèrent pour cette raison; d'autres prétendent que Toghtikin, craignant son influence, fut celui qui aposta le meurtrier. Le corps de Maudoud fut déposé dans le mausolée de Dokak, fils de Tutuch, à Damas; mais il fut ensuite transporté à Baglidad et enterré auprès du tombeau de (l'imdin) Abou Hanifa; plus tard, on le porti à Ispahân - En cette année ent lieu la mort de frijoet siss del C1

وامام عدد طعتكين ماعطعه الرددان واما طرابلس مان اهلها دسلوا تعب طلعة خليشة مصر وحرجوا عن طاعم مارابلس مان اهلها دسلوا تعب طلعة خليشة مصر وحرجوا عن طاعم اسي عاري

> سند ٥٠٠٠ ق هدة السند ارسل السلطان محد عسكرا الى الموسل لياحدها من حاول . ولما حاول فانه عرب الى الرحدد. الم سار .. احدا ولعن السلطان عهدا . . واحد كفيه معد ودخل عليد وطلب العلوضي عندي ف عدد السندى مع النصاري برل الامراء بمو مفعد احتاب شهرر منها للنفرج على عبد النصاري بيار بجاعد من الماطسية ي حصن سُدر علكوا ملعد شدر ونادر اهل المحدد الى الناسورة واصعدهم النساء بالمعال من الطاعه وادركهم الامراء مسو معدد وومع بندهم العدال فاحدل الناطبية واحدهم السيف من كل حابب فلم بسلم منهم احداث

> سند ٣ ١٥٠ ع عدد السند ي حادي عسر دي الحد ملك العرج مديند طرابلس لابهم ساروا البها من كل حهد ومصروفا ق المر والمعر وصابعوة من أول رمصان وكانب ق بد بوات حليقه مصر العلوى وارسل النها حليقة مصر اسطولا مبدّة الهواء وأمر بعدر على الوصول الى طرابلس لنعصى الله امراكان مععولا فلكوها بالسنع ومبلوا وبهبوا وسنوا وكأن بعص اهل طرابلس مد طلبوا الامان وحرحوا منها الى دمسى منل ان علكها العرص ال

> سنة ١٥٥ ق هذة السنة ملك العرج مدينة صددا في ربيع النحر وملكوها بالامان عنها سار صاحب الطاكية مع من احمع النه من الغرج الى الامارب وهو بالغرب من حلب وحصروة ودام العمال بينهم بم ملكوة بالسبف ويبلوا من اهله القى رحل واسروا النامين معر ساروا الى رزكنا فلكوها بالسنع وحرى لهم لما حرى لاهل الادارب بعر سار العريج الى منتع وبالس موحدوها مد احلاها اهلهما معادوا عمها وصالح الملك رصوان صاحب حلب العرج على ابتدين وبليدين العب دىمار محملها النهم مع حمول ويمات ووقع لليوت في ملوب اهل السام من الفريج فبدلت لهم انعمات البيلاد اموالا وصالحوهم مصالحهم اهل مدينه صور على سبعه الاف ديبار وصالحهم ابن مبعد صاحب سيرر على اربعه الاد، ديبار وصالحهم على الكردي صاحب جاة على التي دسارا وق هدة السند قال اس حلكان في ترجه الآمر العلوي وقيل في سند احدى عسرة وخسمانه مصد بردوبل الامريحي الدبار المصربه مانيهي الى الكرما ودحلها واحرمها واحرق حامعها ممساحدها ورحل

qual alles sustable build maren held levalle et le to result of the Zolidan Techniques de Tripoli whent cesse de le recommute pour leur chel et setuent places sons l'intorité du sultan explien-

In 102 de lingue (2109 2109 de J () Le sultin Not mired fit putit une unice peut Mosul alin den le ci cette ville i Deponeti Ci chet s'enfuit jusqu'i Li Is helps mus ensured so hat aduler trouver le sultan et d'implorer » adon (Ne sichant de qui pouvait lui arriver) il wait pris son lincent wee hin Le sultan lai acorda grace nince - La meine mace a jour de la Paque des Chretiens des emus de la famille Monfed i princes de Cheve entirent pour reguler la let. Un brade d. Bit mens prolita de cette occision 1 w e jet i dins li citalelle et sen empirer Les ba I dead of the valle communitives to bullicance of ct y nontrental aded endes que les temmes lem ten he at le la la me l'Iss comes monderlites les ream nearly beneat soulisd enclosed muchtpis n fil 1 leg ուզուհա անաթթե ա

Anne dilbera car del Claribul Irland ett mone i militire Irm hefut pres pules Time Heatment has I take to a lequis le commerciare extendim acrus) ils and tenula ville et depicut blopie tant parteire que pu mei Leplice e ut il us amerine puid s hat nonts du Phalit e, piren Une flatte envec qui celuici in so in a la fart resse fut rep us a pu less nes et a aut nos a destination. Cha ut hen) here Dormupt ned constants for Kemstarp vis 45 16 felin quient light of them as seen and

for et afine des esclives. Avant quals y lussent entres quelque uns des hibitints is uent obtenu d'eux des sud conduits et setuent rendus a Danies

In 504 de l'hegire (1110 1111 de J C) lu mois de 11 bis second (octobre novembre 1110) les l'unes obligarent la ville de Sidon a capitular. La meme un née le segueur d'Antioche (Linciede) (4) et les Francs qui setuent joints a lui mucherent contic El Atha ich (place forte) dans le voisinage d'Alep Ils y muent h sunt et spies une longue serie de combits, la princit d'issent Ils tucient deux mille des habitants (5) et hient les uitres prisonniers. Lissuite ils se rendirent devuit / cidena enleverent missi cette place d'assaut et truterent les habitants de la meme maniere que ceux d El Athuch Apus cela ils se porterent sur Manbeda et Bilis, mus from int que les habitants venuent de vicuci ces plices ils rebioussirent chemin. Le prince Rodonan seignem d'Alep dem reheta dors une sus pension d'unies moyennent la somme de tiente deux milk dinus (b) qu'il des ut leur envoyer unsi qu'une quantite de chevrus et detoffes d'habillement. Les Muulmus le la Sviic fuient épouvantes du progres des la mes et les princes de ce pays prodiguerent leurs richesses hin d'obtenu la par Ce fut anisi que les ha bifuits de la ville de ly remirent sux la mes sept mille dinus qu'Ibn Monled seigneur de Cheizer leur n pro equine mile et qu'Ale le Cuede seinneur de II e mili leur en donne deux mille - In cette unice dit Ibn Khillil in dans son uticle sur Ll Annu l Ande u en l in 511 (7) Budoud le Princ (Budoum l' ande l'austiem) se dunca contre l'Enopte Arrive a HPuem al penetra lins ette ville dont il meender I grand in spice this inters heavile devotion H

(pring #forgs - gg (fil)

سنة (40) فيها لمرة حالى سفاوه بغارس وكان المعلقان بحد من طلعها في القاطرة والقاطرة بعد المند الموصل والمعارسة العرب في المنافعة المنافعة في المنافعة على المنافعة ال

سنة ١٥٠٥ في هذة السنة... توفي المستظهر بالله في لما توفي المستظهر بالله بوبع لولدة المسترشد بالله في سنة ١٥٠٥ فيها سار السلطان سنجر الى حرب بن اخيم مجود... فانهزم مجود... ثم وقع الصلح بينهما على ان بخطب المسلطان سنجر ثم بعدة للمسلطان مجود في وفيها كانت وقعة بين ايلغازى بن ارتق وبين الغزج بارض حلب فهزم الغزج وقتل منهم عدة كثيرة وكان فيمن قتل سيرجال صاحب انطاكية ثم سار ايلغازى وفتح عقيب الوقعة الاثارب وزردنا وكانت الوقعة في منتصف ربيع الاول عند عفرين والها مدح اليلغازى به بسبب هذة الوقعة

à Toghtikin; mais ce prince part de Damas, reprendula ville et massacre tous les Francs qui s'y trouvent.—
Le sultan Mohammed arrive à Baghdad; Toghtikin part de Damas, va se présenter devant lui et le prie de lui pardonner. Il reçoit sa grâce et obtient la permission de repartir pour Damas.— Le sultan enlève à Ak-Sonkor el-Borsoki le gouvernement de Mosul et des dépendances de cette ville, afin de le donner à l'émir Djoiouch-Bek. El-Borsoki reste dans Er-Rahaba, son bénéfice militaire.

An 510 de l'hégire (1116-1117 de J. C.). Djaouéli Sekaoueli meurt dans le Fars, province dont le sultan Mohammed lui avait accordé le gouvernement, après l'avoir privé de celui de Mosul.

An 511 de l'hégire (1117-1118 de J.-C.). Le 24 du mois de dou'l-hiddja (18 avril 1118) mourut le sultan Mohammed, fils de Malec-Chah, à l'âge de trente-six ans et quatre mois. C'était un prince juste et vertueux: dans tous ses États, il supprima les octrois et (autres) contributions arbitraires (1). Le jour de sa mort, son fils Mahmoud, à qui il avait légué l'autorité souvernine et qui était alors dans sa quinzième année, monta sur le trône ayant la couronne sur la tête et les bracelets (impériaux sur les bras). La khotba fut prononcée au nom de Malimoud le vendredi 28 du même mois. - Après la mort de Rodouan, Loulou l'eunuque avait mis sur le trône (d'Alep) Alb-Arslân, fils de ce prince. Quand Alb-Arslân fut tué, il le remplaça par Soltàn-Chah, autre fils de Rodouân, se réservant toutefois à lui-même l'entière direction des affaires. Cette année-ci il partit pour Ka'lat-Ja'ber afin d'avoir une conférence avec Salem Ibn Malec l'okaslide, seigneur de cette place forte. Étant en

route, il mit pied à terre afin d'épancher de l'eau, et en ce moment, une bande de Turcs qui lui servaient d'escorte se mirent à crier : «Au lièvre! au lièvre!» et le tuèrent à coups de flèches. Chems el-Khaouwas Yaroktach lui succéda comme atàbec de Soltàn-Chah, mais il fut destitué au bout d'un mois par les grands officiers de la principauté, qui s'étaient réunis pour cet objet. Ils le remplacerent par Abou'l-Ma'ali Ibn el-Molbi, natif de Damas, qu'ils déposèrent aussi quelque temps après. Les habitants d'Alep, redoutant les hostilités des Francs, offrirent leur ville à Ilghazi (prince de Maredin). Il vint en prendre possession et, après y avoir établi comme gouverneur son fils Hossâm ed-Din Timurtach, il repartit pour Marcdin. - En cette année, les Francs envahirent le faubourg de Hamah et y tuèrent plus de cent hommes; ensuite ils repartirent.

An 512 (1118-1119 de J. C.). Mort du khalife El-Mostadher-Billah et avénement de son fils, El-Mostarched-Billah.

An 513 (1119-1120 de J. C.). Le sultan Sindjar se met en campagne contre son neveu Mahmoud et lui fait essuyer une défaite. La paix s'établit alors entre cux à la condition que la kholba se dirait d'abord au nom du sultan Sindjar et ensuite au nom du sultan Mahmoud. — Un combat a lieu sur le territoire d'Alep entre Ilghazi et les Francs. La victoire demeure à Ilghazi, qui met ses adversaires en déroute et leur tue beaucoup de monde. Au nombre des morts fut Sirdjal, seigneur d'Antioche. A la suite de cette bataille, qui cut lieu à Eifrin, vers le milieu du mois de rebi'a premier (26 juin 1119). Ilghazi alla s'emparer d'El-Athareb et de Zerdena. Entre les vers qui furent composés à cette occasion en l'honneur du vainqueur sont ceux-ci.

As Sog de Nega (cape 1916) de L'El سنة المدى فيها أرسل السلطان الامراء واعداب الاطران بالمسير معينة البرسق لقنال الذي وحرى بين البرسق والمعان ما محب للوصل وامر السلطان الامراء واعداب الاطران بالمسير معينة البرسق لقنال الذي وحرى بين البرسق والمعان أن الزين والمدائ من التباؤل من السلطان فسيار إلى طفتكين حاصب دمشق واتفق معه وكاتبا الغرج واعتصدا بهم ثم عاد المغازي من دمشق ال جهة بالادة ولما قرب من جهن وكان في تجاعة تليلة خرج تبرخان ... وامسك المغازي فبق في اسرة مدة ثمر تحالفا واطلقدى في هذه المنطقة قتل تاج الدولة الب ارسلان الاخرس صاحب حاب ... قتلة غلائه بعلمة حلب واتاموا بعدة اخاة سلطان شاة بين رضوان وكان للتولى على الامر لولو الخادم في

سنة ٥٠٠ غيها ارسل السلطان محد بن ملكهاد عسكرا صنما لقتال طفتكين صاحب دمشق وايلفازى صاحب ماردين فعبر العسكر الفرات من الرقة وقصدوا حلب فعصت عليهم فساروا الى جاة وى لطفتكين محمروها ومصوفا عنوة وفهبوا الاموال ثائمة ايام ثم سطوا جاة للامير قيرخان بن قراجا صاحب حص واقام العسكر جنماة واحتم بغياسية المغازي وطفتكين وملوك الفرج وهم ماسب انطاكية وماسب فلرابلس وغيرها واقاموا بعامية يتنظرون تترق المعلقان فلا اقام عسكر المسلمين الى الشتاء تفرق الفرنج وسار طفتكين الى دمشق وابلغازي الى ماردين ثم سار المسلمون من حاة الى كفرطاب وى المغرج فاستولوا عليها وقتلوا من بها من الفرنج ونهبوهم ثم سار المسلمون الى المعرة وى المعرب من سلم منها الى حلب فكيسهم صاحب انطاكية في اثناء الطريق فانهزمت المسلمون وقتل الفرنج فيهم ونهبوهم وهرب من سلم

Rodouau, seigneur d'Alep. Il ent pour successeur son fils Alb-Arslan, surnommé El-Akhres (le muet). La conduite de Rodouan était loin d'être louable : avant de mourir il fit tuer ses frères Abou Taleb et Behram, et eut souvent recours aux (poignards des) Baténiens, tant il avait peu de religion. Alb-Arslân, ayant obtenu la souveraineté, permit à l'annuque Loulou d'exercer toute l'autorité. Il n'était pas réellement muet ; il éprouvait seulement un embarras dans la langue qui l'empêchait de bien articuler. Sa mère était fille de Yaghi Sian. (ancien) seigneur d'Antioche. Quand il parvint au trône il était àgé de seize ans. Après la mort de Nodouan et l'avénement d'Alb-Arslan, on massacra les Baténiens d'Alep: ils étaient en nombre dans la ville et y faisaient bonne figure. Leurs biens furent livrés au pillage

An 508 de l'hégire (1114-1115 de J. C.). Après la mort de Maudoud, fils d'Altountach, le sultan Mohammed lit partir Ak-Sonkor el-Borsoki pour Mosul, afin d'y prendre le commandement. Il donna aussi aux émirs et chefs de district l'ordre de marcher avec El-Borsoki contre les Francs. El-Borsoki eut alors un conflit avec Ilghazi, seigneur de Maredin et, dans la bateille qui s'ensuivit, il essaya une défaite et fut obligé de prendre la fuite (1). Ilghazi, craignant la colère du sultan, se rendit auprès de Toghtikin, seigneur de Damas, se concerta avec lui, et tous les deux ils ecrivirent aux Francs afin d'obtenir leur appui. Ilghazi repartit ensuite pour son pays; mais, pendant qu'il passait auprès d'Emesse avec une faible escorte, il fut fait prisonnier par Kirkhân, seigneur de cette ville, qui était sorti pour l'attaquer. Il resta en détention pendant quelque temps et obtint la liberté à la suite d'un arrangement que chacun d'eux jura d'observer. — En cette année Tadj ed-Daula Alb-Arslàn el-Akhrès, prince d'Alep, fut tué par ses pages, dans la citadelle de cette ville. On plaça sur le trône son frère Soltân-Chah, et Loulou conserva l'exercice de toute l'autorité.

An 509 de l'hégire (1115-1116 de J. C.). Une armée nombreuse, envoyée par le sultan Mohammed Ibn Malec-Chah contre Toghtikin et Ilghazi, traversa l'Euphrate à Er-Rakka, marcha sur Alep, qui lui ferma ses portes, et se dirigea ensuite contre Hamalı, qui appartenait alors à Toghtikin. La ville fut assiégée, prise d'assaut et livrée au pillage pendant trois jours. Les vainqueurs donnèrent alors Hamah à Kirkhân, tout en continuant d'y rester. Ilghazi et Toghtikin réunirent leurs troupes à Apamée, et le seigneur d'Antioche (Roger), celui de Tripoli (Ponce, fils de Bertrand) et quelques autres princes francs, vinrent les y joindre. Les coalisés se tinrent à Apamée, espérant que l'armée musulmane (celle du sultan) sinirait par se dissoudre; mais les Francs, voyant que cette armée persistait à garder sa position jusqu'à la saison des pluies, prirent le parti de s'éloigner. Toghtikin partit alors pour Damas et Ilghazi pour Maredin. Les Musulmans se rendirent alors de Hamali à Cafertab, forteresse appartenant aux Francs, et s'en étant emparés, ils la mirent au pillage et tuèrent tous les Francs qui s'y trouvaient. De là, ils se rendirent à El-Ma'arra, qui appartenait aussi aux Francs (2), puis ils se dirigèrent sur Alep. Pendant qu'ils étaient en marche, le seigneur d'Antioche trouva l'occasion de les surprendre, et les Francs n'eurent plus qu'à tuer et à faire du butin. Ceux qui échappèrent au désastre rentrèrent dans leurs pays. -Les Francs s'emparent de Rafeniya, place appartenant

شار الدور و ميده الشاعر : اليو (القاور:) وماله معده البند الرائم المقد ماردين والساسلسان منطاره بين الكان القالم الي المند مالمان : مناو جوا حكان:

التعالى يون الابرى في الله المنافق الله ويها والمنافق الله ويها ويها الله النعال والمنافق المنافق المنافق والتقال يون المنافق المنافق والتقال المنافق المنافق والتقال المنافق المنافق والتقال المنافق والمنافق والمنافق والمنافق المنافق المنافق المنافق المنافق المنافق المنافق المنافق المنافق والمنافق وكان والمنافق والمنافق وكان والمنافق وكا

tendresse paternelle, il épargna les jours de son fils, qui s'enfuit bientôt après à Damas et se réfugia auprès de Toghtikin. Ilghazi installa un de ses neveux à Alep en qualité de lieutenant, et repartit pour Maredin. La personne qu'il choisit pour remplir cet office se nonmait aussi Soleiman, et était fils d'Abd el-Djebbar Ibn Ortok. — Balec, fils de Behram et petit-fils d'Ortok, se trouve engagé dans une guerre avec Josselin et remporte la victoire. Il tue beaucoup de Francs et fait prisonniers Josselin et Keliam (1), fils de la tante maternelle de Josselin, ainsi que plusieurs chevaliers trèsrenommés. Josselin offrit une forte somme d'argent pour obtenir sa liberté, mais Balec la refusa et fit enfermer les captifs dans le château de Khartbert.

An 516 de l'hégire (1122-1123 de J. C.). Mort d'Ilghazi. Son fils Timurtach prend alors possession de la citadelle de Maredin, et Soleïmân, un autre de ses fils, occupe Meïafarikin. Soleimân, neveu d'Ilghazi, garde le gouvernement d'Alep.

An 517 de l'hégire (1123-1124 de J. C.). La guerre éclate entre le khalise El-Mostarched-Billah et Doheis. Le khalise conduit en personne les troupes qu'il avait rassemblées et livre bataille à son adversaire. A la suite d'un combat opiniâtre, Doheis prend la suite, se rend chez les Montasek et, de concert avec cette tribu (arabe), il va mettre au pillage la ville de Basra. De là il passe en Syrie, forme une alliance avec les Francs et les engage à conquérir la ville d'Alep. — Soleïmàn, sils d'Abd el-Jebbar et gouverneur d'Alep, se voyant hors d'état de résister aux Francs, leur cède la sorteresse d'El-Athareb pour avoir la paix. Balec, sils de Behrâm, venait de s'emparer de Harrân quand il apprit l'état d'impuissance

dans lequel se trouvait son cousin Soleïmàn. Il partit aussitôt et prit possession d'Alep. - Les Francs s'emparent de Khartbert et délivrent Josselin et les autres Francs qu'on y avait enfermés. Balec, à qui cette place appartenait, la reprend sur les Francs. - Toghtikin, seigneur de Damas, pénètre dans la ville d'Émesse et la livre au pillage. Il assiége Kirkhân, fils de Karadja, dans la citadelle, puis (découragé par la résistance qu'il éprouva), il évacua la ville et partit pour Damas. - L'émir Mahmoud, fils de Karâdja et seigneur de Hamah, marche sur Apamée et entre de vive force dans le faubourg de la place. Là il reçut à la main un coup de flèche, lancée de la citadelle, et (cette blessure) l'obligea à repartir pour Hamah. La gangrène s'étant mise dans sa main, il mourut, et délivra ainsi de sa tyrannie les habitants de Hamah. Toghtikin, ayant appris cette nouvelle, fit partir un corps de troupes pour Hamah et incorpora cette ville dans ses États.

An 518 de l'hégire (1124-1125 de J. C.). Balec, fils de Behrâm et seigneur d'Alep, perd la vic. Il avait fait arrêter Hassân el-Ba'albeki, seigneur de Manbedj, et venait de se rendre à cette ville et de s'en emparer. Il mit alors le siège devant la citadelle, et, pendant qu'il combattait, il fut tué par une flèche qu'une main inconnue avait lancée. Le désordre se mit parmi ses troupes; elles se débandèrent, et Hassân, ayant pu s'échapper, alla reprendre possession de sa ville. Timurtach, fils d'Ilghazi et cousin de Balec, se trouvait alors dans l'armée. Il transporta le corps de Balec à Alep, obtint possession de cette ville, et après y avoir rétabli l'ordre, il repartit pour Marcdin. — Les Francs enlèvent aux Fatemides de l'Égypte la ville de Tyr, qui capitula après un long siège. Les Musulmans l'évacuent.

An 317 de l'hégire 1141 et 1122 de l'C} مل ما نساء معولك للعمول وعلمك بعد الهالق المعومل واستنسر العراس حين بصرية وبكه بعدد رجاله الاحمل ﴿

وق هدة السنة سار حوسلين صاحب غل باشر الى بلاد دمسن ليكيس العرب بنى ربيعة وامترهم اذ ذاك مِرًا بن ربيعية متعدم عسكر حوسلين مدامة مصلّ حوسلين عنهم ورفع عسكرة على العرب وحرى بيفهم فئال شديد انتصر فيه مرا ابن ربيعة وميل واسر من العرج عدة كيميرة أن

سنة ١١٥ ﴿ كَانَ مسعود ابن السلطان عجد له تلوعيل وادريتهان فكانت دينس بن صدفة حموس بك ابابك مسعود يستو علية بطلب السلطنة لمسعود ووعدة دينس بان يسير النة ويتعدة وكان عرس دينس ان يعع بين مسعود وتجود لبنال دينس علو المبرلة كما بالها ابوة صدفة بسبب وموع لللف بين بركباري واحدة شهد فاحات مسعود إلى ذلك وحظت لعسة بالسلطنة ويجمع عسكرة وسار إلى احدة مجود. واسيد العبال بينها فانهرم مسعود وعسكرة وارسل بطلب من احدة مجود الامان فيدلة له وبالع . في الحسان الى احدة مسعود بم ابقى الحال على ان برسل دينس احاة منصورا رهبية ويعود الى للله فاحيت إلى ذلك ﴿ فيها حرج الكرح على بلاد الاسلام وملكوا بقليس بالسبف وميلوا من المسطن ستاكيدا ﴿ وق هذة السنة ابنا العبر عبد دانيت البقل من المسلم وحرى بينهم قبال سديد فانتصر اللغاري وانهرم الفرح ﴿ وق هذة السنة العبي سنة اربع عسرة وجس مانة اعار حوسلين الفريحي صاحب الرها على يجوع العرب والبركان وكانوا بارلين بصعيين فعيم من أموالهم ومواشيهم سيًا كيبرا بم عاد حوسلين إلى براغة عربها ﴿

سنة ٥١٥ ﴿ ع هذة السنة افطع السلطان مجود الموصل والخالها كالحريرة وسحار للامير امسنعر البرسي ﴿ ومنها ميل عصر امير للعبوس الامصل بن بدر للحمالي وكان فد وكب عصر فوت علية بلاية وصريوة بالسكاكيين وجيل الاقصل الي دارة ومات بها وبعي للمنعة العلوى صاحب مصر ببعل من دار الاقصل الاموال ليلا وبهارا اربعين يوما ولما فيل الاقصل ولي الآمر باحكام الله بعدة انا عبد الله البطاحي ﴿ وقيها عصى سلمان بن ابله اربي على البه تحلب ولما سمع ابلعاري بدلك سار تحدا من ماردين وهم حلب واحصر ولدة سلمان واراد ميلة فلصفية وقد الوالدة

Ordon a pretto videa te pul creation en for gre la Creater tuntra a time

— In cette unite lesselin seignem de Tell Bieher penetri deis le territorie di Dimis ibn dy surpendie tes Bem Rehi e tribu unbe qui cut ilors pour chet Meri Ibn Rehie i Josefan etint reste en uricie de ses troupes perdit leurs trives et se un Ees Princs se peterent sur les Arabes et en accent ivec eux un com hit ichune mus la victorie demeura i Meri qui tui un grind nombre de Princs et en lit benieoup pris mucis

In 114 de lhe no (1100 1121 de J C) Mesond intre like du sult in Mehammed passed ut les princi partes de Moul et d'Aderbeidjan et wat pour mi mistre latale. Di cuch bel. Dobeis fils de Sadaka crivit celur ci pour lenguer a (prendic les umes cha a verson multi-m sultand lar promettant did ler le jeur lie. Els soutenis Son but et ut de susciter une sucre entre Mes ad et Mahm ud. Ede proliter de cette reisen pan equera plus dautente unsi quievant but sing ac 5 dal a pendant les querres qui curent hen able talenal et Unhammed Mesoud y denna sen consentement so lit proclimer sultan et m tehr conti sen fiere Volum ud In combit achune u heuret's trium particlefute de Mes and mu se traveolized as see to free pour land mindo prin Volumenthus of a manustrational lit usum v un Eurivilluce extrem. Oudqu temps pres Delis et a like to rathe in tree Minsour comme orige (entre les mans du sultin) et recut la permission de rentrer a El IIIlla — Les Georgiens envilussent le territoire musulman prennent dissaut la ville de Inflis et massicient les vius croyants — Ilghor avant ressemble les Furcomans et autres guerriers se rencontre vecles l'aines a Danih el Bakl dans le territoire de Seimin et les met en déroute ques un combit opiniste — Josselin seigneur d'E desse fait une meursion dans le territoire de Siffin et suipiend les Arabes et Inicomans qui y chient eum pes II enleve leurs troupe un et fuit un riche butin Seimit ensuite dance contre Biera a il fit de cette ville un nome eur de ruines

An 515 de lluque (1121 1122 de J C) Le sultin Mahmoud accorde comme benefice militaire a Lemn U Sonloi el Borsoki la ville de Mosul et ses depen dunce telles qu'El Diezn i (Djezn it Ibn Omar) et Sin dju - (Le vin egyptien) El Ald d Emu el Djoiouch fils de Bedi el Djemali passat a cheval par le vicux Cure quand trois hommes schinecient sur lin et le li apparent a coups de poignads. On l'emporta a son hotel cuil ne tudi pas i mouni Le Il halic alide Ll Aunce be Ahkim Illah qui ronnat does en Egypte fit enlever trates les richesses qu'El Afdal wait amoncolees dues son hotel. On mit qu'u inte jours et qu'u inte nuits i les emporter Il Aimer remplier Il Aldul (dans le vizicit) pu Abou 'bd Allah el Batalia — Səlerman tils dillater some som perc Celarer part ussit t de Muedin et mine i Alep ipres une muche hes equide il facilitate de la ville se la imener S lemmet y abit but for layer Codent ensure a sa

I keems treported to implic que vous los vez procure et Livan, de refere la mert des confunts

سعة جمين كانت سلب البيط وكان بها واحدة مسعود فقا تبعل البيط وبيار بسعود ال البيان استخدال في سعيد على سعيد على سعيد على سعيد على المستود المستود

سنة سره فيها عاود دبيس العصيان على السلطان والخليفة ... فسار السلطان مجود الى بعداد وجهز جيشا كثيفا في المردون امر دبيس فعبر دبيس البرية بعد أن نهب البصرة واموال الغليفة والسلطان كان قد سار رجل من الاسماعيلية اسمد بهرام... الى الشام ودخل دمشق ودى الناس الى مذهبة واعانه وزير بورى صاحب دمشق وهو طاهر بن سعد المزدخاني

prince, qui était encore en bas âge. Le sultan s'y refuse et confère (la principauté de) Mosul à Eimad ed-Din Zengui, fils d'Ak-Sonkor. Zengui part de Baghdad pour Mosul, où il met tout en ordre et donne en fief à Djaouéli la ville d'Er-Raheba. Il va ensuite prendre possession de Nisibe, Sindjär, Harrân et Djezirat Ibn Omar. Zengui ayant quitté l'Irak pour se rendre à Mosul, le sultan confie le commissariat de l'Irak à Modjahed ed-Din Behrouz. — En cette année meurt Dahir ed-Din Ibrahim, fils de Socmân et souverain de Khelat. Son frère Ahmed lui succède et meurt au bout de dix mois. Leur mère Inanedj, fille d'Orcomaz, s'empare de l'autorité et prend pour collègue son petit-fils, Socmân Ibn Ibrahim, qui était alors âgé de six ans.

An 522 de l'hégire (1128 de J. C.). Mes'oud, fils de Borsoki, s'étant rendu à Mosul après l'assassinat de son père, avait laissé pour son lieutenant dans Alep un émir dont j'ai trouvé le nom écrit Koumaz, mais qui s'appelait réellement Kîmaz. Ensuite il remplaça celui-ci par Kotlogh. Le nouveau gouverneur s'arrogea toute l'autorité après la mort de Mes'oud, et tyrannisa les habitants. Soleiman, fils d'Abd el-Djebbar, et ancien gouverneur d'Alep, se trouvait alors dans la ville. Les habitants opprimés eurent recours è lui et le nommèrent souverain d'Alep. Kotlogh refusa de lui obéir et se tint enfermé dans la citadelle. La nouvelle de ces divisions étant parvenue aux Francs, Josselin marcha sur Alep; mais il se retira après avoir reçu des habitants une somme d'argent. Zengui, ayant affermi son autorité dans Mosul, plaça un corps de troupes sous les ordres d'un de ses généraux et le fit partir pour Alep avec un diplôme par le-

quel le sultan Mahmoud conférait à Zengui le gouvernement de la Syrie. Les habitants d'Alep se soumirent à (l'ordre du sultan), et, d'après l'injonction (du chef) de l'armée de Zengui (les deux rivaux) Soleïman et Kotlogh se rendirent à Mosul, auprès de ce prince. Zengui partit alors pour Alep, et s'empara de Manbedj et de Biza'a, places situées sur sa ligne de marche. A son approche, les habitants d'Alep sortirent à sa rencontre, se réjouissant tous de son arrivée. Zengui, étant entré dans la ville, y rétablit le bon ordre. Ce fut dans le mois de moharrem (janvier-sévrier 1128 de J. C.) de cette année qu'il devint maître de la ville et de la citadelle d'Alep. - Toghtikin, seigneur de Damas et ancien mamlouc de Tutuch Ibn Alb-Arslan, meurt dans le mois de safer de cette année (février-mars 1128). C'était un homme de bien, se conduisant avec prudence. Son titre officiel était Dahîr ed-Din (auxiliaire de la religion). Il légua sa principauté à Tadj el-Molouc Bouri, l'ainé de ses fils.

An 523 de l'hégire (1129 de J. C.). Dobeis s'étant encore mis en révolte contre le khalife et le sultan Mahmoud, celui-ci se rendit (de Hamadân) à Baghdad et organisa un fort corps de troupes, destinées à combattre le rebelle. Dobeis mit alors au pillage la ville de Basra, enleva les richesses que le khalife et le sultan y possédaient, et passa ensuite dans le désert. — Un Ismailien nommé Behram, étant arrivé en Syrie, se rendit à Dames, où il chercha à propager les doctrines de sa secte. Taher Ibn Sa'd el-Mezdeghani, vizir de Bouri, le prit sous sa protection et lui donna le château de Panéas (Banids). L'influence de Behram prit alors un grand ascendant; il obtint possession de plu-

المراقع المعلى عليها إلى المستوى من المحلول الله المحلول الله عليها المراقع في المستوى الله من الدين المستوى ا المعام المهامي المراضعة والمستورة والمستورة والمستورة المراقع والمستورة والمستورة والمراقع المراقع والمستورة والمس

سنة ٥٥ من هنده السنة ساز البرسق ال كفرطات ولنبذها من الدي فع ساز ال اعزاز كالت فيسالس فالجمعت العراج التنالم والتتلوا علهم البرسق وقتل من المسلمين خلى كثيران وقيها مات سالم من مالك بن مذوان من المقاهد ابن المسيب صاحب قلعة جعير وملكها يعدد ابند مالك بن سالمان

سنة المسلاة . . وكان البرسق علوكا تركيا مجاها دينا حسن السيرة من خيار الولاة رجه الله تعالى وكان ابنة عز وهو في العلاة . . وكان البرسق علوكا تركيا مجاها دينا حسن السيرة من خيار الولاة رجه الله تعالى وكان ابنة عز الدين مسعود في حلب فيا بلغه قتل ابيه سار إلى الموصل واستقر في ملكها في هذه السنة اجتمعت الفرج وقصدوا دمشق ونزلوا في مرح الصار عند قرية شخب وارسل طغتكين وجع التراكين وغيرهم وخرج الى الفرج والتق معهم في اواخر ذي العبة وكان مع طغتكين رجالة كثيرة من التركان واشند القتال فانهزم طغتكين والقيالة وتبعهم الفرج ولم يقدروا رجالة التركان على الهروب فقصدوا محتم الفرج وقتلوا كل من وجدرة من الفرج ونهبوا اموال الفرج وانقالهم وسلموا بذلك فيا عاد الفرج من وزاء المنهزمين وجدوا انقالهم وخجهم قد نهبت فانهزموا ايضا في وفيها حصروا الفرج رفنية وملكوها في

سنة ٥٠١ه في هذة السنة ولى السلطان مجود شحنكية العراق هاد الدين زنك بن اقستقر مضافا الى ما بيدة من ولاية. واسطان وفيها سار صاحب الموصل مسعود بن اقسنقر البرستى الى الرحبة واستولى عليها ومرض وهو تصاصرها ومات مسعود يوم تسليم الرحبة الية وقام بالامر بعد مسعود علوك للبرستى اسمة جاولى واقام اخا لمسعود صغيرا في الملك

le vingt du mois de djomada premier (5 juillet 1124), et se retirent avec autant de richesses qu'ils peuvent en emporter. - Les Francs rassemblent leurs forces et, secondés par Dobeïs Ibn Sadaka, qui s'était joint à eux, ils entreprennent le siège d'Alep, et construisent des maisons dans les environs afin de s'y loger. Les habitants, se trouvant réduits à la dernière extrémité ct voyant que leur seigneur Timurtach ne venait pas à leur secours, tant il aimait la mollesse et le repos, écrivent à Ak-Sonkor el-Borsoki, seigneur de Mosul, ct offrent de lui remettre la ville. Cet émir part aussitôt, et à son approche les Francs décampent. Devenu maître de la ville et de la citadelle d'Alep, avec le consentement des habitants, il réunit cette principauté à celle de Mosul et à ses autres États. - En cette année mourut El-Hacen Ibn es-Sabbah, grand maître des Ismailiens et seigneur d'Alamout.

Au 519 de l'hégire (1125-1126 de J. C). El-Borsoki marche sur Cafertab, l'enlève aux Francs et se dirige ensuite contre A'zax (forteresse) appartenant à Josselin. Les Francs, s'étant rassemblés, vont lui livrer bataille et mettent ses troupes en pleine déroute. Un grand nombre de Musulmans y perdent la vie. — Mort de Salem Ibn Malec (l'okaïlide), seigneur de Kal'at-Ja'ber. Son fils Malec Ibn Salem lui succède.

An 520 de l'hégire (1126-1127 de J. C.). Ak-Sontor el-Borsoki, surnommé Kacim ed-Daula (l'associé à l'empire), et seigneur de Mosul, est assassiné par une bande de Baténiens dans la grande mosquée de cette ville, un vendredi, pendant qu'il faisait la prière. Il était mamloue et d'origine turque; brave et pieux, il se distinguait par sa conduite vertueuse et faisait un excellent gouverneur de province. Que Dieu Très-Haut

lui fasse miséricorde! Son fils Eizz ed-Din Mes'oud, qui se trouvait alors à Alep, se rendit à Mosul aussitôt qu'il apprit la mort de son père, et établit son autorité dans cette ville. - Les Francs, ayant réuni leurs forces, marchent contre la ville de Damas et prennent position dans la plaine de Merdj es-Soffer, auprès d'un village appelé Chak-hab. A cette nouvelle, Toghtikin expédie des courriers partout, rassemble les Turcomans et autres troupes, et se porte au-devant des Francs. La rencontre a lieu dans la dernière dizaine du mois de dou'l-hiddja (du 6 au 16 janvier). Une partie considérable de l'armée de Toghtikin se composait de Turcomans à pied. A la suite d'un combat opiniatre, Toghtikin et sa cavalerie abandonnent le champ de bataille, et sont vivement poursuivis par les Francs. Les fantassins turcomans, ne pouvant pas s'enfuir comme eux, se jettent sur le camp des Francs, tuent tout ce qu'ils y rencontrent et se sauvent après avoir mis au pillage les tentes et les bagages. Les Francs, ayant abandonné la poursuile de Toghtikin, reviennent au camp, et, le trouvant complétement saccagé, ils se retirent aussi dans le plus grand désordre. — Les Francs assiégent Rafeniya et s'en emparent.

An 521 de l'hégire (1127 de J. C.). Eimad ed-Din Zengui, sils d'Ak-Sonkor, est nommé par le sultan Mahmoud au commissariat de l'Irak (1) et autorisé à garder le gouvernement de Ouacet. — Mes'oud, sils d'Ak-Sonkor et seigneur de Mosul, se rend à Er-Raheba et y met le siège. Il tombe malade pendant l'investissement de la place et meurt le jour même où elle lui sut livrée. Djaouéli, ancien mamlouc de son père, prend le commandement, sait proclamer souverain (de Mosul) un frère de Mes'oud, et envoie prier le sultan d'accorder l'investiture à ce

سنة جهرى عنى جنيس عنى العراق اليصبغ مديلة حريث من الراة كانت المسلمة على خلفتها قصل بعد الدائر المسلمة على المراق الدين الراة كانت المراق الدين الدين

continuelle. Lorsque Zengui eut pris position devant El-Athareb, les Francs rassemblèrent leur cavalerie et leur infanterie, et marchèrent contre lui. Zengui se porta au-devant d'eux et leur livra bataille. A la suite d'un conflit acharné Dieu vint en aide aux Musulmans, et les Francs furent mis en déroute. Ils eurent beaucoup de monde de tué et perdirent plusieurs de leurs cavaliers, faits prisonniers. Après cette victoire, les Musulmans retournèrent devant El-Athareb, l'emportèrent d'assaut, tuèrent et firent prisonniers tous ceux qui s'y trouvaient. Zengui ne perdit pas un instant à faire raser la forteresse jusqu'au niveau du sol. Elle est encore en cet état de ruine même de nos jours. — Au mois de dou'l-ka'ada de cette année (octobre-novembre 1130), El-Amer-bi-Ahkam-Illah, le khalife alide qui régnait en Égypte, fut assassiné par des Baléniens pendant qu'il se rendait à une de ses maisons de plaisance. Comme il ne laissa point d'enfants, on confia à son cousin El-Hased Abd el-Medjid la lieutenance de l'empire. ne voulant pas l'inaugurer comme khalife avant qu'une femme qu'El-Amer avait laissée enceinte fût accouchée.

An 525 de l'hégire (1130-1131 de J. C.). Dobeis partit de l'Irak [afin de prendre possession de Sarkhad, ville qui était tombée au pouvoir d'une femme, et que cette femme avait promis de lui remettre]. Égaré par ses guides, dans le voisinage de Damas, à l'est de la Ghouta (1), il tomba au mílieu d'un parti d'(Arabes) kelbites, qui le firent prisonnier et le livrèrent à Bouri (seigneur de Damas). Zengui, ayant appris l'arrestation et l'emprisonnement de Dobeïs, offrit à Bouri de lui rendre son fils Sevendj et les officiers qu'il avait arrêtés par trahison, pourvu qu'on lui remît le prisonnier. Bouri y donna son consentement. Dobeïs, se rappelant

combien de fois il avait eu des conflits avec Zengui, crut que sa dernière heure était venue; mais il regut de cet émir un accueil auquel il était loin de s'attendre. Zengui le traita avec bonté, lui fournit de l'argent, des armes et des bêtes de somme, et lui donna la préséance sur lui-même. — Au mois de chaouwal (août-septembre 1131), le sultan Mahmoud, fils de Mohammed Ibn Malec-Chah, mourat à Hamadan. Son fils, appelé Dawoud, sut placé sur le trône par le vizir. Mahmoud avait vécu vingt-sept ans et neuf mois. Il était d'un caractère prudent et doux; quand on lui disait des choses désagréables, il ne s'en vengeait pas, bien qu'il en eût le pouvoir. - Quelques Baténiens se jettent sur Bouri et le blessent en deux endroits; une des blessures se guérit, mais l'autre domoura ouverte, ce qui n'empôcha pas le prince de donner des audiences au public et de sortir à cheval, tout faible qu'il était.

An 526 de l'hégire (1131-1132 de J. C.). Mort d'Abou Ali, fils d'El-Afdal et vizir d'El-Hafed-li-Din-Illah l'alide (le fatemile). Il avait tenu son souverain enfermé (dans le palais) et faisait même prononcer son nom à la place de celui d'El-Hafed dans la khotba (ou prône de vendredi). De plus, il avait fait supprimer dans l'appel à la prière (uddn) là formule (chlîte): « Venez à l'excellente œuvre, » ce qui avait indisposé contre lui tous les partisans des Fatemides. Cette année, quelques mamloucs se jetèrent sur le vizir pendant qu'il jouait à la paume à cheval, et le tuèrent. El-Hafed sortit alors du lieu où il était enfermé et sut proclamé khalise, le jour même de la mort d'Abou Ali. Il choisit pour vizir son propre fils appelé Hacen et fit désigner ce prince dans la khotba comme héritier du trône. — Mes'oud, fils du sultan Mohammed, lit, cette année, des tentatives pour enlever le sultanat à son neveu Dawoud, fils de Mah

E FALSE LAST (LICE 118) ELIC

جا ال عبدة الجاملية ولفق في إنهام القلي _فيلوجها وينهي الدال إنهان الدين الدال التي الدين الدين الدين ا العلام المعاللة المعالمة الم وسال منهم يعلمها والمنافلة ويجعلها المراقي الوقال عناق مناز الكنيالة مترسها وكالبند الوقائية اللوي على ان رسوا المهم التوابد على الواف عنامج حمدني وهل للج اللوك بوري ساعب حسلي بقالك باستدي ونهم اللوهال وتناه واليابية تل الساعيلية الذين بدمشق فتاربهم اهل دمفق وتتلرا من الساعيلية شنة الات بند فيحل الفرج أل الثناة وتحيروا عَدَهُنَ عَلَمْ يَظْلُمُوا مِعْنَدُ وَكُأْنِ النود والمقاد شدَيْدًا ترسَلُوا عَنْ حَدَمَنْ شِيدَ النهرين وبعرج بوري بعسكر دويهم، ل الرج وقابلوا عنهم عدة كشيرة واما اسعيل الباطلي الذي كان في تلعة بانهاس ماند سار قامعة بالياس ال الدرج ومار معيد الله كان احماة سوح بن يوري نايما بها عن اينه بوري وكان قد سار فاه الدين زنك من الموسل ال جهة الهام وعبر الغزاف وأرسل ألى بورى يستصدد على الغرنج فارسل بورى الى ولدة سونج بحماة يامرة بالمسير الى عاد الدين زنك فسار سولج الفه فعدر زنك بسولج وقبض عليه وارتكب ابرا شنيعا من الغدر ونهب خيامه والعسكر الذين كانبوا تحسده واعتقل سولج وجتاعة من مقدى عسكرة بعلب ولما تبص عاد الدين على سونج سار من وتته الى جاة وملكها لغلوها من الجند ثم رحل عنها ال حص وحاصرها مدة وكان قد غدر ايصا بصاحبها تيرخان بن قراجا وقبض عليدوا حضرة محمنته ال حص مسوكا وافرد أن عامر ابند وعسكرة بشملهم حص فامرهم قيرسان فم يلتفتوا اليد فطا ايس زنك منها رسل هايندا ال المرصان واستحصت بنوج وامواء وجميق معد والتنافر يهم معتقلين وكتنب المد بوري وبدل مالا في ابله سوح ملم يتلق الحال في وفي هذه السنة ملك الغرج حصن العدموس في

سنة ٩٢٠ أنها جمع عاد الدين زنك عساكرة وسار من الموصل الى الشام وقصد حصن الاثارب لشدة ضورة على المسلمين فان اهلة الفرنج كانوا يقاسمون اهل حلب على جميع اعال حلب الغربية حتى على رحا بظاهر باب المنان بينها وبين سور حلب عرض الطريق واظن ان اسمها العُريَّبة وكان اهل حلب معهم في ضيق شديد فسار عاد الدس اليه ونازله وجمع

sicurs châteaux situés dans les montagnes, et il sit la guerre aux habitants de Ouadi't-Teim. Il perdit la vie dans un combat avec ce peuple. Il fut remplacé à Panéas par un homme de sa secte appelé Ismail, et le vizir lui donna pour successeur à Damas le nonmé Abou'l-Ouéfa. Colui-ci acquit tant d'influence qu'il devint (pour ainsi dire) le maître à Damas. Il écrivit ensuite aux Francs, s'engageant à leur livrer cette ville s'ils voulaient lui céder en échange la ville de Tyr. Cette proposition fut accueillie, et l'on convint que les Francs se présenteraient devant Damas, un certain vendredi, et qu'Abou'l-Onéfa ferait garder par ses affidés les portes de la grande mosquée (pour empêcher les Musulmans d'en sortir). Tadj el-Molouc Bouri, prince de Damas, ayant eu connaissance de ce projet, fit venir son vizir et le tua; ensuite il ordonna le massacre des Ismailiens qui se trouvaient à Damas. La populace se rua sur ces sectaires et en tua six mille. Les Francs, étant arrivés au jour marqué, entreprirent le siège de la ville, mais leurs efforts furent inutiles; accablés par le froid et par des pluies continuelles, ils décampèrent si rapidement que leur retraite ressemblait à une fuite. Bouri, étant sorti avec les troupes de Damas, se mit à la poursuite de l'ennemi et lui tua beaucoup de monde. Quant à Ismail le Baténien, qui se tenait dans le château de Panéas, il remit cette place aux Francs et alla se fixer parmi eux. - Bouri venait d'établir son fils Sevendj dans Hamah en quelité de lieutenant, quand il reçut de Zengui, qui était parti de Mosal pour se rendre en Syrie et qui venait de traverser l'Euphrate, l'invitation de lui envover un contingent de troupes, afin de porter la guerre chez les Francs II depècha en consequence à son fils l'ordre de mener à Zengin les troupes de Hamah. Sevendj par-

tit et opera sa jonction avec Zengui qui, usant alors d'une persidie insigne et scandaleuse, le mit aux arrêts et le dépouilla de tout, lui et ses soldats, en faisant piller leur camp. Sevendj et plusieurs de ses officiers furent mis en prison à Alep. Zengui, après avoir exécuté ce coup de trahison, partit sur-le-champ pour Hamah qui manquait alors de défenseurs, et en prit possession. De là, il marcha sur Émesse, ville dont il avait aussi fait arrêter le seigneur, Kirkhan, fils de Karadja. En se présentant devant Émesse, il commanda à Kirkhan, qu'il retenait prisonnier et qu'il avait amené avec lui, de donner à son fils et à la garnison l'ordre de livrer la ville. Kirkhan obéit, mais on n'eut aucun égard à ses injonctions. Zengui, déchu de son espoir, retourna à Mosul, emmenant avec lui Sevendj et les officiers de Damas, les obligeant à faire la route chargés de liens. En vain Bouri lui écrivit (pour lui faire des remontrances); en vain offrit-il une rançon pour son fils; toutes ses propositions furent inutiles. - En cette année les Francs prirent possession du château d'El-

An 524 de l'hégire (1129-1130 de J. C.). Zengui, ayant rassemblé ses troupes à Mosul, partit pour la Syrie. Son but était de prendre le château d'El-Athareb, (dont la garnison chrétienne) était devenue un fléau pour les Musulmans. Les Francs qui occupaient cette place forçaient les habitants d'Alep à partager avec eux les revenus, non-seulement de tous les cantons à l'occident de la ville, mais aussi d'un moulin situé hors de la porte des Jardins (Bab el-Djendn). Ce moulin n'était séparé des murs d'Alep que de la largeur de la ronte et s'appelait, je crois, El-Oreiba. Aussi cette (garnison) tenait les habitants d'Alep dans une gêne

يقي وهرى ميها في الهور ساز منس كاران تيمول ما سيده من الله حسن بقيف ركان بهذا العمال من مستخدا المناوجين واستخدا كاران الاستخدار المرافق عن المرافق عن المرافق والمناوجين اللهائية المناد اللهاج والمدار المدارس الالاثار في واست الهائلة الدين وارتها ومن المرافق من المحاصلية فلت فلك المناد اللهاج ورسارا عادين الواقالات في واست الهائلة بينه ويرود من المرافق واليها لسبل هاد الدين اللهامل الالهام الالاد الميام بنها علم الحق والمام شين وعرفا في السبق على قادم الهكارية ورافق والانهام الرافق التي الدائلة المنام المنام المنام المنام المنام المناسفة وقاد الدين رافق وا

سنة ١٩٥٥ فيها مان السلطان طغريل بن السلطان محد في هذة السنة... قتل شمس المارك استعبل بن بورى.

قتلة على غفلة بجاعة باتفاق والدته وقد اختلف في سبيه فقيل ان الناس المرط جور استعيل... كرهوة وشكوة الده وقيل بل ان امه اتهت بالقيض... فاراد قتل امه فاتفقت مع من قتله وسر الناس بقتله و... ملك بعده اخوة شهاب الدين مجود ونيها بعد قتل شمس الملوك وصل هاد الدين زنك ال دمشق وحصرها وضيق عليها وقام محفظ البلد معين الدين انر هلوك طغتكين القيام التام الذي تقدم به واستولى على الامر بسببه فطا لم ير زنك في اخذ دمشق مطمعا اصطاح مع اهلها ورحل عنها عابدا الى بلادة و ذكر قتل حسن بن الحافظ لدين الله العلوى قد تقدم... أن اباء استوزرة فتغلب... على الامر واستبد به واساء السيرة وأكثر من قتل الامراء وغيرهم... فاراد العسكر الابقاع به وبابيه فعم أبوة المافظ بذلك فسقاة سما لحات [ثم] استوزر الحافظ تاج الدولة بهرام وكان نصرانيا في هذة السنة كانت وبابيه نعم أبوة المنقش دوبين السلطان مسعود... وسار الخليفة إمن بغداد الى قتال السلطان.... واتقعوا.... فصار غالب عسكر الخليفة مع مسعود وانهزم الباقون واخذ الخليفة المسترشد اسيرا [ثم] اتفق مسعود مع الخليفة على فصار غالب عسكر الخليفة مع مسعود وانهزم الباقون واخذ الخليفة المسترشد اسيرا [ثم] اتفق مسعود مع الخليفة على

resse de Ba'rin (1), où ils sont assiégés par les Turcomans; mais le comte parvient à s'échapper avec vingt cavaliers, ne laissant que les troupes nécessaires à la défense de la place. Les Francs se rassemblent alors, marchent contre les Turcomans afin de les obliger à lever le siège de Ba'rin. Un combat se livre, à la suite duquel les Francs se retirent du côté de Rafeniya et les Turcomans s'éloignent aussi. — Les Ismailiens (de la Syrie) achètent le château d'El-Kadmous à son possesseur Ibn 'Amroun. — Un ancien mamlouc de Toghtikin se jette sur Chems el-Molouc Ismail et lui porte un coup de sabre qui ne le blesse pas. Ismail se venge en faisant mourir plusieurs personnes, sans chercher des preuves de leur culpabilité. Au nombre de ses victimes fut son frère Sevendj.

An 528 (1133-1134 de J. C.). Au mois de moharrem de cette année (nov. 1133), Ismail, prince de Damas, enlève le château de Chakif à Ed-Dahhac Ibn Djendel, chef de la vallée (Ouadi) d'Et-Teim, qui s'en était emparé. Les Francs, très-mécontents de ce procédé, envahissent le Hauran. Ismail rassemble ses bandes, attaque l'ennemi et fait une incursion dans le territoire chrétien, du côté de Tibériade. Ce mouvement paralyse les forces des Francs : ils rentrent chez eux et concluent avec Ismail une suspension d'hostilités. - Zengui s'empare d'El-Akr, de Chouch et de tous les autres châteaux (à l'est du Tigre) que possédaient les Curdes Homeïdis. Il prend aussi le château de Caouachi et enlève aux (Curdes) Heccarites leurs places fortes. - Ibn ed-Danichmend, seigneur de Malatiya, attaque les Francs de Syrie et en tue un grand nombre. - La paix se fait entre El-Mostarched et Zengui.

An 529 de l'hégire (1134-1135 de J. C.). Mort du

sultan Toghril, fils du sultan Mohammed. - Chems el-Molouc Ismail, fils de Bouri, est assassiné par quelques individus qui s'étaient concertés avec sa mère. On n'est pas d'accord sur le motif qui les poussa à cet acte; les uns disent que ce furent les plaintes du peuple, qui, fatigué de sa tyrannie, s'était adressé à sa mère; selon d'autres, cette femme, ayant appris que son fils la soupconnait d'avoir un amant et qu'il voulait la tuer pour cette raison, suborna les assassins afin de le prévenir. Quoi qu'il en soit, le peuple se réjouit de cette mort. Ismail ent pour successour son frère Chehab ed-Din Mahmoud. Aussitôt après la mort d'Ismail. Zengui se présenta devant Damas et tint la ville étroitement bloquée. Un ancien mamlouc de Toghtikin, appelé Mo'in ed-Din Anar (2), se charges de la défense de la place, et y déploya tant d'habileté que la direction des affaires lui fut consiée. Zengui, ne voyant aucuine chance de succès, fit la paix et repartit pour ses États. - Hacen, fils d'El-Hafed, le khalife alide, ayant été nommé vizir par son père, ainsi que nous l'avons mentionné, s'arrogea un pouvoir despotique, tyrannisa le peuple et fit mourir un grand nombre d'émirs et d'autres personnes. (Le mécontentement fut tel que) l'armée forma le dessein de se désuire de lui et de son père. Le khalife, l'ayant appris, fit boire du poison à son fils et confia le vizirat à un chrétien nommé Tadj ed-Daula Behram. - La guerre éclate entre le kludife El-Mostarched et le sultan Mes'oud. Le khalife sortit de Baghdad (avec ses alliés) pour aller à la rencontre de son adversaire; mais, lorsque la bataille fut engagée, il se vit abandonner par ses troupes, dont la nujeure partie alla se ranger du côté de Mes'aud, pendant que le reste

بعد دواهم المبلك المستقد عدو المتحد مستودها الديل والتابسا إلى بعداد الديل المبلك المارد المراد الديل المدود المتحد المت

سنة ٩٥٢٧ فيها سار شمس الملوك اسمعيل بن بورى صاحب دمشق على غفلة من الفرنج ال حصن بانياس قلك مدينة بانياس بالسبف وتتال واسر من كان بها وحاصر قلعة بانياس وتسلها بالامان و و هذه السنة جمع السلطان مسعود العساكر وانضم اليه ابن اخيه داوود ... وسار ... الى اخيه طغريل وجزى بينهها قتال شديد انهزم فيه طغريل واستولى مسعود على السلطانة في فيها ساد القليفة المستشد بعساكر بغداد وحصر الرصل فلقة شهور وكان قاد الدين زنى قد الدين الكومل المستشاد وحصن الموصل والدين المان الموسل وعاد الى بعداد في هذه السنة سار اسمعيل بن بورى صاحب دمشق من دمشق ... الى حاة وهي لهاد الدين زنى ... محضوفا ... فلكها عنوق ... ولما فرغ ... من حاة سار الى شيزر .. فنهب بلدها وحصر القلعة فصانعه صاحبها بمال ... فعاذ عنها في وفيها اجتمعت النوائيين وقصدوا طرابلس محنى بها من الغرج اليهم واقتتلوا فانهزم الفرنج وسار القومص صاحب طرابلس ومن لا النوري وقصدوا طرابلس فنوج من بها من الغرج اليهم واقتتلوا فانهزم الفرنج وسار القومص صاحب طرابلس ومن لا

moud. Un autre fils de Mohammed, appelé Seldjouk (on Seldjonk-Chah) et seigneur de la province de Fars, éleva les mêmes prétentions. Seldjouk, s'étant rendu à Baghdad, mit dans ses intérêts le khalife El-Mostarched. Zengui, dont Mc'soud s'était assuré l'appui, marcha sur Baghdad, pour combattre le khalife et Seldjouk, mais il essuya une défaite et se trouva obligé de reculer jusqu'à Tecrit. Nedjm ed-Din Ayoub, le gouverneur de cette forteresse, fit aussitôt dresser les bacs et transporter Zengui à l'autre bord (du Tigre). Zengui rentra alors dans ses États. Cet acte de Nedjm ed-Din Ayoub sut l'origine des bonnes relations qui s'établirent plus tard entre lui et (la famille de) Zengui, et qui se maintinrent jusqu'à ce que ses enfants (les Ayoubites) se trouvassent en possession de l'empire. A la fin. il fut décidé que Mes'oud jouirait du titre et des privilèges de sultan, et que Soldjouk-Chah serait reconnu pour son successeur. Le sultan Sindjar partit alors de Khoraçan, emmenant avec lui son neveu Toghrit, fils du sultan Mohammed, et se proposant d'enlever le sultanat à Mes'oud. Une bataille s'ensuivit, et Mes'oud, dont les troupes surent mises en déroute, obtint sa grâce du vainqueur Celui-ci installa Toghril sur le trône du sultanat et lit prononcer la khotba partout au nom de ce prince. - Zengui marche sur Baghdad avec Dobeis Ibn Sadaka, rencontre les troupes du khalife, et met en déroute l'aile droite de cette armée; mais le khalife, chargeant à la tête des troupes qui lui étaient restées, enfonça le corps d'armée commandé par Dobeis et obligea Zengui à prendre la l'uite Des deux côtés on fit des pertes considérables. - La même année, Bouri mourut de la blessure qu'il avait reçue des Baténiens. Il légua la souveraineté à son fils Chems el-Molouc Ismail, et accorda le gouvernement de Ba'albec et des cantons qui en dépendent à Chems ed-Daula Mohammed, un autre de ses sils. Bouri était très-brave et remplissait dignement le vide laissé par son père. Quelque temps après, Ismaïl marcha contre son frère Mohammed et l'assiègea dans Ba'albec; puis, à la suite d'un arrangement conclu avec lui, il repartit pour Damas.

An 527 de l'hégire (1132-1133 de J. C.). Chems el-Molouc Ismail, fils de Bouri et prince de Damas, attaque inopinément la ville de Panéas, qui appartenait aux Francs, la prend d'assaut, tue ou fait prisonnières toutes les personnes qui s'y trouvent. Ensuite, il met le siège devant la citadelle et l'oblige à capituler. - Le sultan Mes'oud rassemble une armée, et, secondé par son neveu Dawoud, il marche contre son frère Toghril. A la suite d'un combat opiniatre, il force Toghril à la retraite et s'arroge le sultanat. - Le khalife El-Mostarched marcha avec les troupes de Baghdad sur Mosul, ville d'où Zengui venait de partir pour se rendre à Sindjâr. Il la tint bloquée pendant trois mois; mais, comme Zengui avait laissé la place bien pourvue de troupes et de provisions, il dut lever le siège et repartir pour Baghdad. - Ismaïl, prince de Damas, part de sa capitale, marche sur Hamah, ville qui appartenait à Zengui, et la prend d'assaut. De là il se porte contre Cheïzer, livre cette ville au pillage et met le siége devant le château. Il ne se retire qu'après avoir reçu une somme d'argent du prince (monkedite) qui y commandait. - En cette année les Turcomans (de la Mésopotamie) réunissent leurs forces et se dirigent vers Tripoli. Les Francs de cette ville sortent à leur rencontre et engagent un combat qui se termine par leur défaite. Le comte, seigneur de Tripoli, se réfugie avec ses compagnons dans la forteFIRE DES ANNALES D'ABOU 'L.PEDA."

An 55 ate thégare عصور المنافع الموالين الموسل وزاه للعمل في المطاح عاد الدمن زمك والعامد وارصل الصصر عمكم جد عليمني الاعتماد النفاق طارينيل ومعالمه للعمق بالمصل @

12137 et 1138

بعقة ١٩٠٠ ﴿ فيها عول تُقامَظ وربرة مهرام النصاري الارمى مسب ما لعجدة من توليد الارمن على المسطين واهانتهم لهم عليف من خلك محمن سمى رصوان من الركيكي وجع جمعا ومصد مهرام فهرب مهرام . . [اتم] . . وهب . . و . . استموار للفافظ رصول المذكور ولعدة الملك الامصل وهو لول ورمو للصويدن لعب بالملك. . [كم] عمل اللحافظ رضوان. . . وبالسر الامور متعسد على أن مات ين يه هدد السند بازل عاد الدس ربك جمن وبها صاحبها معين الدين أبر قلم يطغر بها فرحل عبها ل العشودن من سوال الى بعوس وحصر ملعمها رفي للعرح وصعن علمها عمع العرج ملوكهم ورحالهم وساروا الى ربك ليرحلوه من بعرين فها وصلوا اليد لعمهم وحرى بمعهم مثال سديد فانهزمت العراج وشحل كمدر من ملوكهم لما عربوا الى حصن بعرس وعاود كالد الدس حصار للمصن وصدى علمه وطلب الغرج الامان معرر علمهم نسلم حصن نعرن وخسدن العب دنار سملومها المد ملحاموا الى ذلك ماطلعهم وسط للحن وخوسس الف دنمار وكان وتك و مدة اماسد على حصار تعوس مد نع المعود وكعرطات واسعدها من العرج وحصر اهل للعزة وطلبوا بسلم املاكهم الدي كان مد اختدها العرج مطلب رمكم منهم كس املاكهم وتكروا انها عدمت مكسعت من دنوان حلت عن العراج مامرح عن كل ملك كان علىد لحراح لاعتمالدن

سدم ١٠٥٠ ي هدة السدة و التحرم وصل ربك الى جاة وسار منها الى نعاع نعلنك قلك حصن التجدال وكان لصاحب دمسى وراسله مستعفظ بانباس واطاعه وسار الى چص محصرها بم رجل عنها الى سطنة بسبب برول الروم على حلب على ما مدكرة مع عاد الى مبارله جص مسطب عليه المدينة والعلعة وارسل عاد الدين ربك وحطب ام سهاب الدين محود صاحب دمسق وبروحها واسمها مُرِّد حادون دس حاول وفي الدي مدلت ادمها سمس الملوك اسمعدل وجلس... الى ردكى . واعا مروحها طمعا ق الاستعلاء على دمس لما راى من حكها فيا حاب ما امله ولم محصل على سي اعرض عيها في كان مد حرح ملك الروم مصهرا من ملادة في سنة احدى وطيس وجس مائة فاستعل بعيال الارمن وصاحب

aussi, cette deposition fut elle reconnue pui Er Zeinebi grand kadı de Mosul et le nom du nouve in khalife int il insere dans la khotba

An 531 de l'hegue (1136 1137 de J C) Behrun chretien uménien et vizit d'Egypte est depose pu Ll Haled pour avon pris sur lui meme de conher a des Armoniens Ladministration des Musulmans et davibr ceux ci (pai l'obligation d'oben) i de tels mutres Un ındıvıdu nomme Rodou'ın Ibn el Oueckhachı en iut tel lement indigne qu'il ressemble une foule de monde et marcha contre Behram Colui ei prit la finite et linit pu se fane moine El Haled remit a Rodouan les tonctions de vivir et lui confera le titre d'El Malec el Mail (Les cellent prince) Ce fut le premier vizit cgyptien qui ob tint le titre de Milec (prince) Quelque temps ipres, le khalife fit mourn Rodouan et, des lois il idministi i lui memo jusqua sa mort — Cette unice ci Zengui mit le siege devint Émisse ville apputinint a Min ed Din Anci. Ay int cohone dans ses efforts al se porta le 20 chowal (11 juillet 1137) contre Brim et y tint les Francs etroitement bloques A cette nouvelle les la mes rassembles entileurs princes et leurs sold its et marcheu nt pour dégages la plice Zenguis wuich i leur rencontre et les mit en desoute a la suite d'un combit aliune Plusieurs des chels chictiens set unt refuzies d'uns Barm Zengui i epit le siege de cotte plus et la pressa vivement Les Frince obliges de denimides merci a cepturent la condition de livier Barin a Zengui et de fur fure porter conquente mille dinus (pieces d'or) 1 ce pire ils obtiment lou liberte l'ussant Zengui en possession de la forteresse et de la somme qual cont exigee Pendint qual bloquait Brain al avar enlac ux France les villes d'Ll Mauria et de Calertali Les (anciens) habitants d'El Ma arra se renduent alors au

près de Zengui et deinuiderent a rentier en possession des biens dont les l'aines les avaient depossedes. Il les morth a presenter lems titres et apprenint d'envique ces pieces a existincat plus al fit compulser le registre de Impot fineier (Thirady) qui se and ut i Alep et pa son ordre teus l's immeribles indiques comme want pive lampot funcit remis a leurs inciens proparetures.

In 559 de lheque 1107 1138 de I C) Au mas de mobiliem (sept inbic octobre 113-) de cette unice Zengur se rendit a Humih don il pissa dius la bel i (on vallee) de Brathee et prit possessiva d I Madplet chalera fort qui appartenut ou souver un de Dena Il obtint mest possession de Pincis, le gouvernem de cette place for mont containe lettre et promi de for oben Insuite il illi mettre le suge des int Linosse, mas comme les Grees venuent d'se presenter des int Haleb ansi que nons le raconterons er ques, il dé empret se rendit i Silemya Plu tud il reprit le sugo d'Emesse et obtint la reddition de la ville unsi que de la citadelle. Il demanda alors en marrige la mere de Chile i bed Din Mahmond prince de Danis Elle se nommat Meid Khatoun (1) et etat filie de Opouch Ge fut elle qui tu i on propre fils Chems el Molone Is mul On he indust a Zengur qui suchint combien elle exercut d'influence e per it se mettir en pos es sion de Dinis (par l'entrepase de ette lemme) Se voyant ensure frustred in some espone et me from ant pistem intens itige his em time il se detiurns debe et mesh verup tement I me prece dente 322 d. h., i. rempereura Castantinople tit de e l'its le criticla l'ancie my fime mens (del Cilcie) miscionem d'Anic he it ma ches the Island from pie Cette in a rid entre en Svia

سلفتاوي في هذه المنتذ . فيما شهاب الدين تهيد بن بورى حاجب دمشق مديد جهن وتلمتها وسيد كاك ان المحلها المالية المالية المالية المالية المالية المحلها الولاد الدين في ان بسهرها اليه ويعطيهم عوضها ندمر فاجابهم ال ذلك وسلم حين واقطعها الملوك جدة مقين الدين انروسلم اليهم قدمر فاما راى عسكر زلك تجلب وجاة خروج جس الى صاحب دمشق تابعوا الغارات على مغين الدين انروسلم اليهم قدمر فاما راى عسكر زلك تجلب وجاة خروج جس الى صاحب دمشق تابعوا الغارات على بلدها فارسل شهاب الدين الى عاد الدين عن جس وفيها ساوت عسكر عاد الدين زلك الدين الى علم المناه والماليك والسرى والدواب ما ماذ الشام من الغنايم وعادوا سالمين كان الراشد قد هناك من الغربج وكسبوا من الوارى والماليك والسرى والدواب ما ماذ الشام من الغنايم وعادوا سالمين كان الراشد قد الله مع بعض ملوك الاطراق مثل على تعدر على تعدر وطاعة داوود ابن المعالي عمود فلا بلغ مسعود وطاعة داوود ابن المعالي عمود فلا بلغ مسعود وطاعة داوود ابن المعالي عمود فلا بلغ مسعود الدين المعالي عمد عمود كان الراشد تند والمعالي المدن المسلمان مسعود وطاعة داوود ابن المعالي عمود نقل المناه وترك المناه وترك عليها وحصوا . وتعم القطاة وكبراء بعداد واجهوا على ضلم رنك الى المدن المناه والمد يسبب الم كان عاهد مسعودا على انه لا يقاتله ومتى خالف ذلك فقد خلع نفسه وبسبب امور ارتكيها وتعم الفعاد مسعود فيمن يقيمه في المناق على خدد بن المستفار مسعود فيمن يقيمه في الخلافة فوتع الاتفاق على عمد بن المستفار مسعود فيمن يقيمه في الخلافة فوتع الاتفاق على عمد بن المستفار مسعود فيمن يقيمه في الخلافة فوتع الاتفاق على عمد بن المستفار مسعود فيمن يقيمه في الخلافة فوتع الاتفاق على عمد بن المستفار مسعود فيمن يقيمه في الخلافة فوتع الاتفاق على عمد بن المستفار مسعود فيمن يقيمه في الخلافة فوتع الاتفاق على عمد بن المستفار . . ويعود والقبوة المقتل المناه المناه المستفار مسعود فيمن يقيمه في الخلافة فوتع الاتفاق على عمد بن المه فيما المناه المناه

s'ensuyait en désordre. Devenu prisonnier de Mes'oud, il prit l'engagement de lui payer une somme d'argent (pour avoir sa liberté), et de ne plus sortir de la ville de Baghdad. Un ambassadeur étant arrivé de la part du sultan Sindjar, Mes'oud monta à cheval et sortit avec toute son armée pour le receve. Une bande de Baténiens profita de cette circonstance pour assaillir et tuer El-Mosterched, qui se trouvait alors dans une tente éloignée des autres. Il eut pour successeur son fils Er-Rached-Billah Abou Dja'ser Mansour qui, déjà du vivant de son père, avait été déclaré héritier du khalifat. On renouvela le serment au jeune prince, et vingt et un membres de la famille des khalifes assistèrent à son inauguration. (Dobeis Ibn Sadaka, craignant d'être livré à El-Mostarched par des émirs qui désiraient se concilier la favour de ce khalife, était allé se mettre sous la protection de Mes'oud.) Cette année-ci le sultan Mes'oud le sit tuer par un page arménien. Dobeïs se trouvait dans la banlieue de la ville de Khoi et s'amusait à tracer des figures sur le sol avec le doigt, quand ce jeune homme, qui se tenait derrière lui, le srappa d'un coup de sabre et lui abattit la tête. Quand cette nouvelle parvint à Sadaka, fils de Dobeïs, qui se tennit alors dans El-Hilla, il rallia autour de lui les troupes de son père et se vit à la tête d'un corps très-nombreux.

An 530 de l'hégire (1135-1136 de J. C.). Les enfants de Kirkhân, seigneurs d'Émesse, et l'officier qui gouvernait cette ville en leur nom furent tellement fatigués des attaques incessantes que Zengui dirigeait contre Émesse et ses dépendances, qu'ils offrirent à Chehab ed-Din Mahmoud, prince de Damas, de la lui cèder en échange de la ville de Tadmor (Palmyre). Chebab ed-Din, y ayant consenti, donna Émesse en fiel à Mo'in ed-Din Anar, ancien mamlouc de son grand-père.

Quand les troupes que Zengui tenait dans Alep et dans Hamah apprirent qu'Emesse était passée sous l'autorité de Chehab ed-Din, elles se mirent à faire des incursions dans le territoire de cette ville. Chehab ed-Din obtint de Zengui la cessation de ces actes d'hostilité en faisant un traité de paix avec lui. - La même année, les troupes d'Alep et de Hamah, commandées par Asouar, lieutenant de Zengui à Alep, envahirent le territoire de Laodicée et, tombant à l'improviste sur les Francs, firent un si grand nombre de prisonniers, tant hommes que semmes, et prirent tant de bêtes de somme que (les marchés de) la Syrie en furent remplis. Les Musulmans rentrèrent de cette expédition sans avoir essuyé aucune perte. — Er-Rached (khalife de Baghdad) s'était concerté avec Zengui et les autres chefs de province, à l'effet de combattre le sultan Mes'oud et de reconnaître l'autorité de Dawoud, fils du sultan Mahmoud. A cette nouvelle, Mes'oud rassembla son armée et alla mettre le siège devant Baghdad. Er-Rached se retira à Mosul avec Limad ed-Din Zengui. Le sultan, ayant appris son départ, réunit les kadis et les notables de Baghdad et obtint d'eux une décision prise à l'unanimité et comportant la déchéance du khalife. On y allégua pour motif qu'il avait naguère pris l'engagement de ne pas faire la guerre au sultan, en déclarant qu'autrement il serait déchu du khalifat; on lui reprocha aussi certains actes dont il se serait rendu coupable. Mes'oud lui chercha alors un successeur, et l'on choisit à l'unanimité un fils d'El-Mostadher nommé Mohammed. Le nouveau khalise reçut de tous le serment de sidélité et prit le titre d'El-Moktafi li-Amr-Hah (qui suit l'ordre de Dieu). Une lettre d'attestation énonçant la déposition d'Er-Rached fut envoyée à Mosul; Zengui reçut d'El-Moktafi une augmentation de domaines et de nouveaux titres;

Nadio de Trape 1945-1942 1948-1951 1948-1951

التسميم والمحمد التباعد والتباعد والتبار من الدين يولي والتسميم التبار في المحمد والمحمد والمحمد والمحمد والمحمد والمحمد والتبار والمحمد والم

معلا وجون قا مدة السنة سار هاد الدين رقى ال دمشق وحديها وزحف عليها وبدال اصاحبها جدال الدين محد و المدن وحديها ورحف عليها وبدال الماخبها جدال الدين محد و المدن قا بلك وجون قا بلك المدن المدن المدن المدن المدن المدن المدن المدن المدن الدين المدن الدين المدن الدين الدين

سنة ٢٥٥٥ ق هذه السنة ملك الاسماعيلية حصن مصيان وكان واليه عملوكا لبنى منقذ اصحاب شيزر.... مكروا بنه [الاسماعيلية] حتى صعدوا اليه وتتلوة وملكوا الحصن الاسماعيلية] حتى صعدوا اليه وتتلوة وملكوا الحصن الاسماعيلية

سنة ١٠٠١ ف هذه السنة. ... كان للصاف العظم بين الترك الكفار من العطا وبين السلطان سنجر. ... التقوا عا وراء النهر فانهزم سنجر... واستهرت دولة العطا والترك الكفار بما وراء النهري

سَنَةُ سَاهِ ﴿ قَ هُذَةِ السَّنَةَ بعث عاد الدِينِ زنك جيشاً فغتموا قلعة اشب وكانت من اعظم حصون الاكراد للكارية وامنعها

partit pour Ispahân, où il fut assassiné par quelques soldats de Khoraçân qu'il avait pris à son service. Quand la nouvelle de sa mort arriva à Baghdad, on tint (à la cour du khalife) une séance de deuil et de condoléance qui dura toute une journée. — La même année, un violent tremblement de terre se sit sentir en Syrie, dans l'Irak et dans d'autres contrées; il sit de grands dégâts, et beaucoup de monde périt sous les ruines.

An 533 de l'hégire (1138-1139 de J. C.). Au mois de chouwal (juin 1139), Chehab ed-Dîn Mahmoud, fils de Bouri et prince de Damas, est assassiné dans son lit par trois de ses pages favoris, qui couchaient auprès de lui. Mo'in ed-Din Anar remit alors le gouvernement de Damas à Djemal ed-Din Mohammed, frère de Mahmoud, qu'il avait fait venir de Ba'albec. Zengui se présenta alors devant Ba'albec et dressa quatorze catapultes contre la ville. Les habitants demandèrent grâce, et, l'ayant obtenue, ils rendirent la ville. Les troupes de la citadelle, dont le siège avait continué, obtinrent aussi une capitulation et remirent la sorteresse à Zengui. Quand ces hommes eurent évacué la place, Zengui, usant de persidie à leur égard, les sit mettre en croix jusqu'au dernier. Cet acte de trahison excita la réprobation de tout le monde et suscita contre Zengui la méliance générale. - Les tremblements de terre se succèdent en Syrie, et plusieurs villes, surtout Alep, se couvrent de ruines. Les habitants d'Alep furent obligés d'abandonner leurs maisons et de s'établir en rase campagne.

An 534 de l'hégire (1139-1140 de J. C.). Zengui met (encore) le siège devant Damas et invite Djemal ed-Din à accepter Ba'albec et Émesse en échange de cette ville; mais le souvenir de sa persidie envers les habitants de Ba'albec inspira tant de mésance qu'on repoussa ses propositions. Sur ces entresaites, Djemal ed-Dîn mourut, et Zengui, dont cet événement réveilla les espérances, commença encore des hostilités contre la ville. Tous ses essorts surent inutiles, et Mo'in ed-Din Anar plaça sur le trône Modjir ed-Din Abak, sils du prince décédé, tout en se réservant comme auparavant la direction des assaires. Zengui prit alors le chemin de ses États et brûla, sur son passage, plusieurs villages du Merdj (1). — En cette année Zengui enleva la ville de Cheherzour (2) à Kabdjak sils d'Arslân-Chah le Turcoman qui, dès lors, continua à servir dans l'armée de son vainqueur.

An 535 de l'hégire (1140-1141 de J. C.). Les Ismaëliens s'emparent du château de Massiaf; trompant la vigilance du gouverneur, qui était un mamlouc au service de la famille Monked, ils montèrent auprès de lui, l'assassinèrent et prirent possession de la place.

An 536 de l'hégire (1141-1142 de J. C.). En cette année eut lieu dans la Transoxiaue la grande bataille qui se termina par la défaite totale du sultan Sindjar et qui donna aux Turcs Khita (3), peuple infidèle qui l'avait vaincu, la possession de tout ce pays.

An 537 de l'hégire (1142-1143 de J. C.). Un corps d'armée, expédié par Zengui dans le pays des Curdes Heccarites (4), leur enlève Acheb, une de leurs places les plus fortes et les plus grandes. On détruisit ce château par son ordre et l'on en rehâtit un autre (situé entre Acheb et Mosul, et) qui était tombé en ruine. Quand il eutapprovisionné cette forteresse, on la nomma

Little Con the last of the control o لل الله و يحر علي العبر المار الله وكل على الله والماري و العام عي الرواعالي السابق البري والع وسالة والرباك الرواسواء أل المرز الحرفية وسيعلوا عادم معر وسيعا ووال ماحي عبور الوالعساك سلطان بن على بن .. ملعد العنان ال زنى يسعضده فيهار رنى وتول على العاس بين حالا وشيرر كوان مرضي عاد المين زنك وعسكرة كل يوم وعورلون على الروم وهم عماصرون الهيور بحيث نواهم الروم ويوسل السوايا للا عذيون كُلُّ مَا يَطْفُرِونَ مِنْ وَاقَام مِلْكُ الرَوْم عَاصُوا شِيْرُو اربعة وعشرين يوما فم رحل عنها من غير أن ينال منها غرضا وسار ونكي ع الار الروم فظافر بكثير عن تحلف منهم ومدح الهعراء زبك بسيب ذلك ماكتروا في ذلك ما قالد مسلم بن عضر من قسم الموي من ابيات

المرفنون كبلب البرورات يتبتن اليك للغاب الرحم وفي والدال المناف المناه والدال المنام لحين ومينه بلك في خيس اليقي فوت ما امسى يروم كانك في التماج شهاب نور فوقد وهو شيطان رجم وليس سوى الحمام لنه جيم أن

بعربك أيها الملك العظم تذل لك الصعاب وتستقم اراد بغاء معجتم فيل

كان الراشد قد سار من بغداد الى للوصل مع عاد الدين زنك وخلع كما تقدم ذكرة ثم فارق الراشد زنك وسار الى مراغة واتفق الملك داوود بن السلطان محود وملوك تلك الاطران على خلاف السلطان مسعود وتتاله واعادة الهاشد الى للخلافة فسار السلطان مسعود اليهم واقتتلوا فانهزم داوود وغيرة... [ثم] انهزم مسعود... فها كان من الوقعة ما كان

marcha sur Biza'a, (ville) située à six parasonges d'Alep, et le 25 du mois de redjeb (8 avril 1 : 38), il obtint la reddition de cette place, après l'avoir assiégée quelque temps. Alors, sans avoir égard pour la capitulation, il tua une partie des habitants, et en réduisit en captivité une autre partie, tant hommes que femmes. Le kadi et environ quatre cents personnes embrassèrent le christianisme. Après avoir pris Biza'a et passé ensuite dix jours sons les murs de la ville, il se porta sur Alep, avec les Francs qui l'accompagnaient, et campa sur le Koïk. L'assaut fut livré à la ville et un grand nombre de combats eurent lieu entre la garnison et les Grecs; mais un patrice gree d'un rang élevé ayant été tué, les Grecs reculèrent, frustrés dans leur espoir. Après y être restés encore trois jours, ils allèrent s'emparer d'El-Athareb et y enfermèrent les captifs pris à Biza'a, en y laissant une troupe de Grecs pour les garder. Asouar, lieutenant de Zengui, se porta alors d'Alep sur El-Athareb avec ses troupes, massacra les Grecs et délivra les captifs. L'empereur s'était rendu à Cheïzer à la tête de ses bandes, et avait dressé dix-huit catapultes (1) contre cette place. Abou'l-Asaker Soltan, le prince monkedite qui y commandait, appela Zengui à son secours. Zengui se mit en marche et vint camper sur l'Oronte , entre Hamah et Cheïzer. Chaque jour il montait à cheval, lui et ses troupes, et s'avançait jusqu'à un endroit où l'armée grecque qui assiégeait Cheïzer pouvait le voir, et les détachements qu'il envoyait dans les alentours enlevaient tout ce qu'ils rencontraient. Le roi des Grees rests devant Cheizer vingt-quatre iours

et se retira sans avoir atteint son but. Zengui se mit à la poursuite des Grecs et enleva beaucoup de trainards. Les poêtes célébrèrent à cette occasion les exploits de Zengui; voici quelques vers tirés d'une pièce composés par Moslem Ibn Khider Ibn Kacim, natif de Hamah:

Grace à ta fermeté, ô noble prince! les difficultés sont vaincues et s'aplanissent devant toi.

N'as-tu pas vu comment le chien de la Grèce n'avait pas encore reconnu que tu étais vraiment le prince miséricordieux (pour les Musulmans) (2)?

La fortune condescendait à ses désirs, les affaires les plus graves se conformaient à sa volonté (3).

Mais des que toi, soutenu par ton armée, tu t'es élancé contre lui , il a eu la certitude d'avoir manqué ce qu'il espérait la veille..

On dirait que tu es une flammèche de lumière (qui brille) au milieu de la poussière du combat, et que lui (l'Empereur) est un démon contre lequel cette flammèche est lancée (4).

Il prit la fuite dans l'espoir de conserver sa vie; mais il n'aura d'autre refuge que la mort.

- Er-Bached, le khalife déposé, s'était rendu à Mosul avec Zengui; mais ensuite il le quitta et partit pour Meragha. Dawoud, fils du sultan Mahmoud, se concerta alors avec les autres princes ses voisins, et prit la résolution de faire la guerre au sultan Mes'oud et de rétablir Er-Rached dans le khalifat. Mes'oud marcha contre eux et mit en déroute les troupes des coalisés; mais quelque temps après, il subit lui-même une défaite. A la suite de cet événement, Dawoud passa dans le Fars, l'armée des alliés se dispersa, et Er-Rached, laissé seul,

Belga de Belga Liveres des

المنافعة ال

سنة ١٩٥٥ في هذة السنة دخل نور الدين مجود بن زنك صاحب حلب بلاد الغرج ففتح منها مدينة ارتباح بالسيف وحصن مامولة وبصرفوت وكفرلاتان

سنة ١٩٥٠ ق هذه السنة سار ملك الالمان والالمان بلادهم وزاء بلاد القسطنطينية حتى وصل الى الشام في مهتم عظيم ونزاء على دمشق وحصرها وصاحبها مجير الدين ابق بن محد بن بورى بن طغتكين وللحكم وتدبير الملك ابما هو لمعين الدين انر هلوك جدة طغتكين وفي سادس ربيع الاول زحفوا على مدينة دمشق ونزل ملك الالمان بالميدان الاختضر وارسل

gneur de Manbedj, de porter à Ali, fils de Malec, les paroles suivantes : «Réponds-moi, qui, pensez-vous, pourra vous tirer de mes mains ?. Ali répondit à Hassân : « Celui qui vous tira , vous , des mains de Balec. » (Vingt-quatre ans auparavant) Balec fut tué d'un coup de flèche pendant qu'il assiégeait Manbedj. Hassân revint auprès de Zengui, mais il se garda bien de lui rapporter cette réponse. Le siége de Kala't-Dja'her continuait toujours, quand Zengui fut assassiné une nuit par quelques-uns de ses mamloucs. Cela eut lieu le 5 de rebia' second de cette année (14 sept. 1146 de J. C). Les meurtriers s'enfuirent dans la place (et informèrent la garnison que Zengui venait d'être tué). Les assiégés crièrent alors aux troupes de Zengui et leur apprirent que ce chef ne vivait plus. Les officiers de Zengui entrèrent dans sa tente et le trouvèrent au dernier soupir. Zengui était bien pris dans sa taille, il avait le teint brun, les yeux très-beaux et les cheveux qui commençaient à grisonner. (A l'époque de sa mort) il avait plus de soixante ans. Il fut enterré à Er-Rakka. Ses troupes, auxquelles il imposait beaucoup, le redoutaient au dernier degré. Il était souverain de Mosul, des provinces qui en dépendent et de toute la Syrie, non compris Damas. Rempli de bravoure, il sut tenir en respect les ennemis qui, de tous les côtés, entouraient ses États, et leur enlever même leurs propres domaines. Au moment de la mort de Zengui, son fils Nour ed-Din Mahmoud se trouvait auprès de lui. Il retira de la main de son père déjà mort le cachet qu'il portait au doigt, et se rendant à Alep, y fit reconnaître son autorité. Le prince seldjoukide Alb-Arslân, qui se trouvait aussi auprès de Zengui, au moment de sa mort, monta à cheval le même

jour, rallia les troupes autour de lui, et cédant alors aux conseils de quelques amis de Zengui, qui lui recommandaient de manger, de boire et d'écouter des musiciens, il se rendit à Er-Rakka et y passa quelque temps, uniquement occupé de plaisirs. Les grands officiers de l'empire de Zengui s'empressèrent d'instruire de l'état des choses un autre fils de ce prince, nommé Seif ed-Din Ghazi, qui était alors à Cheherzour (1). Ghazi accourut à Mosul et y fit reconnaître son autorité. Alb-Arslan, se voyant abandonné par les troupes, partit pour Mosul, avec l'intention de s'en rendre maitre, mais il fut arrêté par les ordres de Ghazi et enfermé dans la citadelle. Dès lors, la possession de Mosul et des pays qui en dépendent fut assurée à Ghazi. Le seigneur de Damas, Modjir ed-Din Abak, alla mettre le siège devant Ba'albec (bientôt) après la mort de Zengui. Nedjm ed-Din Aiyoub Ibn Chadi, qui était alors commandant de la place, ayant désespéré d'être secouru à temps par les fils de Zengui, livra la citadelle à Modjir ed-Din et se retira à Damas. (Comme récompense de ce service.) il reçut de Modjir ed-Din un sief, une somme d'argent et le don de plusieurs villages aux environs de Damas.

An 542 de l'hégire (1147-1148 de J. C.). Nour ed-Din Mahmoud, (le nouveau) prince d'Alep, pénètre dans le territoire des Francs et y prend d'assaut la ville d'Artah ainsi que les forteresses de Mamoula, de Basserfout et de Caferlatha.

An 543 de l'hégire (1148-1149 de J. C.). Le roi d'Allemagne (Alamán), peuple dont le pays est situé au delà du pays de Constantinople, arriva en Syrie avec une nombreuse armée et mit le siège devant Damas. Modjir ed-Din Abak était alors prince de cette ville, mais toute

بالمنظمة وهو الرئيسية والمنظمة القابلة القيارية والمنظمة في المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة ال المنظمة المنظمة المنظمة والمنظمة والمنظمة والمنظمة المنظمة المنظمة

سة البدة وي وصحه المستدع على الساع مي المسلطان مسبب وقد العدس الله جمعا ساز وقد استكوم في سان يراط الد عليا الحلوال المدد و المسلمان العدمات المسلمان والمدد من الاد عادم والعادم الدين المسلمان والماني وطرام ورسي عسران المشمل وي ومنها ملك الله فاللا عن الحال الدائمات والجمها عبل خارج الن السنطان الدولان الهاد من الأناساء الملاء والمانة المتالية ولد محمان و

سنة الله إلى المنافقة على عاد العدين ونك الرها من العرج بالشيف بعد بعضار المائية وعشرون بوالح فسلم سروم وسابر المناف المراح المراح المناف المراح الم

سنة ١٥٥٠ فيها هرب على بن دبيس... من السلطان مسعود... هرب الى الله واستولى عليها وكثر الله وقويت شوكته أي والدين بهروز وحكم في العراق نيفا وثلثين سنة وكان بهروز خصيا ابيض

سنة ١٩٥١ في هذه السنة سار زنك ونزل على قلعة جعبر وحصرها وصاحبها على بن ملك بن سالم... الععيلى فارسل عسكرا الى قلعة فنك وفي تجاور جزيرة ابن عر محصرها ايضا... ولما طال على زنكى منازلة قلعة جعبر ارسل مع حسّان

El-Eimadiya (maintenant El-Amadiya) en souvenir du titre d'Eimad ed-Din que portait Zengui. — Mort de Mohammed Ibn ed-Danichmend, seigneur de Malatiya et du pays qui forme la frontière (septentrionale de la Syrie). Ses États passèrent au pouvoir du prince seldjoukide Mes'oud, fils de Kilîdj-Arslân et souverain d'Icone.

An 538 de l'hégire (1143-1144 de J. C.). La paix se fait entre le sultan Mes'oud et Emad ed-Din Zengui. — Zengui se rend dans le Diar-Becr avec ses troupes et s'empare de plusieurs forteresses de ce pays, telles que Tanza, Iss'ird et Hizan. Entré dans le territoire de Maredin, il enlève aux Francs Djomolin, El-Moezzer et Tell-Mauzer (lisez Tell-Mauzen), châteaux qu'ils possédaient dans le (mont) Chabakhtàn. Il s'empare aussi d'A'na, ville formant un gouvernement et située sur l'Euphrate. — Dawoud, fils du sultan Mahmoud, est assassiné par quelques individus restés inconnus.

An 530 de l'hégire (1144-1145 de J. C.). Zengui enlève aux l'aux l

recevait de Djaker les honneurs dus à son rang, quand il prêta l'oreille à quelques-uns de ses intimes, qui lui conseillaient de tuer Djaker et d'enlever à Zengui le gouvernement du pays. Profitant alors du moment où Djaker, selon son usage, venait lui offrir ses respects, il le sit tuer par les gens qui se trouvaient chez lui. Les grands officiers du royaume fondé par Zengui, s'étant réunis, firent arrêter Alb-Arslân, dont personne n'écoutait plus les ordres. Zengui assiégeait El-Bira quand il apprit la mort de Djaker; regardant cet événement comme très-grave et craignant des troubles, il décampa et partit (pour Mosul). Les Francs qui se trouvaient dans El-Bira eurent peur que Zengui ne revint les attaquer, et sentant qu'ils n'étaient pas en état de lui résister, ils écrivirent à Nedjm ed-Dîn, prince de Maredin (1). El-Bira lui fut remise et rentra ainsi sous la domination des Musulmans.

An 540 de l'hégire (1145-1146 de J. C.). Ali, fils de Dobeis, craignant la colère du sultan Mes'oud, s'enfuit à El-Hilla, ville dont il s'empare et où il rassemble assez de partisans pour se rendre redoutable. — Mort de Modjahed ed-Din Behrouz, eunuque blanc, qui, pendant plus de trente ans, avait exercé l'autorité administrative dans l'Irak (2).

An 541 de l'hégire (1146-1147 de J. C.). En cette année Zengui alla mettre le siège devant Kala't-Dja'ber, forteresse qui appartenait à Ali f'Okaïlide, fils de Malec Ibn Salem; et, pendant qu'il attaquait cette place, il fit partir un corps de troupes qui commença le siège d'El-Fenec, château situé dans le voisinage de Djezirat Ibn Omar. Voyant que le siège du château de Dja'ber trainatt en longueur, il chargea Hassân el-Ba'albeki, ex-sei-

هذا بين بن منه به يتال بهاتوك بعده عا هر العلم حنه نبطق خلك على بيرة الخاتين ماهيز اللها وهاتون الدريجة رجع البنكل ويخار لهم الرمود أن علمروا به إما يامماك إن يعدل ماهي ان عيسلين طالح ال الصبح فكيد عنه بالدياس وتنسكوه مهدان لهدنبالا بالبلاوة الى اطلافه وسلوبعش التركل واقط أفاجكر بن الدابة عاينية تور الأدياق أحطيت كارسان حمكرا كبسوا العركان الخمي عشدهم جوسلس واحضروه أل دور للدس اسيرا وكان اسر جوسلين من اخطم النفص واسعت النصرالية كلفة بالمزة ولما أسر ماوعور المدين ال بلاد حوسلين والاهم قلكها رفي على بالسروعين قاب ودلوك واعزاز ودل حاله وتورس والباوددان ووج الرصاص وحصن البارة وكفرسود وكفرلانا وسرعش ونهر الجوز وغير ذلك ك مدة يستبرة وكان دور الدين كلا فقر موضعا حصنه بها يحتاج اليد من الرجال والذخايري

سنة ١٥٥٠ ق هذة السنة.... توق السلطان مسعود بن مجد بن ملكشاة بهمذان.... وماتت معه سعادة الميت السلبيق فلم يقم بعدة رابة يعتد بها ﴿ في هذه السنة جعت الغرج وساروا الى نور الدين وهو تحاصر دلوك فرحل عنها وقاتلهم اشد قتال راءة الناس وانهزمت الغرنج وتتل واسر كثيرمنهم ثم عاد نور الدين الى دلوك فلكها وها مدح بدى ذلك

سددت فصدتت اخبارها

أُعدتَ بعصرك هذا المديدِ فتوحُ المَبيّ واعتصارَها ول قبل باشر بالسركهم برخب فساور اسرارها وان دالكتهم دُلوك منعد

Din se rend devant Apamée, et obtient la reddition de la citadelle, qui était entre les mains des Francs. Il remplit alors cette forteresse de munitions et de troupes. Les Francs avaient rassemblé leurs forces dans le but de faire lever le siège; mais, comme la place fut prise avant qu'ils fussent arrivés, ils se dispersèrent. - Mort de l'émir Ali Ibn Dobeis, seigneur d'El-Hilla.

An 546 de l'hégire (1151-1152 de J. C.). Josselin était un des plus grands guerriers d'entre les Francs. Il joignit à la bravoure une grande sagacité. Comme Nour ed-Din avait manifesté l'intention d'envahir ses États, Josselin rassembla une foule de Francs et marcha contre lui. L'action s'étant engagée, les Musulmans furent mis en déroute et perdirent beaucoup de monde tant tués que prisonniers. Le silah-dar (porte-glaive) de Nour ed-Din, chargé encore des armes de son maitre, se trouva au nombre des captifs. Josselin envoya les armes à Mes'oud Ibn Kilidj-Arslân, souverain d'Icone et d'Aksera (lequel était beau-père de Nour ed-Din), et lui sit dire: «Voici les armes du mari de votre sille; a bientôt je vous apporterai moi-même quelque chose « de mieux. » Nour ed-Din fut très-sensible à cet affront; il s'interdit tout plaisir, et ne songea plus qu'aux moyens de se venger. Ayant rassemblé les Turcomans, il leur sit toute sorte de promesses, pour les engager à prendre Josselin et à le lui lixrer, mort ou vif. Or, il arriva que Josselin sortit pour aller à la chasse, et les Turcomans profitèrent de cette occasion pour le surprendre et se rendre maîtres de sa personne. Josselin leur offrit une somme d'argent, et ils se disposaient à le mettre en liberté, quand un autre Turcoman sit savoir à Abou Becr Ibn ed-Daya, lieutenant de Nour ed-Din à Alep, ce qui venait de se passer. Ibn ed-Daya expédia aussitôt un détachement, qui tomba à l'improviste sur les Turcomans, leur enleva le prisonnier et alla le remettre entre les mains de Nour ed-Din. La prise de Josselin fut un succès des plus importants (pour les Musulmans) et un coup des plus sévères pour les chrétiens. Nour ed-Din partit alors pour s'emparer des pays et des forteresses appartenant à Josselin, et dans un court espace de temps il réduisit les places fortes de Tell-Bacher, d'Aintab, de Dolouc, d'Azaz, de Tell-Khaled, de Kourès, d'Er-Raouendan, de Bordj er-Rassas, de Hisn-el-Bara, de Cafersoud, de Caferlatha, de Mer'ach, de Nehr el-Djouz et d'autres lieux. A mesure qu'il prenait ces places, il y déposait tout ce qui était nécessaire à leur désense, tant hommes que provisions.

An 547 de l'hégire (1152-1153 de J. C.). Le sultan seldjoukide Mes'oud, fils de Mohammed et petit-fils de Malec-Chah, meurt à Hamadan, Avec lui succomba la prospérité de la maison de Seldjouk; et dès lors cette dynastie ne put élever un drapeau comptant pour quelque chose. - Nour ed-Din ayant mis le siège devant Dolouc, les Francs réunirent leurs forces et marchèrent contre lui. A leur approche, il interrompit le siège pour aller au-devant d'eux, et les attaqua avec une impétuosité dont il n'y avait pas d'exemple. Les Francs furent défaits et perdirent beaucoup de monde, tant tués que prisonniers. Nour ed-Din retourna devant Dolouc et s'en rendit maître; voici quelques-uns des vers qui lui furent adressés à cette occasion ;

Tu es fait renaître en l'âge présent des conquêtes commo celles dont le Prophète illustra son siècle.

A Tell-Bacher tu lançais contre eux une colonne d'attaque qui en franchit les remparts.

Dolouc tardait à leur donner ce que (par son nom) elle leur avait promis (1); mais, par ton insistance, tu lui as fait réaliser ce qu'elle leur avait annoucé.

المحافي وكالمناف والمحافظ الموالي والمراق وي الكناف كان فها كناه فالمتابع وحاف في المنافي المنافي والتراميهم ورنس اللعظ كنية وروسل من الحرى والعنمة في المنب سيات المتري في ربيع الراجي معتم السنم وعي تو الدراء عادمة بن ارت عو الباطان ماد الذي عند الله ع الكان عالم المعد المواد الله النام كرضاحين جاة وابر فرخماه صاحب يعلبك ركان شاهنهاء اكبر من سلاح النبين ركانا للقيقين و سلم ١١٥٠ ي فيدة السند في سبك الدين غاري. . صلحب الوصل .. وكان .. كيما يسلم المسكرة كل يوم طعاسا كنيراً بكرة وعشية وهو اول من جار على راسه السعيق في ركوية وامر الاجتناد أن لا يركنوا الا بالسيون في اوساطهم والدبوس المنت ركبهم فقا فعل ذلك التدى بع العاب الاطران و . . كان اخوة قطب الدين مودود بن زنك معما بالمعمل تافق [اللياس] على عليكه ١٠ ع هذه السنة ... تول الحافظ لدين الله ... العلوى صاحب مصر... ولما تول العافظ بوع بعده أينة الطافر بأمر الله أبو منصور المحميل واستوزر أبن مُصّال فيقي اربعين يرما وحضر من الاسكندرية الماذل بين السلام وكان قد بخرج أبي مصال من القاهرة في ظلب بعض للفسدين فارسل العادل ربيبه عباس بن إن الفتوح بن يعيي ابن عمم الصنهاي . . ف عسكر ال ابن مصال نظفر بد عباس وتتلف . . وأستقر العادل ف الوزارة وتبكن ولمريكن التاليفة الظاهر معد حكم ورود هذه السيلة بصنر نور الدين فيدين زنك حصن عاوم فيدي البرنس صانعت العلاكية النوع وسار الى نور الدين واقتتلوا فانتصر نور الدين وتعل اليرنس والهزم الفرنج وكثر القتل فيهم ولا عمل اليونس بلك عمده ابنه بصده وهو طفل وتزوجت امد برجل اخر وتسمى بالبرنس ثم ان نور الدين غزاهم غزوة اخرى فهرمهم وتتل فيهم واسر وكان فيهن اسر البرنس الثاني زوج ام بيهند فتمكن حينتُذ بيهند في ملك انطاكية أن وفيها تعيي معين الديس انب

l'autorité se trouvait entre les mains de Mo'in ed-Din Anar, ancien mamlouc de Toghtikin. Le 6 de rebia' prenrier (25 juillet 1148), on commença l'attaque, et le roi établit son camp dans l'Hippodrome Vert (1). Seif ed-Din Ghazi, prince de Mosul, à qui Anar avait fait demander des secours, se mit en marche pour la Syrie accompagné de son armée, et Nour ed-Din, son frère, se joignit à lui avec la sienne. Ces deux princes allèrent occuper une position auprès d'Emesse et paralysèrent ainsi l'entreprise de l'ennemi. Les Francs de la Syrie, séduits par les offres d'Anor, qui promit de leur céder la forteresse de Panéas, séparèrent leurs intérêts de ceux du roi et, pour le décider à se retirer, ils lui dépeignirent les forces musulmanes comme très-redoutables Le roi décampa et rentra dans son pays, et Anar remit Panéas aux Francs, ainsi qu'il s'y était engagé. -Une bataille a lieu dans le territoire de Yaghra, ville de la plaine d'El-Omk, entre Nour ed-Din et les Francs. Ceux-ci sont mis en déroute et perdent beaucoup de monde, tant tués que prisonniers. Le vainqueur envoie à son frère Seif ed-Din une partie des prisonniers et du butin. - Nour ed Daula Chahanchah, fils d'Ayoub, est tué par les Francs, dans le mois de rebia' premier (juitlet-août 1148), pendant qu'ils assiégent la ville de Damas. Il était le frère d'El-Malec el-Modaffer Omar, seigneur de Hamalı, et de Ferroukhchah (qui, plus tard. fat) seigneur de Ba'albec. Il était aussi le frère ainé, ainsi que le frère germain, de Salah ed-Din (Saladin).

An 544 de l'hégire (1149-1150 de J. C.). Mort de Seil ed-Din Ghazi, prince de Mosul. Il était d'un caractère si généreux que, tous les jours, matin et soir, il faisait servir de grands repns à ses soldats (2). Ge prince fut le premier (de la famille) qui, dans ses cavaleades, taisait porter le sandjak (étendard) au-dessus

de sa tête, et qui voulait que ses soldats, quand ils étaient à cheval, portassent le sabre passé sous la ceinture et la massue passée dans l'étrivière (3). Cet usage fut adopté par les autres princes. Son frère Koth ed-Din Maudoud, qui demeurait alors à Mosul, fut reconnu unanimement pour seigneur de la principauté. - La même année mourut El-Hafed-li-Din-Illah l'Alide, souverain de l'Égypte. Il fut remplacé par son fils Abou Mansour Ismail, surnommé Ed-Dafer-bi-Amr-Illah. Le vizir qu'Ed-Dafer choisit, et qui se nommait Ibn Massal, resta en place quarante jours. Il était sorti du Caire pour donner la chasse à quelques malfaiteurs, quand (un émir nommé) El-Adel Ibn es-Sellar arriva d'Alexandrie, plaça son beau-fils Abbas Ibn Abi'l-Fatouh le Sanhadjien (4) à la tête d'un corps de troupes et l'envoya à la poursuite du vizir. Abbàs le fit prisonnier et lui ôta la vie; El-Adel obtint le vizirat et ne laissa pas au khalife une ombre d'autorité. -- Nour ed-Din entreprend le siège de Harem. Le prince d'Antioche (Raimond de Poitiers) assemble les Francs et marche contre lui. Dans le combat qui eut lieu, Nour ed-Din fut vainqueur; le prince y perdit la vie et un grand nombre de Francs furent tués pendant la déroute. Après la mort du prince, la province d'Antioche échut à son fils Boémond; mais, comme celui ci était encore en bas age, sa mère se remaria à un homme (Renaud de Châtillon) qui reçut aussi le titre de prince. Quelque temps après, Nour ed-Din envahit encore le territoire des Francs, mit leurs troupes en déroute et lit prisonnier le second prince, mari de la mère de Boémond. Celui-ci obtint alors l'exercice de l'autorité dans Antioche. - Mort de Mo'in ed-Dîn Anar, lieutenant du prince de Damas.

نايب صاحب دمشق ا

An 545 de l'hégire (1150-1151 de J. C.). Nour ed-

المن المنافق المنافق المن المنافق المن المنافق المناف

معقد اده وي كان سلمان إثمام من السلمان محد من سلمناه عدد عمر الى بعداد و عمل اله السلمان في السلمان و السلمان على عادفهم بعدي من بعداد بعسكر الليفة المثل بعراد الجبل فانتهل هو وابن عه السلمان محد في السلمان على مادفهم بعدي بهذاد بعسكر الليفة الميان بعداد المهم في المدين مردود المعلم المردو بعسكر الموضل فاستود و منسد بقامة الموضل مكرما وي هذه السلم تبي الملك مسعود من قامي ارسلان ... صاحب تودية وغيرها من بلاد الروم ولما توق ملك بعدة ابنه قليج ارسلان بن مسعود وي وفيها سار الملك محد بن السلمان محود السلموق من هذان بعداد وحصرها وجرى بينهم قتال وحصن المقتفى الديفة دار الخلافة واعتد الحصار واشتد الامر على اهل بعداد وبينا الملك محد على ذلك اذ وصل اليه الحبر ان اخاة ملكشاة ابن السلمان مجود والدكن صاحب بلاد اران ومعة الملك ارسلان بن الملك طغريل بن محد قد دخلوا الى هذان فرحل الملك مجد عن بعداد ساد تعديد

سنة ١٥٠ ك ف هذة السنة في رجب كان بالشام زلزلة قوية خربت بها جاة وشيزر وجم وحصن الاكراد وطرابلس وانطاكية وغيرها من البلاد التجاورة لها حتى وقعت الاسوار والقلاع فقام نور الدين ... في ذلك المقام المرضى من تداركها بالعارة

d'argent. Nassr fut amené au Caire, conduit au palais et exécuté. Son corps fut mis en croix sur la porte appelée Bab-Zouila. Quant à Ossama Ibn Monked, il parvint à s'échapper lors de la mort d'Abbas, et à se ré-. fugier en Syrie. Es-Saleh Ibn Rozzic, des qu'il vit son autorité affermie, dirigea ses coups contre les grands de l'État, faisant tuer les uns et obligeant les autres à s'expatrier. - Les Francs, après avoir pris Ascalon, firent tellement sentir leur influence dans Damas que leurs agents y passaient en revue tous les esclaves chrétiens de l'un et de l'autre sexe, et autorisaient ceux qui voulaient rentrer dans leur pays à quitter la ville, que leurs maîtres y consentissent ou non. Nour ed-Din, craignant que les Francs ne finissent par obtenir possession de la ville, écrivit secrètement aux habitants (notables) et les gagna à sa cause. Il se rendit ensuite devant Damas, en commença le siège et pénétra dans la ville par le Bab es-Cherki, porte qu'on lui avait ouverte. Ayant obtenu de cette manière la possession de Damas, il bloqua la citadelle, dans laquelle Modjir ed-Din (Abak) se tenait enfermé, et, pour induire ce prince à faire sa soumission, il lui offrit un fief considérable dont Emesse devait faire partie. Modjir ed-Din y consentit; mais, lorsqu'il fut arrivé devant Émesse, il trouva que Nour ed-Din ne voulait pas la lui céder. Il accepta (en dédommagement) la ville de Balis; comme il ne s'y plaisait pas, il se rendit en Irak et passa le reste de sa vie à Baghdad. - La même année, ou l'annee suivante, Nour ed-Din enleva aux Francs la forteresse de Tell-Bacher.

An 551 de l'hégire (1156-1157 de J. C.). Soleiman-Chah, fils du sultan Mohammed Ibn Malec-Chah, est proclamé sultan à Baghdad, où il s'était rendu quelque temps auparavant. Ce fut le khalife El-Mokteli lui-même qui le revêtit (de la robe d'investiture) et l'inaugura comme sultan, selon l'usage. Soleiman-Chah partit alors avec l'armée du khalife, dans le but de conquérir le pays d'El-Djebel, et livra une bataille à son cousin, le sultan Mohammed Ibn Mahmoud. Ses troupes ayant essuyé une défaite, il s'enfuyait vers Baghdad, quand Ali-Cudjec, lieutenant de Koth-ed-Din Maudoud à Mosul, sortit avec la garnison de cette ville et le sit prisonnier. On l'enferma dans la citadelle de Mosul, où il fut traité avec les plus grands égards. - Mort du roi Mes'oud, fils de Kilidj-Arslân et souverain d'Icone et d'autres lieux dans le pays d'Er-Roum (l'Asie Mineure). ll eut pour successeur son fils Kilidj-Arslân. - Le prince seldjoukide Mohammed, fils du sultan Mahmoud, quitte Hamadan, à la tête d'une armée nombreuse, et va mettre le siége devant Baghdad. Plusieurs combats curent lieu, et le khalife El-Moktafi dut fortifier le palais du khalifat et s'apprêter à y soutenir un siège. Les habitants de Baghdad étaient déjà aux abois quand Mohammed décampa afin d'aller combattre son frère Malec-Chah qui venait de pénétrer dans Hamadan, avec Ildeguiz, seigneur du pays d'Arrân, lequel emmenait avec lui le prince Arslan, fils du prince Toghril Ibn Mohammed.

An 552 de l'hégire (1157-1158 de J. C.). Dans le mois de redjeb de cette année (août-septembre 1157), un fort tremblement de terre eut lieu en Syrie et mit en ruines Hamah, Cheizer, Émesse, le château des Curdes (Hissn el-Acrad), Tripoli, Antioche et les lieux environnants II était si violent que des remparts et des châteaux en furent renversés. Dans cette circonstance, Nour ed-Din déploya une activité digne de toute louange, s'étant empressé de réparer les fortifications endommagées et de faire des courses dans les possessions des

An bag de Treux reisa es reis de J. C. ا الاحتداث عن المدينات و موجود الله وسندس واحس وجديدي عند الدي والدي بينان بي الدين والدي عالم الدين عالم الدي الأحداد والألكون والمساور الموجود المو

سلة ١٩٥٨) في هذه التبليد عمل المائل من المحروق العالم التبليق فعلم البينة حيث ... رؤن تكيم وكايت البراط ان معران قباب 9 ولايما ليلم اللرج حملية فيسائلان وكادت فاقلم تعم والبولاء عيوس الهما للتي والسعام ديا كادت هذه السلماني العامل من السافر فاستعلمت الاهراد إلى عمر دمكن الفرج من هستان ويباسرها والكيمان ويبها وملت مراكب من سفلية للمهموا «درنية للبيس بالحوار العيامية»

الله المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة وكان قد قدم من الشام مؤيد الدولة المائة بن مبقد الكفال في وارة العادل فلسن العباس فتال العادل فتناه وقيل مكانه ثم حسن لعباس ايضا تتل الظائر فاده قال له كيف تصبر على ما اسمع من قديم القيل العباس فتال العادل فقتله وقيل مكانه ثم حسن لعباس ايضا تتل الظائر فاده قال له كيف تصبر على ما اسمع من قديم القيل فقال العباس ما هو دقال ان الغاس يقولون ان الظافر يفعل بابنك نصر فادف عباس وامر ابنه نصراً فده الظافر الى بينه وتنالاته وتتلاك وكيف تصبر عباس الى القصر وظلب الاجتماع بالظافر وطلبه من اشل القصر فلم يجدود فقال انام قد قتلتموه فاحضر الموين للظافر يقال لهما يوسف وجبرتيل وتتلهما بالظافر وطلبه من اشل القصر الله ابا القاسم عيسى بن الظافر ... ثال يوم قتل لهوة وله من العرجفس مندين عباس المذكور ايضا ثم العبر الموال والمواهر الله ابا القاسم عيسى بن الظافر ... ثال يوم قتل الموال والمواهر المنفية والماسة على سرير الملك وبايع له الناس واستد عباس من القصر من الاموال والمواهر المنفية والمواهر المنفقة والمواهر المناء واليو له الناس واستد عباس من القور عباس والمواهر والمواهر الموال والتعف التي لا يوجد مثلها ولما كان ي اثناء الطريق خرجت الفرج على عباس المذكور وتلود واحدوا ما كان معه واسروا ابنه نصرا وكان قد استقر طلايع بن رزيك بعد هرب عباس ي الوزارة ولقب الملك وتتلود واحدوا ما كان معه واسروا ابنه نصرا وكان قد استقر طلايع بن رزيك بعد هرب عباس ي الوزارة ولقب الملك وتتلود واحدوا ما كان معه واسروا ابنه نصرا وكان قد استقر طلايع بن رزيك بعد هرب عباس ي الوزارة ولقب الملك الصالح فارسل الصالح بن رزيك الى الدوج وبذل لهم مالا واحد منهم نصر بن عباس واحدرة الى مصر واحدل الى الناس فتعلل المحدود فتدل

La même année, lisons-nous dans le Camel (d'Ibn el-Athir), ou, selon moi, l'année 549, eut lieu la mort de Hossam ed-Din Timurtach, fils d'Itghazi et souverain de Marcelin et de Meiafarckin. Il eut pour successeur son fils Nedjm ed-Din Alba.

An 548 de l'hégire (1153-1154 de J. C.). El-Adel Ibn es-Sellar, vizir du khalife Alide El-Hafed, est assassiné par son beau-fils Abbas, qu'il avait élevé et qui s'ampara alors de sa place. (A cette époque) le vizirat d'Égypte appartenait à celui qui pouvait s'en emparer de vive force. — En cette année, les Francs se rendent maîtres d'Ascalon, ville appartenant aux khalifes d'Égypte et à laquelle leurs vizirs avaient eu l'habitude d'expédier régulièrement des approvisionnements et des armes. Les Francs profitèrent des dissensions qui surgirent en Égypte après la mort d'Ibn es-Sellar, pour mettre le siège devant Ascalon et s'en emparer. — Des navires partis de la Sicile pillèrent la ville de Tinnis en Égypte.

An 549 de l'hégire (1154-1155 de J. C.). Au mois de mobarrem de cette année (mars-avril 1154), Ed-Dafer-Billah l'Alide (khalife d'Égypte) meurt assassiné. Voici ce qui amena sa mort : son vizir Abbas avait un fils d'une belle figure, appelé Nassr, auquel le khalife portait une telle affection qu'il ne pouvait s'en séparer Il y avait alors en Égypte un (Arabe) de la Syrie qui y était venu sous le vizirat d'El-Adel, et qui s'appelait Ossama Ibn Monked; il portait aussi le surnom de Mowèyed ed-Daula et appartenait à la famille kinanide (des Beni Monked, seigneurs de Cheizer). Ce fut lui qui engagea Abbas à tuer El-Adel et à prendre la place de ce ministre. Voulant ensuite pousser Abbas à faire mourir Ed-Dafer, il lui dit : «Comment pouvez-vous souffrir les propes honteux que j'entends tenir?» Ab-

bas lui demanda quels étaient ces propos et reçut cette réponse : On dit qu'Ed-Daser commet avec votre sils « Nassr (l'acte infame). » Abbas éprouva une telle indignation en entendant ces paroles qu'il donna des ordres à Nassr, et, lorsque celui-ci lui eut obéi en attirant le khalife chez lui, il l'aida à l'assassiner ainsi que les personnes qui l'accompagnaient. Un petit eunuque fut le seul qui se sauva; il courat au palais et instruisit les (domestiques) de ce qui s'était passé. Peu de temps après, Abbas arriva et demanda une entrevue avec le khalife. Comme on ne l'y trouvait pas, il accusa les gens du palais de l'avoir assassiné. S'étant alors fait amener les princes Youssof et Djibrail, tous les deux frères d'Ed-Dafer, il leur ôta la vie. Le lendemain, il prit El-Faïzbi-Nassr-Illah Abou'l-Kacem Eissa, fils du défunt, et le mettant sur son épaule, il le porta (dans la salle d'audience) et le plaça sur le trône. El-Faïz n'avait que cinq ans quand le peuple lui prêta, dans cette séance, le serment de fidélité. Abbas s'empara ensuite d'une trèsgrande partie des trésors et des joyaux qui se trouvaient dans le palais. Cela indisposa les esprits contre lui; l'armée et les (troupes) nègres se soulevèrent; les dames et les cunuques du palais appelèrent à leur secours le gouverneur de Monya Ibn Khacib. Ce fonctionnaire, qui s'appelait Talaïa Ibn Rozzic et qui avait de l'ambition, rassembla les forces dont il pouvait disposer et marcha contre Abbas. Celui-ci partit précipitamment pour la Syrie, emportant avec lui des trésors et des objets d'art d'une rareté sans pareille; mais, en route, il fut attaqué et tué par les Francs. Ses bagages tombèrent entre les mains des agresseurs et son fils Nassr fut fait prisonnier. Après la fuite d'Abbas, Talaïa prit possession du vizirat et reçut le titre d'El-Malec es-Saleh. Il dépêcha alors aux Francs et se lit remettre Nassr pour une forte somme

المنافذة والمنافذة المنافذة المنافذة

سنة ٢٥٥ في هذه السنة في رمضان قتل الملك الصالح ابو الغارات طلايع بن رزيك الارمنى وزير العاضد العلوى جهزت على عليه على العاضد من قتله وهو داخل في القصر بالسكاكين وأم يحت في تلك الساعة بل جل الى بيتم وارسل يعتب على العاضد من قتله وهو داخل في القصر بالسكاكين وأم يحت في تلك الساعة بل جل الى بيتم وارسلها الى طلايع فقتلها وسال العاضد ان يولى ابنه رزيك الوزارة ولقب العادل ومات طلايع واستقر ابنه... في الوزارة أي

سنة ٥٥٠٠ فيها نازل نور الدين محود قلعة حارم وفي للغراج ثم رحل عنها ولم يملكها ١٥ فيها سارت الكرج في جعع عظم

ville) lui fournit un équipage complet ainsi que tout l'appareil du sultanat, et le fit escorter à Hamadan par Zein ed-Din Ali-Cudjec. Soleiman, toujours étourdi et malavisé, s'adonnait au vin, et en buvait, même de jour, pendant le mois de ramadan; il s'entourait de baladins et n'avait aucun égard pour les émirs; aussi l'armée perdit-elle toute considération pour lui. Enfin le nommé Gurdbazou, un des doyens du corps d'eunuques attachés à la cour des Seldjoukides, le fit emprisonner et mettre à mort. Arslân-Chah fut alors conduit par Ildeguiz à Hamadan, où Gurdbazou l'installa dans le palais du gouvernement et le sit proclamer sultan. Ildeguiz avait épousé la mère d'Arslân-Chah. Ancien mamlouc du sultan Mes'oud, qui l'avait acheté au commencement de sa carrière, Ildeguiz s'était fait concéder par ce prince (la province d') Arrân et une partie de l'Aberbeïdjan. Dès lors son influence ne sit que grandir et son crédit qu'augmenter. - En cette année mourut El-Faïz-bi-Nasr-Illah, khalife d'Égypte. Aussitôt qu'il cessa de vivre, Es-Saleh Ibn Rozzic entra dans le palais et demanda à voir un autre prince de la famille auquel il pourrait confier le khalifat. On lui présenta un homme avancé en age. Alors un de ses compagnons lui dit tout bas : « Ne laisse pas voir qu'Abbas fut plus avisé « que toi en faisant choix d'un enfant. » (Frappé de cette remarque,) il renvoya le vieillard et sit venir Abou Mohammed Abd-Allah, fils de l'émir Youssof et petit-fils d'El-Hased. Ce prince (qui devait prendre le titre d') El-Aded-li-Din-Illah (et) qui venait seulement d'atteindre l'age de la puberté, fut proclame khalise par Es-Saleh, qui lui donna sa fille en mariage. Les cadeaux formant le trousseau que le père fournit à la mariée furent d'une magnificence inouie. — En cette année mourut El-Moktafi-li-Amr-Illah, khalife (de Baghdad), après un règne de vingt-quatre ans et trois mois. C'était un homme d'une conduite exemplaire, et le premier qui, en Irak, sut maintenir son autorité indépendante de celle du sultan, son contemporain. Il dépensait beaucoup d'argent pour entretenir, dans tous les pays voisins, des agents chargés de le tenir au courant de ce qui s'y passait. Aussi rien n'échappa à son attention. Après sa mort, son fils Youssof fut proclamé khalife sous le titre d'El-Mostandjed-Billah. — Le sultan Malec-Chah, fils de Mahmoud, meurt empoisonné à Ispahân. — Cette année-ci, Aced ed-Din Chircouh, fils de Chadi et général en chef des armées de Nour ed-Din, fit le pèlerinage (de la Mecque).

An 556 de l'hégire (1161 de J. C.). Dans le mois de ramadán (août-septembre 1161) de cette année, El-Malec es-Saleh Abou'l-Gharat Talaïa' Ibn Rozzic l'Armênien, qui était vizir d'El-Aded l'alide (khalife d'Égypte), entrait dans le palaïs, quand des sicaires, apostés par la tante du khalife, lui portèrent plusieurs coups de poignard. On le transporta à sa maison, d'où il envoya sa plainte au khalife. Le prince sit aussitôt arrêter sa tante et la livra au vizir, qui lui ôta la vie. Talaïa' obtint alors du khalife la nomination de son sils Rozzic au vizirat. Quand il mourut, Rozzic, qui avait reçu le titre d'El-Adel, s'installa dans sa charge.

An 557 de l'hégire (1162 de J. C.). Nour ed-Din assiége la forteresse de Harem, qui appartenait aux Francs, et, ne pouvant pas la prendre, il se retire. — Les Géorgiens (Gurdj) pénetrent avec de grandes forces dans le territoire musulman, s'emparent de Dovin, ville de l'A-

القود على البري يعتقد عن تحك المحوجون عبدة المحرب الرجوع بالمال عرب المال على يحرب يجال الر الأنك جداء الإولاسفة الكند عن المدن الصدي الأناس المدن والله عراقي مدوق إعران والمناهر لنوسعه الماسي بدووجاد ريجا يربه العمول في الد بالبارات ليزيق من بي من من الكوافية المختل ما من المن من واده والمنافية المنافية المنافية المنافية المنافية الم منكه له دارة وحاءت الزاراة فعنطت الدار والقامة عليهم بهنكوا عن العرام وكان فعالت العزر الوسعة الدعور منان محمد لا برال على باب الدار فعا حارب الرائلة وقلك بغير منتذ محت الهذم علم منهم والحد يعزب معلب باب الدار خلا عرى من الباب رفسه للصان المذكور فقتله ونسم نور الحين القلمة والمدلة 6 ونهها المنظمان والمُعْرِّدُونَ مُلَكِّنَهُاءُ ﴿ وَفِيهَا مَلِكَ نُورُ الْدَيْنِ بعلبكَ واحدُها من السَّانَ كَانَ قد استولى عليها من اهل البقاع ﴿ سنة عُنهه أي فيها توفي السلطان محد بن مجود . . السلموق مات بماي هذان ... وخلف ولدا صغيرا ولما حصره . الموت سلم ولدة الى اتستقر الاجديلي وقال انا اعلم أن العساكر لا تطبع مثل هذا الطغل فهو وديعة عندك فأرحل بد ال بلادك فرحل بد اتسنقر الى بلدة مراغا ولما مات السلطان تهد اختلف الامراء فطايقة طلبوا ملكهاء اخاد وطابغة طلبوا سليمان شاة بن محد بن ملكشاة بن الب ارسلان الذي كان قد اعتقل بالنوسل وهم الاكتبر ومنهم من طلب ارسلان بن طغريل الذي كان مع الدكو وعد مريد عد سار الجود ملكهاء إلى اصفهان فلكها وريها مردق نبور الخدين دي وليك مرضا شديدا ارجاب بحروه بقلعة خلب عسع الغوة الميز ميزان بن زنان جنيا وحصر قلعة حلب وكان شيركره مسمعن وهو من اكثر أمراء خور الدين مسارات دمشق ليستولى عليها وبها الخوة أنجم الدين ايويه فأنكر اينوب عليه عليه خلك وقال اهلكتنا والمصلحة أن تعود الى حلب فأن كأن نور الدين حيا خدمته في هذا الوقت وأن كأن قد مات غانا بدمشق نفعل ما نريد من ملكها فعاد شيركوة الى حلب عجدًا وجلس نور الدين في شباك يداة الناس ١٠

سنة ٥٥٥ كما مات محد بن مجود . . ارسلت الامراء وطلبوا عه سلجان شاة بن مجد بن ملكشاة ليولوة السلطنة وكل

Francs, alin de retenir ces gens sur leur propre territoire. Un nombre incalculable de personnes périt sous les décombres. Pour avoir une idée de l'étendue de ce désastre, il sullira de savoir qu'un muître d'école à Hamah venait de sortir peu de temps avant la catastrophe et qu'(à son retour) il trouve que l'édifice s'était écroulé sur les enfants (et les avait écrasés tous). «Aucun des parents, dit-il. ne se présenta pour réclamer son fils. Comme le château de Cheïzer avait été ruiné par le tremblement de terre et que ses remparts étaient renversés, un des émirs au service de Nour ed-Din, se trouvant dans le voisinage, y accourut et en prit possession. Nour ed-Din, à qui il le remit, en fit réparer les mnrailles. Cheizer était le bien héréditaire de la famille Monked. Le jour où le tremblement de terre eut lieu, le chef de la famille donnait une grande sête dans le palais, pour célébrer la circoncision de son fils, et tous les membres de la famille s'y trouvaient réunis. Tout à coup, un ebranlement se fit sentir, et le palais, ainsi que le château, tomba sur cux et les tua. Un d'entre eux cependant était parvenu à se sauver; mais, au moment où il sorfait par la porte, il tomba mort, avant ete renversé par un coup de pied que lui lança le cheval favori du chef de la famille. On tenait toujours ce cheval auprès de la porte du château. Voilà comment Nour ed-Din se trouva maître de la ville et du château de Chezer. - Mort du sultan Sindjar, fils de Malec-Chah. - Nour ed-Din enlève Ba'albec à un homme de Bekoà, qui s'en était emparé.

An 554 de l'hégire (1159 de J. C.). Mohammed, le sultan seldjoukide, meurt à la porte de Hamadan, ne laissant qu'un fils en bas âge Sentant la mort approcher, il remit cet enfant à (l'émir; Ak-Sonkor Ahmedili

et lui dit: « Je sais bien que les troupes ne voudront pas obéir à un enfant si jeune; aussi, je vous le confie; emmenez-le dans vos États. Ak-Sonkor obéit et se rendit à Meragha, ville qui lui appartenait. Dès que le sultan eut cessé de vivre, la division se mit parmi les émirs : les uns voulaient avoir (pour sultan) Malec-Chah frère du mort; d'autres, en plus grand nombre, savorisaient Soleiman-Chah, fils de Mohammed et petit-fils de Malec-Chah Ibn Alb Arslân, qui était alors retenu en prison à Mosul; quelques-uns se déclaraient pour Arslân, fils de Toghril, qui était resté avec Ildeguiz. Malec-Chah se mit en marche et prit possession d'Ispahan. - Nour ed-Din tomba dangereusement malade dans la citadelle d'Alep, et le bruit s'étant répandu qu'il était mort, son frère Amir-Miran rassembla un corps de troupes et cerna la citadelle. Chircouh, un des principaux émirs de Nour ed-Din, partit alors d'Émesse, afin de s'emparer de Damas. Arrivé à Damas, il trouva son frère Nedjm ed-Din Ayoub (père de Saladin), qui le blàma vivement d'avoir fait cette démonstration et lui dit : « Si vous ne voulez pas nous perdre tous, vous n'a-« vez qu'une chose à faire : Partez pour Alep; si Nour a cd-Din vit encore, vous pourrez lui rendre des services a en ce moment; s'il est mort, je reste ici à Damas, de sorte que nous puissions nous emparer de la ville quand a nous le voudrons. Chircouh se hâta de se rendre à Alep, et Nour ed-Din, placé à une senêtre grillée, se montra au peuple.

An 555 de l'hégire (1160 de J. C.). Après la mort du sultan Mohammed, fils de Mahmoud, les émirs envoyèrent chercher son oncle Soleimân-Chah, qu'on retenait prisonnier à Mosul et à qui ils voulaient donner le sultanat Koth ed-Dîn Maudoud (souverain de cette

المستورة والمستورة المستورة والمستورة والمستو

سنة وه في قيها كان بين قلبي ارسان بن مسعود بن قلبي ارسان صاحب قويدة . وين وافي ارسان بن الدانشمند صاحب ملطبة . وين وافي ارسان بن الدانشمند صاحب ملطبة . وين وافي ارسان مدينة ملطبة ابن اخيه ارسان عبد بن الدانشمند على قيسارية وملك شاهنشاه بن مسعود اخر قلبي ارسان مدينة انكورية واصطلح المذكورون على ذلك واستقرت بينهم القواعد واتفقوا أن الدين مجود حصن النيطرة من الشام وكان بيد الغرج أن

سنة ١٥٠١ في هذة السنة عاد اسد الدين شيركوة الى الديار المصرية وجهزة نور الدين بعسكر جيد عدتهم الغا فارس فوصل الى الديار المصرية واستولى على الجيزة وارسل شاور الى الغرج واستجدهم وجمعهم وساروا في اثر شيركوة الى جهة الصعيد والتقوا على بلد يغال له الايوان فانهزم الغرج والمصريون واستولى اسد الدين شيركوة على بلاد لليزة واستغلها ثم سار الى الاسكندرية وملكها وجعل فيها ابن اخية صلاح الدين يوسف بن ايوب وعاد شيركوة الى جهة الصعيد فاجتمع عسكر مصر والغرج وحصروا صلاح الدين بالاسكندرية مدة تائة اشهر فسار شيركوة اليهم فاتغقوا على الصلح على مال محملونة الى شيركوة ويسلم اليهم الاسكندرية ويعود الى الشام فتسلم المصريون الاسكندرية في منتصف شوال من هذة السنة وسار شيركوة الى الشام فوصل الى دمشق في تأمن عشر دى القعدة واستقر الصلح بين الفرنج والمصرييين على ان

campagne et avait pris Harem, firent à Chircoult des propositions de paix, et lui laissèrent le passage ouvert afin qu'il pût se retirer avec ses troupes. Chîrcouh ramena alors son armée en Syrie où ils arrivèrent tous sains et saufs. - Dans le mois de ramadan (juilletaoût 1164) de cette année, Nour ed-Dîn enleva Harem aux Francs après les avoir défaits dans une bataille rangée qui leur coûta beaucoup de monde, tant tués que prisonniers. Au nombre de ceux-ci furent le Prince, seigneur d'Antioche (Boémond III), et le Comte, seigneur de Tripoli (Raimond III). Les Musulmans firent un riche butin. - Dans le mois de dou'l-hiddja (octobrenovembre 1164), Nour ed-Dîn se mit en campagne et alla s'emparer de Panéas, forteresse qui était restée entre les mains des Francs depuis l'an 543 (1148-1149). - Abou Dja'fer Mohammed, fils d'Ali el-Isfahani, surnommé Djemal ed-Dîn et vizir de Koth ed-Dîn Maudoud, meurt dans la prison où son souverain l'avait enfermé. Il était convenu avec Chîrcouh que, lorsque l'un d'eux viendrait à mourir, l'autre transporterait son corps à Médine, pour y être enterré. Chircouh (remplit cet engagement et) accompagna le corps jusqu'à Médine.

An 560 de l'hégire (1164-1165 de J. C.). Une guerre acharnée a lieu entre Kilîdj-Arslân Ibn Mes'oud, souverain d'Icone, et Yaghi-Arslân (1) Ibn ed-Danichmend, souverain de Malatiya. Kilîdj-Arslân essuya une défaite, et Yaghi Arslân ne tarda pas à mourir. Celui-ci eut pour successeur à Malatiya son neveu Ibrahîm Ibn Mohammed; son autre neveu, Dou'n-Noun, s'empara de Kaissariya (Césarée de Cappadocie), et Chahanchah Ibn Mes'oud, frère de Kilîdj-Arslân, obtint la souve-

raineté d'Ancouriya (Angore). Les bases de cet arrangement furent posées d'un commun accord, et la bonne intelligence s'établit entre ces princes.

An 561 de l'hégire (1165-1166 de J. C.). Nour ed-Din s'empare d'El-Moneitera, châțeau de la Syrie qui appartenait aux Francs.

An 562 de l'hégire (1166-1167 de J. C.). Chircouh rentre en Égypte à la tête d'un bon corps de troupes que Nour ed-Dîn lui avait fourni et qui se composait de deux mille cavaliers (2). Diîza tombe en son pouvoir. Les Francs (de la Syrie) marchèrent à sa poursuite, Chaver les ayant invités à réunir leurs forces et à lui porter secours. Ils atteignirent Chîrcoult dans le voisinage de la haute Égypte, à un lieu appelé El-Abouân (3). Les Francs et les Égyptiens furent défaits, et Chîrcouh, (redevenu) maître de Djîza, enleva les récoltes de cette (province), et se rendit devant Alexandric. Ayant pris possession de cette ville, il y laissa pour gouverneur son neveu Youçof Ibn Ayoub (surnonimé plus tard) Salâh ed-Din, et reprit le chemin de la haute Egypte. Les Égyptiens et les Francs réunirent leurs forces et assiégèrent Salâh ed-Din dans Alexandrie pendant trois mois. Chîrcouh se rendit alors auprès d'eux et conclut un traité de paix dont les conditions étaient, qu'on lui payerait une somme d'argent, qu'Alexandrie leur serait rendue et qu'il s'en retournerait en Syrie. Ce fut vers le milieu du mois de chouwal de cette année (vers le 3 août 1167) que les Égyptiens reprirent possession d'Alexandrie. Chircouh partit pour la Syrie et arriva à Damas le 18 de dou'l-ka'da (5 septembre 1167). Les Francs conclurent alors avec les Égyptiens un traité de

(1163 et 1164 ded C)

ود معلوا بلاد السائم وملكوا مدسد دوس من ادريتسان ومهموها مع جمع الذكر صاحب المربيسان جمعا عظما وعرا الكرح An 55g de Thégire واسصر علىهم 🕜

> سده ١٥٥ ﴿ يُ هَدِيدُ السَّامِ فِي صَفْرِ ورر شاور للعاسد - وكان شاور جندم الصالح طلامع من رزدك سولاء الصعيد وكانت ولاده الصعدد اكتر المناصب بعد الورارة فقا حرج الصالح ارسى ابيد العادل أن لا بعثر على شاور شقا لعقد بعود شاور مقا سولى العادل بن الصالح الورارة كنب الى ساور بالعرل عمم نساور جهوعه وسار سمو العادل الى العاهرة مهرب العادل، وعارد وراءة ساور وامسكه ومدله. واستعر ساور ي الورازة ودلعت نامتر للموس واحدد اموال مي زردك وودانعهم تم ان الصرعام جدع جيعا وداوع ساورى الورارة ى سهر رمضان ودوى على ساور دانهرم ساور الى السام مستصدا بدور الدس مها عكن صرحاء من الورارة مثل كبيرا من الامراء المصريين لتعلو له البلاد مصعف الدولة بهيدا السبب حيى حريف البلاد من الديهم ال وق هدة السيدكيس العرج يور الدين محود وهو بارل بعسكرة في المعتمد حد حص الاكراد مغ يسعير بيود الدس وعسكرة الا وحد طلَّب عليهم صليان العرى معصيدوا حمد يور الدس ملسرعه دلك ركب مور الدس مرسا وي رحلة السحة ديرل انسان كردى معطعها محا يور الدين وييل الكردي ماحسن يور الدين الى عيلمية وومع عليهم الرموي وسار دور الدس الى محدوة جص عبرل عليها والحق بد من سلم من المسطنين،

> سعة ١٥٥٠ ك هدة السند ستر دور الدس عسكرا معدمهم اسد الدس شيركود بن سادي الي الدبار المعربة ومعهم ساور وكان قد سارمن مصر هاريا من صرعام الورير فلعن ساور بيور الدين واستحدة وبدل له بلب اموال مصر بعد ورق حمدها أن أعادة ألى الوزارة فارسل مور الدين شيركوة ألى مصر موصل النها وهرم عسكر منوعام ومثل صرعاء عبد مسر السددة بعيسه وأهاد ساور الى ورازة العاصد العلوى وكانت مسمر اسد الدس ق جهادي الاولى من هدة السعد يم عبدر ساور بدور الدين ولم يف لة يسيء ها سرط فسار اسد الدين واستولى على بلييس والسومية فارسل ساور يستحد مالفوج على احراح اسد الدين سيركوة من البلاد فسار العرى واحمع معهم ساور بعسكر مصر وحصروا سيركوه بعليس ودام

a ne at negative lideant seamen Les pres resemble mien infreuse nince attribubesoning existing the recust sident

An 355 do la an 111 (16) de l (1 Dias le me de safa par ter into de cette unce Charet the enter a delited imployed aband asserved its Stell by the figure to be the discounter by an venemental. Sul peste tre cleve due l'empire casp tin eta kenen sonkment a celui de sun 15 Sileh sentant e abien Christi etal prassunt accommunita erm mer esmills lemmacres fructionnue mas 11-4d the resultence desurre eccensed) excellent Clearer and better de de titution. Clearer is a ntrussible to esquil vita adigesti in machi professional procession procession procession procession de la company d at mha la sur har al ana parle susu et parha et* x S to contracts natical dissipated put le all reberthe sampark bransdelete 11 1 1 1 qued s ly ts prals when confic- 0.1_1 11 15 El Doshim (chd rel de a petit tyle Visemble (I n lit pink IL TESTETIFE writtel et alul ala l'écen purinter risk to the new fide True ryand Non Ulti Deale a stant on et ble dens leve aut til moein un "i mil nombi case splin deal negles in neede inc then but leases may preclice distinbit! Explaint la puri pur ellings nasd time intial - lamin in his transmips and A. Italy non-production hope toust the epithen become t NA IDDE LEE HOLLIS late the training met

hinten qui les dominut les cions (les ctenduds) des chiefrens (enver se duiscient si inpidement vers la tente de Your ed Din qu'il ent epeine le temp demonter sur un chevil qui chil encore au piquet. Un Cuide visint que le chevil ctut attiche mit pied a teixe et empeles entrises de sorte que Nour ed Din put se sur ver museet rete (de devouement) cout i la vicau Gurde Nous ed Din comble de bient uts le famille de cet homme et constitut plusieurs ouahfs (2) en leur fixem Il se refres vers le he d'Emesse ou il prit position et la il riller les Musulmans (de son unice) qui waient (chippe (in desistre)

In 550 le llumie (1160 1164 de J C) Nom ed Din place Aced ed Din Chicouh a la tete d'une umee et le fut putu pour l'Espete wee Chiver Celurer se tint entire de l'Enypte devint Deinhum etal recourre impres de Nour ed Din et lui n'ut offert le tiers des richeses (cest i due du revenu) de l'Expte deduc tion fute des hais d'entretien de l'annes copptienne a la condition detre retable dans le vizient par les armes de ce prince Chircouli a son urivee en Egypte delit les tempes de Deigham, tux ce chel dans le voisinage la tombe ai de Seida Nefica (3) et retablit Chiver dans le ven it. Il setut mis en compigne dans le mois de h mily pienice (crassivit 1164) Chive minque usude any engineents qual wait pas cavers Som ed Im a qui parti Chircoulinisci mettre en muche et a cuper la ville de Belbeis unsi que (la province h) le Chaliya (chi determina Chayer a deminder le e nus des la mos afun le pouvou e pulser Charcouli de Hayt Les Ernes anycient et mirent le siege des int belliers up say it perclear priction wer Chaver et Treve applican. Tesse exhibition to is mors quand t Ir n wast presque Var el Dorsetatons on

رمندو أبكو رحسى أن حدوا سمًا وهو تمرّ لكم ولما عارب شنوكوه مصر رحل العرج من دبار مصر على اععابهم الى ملادهم مكمان عدًا لمصر بعما حديدا ووصل اسد الدين سيكرة الى العاعرة في وابع ربيع الاسر واحمع بالعاصد وحلع عليه وعاد الى خيامه بالخلعة العاصدية واحرى علية وعلى عسكرة الاعامات الوافرة وشرع ساور عاطل سيركوة معاكان بدلة ليور الدبي من معردر المال وامراد كلت الملاد له ومع دلك مكان ساور مركب كل دوم الى اسد الدس سمركوة وبعدة وعشه وما معدهم السيطان الا غرورا بم أن ساور عرم على أن دهل دعوة لسيركوة وأمرائة وبعنص عليهم فيعة أنبه كأمل بن ساور من دلك ولما رأى عسكر بور الدين من شاور دلك هرموا على الغدك به وابعى على ذلك صلاح الدين بوسف وعبر الدين حرديك وعدرها وعرموا سيكوة مدلك منهاهم عنة مانعن أن ساور مصد سيكوة على عادنة ملم تحدة في المام وكان مند مصى ليرمارة مبر السامع رصى الله عند ملق صلاح الدس وحودك ساور واعطاة برواح سيركوة الى ربارة السامع فساروا جمعا الى سيكود مونب صلاح الدين وحردتك ومن معهما على ساور والغوة الى الارس عن مرسة وامسكوة في سابع رسع اللحر من شدة السنة... فهرب افتحادة عنه وارسلوا اعلموا ستركوة بما فعلوة محصر وأم بمكنة الا المام دلك وسمع العاصد للسر فارسل الى شبركوة بطلب منة انفاد راس ساور فعيلة وارسل راسة الى العاصد ودخل بعد ذلك سيركوة الى العصر عبد العاصد عبلع على العاصد حلعه الوزارة ولعدة الملك المنصور امير للموس وسار بالملعه الى دار الوزارة وفي الى كان منها ساور واستقر ع الامر وكمت له منسور بالانساء العاصلي أوله بعد المسملة من عبد الله ووليد أن عجد الأمام العاصد لدين الله أمير المومس الى السدد الاحل الملك المنصور سلطان الحنوس ولَّى الاعمَّة تعبر الامَّة اسد الدين أن الحرب سمركوة العاصدي عصد الله منه الدس وامنع بطول بعائد امير الموسس وادام مدرية واعلى كلمية سلام عليك فأنا محمد اليك الله الدي لا اله الا هو وبسالة أن يصلي على علم الدا الطاهرين والاعم الميديين وسلم مسلما بم ذكر بعوض امور للعلامة المه ووصابا

proche de Chircouh des l'emes exencient l'Egypte et sen retournerent durs leur territoire Ce fat la (pour unsi due) une nouvelle conquete de 11 spte /pie les Musulmins) Chircouh unvi in Cinc le 4 de ichi p mier (6 decembre 1165) et ent une entrevue ive e khalife) Il Aded qui le revetit d'une pelisse d'h naeur (de l'espece appeler) uledunin et lui l'unit insi quant toupes sous ses endes de i fin in bin dince Chiconhictoring son up ter in decett pelisse Quanta Chiver al differ it dis sont teas wee Chreout le ceution des erangem no qual va pris envers Nour ed Din a s voir de l'innu l'agent (qual wait promis) et de mettre apart (pour e , innee le tiers (du revenu) du pays (1). Lous les jours at s tendut echevil appres de Chincouh pan his reneu veler ses promesses et pour l'entretena dans l'ét nic mins Silim ne leur fut des promesses que peur en un les hompers (Linan chi iv virigi litinin ii s dessem de donner un binquet i Chire uh t emirs et de profitei de cett ce sin part ta reter Ce fut son fils Cancil qui l'n dis i l'. de Nour ed Dan voyant le mare ex lat le resolut su peate at un complet. Lins ce pui lut n. n. In Salah ed Dan d concert wee Lizel Da Dich et di untes officiers. Chine uh i qui ils bi no part du projet lear defendit dy donner soite. En par qual etur ille visiter le tombem de l'inven 13 Chaler qui contidues le voisin ige) et que Chiva setut pre intea si tente comme a l'ordin inc. Salah ed Din et Dj. i lic le renconferent et lui appinent au leur del se trauv it Ils partnent dors ensemble pour all e ar levent 1 Charconh Lin route Salah ed Dan Djackettin 🧸 i se jeterent sur lui. Ir renver erent de chevil et son resent de sa personne. On etat dois iu 7 d a b cond (Spanier (165)) Lescate activatività fut Chronib reports opinint ett norv

in compet ne put que l'asser s a compla ce qui cta terrimence. Lorsque II Aded cut appar ce qui ve ant de se pisser il envoya demander a Charconh la tete de son vizir Chiver lut d'une mis a mort, et sa tete but orter a LI Aded Clin out set and als sendu in plis lutice in parti Adeld Israbe de viru et rent de la les tites d'Il Mde el Jon ver (le prin e vitners et dlance Pjanh jenial en chef des imes yet mis l'éditievel de n'houvem im illitel du vii upe imparisment pai Civil hic da symmette (hipsys) Le 1 b b to iv n pathtickace par 11 K dit fidel 1 to miseners and Annom ac Pru msen i i i i n n 1 t) fi i dusistu l Dien I de son prite. Ab u Whinnel men (lb) if qui soutient lier i 1 Dier (1117 ledin With moranden lessery out a seiza araffustre 2141 cl V i moultand same somi desimans prettn. I jugt Acled Dur About Hueth Li La La del Aded que Dien outanne a relation of quality lasso vivre tong file for the firm duction and duction deserve als pril m infurme sen pouv u e qual ex lie se puole! siluta to Nous te foron entandre le lournais que n us idiessons i Dien i chirqui est le Dien imique et neus le priens de verser : « « rices ab nel ait » sur I hummed et met et eget descudents d Timmedentias ulique () naterode un projeto do lepol III Alda lante in a clim the les offere forth lifet the chesut is a model as musu u in this creation is a substitute of the substit n une de celements from nenterits de le com-HIAT Illumical substitute Corctum 1 itjun I puril uc tit dre 1 | 11 1 h at hit it i 11 (1)

/1168 et 1169 de 1 C)

بكون للعرب بالعاهرة عدية وبكون الوابها بديد عرسامهم وبكون لهم من دخل مصر كل سند مادة العد ديداري 3 هذه المرابع السند مع دور الدين صامعنا والعزيمد وبها عصى عارى بن حسان صاحب منح على دور الدين عمع مسر المد دور الدس عسكرا المدوا مند منع لم العلع بور الدس منع مطب الدس بنال بن حسان لما عارى المدكور منى منها ال ان المدنف مند صلاح الدس . سند التيس وسعس واسماده

سدة ١١٥ ق عدة السد ملك بور الدس ملعد جعير واحدها من صاحبها سهاب الدس مالك بن على المعملي وكانت بانديهم من انام السلطان ملكساة ولم بعدر بور الدس على احدها الا بعد أن اسر صاحبها ماليدًا المدخور سوكالاب والمصروة الى دور الدس فهود واحدهد به على بسلمها مق بععل مارسل عسكرا مدمهم عمر الدس مسعود اس أن على الرعفوان وردّمه بعسكر احر مع عدد الدس أن مكر المعروب بأس الدائد ودان وسنع مور الدس وحصورا ملعد حعير فلم نطعروا منها نسيء فا والواعلى صاحبها مالك حتى سلَّها واحد عنها عوضا مديب سروح بالالها واللبحد من بلد حلب وعسرين الف دينار متعلد وباب براعدي ي هذه السد و ربيع الاوا، سار اسد الدين سيكود بن سادي الى دمار مصر ومعة العساكر الموردة وسنب دلك عكن العرج من اللاد المصرية وحكهم على المسطين بها حتى ملكوا ملنيس فهرا في مستهل صغر من هده السب ويهيوها ومثلوا اهلها واسروهم لم سازوا من بلانيس ويزلوا على العصرة عاسر صعر وحصروها ماحرق ساور مدينه مصر حوما من أن علكها العرج وأمر أهلها بالابتعاد الى العاشرة متعنب الدر محرمها أربعه وجهسين يوما فارسل العاصد لللبعد الى دور الدين دستعيب به وارسل في الكياب سعور النساء وينابع ساور النعرج على الف العدد على المهم عمل النهم ماده العدديار وسالهم أن مرحلوا عن العاشرة لنعدر على جمع المال وجملة موحلوا وجهر بور الدين العسكر مع سيركوه ونعق فيهم المال واعطى سيركوه ماني الف ديدار سوى البدان والدواب والاسلحة وعسر دلك وارسل معة عدة أمراء منهم اس احدة صلاح الدس نوسف س انوب على كرة منه احت نور الدس

til i sent l'intromente til i si ti intromente i l'il i si ti meronimente i l'il i si ti meronimente i l'il i si ti meronimente Į 1 me into a reliance of Na observation of Shired Vac - () if the Procent and World Treeste dession as sisterillar to relat ent resulting squisery is le Vintedi K reconstructed de la rem Smed Dur n driett ple nnetet i "ud jusqua In - griffir- qual Shi ca Dan i lui en

And the control of the inches the country by tr vincting River Onld Cityle Li tapel at all Isola 1 to tate MI than a Dinners to and And delitibles Schb T Jad jaketen n valuation of the c r lities il 1 (11) 1 11 th It It 1 Hen Be 1 i midli liv and strope address the fill No rentite s ed Dur t stran triste psei Mr. 7. il IrMI I. rinej rizi na MI street a 1 d to malph MI N 11 lat late 3 \ 051 11 1 11 711 1 11 1

in il just procedestroup de Noured Din thy futer ve) a cisc destraces denth domi a mis fish senti dinscriptori pe utsur le Mu sultains (Bervien princhem har hisse) si lom que le pienus bem is d sila d cette in ice 4 nevembre 1168 aspinent des affeville de Belbeis femment n program some entune partie des labitant et ie lms wall reste descharge Psquitterent dors Bilbers I le 10 du mois de saler () novembre) ils pracut posi tion do nthe Core et y muent le siege Chiver le re uns flummes le ville de Misi (le viens Cine) din d'em pelier le Trines de sy tiblia et fit trinslerer les l mints of the Lincondic de Misi dur emquinte patre pas I Hahi HAdde ava dors Noured Dag camptors a grand classification ne le 1) ch veux que le ferm s (du p lus) setuent ere ja byta Chwa pasmitenima ille chals in spal fire dun million de dinus (pieces d a leath in environ) et leur en envoya d'ibordeent mule "mu le reste il primut de le leur frae apporter « ls veul uni seloquer et lui lusser is ez de liberte purp us a lesercet usent Les Francs (y consentuent et) select nevent du Care (Surces entrefrites) Nauced Dn vat depense de fortes sommes pour Lequipement Lun ince qualificientes les ordres de Chircouh A I narden - ni mille din us suiscempter les By that all ment le betes de somme des umes ete All be improved an arend non beathers done lan at Sale ed Din a you do Charcali Co fut In buren Shilted Dimperty at a effective litera y ned Din levellat Cette in sist nee ful l r - r lit perdie Lempire chif until d. N in ed Din quiper Slob I Danon Litar project le winde the jest part is ved Incision to all is the vas amoved 111

(1168 M 11fft) de J G)

An 504 de l'highte ميخيف الوه علا معلاج العدي امرق مور الدس بالمسر مع على شيركود وكان من مال شيركود العمودة في صهر يا درسف الطنتيم القلمت والله أو اعطيت علك معمر ما سرف النها فلعد، فاستت بالاسكندوية ما لا أبسالا أندا فقال للور المدين لا يقامي مسيرة من فامون دور الحين والأ استعمل معال نور الخمن لا ده من مسيرك مع على فضكوت الصابعة بأعطاق ما صهوبين ده وكاعا أنساق لل الموت ولما مات شبكوة علف جاهد من الامراء الموردة المعدم عبلي العبسكر وولادة الوزاوة العاسدية منهم عين الدوله الداريق وبطب الدين بمال المنصى وسعف الدين على بن اجد المنطوب الهكاري وشبهاب الدس عمود للارى وهو حال صلاح الدس مارسل العاصد احصر صلاح الدس مولاة الورارة ولعدة الملك الماص مل مطعه الامراء المدكورون وكان مع صلاح الدس العصد عسى الهكاري فستى مع للسطوب حيى امالة الى صلاح الدين نم مصد للمارى ومال هدا اس احمك وعود وملكم لك قال المد انضا مفعل بالمادس كدلك فكلهم اطاع عمر عين الدولم المماروق هابة فأل أنا لا المختم بوسف وعاد الى مور الحدين بالسام وبنت محتم صلاح الحدين على أنه بأنب ليور الحدين وكان بور الحدين بكانب صلاح الدبي بالامبر الاسفهسلار وبكنب عادمته على رأس الكناب بعظماعي أن بكنب أينمة وكان لا تفردة بكيات مل الى الاممر صلاح الحدس وكافع الامراء بالادبار المصرية بعملون،كذا وكذا يم أرسل صلاح الديس بطلب من يبور الديس الاة الوت واهلة هارسلهم بور الدس النة فاعطاهم صلاح الدس الاعطاعات عصر وعكن من الملاد وصعف امر العاصد ولما موس الامر الى صلاح الدس مات عن سرت للمر واعرس عن اسمات اللهو ونقص لماس للحد ودام على دلك الى ان سوماة اللا تعالى قال ابن الاسر مولف الكامل وانت كنيرا من المدى بالملك بينقل الملك الى عبر عقية قبال معاوية بعلب وملك فانتقل الملك الى بني مروان بعدة ثم ملك السعام من بني العباس فانتقل الملك الى احدد المصور وهفية ثم السامانية اول س العدى بالملك منهم نصر بن اجد فانعقل الملك الى احتم اسمعمل وعقيد م عاد الدولم بن يونه ملك فانتعل الملك ال عقب احدد رَّض الدول بم ملك عام لك السلموق فانتقل الملك الى عقب احدد داوود بم ستركوة ملك فانتقل الملك ال ابن احدد ولما فامر صلاح الدس بالملك لم بين الملك في عقيد بيل ابتعل الى احدد العادل وعقية ولم يدين الولاد صلاح

pigne dans cette expedition. Nom ed Din disutal mordonne de puta vec mon ond. Depe mon onde m wat dit en presence de Your ed Din Allon You conf il fiul te prepuer a partu! le repondes. Pir Dieut guand on me donner at le 103 mins de 11 apr jen virus pas pa souffert a Mexindia de ch que je noublicia janus! Mas mon onche dit a Van 1 din. Il faut absolument qual vicon vicinia Non ed Din reitera done ses ordres Auneraent plant de m en dispensor quis bem lui expo er let f.t. n on pemetrousus ilmetit remetit il lug ni pen mes has do mise en companie et pe para e un un homme qu'on mone i la moit. Apresti moit le f ha could plusions comes de l'amec et A mel Dan spi resent su commendement en chef et a la di mir d'avir dlaspic Pumices coms on reminquit Am el Dada et Yuonki Koth ed Din Ind di Minbidy Sile 1180 Ali Ibn Ahmed el Mechtoub d'Ir tribu in 1 1 11 en et Cheh bel Dm Wihmen I Illuternel de Salah ed Dur Mar 11 VI I G v de hu Silah cd Dm et hu eccel 1 zu dll Maler en Verr (le jame 11 a 1 e quon vient de nommer i fus a ut da a la la a Sala ed Don mas un homme de la que ce para tinnén pres de sa personue el qui se nomin il la sa el tra em (de la tribu curde des Heccu) bitt ni der presentations r I'l Vechtoub qu'il le " igno acoute de Sil di ed Din Il se rendit ensuite appres d FFH norm et la dit. Val. lelik de votie sam lipm me tlanvinite productional sont assists vites I vint in unsi d'employades a aments abl El aqautics emps of his decide a so in the airs of the d Salah ed Dan Am od Dudred Yr ols i lent guine se lassa pas flechui. Nan disatal par a a pis obcu a Youssol. Il publi by piuric Sir. I.

d'y rejoindre Nour ed Du Salah ed Durpusint (ausi) crifferin son inforde mas il ne publicsere e quenqualité de la utenant de Nour ed Din Celur er en lui covert a designation le titre d I / I ma a l'Afriche from a real en chely of a cent neut de poser son patiented de lejech para piscompar in the sigh into on vansery information. Collettes a Salah el Dur a purhenher neturify who rins Alema MiddDititus les com qui nt it pt south that the Salah Dirwin 1 self and YmelDn pesnpr As about the eth lander of my vertice date of the citypt Anna an anath the t dur light ell du liede limmant During na quill de Chreenheit pouver et - le lore du you might tut mu meet high it unply no reality of the date of the infinite dependence in passion and the personal reality of the personal rea Dil Houtpold du Und M. Ithi if I himmingue gen pen er lym fulltured dynamics limited hard Is named hous culmts pour posser dons Ils darten Masoner Lande un empire mus ipre emorte tempute per us about 1 Manual Is Salfah Labbasid regne mar sin mil rit ich mis nut a son fro. 11 Minseur. Caux discendants die processes to a Winel but provide Some nele qual informacique in info Julius who Ismal pur training a fines Turk ID della favor aputom rovium mais national than the first Dal pac light that intended hills Sellpulia lent t Fund chair as coints Dwill are confingu e i vu Silbil enquiprelliable Diction to fit is efit d

'1168 et 118a de J C.)

اصوبنا عنها للاحتصار وكنب العاصد حطه على طرّة للنشور عندا عهد لم بعهد أوربر عبلد فبعلد أماند زماك أميير An 584 de l'hegue الموسيين اغلا لحملها لخد كتاب امير الموسدن معوة والكب دسل الامصار مان اعترف حدممك ال سوء النموة ومدسم الشعراء اسد الدمن ووصل الده من الشلم مديج العاد الكانب مصدده اولها

مالحة أدركت ما أدركت لا اللغب كم راحد حُست ، دوحد المغب ما سمركوة ابن سادى لللك دعوة من مادى معرب حدر اسن محسران حرى لللوك وما حازوا مركبهم من للدى و العُلَى ما حرث ما للنَّب علَّ من ملكِ مصر رسعة مصرب عمها الملوك مطالب سأبرُ الرسد مد أمكنت اسد الدس الفريسة من مع المعلاد مسادرٌ حسوها ويسب

. واما الكامل بن ساور فيا منل ابوة دخل القصر مكان الحر العهد به ولما لم بني لاسد الدين سيركوه منازع اناة الخله حى ادا مرحوا عا أونوا احدثاهم بعنه ونوق نوم السنب إلياني والعسوس من جهادي الاحرة سنة أربع وسنين وجسمانية عكاسب ولاسمة سهرس وخسم اللم وكان ستركوة وانوب التي سادي من بلاد دوس قال ابن الاسم واصلها من الاكراد الروادية معصدا العراق وحدما بهرور شحمة السلسومية ببعداد وكان انوب اكبر من شيركوة تحعله بهرور مستعفظا لعلعه بكرسب ولما انكسر عاد الدس زنك من عسكر للدليعة ومرعلى نكريب حدمة انوب وستركوة يم ان سيركوة مدل انسانا يمكريب فاحرجها نهرور من بكريب فلمعا محدمه عاد الدين ربك فاحسن المها واعطاها افطاعات حليله ولما ملك عاد الدين زنك ملعة بعلدك حعل ادوب مستعفظا لها ولما حاصرة عسكر دمسور بعد موب ربك سلهها ادوب الدهم على امطاء كدمرة سرطوها له وبعى أدوب من اكبر امراء عسكر دمسى وبعي سيركوة مع دور الدس مجود بعد ميل ابية ربكي واقطعة دور الدين جص والرحمة لما راى من مجاعمة ورادة علمها وحعلة معدم عسكرة مها اراد بور الدس ملك دمسي امر سيركوة مكاسب احاة ادوب مساعد ادوب مور الدين على ملك دمسى وبعنا مع مور الدين الى أن ارسل سيركوة الى مصر مرة بعد احرى حدى ملكها ودوق في هدة السنة - فها نوق سيركوة كان معة صلاح الدين يوسف ابن احتد ابوت بن سادي وكان مند ساد

«le commandeur des croyants vous a confic montrez vous digne de le grader Recevez wechermete de cœur «cet east tracepar le commandant des croyants et mai cher en trum unt le pan de la robe de la herte en lem plor quon your wonde ferr votre glone jusqua la deconvenue du prophetisme (1) Des vers furent com poses en Phonneur de Churcouh Vous le commence ment dane picce qui fut envoyer de Syrie pui le cateb Limad (d Din (a)

Cest pu le tervail et non en te jou aut que tu is requis ce que to possedes sousent le 1 , 25 se lusse cueillu d'uis le bo

O (Incorb file de Chidi li reginte est l' soubut fait (er to () pur con qui proclument (ton nom) et qui te font 1 116 et autre comm le meillem fils du meillem des peres Ls s dristi na redeligiore nont pu en aliant au graph for autothed mingress to parallas il mable

Jons jule niet dill spt dunen, mquelles notres princ sino tijim is j tien drat qui sui pisse en ele with a tous lambes range

La conquet de j'ey est une per e mest à la porte du fion de la religion (3 qu'il s hate donc de sauter sur cett proce

Lorsque Chiver fut tue son fils Canad entra dans le pilus et on ne le revit plus Chircouli se trouva unsisms competiteur mas ce fut pour attendre au terme de sa Mus in moment on its se rejonissment a cruse des biens quals is sent recus nous les susines tout coup (koran ch vi v 44) Il mourut le sunch o de djour de second de l'in 564 (23 mus 1164) Son virual wait etc de leux mois et em pours Clancouli et Avoub (pire de Silch ed Din) chuent fils de Chielret oragan ir sali taritar al Dovin (I incicinie capitale de

I Armonie) Survant Ibn el Athir ils et uent de race curde de la tubu des Raouadiya Setant sendus en Irak, ils entirent au service de Belirouz commissure entre tenu a Baghdad pu le gouvernement seldjoukide Ayoub ci unt l'une des deux freies fut charge par Belinoux du commandement de la forteresse de Tecrit et dans cette position il rendit de concert avec Chircouh, un grand service a Etmnd ed Din Zengui qui apres sa defaite par les troupes du Milile pass ut aupres de cette ville avec les debus de son armee (4) Quelque temps apres Churouh tua un homme a Tecut et Behrouz l'obligea a quitter la ville avec Ayoub Ils se rendirent aupres de Zengui qui leur fit un bon accueil les put a son ser vice et leur accorda des fiefs considerables. Zengui se t int compire de Braibec, y installa Ayoub comme com mandini Apres li mort de Zengur Ayoub se voyant assicge dans cette place par l'armee de Damas, ouvrit les portes de la ville et obtint en retour de riches do maines Il setablit ilors a Damas ou il figura parmi les puncipaux emus Pour Chircouli il put service sous Nour ed Din apres la moit de Zengui et comme il se distinguait pui sa bi ivoure. Nous ed Din lui donna en hel les villes d'Émesse et de Riheba et finit par lelever su commandement en chel de l'umee Quand Nour ed Din voulut se rendre maire de Dimas il ordonn a Chircouh den come a son freie Ayoub et celui ci contribua puissamment a motti e Nour ed Din en possession de la ville. Les deux freies resterent au ser vice de Nour ed Din et Chircouli fut envove par lui en I spie plus d'une for jusqu'i ce qu'il l'eut conquiso Lorsque Chu couli mourut son neveu Salah ed Din et ut impres de lui Ce sut i contre cœur qu'il l'i ut accom

Applicate Chapter

المنافرة ال

سنة ٥٠١٧ ذكر اقامة الخطبة العباسية عصر وانقراض الدولة العلوية كان سبب للطبة العباسية عصر أنه لما تمكن صلاح الدين من مصر وحكم على القصر... وبلغ نور الدين ذلك ارسل الى صلاح الدين يامرة حتما جزما بقطع للخطبة العلوية واقامة الخطبة العباسية فراجعه صلاح الدين في ذلك خون الفتنة فلم يلتفت نور الدين الى ذلك واصر عليه وكان العاضد قد مرض فامر صلاح الدين الخطباء ان يخطبوا للمستضى ويقطعوا خطبة العاضد فامتشلوا ذلك فلم ينتطح فيها عنزان وكان العاضد قد اشتد مرضه فلم يعلمه أحد من اهله بقطع خطبته وتوفي العاضد يوم عاشوراء ولم يعلم بغطع خطبته ولما توفي العاضد جلس صلاح الدين للغزاء واستولى على قصر الدلافة وعلى جميع ما فيه وكان

Rouaça, qui était son ostudar (grand maître du palais) et qui, pour quelque raison, craignait la colère du prince, se concerta avec Koth ed-Din Koimaz el-Moktefaoui (ancien serviteur du khalife el-Moktafi), qui était devenu un des principaux émirs de Baghdad. Ils corrompirent alors le médecin du khalife et l'engagèrent à prescrire au prince un traitement qui amènerait la mort. Le médecin lui prescrivit d'entrer dans la salle de bain. Le khalife s'y refusa d'abord, en faisant observer qu'il était très-faible, puis il se décida à y aller. Aussitôt qu'il fut entré dans le bain, on en tint la porte sermée jusqu'à ce qu'il mourût. Adod ed-Daula et Koth ed-Din firent ensuite venir le fils d'El-Mostandjed et se déclarèrent prèts à le faire proclamer khalife, pourvu qu'il prît Adod ed-Daula pour vizir et Koth ed-Din pour général en chef de l'armée. Il donna son consentement, et le jour même de la mort de son père il sut inauguré sous le titre d'El-Mostadi bi-Amr-Illah, par les grands officiers de la cour seulement. Le lendemain, la même cérémonie cut lieu en public, et tout le monde lui prêta le serment de fidélité. El-Mostandjed s'était toujours conduit d'une manière exemplaire; il avait aboli la plupart des impôts qui ne sont pas autorisés par la loi divine et déployé une grande sévérité contre les gens dissolus et corrompus. - Nour ed-Dîn se rend à Mosul et enlève cette ville à son neveu Ghezi. Quand il y cut rétabli l'ordre, il abolit tous les droits illégaux qu'on y percevait et remit alors la ville à Ghazi. Quant à Eimad ed-Din Zengui, il lui donna la ville de Sindjar. Cet arrangement porta (le kadi et vizir) Kemal ed-Dîn es-Cheherzouri (1) à dire : • Voilà « ce qui ouvre la voie à la ruine de la maison des Ata-« becs. Eimad ed-Dîn, étant l'aîné, ne voudra pas obéir à « son frère Seif ed-Dîn, et celui-ci, étant maintenant le « souverain, ne voudra pas avoir des ménagements pour « Eïmad ed-Dîn. Il en résultera des dissensions qui évoila leront les espérances des ennemis (de la dynastie). .—
Dans cette année, Salàh ed-Dîn envahit le territoire des Francs, du côté d'Ascalon et de Ramla. Revenu en Égypte, il repartit pour Aila, forteresse appartenant aux Francs et située sur la mer orientale (la mer Rouge, à l'extrémité du golfe de l'Akaba). Il attaqua la place par terre et par mer y ayant fait transporter des navires, et, s'en étant emparé, il livra aux soldats tout ce qui s'y trouvait, effets et gens. Cette conquête cut lieu dans la première dizaine du mois de rebia' second (12 à 22 décembre 1170). Rentré en Égypte, il destitua tous les kadis de ce pays, parce qu'ils appartenaient à la secte chîte, et les remplaça par des kadis professant les doctrines d'Es-Chaféi (fondateur d'un des quatre rites orthodoxes).

An 567 de l'hégire (1171-1172 de J. C.). Lorsque Nour ed-Din cut appris que l'autorité de Saláh ed-Din s'était consolidée en Égypte et s'étendait même sur le palais, il lui expédia l'injonction formelle de faire supprimer (dans les mosquées) la khotha alide et de la remplacer par la khotba abbacide. Salàh ed-Dîn lui adressa des remontrances, car il craignait que cela n'occasionnat une révolte; înais Nour ed-Dîn persista dans son intention, sans avoir égard aux observations de son lieutenant. El-Aded étant alors malade, Salàh ed-Din ordonna aux prédicateurs de faire la khotba au nom d'El-Mostadi (khalifo de Baghdad), et de supprimer celle qui se faisait au nom d'El-Aded. On lui obéit, et ce changement se fit (comme dit le proverbe) sans qu'il y cut une escarmouche, même entre deux chèvres. Comme l'indisposition d'El-Aded augmentait, ses serviteurs évitaient de lui apprendre ce qui venait de se passer, et il mourut, le 10 moharrem (13 sept. 1171), sans le savoir. Aussitôt après sa mort, Salah ed-Din tint une séance solennelle, afin de recevoir les compliments de condoAd Silicas Chegare 1290-25 177 الحون طبير حلت وكون من والت كليم التي يربين أول التدويلات فيمن الفلا من ويمن المدوية والمدوية والمدوية والمدوي المالة بإلى المنتورية بيان اللهاري إلى الورا الإنتان ويربي العلاقة وكان معمور السيول والمستدر النهوان وقل المو و فده تدوية بيري بينهم وين بعلاج الامن وسامه وهذا ستهم بين القديري الهار بنه الشوران وقل منهم حلق كثير ونيمهم منافج الدين فاحلاج قتالا وعلجيها (١) وسكم سلاح الدين في القدر وقام فيم بهاء المهن فياقيين السدى وكان حسيا البين وبق لا تعرى في القصر صغيرة ولا كبيرة الا بامر صلاح الدين في ملها في باروي ارسان القركان وكان مقدماً كبيرا اليد تنسب الطابقة البارونية من التركلن وكان عظم الملتم سكن بطاهر حامد ودي على شاطى فوجي هم المباعد قابر كثيرة ودعرته الان بالبارونية وي مشهورة هماك في

سنة المه في هذه السنة سارت الغرج الى دمياط وحصروها وتحنها صلاح الدين بالرجال والسلاح والفخاير واخرج على ذلك اموالا عظيمة تحصروها خسين يوما وخرج دور الدين نغار على بلادهم بالشام فرحاوا عليدين على اعتابهم ولم يظفروا بشيء منها قال صلاح الدين ما رايت اكرم من العاضد أرسل الى مدة مقام الفرنج على دمياط الف الف دينار مصرية سبي الثياب وفيرها في وفيها سار دور الدين وحاصر الكرك مدة تم رحل عند في وفيها كانت زاراد عظيمة خربت الشام فقام نور الدين في السام فقام الفرنج فخافوا من دور الدين واشتغل كل واحد منهم عن قصد الاخو بقارة الاسوار وحفظ البلاد اتم قيام وكذلك خربت بلاد الفرنج فخافوا من دور الدين واشتغل كل واحد منهم عن قصد الاخر بقارة ما حرب من بلادة في وفيها في دي العبة مات قطب الدين مودود بني زنك بن السنقير صاحب الموسل . ولما مات عمرة أرباب الدولة الملك عن ابنه الاكبر عاد الدين زنك بن مودود الى الخية الذي هو استر منه وهو سيف الدين غازي بن مودود فسار عاد الدين زنك الى عم دور الدين مستفسرا بعث وفيها تول بحد الدين ابو بكر بن الداية رضيع دور الدين وكانت حلب وحارم وتلعة جعبر اقطاعة فاقر دور الدين اخاة عليا بن الداية على اقطاعه

سنة ٢٩٥ في هذة السنة تاسع ربيع اللخر توفي المستنجد بالله. . . وكان سبب موته انه مرض واشتد مرضه وكان قد

«ce prince, et il échut à son frère (El-Malec) El-Adel et à sa postérité, tandis que Salah ed-Din et ses des-« cendants ne régnèrent qu'à Alep. La cause de cela est que le premier souverain d'une dynastie répand · beaucoup de sang et s'empare d'un empire auquel les a yeux et les cœurs des (anciens) possesseurs demeurent antrachés. Cela fait que les descendants de ce prince ese voient privés de la souvernineté (1). » Lorsque Salâh ed-Dîn se vit bien établi dans le vizirat, il fit mettre à mort Moutemen el-Khilafa, commandant du corps des nègres qui étaient chargés de la garde du palais. Les nègres se réunirent alors en grand nombre et prirent les armes contre Salàh ed-Din. Un combat acharné ent lieu (dans la rue du Cairc appelée) Entre les deux Palais. Les nègres furent défaits après avoir éprouvé des perles énormes, et se voyant poursnivis et traqués par les troupes de Salah ed-Din, ils durent quitter le pays. Salàlı ed-Din étendit alors son autorité sur le palais et y installa (comme gouverneur) un eunuque blanc appelé Karâkouch (qui avait appartenu à Aced ed-Din Chircouh et qui portait pour cette raison le titre d')El-Acedi. Dès lors, rien ne se lit dans le palais de grand ni de petit sans la permission de Salàh ed-Din. - En cette année mourut un grand chef turcoman appelé Yarouk-Arslan. Il était d'une taille énorme et habitait auprès d'Alep. Yarouk et ses compagnons bâtirent, sur le bord du Koik, un grand nombre d'édifices qui forment maintenant un village bien connu sous le nom d'El-Yaroukiya.

An 565 de l'hégue (1169-1170 de J. C.). Les Francs entreprirent le siége de Damiette, et Salâh ed-Din dépensa des sommes énormes pour munir cette ville d'honmes, d'armes et d'approvisionnements. Le siége avait duré cimpante jours, quand les Francs s'en re-

tournèrent sur leurs pas, sans avoir obtenu aucun avantage, et rentrèrent dans leurs possessions en Syrie, sur lesquelles Nour ed-Din venait de faire une incursion. Salâh ed-Dîn disait au sujet de ce siége : «Je n'ai ja-· mais vu de prince plus généreux qu'El-Aded : pendant que les Francs étaient devant Damiette, il m'envoya un million de pièces d'or, monnaie d'Egypte, sans compter les habillements et les autres objets (néces-« saires à une armée). » — La même année, Nour ed-Din assiégea El-Carac (2) pendant quelque temps, mais ensuite il décampa. - Il y eut cette année en Syrie un grand tremblement de terre qui dévasta le pays. Nour ed-Din s'empressa de relever les remparts (de ses places fortes) et de protéger ses possessions contre toute invasion. Les Francs eurent également à souffrir du tremblement de terre; aussi craignirent-ils (d'être attaqués dans leur territoire par) Nour ed-Din. Comme on travailla également chez eux à réparer les dommages, aucun des deux partis ne songea à envahir les terres de l'autre. - Koth ed-Din Maudoud, fils de Zengui et souverain de Mosul, mourut dans le mois de dou'l-hiddja de cette année (août-septembre 1170). Les grands de l'État placèrent sur le trône Seif ed-Din Ghazi, second fils de Koth ed-Din, et en écartèrent Eimad ed-Din Zengui, qui était le fils ainé. Celui-ci se rendit auprès de son oncle Nour ed-Din et réclama son appui. - Mort de Medjd ed-Din Abou Beer Ibn ed-Daya, frère de lait de Nour ed-Din. Il possédait à titre de fief les places d'Alep, de Harem et de Kala't-Dja'ber. Nour ed-Din transmit ces fiefs à Ali Ibn ed-Daya, frère du défunt.

An 566 de l'hégire (1170-1171 de J. C.). El-Mostandjed-Billah, le khalife (abbacide), meurt le 9 de rebîa' second de cette année (20 décembre 1170). Quand il tomba malade, Adod ed Daula Abou'l-Feredj Ibn Raïs er-

TIRE DES ANNALES'D'ABOU 'L-FEDA''

4n 56g de l'hagire المنكثر صفة العليكا عم إتطيدم) حتى صار ملك ادريتجان وعبرها من بلاد الحيل واصفهان والرى وكان هسكوة العبدين إلف عليه وكان بعطب في ملادة بالسلطنة للسلطان ارسلان بن طعريل ولم بكن لارسلان معه حكم (وديها سار طابقه من التولى من ديار مصر مع علوك لدني الدين عرر اسمه مراموس الى امريعيه ويزلوا على طرايلس العرب عاصرها مديد دمر خصها واستهل علمها مواموي للحكور وملك كميرا من ملاد امرىعيدي وممها سار مور الدس مجود من ربك الى ملاذ ضلم أرسلان من مسعود من ملم أرسلان واستولى على مرعض وبهسى ومروبان وسنواس عارسل النه ملم أرسلان بسسعطعه ويطلب الصام معال مور الدين لا ارضى الا بأن يرد ملطيه على دى النون بن الدايشمند، وكان ملح ارسلان مد المدها مدد مندل لد سيراس واسطام معد دور الدس دلما ماب دور الدس عاد مليم ارسلان واستدول على سيراس وطرد اس الدادسمندين ومنها سار صلاح الدس من مصر الى الكرك وحصرها وكان مد واعد مور الدس أن محمعا على الكرك وسار مور الدس من دمشق حي وصل الى الرقم وهو بالغرب من الكوك محاف صلاح الدس من الاحتماع بمور الدس فرحل صلاح الدين عن الكرك عامدا الى مصر وارسل محعا الى دور الدين واعدير أن أياة أدوب مريض ومحسى أن عوب مندهب مصر معمل مور الدين عدرة في الطاهر وعلم المعصود ولما وصل صلاح الدين الى مصر وحد أباة أبوب مد مات وكان سبب موت المدكور امد ركب عصر معرب مد مرسد موجع وجل الى مصرة ودي اداما ومات في السامع والعسرس من دي العد من هدة السندن

سدة ٥٠١ كان صلاح الدس واهلة حاملين من دور الدس فانعق رابهم على محصل هلكة عبر مصر محبب أن مصدهم مور الدس ماملوة على هرمهم التحوا الى ملك المملكه محور صلاح الدس احاة موران ساة الى المومة ملم متصمهم ملادها ممر سبوة في هدة السند بعسكر الى المن وكان صاحب المن حسيند انسان بسمى عبد الدى صعهر بوران ساة ووصل الى المن وحوى منه ومن عند الدى مثال فانتصر فنه بوران ساة وهوم عند الذي وهم ونند وملكها واسر عند الذي م مصد عدن وكان صاحبها انسان اسمه باسر محرح لعبال اوران ساة مهره دوران ساة وهم عدن وملكها واسر باسر اتصا واستولى دوران سالا على ملاد المن واستعرب في ملك صلاح الدين واستولى على اموال عطمه لعند النبي وكذلك من

Egypte (1) - Mort de Chems ed Dm Ildeguez et we nement de son fils Mohammed el Pehley in Dua in, de simple munloue Ilde nir seleva jusqua celui de ioi d Adarbeidjur dans le Djebel d'Epahar et de Rei Son armee se composat de emquante nulli en dieis. Dans ses Lists la khotha se disut au nom d'Aislan fils de Toghid mais ce sultin ny exercut meune intari -La mome muce une bande de l'ures quitte l'Exple sous la conduite de Lankouch mamfour de I du ed Din Omer (neveu de Silah ed-Din) et penetre e i llei keyr, ou elle sempur de liville de Empoli quest won assugee quelque temps Au ikouch elablit son autorite durs cette place et conquit une grande patie de l'Ilia kiya (2) - Nour ed Din covalut les I tals de Kalidj Arslin et sempue de Mei ich de Barsin de Mei zehan et de Sionis Kilidj Arslan envoic a Noin el Din pour le flechir et pour lui dem nder li pir Norrel Din repondit the nel recordern pis a mains que Ki «hdj Arslan ne rende a Dou'n Norm Ibn - I Danich acud chardle de Mahataya qual hur a enlevee - Kalada Arshan proposa de dounce Siona (a Dona Soun) en place de Miditiya et Nour ed Din lui recorda la pus (a cette cen dition) Apres le moit de Nom Ed Din Kilidy Vislim reprit Siours et en expulsa Doun Noun - Nour ed Din et Salah ed Din setuent donne rendez vous sous les mus de Crare Such ed Din putit de 11 gapte cette mnce alm de templa a promesse et communer le siège de la forteresse mais des que Nom ed Din qui

ctut pirti de Dimis lut irine i la Rolini licu situi dans le voisinage de Cara. Salah ed Din eut peur de

Tentrevue et se renut en muche pour l'Exple Il e

contents denvoyer quelques presents a Nom ed Din et

plut pas al se contenta dy fine du butin et centra en

de lui fuic duc poin rendres uson de seconduite que son perc Avoub et at malide et que sal ven at a monru on devut erundre que l'Exple ne lem erhipput Nom ed Dm lit semblant dadmettre ceta, exense, mais il a s incput passingle motif (quill wait dicter). Sil dicted Din a sur retorn en la pte from son pere mort Avoub sortif un jour au Care (pour se promercia) reas son cheval fit un contact le ptenticire. On porta le blesse a son het le crib comut quelque spours pres k >7 de dou l'hiddje de cett miner (q ion 11-5)

An bog de lhen 11, de I () Silch ed Din et sa famille cauquant (detre depossedes par) Nour el Din sacorderent sur lanccessite le conquerir un autiroy time thin que si Noue ed Din ven it les itt quer et leur fusut e u er ene detute ils cussent dins cett nouvelle requisition un isde issure Vodede motil que is at perfected hard Dinesenvoyer son frere Tou en Chile en Nubre. Tom in Chile is int frouve que ce passaclus consenut pis (sentit in Cine) electe rince a Silih ed Din le fit putat wee une unice pour h Tenen Cepass wat lors pour souver un un hora ne appele Abd on Neba Tour in Clerk ayant termin se preparatels se rendit dans le Yener ou d'enter de route les troupes du ron-part dessent la ville de 1/1/1 et fit personner Abd en Nebr II e portren uite emtre Aden self que apparten il dors i un nomme Y cer et is neighboring squeet homine is it a neces r to the it pen ind vive feet dass haville et en Dipironnica les aix can Il conquit dors fout le Ye men et y et blit l'aut mite de Salah ed Din Pans Zelad al emparedes treor crosses par Abd en Netre et al en fit de meme dans Alen - An mois le ranadan de cette mine and main 4) Salat ed Din ht method

وعلا التمارين كالفريق الدين والمنازرات عليه وين المنتخاري لا على الانتهاز كالمنازرات بالمنطور الدراية والمراجع بالمقد وتحرين المراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع وتليم محملة معلاقتهم المنافل والتنفل ومنطون بننا تغربنا يهددا دائرة الخديا ليرافط الا وأسترد وليرافض الارشورت لم معلى الاولادود بالمعلوم لا معلوما المعلومن الكدر فالوسل عبر للطبة العباسية بمناء الرهداد بموسد لها البصاير عَدَةَ أَيَامُ وَسُرِتَ الْعَلَعِ . : أَلَّ دُورُ الْدُينَ وَصَلَاحَ الْدِينَ وَالْعَلَيْدُ وَسِيْوَتَ الْأَعَلَامِ الْسَيْدَى وَعَيْهَا خَرِي عَيْنَ فَوْ الْدَيْنَ وصلاح الدين الوحدية في الباطق وكان صلاح الدين سار ونازل الشريك وفي للترج قم وسل عيمًا تعولا أن يلتنده فنم بييق ما يعق نور الدين عن قصد مصر فتركه ولم يغتصه لذلك فبلغ نور الدين ذلك فكاله وتوسيس باطنه أسكم الدين ولما استقر صلاح الدين بمصر جمع اقاريه وكبراء دولته مقال بلغني ان نور الدين يقصدنا لها الراي فقال دق الدين عر أبي أخية بقاتله ونصدة وكان ذلك بحصرة ابيهم نجم الدين ايوب فانكر على تق الدبن عر ذلك وقال انا والدكم لو رايت نور الدين نزلت وتبلت الارض من بين بديه بل اكتب لنور الدين انه لو جاءن من عندك انسان واحد وربط للنديل في عنقي وجرني اليك سارعت الى ذلك وانفضوا على ذلك ثم اجتمع ايوب بابنه صلاح الدبن خلوة وقال لد لو تصدنا نور الدين كنت انا أول من منعم ويقاتله ولكن أذا أظهرنا ذلك يتوك نور الدين جميع ما هو فيه ويقصدنا ولا تندري ما يكون من ذلك واط اظهرنا له الطاعة عالى الوتب عا جيصل به الكفاية من عند الله مكل كا تال ف ودينها اختيد دور : الدين بالشام العمام الهوادي وتنهي المناسيب لنقل البطابق والثخباري

سنة ٩٥٥ في هذه السنة سار شمس الدولة توران شاة بن ايوب اخو صلاح الدين الاكبر من مصر الى النوبة التغلب عليها . فط يتجبه تلك البلاد فغنم وعاد الى مصر وفيها توق شمس الدين الدكر بهمذان وملك بعدة النه محد البهلوان وكان

leance, et ensuite il prit possession du palais des khalifes et de tout ce qui s'y trouvait. Il y avait des richesses au delà de tout colcul, des choses extrêmement précieuses, des livres et des objets d'art. Salàh ed-Dîn fit reléguer la famille d'El-Aded dans un coin du palais et l'y retint sous garde; quant aux esclaves de l'un et de l'autre sexe, il les sit sortir du palais, vendit les uns, en affranchit d'autres et donna le reste en présent. Aussi cet édifice se trouva-t-il maintenant sans habitants a comme s'il n'y avait eu rien la veille a (Koran, ch. x, vers. 25). El-Aded, sentant son mel empirer, envova prier Saláh ed-Din de passer chez lui, mais celui-ci, pensant qu'on voulait le faire tomber dans un piege, ne s'y rendit pas. Quand El-Aded mourut, il reconnut la bonne foi du prince et regretta vivement de n'être pas allé le voir. Le nombre des Lhalifes (fatemides) avait été de quatorze, et leur domination avait duré à peu près deux cent soixante et douze ans. C'est ainsi que va le monde: (la fortune) ne donne que pour reprendre, et ne se montre douce que pour devenir amere; la pureté de ses (eaux) finit toujours par se troubler, et l'on peut même dire que cette pureté n'est januis exempte de mélange. Quand la nouvelle de la proclamation du khalife abbacide en Égypte arriva à Baghdad, on y fit annoncer la bonne nouvelle au son des tambours pendant plusieurs jours; des robes d'honneur et des drapeaux noirs furent envoyés à Nour ed-Din, à Saláh ed-Din et aux prédicateurs (1), Cette année, une défiance réciproque s'éleva entre Nour ed-Din et Salàh ed-Din, sans toutefois se laisser apercevoir. Saláh ed-Din était allé former le siège de Chaubec, forteresse appartenant aux Francs; mais ensuite il décampa, craignant que, s'il leur enlevait cette place, il n'v eût plus de barrière pour empêcher Nour ed-Din de passer en Egypte. Quand Nour ed-Din apprit cette nouvelle il sut

cacher son mécontentement, mais il ressentit dans son cœur beaucoup de mésiance à l'égard de Saláh ed-Din. Celui-ci, ctant devenu maître de l'Égypte, convoqua ses parents et les grands de l'État, et leur dit : « l'ai ap-«pris que Nonr ed-Din est sur le point de marcher contre nous. Que me conseillez-vous de faire? Son neveu, Taki ed-Din Omar, prit la parole et répondit : « Nous le combattrons et nous le repousserons. » Cela se passait en présence de Nedjm ed-Din Ayoub, père (de Salâh ed-Din et chef) de la famille. Ayoub blâma vivement Taki ed-Din d'avoir prononcé de telles paroles et ajouta : «Et moi qui suis votre père, si je voyais Nour « ed-Din approcher, je descendrais de cheval et je bai-« scrais la terre devant lui. Écris à Nour ed-Din que quand même il ne viendrait de sa part qu'un seul shomme, et que cet homme te lierait le cou avec la s toile de ton turban afin de te trainer vers son maître, « tu te hâterais d'obéir. » Là-dessus l'assemblée fut congédiée; mais quand Ayoub se trouva seul avec son fils, il lui dit : « Si Nour ed-Din venait pour nous attaquer, • je serais le premier à le combattre; mais si nous laissions paraltre nos sentiments, Nour ed-Din abandonnerait toute autre occupation pour venir nous attaquer, et nous ne savons pas ce qui pourrait en arriver. « Au contraire, en lui faisant des démonstrations d'oa béissance, nous gagnons assez de temps pour que Dieu « nous tire d'embarras. . Ce qu'Ayoub dit était vrai. — La même année, Nour ed-Din établit en Syrie une poste aux pigeons voyageurs, de l'espèce nommée pigeons de ruce (2); ces oiseaux devaient porter des billets et transmettre des nouvelles.

An 568 de l'hégire (1172-1173 de J. C.). Chems ed-Daula Tourân-Chah, frère ainé de Salâh ed-Din, part de l'Égypte à la tête d'une armée et se rend en Nubie afin de conquérir cette contrée; mais comme elle ne lui

(1174 et 1175 de J C).

An 570 de l'hégire منظر المراجع على وحل من اهل الصعدد بعال لد الكسر جمع كسر واظهر للدن على صلاح الحين والمام معدم المع عسكرا مامتعلوا وقنل الكمز وجاعد معد وانهرم النامون وده هده السنة سلح رسع الاول ملك صلاح الذين برسف بي أبوب دمشي وجوس وجاء وسبع أن سهس الدين بن الدابه للعم تحلب أرسل سعد الدين كسبكين بسندى لللك الصالح ابن دور الدين من دمسن الى حقب لبكون معامد دها مسار لللك الصالح اليها مع سعيد الدين كستكس وال اسبعر محلب وعكن كسبكس مبعن على شهس الدين الدايد واخريد ومنص على الرديس اين الحساب ولحويد وهو رديس حلب واستند سعد الدين بنديير الملك الصالح تخامة ابن المعدم وغيرة من الامراء الدين بدمسي مكانبوا ميلام الدين ... واستدعوه لملكوة عليهم فسار صلاح الدين حريدة في سنع مانه فارس ولم يليب ووصل الى دمسى محرح كل من كنان مها من العسكر والنعوة وحدموة. . . وعصم علمة العلعة وكان منها من حهة لللك الصالح حادم أسمه رتعان فراسلة صلاح الدبن واسماله فسلم العلعة النه فصعت النها صلاح الدين واحد ما فنها من الامتوال ولما سب مدمة ومور امر دمسي استعلف بها الحاة سنف الاسلام،طعبكين بن النوب وسار الي جمع مستهل جهادي الاولى وكانب جم وجاة وملعه بارس وسلمع ومل حالد والرها من بلاد الحريرة في انطاع تحر الدين مسعود ابن الرعفواني مطا مات بور الدس لم عكن محر الدس مسعود المعام محمص وجاة لسوء سمرده مع الناس وكانت هدة البلاد له بعير ملاعها فان فلاعها فيها ولاله ليور الدين وليس المحر الدين معهم حكم سوى بارين فأن فلعيها كانت لة أيضا ويزل صلاح الدين على جص في حادي عسر تحادي الاولى وملك المديمة معصب علية العلعة ميرك عليها من يصبق عليها ورحل الى جاة علك مدسيها مستهل جادي الاحرة من هذة السنة وكان تعلقيها الامتر عر الذين حردتك احد المماليك السورسة فاستع في العلعد مدكر لد صلاح الدس أنه ليس له عرض الا حفظ الدادد لطلك الصالح اسمعيل وأنه بالمدة وقصدة من حردتك المسمر الى حلب ق رساله فاستعلقه حردت على ذلك وسار حردتك الى حلب فرساله صلاح الدين فاستعلف ق ملعه جاة احاة مطا وصل حردتك الى حلب مدس علمة كسمكس ويحده مطاعم احوة بدلك سم ملعه جاة الى صلاح الدس علكها مع سار صلاح الدس الى حلب وحصرها وبها الملك الصالح اس بور الدس محمع اهل حلب وقابلوا صلاح الدس

An 570 de l'hegne (1174 1175 de 1 () lu com mencement de cette unue un natif de Sud (la haute Egypte) appele Ll Kenz (c est a due Ken ed Dulla) es somble rutour de lui une foule de monde et se ui en revolte ouverte contre l'autorite de Silal ed Din I a mee que ce prince envoya emtre les in uraes leur la via bitalle tax I Kenz et un si ind nombre de es partisus et force le reste prendre la finte a -Vers la fin de rebia premier (29 cetobre 11,4 Silah ed Din obtint possession de Danies d'Il messe et de III mil Voice or qui lui procure ce sucres (he i ed Din [Ah] Ibn ed Drya qui templissut a Map les fonc tions de (gouverneur) resident avait envove Sud ed Din Gunnehtikin a Dames alm denviter II Wilcors Steh fils de Nour ed Din a venir sanstaller dans Alep Te prince sy rendit was Gunichtikin at colm or missi tot qual cut ctable son intorate dans la valle. In an acr Ibn ed Daya was ses from et Bha et Kha er land (ou chef de la municipalite) () d Mej - we Commend sempure assisted apre defenter in terdes afraics d'El Malce es Salch Ibn el VII d'Icn i les autres emais de Danies et agantent pau en araite et connent a Salah od Dan pour lui offin kui ober since Silah ed Din partit sur le chimp avec une simple escorte de sept cents en diers et minera Dumis suis perdre un instant. A son approche toutes ies treape de la ville allerent au des unt de lur et entrerent a son service. Li citidelle relasi diffind de s annettre mas Leunaque Reihan, qu'il Valer es Saleh y avait instille en qualité de gouverneur se l'ussa e lune par les offres de Salah ed Din et las liver la place Salah e l Diny entract sempura des tresors quon y avait d poses. Quandal out bien etabli son autorite dans Danis il y lassapour gouverneur son ficie Scil el Islam Togh

tikin et le premier de djomede premier (28 100 vembre 1174, il partit pau l'incesse Cette ville unsi que Hundi Bum Sdemis i Tell Khaled et I des i empisient le lief de Lillin ed Din Mesond Ibn Li Zelerma mas depuis la mart de Nour ed Dinacet offi no nosul dementer in dans I messe in dans Hamil that if an ivid indisplicites hibitints parses procede trianneque Intes es velle a appararant re tent chaldres transfers to de cant qui et vient du étérient de Viui ed Dur restuent en dels r d sa autorite Il ny ivat que li ville de Para al nila catal lice to talia ha Lear da pacamer di mada (Selecconduction) Soldined Dungint postinal vuit Emesse et chint possession de leville. Comme le cita delle refusut de fui cuvin esperte ed y la se piel pie trapes change le latena bloquer et partit pou Here I Au com ich enent du meis de dij mide second ! If me (% d ember , 4) livide fut in son par na natical delle commundee par lazzed Din Di idie in en martone de Nour ed Din lui Ar i de la resistance. Il fit dors innencer a cet emi qual n mat produite but que de enserver au fil de Van ed Din les Ltats de sen pere, qual et ut financia le lectrimit du jeune prince et qual vulut cha sei Dja li dancemission apres (du pavernement d. M.p. I.). in opies was fut pure a Silch of Din pur cette de la tenetul vice putit pour Mepor ele lepele ou a will be a free ephochus heatidell de lla mile A pine but I mire a Alep que Gunn hil mile fitmette engre ne Veett neuvelle le heie de Djech harr treated the a Salah ed Din. Cette conquete sche voc 15 dah of Din - parta devint Mep et vassing or le fils d. Non-ed Din. Les habitants d'Alep penent l. tine. Trep a serert im sent que Salch ed Din hy

على 200 كالمطلب في وسي على والمواجعة الإنهازية المواجعة المواجعة المواجعة المواجعة المواجعة المواجعة المواجعة المواجعة المواجعة وسيس من المواجعة المواجعة المواجعة المواجعة المواجعة المواجعة المواجعة المواجعة المواجعة الم المواجعة المواجعة

> باله روستاهم القصيص والنادمي مكنيها لا في سفين والتدويد وقار لاهكيم والله ما النصص ميسود ولا ويوهد عليا مناز دري كانت الذي ماهدة . ويسل آل أخير المواشين ماري

في هذه السنة في الملك العادل بور الذبين مجود بن قاد الدبين وفي بن الاستقر صاحب النقل بدار الدبي قرض خليا المور يوم الازعاء حادى عشر شوال بعلة الخوانيق بقلعة دمشق الحروسة وكان نور الدين قد شرع تصهير الفحول ال مصر الخدما من صلاح الدبين وكان يورد أن يحلى ابن اخيه سيف الدبين غازى بن مودود في الشام قبالة الغرج ويسبر صو بنفسة الى مصر فاتاة أمر الله الذي لا مرد له وكان نور الدبين المور طويل القامة ليس له لحية الا في حفقه حسن الصورة وكان قد انسع ملكة جدا وخطب له بالحرمين والمين الما ملكها توران شاء بن ابوب وكذلك كان يخطب له بعصر وكان مولد نور الدبي سنة احدى عشرة وخسماية وطبق ذكرة الارض بحسن سيرتة وعدله وكان من الرهد والعبادة على قدم عظم وكان يصلي كثيرا من الليل فكان كا قيل

وجع الشماعة والنشوع لربة ما احسن الحراب في المراب

وكان عارفاً بالققد على مذهب الامام ان حنيفة رضى الله عنه وليس عندة فيد تعصب وهو الذى بنى اسوار مدن الشام مثل دمشق وجص وجاة وحلب وشيزر وبعلبك وغيرها لما تهدمت بالزلازل وبنى المدارس الكثيرة للتغيية والشافعية ولا يحتمل هذا الكثنصر ذكر فضايلة ولما توفي نور الدين قام ابنه الملك الصالح اسمعيل... بالملك بعدة وجرة احدى عشرة سنة وحلف له العسكر بدمشق واقام بها واطاعه صلاح الدبن عصر وخطب له بها وضربت السكة باسمة وكان المتولى لتدبير الملك الصالح وتدبير دولته الامير شمس الدين مجد بن عبد الملك المعروف بابن المغدم ولما مات نور الدبن وتملك ابند... سار من الموصل سيف الدين غازى... وملك جميع البلاد المزرية أن

croix plusieurs hommes notables de l'Égyple, qui avaient formé le projet de l'assassiner et de rétablir l'empire des Alides. Ayant découvert le complot, il sit exécuter tous les conjurés jusqu'au dernier. Parmi eux on remarquait le légiste et poête Omara Ibn Ali, originaire du Yémen (1). Ses poèmes sont très-beaux; une de ses pièces, composée à l'occasion de la chute des Alides, renferme les iers suivants:

Au nom de Dieu! visite avec moi le parvis des deux palais et pleurons à leur aspect; ce ne sont pas les hatailles de Sessin et du Chameau (2) (qui deiveut faire conler nos larmes).

Dis à ceux qui avaient habité ces palais : « Les blessures que « j'ai reçues à cause de vous ne se guerissent pas; mes plaies « ne se creatrisont pas.

« Les Francs auxaient-ils pu agir plus mal que cela envers la «postérité d'Air. commandeur des croyants?»

— Nour ed-Din Mahmoud, fils d'Éimad ed-Din Zengui et petit-fils d'Ak-Soncor, mourut d'une angine, le mercredi i i chouwal de cette année (15 mai i 174), dans la citadelle de Damas. Il était souverain de la Syrie, de la Mésopotamie et d'autres pays. Il venait de faire ses préparatifs pour entrer en Égypte et enlever ce pays à Salàh ed-Din, et son intention était que, pendant cette expédition, il se ferait remplacer en Syrie par son neveu Seif ed-Din Ghazi, pour que celui-ci tint les Francs en respect; mais justement alors fut accompli à son égard l'ordre de Celui auquel vien ne peut résister. Nour ed-Din avait le teint brun, la stature élevée et la taille avantageuse, il n'avait de barbe que sous le menton. Son empire avait acquis une grande étendue, et la kholba se faisait en son nom dans les deux villes saintes (la

Mecque et Médine), dans le Yémen, depuis la conquête de ce pays par Tourân-Chah, et en Égypte. Il était né l'an 511 (1117-1118 de J. C.). La renommée de sa conduite louable et de sa justice avait rempli toute la terre; dans les exercices de la dévotion et dans la mortification des passions il avait fait un progrès énorme, passant même une bonne partie de la nuit à prier. C'est à lui qu'on pourrait bien appliquer ce vers d'un poète:

En lui se trouvent réunies la bravoure, et l'humilité envers le Seigneur: quel beau spectacle que ce guerrier (mihrab) dans le lieu de prière (mihrab)!

Il était savant dans le droit canonique tel que l'imam Abou Hanifa l'avait exposé, mais il n'y montrait pas une partialité exclusive. Ce fut lui qui rebâtit les murs de Damas, d'Émesse, de Hamali, d'Alep, de Cheïzer, de Ba'albec et d'autres villes de la Syrie, lorsqu'ils eurent été renversés par les tremblements de terre. Il fonda un grand nombre de colléges pour l'enseignement du droit hanesite et du droit chaseite; mais l'exposé de ses mérites ne saurait trouver place dans un ouvrage abrégé tel que celui-ci. Après sa mort, l'empire passa à son fils El-Malec es-Saleh Ismaîl, âgé alors de onze ans. Les troupes de Damas jurèrent obéissance au nouveau souverain; Salàh ed-Din le reconnut pour son seigneur, sit dire la khotba pour lui dans le Caire et mettre son nom sur les monnaies. Le gouverneur du jeune prince et de l'empire était l'émir Chems ed-Din Mohammed, fils d'Abd el-Malec et surnommé Iba el-Mokaddem. - Aussitôt après la mort de Nour ed-Din et l'avénement de son fils, Seif ed-Din Ghazi sortit de Mosul et s'empara de toute la Mésopotamie.

Tirk des annales d'abou 'l

An 578 de l'hegare فان بعيد الما السلطان صلاح الدين الى عزار وبارلها ثالث ذي العدة ونسطها سادي عصر في العد قيوب ميدانيول على ملاح الحدن و مصارة عراز فضربه بسكس و راسه عسرحة مامسك صلاح الحدن بد السماعسلي هي يضوب بالسكس فلا تؤثر حتى معل الاسماهدني عنى دلك للنال ووثب الحر علمة فعدل ودالث معدل انضا وحاء السلطان الى خمنه مدعورا وعرس جندة وانعد من أنكرة منهم ولا ملك السلطان عرار رحل عنها ودارل حلب ق منتصف ذى ألعة وحصوها وبها الملك المدالج ابن مور الدمن وانعضت هذة المند وهو تعاصر لحلب مسالوا صلاح الندمن ي الصلح طحانهم البند والحرجوة الند نتبا صعبرة لبور الدين فأكرمها وأعطاها شأنا كبيرا وقال لها ما يريدين فعالت أوقد فاعتد عزار وكاموا مد عطوها دلك مسطها السلطان المهم واسمعر الصلح ورحل السلطان صلاح الدس عن حلب في العسوس من التعرم سنة اثنيين وسنعين وخسماندي ونيها ي رمصان مدم سمس الدولة توران ساة بن أبوب من الحن ألى السام وارسل الى احدة صلاح الدس بعلة بوصولة ن

سند ٥٠١٢ ل هدة السند مصد السلطان صلاح الدس بلد الاسماعيلية في العيم فيهب بلادهم وحوية واحرفة وحصر ملعد مصنان فارسل سنان معدم الانتجاعيليد الى حال السلطان وهو سهاب الدين للحاري صاحب جاة بسالة أن يستى ي الصلح مسال للحاري الصغر عمهم ماحانه صلاح الدس الى دلك وصالحهم ورحل عمهم ووصل الى مصر عانة كان مد بعد عهدة بها بعد أن استعر له ملك السام ولما وصل الى مصرى هدة السند امر بيناء السور الدابر على مصر والعاهرة والعلعة على حيل العظم ولم يول الهل منة الى أن مات صلاح الدين ومنها أمر صلاح الدين بيناء المدرسة الي على مير السامع رصى الله عنة بالعراقة عصر وعل بالعاهرة مارسيان ال

سد ١١٠٥١٣ ق هدة السدة و جادى الاولى سار السلطان صلاح الدس من مصر الى ساحل السام لعرو العرج موصل الى عسمان في الرابع والعسوس من السهر منهب ونعرق عسكرة في الاعارات ونفي السلطان في نعص العسكر منم يسعر بالعرج الا وحد طلعب علمة معاملهم اسد معال وكان لدى الدين بن ساهدساة بن ابوت ولد أسمة اجد وهو من احسن السيات اول ما بكاملت لحسد عامرة انوة بالمعملة على العرى محمل عليهم وعابلهم عامر فيهم ابرا كسرا وعاد سالما عامرة انوة بالعود

ville détre puse d'assaut nu eviter de tomber entre les mains du vanqueur. Mis en liberte par Salah ed Dan qui s et ut contente de susu tout ce qu'il possed ut il se r n dit a Mosul et obtint de Seif ed Din Ghazi la ville d'I i Rakka pour lui servir de fief Salah ed Din se porta d'us devant Azuz le : de dou l ka da (1/1 mu 1176) et s mit le suge fe ii de dou l'hid lii (21 juin) il i i i li place a capituler. Pendant qual assequant law undismalien se jein sur lui et le blessi a la tet mee an poignaid. En van Silah ed Din liu susit le man Hismahen continua jusqu'a ce qu'il fut tue a lui porter des coups qui n'eurent toutesois aucun estet. Un untre Ismulien s elanga sur lui et tut tue al en fut de mome d'un troisieme Silah ed Din se rendit i sa tente en prote a une vive againtion. Il passa ensuate ses ti supes en revue et reavoya tous les soldats dont la figure lui deplut Apres won pris 120 il maichi sui Mep Le 15 de doul I biddja (25 juni 1176) de comprede cont le ville et y issuger le fils de Nour ed Din 1 inn - i termini (9 juillet) et le siege dur ut enc ir 5 l h d Din ceda cufin i la pricre des labitant et e uscritit e fure li pur. On lui envoya une entint en bis ine qui etat fille de Nour ed Din. Il recueillit cette princesse avec honneur et apres l'avon comblec de dons al lui demanda ce quelle de uni I enfint a qui on mat fut la leçon de para de las donnes la forteresse d'Aziz et Salah ed Dan consentit a rendre cette place una ble pins Le 20 moliurem 572 (29 juillet 1176) il seloi gnid Alep apres wor conclude truted pur - Au mois de ranidan de cette unec (mars wil 1176) Chems ed Duda Toman Chah maya n Syan gaes worr quitte le Yemen. Il envoys un messa er el n ticre) Sil di ed Din pour l'instruire de son ret un

An 5-2 de l'hegire (1176 117- de J () An mei

de moleurem de cette amer (juillet mut 1176) Silch ed Din peneti i dans le passoccupi par l's Ismaliers et y repindit le rivige la devistation et l'incendie en aute il forma le siege de Massal (leur capitale Sinai i in grand matric lit does price Clickab ed Din el Fa remainde mainel de Sala de Dan et agnera le Hundr dant pisce so mediation to sulting ice ide Typix aix Ism thensel at Edil Impass Apris we constitles a utation San dicenteral applied u il taldejus lastemp ben flynnwie te maceet lit ommences becoust a trendaman qui at ar le Care et le vieux Coir - unsi que du chi em pir est sur c mont Molatian. Only travallationered and a record Il to missi bitu un ellege celui qui est situ in de sus du tombem de limina es Chife i dans la Kar fa gena tiere) du vieux Care. Dans le Care il fit constituire un hepital

An 575 de Hi 50 - 1175 1178 de J.C.) Au mois d diproids premier de cette nince (oct nov 11** le nit a Salah od Din sortit de i Leypte et penetra dan le litterel de la Svinc alia de succi en le territore des France Armye i Ascidon le vingt quatre du meme mois (18 novembre 1177) il cinova des detichements de tous coles pour in a le pass heste accome patisculement de san umeral se lassa surprendre purl s France qui et aent survenus a l'improviste mas il ne les en e militat pas mons vec vignem. Tala ed Din Omn fils de Chibanchile ssistat a cett bitaile Il wally ve 'un) un fils a more Ahmed beau and a donth but yet or meathant take yet issued Comme home was and escapere lordie d chen, i e proporti ur la Princa et in fituri, i und compactorism all vin an etsail Son percha a I mount I charged a my a allow bestet to as I

(1177 et 1178 de J. C)

An 572 de l'hégire (1175 et 1176 de J C.) وصدوه عن سعلم وأرسل سعد الذس كستكس الى سدان معدم الاسماعدانية أموالا عظمه ليعتلوا صلاح الدس فأرسل سدان اجاعد موسوا على صلاح الحمن فعدلوا جويد واستهر مناتح الدين تعاصرا لعلب الى مستهل رحم ورحل عنها نسبب دول العرب على جس ومزل معلاج الدبي على جاء نامن رحم وسار الى جس مرحل العرب عنها ووصل معلام الددم الى جمس وحصر ملعتها وملكها في العادى والعسرين من شعبان من هده السند ثم سار الى بعليك فلكها مها المدعر ملك صلاح الدس لهدة البلاد ارسل لللك الصالح الى اس عد سب الدس عارى صاحب الموسل بستصدة على صلاح الدس عمر حمسة محدم احدة عر الدين مسعود بن مودود بن رمك وجعل معدم اليس اكمر امرائه . وطلب احاة الاكب عاد الدس ربك بن مودود صاحب سعبار ليسيرى التعدة ايصا عامييع مصابعة لصائح الدس مسار سبع الدس عاري ومصرة بسحار ووصل عسكر الموصل ال حلب وانصم النها عسكر حلب وساروا الى صاح الدس فأرسل صاح الدس سدل جص وجاة وأن نفر نمدة دمسق ونكون فيها باسا للملك الصالح فلم تحدوة الى دلك وساروا الى فعالمة والمعملمة عدد مرون جاة فانهرم عسكر الموصل وحلب وعم صلاح الدس وعسكوة اموالهم ودبعهم صلاح الددن حيى حديثهم في حلب وقطع صلاح الدس حسيَّد حطية الملك الصالح ابن بور الدس وازال اسمة عن السك واستيت بالسلطية مراسلوا صلاح الدس في الصلح على ال يكول له ما يبدة من السام ولهلك الصالح ما بعي يبدة منه مصالحهم على دلك ورحل عن حلب في العسر الأول من سوال هذة السند وفي العسر اللحير من سوال من هذه السند ملك السلطان صلاح الدين فلعة بارس واحدها من صاحبها عمر الدس مسعود بن الرعفران وكان هم الدني للدكور من اكبر الامراء البوريد. سنة ١١٥ ك ق هذة السنة عاسر سوال كان المصاف بين السلطان صلاح الدين وبين سبع الدين عاري بعل السلطان مهرب سنف الدين عارى والعساكر التي كاب معد ماية كان بد استحد تصاحب حص كنفا وصاحب ماردين وعبراتا وعب الهرعم على سنف الدس عارى حتى وصل الى الموصل مرعوبا وبعيد الهروب منها الى بعص العلام فمنية وربرة واقام بالموصل واستولى السلطان صلاح الدين على انعال عسكر الموسل وعبرهم وعم ما منها م سار السلطان صلاح البدين ال براعد محصرها وبسلها بم سار الى منه محصرها في احر سوال وصاحبها فعلب الدين ديال بن حسان المنصى وذان سديد النعص لصلاح الدين فعجها عنوة واسر ببال واحد جميع موجودة بم اطلعه فسار بدل الى الموصل فعطعه سنف الديس

a exille et en aucus temps Carmelithin envoyame torte soume d'une it à Su ma une administre des Isma hens par languer clare ississing Salah ed Din Sman bit partir phisicials de ses if de qui sebucerent sur 515 d'Due mois de furent tues nont de l'ivou ittem le pieruci redich (26 junier 1179) Sitch ed Dur levele sage d Mep et patit p ur Lau se ohn de reponsser une arma de l'emes qui avait pris position control orde 1. budgeb all fit in challe pres de Ha miliet et duracteu uite sur Linesse. A son approche les frances extrement Arme el messe al mit le siege dan le estidelle et sen empara le la chiaban i un 1175. De leil illi prindre p session de Briller HM be es Silch vivint que Silch ed Din vii tur turs ces villes invigur l'oppir de son 1 1 5 1 Du Glaze auxerun de Mosul Seif ed Datie v 14 Liz d Din Mesend wee me reality day lee mound ment enter por i the military Ern L. Din Zegn en v Sid i i miner estingent for part of by the nace prince siefus itmed area las und SIL l but describent to rated a Surper result Dun Le troupes de Mosal Unit invecs a Mep facul Triportion excelence I cet ville to relevent nt SThed Dan Mers Silvared Devollet de reple I se t Burere de " aven i Danis com a li u Car 111 W CSTh Sspapstion for nice In applitture of the Tup I Kru Hm I I i h chim lantella 3] 1 (11) veign (SIL (Day rustletvil) peAlep et les y tint eti interient bloques. Des lots il cessa de l'in proponer la l'hotla in mini d'El Milee es Si leh fils de Noir ed Din et de l'ine graver le nom de ce prince sur les monnae. I rifin al sutriburale titre et les privileges de sultin Les assegés envoyerent alors à Silch ed Din et conclurent une paix dont la princa pale condition et ut qual quidernt tout ce qual posse dut en Syrie et qual Milee es Silch conserverait toutes les patre de ce pays qual avait dons entre les muns Silch ed Din selorqua d'Alep dans le prenière du une du meis de chanwil (2) wall 5 mai 175). Dans la dei nière de une du meme mors (14 mai 24 niu), il en leval à italelle de Buin a Ibn et Zaleran, un des princepaux ennes de Nour ed Din

An 171 de l'heque (1175 1176 de I C) Le 10 du mois de chouwil de cette mice (22 1911) 1176) cut here a fell es Soltin. Le grande britiste dans liquelle Lumer de Seil ed Din Ghizi fut mise en desoute pu celle de Silvir ed Din Bien que Gliver sy fut fut ip puyer par les troupes des princes de Ilisa Keifa de Mucdan et d'unti s houx il vit son umec mise d'ins un diriutesi complet que susi depouvinte il sen but the suretrant Mosal Arrive dans cette ville il no exist refugici dans un des chiteaux (da pays y sur) mus sou viza lui raffermit le com et le decida a star dons Mosul Salah ed Dan hara an pillage tes by distance of nuclei cosmito sur bizer. As nt a use t pus cette ville at se druger contre Minbedj trastinade chawal (11 mar 1176) a yant le rac K the d Dur Ind. ht. 111 flasson of Munhedge In igna lett if bit tpitatisiched Direction of the state of the put impreherse وروسه في الاختراك على السلطي علية الدون وفي عناكل منه الدوجود هذه الاختران الاردان والدون ويوفيد الموسد وهري بن هاي اللينام

> اتنكي اوطان القديني معضمة أنهين لدى إهليها وفي تحفظت فوا بيت يعلون للدين أرجيد

وفيها كانت سنوي بدي عبيكر المسلطان مبلاح الدين وعدمهم ابن لحيه فق الدين في حين عسك قلع إرسلان ماست بعدد الرس وسبها أن حجن رهبان كان ببعد همس الدين ابن للقحم فيطيح فيح قلهم ارساني وارسط البيه فسكرا كثيقا لحصره وكاتوا قرب عشرين الفا فسار البهم فق الذين في ألب فارس فهرمهم في في هذه السفة ... دي المستصى بامر الله ... وكانت خلافته تسع سنين وسبعة اشهر ... قبا مات قام ظهير الدين ابن العطار [وزيرة] وأخذ البيعة لولدة الدنام الناصر لدين الله في وي لأي القعدة نزل توهان شاء اخو السلطان عن يعلبك وطلب عوضها السكندوية فاجابة السلطان الى ذلك واقطع بعلبك لعن الدين فرخشاه بن شاهنشاه بن ايوب فسار اليها فرخشاه وسار ... توران شاء الى السكندرية واقام بها الى ان مات بها في

سنة ٢٠٠٥ في هذه السنة ثالث صغر توفي سيف الدين غازى... صاحب الموصل والديار الجزرية... وكان عُرة تحو ثلثين سنة وحين حضوة الموت اوصى بالمملكة بعدة الى اخية عز الدين مسعود بن مودود واعطى جزيرة ابن عمر وقلاعها لولادة ستجر شاة بن غازى.... وكان مدبر الدولة والحاكم فيها تجاهد الدين قبار وفيها سار السلطان صلاح الدين الى جهة قليج ارسلان بن مسعود بن قليج ارسلان صاحب بلاد الروم ووصل الى رعبان ثم اصطلحوا فقصد صلاح الدين بلاد ابن ليون الارمني وشي فيها الغارات قصالحة ابن ليون على مال جلة واسرى اطلقهم في وفيها توفي شمس الدولة توران شاد الموسلاح الدين الى مصر في هذة السنة في شعبان واستصلف بالشام ابن اخية عز الدين فرخشاة... صاحب بعلبك في

y eut une disette générale suivie d'une grande épidémie.

Le sultan Salàh ed-Din envoie son neveu Taki ed-Din Omar à Hamah, et son cousin Mohammed, fils de Chircouh, à Émesse, en leur ordonnant de veiller chacun à la sûreté de la province qu'il venait de recevoir. Ils allèrent s'établir dans leurs villes respectives.

An 575 de l'hégire (1179-1180 de J. C.). Le sultan Salàh ed-Din se met en campagne et prend un château que les Francs avaient bâti au gué d'El-Ahzân, dans le voisinage de Panéas, et tout auprès de Beit-Ya'koub. Un poëte composa au sujet de ce succès (les deux vers qui suivent):

Les demeures des prophètes doivent-elles avoir pour habitants une bande de ces gens qui, se conformant à leur croyance (religieuse), prétent des faux serments?

Je leur dis franchement, et la franchise est un devoir prescrit par la religion: Évacuez la demeure de Jacob (Beit-Ya'konb), voilà Joseph (Salàh ed-Din, appelé Youssof) qui arrive.

La même année, un combat eut lieu entre les troupes de Saláh ed-Din commandées par Taki ed-Din Omar, neveu de ce prince, et l'armée de Kilidj-Arslân, souverain du pays de Roum (l'Asie Mineure). Voici la cause de la guerre: Chems ed-Din Ibn el-Mokaddem possédait le château de Ra'ban. Kilidj-Arslân, désirant s'emparer de cette place forte, expédia une armée d'environ vingt mille hommes, qui devait en faire le siège. Taki ed-Din, s'étant placé à la tête de mille cavaliers, marcha contre cette armée et la mit en déroute. — Mort d'El-Mostedi-bi-Amr-Illah (khalife abbacide). Il avait règné neuf ans et sept mois. (Son vizir) Dahir ed-Din Ibn el-Attar fit prêter le serment de fidélité à En-Nacer-li-

Din Illah, fils du défunt. — Dans le mois de dou'l-hiddja de cette année (avril-mai 1180), Tourân-Chah, frère de Salâh ed-Din, se démit du gouvernement de Ba'albec et demanda celui d'Alexandrie. Le sultan lui accorda cette faveur et donna Ba'albec en fief à Ezzz ed-Din Ferroukh-Chah, fils de Chahinchah et petit-fils d'Ayoub. Ferroukh-Chah se rendit à son poste et Tourân-Chah se transporta à Alexandrie, où il passa le reste de sa vie.

An 576 de l'hégire (1180-1181 de J. C.). Seif ed-Din Ghazi, souverain de Mosul et de la Mésopotamie, meurt le 3 du mois de safer de cette année (29 juin 1180), à l'âge de trente ans environ. Quand il sentit la mort approcher, il légua son royaume à son frère Eizz ed-Din Mes'oud et donna (la ville de) Djezirat Ibn Omar et les châteaux des environs à son fils Sindjar-Chah. Son premier ministre, Modjahed ed-Din Kaïmaz, posséduit toute l'autorité et gouvernait l'empire. - En cette année le sultan Salàh ed-Din marcha vers le côté où se tenait Kilidj-Arslân Ibn Mes'oud, souverain du pays des Roum, et, arrivé à Ra'bân, il conclut avec ce prince un traité de paix. De là il passa dans le pays d'Ibn Lioun (la petite Arménie) (1) et expédia des détachements chargés d'y porter le ravage. Ibn Lioun obtint la paix moyennant une somme d'argent et la mise en liberté des captifs (musulmans). — Chems ed-Daula Tourân-Chah, frère ainé de Salàh ed-Din, meurt à Alexandrie. - Au mois de cha'ban de cette année (décembre-janvier 1180-1181), Salah ed-Din-arrive en Egypte, après avoir confié à son neveu Eizz ed-Din Ferroukh-Chah, seigneur de Ba'albec, le soin de le remplacer en Syrie.

An Sirik de l'Abgre (4718 de 1779 desirik) النام وادم حسل عليهم وهل شهده وهد الهرية هي المستون وارد الله النام المنافل على المنافل المنافل المنافل المنافل والنام والمنافل والمنافل والمنافل والمنافل والمنافل والمنافل المنافل والمنافل من المنافل من والمنافل على المنافل على المنافل على المنافل على المنافل المنافل على المنافل المنافل من المنافل على المنافل المنا

سنة ٩٥٠ ﴿ فَ فَهُمَ السَّنَةُ طَلَبُ ثَورَانَ شَاقَعَنَ اخْدِهِ السَّلْطَانَ وَلَا الْمَلْطَانَ عَدَ اعطاها دمس الدين محد بن عبد الملك المعروف بالمعدم لما سم دمشق الى صلاح الدين ولم بمكن السلطان صلاح الدين منع اخيد عن ذلك فارسل الى ابن المعدم ليسم بعلبك فعصى بها ولم يسلها فارسل السلطان وحصرة ببعلبك وطال حصارها فاجاب ابن المعدم الى تسليمها على عوض فعوص عنها وتسلمها السلطان واقطعها اخاة توران شاة أن وفيها كان في البلاد غلاء عام

martire. La déroute des Musulmans fut complète, et le sultan, voyant que les Francs, en faisant des charges successives, se rapprochuent de lui, s'enfuit vers l'Égypte, en traversant le désert. Ceux de ses soldats qui avaient échappe au désastre le suivirent. En route ils curent beaucoup à souffrir de la fatigue et de la soif; une grande partie de lours hôtes de somme périrent. Pondant ce temps, les détachements répandus dans les campagnes étaient faits prisonniers. Au nombre de ceux qui tombérent entre les mains des Francs fut le légiste Eissa, un des amis intimes du sultan. Saláh ed-Din le racheta deux ans après, au prix de soixante mille dinars (d'or). Vers le milieu de djomada second (commencement de décembre 1177), le sultan rentra au Caire. — En cette année, au mois de djomada premier (octobrenovembre 1177), les Francs arrivèrent devant la ville de Hamali et en commencèrent le siège. Encouragés par l'eloignement de Salàh ed-Din et par la défuite qu'il avait essuyée, ils ne doutaient point du succès. Il n'y avait alors en Syrie pour leur résister que Touran-Chali, qui gouvernait la ville de Damas comme lieutenant de son frère Salah ed-Din, mais ce prince n'avait pas beaucoup de troupes: c'était d'ailleurs un homme fivré aux plaisirs et qui ne désirait que le repos. Lorsque les Francs commencerent le siège, le gouverneur Chehab ed-Din el-Haremi, oncle maternel de Salah ed-Din, se trouvait dans la ville, mais il etait malade. Les Francs bloquèrent Hamah étroitement et y livrèrent des assauts si fréquents qu'à la fin ils envahirent une des extrémités de la ville et furent sur le point de l'emporter de vive force. Les Musulmans firent alors un effort désespéré et repoussèrent l'ennemi hors de la place. Les Francs restérent encore quatre jours derant Hamah et se dirigèrent alors contre Harem, A

peine étaient-ils partis que le gouverneur mourut. -En cette année El-Malec es-Saleh Ismail, prince d'Alep, sit arrêter Sa'd ed-Din Gumichtikîn qui s'était emparé de toute l'autorité. Il envoya ensuite aux soldats formant la garnison de Harem, forteresse qui appartenait au prisonnier, la sommation de livrer cette place. Sur leur refus, il obligea Gumichtikin à leur donner des ordres à cet effet, mais il n'y fit aucune attention. Voulant forcer les récalcitrants à céder, il fit mettre Gumichtikin à la torture, sous leurs yeux, asin d'exciter leur commisération; mais ils n'eurent aucune pitié de lui et persistèrent dans leur refus: Gumichtikln mourut dans les tourments. Les Francs, qui s'étaient éloignés de Hamah, arrivèrent (bientôt après) devant Harem et assiégèrent cette place pendant quatre mois; mais ayant reçu d'El-Malec es-Saleh une somme d'argent, ils consentirent à se retirer, et cela au moment où la garnison se trouvait réduite à la dernière extrémité. Quand les Francs se furent éloignés, El-Malec es-Saleh fit assiéger Harem par un corps de troupes, et la garnison, n'ayant plus de moyens de résistance, lui livra la place. Il y établit comme son lieutenant le nommé Surkhac, ancien mamlouc de Nour ed-Din.

An 574 de l'hégire (1178-1179 de J. C.). Tourân-Chah demande Ba'albec à son frère Salàh ed-Din. Cette ville avait été cédée par le sultan à Chems ed-Din Mohammed Ibn el-Mokaddem, quand cet émir le mit en possession de la ville de Damas. Salàh ed-Din, ne pouvant détourner son frère de cette (fantaisie), fit inviter Ibn el-Mokaddem à livrer la place, et, sur le refus de ce chef, il le fit bloquer dans Ba'albec. Le siège dura assez longtemps; mais, à la fin, Ibn el-Mokaddem céda la place moyennant un dédommagement, et le sultan donna Ba'albec à son frère Tourân-Chah — En cette année il

ين في المحلي خاصر بكنا بينا بعد بعارة المجال العالم العار بمانيك جمالية وُسُورُ السُّقِلِينَ إِلَى الْفِقُرُ وَلَمُحُوا مِن قَطْتِ الْفِينَ بِدِيلَ بِنَ عَمِيلِ النَّعَيْ فسأو بَدَارُ فَلَ عز الْفَعْنِ عِيد الكوبيل الربيان كبلات الذين الزاكانين وملك ترتبينيا وماكستي ومجان والقبور واستول على القابون كالمعاكم ساراك تجييمين يكنيها ومقلت الخيناء فوسلك القلعة في انتفع نصيبين امتراكان معم يقال لم ابو الهيداء السمين في سار من لعنيبين ومند الرهار وتد استعدينا عوا الدين مسيو خافيد النبي فهار المعاور كنتها والرجان السلاع كاهر المسل وأتله غليها منعبنيقا فالأمرا غلية مي داخل الحينة تسمع تعانيق وتعايق المرتبل فتران السلطان خلاج الدين تعاذاة باب كندة ونيل ساحب يصن كيفا على باب العسر وقبل فاج الملوك بوري أخو صلاح الدين على تاب الغادي وجري بينهم التعال وكان ذلك في شهر رجب من هذه السِّنة وها راي أن حصارها يطول رحل عن الموصل الى ساعار وحاصرها وملكها واستناب بها سعد الدين بن معين الدين المر وكان من اكبر الامراء واحسنهم صورة ومعنى ثم سأر صلاح الدين الى حران وعبل في طبيقة عن نصيبين أبا الهيجاء السمين ﴿ ونيها على البرنس صاحب الكرك اصطولا في بحر ايلة فبساروا في البحر فرقتين فوقة اقامت على حصن ايلة يحصرونه وفرقة سارت نحو عيذاب ويفسدون في السواحل وبغتوا المسلمين بتلك النوائ فانهم لم يعهدوا في هذا البصر فرنجا قط وكان بمصر الملك العادل ابو بكر نايبا عن اخيد السلطان صلاح الدين فعر اصطولا في محر عيداب وارسلة مع حسام الدين الحاجب لولو وهو متولى الاصطول بديار مصر وكان مظغرا فيه شجاعا هسار لولو مجدا في طلبهم واوقع بالذين محاصرون ايلة فقتلهم واسرهم ثم سار في طلب الفرقة الثانية وكانوا قد عزموا على الدخول الى الجباز ومكة والمدينة وسار لولو يقفو اثرهم فبلغ رابغ فادركهم بساحل للحوراء وتقاتلوا اشد قتال فظفر الله تعالى بهم وقتل لولو اكتوهم واخذ الباقين اسرى وارسل بعضهم الى منى لينحروا بها وعاد بالباقين الى مصر فتتلوا عن اخرهم ١٠

dans le voisinage de Tibériade, une position d'où il envoya des détachements dans le territoire des Francs, à Beissan, à Djînîn et dans le Ghour. Après avoir pillé et tué, il retourna à Damas. Ensuite il se porta devant Beïrout, y mit le siège, dévasta le territoire de cette ville, et repartit pour Damas. Quelque temps après, il quitta Damas, traversa l'Euphrate à El-Bira et entra en Mésopotamie. Modasser ed-Din Coucbouri, sils de Zein ed-Dîn Ali Ibn Bectikin et prince de Harrân, l'accompagna dans cette expédition. Le sultan écrivit alors aux divers princes du pays, afin de les gagner à son parti. Nour ed-Din Mohammed, fils de Kara-Arslân et seigneur de Hisn-Keifa, répondit à son invitation et se rendit auprès de lui. Le sultan, ayant alors assiégé et pris la ville d'Édesse, la remit à Couchouri. Ensuite il marcha sur Er-Rakka et enleva cette place forte à Kotb ed-Din Inal, fils de Hassân el-Manbedji. Inal se rendit auprès d'Eizz ed-Din Mes'oud, prince de Mosul. Le sultan se dirigea alors vers le territoire du Khabour et s'empara de Karkiciya, de Makecîn, d'Arabán, d'El-Khabour et de toutes les parties de cette province. Après cela, il se porta vers Nisibe, s'empara de cette ville ainsi que de la citadelle, et les donna en fief à un émir qui l'accompagnait et qui s'appelait Abou'l-Heïdja es-Semin. En quittant Nisibe, il prit la route de Mosul; mais Eizz ed-Din Mes'oud, le souverain de cette ville. et (son ministre) Modjahed cd-Din Kaimaz, avaient eu le temps de la remplir de troupes et d'approvisionnements. Salàh ed-Din en commença le siège et fit dresser une catapulte, mais ceux qui se trouvaient dans la place lui opposèrent neuf de ces engins. Pour bloquer la ville plus étroitement, le sultan prit position en face de la porte de Kenda, pendant que le seigneur de Hisn-Keifa surveillait la porte du Pont, et que Tadj el-Molouc Bouri, frère de Salah ed-Din, se tenait vis-à-vis de la porte d'El-Amadi. Ce fut dans le mois de redjeb de cette année (novembre 1182) que les hostilités commencèrent. Le sultan, voyant le siège se prolonger, (discontinua ses efforts et) se rendit à Sindjar. Ayant attaqué et pris cette ville, il en confia la garde à Sa'd ed-Din, fils de Moin ed-Din Anar (l'ancien vizir de Damas). Cet officier était un des principaux émirs de Salah ed-Din; il les surpassait même tous par la beauté du corps et par celle de l'âme. Salâh ed-Dîn se rendit ensuite à Harrân et, en route, il destitua Abou'l-Heidja es-Semin, gouverneur de Nisibe. — Le prince de Carac fit équiper, cette année, une flotte dans la mer d'Aila (le golfe d'Akaba). Une division de cette flotte bloqua la forteresse d'Aila et l'autre division se dirigea du côté d'Aidah et en dévasta les pays du littoral. Les Musulmans de ces contrées, n'ayant jamais vu des Francs dans ces parages, furent pris au dépourvu. Celui qui gouvernait l'Égypte en l'absence du sultan était son frère Abou Bekr, surnommé El-Malec el-Adel. Ce prince sit aussitôt équiper une flotte dans la mer d'Aidab (la mer Rouge) et en remit le commandement au chambellan Hossam ed-Din Louiou, chef des forces navales d'Égypte. Loulou était un homme brave et heureux à la guerre. Il se mit à la recherche des Francs et, commençant par ceux qui bloquaient Aīla, il tua les uns et fit les autres prisonniers. Ensuite il alla chercher la seconde division, celle qui devait envahir le Hedjaz et expédier des troupes contre la Mecque et Médine Arrivé à Rabogh, il trouva les Francs sur le littoral d'El-Haura. Un combat acharné s'étant engagé, Dien donna aux Musulmans une victoire qui coûta la vie à la plupart des Francs et la liberté aux autres. Loulon en envoya plusieurs (à la Mecque) pour qu'ils fussent immoles dans la vallée de

An by\$ do l'hégne (1285 et 1183 du J. C.) سنة ١٥٠١ ع هدة السده عزم الهرس صاحب الكرك على المسير الى مصددة الرسول الاسبيلاء على دلك المواق السريعة وسع دلك عر الدس مرحضاة داست عد السلطان صلاح الدس دهمنس غمج وسعد بلم الكرك واعار عليها وادام على معابلة الدرس عفري البوس بعوم وانقطع عزمه عن الحرك وبيها ومع دس مواب بوران شاة بالهي بعد موند احداث المسلطان صلاح الدين على العن عمر البها عسكرا مع بجاعد من امراكد في قادة المسدة وحديد الهذا المالة السالم العرب والدين عالمال علي العن عمرة سعد وكان حلما . . . ملازما لامور الدين العرب لا دعود له سوء عا معاطاة السالب واوسى علله حلم الى اس عد عر الدين مسعود من مودود دن ربك صاحب الموسل عمل ماب سار مسعود وتعاشد الدين مجار من الموسل الى حلم واستعرى ملكها عمر ذائدة الموقعة عادات الى دائد صاحب ستعارى ان معطد حلم وباحد معد ستعار عاسار معاود الا مواقعة عادات الى دائد مسعود الله مواقعة عادات الى دائد مسار عاد الدين الى حلم وسار عاد الدين الى حلم وسعود الله الموقعة عادات الى دائد مسعود الله الموسل الى حلم مسعود وعاد مسعود الله الموسلة عداد الدين الى حلم وسار عاد الدين الى حلم وسار عاد الدين الى حلم وسعود الله الموسلة الكركة المابية وسار عاد الدين الى حلم وسعود الله الموسلة وسار عاد الدين الى حلم وسعود وعاد مسعود الى حلم وسعود الله الموسلة عليه الموسلة على الموسلة عليه الموسلة الموسلة الدين الى حلم وسعود الله الموسلة عدار عداد مسعود الله الموسلة الله الموسلة عدار عداد الدين الى حلم وسعود الله الموسلة الموسلة علية الموسلة عدار عداد الدين الى حلم وسعود الله الموسلة الموسلة عدار عداد الدين الى حلم وسعود الله الموسلة الموسلة عدار عداد الدين الموسلة الدين الى حلم وسعود الله الموسلة الم

سعة ١٥٠١ ق هذه السعة حامس التحرم سار السلطان صلاح الدس عن مصر الى السام ومن عجب الانعاق انعال برر من العاهرة وحرجب اعبلن الناس لوداعة احدد هل منهم نعول سنًا في الوداع ومراده وفي الحاسرين معط لنعص اولاد السلطاني فاحرج راسة من بين الحاصرين وانسد

عمع من سهم عوار محد الا عد العسدة من عوار

معطم صلاح الدين واعار في طريعة على بلاد العرج وعم ووصل الى دمسى في سادى عسر صغر من السنة ولما سارصلاح الدين الى مصر مع طول المدة وسار صلاح لدين واعار في طريعة على بلاد العرج وعم ووصل الى دمسى في سادى عسر صغر من السنة ولما سارصلاح الدين الى السام المصعب العرج فرت الكرك ليكونوا على طريعة فانتهر فرحساة ابن الى السلطان صلاح الدين وبانية بدمسى العراصة وسار الى السعيف بعسائر السام وقعد واعار على ما تحاوزة من بلاد العرج وارسل الى السلطان ويسرة بدلك أو وق هدة السند سير السلطان احاة سنف الاسلام طعيكين الى بلاد المن لملكها ويقطع العين عنها. وصعب بلاد المن لسنف الاسلام في هذة السنة سار السلطان صلاح الدين من دمسى في ربيع الاول ويراد وين طبرة وس العارات على بلاد

An 17- de llagar (11 12 115) I I () Le prince cerative differer Remark de Chatallan van resolu d i se une expelitore entre la ville d. Me line et de · radio mate de fait et territoire siere. I cette n is the Lerrough Cuch heuten it de Silch ed Din Dini en emble des troupe et se poire du cote il time deut lieu mit i devister le territorie Le pince enable tubersan desurt la remove le bande garl wat level of reconcrasson entreprise -Apres le nor de lour au Chale la discerde se mit permi ses hent neuts dons le Yemen Schied Din cran and perboliposes and copies y any vi phonorecome a little - lumised redich dicent mere (povential and risk memorifi Mile es Sich Leel fils d. Nor el Din et pince The Helph by an ded a need us Done street tom triuncen when finis l i tti i eratti i di le ce eti neque se permet nobi The arternation of Aprel 1 and Aprel 1 g 1 mi if ser much net Wast W n on to Mo To be Kee to all Majoridentific natie Sie Imalabit mara l Saha Saccor աս է հութակ հետ jing adecrete transpart. Un ete elle Escho Kon recurrence Me ullegita, et has impoble at a violent in numery and incresemental line but time to Durant gradic posser i the pro-Meser n invidisit

And the use is the force force for the first of the first is the first section of the first s

une singulace enconstance out here les principaix personnages (de l'Etit) ctrient sortis (en dehors de la ville) pour lui fine leurs idieux et chieux lui disait quelque chose in sujet de (la tristesse que) son depirt (leur inspirint à tous) qu'ind le precépieur d'un de ses enfants avuica tout à coup la tête et recita ce vers

Jours (pour la dermere fois) du paifinn repandu par les vio litte du Nedjel pass ce seu al us anta plus de violettes (1)

Les prioles parinent d'un mais as augure au sultan son in the gar apparent that comoun put un m hi to a foutes les personnes qui issisterent a cette reu mm se fromerent and a lear use. It en effet le sul tin mil ir les nombrenses unec qui lui restaient a vivie in resit plus Haspie Pendant sa marche, il linea des troupes sur le territoire des la mes et en en les cun butin considerable. Le 11 de salei (16 juin 1182) il nerve a Diners Les Francs, cyant appres qual se rendut en Sine in uent reum leurs forces nus envi rons de Care pour la disputer le pissige l'errough Chili neveu de Sibili ed Din et gouverneur de Dimas profite de cette occasion pour se porter avec les troupes le Syru jusqu'i Chikal et pour s'emparer de cette the fate ensure if devista les compagnes voismes qui appartenated aix Francs En courrer expedie pa In patrictle bonne nouvelle i Silah ed Din - In ett inner le sultin Silide ed Din chinger son freie Sit el Islam Toshtilan de se rendre en Yemen afin la prendie le leuit commandement et de mettre fin us troubles (qui compromettuent sen intorite d'ins ce 1 ws/ Soil of Islam puyant a viretable la tranquillate

Au mara de rebre premi a de cette unice (juillet at case Salah ed Din quitta Danis et alla prendre

(1184 et 1185

An 580 de l'hagire من وقست علينا حلب رخبصه عود دورى . . ولما ملك السلطان حلب ارسل الى جارم وبها سرخك الدى والإفلاك المالغ من مور الحين 3 تسلم حارم وجرب سيها مراسلة فغ منتظم سنيها حال فكانب سرخك اللزح فواتب عليد اهل العلعة ونبضوا عليد وسطوا حاوم الى السلطان منسطها وقرر امر حاب والمدعا واغطع اعزاز اميرا دعال لد سلمان ين مجددرى ودمها لما فرح السلطان من معرس امر حلب حعل فيها ولدة الملك الظاهر غازى وسار ال دمشق وسحهز منها للغزو فعس مهر الاردن باسع جهادي اللحرة من هذة السند عاغار على بيسان وحرنها وشي العارات على بلك اللواي دمر محموز السلطان الى الكوك واوسل الى مامدة بمصر وهو الموة الملك العادل ان ماهمة الى الكوك مساوا واجتضعا علمها وحصرا الكرك وسدى عليها ثم رحل عبها ق منتصف شعبان وسار معه الحوة العادل وارسل السلطان ابن الحمة الملك المظعر بني الدس هر الى مصر بابعا عند موضع الملك العادل ووصل السلطان الى دمسى واعطى احاة ابا بكر العادل حلب وطعنها وافالها وسعرة المهاج شهر ومصان من السعة واحصر ولدة الظاهر منها الى دمسى ٢٥ قددة السعة. . . دوي شاة ارمن سكان بن ظهم الدس الواهدم من سكان العطبي صاحب جلاط . ولما مات كان مكمر عملوك المنة عمامارمدن .. فيها سجع بكمر عومه سار . الى حلاط وعلكها وحلس على كرسي ساة ارمن ال

سنة ١٥٠٠ في هدة السند في رسع الاحر سار السلطان صلاح الدين من دمسي للعراة وكتب الي مصر مسارت عساكرها الند وبارل الكرك وحصرة وصنى على من ند وملك ربص الكرك وبعيب العلعد وليس بمنها وبين الربص غير حيدن حسب وقصد السلطان صلاح الدس طمع فلم بعدر لكبرة المعابلة محمعت العرج فارسها وراحلها وقصدوة فلم عكن السلطان الا الرحمل مرحل عن الكرك وسار المهم ماماموا ي اماكن وعرة وامام السلطان مبالمهم مسار من المرح جماعه ودحملوا الكوك معظ باميياعة علية مسار الى بايلس واحرفها ويهب ما ي بلك البواق وقيل واسر وسي فاكبر بم سار الى سيصطيبة ومها مسهد رخرناء علند السائم فاستنعد ما نها من من اسرى المسطني نم سار الى حنيين نم عاد الى دمسين أي هده السده مات قطب الدين المعارى من محم الدين الى بن عبرناس بن اسلعباري بن اربق صاحب ماردين مات المعاري كان له اولاد اطعال فاقتم في الملك بعدة ولدة حسام الدس بولق ارسان وقام بتديير المملكة وترسسها

plus tud a ce sujet . Nous n nons pis en Mip a bon *mache pusqual nous a coute la vie de Bouri . Apres Loccupation d Mep de sultan lit sommer la forteress de Harem de se rendre Plusieurs message curem hen a la suite de cette sommitton, mus l'iffinie ne put pis Barranger Surkhac Temu a qui Il Molec es Salch Is mal) fils de Your ed Din wut donne le commande ment de cette place entra dors en nesociation, avia les France mas legumson levint appres se cleve contre lui le fit prisonnier et livra la forter se a Salah ed Din Ce prince donne Leven het van enar namme Soleman Ibn Djender — Le sult in my int un inge les affanes d'Alep, y établit (comme sonverneur son fils El Malec ed Diher Ghazi et putit pour Dinnis Anni dans cotte ville al fit des preparatifs pour une expedi tion et le q de djomid i second (29 septembre 118); il triversi le foundin Schinfrendu a Beis in il livri cette ville any flumines of fit porter learning of note confices voisines consulted se danger du cote 1. Cu i of envoy a son free El Milec el Adel que fat s naca tenant en Egypte Tordic de le rejembre san le nours de cette forteresse. Quand ils cu ent. per lem pin tion ils muent le suge devint Cure le raid chabin (3 decembre 1193) we moment on hiplaces transmi ctroitement bloquee les deux fieres leverent le suse Salah ed Dan fit partit pour l'Enspire son neven l'alared Din Oma surnomme Ll Wiler el Wolffer para perl lui scivit de heuten int dans ce pays en remplacement dLI Wilcock Adel Anne a Dumis be utim Junio son frere Abou Berr II Make et Adel I ville I Mep ave frontidelle unseque les privinces que emp a attenti principale la mois de randar der jant 1185 1184) Il Adel pubit pour sa destination et ELM I ed Dilici Chazi fut i appele d Alep a Danies In at

mnee mourut (beh Armen Soem in Jils de Dilm ed Din Ili dum el Kothi et seigneur de Khelit (Il ne laissi point d'enfints. Au moment de si mort, le nomine Bee mui neien munloue de son pere quitte Menfurkin p in prendicip ssession de Khelit et sassit sur le trone 1 Clob Armen

An abade The ancient's artaided () Aumais de rebre second decette unce pullet out 1154) le sul tan partit de Danies pour eux dan le territoire des l'emes to de suite d'une depeche qu'il venut d'envoyer en Laypte Larnier de cett, confire se mit en marche poin bergondie Il jutalers positia contre Carie reserve ette place tres eti atemi nt et sempa a du Linbaus. Il restat i prendre le cheteau qui nectat separe du fair hour, que par un tese. Sabili ed Din essay i de le combler mus telle etail le tree de le gamson qual ne put n veni ab ut Sin ce entrelates des l'emes rassemblacetten endere et ten ministere et marcherent ntic buill ne ic tut dors ai sultai que de lever son ump telem weber on devoutele lennerm. Frouvint que les la mes set mat poste dans des heux presque una bordibles if put position on face deux mus pendint qual se tenut en observation, un detachement de l'unes reussit es introduire dans la place. Salah ed Din acconmuseunt dors que Cara pourrata sister a tous ses el tats seportable ted Applies brule cette ville et en successed services among the nt desprisonnicis monen at he form in ephyst et muliphont (le 11

Setur a uit bing vas Schiste han nu se n ave. I mber begript te Zihare dimiten bi reit 1 per mare au ulmans qui étuent détenu Detail crish Dipon to about a Domis in the man in most Kall. I Dan Hahize server on 1 Mr. Im H. C. C. L. L. N. Imm + I Dan All + 11 1

An 57 g de l'argo 1188 en 186 de l'O وعدد المتعدي عراصين بيسه بي محدد المدن وهو المن محدث بعدا والدين عني عن الدين بدسهن وهو المعدد المدن المدن والمدن والمد

والمنكم حلبا بالسيف ف صفر مبهر باتوج القدس ف رجب

فوافق فتح القابس في رجب سنة تلت وتانين وفس ماية وكان في جالة من قتل على حلب قاج الملوك بورى بن ايوب اخو السلطان الاصغر وكان كريما هجاعا طعن في ركبته فانفكت فأت منها فاها استقر الصلح على عاد الدين زنكى المذكور دعوة للسلطان واحتفل بها فبينماهم في سرورهم اذ جاء انسان اسر الى السلطان عوت اخيم بورى فوجد عليد في قلبه وجدا عظيماً وامر بتجهيزة فلم يعلم السلطان في ذلك الوقت احدا عن كان في الدعوة بذلك لئلا يتنكد عليهم ما هم فيه وكان

Mina (le jour de la fête des sacrifices), et ramena le reste en Égypte, où on les tua jusqu'au dernier. — En cette année mourut Eizz ed-Din Ferroukh-Chah, fils de Chahanchah et petit-fils d'Ayoub (père de Salàh ed-Din). Ce prince, qui était seigneur de Ba'albec, commandait alors à Danas, comme lieutenant de Salàh ed-Din. De tous les membres de la famille il était celui auquel Salàh ed-Din accordait le plus de confiance. Distingué à cause de sa bravoure, de sa générosité et de son mérite, il se faisait aussi remarquer par son talent comme poète. Salàh ed-Din était en Mésopotamie quand il reçut la nouvelle de sa mort. Il chargea Chems ed-Din Mohammed Ibn el-Mokaddem d'aller le remplacer à Damas, et assigna la principauté de Ba'albec à Behràm-Chah, fils de Ferroukh-Chah.

An 579 de l'hégire (1183-1184 de J. C.). Dans la première dizaine du mois de moharrem de cette année (26 avril-6 mai 1183), le sultan Salàh ed-Din s'empara d'Amed à la suite d'un siège et d'un conflit (avec la garnison), et donna cette place à Nour ed-Din Mohammed l'Ortokide, fils de Kara-Arslan et souvernin de Hisn-Kerfa. De là il passa en Syrie et se rendit maître de Tell-Khaled, (forteresse) de la principauté d'Alep. Ensuite il se rendit devant Aïntab, place forte que Nour ed-Din avait donnée à son trésorier Ismail et dans laquelle se trouvait Nacer ed-Din Mohammed, frère d'Ismail. S'étant fait remettre la forteresse par Ismail, il la lui rendit. Dès lors Ismail resta au service du sultan en qualité d'émir. Après cette conquête, Salàh ed-Din mit le siege devant Alep, ville qui avait alors pour souverain Eimad ed-Din Zengui, fils de Maudoud. Ce prince avait pris Alep en aversion à cause des exigences de ses énirs; fatigué maintenant de la longueur du siège, il remit la place au sultan et reçut de lui en échange les villes de Sindjâr, de Nisibe, d'El-Khabour, d'Er-Rakka et de Seroudj. Cela eut lieu dans le mois de safer de cette année (mai-juin 1183). Les habitants se mirent alors à huer Eimad ed-Dîn et à lui crier : «Âne que « tu es, d'avoir échangé du lait frais (haleb, mot qui « est aussi le nom d'Alep) contre du lait aigre (sin-«djdr)! (1).» Le sultan (en faisant cet arrangement) avait imposé à Eimad ed-Dîn l'obligation de se rendre avec ses troupes auprès de lui toutes les fois qu'il l'en requerrait, sans qu'aucune excuse pût le dispenser de ce devoir. Indiquons ici une singulière coïncidence : Mohì ed-Dìn Ibn ez-Zeki, kadi de Damas, composa à la louange du sultan un poëme qui renfermait ce vers :

La conquête d'Alep, achevée par votre épée au mois de safer, annonce celle de Jérusalem au mois de redjeb;

et, en effet, Salâh ed-Dîn prit Jérusalem au mois de redjeb de l'an 583. Au nombre des combattants qui perdirent la vie au siège d'Alep fut Tadj el-Molouc Bouri, fils d'Ayoub. Ce prince, qui était le plus jeune des frères de Salâh ed-Dîn, avait brillé par sa bravoure autant que par sa générosité. Il mourut d'un coup de lance qui lui avait disloqué le genou. Lorsque la paix eut été faite, Emad ed-Dîn invita Salâh ed-Dîn à un grand banquet. Pendant que les convives se livraient à la joie, on vint annoncer à l'oreille de Salâh ed-Dîn la mort de son frère. Le sultan ressentit dans son cœur une douleur extrême de la perte qu'il venait de faire, et donna les ordres nécessaires pour les funérailles; mais, afin de ne pas troubler la fête, il ne prévint aucun des invités de ce qui venait d'arriver. Il disait

الله المجاورة المنظر على المنظر والدو المنظر والدو المنظر المنظر المنظر المنظر المنظر المنظر على المنظر على المنظر على المنظر على المنظر على المنظر المنظرة المن

repartit pour Émesse, d'où il écrivit à quelques grands personnages de Damas, pour les 'engager, si le sultan mourait, à lui remettre la ville. Mais cette année même, au jour de la fête des Sacrifices (5 mors 1186), il but du vin, et au lendemain il fut trouvé mort. On dit que le sultan, après avoir appris ses démarches auprès des notables de Damas, avait aposté une personne qui lui administra du poison. Après la mort de Mohammed, son fils Chîrcouh, âgé seulement de douze ans, fut autorisé par le sultan à garder Émesse et toutes les autres possessions de son père Mohammed. Celui-ci avait laisse un grand nombre de chevaux, beaucoup d'armes, etc. Le sultan, étant arrivé à Émesse après avoir quitté Harràn, fit une revue de tous ces objets et s'en appropria la meilleure partie, ne laissant que ce qui n'était bon à rien.

An 582 (1186-1187 de J. C.). Le sultan, étant guéri (1), arriva à Damas en moharrem (mars-avril 1186), et donna cette ville en fief à son fils El-Malec el-Afdal, qu'il rappela de l'Égypte. Voici pourquoi · Taki ed-Din Omar, neveu du sultan et son heutenant en Égypte, lui avait adressé des plaintes au sujet d'El-Malec el-Afdal, qui se tenait auprès de lui (en qualité d'adjoint). Dans cette dépêche il disait « Il ne m'est pas pos-«sible de faire rentrer les impôts, quand je fais venir · les réfractaires afin de les châtier. El-Malec el-Afdal « les fait mettre en liberté. » Le sultan, ayant lu cette lettre, rappela d'Égypte son fils El-Afdal, et lui donna le gouvernement de Damas; mais au fond du cœur il était très-mécontent de Taki ed-Din, le soupçonnant d'avoir procuré l'éloignement d'El-Milal afin de se rendre maître de l'Égypte, si le sultan venait à mourir Il rappela d'Alep son frère El-Malec el-Adel et lui donna le gouvernement de l'Égypte, conjointement avec (El-Malec) el-Aziz Othman, un autre de ses fils. Taki ed-

Dîn reçut en même temps l'ordre de se rendré auprès du sultan. On dit qu'il hésita un moment à obéir, et que l'idée lui vint d'aller joindre son mamlouc Karakouch, qui s'était emparé de Barka et d'une partie de l'Ifrîkiya. Le sultan, bien que très-mécontent, employa de la douceur afin d'attirer le prince à Damas, et, lors de son arrivée, il lui donna, outre la ville de Hamah qu'il possédait déjà, les villes de Manhedj. d'El-Ma'arra, de Cafertab et de Meiafarikin, ainsi que le Djebel-Djour (2) et tous les territoires qui en dépendaient. El-Azîz Othmân s'etablit en Égypte avec El-Adel, à qui son frère le sultan venait d'enlever la ville d'Alep et qui avait recu comme dédonunagement les villes de Harran et d'Édesse. - Au commencement de cette année mourut El-Pehleván Mohammed, fils d'Ildeguiz et seigneur du pays d'El-Djebel, de Hamadán, de Rei, d'Ispahân, de l'Aderbeidjan, d'Arraniya et d'autres lieux. Son frère Othmân, surnommé Kizil-Arslân, lui succèda dans le gravernement de ces États. El-Pehlevân tenait auprès de hij le sultan seldjoukide Toghril, fils d'Arslân Ibn Toghril, et faisait prononcer la khotba au nom de ce prince dans toutes les mosquées des pays qu'il possédait, mais ne lui laissait pas une ombre d'autorité. A la mort d'El-Pehlevân, Toghril se soustrait à la domination de Kizil-Arslân, et, étant parvenu à rassembler autour de lui une foule de partisans, il s'empara d'une portie du pays et livra plusieurs batailles à son adversaire. -- La même année, le Prince seigneur de Carac (Renaud de Châtillon) enleva une nombreuse caravane musulmane et fit prisonniers tous les voyageurs. Le sultan réclama leur mise en liberté, en alléguant les conditions de la trêve conclue entre les Musulmans et les Francs; et, sur le refus de celui-ci, il fit vœu, si jamais Dien le faisait tomber en son pouvoir, de le tuer de sa propre main.

الكافر التابيط الدين بيني بين الجريدة المحق قات وقع المبارئ والكافر المعلوات فالجرائدين بن (محل 6 mpers) (1860) وقع المورد مور المورد من الدين عبد المحم من المباول بن أو بسود المدرد كان عدياً بن هذه المدرد بن الدين الدين ا المنظل معلوم الكون في منافق منته منوات الكون المورد وساعاً بنين الشامل معن الدين من في الدين وسيد الدين وسيد منت المحل فونت عبد المنافق المها وجدا بمعنون طلقا المنت أن الدين وساء في الدين من الدين وسيد المنت والمنافق وساعات المنافقة والمنافقة المنافقة المن

مناه مدورة في عدم السنة عصر السلطان علام الدين المرسل وعوسمارة العالى فارسان المع عبر العنى مسعد عالمي المسلم والمدورة والمدورة الدين عبد عن ركم وفراها من النساء وجاعة مطابق المن وغامة والمدورة الموسل وغابتها والمدورة والمدورة الدين وعامة والمدورة الموسل وغابتها والمدورة والدين عدم والمدورة والدين عدم والمدورة والدين عدم والمدورة والمدورة والمدورة والمدورة والمدورة والمدورة والدين عدم المسلمان المدورة والمدورة والمدورة والمدورة والمدورة والمدورة والمدورة والمدورة والدين والمدورة والدين المدورة والمدورة والمدور

Timurtach, fils d'Ilghazi, fils d'Ortok. Il eut pour successeur son fils Hossam ed-Din Youlok-Arslân. Comme ce prince était encore en bas âge, Nidam ed-Din el-Bakch, ancien mamlouc de son père, se chargea du gouvernement de l'empire et de la direction des affaires. Youlok-Arslån mourut et fut remplacé par son frère Ortok-Arslan. - En cette année eut lieu la mort de Sadr ed-Din Abd er-Rahim Ibn Ismail Ibn Abi Sa'id, cheikh es-choioukh (1). Chargé d'une mission par le khalife, il s'était readu auprès de Salah ed-Dîn avec un coadjuteur nommé Chehab ed-Din Bechir, afin de négocier un accommodement entre ce sultan et Eizz ed-Din Mes'oud, souverain de Mosul. Aucun genre d'arrangement ne puts'effortuer, et les deux envoyés, étant tombés malades à Damas, oblinrent la permission de repartir pour l'Irak. Comme ils se mirent en route pendant les grandes chaleurs, Bechir mourut à Sokhna et Sadr ed-Din à Er-Raheba.

An 581 de l'hégire (1185-1186 de J. C.). En cette année Saláh ed-Dîn entreprend le siége de Mosul pour la seconde fois. Eizz ed-Din Mes'oud, souverain de cette ville, lui envoya en députation sa mère et sa cousine, fille de Nour ed-Din. Ces dames, accompagnées de plusieurs autres femmes (de haut rang) et d'un cortége nombreux, devaient prier le sultan de laisser leur famille en possession de Mosul et des États qui leur apparlenaient déjà; mais il ne voulut pas les recevoir. Sa conduite, en cette circonstance, excita la réprobation générale, surtout en considération de la fille de Nour ed-Din. La ville se trouvait étroitement serrée lorsque le sultan apprit la mort de Chah-Armen, sonverain de Khelat. Ayant reçu des habitants de cette ville l'invitation de venir et d'en prendre possession, il leva le siège de Mosul et se dirigen de leur côté. - En cette année mourut Nour ed-Dîn Mohammed, fils de Kara-Arslân Ibn

Dawoud et souverain d'El-Hisn (Hisn-Keïfa) ainsi que d'Amed. Comme son fils et successeur Koth ed-Din Sokmân était encore en bas âge, un natif d'Is'ird appelé El-Kauwam Ibn Semaka prit la direction des affaires. Sokmân se rendit alors auprès de Salàh ed-Dîn, qui était campé sous les murs de Meiafarekin. Le sultan confirma ce jeune prince dans la possession des États paternels et plaça auprès de lui comme (tuteur et directeur) un émir qui avait été au service de Nour ed-Din, père de ce Sokmân. - Le sultan, en quittant Mosul pour se rendre à Khelat, prit la route de Meiafarekin, ville qui avait appartenu au feu souverain de Marédin (Koth ed-Dîn Ilghazi), et qui était alors gouvernée par un officier au nom de Chah-Armen, prince de Khelat, le même qui venait de mourir. Salah ed-Dîn mit le siége devant Meïafarckin et s'en empara le 30 de djomada premier (29 août 1185). Abandonnant alors le projet de se rendre à Khelat, il se dirigea encore contre Mosul. En route, il reçut les envoyés d'Eīzz ed-Din Mes'oud chargés de négocier une paix; mais, étant tombé malade, il quitta Cafer-Zemmar, lieu où il se trouvait, et s'en retourna vers Harran. Ce fut alors que les mêmes envoyés lui apportèrent le consentement de leur souverain à toutes les conditions du traité, à savoir, que le souverain de Mosul livrerait au sultan Saláh ed-Dîn la ville et les dépendances de Cheherzour, la province de Karayelli et toutes les contrées situées derrière le Zab, qu'il serait dire la khotba au nom du sultan dans toutes les mosquées de ses États et que le nom du sultan serait mis sur les monnaies d'or et d'argent. La ratification du traité par le sultan rétablit la paix et rendit la tranquillité au pays. Salàh ed-Din, étant arrivé à Harran, devint si gravement malade que l'on désespéra de lui. Aussi, son cousin Nacer ed-Din Mohammed, fils de Chircouh.

(1187 et 1188

An 583 de l liégire بعد مع عبد اليابا الى باقا وقصها عبوة بالسيف تم سار السلطان الى تعنين مقصها بالامان تم سار الى صيدا ملحاتها صليمها وتسلها السلطان ساعد وصولد لدسع بدس من جعادي الارق من هدة السند نم سار ال مدروب عصرها ونسطها 4 السابع والعسرين من جهادي الاولى بالامان وكان حصرها مدة عاسة أمام وكان صلحب حسل من جهلة الاسرى مسدل جيمل ق أن مسطها وبطلق سراحة فاحيب ألى دلك وكان صاحب حبيل من أعظم القرح وأشدهم عداوة للمسلمين ولم بك عادمة اطلامة جددة وأرسل السلطان مسلم حديل واطلعة في ونيها حصر المركسين في سعينه الى عكا وفي المسطين ولم نعلم المركس مدلك واندن عجوم الهواء مراسل المركس الملك الاعصل وهو بعكا بعيرج عليد امرا بعد احر والملك الامصل محسب المركس الى ذلك الى ان هب الهواء عاملع المركس الى صور واحتمع علمه الغرج الدس بها وسلك صورا وكان وصول للركس الى صور واطلاق العرج الدس بلحد السلطان بلادهم بالامان وتحملهم الى صور من اعظم اسمات الضرر الى حصلت حي راحب عكا ومون العرج بدلك بم سار السلطان الى عسعان وحاصرها اربعد عسر بوما وبسلها بالامان سلح جيادي اللحرة نم نب السلطان عسكرة معتصوا الرملة والداروم وعرة ونبت لحم وننب حبوبل والبطرون وعمر دلك بم سار السلطان وبارل العدس ونه من النصاري عدد بعوب الصور وصابق السلطان السور بالنعابين واشيد العبال وعلعوا السور مطلب العرج الامل مع حميهم السلطان الى دلك ومال لا احدها الا بالسنف منظا احدها العرج من المسطنين معاودوة ى الامان وعرموة ما هم عليد من الكمرة وادهم أن انسوا منه من الامان فادلوا حلاف دلك فاحادهم السلطان اليد يسرط أن تودى كل من بها عسرة الدبانير عسرة الدبانير من الرحال وتودى النساء جسم خسم وتودوا عن كل طعل ديمارين واي من عرعن الاداء كان استرا فاحنب الى ذلك وسطب المدينة يوم الحمعة في السابع والعسرين من رحب وكان يوما مسهودا ورفعت الاعلام الاسلامية على اسوار المدينة وريب السلطان على انواب البلد من تعيض منهم المال المحكور تحان المرتبون في دلك ولم محملوا منه الا العليل وذان على رأس ويد العصرة صليب كيير مدهب ويسلق المسلون وملعوة فسمع لدلك صدة لمر بعهد منلها من المسلمين للعرج والسرور ومن الكعار بالنفع والنوجع وكان العرج مد علوا في عود للامع الامصى هوبا

murcha sur Tibnia qui ouvrit ses portes De la il se diriger vers Sidon et y entre ui moment meme de son niivee le seigneur de la ville layant evacues. On et ul alois iu 21 de diomada premier (29 juillet 1187) Le sultan attaqua ensuite Benout qui se rendit le 27 du meme mois Le siege was dure buit paus le seigne ur de Djobeil était au nombre des captils stats à Heut tin) Iloffint (1) de remettre sa vill sa lan val ni lui rendre la liberte. Le sultan y consentit et relichele pri sonnier mus cet urangement neut pas de suites hau reuses on ce seignem chut un des plus prinds puni les Francs et un des ennemis les plus achanes de las lamame - En cette unec I | Mukis (Com al maqui de Montferrit) mura dins un name i (l'entree du part d) Acre Liville appriteration of moment are Musul mans et le maiquis n'en sivut men Justement dus le vent tomby et le maiques (reconnues int le duiger de sa position of voulant grance du temps) ons sa message sur message a Li Malee et Aldal purse la usuf l'as la ville lui demandant fantet une chose et tit tan into et obtenut chique fois une i p $n = \{|v|\} | H_{\varepsilon}$ A ly fingle vent seleviet le marquisaema au sitta livoile et se rendit i Tyr Avintaleis rational un de lui les Francs qui sy francont al part passes i n de la ville. L'urivee du maiquis à l'yr et la librate que d'uns les untres villes qui revient espitule le sul tun accordut aux Irmes de se rendre a l'ar furent la principale cause des malheurs qui arriverent (plu tud ius Musulmins echi cut pain piemici resulti) que la ville d'Acre celippa un Musulerins et ju le l'imes reprirent de nouvelles forces. Le sultin ceuit ensuite rendu devint Asedon I obliger regulater opres quatorze jours de sieze. On et ut dors el clim du re e de djomidi second (5 septembre 1187). Un uite litu e purigeeen plu iems detichements sempre 1 horal

de Duroum de Glinze de Betlebem de Beit Diebeil d In National et d'untres heux. Le sultan savance en state control lens dem Il y wat en ce moment dans la ville une multitude mnombrable de Chretiens. Le sult in fit entimer les mutulles pur les nuneurs, et ceux ce à le suite d'une lutte relieunce pursui ut a poser sous les fondations les et us my prels or devut mettre le fen (2 Les lems v suiteely demand sent requirile) mas le sulfan sy refuse disant. Cest a le pointe de Tence que je veux j endre l'ville un a pre les l'ancs 1 migare us Mu ulmans. Les si sesten misclerent leur demande en torants donre grand nombre doleurs querier deducations reporter and in certally have sure its coeption of a his get embit fracult pusporal remort Lesantin scent dan rem position of convint weekers per chapter homology se rathour in an ir lace grie ich hie jeunne ein d etch prend met deux it pred ut presonne qui sir d but I it deposit ster it prisonnere. Leut is intereenvir. I in milut tendue uix Musulmens le ven de de reden (cetobre (157) Dusce jour h que fut ventablement un pan de lete des etendards de Listamisme furent plantes ar le 1 mp 11s Achagai parte de levill se tenuent des hemmes charge parte sultan de recevou les sammes envenues ana ers m playes communical beauceup de leurle et prateient liespendugent u ultin Li uj liele Sillier ctul sum into dance and convilace les Musul mm imprent ju quen hat fluir beient An mmeet a leted in elm wednt nawn prominentendral preud de (dons leve) e tot del jatel. Me ulm. i discre de jacoli bli se se lipitele meille cuid luleur teleste ment to u. L. rimes want tible In protect i Intition profitation in runder renderation of

An 583 de l'hégire (1187 et 1188 de J. C.) سند ١١٥ ١٠ ي هذه السند يهم السلطان العساكر وسار بعرقة من العسكر وساس الكرك حدودا على العلج من صاحب الكوك وارسل مرمد اخرى مع ولدة الملك الافتعل فلعار على ملد عكا وملك الماسعة وعضوا شيًا كميرا لم سار المسلطان ودول على طبودة وحصر مدينها ودصها علوة بالسيف وفلحوت العلعد وكانب طبوبة للعومس صلحب طريلس وكان مد هادن السلطان ودحل في طاعمه مارسلت الغرج الى العومس المدكور العسوس والنظرك بنهومه عن موامعه السلطان ونوصونه مصار معهم واحجع الفرح لمانتي السلطان ۞ دكر وقعه حطين ﴿ الوقعة العظمة الي مع الله تعال مها السلحل وسب المعدس في لما فتح السلطان مدسم طمونه الممعت الفرج في ملوكهم معارسهم وراحلهم وساروا الى السلطان مركب السلطان من عند طبرته وسار النهم نوم السنب لمنس نعن من ربيع الاحر والدي الخمعان واسند بنيهم العدال وليا راى العومس سدة الامر چل على من عدامه من المسلمس وكان هناك بي الدس عر ساحب جاة عامرج له وعطف عليهم متعا العومس ووصل الى طرابلس وبقي مدة يسترة ومات عننا ونصر الله المسطني والمحدموا بالعرج من كل بالمنه وابادوهم معلا واسرا وكان من جلد من اسر ملك العرج الكعير والبرس ارباط صاحب الكرك وصاحب حييل وابي الهيغري ومعدم الداوية وجاعة من الاستبارية وما اصب العرج من حين حرجوا الى السام وفي سند احدى ويسعين واربع مايد الى الان عصسه ميل هدة الوقعد ولما انعصى المصاب حلس الشلطان في حجمه واحصر ملك العرج واحلسة الى حامية وذان للمر والعطش مد سدندا مسعاد السلطان ماء معلوجا فسعا ملك العرج معد البرنس ارباط صاحب الكرك معال لد السلطان أن هذا الملعون لم يسرب الماء بادي ملكون امانا له يم كم السلطان البريس ووسعة ومرعة على عدرة ومصدة للبرميين السرىعين وقام السلطان بنعسة مصرب عنعه فارتعدت فرابص ملك العرج فسكن حاسة بم عاد السلطان الى طمرنة وفتح ملعمها بالامان دم سار الى عكا وحاصرها وقتصها بالامان دم ارسل الى احمد الملك العادل فعازل تصدالمانا وقتصه عموة بالسنف تم قرق السلطان عسكرة فعصوا الناصرة وفيسارية وهنفا وصفورية ومعلنا والعولة وعبرها من البيلاد الجناورة لعكا بالسنف وعموا واسروا ومنلوا اهل هدة الاماكن وارسل مرمة الي بابلس فلكوا ملعنها بالامان بمرسار الملك العادل

An 563 de the are 1137 1158 de T C le sultan opres won i issorable ses timpes se porti ne un de trobement du cete de l'une et bloque cette forteresse afin de prot ger la mane des pelemes contre les ten tatives de seigneur de la place. Un autre detachement commande per Ll Vider el Mali fils du sultin en valut le teratone d'Acc et les heux voisins et y fit un riche butin Ensuito le sultan se rendit devant Ti bérarde et y mit le siege la ville fut prise d'ussant mus la citatelle resista Tiberrade appartemant au Comite de Tripoli (Bayar and III) Le Comte wait fait une treve aver le sultra et set ut reconnu pour son vissal (1) mans les Francelus a ucat de pute les pretres et le patriuche pour lui reprocher son allem e nec le sultan et lui defendre dy perseverer Il se vit dene oblige de se joundre e eux pendint quils se reunissuent pour mucher a li ren contie de Silah ed Din Bientot se livra la grande ba tielle de H utin (2) als suite de lequelle Dieu livra iux Musulmans le luteral (de la Palestine) et la ville de Je rusalem I or que le seltan se fut empare de l'iberrade les princes les a mess a ssembla ntaver leur enva ter et les suit ntene et moch cent centre livo Aus sit ile sulturn it relieved to intere de pour iller a leur rencent. On tut dus in simioli 24 d rebit s conly jullet 115" I s den unes set ni remontrees eng gerent un combit i hirne the Comte roy ant que l'alime deverut priva haiger un les Mu sulmans paul aveit devant las Te pame de Hamab Talled Din Onion qui se to uvit dues cet endroit to own learning pour la ser paser et se tourn (ensure controls les uties l'inest) le Comte schiff be to more et attenant le ille Tra policultument lheir jende inprijie Din ruten vesu ens un Muninu les trans-

furent entonies de tous cotes et extermines il nen testa que des moits et des prisonniers. Au nombre des prisonniers et ut le 21 ind prince des Francs (Gui de Lusign in 101 de lei usalem) le prince Arnat (Renaud de Chatillon) sugneur de Cura le seigneur de Djobeil (4) le fils d'El Honfers (Honfros de Toron) le grand maître des Templiers et plusieurs Hospitaliers Les Francs de puis leur urivee en Syrie, lan 491 n avaient jamais essuye une defaite pareille Apres la bitaille le sultan s issit d'uns sa tente et fusant venir le roi des Francs le fit asseoir a cote de lui Comme le roi souffrait beau coup de la chalcus et de la soil le sultan lus fit servir de l'un glicce l'e ioi juit bu presenti la coupe au prince Arnif mais le sultan a cerri. Ce n'est pas de ma part que ca maudat a eu de quos boure je ne suis done pas engage a lui epargnei la vie La dessus il rappela au prince son manque de foi lui reprocha sa perfidie et son entreprise contre les deux nobles sanc tuures (la Mecque et Medine) Ensuite il se leva et lui coupt la tete. A ce speciacle le roi trembla de tous ses membres le sultan se hata de le rissurer Silah ed Dîn rctourna devant Tibanade et sempara de la citadelle pur espitulation De la il se porti devant Acre qui ca pituli exilement Son ficie Ll Malec el Adel a qui il envoys slors une depêche se mit en campagne et prat d issuit (le chitera de) Midjal Yabi Ensuite le sultin partages son armee en plusieurs corps qui emporterent dissipt et pillerent Vuneth Cesuee Hoife (Cuphi) Sillounge Main Lilloule et autres places voisines d Acre les habitants fuient pass sau hi de l'épèc ou futs captals. Un detachement qui set ut ren lu i Napleuse fores la citadelle de cette ville a capituler Apres li prise de Madjdil Yibi. El Milec el Adel se porti sur Influet l'emports de vive foice Après cels le sultan

iadiki de Piego Link et erko da I.C.

الموسلونال جينار يونوا البدائش جودي الابق وسيلها خالة ومبانه وخبار فيها خاطعا العبر بدايس البخش ها إلى الحابة صاحب شيئا ثم عبار السلطان إلى اللادعة ورجل اليها في الرابع والغشيس من عادي الدق راها فلعنان فنهر القلعفين ورحل الهها فطلب أفلها المان فامنهم ولسل القلعتين ولا ملك الساعان اللانلينة سنلها الراهي النعية لللك للظفر الل الدين هر بن شاهنها، بن الوب مع قا رحمن تلعتها ركان دل الدين عظيم الهما ل محمدين القلاح والعرابة عليها كاخعل بقلعة حاة هم زخيل السلطان عن اللادقية في التناسع والعضرين من جادي الأول اليصهيدين وَعَالَيْتِها وَجَالِتِها فِطَلْبُ اهْلُها الاملى فلم يعنيهم الاعلى امل القلس فيما يُودونه فانجابوا الى ذلك وفيد السلطان وَلَمْ مَعْيَوْنِ وَسَلِهَا إِلَى أَمْمِ مَنِ الْحَادِمُ يَقَالُ لَمْ نَاصِرُ الْدَيْنِ فِلْكُورُسُ صَاحَبِ فَلْعُكُ أَلَى قَبْدِسْ فَم فَرق عيسكرة في تلك البيال فلكوا حصن بالطنس وكلي الفرنج الذين بع قد هربوا ملع واخلوه وبلكوا حسن العيد وحسن الجماهرتين فمر شار السلطان عن صهيرين فالث التائي النخرة ووسل ألى قلعة بكلس فاخلاها إهلها وحيضتوا يقلعه الشعر مصوها ووجدها منبعة ونبايقها فارمى ألله في قلوب اهلها الغب وطلبوا الامان وتسطها يوم للمعة سادس جهادي الاخرة بالامان وارسل السلطان ولدة الملك الظاهر غازى صاحب حلب نحصر سرمينية وضايقها وملكها واستنزل اهلها على قطيعة قررها عليهم وهدم للمن وعنى اثرة وكان في للمن وق للمنون المذكورة من اسرى المسلمين للم الغفير فاطلقوا واعطوا الكسوة والنفقة ثم سار السلطان من شغر الى برزية ورتب عسكرة ثائثة اقسام وداومها بالزحف وملكها بالسيف في السابع والعشريين من جهادي الاخرة وسبى واسر وقتل اهلها. . . ثم سار السلطان ونزل على جسر للحديد وهو على العاصي بالقرب من انطاكيية فاقام عليه أياما حتى تلاحق به من تأخر من العسكر ثم سار الى دربساك ونزل عليها ثامن رجب من هذة السنة وحاصرها وضايقها وتسطها بالامان على شرط ان لا يخرج منها احد الا بثيابه فقط وتسطها تاسع عشر رجب ثمر سار من

verain des villes de Sindjar et de Nisibe. Quand toute l'armée eut été réunie, il se rendit sous les murs de la forteresse des Curdes et envoya de tous côtés des détachements pour ravager les terres des Francs. Parti de là, il se présenta, le 6 de djomada premier (3 juillet 1188), devant (la ville d') Antartos, qu'il trouva évacuée par les Francs. S'étant dirigé de là vers Merakiya, qu'il trouva également abandonnée, il se porta au pied d'El-Markab, forteresse appartenant aux Hospitaliers. Ayant reconnu que cette place était imprenable et qu'il n'y avait aucun espoir de s'en emparer, il continua sa route vers Diebela, où il arriva le 8 de djomada premier (5 juillet). Aussitôt arrivé, il prit possession de la ville et y installa pour commandant l'émir Sabek od-Dîn Othmân Ibn ed-Daya, seigneur de Cheizer. Ensuite le sultan prit la route de Laodicée, où il arriva le 24 de djomada premier (20 juillet), et dirigea ses attaques contre les deux châteaux (ou citadelles) qui couvraient la ville. Ayant obligé les garnisons de ces forts à capituler, il prit possession de la ville, et la confia à son neveu El-Malec el-Modaffer Taki ed-Din Omar, fils de Chahanchah. Ce prince restaura Laodicée et en fortifia la citadelle; il avait un goût particulier pour la fortification des places et y dépensait beaucoup d'argent; on en a la preuve dans ce qu'il fit à la citadelle de Hamalı. Le sultan quitta Laodicée le 29 de djomada premier (26 juillet), pour se diriger contre Sahyoun. Ayant serré cette place de près, il obligea la garnison à capituler et à accepter les mêmes conditions qu'il avait imposées aux Francs de Jérusalem. Il confia la garde de Sahyoun à un de ses émirs appelé Nacer ed-Dîn Mancovirech, seigneur du château d'Abou-Kobeis. D'après ses ordres, l'armée se partagea en divisions, pénétra dans les montagnes voisines et s'empara de Blatanos (Platanus), château que les Francs venaient d'abandonner, ainsi que d'El-Aid et d'El-Djemahretein. Parti de Sahyoun le 3 de djomada second (30 juillet), il se présenta devant le château de Becas qu'il trouva évacué, la garnison s'étant retirée dans la forteresse d'Es-Choghr. Il assiègea cette dernière place et la serra de près, tout en reconnaissant qu'elle était très-forte; alors Dieu jeta la terreur dans le cœur de la garnison, qui demanda à capituler. La forteresse se rendit le vendredi 6 de djomada second (2 août) (1). El-Malce ed-Daher Ghazi, gouverneur d'Alep, partit par l'ordre de son père le sultan, et mit le siège devant Serminiya. La garnison obtint une capitulation moyennant une somme d'argent dont ce prince avait fixé le montant; il fit alors détruire la forteresse, de manière à ne pas en laisser la moindre trace. Cette place et les autres forteresses déjà mentionnées renfermaient un très-grand nombre de captifs musulmans; ils recouvrerent la liberté et reçurent (du sultan) des habits et des secours en argent. D'Es-Choghr le sultan se rendit devant Borzeili, et, divisant son armee en trois parties, il ne discontinua pas les assauts jusqu'à ce que la place fut emportée de vive force. On était alors au 27 de djomada second (23 aoit). Les personnes qui s'y trouvaient eurent à subir soit la mort, soit la captivité et l'esclavage. Ensuite le sultan s'avança vers Djisr el-Hadîd, pout construit sur l'Oronte, dans le voisinage d'Antioche. Il s'arrêta quelques jours dans cet endroit, pour donner à la partie de ses troupes qui était en retard le temps d'arriver. Puis il se dirigea vers Derbessac, ou il arriva le 8 redjeb (2 septembre). Le siége commença aussitôt, et la garnison, se trouvant vivement pressée, demanda à capituler. Elle obtint la faculté de se retirer, à condition que chaque individu n'emporterait que les habits qu'il avait sur lui. Le sultan prit possession de la place le 19 redjeb (13 septembre); ensuite il se dirigea contre la forteresse de Baghras, qui capi-

ود صرعات ده والمعالم العم والم السالم المالي المن المالي المن المالي والمالي والمالي والمالي والمالي التعبير والد الشاغلان معاعدي العجم عالعها الاعلامي والعقين من تتعان بإلى الهزاز الباد وإساله وندم بعل البعرابادي المعروب وبعا الشعال الإعال بريا بقيال عروب بالكرادي عدة لها جول المعاطان على حور فاسع شهر رمضان وعاشرها رحالتها رطلني السطول فوصل البدي عنهر شوان فالدي أن القريج كيسوهم لي الشوال واحدوا جسه شوان ولم يسلم من السليين الا من سبع واما واحد الباقون وطال المصار عليها فرحل السلطان علها في الجو شوال وكان اول قانون الاول والم يعكا واعظى العساك الكستور فيبار كل والمند ال بلدة ويقي السلطان بعكا في حلقته وارسل الى هودين وفتحها بالأمان في هذه السنة سار شهس الدين عبد من عبد الملك عرف بابن المعدم بعد فتح العدس حاجًا وكان هو أمير الحاج الشاي لجبع بين الغزاة وزيارة ألقدس والسليل والح ى عام وأحد فسار ورقف بعرفات ولما افاض أرسل اليه طاشتكين امير للاج العراق عنعد من الافاضة قبله فلم يلتفت اليه فسار العراقيون واتقعوا مع الشاميين فقتل بينهم جهاعة وابن المقدم عنع العابد من القتال ولو مكنهم لانتصفوا من العراقييين غيرج ابن المقدم ومات شهيدائ وديها قوى امر السلطان طغريل بن ارسلان شاة وملك كثيرا من البلاد وارسل قزل بن الدكز الى الخليفة يستنجدة وبخوفه عاقبة امر طغريل

سنة ١٨٥ ١٨ شتى السلطان هذه السنة في عكا ثم سارين معم وقصد كركب وجعل على حصارها اميرا يتعال لم تبهاز التجمي وسار منها في ربيع الاول ودخل دمشق فغرج الناس بقدومه وكتب الي الاطراف باجتماع العساكر واتلم في دميشق تقدير خسة ايام وسار من دمشق في منتصف ربيع الاول من السنة ونول على الحيرة قدس غرى حص واتند العساكر فاولهم عاد الدين زنك بن مودود بن زنك بن اتسنقر صاحب سنجار ونصيبين ولما تكاملت عساكرة رحل ونول تحت حصي

des lieux d'aisances. Le sultan ordonna de faire disparaître ces constructions et de rétablir la mosquée dans son ancien état. Il existait à Alep une chaire construite par Nour ed-Din Mahmoud, fils de Zengui, et à laquelle ce prince avait travaillé longtemps (1). « C'est pour · Jérasalem, disait-il, que je fais ceed · Salah ed-Din fit apporter cette chaire d'Alep et la plaça dans la mosquée El-Aksa. Après la soumission de Jérusalem, le sultan se tint en dehors des remparts, jusqu'au 25 de cha'bân (30 octobre 1187), s'occupant à régler les détails de l'administration et les affaires de la ville; ce fut alors qu'il ordonna la construction des ribats (lieux où l'on fait des retraites religieuses) et des colléges où l'on enseigne les doctrines de l'imam Es-Chaféi (2). Ensuite il se rendit à Acre et de là à Tyr. Dans l'intervalle, le marquis avait bien fortilié Tyr, en y établissant une nombreuse garnison et en l'entourant d'un fossé (3). Le sultan arriva devant Tyr le 9 du mois de ramadân (12 novembre 1187) et la serra étroitement. Il fit alors venir sa flotte, composée de dix galères (afin de bloquer la ville du côté de la mer). Les Francs réussirent à surprendre la flotte et à s'emparer de cinq galères; il ne se sauva d'entre les Musulmans que ceux qui savaient nager; tous les autres furent faits prisonniers. Le siège traînant en longueur, le sultan décampa le 29 chouwal, jour qui correspondait au commencement du mois (solaire) de canoun premier (4). Ayant établi sa résidence à Acre, il congédia ses soldats et leur permit à tous de retourner chez eux. Il resta dans Acre, n'ayant auprès de lui que (le corps d'élite attaché à sa personne et appelé) la garde (halka). Un détachement qu'il envoya à Hounin obligea cette place à capituler. - L'émir Chenis ed-Din Mohammed, fils d'Abd el-Malec et généralement connu sous le nom d'Ilm el-Mokaddem, avait assisté à la conquête de Jérusalem et visité vers la même époque (le tombeau d'Abraham) El-Khalil (à Hébron). Voulant réu-

nir dans une même année les mérites de la guerre sainte et de ces deux pèlerinages avec le pèlerinage de la Mecque, il se sit nommer Emir el-Haddj (ches de la caravane des pèlerins) de la Syrie. Il fit sur le mont Arafat (près de la Mecque) la station d'usage et se disposait à faire l'ifuda (c'est-à-dire à permettre aux pèlerins sous ses ordres de se diriger en courant vers la vallée de Mina, ainsi que le rituel l'exige), quand Tachtikin, émir des pèlerins de l'Irak (qui représentait le khalife de Baghdad), le fit avertir qu'il ne devait pas commencer cette cérémonie avant lui. Comme il ne fit aucune attention à cette défense, les gens de l'Irak accoururent et tombèrent sur les gens de la Syrie. Un nombre considérable de pèlerins furent tués dans cette collision, et si Ibn el-Mokaddem n'avait pas empêché les Syriens de combattre, ils se seraient pleinement vengés des assaillants. Pendant la bagarre, Ibn el-Mokaddem fut blessé et mourut martyr. - En cette année le sultan Toghril, fils d'Arslan-Chah, acquit tant de puissance et subjugua tant de contrées que Kizil, fils d'Ildeguiz, dut envoyer au khalife pour demander secours et pour lui exposer combien les succès de Toghril auraient de conséquences dangereuses pour le khalifat.

An 584 de l'hégire (1188-1189 de J. C.). Le sultan, après avoir passé l'hiver dans Acre, se porta, avec les troupes qui se trouvaient auprès de lui, sous les murs de Caucab, et y laissa l'émir Kamaz en-Nedjmi, pour tenir ce château bloqué; puis, au mois de rebia' premier (mai 1188), il entra à Damas. Les habitants montrèrent une grande joie de sa venue. Il écrivit alors de tous les còtés pour hâter l'envoi de troupes, et le 15 de rebla premier (14 mai 1188), après un séjour d'environ cinq jours à Damas, il se porta vers le lac de Kadès, à l'occident d'Emesse. Les troupes (qu'il avait convoquées) vinreat le joindre dans ce lieu. Le premier chef qui y arriva fut Eimad ed-Dîn Zengui, fils de Maudoud et sou

An 585 de l'hégire (118g et 11go de J C)

الجور مسها رحسة ومشساب سخَّت على الراق سها الاسوات أمساب بمسهم ولا استماب ومحبوسة النعبوساء والاحسساب حان لـ هـا حساد مسساب من كنان فيميل فيعمله بيرساب حسر ومغران وعرص حيرات وتصابع منتسورة وحنساب ع السب الا راحسم وهسان

بأفاصدًا بعداد حبر عن سأسدة ال كنت طالب ساحة مارجع معد والبيان ماد بامت متأميهم ملا وللبوء سسطنه أبسوة وعسرسسه لاشاقيع سعبتي شيقياعيسه ولا شهدوا معادح معاد مصدما ما دانهم من نبوم منا وعجوا بند

سنة ٥١٥ في قدة السنة سار السلطان صلاح الدين وبرل عرج عنون وحصر النه صاحب سعنف اربون وبخال له بسلم السعيف بعد مدة صربها حديعة منة دلها في للادة بلنة ادام استعصرة السلطان وكان اسم صاحب السعيف ارباط معال لد السلطان في المسلم معال لا بوامعي علمة اهلي واهل الحصن مامسكة السلطان وبعب بد الى دمسي محسن كان مد احمع بصور اهل البلاد الى احدها السلطان بالامان مكسر جعهم حبى صاروا ي عالم لا محصى كسريهم وارسلوا الى الحر ببكون ويستحدون وصوروا صورة المسمع وصورة عرى بصرب المسمع حتى ادماة ومالوا هدا بني العرب يصرب المسمع محرجت النساء من بدونهن ووصل من العرج في التحر عالم لا محصون كبرة وساروا الى عكما من صور وبـارلـوهـا في مستعف رحب من هذة السنة وتنابعوا عكا والحادلوا بسورها من البحر الى النصر ولم بني للسليس النها طريبي فسيار المهم السلطان وبول مربب من العريج ووابلهم في مستهل سعنان وبانوا على ذلك واصحوا محمل بفي الدين صاحب جاة من ممنة السلطان على العرج فارالهم عن موقعهم والبرق بالسور وانعج الطريق الى المدينة بدحلون المسلون وتحرجون وادحل السلطان الى عكما عسكرا محدة وكان من جمليهم ادو الهنعاء السمين وبني المسلمون بعادون العبال ويراوحونة الى العسرين من سعبان بم كان بين المسطنين وبينهم الوقعة العظمة فان العرج الجمعوا وصربوا مع السلطان مصافا وجبلوا

officielle qui eut heu a Bighdad et dui int liquille plu sieurs employes de l'administration des finances luient mis ala torture pour les obliger arendre leurs comptes

O tor qui to dirigos vers Pashdad contoune ville cuila to tannie deborde en injuites et en reproches

Si c'est une faveur que tu rech ich s retourne sur tes pr car danscette ville les portes sont fermees atout slise parme s Le peuple est d'une la consternation les rel it un de pu nite et les liens (d'imitie) y sont rompus

Le fils est lard pu le pere l'epous pu l'epouse on y est trahi pu ses puents et pu ses unis

La point d'intere seem dont la medition oit a copter que de repentir que l'homme en faute puisse luie vileu

Le jour du jugement est urive pour ces in dhemeux et e lui qui dontait de la resurrection est minitenini chine ly C10116

Hyvertun grand inssemblem at un bil ne lar ti enverts des papiers deplayes une redditi a l

Rich ny man que de teut co que a te un n i jet la jour du jugement excepte nette un en ada ux et in l'a et

An 585 de lheque (1189 1190 de l C) In cette annee le sultan Silah ed Dan ille e unper dans le Merdj Ayoun ou il regni la visite du seignem du (chaicau de) Chakil Arnoun Ce personning dont le nour et ut Arnat (Renand), sengapora lui remettre la forteresse passe un terme qu'il designa mus cette promesse net ut quane ruse Trois joins avant lexpurition du terme le sultin fit venir Ainsi el lui pula in sujet de la ces sion de Chakif Arnat repondit qual ne pouvat blenn le consentement mi de sa famille mi de la gamis ni La dessus le sult m le fit uteter et l'envoy e en pris n a Dam is - Les pumsons des places dont le sultin set ut rendu mutre pu expitulation ivacut recult permi sion de se rendre a Tyr aussi le nombre des troupes

reunies dans cette ville seint augmente outre mesure Ils (les Francs) envoyerent misser (l'intre c'te de) la mer pour annoncer leurs malheurs et peur demander des secours. Its avaient fut peindre un table in representant le Messie wee un Arabe qui le trappat ausqu'in sung et ils distient. A al ele prophete d's Arabes qui frappe le Messie Les Lammes (e insternées par es paroles) s ituent de leurs musons et un quantit unembrible de France passer at leaner. He putment tous de l'yr pour crendres les et les sudjels (9 vout 118) ils mirent le siene d'y unt ette ville. P'un mieux res series le place de l'entaire nt 1 t 4 manière que charmae de leurs ales suppuvur ur franci. Charat les Musuler us d'urs l'impessibilit de penetier d'urs Acre. Le sultan savan e ers les l'ames et eccupa une I siten dons cue varinge. Au commencement de 1 1 m (14 septembre 1289) il att qua les Tames et s utint le mb t pendant cette muit jusqu'in len denium matin. I da ed Din. seigneur de Hamah (et neven du sultin, se trou ut i l'ule droite de l'unice musumme II charges sur les l'emes (qui et aent de vant luij les chasse de leurs pastiens et une jus que un muralles de la ville. Les communications rece Acre se trouvaient unsi reables, et les Mu ulmans ponyment's entire et en sala. Un 1 sultan lit passer dans I vill un caps le renfert d'ut Moul Heidiges Somme fastigatical Musulmas continue intlesh that stall jur djurst materjusquini son purs up a la chalence (ctbc) ils curent veel francistrated by talle (don't mand encore le souve m). Les Ir ne vinu ut le r ssembler toutes leastness were their item it discinne Combospitated and demi

An 584 de l'hégar (1188 et 1180 de l'C.) درساك الى تعراس وحصرها وسطها بالامان على حكم امل اهل درساك وارسل مُحُدَّد صاحب ابطاكمه الى السلطال بطلب منة الهدية والصلح وبدل اطلاق كل استرعيدة فلحانة السلطان الى دلك واصطلعوا تمايية النهر وكان صاحب ابطاكية حسيد اعظم ملوك الغرج ق هدة الدلاد مان اهل طراملس سطوا النه طراملس بعد موت العرمس صاحبها على ما دكرماة عسمل معدد صاحب انطاكمه انته في طرادلس ولما فرع السلطان من امر هدة البلاد والهديد سار الي حلب ودحلها ثالب سعمان وسار منها الى دمسى واعظى عاد الدين ربك بن مودود دسمورا وكدلك اعطى غيرة من العساكر السرديد وحعل طردده لما رحل من حلب على مدر عر بن عدد العزير مزارة ورار السم الصالح أنا ركوباء للعرق وكان معما هناك وكان من عساد الله الصالحين وله كرامات ظاهرة وكان مع السلطان ابو فلينه الامير فليم بن مهنا للسني صاحب مديية الرسول صلى ألله على وسلم وسهد معه مساهدة وموحانه وكان السلطان بييرك بروبية ويسمى بعصيية ويرجع الى مولة ودحيل السلطان دمسق ى شهر رمصان ماسير عليه بمعريق العساكر ليرصوا ويسترصوا معال السلطان ان العر مصير واللحل عير مامون وكان السلطان لما سار الى الدلاد السمالية مد حعل على الكرك وعيرها من محصوها وحلا احاد الملك العادل و ملك للهاب بماسر دلك فارسل اهل الكرك بطلبون الامان فامر الملك العادل المناسوس لحصارها بمسطها فمسطوا الكرك والسوسك وما يبلك الحهاب من البلاد يم سار السلطان من دمسي في منتصف رمصان وسار الي صعد محصرها وصابعها وبسلها بالامان م سار الى كوكت وعليها ممار التعمى محاصرها مصابعها ويسطها بالامان في مستصف دى الععدة وسيم اهلها الى صور وكان احماع اهل هدة العلام في صور من اعظم اسباب الصرر على المسطين ظهر ذلك مما يعد دمر سار السلطان ال العدس معدد منه عند الاصمى نم سار الى عكا قامام نها حتى السلمت السندي ومنها ارسل قول بن الذكر مستحد بالمفليعة الامام الماصر على طعريل بن أرسائن بن طعريل السلعوق وتحدوة عامية أمرة مارسل للمليعة عسكرا الى طعرية والنعوا . موت هذال قانهرم عسكر للبلنعة وعم طعريل اموالهم أو وقيها بوق شهد بن عبد الله الكانب للعروب باس التعاويدي الساعر المسهور ولة . وقد صودر يتعداد جاعة من [اهل] الدواوين من جله يصدية

tula aux memes conditions Sur ces entrefates. Boc mond samen d'Antioche enveyademander iu sultan une suspension d'unics et la paix official de mettre en liberte tous les Musul n'uns qui et nent entre ses mons Le sultin recepta ces propositions et les deux princes firent la paix pour huit mois. In ce monient le seigneur d'Antroche et ut le plus paissont prince chichen de la contrec En estet spies le mort du comte de l'ispoli (Baymond III) les labitants de cette dermere ville se tuent donnes i Bormond et celui ci y muit etabli son fils Le sultin is int termine ses operations de recote et conclude pux se rendit e Mep ou d'urivide 3 de chi hin (7 septembre) et de la il putit pour Dimis I mad ed Din Zer au fil de Windon I (et prince de Sindju) recut la permission de retouiner dans sa pencipate il en fut de meme des autres (chefs de) treupes senues des pass el orient (de l'Euplinate) A son deput d'Al pile sultin ivut pris s'i inte pu le tomb in d Omn fils d Md el Vaz (i El Khimiceri) Il visila ce tea hau ansa paun sant personna, e qua nut et la si lemen apres de ce monument et qui se nomin it M in Zolomy le M shiebin Go chakh etal und plus valuent savil und Dien et on community de la des auxics evil non ni sumaturell's About objets Keem Ibn Mohenns enurd endud Fl H can (petit-fils de Mohammed) et souver un de Me dine accompagne cette explainment but tem in des promesses du sultan et de ses victories. Le sultan sama grant que l'espect cul de cet cano etut pour lus une benediction et que si sociéte lui port ut bouheur uso et it il plei i de deference poin se vis l'e sult in fit son cuti . Dim i dans le mois de i madin (betobility nility On little uscallated as le denner concers straps for facility uns ent de quelque reps ell set lens nontres llag nhi lass est

counte of lon ne dost pre compter sur l'nenn » Le sultan en partant pour le nord (de la Syrie) a ut fut micsia Cunc el quelques mires lorieresses el y avait 'usse son here Ll Wiler el \del pour diriger les ope utions Ligituson de Ciric iyant deminde i cipi tuler I! Adel ordonne une troupes qui bloquirent le place data epiter is proposition. Elles prinent possession de la forteresse unas que de Chaubec et d'autres châ te un situes du meme cote Veis le milieu de ramadan (commencement de novembre) le sultra quitta Damas et se rendit a Saled ville qu'il pressa si vivement qu'elle lunt pur capituler Il se danger cosunte vers Crue ib, chate in qual is not fut insestin par Krimer en Nedjimi, et layant scare de pres al loblace a capituler On etait dors in imben du mois de don l'Arda (5 janvier 1189) Il lussa se rendic a Lyr les gumisons de toutes ces forteresses of (pu cette imprevoyment) il prepua la voie un milheurs qui devuent bientot li appei les Musul mins On en vit la pictive plus tod. Le sultan partit ensuite pour lei us ilem et y celebr i la fete des Sacrifices (10 dou i hiddji - 31 jinvier 1189) puis il se rendit a tere ou il restr jusqu'a la lia de I mnec (18 levirer 1189) - Kizil fils d'Ildegius fit (encore) pries le I livide La Nicer de l'uder contre le sultan seldjoulade Feshill fils d Aislan don't les succes distit il deve nucul menteuits pour le souvemement de Bighdid I chlirife se laissi persuider et envoy rune nimée contre leghal Le rencontre cut heu une environs de Hana dan destroupes du khalifo fur ent mises en deroute et leur s ban ince tomberent au pouvon du sult in - En cette an nec m mut (1 Bighdid) un commis de buiem appele Il humaned Ibn Abd Allah et mieux connu sons le sum and lbn et la wurze (1) Il chut tres celebre par ses tilent name peet. On his dont les vers suivents tires dun premie qual e mposa a loccision dance enquete

1191 # 1192 de J G)

in 587 de l'hégre. فالعاوس والراجل والإلوا لللك العادل عن موسعة وكان معه عسكر مصر بعطلت عليهم للسطون وميلوا من الفرج خلعنا كبير! فعادوا ال خدادمهم وحصل للسلطان معس فابعطع في خصه صعيرة ولولا دلك لكانت العنصلة ولكن ادا ازاد الله بلمر فلا مرد لدي ومنها لما موى السفاء واشددت الرداح ارسلت العرج التعاصرون عكا مراكبهم الى صور خوفا علمها ان فنكسر فامعصب الطرمى الدعكا ي الحمر وارسل البدل المها وكأن العسكر الدمن حرجوا ممها اصعاده الواصلين المها شمل التعريط بدلك لضعف التحل ي ومنها ع نامن شوال بوع زين الدين يوسف بن زين الدين على كوجك صاحب اردل وكان مع السلطان بعسكرة ولما موق اعطع السلطان صلاح الدس اردل احاة مظفر الدين كوكيوري سن وس الدس على كوسك واصاى الند شهررور واهالها وارجع ما كان بند مظعر الدين وهو حران والرهاء ي ومنها استولى للملتعد الناصر لدس الله على حديدة عابد بعد حصرها مدة ي وديها انطع السلطان ما كان بمد مظفر الدين وهو حران والرهبا وسمساط والمورر الملك المطعر مقى الدس عر ربادة على ما سدة وهو منافارسن ومن السام جاة والمعرة وسطعه ومنتج وملعة محم وحمله واللادمية وبلاطيس وبكسرائيل أ

سنة ١٠٥١ واسمر حصار العرج لعكا الى هدنة السنة وكانوا مد الحاطوا بها من الحر الى الحر وحفروا عليهم حددما مه دمكن السلطان من الوصول النهم وكانوا تعاصرت لعكا وهم كالتعصورين من حارجهم من السلطان واسدد حصارهم لعكا وطال ومعدمن بها عن حفظ الملد وعجر الساطان صلاح الدس عن دمع العدو عدهم محرح الامتر سنت الدس على س اجد المسطوب وطلب الامان من العريج على مال واسرى بعومون بنة للعريج فاحابوهم الى دلك وصعدت اعلام العرج على عكا طهر نوم للمعد سابع عسر جهادي الاحرة من هذة السند واستولوا على اللد عا مند وحنسوا المسلمين في اماكن من الملد ومالوا اعا تحسيهم لمعوموا بالمال والاسرى وصليب الصلبوب وكبوا الى السلطان صلاح الدين بدلك محصل ما امكن تحصيله من ذلك وطلب منهم اطلاق المسطين فلم تحييوا الى ذلك معلم منهم العدر واسمر اسرى المسطين بها نمر مييل العريح من المسلمس محاعد كمدرة واستمروا بالدامس في الاسر وبعد استبلاء العريج على عكا وبعربر امورها رحلوا عمها

> Hundi Ll Mi um Sclemn i Minbedi Kiliten Vedim, Diche's Lucdicce Blatanos et Bilascul en Syric An 587 de llugno (1191 1192 de J.C.) Lo siege

et les Francs en etuent continuellement aux mains Le 20 de diomada second (25 juillet 1190) les Frincs sortirent de leurs retianchements avec leur evaleix et leur infanteire et chasserent l'unice en ptienne com mandee pu El Milec el Adel de la position qu'elle or cupait (Le reste de) l'unice musulmine fit ilors un mouvement de manicie a envelopper les la mes et pur vint a en tuer un grand nombre. Le reste refeurnadans ses retranchements. Pendant ce temps a alt metatre tenu d'uns une petite tente pir des docteurs in bis ventie suns cela la victorie aut ut etc decisive mus ce que Dieu veut men ne peut le inpicher Las ison du froid et des origes et int venue la flotte des l'aines qui croisul devant Acie se rendit i l'i pour evitei tout danger de naulenge, et des lors on pouvait com muniquer wee Acre pu la voie de mei. Le sultin profits de cette enconstance pour renouveler le qui mison mus les troupes qualactua de la ville chient bien plus nombreuses que celles qui y erfreient. La fublesse de la nouvelle garnis n menti dans la suite quon wut mil rempli (les intenti n. 1. sult n. -Le 8 de chouwil de cette une (5 novembre 1190) eut heu hi mort de Zem ed Din Youssol tils de Zem ed Din Ali Cudjec et prince d'Arbelles. Il mourut in camp du sultan Son frere Moduler ed Din Couc bourr recut alors du sultan la principaute d'Arbelles et de plus la ville de Cheherzour avec les contrees qui en dependment mas il dut rendre a Salah ed Din les villes de Huran et d'Edesse qual passidat deja - In cette annee le khalife In Naer la Din Illah sempara de la Hidithed Int - Hirrin Ldesse Someisit et Il Mou ezzer que le sultim muit retures des muns de Couc bourt furent donnes par lau i El Malec el Modaffer I al 1 ed Din Omer en sus des villes qu'il possed ut deja Meir faril in (dans le Curchstan) lui appartenut aussi que

d Acre continuat toujours les la mes avaient cerne la ville depuis lemer (d'un cote de le ville, jusqu'i le mei (de l'autre cote) et set ment eux memes entoures d'un retrinchement. Il fut donc icipo sibie in sultin daria ver jusqu'i envirls issumement bere mais ils etnent cus mane pair ainsi due assicaes. La ville limit par the children at presse. It games a child trop hable pour le defense et le sultin nopouvait pos del ger len nemi et desiser la place I cimi Il nici Mecht reb Seif el Din Alella Ahmed satit das daleville et demond nas Francs i capitaler songia, anto removemente une omme d'usent et des pais uni ... Ses prepositions farent acceptors at to vendra him de dijumide a ond (1) pullet 1191\ un peu apres l'houre de midi en particle den aux des francs sur les muis d'Acie IsIm compant hadle sempresent de tout ce que y trouvat et infermerent les Musulmans dans di vis neligits. Si mais les retenons duent ils cest uniquement din qu'on nous paye la somme convenue et qu'on nous rende le prisonniers ivec la croix du crucilisment (1) . Le sult in a que us consuent a ce sujet leni enviya intintal usentet de prisonner qual pour atenianis ei etdem indique les Musulmins la sont mis en liberte. Les Francs serelu cient et firent auss y in quals cha intellement isofa Les prisonners mu sulmans resterent entre les mans des Pran soqui en massicier at are grande particlet returnent les autreenceptivite Quantiles francs ement pris posse sion d tere et regle le affines qui emecravent leur con quite ils eministen marche du cité de Cesurce On club il is in commencemen du m is de chabin (1 poul 13)). Lam comusulm moles sur aird in de a

An 586 de l'hégire (1190 et 1191 de J C.)

على العلب فارالوة واحدوا بعيلون في للسطين الى أن بلغوا حجه السلطان واصار السلطان الى حاسب وابتصاب المه جهاعة وابعظم مدد الفرح واشتعلوا بعيال المجتلة عجبل السلطان على الفرنج الدين حرموا العلب وابعظت عليهم العسكر وافتوهم مناذ وكانت معلى الفرنج الحوصيرة الذي بقس ورصل المنهزمون من المسلمين بعصهم الى طهربة وبعصهم وصل الى دمسي وجامت الارس بعد هدة الوقعة ولحى السلطان مرص وحدت له موليج فاشار عليه الامراء بالاستقال من دلك الموسع قوافعهم ورحل عن عكا رابع عسر رمصان من هدة السنة الى الموردة فيا رحل عكن الفرح من حصار عكا وابيسطوا في بلك الارس وق ذلك الحال وصل السطين في الحرم مع حسام الدين لولو وكان سها فظامر بمطسم العرب في منافق مدين الملك العادل بعسكر مصر والسلام الى احدة السلطان فعوب بالمهمين وكدلك وصل الملك العادل بعسكر مصر والسلام الى احدة السلطان فعوب المسلمين وصوله في ومنها بوق بالمهرونة العقيد عمسي وكان مع السلطان وهو من اعنان عسكرة وكان حددنا فعيما شجاعان

سند ٢٠٨٩ في هذه السند بعد دحول صغر رحل السلطان صلاح الدين عن البودة وعاد ال عدال العرب على عكا وكان العرب مد علوا حرب سور عكا بلند الرحة طول الدرج سدون دراعا جليوا حسبها من حرائر النصر وهلوها طبعات وتحدوها بالسلاح والمعانية وليسوها حلود النعر والطبن بالخل لثلا بعل منها البار فتصل المسلون واحرفوا البرح الاول فاحيون عن فند من الرحال والسلاح كمر احرفوا الباق والعالب وانعسطت بقوس المسلمين لذلك بعد الكاده ووصل الى السلطان العساكر من البلاد وبلع المسلمين وصول ملك الالمان وكان فد سار من بلاد وراء العسطيطينية عابد الف معادل واهم المسلمون لدلك وانسوا من السام بالكلمة فسلط الله بعلى على الألمان العلاء والوباء فهلك اكبرهم في الطرفي ولما وصل ملكهم الى بلاد الارمن برل في بهر هناك بعيسل فعرق وافاموا ابند معامد فرحع من عسكرة طابقة الى بلادهم وطابعة احبارت احا ابن الملك الدكور فرحعوا انصا ولم يصل مع ابن ملك الإلمان الى العرج الدين على عكما عبر بعدير الف معادل وكفي الله المسلمين سرهم ويقي السلطان والعرب على عكما بعد بعدير الف معادل وكفي الله المسلمين سرهم ويقي السلطان والعرب على عكما بدين الموري العبال الى العرب الدين على عكما عبر بعدير الف معادل وكفي الله المسلمين سرهم ويقي السلطان والعرب على عكما بيناوسون العبال الى العرب من جهادى الاسرية فحرجيب العرب من حدادهم

musulmine l'obligarent a reculci et continucient a tuer tout ce qui se trouvait devant eur jusqu'i ce qu'ils arrivassent a la tente du sultan. Ce prince set int retire a lectri viller que lques troupes entour de lui et voyant que les l'unes occupes a combittie son ule dioite, ne recevuent pre de renforts il se precipita sui in division qui av ut compu son centre pendunt qu'une sutre putie de ses troupes l'enveloppait (pur derrure), et il parvint unsi a l'exterminer. Le nombre des morts, du cote des France seleva a envuon dix mille Une pritte des Musulmans ai nent pris la luite (lois de la deconfiture du centre de leur umee) les uns allerent e jeter d'uns la ville de Liberride d'indis que les intres continuerent lem course jusqu'i Dimis Comme le sol ques cette batulle repundit des exhibisons le tides qui donnerent su sult in un dei ingement d'intestins ses coms lui conscillerent de quitter ce lieu Il se lussa persuader et le 14 de ramadan de cette inner (26 octobre 1189) il levi son camp et se rendit i Li Khui sub i (sui le mont Carmel) Des ce moment les leures curent toutes fredites pour presser le sand d'acc et purent se repindre librement d'uns his complants voisines. Les choses et uent dans cet etit quand une flotte musulmine unive d'Enypte sous le commandement de Hossam ed Dan Loulou Cet offi cier qui et ut ties cipible sempira d'un botsa (nivue) appartennations. France et entre avec lui dons le port d tere Son nencereleva le comige des issieges Dins le même temps I'l Milec el Adel uns ut aupres de son fiere le sultin avec les troupes egyptiennes et des mu mitions. Le vue de ce renfort donne du come a l'unice -Li sultan i tant i H kharouba perdit le docteur Lisse un des chefs les plus considerables de l'unice et qui et ut i la fois homaic de queire ties have et hemme de lei tres swint

An 586 de l'hegue (1190-1191 de J C) Le mois de safer (mars-avril 1190) de cette année etait deja commence quand le sultan quatta El-Kharrouha et retourna supres d'Acre pour combitte l'ennemi Les Francs avuent diessé sous les murailles de la ville trois tours, hautes de soixante coudees et dont le bois avut ete apporte des iles de la mei (de l'île de Chypre 1) Ces tours, disposees en étages etuent remplies d'umes et de com bittints, on les avait revêtues de perux de bœuf et (d'une couche) d'argule delayée dans du vinaigne, afin de les mettre a l'opreuve du seu Les Musulmans, a l'aide d'un stratageme muent le seu a la première tour et la bullerent avec les hommes et les armes qu'elle conte nait ils incendicrent egrlement la seconde tour et la troisieme Aussi les cœurs des Musulmans, jusqu dors in sabritus se trouverent souliges, dulleurs le sultan avait recu des renforts expedies de diverses contrées La nouvelle se repandit dors permi les Musulmans que le 101 des Allemands (Fredéric Burberousse) avait quitte ses États, situes au dela de Constantinople, et qu'il approchait avec cent mille hommes lis furent tellement consternes (pur le bruit de cette invasion) qu'ils de sespérarent de rien conserver en Syrie mais Dieu suscita conire les Allemands la famine et la peste de sorte que la plupart d'entre eux perment en route Ensuite quand leur ror fut arrive dans la petite Armenie, il descendit d'uns une inviere du pays pour sy baigner, et se noy? Les Allemands lui donncient son fils pour successeur Alois une partie de l'armée reprit le chemin de son pars et une ruti e pritie qui setait declares pour le ficre du fils du roi decede imits cet exemple Aussi, le fils du 101 en arrivant au camp des Francs sous les muis d'Acie n ivut avec lui qu'environ mille combattants Ce fut amsi que Dieu preserva les Musulmans du mal que les Alleminds aur uent pu leur faire. Le sult in

(1192 0 1193 de J C.).

An 586 de I hógue عدد فعيل وثميه ولم شعر حسن. . . ولما مات للك المظعر راسل اسه اللك المنصور السلطان صلاح الحبن واشفيط غيزها فسيد السلطان منها الى العسنان وكاد امرة بصطرت بالكلند مراسل الملك المنصور عد الملك العادل في استعطان خاطر السلطان ها من الملك العادل باختم السلطان بواجعة ويسقع ي الملك للمصور حتى احانة السلطان ومزر لطلك للنصور جاة وسطعه وللعرة ومدم ونلعد حم وارجع السلطان الدلاد السرعدة وما معها واقطعها لحاة الملك العادل بعد أن شبط السلطان أن الملك العادل بنول عن كل ما له من الامطاع بالسام خلا الكرك والنمويك والصلت والملعاء ويصعب ساسة عصر وان مكون عليه في كل سنة العب عرارة محمل من الصلب والبلغاء الى العدس ولما استعر ذلك سار الملك العادل الى العلاد الشروعة لعبب امورها معررها وعاد الى حدمه السلطان في أحرجتادي الاخرة من السنة العاملة اعني سنة عان وعامي رخس مايدي وق عدة السند في سعدان فيل قبل ارسلان واسعة عقان بن الذكر . . وكان مد فوي علية السلطان طعودل السلموي وهزم عسكو بعداد كما معدم دكرة مم أن مول أرسان بعلب واهمعل السلطان طعودل . . . وسار مول أرسان بعد دلك الى اصعهان وتعصب على السفعونة واحد جهاعة من اعمانهم فصلتهم وعاد الى عدان وحطب لنفسة بالسلطنة ودحل لنقام على مواشد ومقوق عدد احماده مدخل علده من مدالة على مراشة ولم دعوى مادلة في ومدها مدم معن الدمن منصر ساة بن ملم ارسلان صاحب بلاد الروم الى السلطان صلاح الدين وسينة أن والدة فرق عملكينة على أولادة وأعطى ولدة هذا ملطنة بم تعلب بعض احوية على ابنة والرمة باحد ملطنة من احدة المذكور فحال من ذلك مسار الي السلطان ملتسا البه فاكرمة السلطان وروحة بابية أحية الملك العادل وعاد معر الدين الى ملطية في دى الفعدة ومنذ أبغطعت أطماء احدة مدة وقيها قبل ابو العم محنى الملغب سهاب الدين السهروردي للحكم العبلسون بعلعة حلب محبوسا امر حميعة الملك الطاهر عارى مامر والدة السلطان صلاح الدس فرا المدكور الاصولين وللحكمة عمراعة. وم سافر السهروردي المدكور الى حلب وكان علمه اكبر من عفلة منسب الى اتحالل العقيدة وانة بعيقد مدهب العلاسفة فافتى العقهاء باباحة وكان عرة لما معل عاما وبليس سندي دمد لا ظهر من سوء مدهدد واستهر عدد

سده ١٠١١م منها سارت العرج الى عسعان وسرعوا ي عاربها في المحرم والسلطان في العدس وقيها فيل المركبس صاحب

tiens. Il avait du tilent et de l'instruction et composui tres bien en vers - El Milec el Minsour, in int perdu son pure convit a Salah ed Din mais les conditions qu'il mit (a son obcissance) finient telles que le sultan ne put sempecher den regular lautem comme un rebelle Luffine allut ibontu i une rupture complete quand El Malec el Mansour envoya un message a son oncle Il Maler el Adel de supplimit d'user de son in fluence aupres du sult mafin de le flechu. Il Adel s consentit et ne cessa d'employer des pricies et des re montinices jusqu'i ce qu'il obtint une reponse fivoi ible Ll Milec el Minsour recut alors l'interisation de "aider les villes de Hamah, de Selenuya, d'El Manira de Mon bedj et de Kalat Nedjim musal dut aband inner au sul tan tout ce qu'il possedat au dels de l'Imphi de Le sultra donar ces Litis en het a son frere. Il Mil e el Adel qui en revinche ne conscivi de toutes ses pis sessions on Syric que Curic Charlier e Silt et le Belka de ses domanes particuliers en l'aspte al ne consciva que la moitic. De plus, il soblisca a cuvover tous les uns de Salt et du Bell a a Jerus dem mill sus (de ble) Des que ces urmaements furent termines El Adel se rendit en Mesopotamie, pour visiter se nou venux Etats et y prendre les dispositions necessares Vers la fin du mois de djoneida second de 1 mnee suivinte a savon lan 588 (12 juillet 119) il revint i le com du sultin - Au mois de chaban de cette unice (jout septembre 1191) Othmin fils de Ildenwert surnemme Kizil Arshin (le hon rouge) perdit la vic Après avan eprouve la puissance superieure du sultan seldjoukide Toghrif qui comme nous l'ivons dit p to avuit mis en deroute l'amec de Bashdid il vanquit i s'n tom et fit Toghial prisonnier. Set uit en inte rendu a Ispahan al deploya tant d'immostic contre les Chafertes qu'il mit en crore plusieurs de leurs notables Revenu a Humadan al se hi proclimer sultan. Il fut tue dans son lit pendant qual se reposat et que ses courtisais la vuent luss soul. On ne put junus sivon qui etait le mention - In cette anne Monzeed Dan Kasa Chah fils de Kilidj. Arslan, souver un du pays des Roum (1 Asie Mineure serendit uipre du sult in Salah ed Din Voier lementale cette visite. Kilidy Arstan wait divise s s If its entre ses entints of son fils Kusa Chih avat reculi ville de Malativa. Un des fils prit les umes contre sin percet le contra nita deposseder Kusu Clirti Celurer crush internations six in fusic supresde Silch ed Din qui le recut ive de i nd homeurs et lui diminion manage a man la fille del Malec el Adel Aum is d doubled (nor dec rigi Kusu Chah son a femora Wilita a charant plus men accumble de I inhitien de son frei - Cheliab ed Din Yahyres Shripheidi swint philosophic lutinus emorten cetts mnee das lecitidelle d'Mep ou on layut enferme H Molec ed Doher Ghazi le fit eti ingler pur l'adre de son perc. Silah ed. Din. 18 Sohrouerdi ivat etudica Meriahales fondements de la theologie doamatique des fondements de la jurispindence et la plubsophie "rec que) Schartensunt rendu i Alport pose l'antiplus de siven que de jus, ment al en aurut laccusation de prefess a lampete et de suivie la definie les philosophes Aussi les rufte (suistes le cette ville deel reient qu'i cause le ses opini ris pervers set not nes il devut cire mus hers la la Il perit a lane de trente huit uis (1)

An 555 d. the me try rigo de I C. Aumois de nichniem (june i feriet ito) pentint que le sulting but a legislem des lande se dungerent ve

هستيل شعبان سر داساوة والساوي وساورتهم والمساوي سيوانس الوادي السيادة والتي ارسون والتي بينهم ودسي: Au Sprike Bagne (Laprier 1992) السيادي مساوة الإنها التيماني هي موادي الروسي الروسية السيادي المساوية علما كندوا في سار المراج الي (do.). Ci) السلان معان الانوا المسلام من بعليد يعشرا الأسي السلام يعتلوا من السيعة عامل كنها فرسار العراج ال والأولا المنظ المرازي فالممانح التي المسال حرب عسائل وصبح لتك مسل بواجا على إجما المبار المها والعالاتا بحربها ورث ألهاري وراهايي استارها وحريبها مدكها إلى الارعى فله منع السلطان من حربت عسلان وحل عنها فان شهر وهدان الد الربالة كارد عملها وجرد كنيسة للا قعر سار إل الغامس وترز افيرة وعاد إلى منهم والنطرون فامن شهر رمضان فم قراسل الغرج والسلطان في الصلح على أن يعروج الملك العادل فيهو السلطان بالموت الايكتبار ويكون لطلك العادل الغدس والمراته عكا لحضر القسيسون فانكروا عليها ذلك الا أن يتنصر اللك العادل فل يقفق بينهم حال جمر رحان الغرج من يافا الى الرملة فالت ذي القعدة وبقى في كل يوم يقع بين المسطين وبينهم مناوشات فلقوا من ذلك شبذة شديدة فاقبل الشتاء وحالت الاوحال بينهم فها راي السلطان ذلك وقد خبرت العساكر اعطاهم الدستنور وسار الى القدسُ لسبع بقين من ذي القعدة ونزل داخل البلد واستراحوا ها كانوا فيد واخذ السلطان في تعبير القدس وتحصينها وامر العسكر بنقل الجارة وكان السلطان ينقل الجارة بنفسه على فرسه ليقتدى بد العسكر فكان يجتمع عند العالين في اليوم الواحد ما يكفيهم لعدة ايام أي كان الملك المفافر تقي الدين غربن شاهنشاه بن إيوب قد سار الي البلاد المرتجعة من كوكبورى التي زادة اياها عد السلطان من وراء الغرات وي حران وغيرها فامتدت عين الملك المظفر الى ملاد بجاورية واستولى على السويدا وحاني واتقع مع بكتر صاحب خلاط فكسرة وحصرة في خلاط وتبلك معظم البلاد ثم رحل عنها ونازل ملازكرد وفي لبكتمر وضايقها وكان في محبته ولدة اللك المنصور عهد بن الملك الظفر الذكور فعبض لهلك المظفر مرض شديد وتزايد بد ختى تولى يوم المعد للحدى عشرة ليلة بقيت من رمضان من هذه السنة أعنى سنة سبع وعمانين وجسماية فاخفى ولدة الملك المنصور وفاته ورحل عن ملازكرد ووصل به الى جاة ودفنه بظاهرها وبني الى جانب التربة مدرسة وذلك مشهور هناك وكان الملك المظغر مجاعا شديد الباس ركنا عظيما من اركان البيت الايوبي وكان

> mouvements et les harcelait vivement. De Césarée les Francs se portèrent à Arsouf, où ils livrèrent une bataille aux Musulmans, les chassèrent de leurs positions et, parvenus jusqu'à l'endroit (près du camp) où se tenait le marché, ils y massacrèrent une soule de petits commercants et de chalands. S'étant ensuite rendus à Jaffa, qu'ils trouvèrent évacuée par les Musulmans, ils occupèrent cette place. Le sultan, craignant pour Ascalon le sort d'Acre, jugea convenable de la faire détruire. Il se rendit devant la ville, la fit évacuer et mettre en ruines; répartissant alors les différentes portions des remparts entre des maçons chargés de les miner et de les renverser, il rasa le tout jusqu'au sol. Après la destruction d'Ascalon, le sultan se rendit à Ramla. On était alors au 2 du mois de ramadân (23 septembre 1 191). Il fit alors ruiner la citadelle de cette ville, ainsi que l'église de Lidda; ensuite il se rendit à Jérusalem pour y faire les arrangements nécessaires, puis, le 8 de ramadân (29 septembre), il revint à En-Natroun, où il avait établi son camp. Bientôt des négoriations s'ouvrirent entre les Francs et le sultan pour conclure la paix. Il fut question de faire épouser à son frère, El-Malec el-Adel, la sœur (du roi) d'Angleterre (1), de donner Jérusalem à El-Mulec el-Adel et Acre à sa femme; mais l'intervention des prêtres, qui déclarèrent que ce mariage ne pouvait pas se faire à moins qu'El-Malec el-Adel ne commençat par embrasser le christianisme, empêcha les parties de se mettre d'accord. Le 3 de dou 'l-ka'da (2) (22 novembre 1191), les Francs quittèrent Jaffa et se portèrent à Ramia. Tous les jours ils curent des escarmouches avec l'armée musulmane, ce qui les fit beaucoup soustrir. Sur ces entrelaites la saison des pluies commença, et les deux armées ne purent plus s'avancer l'une contre l'autre à cause des bones Le sultan, vovant

cela et sachant que son armée était ennuyée de la guerre, donna congé à ses troupes, et, le 23 de dou 'l-ka'da (12 décembre 1191), il se rendit à Jérusalem (avec les troupes qui formaient sa garde). S'étant établi dans la ville, il commença à faire l'approvisionnement de la place et à la mettre en état de défense. Les troupes (qui étaient avec lui), s'étant remises de leurs fatigues, furent employées à transporter des pierres pour cet objet; et le sultan, voulant donner l'exemple, en transporta également sur le dos de son cheval (3); aussi les maçons recevaient-ils en un jour assez de matériaux pour pouvoir travailler plusieurs jours de suite. - El-Malec el-Modaffer Taki ed-Din Omar, fils de Chahinchah et petit-fils d'Ayoub, était allé visiter Harran et les autres villes au delà de l'Euphrate, que le sultan avait reprises sur Coucbouri afin de les lui donner. Il jeta alors les yeux sur les États des princes voisins, et s'étant emparé d'Es-Soweïda et de Hani, il eut une rencontre avec Bectimur, prince de Khelat. Ayant mis en déroute les troupes de son adversaire, il l'assiègea dans Khelat et s'empara de la majeure partie de cette principauté. S'étant ensuite porté sur Melazguird, ville appartenant aussi à Bectimur, il y mit le siège. Une grave maladie vint alors l'atteindre et finit par l'emporter. Sa mort eut lieu le vendredi 19 ramadan de cette année, à savoir 587 (10 octobre 1191). Son fils, El-Malec el-Mansour Mohammed, qui se trouvait avec lui, tint cet événement secret, leva le siège et se rendit à Hamah, emportant avec lui le corps de son père. Il l'enterra en dehors de la ville, et auprès du monument élevé sur le tombeau il fit construire un collège, qui est encore bien connu des habitants. El-Malec el-Modasser (Taki ed-Dîn) s'était distingué par sa bravoure et par son caractère énergique; sa mort priva la maison des Ayonbides d'un de ses principaux sou-

(1192 et 1193 de J C1

An 588 de 1 hógura الغريج عَيِهَا عن خدرهم مانتهم عرمه عن ذلك ثم رحل السلطان عن العدس غمس مصدي من شوال ال ماملس ثمر ال بيسل فع الى كوكب مدف بعلعمها مع رحل الى طمويد ولعدة مها الامسو مها الدين مواموس الاسلاى ومد حملص من الانسر وكان مد اسر بعكا لما المدها العرج مع من اسر فسار مرامون مع السلطان الى دمسق دم سار منها الى مصر دم سار السلطان الى دروب وومل الى حدمنه نعدد صاحب انطاكنه دوم السنب حادى وعشرين شوال فاكرمة السلطان ومارفة عد ذلك النوم وسار السلطان الى دمسق وضعلها نوم الارتعاء لممس نعني من سوال وقرح الناس نه لان غنينه كانب عنهم مدة اربع سنبي وامام العدل والنعسان بدمسق واعطى السلطان العساكر الدسيور مودعة ولدة لللك الظاهر وداعا هدة السنة بوق الأمير سبع لا لعاء بعدة وسار إلى حلب وبني عند السلطان بدمسي ولدة الملك الاعصل في وق الدس على بن أجد للسطوب بنابلس وكانب اقطاعه موقف السلطان بلب باقلس على مصالح العدس واقطع الناق للامير عاد الدس اجد بن سبع الدس على بن المسطوب واميرين معدي في هذه السند في مستعد سعيان دوق السلطان عبر الدين ملعبر ارسلان بن مسعود بن ملعبر ارسلان بن سلمان بن مطلومس بن ارسلان بنعوا بن سلميون وكان ملكة في سده المدى وخسس وخس ماده وكان دا ساسه وهدم عطمه وعدل وامر وعروات كديرة وكان له عسرة ديين مد ولى كل واحد منهم مطرا من فاد الروم واكبرهم مطب الدين ملكساة وكان مد اعطاة ابوة سنواس مسؤلب له بعسة العنص وهم على والدة على ارسلان مدسة موسة وسع علمة على ابدة واحوية والانفراد بالسلطية فسار اسهد على المد الله حعله ولى عهدة لم مصى ملكساة المذكور الى حرب احدة لور الدس سلطان ساة صاحب فيسارلنه ووالدة في العنصة معة وهو نظهر أن ما نفعله أما هو نامر والدة تحرج عسكر فنسارته لحربة فوحد أنوة عند استعال العسكر بالعبال مرصد يهرب الى ولدة سلطان ساة بماحب منسارية فاكرمة وعظمة كما محب علية فرجع قطب الدين ملكساة الى موسه وحطف لنعسة بالسلطية وبي انوة المع ارسلان بيردد في بلادة بين أولادة كلها صحر منه وأحد منهم سعل الى احر حدى حصل عدد ولدة عداب الدس كحسرو صاحب برعلو معوى اداة واعطاة وجع له وحسد وسار معد الى موسد شلكها واحدها من اسد ملكساة دم سار الى افصرا وابعق ان عبر الدس مليح ارسلان مرين ومات في الساريج

de fuic soith de la ville tous les Francs qui a frou vuent Ayant dors forme la resolution de fine le peleringe et de revelu libram (1) en putint de Jerusalem al cornet a co supet une lettre a sur licie Seif el Islam prince du Yemen, mais les chais desip productent son projet on his distint just no journal pas compter sur une freve e nelue we des Francs II renonce done in peleimise Le 5 du m is de chouwil (14 octobre 119) il quitti leusilem et s iculit u cessivement a Naplouse a Beissan et a Ciu ab ou il presi la mut dens la catadelle de la il si diunea vers l'iberiade ou il rencontra lemn Beha ed Din Karalouch el lecchi qui venut ui devint de lui Lois de la prise d'Acre pu les l'ames cet enur etni levena lem prisonnier pais il avait recensie la liberte. Il iecomplant le sultin i Dimis double a en laste Le sultin set intrendre a Benout acquillet who neur Boemond seigneur d'Anti che qui et ut ve in liu face so cour on ctutal is a same hear harvil (30 octobre 119) I clend man al (1 en a patit et le sult in entra a Damas, le mereredi en la unid. I s habituits le revuent iver jue en soa il sen e vul ete dequations. Il soccupi describer respectique tre dans Damis et a y repair le ses bienfuts. Avant d'une congen ses troupes al recut des n fils 11 Maler ed Diher qui putat pour Nep un idicu qui devut cire le dermer Il arda apres de las a Danis son blatt Maler et Aldal - Lemu Seifed Dur Ah II n Ahmed et Mochtoub prince leuditure de Niplonse et int mart a cette miner le sult in ordonna que d'iena int un tier descrivenus de ce hel appuliendi at i I ru dem et er it applique un besoins de la villa den repartit la rec entre Emid od Din Ahme laftsdu mort a deux mit ennis - Verste milien de chal in de 16 maie ffin

out 1192) mount Enz ed Dar Kilidy Arstin sultin d from Ca prince chut fils de Mes oud fils de Kilida Arslan fils de Solein in fils de Kotloumich fils d'Ars Im Bunhon fils de Seldjoul Monte sur le trone l'in or (1156 de l. C., il se distingua pur son liabilete phogo park prefendic peterod me parut parsi justice et parle nombre de ses apeditions militares. Il fussi di fils a fremi de quels il donna di sin vivinti un pute de ses It to I une que sapelat Koth ed Din Malec Clah wat rear en partie liville et le prevince de) Se u is in is l'imbitem lucinspir el quisce derme mater senjared saftere et de empara d lempne tutentier Sorndint alle ne ils issure de l'personne de son pere et sub rior l'siem ins pour ill ster que princ I war dela heritier du tiene il printensuri proceedattes a ficie. No acid Da 5. In Chile in mide Ces receitse lit recomposite I man list it is an que d'après les ordres de ce har Ligens a de Crace etait sotie pour lister I will in perepretate du moment ou les treupes et uent renjes resultative pour effective sen everimet e reformer appres de Soltin Clade Ce proce l'accueillit wee destands homeous commed devot le for Koth ed Din Male Chabe crenditale incets a fit problem r sultniquent in percentalled in mer tent tehez un described at that take any utility of principles of principles. land the case tatfale as I by a diffat cubin che un uti. Citat ne prots inditen dermei Lingt Indistal the IDm Cakh san si grounde be all u. Charrie victoring desin ntancette ing snepaspa eteme too dibar Ki The Aston petal cores some of the vale of partition nate mar tente pid id vor Si An 588 de l'hegue (1192 et 2193 de J C)

صور لعدة الله صلة الناطسة وكان عدد هملوا في رى الرهدان إلى صوري أن ملك الانكمار مرص وطال علمة السكار مكاسب للك العادل سالة الديجول على السلمان ع الصاح مم سعب السلطان ال ذلك ثم أنغى راى الامراء على دلك لطول المكار ومحر العسكر وبغاد مغفاتهم فاحات السلطان الى ذلك واستعر لمر الهديد في يوم السبب نامن عشر شعبان وتحالفوا على دلك ق دوم الارتفاء المأن والعشوس من سعنان فلم الخلف ملك الانكمار بل احدوا بدة وعاهدوة واهمدر مان الملوك لا تحلمون ومنع السلطان بدلك وحلف الكبدهري ابن احده وجامعته في الساحل وكدلك حلف عبرة من عظماء الموت ووصل ابن الهنعوى وبالبان الى حدمد السلطان ومعيها جهاعد من المدمين واحدوا بد السلطان على الصام واستصلعوا الملك العادل احا السلطان والملكين الافصل والظاهر ادي السلطان والملك المنصور صاحب جاة محد بن مع الندس عب والملك التعاهد سيركود بن عجد بن سيركود صاحب جص والاعدد بهرام ساة بن مرحساة صاحب بعلمك والامير بندر الدين دلدرم الباروي صاحب بل باسر والامير سابق الدين عصل بن الداية صاحب سيرر والامير سنف الدين على بي اجد المسطوب وعبرهم من المعدمين الكيار وعدب هدية عامة في التحر والير وحعلب مديها بليد سيين وثليد اسهر اولها ادلول الموامق لحادى وعسرس سعدان وكانب الهدية على ان يسمعر بديد العرج باما وعلها ومسسارية وعلها وارسوب وعملها وحمعا وعملها وعكا وعملها وان بكون عسعلان حرانا واسترط السلطان دحول بادد الاسماعيلية في ععد عديد واسترط العرج دحول صاحب انطاكيه وطرابلس وععد هدييهم وان بكون لد والرملة مناصعة بييهم وين للسطين ماستعرب العاعدة على دلك نمر رحل السلطان الى العدس في رابع سهر رمصان وبعقد احواله وامر بمسديد اسواره وراد في وقف المدرسة الى علها بالعدس وهدية للدرسد كانب قبل الاسلام بعرف بصيد حيد بدكرون أن قيها قبر حيد أم مرام بمر صارف ع الاسلام دار علم مثل أن عملك العرج العدس ولما ملك العرج العدس في سنة انتيس ويسعين واربع ما م اعادوها كتيسه كما كانب مثل الاسلام مطا مع السلطان العدس اعادها مدرسة وموس بدريسها ووقعها الى العاصى بهاء البدين بن سيداد ولما استعر امر الهدية ارسل السلطان ماية حمار لتحريب عسفان وأن محرج ميه من منها من العربج وعرم على الج والاحرام من الغدس وكنب الى احنة سنع الاسلام صاحب المن بذلك بم فيبدة الامراء ومالوا لا يعتميذ على هيديم

Asial a et compenerent ess etable - Le maquis seignem de 151 que Dun le mandisse est resissine par quelques Batemens que o nent penetre (1) dans la ville desurses on momes - Le roi d'Insleterre ctut tombe milide et ressentint un extreme ennui d'une mene si lengue al cervat a El Walco el Adel de parant d dier vou l'sustimet de l'engager a fure la pax. Le sul tin sy refusi d'ibord mus les emirs fatinics de la lon gritti de cette auerre, et voy uit que les troupes s'en chaent lassees et avuent épuise leur solde d'entrec en companie desirment tous lapure Le sultan accepta done les propositions du rei et une treve fut conclue le sime di 15 de chihin (29 nout 119) On recut les serments desputies contractintes le mercredi > du meme mois Comme leavaid Angleterie ne sculat pas se sommettie o Er beim dite d'un serment : n'se content i de lui prendre liminated her vin supromesse via dital que les I shall be be seement. Le sultin increacette Aus are a to mental Condehani (le comte Harv Henrick Chings in Ymwerdu i ret sen heuten int dur le territ ne northen le le Serie) On lit juice de in me les hemmes res plus ma prints panules francs Le fils d I H nt m Homber de Theren tils de H m her Bohm Polem Hellichm) se renduent al reput du sultar amenent is conviplusions hels de leurung et lucquient leman en tem manage de son n a acment d'observa l'aprix mais ils firenignica I l'Aldee el Adel mere du sultan I s fils du sultan I I Malec el Addict Ll Mile d Pher unsupill Mileret Minson Mounted filed I be I Don Om a et prince de Ha rich 11 Molecel M. It h. I Churc oh fil de M. h. min. I Buthacoulitioned Inc (11 Video et Anh 1 believe the hold of the with the prime debed be lemil d. Him Dillion 1 You uli innem!

Lell Bucher Temm Subel ed Day Othman Ibn ed Daya, sugnem de Chever Jemu Seif ed Din Ali Ibn Ahmed el Mechtoub et untres grands personances. La treve etut generale devant sobserver tant sur mer que sur terre et durer trois ans et trois mois a prutu du (1" du) mois diloul jour qui correspondut au >1 du mois de chibin (1" septembre 1192) Dipres le trute les France resterment mutics de Julia et de son territone, de Cesaret et de son territoire d'Aisouf et de son territone de Huly et de son territone et d'Acre et de son ferritoire la ville d'Ascalon devut etre laissee en rumes. Le sult in avant l'ut comprendre d'uns le traite le pays des Ismachens les l'ames en trent de meme elegud du prince d'Antioche et Impoli de plus il Int convenu que Liddi et Rimli seraient possedees mortic par les I raies, mortie par les Musulmans Telles fuient les bises du trute. Le 4 du mois de i madin (13 septembre 1192) le sultin se rendit a Jerusalem pour en exammer la situation. Il ordonna de renforcer les mui ulles et iugmenta la dotation du collège qu'il wat fonde dans rette ville. Avant last masme cet edifice ctut connu sous le nom d'eglise de Sand Hanna (Sainte Inne) puce que disait on il renfermat le sepulcie de II mis Omni Mervem (Anne mere de Muse) Sous la diminition musulmine cette colise servat de Musen de Science (2) Les Francs devenus mutres de leius deni l in 492. Li renduent i si première destini tion Infin le sultur quand il cut fut la conquete de lerus dem de convertit de neuve in en college et confin u I di Beha ed Din Ibn Cheddad la direction des ctudes et l'idministration des biens qui formuent la I talon de cet etablissem nt - Lersque la paxialeta blic I suiturenveya cent macins a Ascalon pour ache ver I lem liten (des rempires) et il donna lordre

11193 de J C 1

In 58g do I hogere واخرج بعد صلاة الظهر من مهار الاربعاء المدكور في باموت مجمى بموت وجميع ما احتاجه من الدياب ي مكفيلة المعدية العلمين القليدر من جهد حل عرفة وصلى علىه الدلس ودمن في داهد دمسي في الدار التي كان مريضا منها وكان دروله الى حدثاته وتنصصلاته العصر من النهار المدكور وكان الملك الاعتبل استدمن حلف لد الباس ممل وداة والدة عدد ما اسدد مرصد وبعلس للعزاء في العلعة وأرسل لللك الاعصل على الكنب بوماة والدة الى احدة العربر عجان عصر والى احدة الطاهر عازى تحلب والى عد الملك العادل ان بكر بالكوك مع أن الملك الافصل على لوالدة برية مرب للعامع وكانب دارا لرحل صالح ويعل البها السلطان دوم هاشوراء سقد انقدين وسعس وجس ماده ومسى لللك الافصل بدن سادى بناسوسة ولحرج من بناب العلمه على دار الحديث الى بأب البريد وادعل العامع ووضع مدام النسر وصلى علية العاصي تعنى الدين ابن العاصي ركى الدين بم دمن وحلس ابنه الملك الامصل في الخامع بليه إيام للعواء وابعقت سب السلم بيت أبوت أحب السلطان ف هده البويد أموالا عطعه وكان مولد السلطان صلاح الدس بمكريب ق سهور سنة أبييس وبليس وجس مانة وكان تجرة مرسيا من سمع وجسس سعد وكانب مدة ملكة للدنار المصرنة تحو اربع وعسرين سنة وملكة السام فرينا من يسع عسرة سينة وحلف سنعه عسر ولدا ديكرا وبنما واحدة وكان اكبر اولادة الملك الافصل دور الدس على بن دوسف ولد عصر سنة خس وسيس وجس مانه وكان العربر عمان اصعر منة نحو سنين ودان الطاهر صاحب حلب اصعر منهما ونعيب النبب حتى بوجها أس عها الملك الكامل صاحب مصر ولم تعلف السلطان صلاح الدس في حراسة عبر سبعة واربعين درها وحرم وأحد صورى وهذا من رحل لد الدبار المصودة والسام وبادد السرق والمن دليل فاطع على مرطكومة ولم محلف داوا ولا عدارا دار الهاد الكالب، حسب ما اطلعه الساطان في مدة مقامة عرج عكا من حيل عراب واكاديس فكان ابني عسر العا ودلك عسر ما اطلعه من اعان الحمل المصاد، في العمال ولمر مكن له فرس مرك د الا وهو موهوب أو موعود دد، ولم مؤجر صلاة عن ومنها ولا صلى الا في تهاعد وكان ادا عدم على امر توكل على الله ولا العصل توما على توم وكان كسير سماع للمديث السوى وبرا محسورا في العقد تصنيف سلم الراري وكان حسن لللم صدورا على ما تكرة شير التعافل عن ديوم افتحالية

étoffes qui devrient servir a l'ensevelissement du sultan avaent eté fournies par El Kidi el I idel qui schit d'abord issure qu'elles provennem d'un un ent lentime ment acquis. Le peuple assista au service funchie, et le corps fut enterre dans la maison de la citadelle ou le milide writ succombe. On descendit le cups dans la fosse au moment de la si (pricie qui se lut cen ir intiois heures ques midi) - Des que la maladie du sultan ent pris un cu retere serve le peuple preti le serm nt d fidelite a son fils Ll Mider et Afdid Apres him at du sul tan ce prince fint une source dans le cit delle afin de recevoir les compliments de condole ince al envoy e missi des messages a sesfreres (11 Malec) el Viv Othur ur son verun de l'Expte et (Li Wilce) ed Diher Ghize prince d'Alep unsi qu'i son oncle Il Milec el Adit Abou Bekr qui se trouvut i Ll (ir ic pour lein notifici li mort de son pere Plus tud il lit myerta en une cha pelle mortunic une muson qui wat apput nu i un sunt homme of quictul situe presidency and inquet Ic 10 du mois de mehatem d' lan), 19 l combine 119) le corps du suitur y fut trap et et El Malce el Aldal marcha devant le carene I conteen sortint de la citadelle se rendit a l'impure en present inpres du (college appele) Du el II elith (> t on travers intensuite la parte (appelee) Bab. Herid. On deposa le cereneil devent le Nese ()! et le l'ade Mohi ed Din fils du l'adi l'eki ed Din recit i les pricres functions Linear to the Linear Continue of the Millian lec el Afdal recut pendant trois jours d'in la mesque les compliments de cendoli mee Sittles Cham Hildam de la Syrie) sœur du sultin (Sil di el Din Il pens) n cette occision des sommes immenses. S lah el Din et it ne a Tecrit I an po (1107 1103 de I (Sin in (quand il mourul) et ut d'environ emprinte pt in Il wait regne en ligsproupers singt quate ons et cusuon dix neuf aus en Sviu. Il la sa dix sept fil et une fille Lame des entints chut Me surnon ne Il Maler of Add Nour of Dan al majort on Leypte 1 an obo 1169 1170 d. I (H. Malee) el Ari Othman efut mons age pre lui de deux insert (11 Malce, ed. Differ prince d'Alep et ut encire plus joune Ou int In tille. He eponse plus tirds nor usin 11 Milec 1 Contsurid Ly - Atemntde Sald d Din al nea stat dans son tres a (particular) que pre imfest darhemspressor into dathi and a seus tune seul produin dir) di Ivi a Chi pour un homme qui pes lat II syt. la svir et provinces alreaded Hughard H.Yanatii pieus niceisible d'une quale liberdit d'alla , il nelissim in controls detres a screti-I mid cd Din ell phan ditece upt tu tile empted uncodered sehous and set of house hours a piel sultin dama casaddita jea Intense or line prime president julianse ue. I ment it i l'uze mille betes pe ne pare pis des I me juil scendre imme indemnite eccus d'ut Is her us wa not pen dans les combats. Il ne mon tut junius un chevil que ne fut deji donie u li mems promis. Ou and I have do be priere univate. ner mettat panas can autre mement fre mphre mental color in etallisattajan lijiai remi p., m 6) Quandal vuttis un relution al pla ents who ender tetally a marbbon alactificate rature in at Hammilia cup ntality is a purported to voice tradities in a light til til stepli sar undir den professer auf auf tur Slor of t al catherine to dust up 1 mirurt Irsimlal, it pitul vegar pulstutsdecen pueta t

An 589 de l'hégare per de l'est (1193 de J C)

للدكور فلحدة ولدة كيفسرو وعاد به الى مومه قدفته بها وابقى موت ملكساة بعد موت ابند. علىل فاستعر كيفسرو في ملك فوينه وانب انه ولى عهد ابنة فلم ارسلان ثم أن ركن الدين سلمان أحا عبات الدين كيفسرو موى على لحنة كيفسرو ولحد منه فوينه في وفيها بوق واشد الدين سبان بن سلمان بن محد وكنيته ابنو السبس صاحب دعوة الاسهاعيلية بعلاع السام واصله من النصوة في

سند ١٩٠٥ في دحلت هدة السند والسلطان بدمسي على اكل ما يكون من المسرة وحرج الى سرق دمشي متصددا وهاب فيسة عسر بوما وتحسد الحوة الملك العادل بمر عاد الى دمسين وودعة الخوة الملك العادل وداعا لا لهاء بعدة همين الى الكرك وامام مند حتى بلعد وفاة السلطان وامام السلطان بدمسين وركب في يوم المعد حامس عسر صغو وبلق أهاج وكان عادية أن لا يركب الا وهو لابس كراعيد موكب دلك النوم ومد الحجع بسبب ملدي التماج وركونة عالم عقام وأم بدمس الكراعيد مع حد مد جلوة معة قبلا الدي العالم استعبيرت عبيناة كمه فانه الجي ووصل النة مع التماح ولد احتة سنف الاسلام صاغب المن مع عاد السلطان بين البسانيين الى حهة المبيع ودخل الى القلوم ولد احتة سنف الاسلام صاغب المن مع عاد السلطان بين البسانيين الى حهة المبيع ودخل الى المائلة على السيامين الى حجة المبيع وحمل الى المائلة المبيع وعسدة بصف الليل عن معاودة واحد المرس في البراند ومصدة الاطباء في الوابع فاسند مرصة وحدث بد في الباسع وعسدة وعاب دنيية وامنع من بياول المسروب واسند الارجاب في الباد وعسى الباس من الحرن والبكاء علية ما لا عكن حكايية وحقي في العالم واسيد المرحن واسند الارجاب في الباد وعسى الباس من الحرن والبكاء علية ما لا عكن حكايية وحقين في العالم المين عسر من مرصة وفي ليلة السابع والعسرين من صغر وحصر عبدة السنم أبو جعفر أمام الكلاسة لمينت عبيدة ليلة المائي عسر من صورة وفي ليلة السابع والعسرين من صغر وحد عبدة السند أبو والعبدين من صغر بعد صلاة الصنع من شدة السنة والعسرين من صغر بعد صلاة الصنع من شدة السنة وبعد اللياء المائية المعتم عبدة السناء والعسرين من صغر بعد صلاة الصنع من شدة السنة وبادر العاصي العاصل بعد صلاة الصنع حسدة موسة والمعانية المعتم عرفية المسته والمعانية المائية المناء عدالمية المعتم حسين السابع والعسرين من صغر ومدة وابيقالة الى رجة الله يعالى وكرامية وعساء العقية الدولي حسيدة المست

mort ent hen cette innee et Cu Khosrou it insports le emps de sou pere el leone pour y etre entere Koth ed Din Malee Chah cetant mort peu de temps après le prince Cu Khosrou s'etablit d'us leone en declu int que son pere levit designe comme heither du trone. Quel que temps après il clusse enlever le ville d'leon pu Roen ed Din Soleman un autre de ses heres — En cette année eut heu la moit d'Aboud Hacen Rached ed Din Sman, tils de Soleman Ibn Mohammed, et chef de l'ordre des Ismachens qui occuparent les chateaux (de la province de l'aodice en Syrie Il chat originaire de leville de Basia.

In 589 de l'hegire (149) de l'C. Lu commencement de cette innee le sult in se trouvat a Danies jouis sint de tout ce qui pous ut contribuer a son bonheur It fit une exercision (d'uns le desert) à l'orient de la ville pour se hace au plusu de la chasse et son absence dui equine jours Il wat connienc wee hu son frece I l Maler el Adel Alem retom a Pamis, son here le quitta pour ne plus le reven et se rendr a El Cure ou il restript qui ce qual ippat la mert du sultan Leven deed 15 sale a lever ring) le sultre monte a chevil pour iller in devint de la cassine de peleins (quirevenut de la Merque) Sa outume quand il illat sortu a cheval et it de s resetu d'un caraghond (sur tout on ite) (1) the ande feule set it resembles pour accueillu les pelerms et von le cortege du sult m Ce jour la il supercut pendant qual etait a cheval qual na at pas nus son eacaghere et le demanda Ses servicurs le hereherent van ment, bien quals Leussent emporte wee cury. Le ultin en percevint lespele rms ne put semi ceber de verser que liques lum se de douleur de n. v. a paren eres requitt a du memi desou To fils de son frire Scifel Islam (Teghtikin), souverun du Yem n urwa wer laculym. Le suitm retourna

ensuite vers la ville prenant le chemin qui conduit a Li Membr (3) en trucers int les judins et il rentra i la citadelle par le pont avant de quitter sa mon ture to fut la derniere fois qu'il soitit a chevil La veille du samedi 16 du mois de sifer (>1 fevrier) il se sentit une grande l'issitude, et vers le milieu de la nuit il lut ittique d'une herre biheuse. Les medecins vovint son indisposition augmenter, le saignerent le quatricine jour mais la muladie devint encore plus give Le neuvieme jour d'lui suivint un tremblement ccompagne de delne et il refusa d'aviler les potions qu'on lui offi ut In constein tion regnait dans la ville et il sei ul impossible de decrire la fristesse et les lumen tations des habitants. Le dixieme jour on lui administra deux livements cela lui procui i quelque soulagement de sorte qu'il put bone une bonne qu'intité d'eru d'orge I nsuite il fut pris d'une sucur si abondante qu'elle tra versa le matelas Le douziente jour, la veille du 27 safer (4 mars) la lieure devint si forte que le cheikh Abou Diater moun dEl Kelloci (4), se rendit i la citadelle afin de passer la nuit aupres du malade et de lui reciter la profession de for quand il sciait a l'extremite Le sultan mourut cette nuit c'est a dire la nuit qui pre cedut le mercredi main 27 de sifer (4 mars) apres I heure de la premiere priere La priere etant finie Il Andrel Indel recourate i la citadelle et assista aux derniers moments du sult in Le hadi Beha ed Din Ibn Cheddid min a quand I ime de Salah ed Din ven ut de putu din de computatie devant la nuscricoide et la honte de Dieu Id Douler legiste qui rempliss at les fonctions de predienteur dans la prinde mosquee de Dimeis live le corps du sultin (5). Le meme jour spice to price du dehor (qui se tut i midi vingt minutes passers) on script ic corps (de lapputement). Il clart plus dues une bute reconverte d'un drap Toutes les

والمراول المراول المراول المراول المراول المراول والمراول والمراول المراول الم يوالحن الحدار الانه إنعان عله أن يحى كر الجن ينسح الرم وعالة الثاني اللحرس وع وع المنا والمنافذة والأساس والله بهذا السلطان على المدن المناف المنافذة والمن يعبد بلوس للم معرف عند بنيد الفهر وكان نعبا عبرا كثير الأحمل وكان احر ملج الرحة عقيد العارضين يشبه جذف هاد التعمي وتأن واستغري سلان للوسل بعدة ولدء ارسلان شاء وكان القم بامره تعاهد الدين العمارة ي تعدّة العيدي اول تعادي اللها عدل سيلب الدين بكفر صاحب علاط وكان بين عليه وبين موت السلطان صلاح الدين شهران والواد تكفر موت التبلطان اسرت ع اظهار التعفد عرت السلطان وقبرت البتهام وبلاده يؤج فرسا شدودا كتدرأ زفار منثا تجاشن عالمه ولغب نغسه السلطان العظام سعدح الحتون وكان المع بكتر عسمي نغسه عبد العزيز فلم تهله الله تعالى وكان هذا بكتر من تعاليك طهير الدين شاهرس وكلي لع خصداش أسعة هزارديناري وكان قد توي وتروي أينلة فيكتر وطمع في الملك فوضع على بكتمر من تتلف ولا تتل ملك بعدة هزارديناري خلاط واعالها واسم هزارديناري المذكور افسنقر وليتبع بدر الحين جليد تاجر جرجاني اسمه على الى خلاط فاشتراء منه شاهرمن سكان بن ابراهم واعب به شاهرمن وجعله ساقيا له ولقبه هوارديناري وبق على ذلك برهة من الزمان فال تولى بكفر على علكة خلاط بق المذكور من أكبر الأمراء وتزوج ببنت بكفر عيناء خاتون فها قتل بكفر خلف ولدا فاخذ هزاردينارى المذكور ولد بكفر وامع واعتقلهما ف تلعة ارزاس بموش وكان عر ابن بكتر اذ ذلك محوسبع سنين واستمر بدر الدين اتسنقر هزاردينارى في ملكة خلاط حتى توفى في سنة اربع وتسعين وخس ماية

سنة ١٥٠٠ كان طغريل بن ارسلان ... السلموق قد حبسه قزل ارسلان بن الدكر وخرج طغريل من للبس في سنة ثمان وثمانين وخس ماية وملك هذان وغيرها وجرى حرب بينه ويين مظفر الدين ازبك بن البهلوان محد بن الدكر..... ولما دخلت سنة تسعين سار [خوارومشاه علاء الدين] تكش الى حرب طغريل... والتقى العسكران بالقرب من الرى

rendit de Carac à Damas, et y tint une séance afin de recevoir les compliments de condoléance. Il partit ensuite pour visiter ses possessions au delà de l'Euphrate. - Quand Eizz ed-Din Mes'oud, fils de Maudoud et prince de Mosul, apprit la nouvelle de la mort du sultan Salàh ed-Dîn, il écrivit aux princes ses voisins afin d'obtenir leur appui, et s'étant fait seconder par son frère Eïmad ed-Din Zengui (prince de Sindjar), il se dirigen du côté de la ville de Harran. Il fut alors pris d'une diarrhée qui l'affaiblit beaucoup et l'obligea à s'en retourner à Mosul avec (son premier ministre) Modjahed ed-Din Kaïmaz, et à laisser l'armée sous les ordres de son frère. Il avait fait prêter aux troupes le serment de reconnaître pour leur souverain son fils Arslan-Chah. Le 27 cha'bân de cette année (28 noût 1193), il cessa de vivre. Sa mort eut lieu six mois après celle de Salàh ed-Dîn. Son règne à Mosul avait duré treize ans et six mois. Eizz ed-Din était un prince pieux et biensaisant; il avait le teint brun, la figure agréable, les joues lisses et privées de barbe, et ressemblait beaucoup à son sïeul Zengui. Son fils Arslan Chah lui succéda dans la principauté de Mosul, laissant à Modjahed ed-Din Kaïmaz les soins du gouvernement. - Au premier du mois de djomada premier de cette année (5 mai 1193), Seïf ed-Din Bectimur, souverain de Khelat, mourut assassiné, deux mois après la mort du sultan Salàh ed-Din. En apprenant cet événement il avait montré une joie extrême et fait annoncer cette nouvelle au son du tambour dans tous ses États. S'étant sait dresser un trône, il s'y assit et prit le titre d'Es-Sollan el-Moaddam (le sultan illustre) Salâh ed-Dîn (la prospérité de la religion). Il changea en même temps son nom de Bectimur en celui d'Abd el-Aziz; mais Dieu ne permit pas

que sa joie sût de longue durée. Bectimur avait d'abord été le mamlouc de Dahir ed-Din (Ibrahim) Chah-Armen (prince de Khelat). Il maria sa fille à un de ses anciens compagnons d'esclavage appelé Hezar-Dînari, et celuici, étant devenu puissant, aspira au trône, et fit assassiner son beau-père. La ville et les dépendances de Khelat passèrent sous la domination de Hezar-Dinari, dont le vrai nom était Ak-Sonkor et le surnom Bedr ed-Din. Hezar-Dinari fut amené à Khelat (dans sa jeunesse) par un marchand de Djordjan appelé Ali. Acheté par Socman Ibn Ibrahim Chah-Armen, il plut tellement à son maître qu'il en devint l'échanson et regut de lui le nom de Hezar-Dînari (valant mille pièces d'or). Il occupa ce poste pendant quelque temps et, à l'époque où Bectimur monta sur le trône, il était devenu un des grands officiers de l'État, Ce sut alors qu'il épousa Ainà-Khatoun (la princesse aux beaux yeux), fille de Bectimur Après la mort de Bectimur, il sit arrêter le sils et la veuve de ce prince, et les enferma dans le château d'Arzas, auprès de Mouch. A cette époque, le fils de Bectimur était âgé d'environ sept ans. Bedr ed-Dîn Ak-Sonkor Hezar-Dînari régna à Khelat jusqu'à sa mort, événement qui ent lieu l'an 594 (1197-1198 de

An 590 (1194 de J. C.). En l'an 588 (1192) Toghril Ibn Arslân sortit de la prison où Kizil Arslân l'avait enfermé et prit possession de Hamadán et d'autres lieux. La guerre éclata alors entre lui et Modaster ed-Din Uzbec, tils d'El-Pehlewân Mohammed et petit-tils d'Ildeguiz. — En cette année, Alà ed-Din Tucuch, souverain de Kharesm, marcha contre Toghril et désit l'armée de ce prince aux environs de Rei. Toghril fut tué en chargeant avec ses troupes. Sa tête sut portée à Tucuch

(1193 do J C 1

مسمع من أحدهم ما تكرة ولا تعطف بدلك ولا تبعير عليه وكان نوما حالساً مرى بعض للماليك بعضا بسرمورد ماحطانية An 58g delheme ووصلت الى السلطان فاحطانه ووقعت بالغرب منه فالنعب الى الجهد الأسرى لنتعامل عنها وكان طاهر التعلس ماذ تتدكير أحد في تعلسه الا بالخمر وطاهر اللسان عا مولع بسم مط قال العاد الكامب، مات عوب السلطان الرحال، وعات معواسة الافصال، غاصب الادادى، وفاصب الاعادى، وانعظعت الارزاق، وادليقت الاعاق، وعم الرمان سواحدة وسلطاسه، ورزى الاسلام عشدد اركامه في لما نبيق السلطان الملك الناصر صلاح الدين استعرى الملك بدمسق وقلدها المسويد اليها وليدة الملك الاعصل دور الدس على وبالدبار المصرده الملك العربر عاد الدس عمل وتحلب الملك الطاهر عساب الدس عادي وبالكوك والسويك والدائد السرمند لللك العادل سنع الدس أبو بكر بن أبوب وحماة وسطنة وللعزة ومنح وبلعة حتمر الملك المصور باصر الدين عد بن الملك المطعر بن الدين عروسعليك الملك الاصد عدد الدين بهرام ساة بن مرسساة اس ساهان ساة بن ادوت ومحمص والرحدة ومدمر سيركوة بن شهد بن سيركوة بن سادى ودند الملك الطاهر حصير بن السلطان صلاح الدين بصرى وعوى حدمه احده الملك الامصل وبعد جهاعد من أمراء الدول بلاد وحصون منهم سابي الدين عمان بن الدانة بندة سيرر وابو منيس وباعير الدين ميكورس بن جاردكين بندة بنهدون وحصر برية وسدر الدين دلدرم بن يهاى الدين باروق بندة بل باسر وعر الدين اسامه بندة كوكب وعلول وعر الدين ابراهم بن سمس إلدس المعدم سدة بعرس وكعرطاب ومامنه والملك الامصل هو الاكبر من اولاد السلطان والمعهود المد بالسلطمة واستورر الملك الاعصل صناء الدين نصر الله بن مجد بن الانتر مصنف المنل الساير وهو الحوعر الدين بين الانتر متولف الماريح المسمى بالكامل عسس لطلك الاعصل طرد امراء ابنغ معارموة الى الحوية العرس والظاهر فال العاد الكباسد، وسعرد الورير دوررة، ومدّ الحررى في حررة، ولما احمعت اكابر الامراء عصر حسَّموا لطلك العرير الانعراد بالسلطنة ووقعوا في احسة الاعصل قال الى ذلك وحصلت الوحسد بين الاحوين الاعصل والعربري & هذة السعد بعد موت السلطان هذم لللك العادل من الكوك الى دمسى وأقام فنها وطبعه العراء على أحنة بم يوجه الى بادة الى وراء العراب ، ق عدة السب شا مات السلطان صلاح الدين كانت عر الدين مسعود بن مودود صاحب الموصل ملوك العادد التعاورس للموصل

> lem entend it has dischoses qui ha deplusment, il ne lem cupulates to lemmant domain içue de me contentement lapor proletations and sesmon lones jets une partaufte contre un de ses compagnons effen nig i mas lep ntoulle fallit atendie le suttin echnici detwar li tete pour won tair de ne sen etre pis speign I'n so ich il evitat les discours million neles et us pulut de per onne qu'en bien junu il ne disut une priole inconveniule (1) il critat wer som den sem sus impries; See hir dit rlanded in (ellspalant) son secretare mount le dernier des "rands francies avec lai disparat le bien fusince leaberable seven and les ennemis deborde real (sur-c-pays) les arathertions resserent. Tho mens e with tendres le monde fut prive de sen in my et l's a sultin et l'islamisme fut chemie pu puedu sel un s les plus termes a Apres la mart. Silch d'Din a ville le Dimas et les terre times per all part of a tradentic les moins de on his are 11 Mill 1 Mill Non a Dim Mill Typic pponentially I divided the following of his principade d'Alej e IIVII - a Daha Ghiath ed Din Charten Charles the selected Hu plint) dim merci en aj ssesion H. M. cc. Alet Seit of Din Al a Boar Ibn Ayou here de Solde d Day Hand Stems II Vrace Manledy et Kart Nedpo rester nt a LLM her el Mansoni Auer ed Dia Managed his diff Miles of Wodoff a fala ed-Din Ome Table Lact the possess will M Level Am Bet Mills I Dar Lehron Chah is to tour thinh t thild And Ims Prhakher Islan Ilan mentjarmen Chancah d I Whee I tytable I (Ir d

pronquerant de 11 april et Bose se trouve entre les mans del Valer ed Daler Kluder fils de Salah ed Om qui convernut sous les ordres de son here Ll Miles el Meld - ll y wut missi un certain nombre demns qui posseduent (1 titre de fiels) des villes et des chaterus Sabek ed Din Othman Ibn ed Daya wut dans les mans Cheizer et Mou Kobers Nicer ed Din Mancovucch fils de Khomutikia et ut maitie de Siliyoun et du chate in de Boizeil. Dilderim fils de Beha ed Din Yuoul occupul lell Bicher Lizz ed Din Ossima possed at les forteresses de Caucab et d'Adjloun, et Lizz ed Din Ibi ihim fils de Chems ed Din Ibn el M. Luddem tenut les villes de Brom de Calentribet de l'unit (Vpance) Il Maleret Med fils une de Salah ed Din herit e de l'inforité souver une d'ipres le volonte de son pere. Il choisit pour viza Dia ed Din Nasi Allah The cl Ather el Djezen fils de Mohammed et ficre de Lizz ed Dan (Mohammed) Ibn el Mhn rutent de la chromque intitulee I I Camel On doit i Dir ed Din Louving qui porte le titre d'Il Mettel es-Suir (3) (c ministre persunde ne prince de mettre à lecut les comes de son pere et cens et (indispes) so retrecient upres d (11 Malce) el Viz (souver un de l'Egypte) et 1(Ll Milec) ed Dilici (prince d'Alep) e Ainsi dit Limid ed Din (el Ispahani) le vizia resta scul aporter le fude in (le l'Et t) et l'insulure vit continuer de plus en plus le declin de sa fortune (4) Les prin quix emis set intersembles in Crice conseillerent all Whe d Mir de se declarer independent et atta protent vivement (la conditute et le cu refere de) son trac El Mdal. Le prince d'Exple se l'ussa sedune 11 nesmichaene e la entre les deux heres — Apres I ment by Life I Din in ter El Mylec el Adel se

الأخلية التامي التامي في التحد الديمين الله المدر والماج به إلى التعارض الأخري الدي والمنك ومن الله الدار الد

عَنْهُ ١٩٠٨، وليها: ﴿ إِنَّهُ الْكُلُولُ الْمُعْدُ وَالْمُنَاعَةُ وَالْهَرَةُ مَعْوِيهُ لِلَّهِ وَقَ فَيلًا الكين أبي الكبّر لِلْأَرْبَ وَقَالًا الْعَمْلُ الْمُعْلِدُ وَالْمُنْ اللَّهِ اللَّهُ وَالْمُؤْمِّ مَعْوِيهُ لِلَّهِ وَقَالِمًا لِللَّهِ اللَّهُ الْمُعْلَى وَقِعْ الْمُعْلَى وَوَقَاعِينَا لِي اللَّهِ اللَّهُ وَلَيْنَا عَلَيْهِ وَلِي وَقَعْ الْمُعْلَى وَوَقَاعِينَا لِي اللَّهِ لِللَّهِ اللَّهِ لِللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ الْعُلْمِينَا لِيقِيدُ وَالْمُؤَاقِ مَعْوِيهُ لِللَّهِ وَقَالِمُ اللَّهُ وَلَا أَنْعِيدًا لِي اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ التحوال بدوكته شاكرة وفل شاكره وي لما يقع اللك العامل في مصر ولللك العوار اصطراب العمور على لللك الغضل العقيق العادل بع العرب عني إلى بالحجاز مدهن وإن يستلها المريز إلى العامل الكثرن القطية والشكة للمريز بشائي البلاء كالكاست المنطق المال المواقع الله الاسل النبار المحالية كالمد الماللة العام المحادث ولللك العائل فاكرمه واظهر النجالة ال ما طليع واتم العادل والعزيز للسور حتى براذ على ومجهن رؤية حصنها لللك الانتقال فكاتب يعقن الغراء عن داخل البلاد اللك العاذل وماروا معم والهم ينجلون للدينة البد فزحف لللك العادل وَالْلَكَ الْعَرِيرَ فَعَنِي يَوْمِ الْرَجِعَاءُ السَّادِسُ وَالْعَصْرِينَ مِنْ رَجِبُ مِنْ هَذِهُ السَّفِيدَ فَدَخُر الْلَكِ الْعَرْدِ مِن باب العَن والملك العادل من باب توما فأنجاب الملك الافضل الى فسلم القلعة وانتقل منها باهله واحتابه واخرج وزيره ضياء الدين أبس الاتير مختفيا في صندوق خوفا عليد من القتل وكان الملك الظافر خضر ابن السلطان صلاح الدين صاحب بصرى مع اخية الملك الافضل ومعاضدا لع فاخذت منه بصرى فلحق باخية الملك الظاهر فاقام عندة بحلب واعطى الملك الافضل صرخد فسار اليها باهله واستوطنها ودخل الملك العزيز إلى دمشق يوم الاربعاء رابع شعبان ثم سلم دمشق الى عه العادل على حكم ما كان وتع عليه الاتفاق بينهما فتسطها الملك العادل ورحل الملك العزيز من دمشق عشية يوم الاثنين تاسع شعبان فكانت مدة ملك الافضل لدمشق ثلث سنين وشهرا وابقى الملك العادل السكة والخطبة بدمشق لطلك العزيز ولما استقر الملك الافضل بصوخه كتب الى التليغة الامام الناصر يشكو من هم العادل إلى بكر واخيم العزيز عثمان واول الكتاب

مولای ان ابا بکر وصاحب عقان قد غصبا بالسیف حق علی

فانظر الى حظ هذا الاسم كيف لتى مس الاواخسر ما لاق مسن الاول

فكتب الامام الناصر جوابة

depuis qu'il avait vu que leurs affaires tournaient mal. El-Aziz alla en personne le trouver, et le décida à partir du Caire pour s'aboucher avec El-Malec el-Adel. Le prince et le kadi réunirent leurs efforts et parvinrent à rétablir la paix. El-Afdal retourna à Damas, et El-Malec el-Adel s'arrêta en Égypte pour aider El-Aziz à y rétablir l'ordre.

An 592 de l'hégire (1195-1196 de J. C.). En cette année El-Afdal se jeta dans la dévotion et commença une vie d'abnégation, pendant que son vizir Dià ed-Dîn Ibn el-Athir el-Djezeri dirigenit les affaires de manière à mécontenter presque tout le monde. El-Malec el-Adel et El-Malec el-Azîz, ayant su, en Égypte, que tout allait mal à Damas, formèrent le dessein de s'emparer de cette ville. Il fut convenu entre eux qu'El-Malec el-Adel recevrait Damas de la main d'El-Malec el-Aziz et qu'alors, dans tous ses États, il ferait faire la khotbu et battre monnaie au nom de ce prince, ainsi que cela se faisait auparavant pour Salàh ed-Dîn. A l'approche des deux princes, El-Afdal leur envoya un de ses émirs, lequel était frère utérin d'El-Molec el-Adel. Celui-ci reçut l'envoyé avec de grands égards et lui sit de belles promesses, tout en continuant sa marche avec El-Aziz. Quand ils arrivèrent sous les murs de Damas, ils reconnurent qu'El-Afdal avait pourvu à la désense de la ville. Quelques émirs de la garnison, partisans (secrets) d'El-Malec el-Adel, l'informèrent alors par écrit qu'ils étaient disposés à lui livrer la place. Dans la matinée du mercredi 26 du mois de redjeb (25 juin 1196), l'attaque commença; El-Malec el-Azîz pénétra dans la ville par la

porte appelée Bab el-Feredj, pendant qu'El-Adel y entrait par le Bab Tounes. El-Afdal, ayant consenti à leur remettre la citadelle, se retira avec sa famille et ses partisans, et, craignant que le vizir Dià ed-Dîn ne fût tué (par la populace), il le cacha dans un coffre et le fit ainsi sortir de Damas. Les vainqueurs enlevèrent la ville de Bosra à El-Malec ed-Dafer Khider, fils du sultan Salâh ed-Dîn, parce qu'il avait donné son appui à El-Afdal, et le prince dépossédé se retira auprès de son frère, El-Malec el-Daher, à Alep. El-Afdal alla s'établir avec sa famille dans la ville de Sarkhad qu'on lui avait donnée; El-Aziz fit son entrée dans Damas le mercredi 4 cha ban (3 juillet 1196), et bientôt après il remit cette ville à El-Adel, selon leurs conventions. Le lundi soir 9 cha'ban (8 juillet 1196), il partit pour l'Égypte. El-Afdal avait régné à Damas pendant trois ans et un mois. El-Malec el-Adel céda à El-Aciz l'honneur d'avoir son nom prononcé dans la khotba et inscrit sur les monnaies. El-Malec el-Afdal (Ali), s'étant établi dans Sarkhad, écrivit une lettre au khalife En-Nacer dans laquelle il se plaignait de son oncle El-Adel Abou Beer et de son frère El-Azîz Othmân. Cette lettre commençait par les

Mon seigneur! Abou Beer et son ami Othman ont enlevé par l'épée ce qui, de droit, appartenait à Mi.

Considère le sort attache à ce nom, ce sort est aujourd'hui le même qu'il était autrefois.

Le khalife lui fit une reponse écrite, dans laquelle il inséra les vers suivants.

An bay de l'hecri (1494 et 1493 de l'G)

البلاد تحديد القديمة فلقل ... وحل رابعة المادكان المساه الدي تعدل المناسب الماطلة المار والمراحدين الماد تحديد الماد تحديد الماد تحديد الماد تحديد الماد ال

سنة ٥٩١ و فيها سار... وزير الخليفة... الى هذان فلكها... وغيرها من بلاد المجم ﴿ وفيها جهز الخليفة الامام الناصر عسكرا... فاستولى على اصفهان ﴿ وفيها عاود الملك العزيز عثمان صاحب مصر قصد الشام ومنازلة اخيه الملك الافصل فسار ونول القوار من ارض السواد من بلاد دمشق فاصطرب بعض عسكر العزيز عليه وهم طايفة من الامراء الاسدية وفارقوة فبادر العزيز العود الى مصر من بقي معه من العسكر وكان الملك القنصل قد استنصر بعد الملك العادل العزيز فلا رحل العزيز عايدًا الى مصر رحل الملك الافصل وقد الملك العادل ومن انصم اليها من الاسدية وساروا في اثر العزيز طالبين الديار المصرية وساروا حتى نزلوا على بلبيس وقد ترك فيها العزيز جماعة من الصلاحية وقصد المناك الافضل مناجزتهم بالقتال فنعه عم العادل عن ذلك فقصد الافضل المسير ال مصر والاستيلاء عليها فنعه عم العادل عن ذلك العزيز في الباطن وامرة بارسال القاضي الفاض الماك

et envoyée par lui à Baghdad, où elle resta exposée plusieurs jours. Tucuch s'étant ensuite emparé de Hamadan et d'autres villes, donna les unes au fils d'El-Pehlewan Ibn Ildeguiz et les autres à quelques-uns de ses mandoucs. Toghril, fils d'Arslan et petit-fils de Toghril, fat le dernier des sultans seldjoukides. - En cette année l'indm En-Nacer (khalife de Baghdad) envoya une armée dans le Khouzestan et s'empara de Toster et d'autres villes, Il y prit aussi plusieurs châteaux forts, tels que Kala't en-Nader, Kala' Kaguerd et Kala' Lamoudi. - La mésintelligence qui régnait entre El-Azîz, fils du sultan Salâh ed-Dîn, et son frère El-Afdal était devenue si sorte qu'en cette année El-Aziz partit avec l'armee égyptienne et assiégea son adversaire dans Damas. El-Afdal invoqua le secours de son oncle (El-Malce) el-Adel, de son frère (El-Malee) ed-Daher (prince d'Alep), et de son cousin, El-Malec el-Mansour, souverain de Hamah. Ces princes arrivèrent à Damas et parvincent à reconcilier les deux frères. Ils repartirent ensuite pour leurs Etats respectifs et El-Asia retourna en Egypte. El-Maler el Afdal, demeuré à Damas, se mit à boire du vin et passait les jours et les nuits à entendre chanter et jouer des instruments à cordes. Ses compagnons de débauche repandirent alors le bruit qu'El-Malec el-Adel, voyant son neveu jouir de ces plaisirs en secret, l'encouragea à y persévérer et lui récita même ce vers : «Les plaisirs, dérobés à la vue, n'ont aucune va-« leur. » Dès lors El-Afdal suivit les conseils de son oncle et ne cacha plus ses débordements. Les affaires de l'empire resterent entre les mains du vizir. Dià ed-Din Ibn el-Athic, qui les dirigeait tres mal. Au bout de quelque temps, El-Malco el-Afdal renonça aux plaisirs, et s'étant converti, il mit fin à tout ce qui donnait du scandale et s'appliqua à faire régulièrement la prière. Il commença même à écrire de sa main un exemplaire du Koran.

An 591 de l'hégire (1194-1195 de J. C.). En cette année le vizir du khalise En-Nacer se rendit à Hamadan, et prit cette ville, ainsi que plusieurs autres situées dans la Perse. En la même année, le khalise mit en campagne une armée qui s'empara d'Ispahân. El-Malec el-Azîz, souverain de l'Égypte, entreprend une nouvelle expédition en Syrie, avec l'intention d'assièger son frère, El-Malec el-Afdal, dans Damas. Il venait d'atteindre El-Faouwar (1), situé dans le Souad (ou territoire cultivé) de Damas, quand une partie de son armée se révolta. Les officiers qui commandaient cette troupe étaient tous acédiens (appartenant au corps de mamloucs qui avait été formé par Aced ed-Dîn Chircouh). Quand il se vit abandonné par ces émirs, il s'empressa de partir pour l'Égypte avec le reste de l'armée. El-Afdal, se voyant menacé dans sa capitale, avait oblenu l'appui de son oncle, El-Malec el-Adel, et ces deux princes, secondés par les émirs acédiens qui s'étaient rallies à eux, se mirent à la poursuite d'El-Aziz, dans l'espoir de s'emparer de l'Égypte. Arrivés sous les murs de Belbeis, ils trouvèrent qu'El-Azîz y avait laissé plusieurs émirs salahiens (appartenant au corps de mamloucs formé par le sultan Salàh ed-Dîn). El-Afdal voulait leur livrer bataille, mais son oncle l'en dissuada. Il prétendit ensuite marcher sur le Caire et s'en rendre maître. A ce projet son oncle mit encore obstacle en ajoutant : «Vous pouvez toujours prendre le Caire quand vous le « voudrez. » El-Adel écrivit alors secrètement à El-Aziz, pour lui recommander d'avoir recours à l'intervention d'El-Kadi el-Fadel. Le kudi vivait alors dans la retraite, ayant cesse d'entretenir des rapports avec les deux frères

المحكال المستحد الملكون الكافل المحيد الملكون المحكوم الملكون الملكون الملكون المحكوم الملكون الملكون الملكون المحال المحرود في الموسطين المحال المحيد المحكوم المحكو

قم طاول طلك العادل الفرج فطلبوا الهدنة واستقرئ بينهم فلت سلين يرجح الملك العادل ال دمشق فقر سنار الملك العادل من دمشق ال مارجين وحصرها وجاجيها يومكم يوليق ارسلان بن اياهاري بن الين 0

مناة معنوى في هذه البناة في منتصف ليلة السابع والعشرون من الحرم على اللك العنوز عام الدين عقان بن السلطان الملك الناسر معلاج الدين يوسف بن ايوب وكان عد طلع إلى السيد وكفن حلف غيب فتقطر وحم في سابع الحرم في الملك الناسر معلاج الدين يوسف بن ايوب وكان عد طلع إلى السيد وكفن عاشوراء وحدث به يرقان وقرحة في المعا في النارج المذكور فكانت مدة عملاته شت سنين الا شهرا وكان عرف سبعا وعشرين سنة واشهرا وكان في غاية السماحة والكرم والعدل والوفق بالرعية والاحسان اليهم فلمعت الرعية بموته لجعة عظمة وكان الغالب على دولة العزيز فحر الدين جهاركس فاقام في الملك ولد الملك العزيز وكان عجد واتفق الامراء على احصار احد من بني ايوب ليقوم بالملك وقلوا مشورة بحضور القاضى الفاضل فاشار بالملك الافضل وهو حينكذ بصرخد فارسلوا الميه فسار عما ورحمل الى مصر على انه اتابك المملك المنصور بن الملك العزيز وكان عبر الملك المنصور حينكذ تسع سنين وشهورا وكان مسير الملك الافضل من صرخد لليلتين بغيتا من صغر في تسعة عشر نفرا متنكرا خوفا من احتاب عه الملك العادل فان غالب تلك البلاد كانت له فوصل بلبيس خامس ربيع الاول قمر سار الملك الافضل الى القاهرة فحرج الملك المنصور فان عبر الملك الافضل الى القاهرة فحرج الملك المنصور المناس التقاة العسكر فتنكر منه فخر الدين جهاركس وفارقه وتبعه عدة من العسكر وساروا الى الشام الافضل الى بلبيس التقاة العسكر فتنكر منه فخر الدين جهاركس وفارقه وتبعه عدة من العسكر وساروا الى الشام وكاتبوا الملك العادل وهو عناصر ماردين وارسل الملك الظاهر الى اخيه الملك الغضل يشير عليه بقصد. دمشق واخذها

Tu es revenu entouré de bonheur et chargé de butin, ainsi que doit revenir tout prince intrépide.

La chemise que tu as reçue de Youssof arrive, cette fois-ci, teinte avec du vrai sang (1).

Tu as secouru Tibnin; tu as airaché cette proie à la gueule

Nous reconnaissons là cette habitude de vaincre qui distinguait Youssof, habitude dont ou n'a jamais vu la pareille même chez Akhzem (2).

Par ton arrivée, djomada est devenu un mois de fetc, à l'instar de dou'l-hiddja.

Après (le départ d'El-Aziz), El-Malec el-Adel traîna la guerre en longueur jusqu'à ce qu'il obligeat les Francs à demander la paix; il fit avec eux une trêve de trois ans et repartit ensuite pour Damas. De là il se rendit à Maredin et y mit le siège. Cette ville avait alors pour souverain Youlook-Arslan, fils d'Ilghazi et petit-tils d'Alba.

An 595 de l'hégire (1198-1199 de J. C.). La veille du 27 moharrem de cette année (29 novembre 1198), à minuit, eut lieu la mort du (sultan d'Égypte) El-Malec el-Aziz Eïmad ed-Din Othmàn, fils du sultan El-Malec en-Nacer Salâh ed-Din Youssof, fils d'Ayoub. Étant allé à la chasse, il poursuivait un loup au galop, quand son cheval s'abattit. Après cette chute, la fièvre le prit aux environs d'El-Faiyoum, le 7 du mois de moharrem (9 novembre). Il revint aux Pyramides, tres-malade, et le 10 du même mois il entra au Gaire. Une jaunisse, accompagnée d'une excoriation des intestins, lui survint alors, et amena une constipation; la mort s'ensuivit. Son règne avait duré six ans moins un mois. Il était âgé de vingt-sept ans et quelques mois. Comme il portait au plus haut degré la libéralité, la bonté, la justice, l'hu-

manité et la bienveillance, ses sujets furent profondément affligés de sa mort. Fakhr ed-Din Djeharkès (3), qui était parvenu à la haute direction des affaires de l'empire, plaça sur le trône El-Malec el-Mansour Mohammed, fils du prince décédé. Les émirs (de l'armée) s'accordérent alors sur la nécessité de faire venir un (autre) membre de la famille ayoubide, afin de lui confier la régence, et, à la suite d'une conférence tenue chez El Kadi el-Fadel, ils suivirent le conseil de cet (homme d'État) et envoyèrent à El-Malec el-Afdal, qui se tenait toujours à Sarkhad, l'invitation de venir (pour prendre les rênes du gouvernement). El-Afdal accourut au Caire et s'y présenta comme l'atabec (ou luteur) du jeune prince El-Mansour, qui n'était àgé que de neuf ans et quelques mois. Ce fut le 27 du mois de safer (29 décembre 1198) qu'El-Afdal partit de Sarkhad. Il se mit en route avec une escorte de dix-neuf personnes seulement et fit le voyage sous un déguisement, pour ne pas attirer l'attention des partisans de son oncle, El-Malec el-Adel. En effet, presque toute la contrée qu'il avait à traverser appartenait à ce prince. Il arriva à Belbeis le 5 de rebia' premier (5 janvier 1199), et se rendit de là au Caire. Voyant son neven El-Malec el-Mansour venir à sa rencontre , il mit pied à terre et marcha devant lui jusqu'à l'hôtel du vizirat, édifice qui était devenu la résidence des sultans. Qu'und l'armée se rendit à Belbeis pour recevoir El-Afdal. l'émir Djeharkès ne voulut pas le reconn ître pour regent, et prit la route de la Syrie, emmenant avec lui un bon nombre des soldats. El-Malec el-Adel faisait le siège de Maredin, quand il apprit por une lettre ce qui venait de se passer. Quant à El-Malec ed-Daher (prince d'Alep), il fit parvenir à son frère, El-Malec el Afdal, la

Asi Squ asi Vegar 11197 at 1198 de J. C رال که المه با این پیشونده کال از خاندی و مید این استفاده اس همتراط با محمد داد در کرد کرد از محمد الفین آن در کنید داشی همر دان میزاد همی میلوم استفاده کرد در الدید

التجول وانته التجديد من مصر ووصل الية سنقر الكنير صاحب القدس ومجون القصري صاحب بايلس فعر سار الملك العادل الى يافا وهجون بالسيف وملكها وتنان الرجال المقاتلة وكان هذا الفتح قالت تقع لها وتأرلت الفرخ تبنين فارسل الملك العادل الى يافا وهجون عساكر مصر واجتمع بعد الملك العادل الى الملك العادل على تبنين فرحل الفرخ على اعقابهم الى صور خايبين ثم عاد الملك العزيز الى مصر وترك غالب العسكر مع عد العادل وجعل اليد امر الحرب والصاح ومات في هذه المدة سنقر الكبير نجعل الملك العزيز امر القدس الى صارم الدين قطلت هلوك عز الدين فرخشاة بن شاهنشاة بن ابوب الدين والما عاد الملك العزيز الى مصر في هذة المرة مدحد الفاضي ابن

سنا الملك بقصيدة منها

Ta lettre, à fils de l'oussof (Joseph), nons est parrenue; elle fait connaître la vérité et nous montre de quelle source pure tu tires ton origine.

Ils culeverent par la violence ce qui, de droit, appartenait à Ali, parce qu'après la mort du prophète il ne trouva à Médine aucun protecteur.

Mais prends patience! plus tard, ils rendront compte de leur conduite; rassure-toi, tu as pour protecteur (nacer) l'imam En-Nacer lui-même.

An 593 de l'hégire (1196-1197 de J. C.). En cette année, au mois de chouwal (août-septembre 1197), mourut Soif el-Islâm Dahir ed-Din Toghtikin (frère de Salah cd-Din et) souverain du Yénnen. Quand il cessa de vivre, on envoya un détachement de la milice à Es-Sirrin, où son fils, El-Malec el-Moczz Ismail, se trouvait; et ce prince, ramené par les soldats, fut mis en possession des Etats de son père. Seif el-Islâm Toghtikin mourut à Zebid. C'était un homme tyrannique qui apprimait ses sujets: il achetait les marchandises des négociants pour son compte et les vendait à des prix qu'il fisait lui-même. De cette manière il acquit tant de richesses qu'il faisait fondre l'or en forme de meule (1) et qu'il déposait ces lingots dans son trésor.

An 594 de l'hégire (1197-1198 de J. C.). Au mois de moharrem de cette année eut lieu la mort d'Éimad ed-Din Zengui, fils de Maudoud et souverain de Sindjar, d'El-Khabour et d'Er-Rakka. Il se distinguait par sa conduite exemplaire, par sa condescendance et par l'amitié qu'il montrait aux savants; mais il était d'une avarice extrême. Son fils et successeur, Koth ed-Din Mohammed, laissa l'administration de ses États à Modjahed ed-Din Berenkach, mamlouc de son pere —

Nour ed-Din Arslan-Chah, fils de Mes'oud Ibn Maudoud et prince de Mosul, marche sur Nisibe et enlève cette ville à son cousin Koth ed-Din Mohammed, fils de Zengui. El-Malec el-Adel, dont Koth ed-Dîn invoqua l'appui, entra dans la Mésopotamie, força Arslân-Chah à s'éloigner de Nisibe, et rétablit Koth ed-Din dans la possession de cette ville. - Un grand nombre de Francs arrivent à la côte (de la Syrie) et s'emparent de la citadelle de Beïrout. (A cette nouvelle) El-Malec el-Adel occupe une position à Tell el-A'djoul, et y reçoit des renforts expédiés de l'Égypte. Sonkor el-Kebir, seigneur de Jérusalem, vient se joindre à lui. ainsi que Meimoun el-Casri, seigneur de Naplouse. Ensuite El-Adel se rend devant Jassa, y pénètre de vive force et en massacre la garnison. C'était la troisième fois qu'on prenait Jaffa. Les Francs ayant mis le siège devant Tibnin, El-Malec el-Adel appelle à son secours El-Malec el-Aziz, souverain de l'Égypte. Ge prince arrive avec les troupes qui lui restent, et rejoint son oncle devant Tibnin. Alors les Francs retournent sur leurs pas et rentrent dans Tyr, déçus dans leurs espérances. El-Malec el-Aziz repartit pour l'Egypte, laissant la majeure partie de ses troupes avec son oncle, à qui il donna l'autorisation de décider de la paix et de la guerre. - En cette année eut lieu la mort de Sonkor el-Kebir, seigneur de Jérusalem. El-Aziz confie alors le gouvernement de cette ville à Sarem ed-Din Kotlogh, (ancien) mamlouc d'Eizz ed-Din Ferroukh-Chah, fils de Chahanchah. — Quand El-Malec el-Aziz rentra en Égypte, cette fois-ci, il fut complimenté par le kadi Ibn Senà el-Mole (2), qui lui adressa un poême où l'on remar-

de J. C)

An bay de l'hégire من العسكر وضوب معد مصافا بالساح مامكسر الافصل وانهزم الى الفاهرة وبازل العادل العاهرة المامية ابام فأجاب الافصل الله تسطيعها على أن يعوص عنها ميافارمين وحال وسمنساط فاجادة العادل الى دلك فلم نعب له يد وكان دخول العادل الى القاهرة في المادي والعشوس من ربيع الاحر من هذة السندن وبيها بوقي العاضي الغاصل عند الرحم البيسان..... فكان الرة العو سنعن سندرى ثم سار الافصل الى صرخد واقام العادل عصر على انه ادادك الملك للمصور. . . . مددة سسبة ثم ازال المنصور... واستعل العادل في السلطامة ولما استعرب المملكة الملك العادل ارسل المع الملك المنصور صاحب جاة بعندر البدعا ونع مدد بسبب احدد بارس من ابن العدم معدل الملك العادل عدرة وامرة برد بارمن ال ابن المعدم واعتذر للك المصور عنها لعربها من جاة ونبل عن منح وملعد حم لابن المعدم عوضا عن بأربن فرضى ابن المعدم بدلك لامها حدر من دارس بكدر وسطها عز الدس الراهم بن محد بن عدد الملك الن المعدم وكان له الصا فامدة وكغرطات وخس وهسرون صنعه من المعرة وكدلك كانب الملك الظاهر صاحب حلب عه الملك العادل وصالحة وحطب له تحلب وبلادها وصوب السكه باسمة واشرط الملك العادل على صاحب حلت أن بكون خس مانية مارس من خسار عسكر حلب ق حدمه الملك العادل كلا حرح الى السكار والسرم صاحب حلب بدلك @ وقصر السل ف هدة السمة معصرا عظما حيى اند لم معلع اربعد عسر دراعان ي هدة السند. . بوي حواررم شاة بكس بن ارسلان . صاحب وولى الملك بعدة المة مجد بن بكس وكان لعب مجد عطب الدين معمرة خواررم وبعص حراسان والرى وعبرها. الى عالم الدسن

سنة ١٩٥١ لما دحلت عدة السنة كان بالدبار المصرية الملك العادل وعبدة ابنة الملك الكامل كهند وهو باسمة سها ومحلب الملك الطاهر وهو تعدى محصس حلب حوما من تد الملك العادل وبدمسى الملك المعظم شرى الدس عسى اس الملك العادل بانب انبه بها وبالسرق الملك العابر ابراهم بن الملك العادل وعناقارمين الملك الاوحيد محم الهدين الوب بن الملك العادل أو وه هذة السند بوق عر الدس الراهم بن محد بن عبد الملك بن المعدم وصارب البلاد بعدة وى منص وقلعه عم وقامنه وكعرطاب لاحمة سمس الدين عند الملك من المعدم ولما استعر سبس الدين عنج سار البها الملك الطاهر صاحب حلب وحصرها وملك منص وعصى عند الملك بن المعدم علية بالعلعة محصوة وبول عييد

au veit. El Ald d'sorbit à la fete des troupes qui ernent restees upres de lui et hira bitulle i El Adel in hen appele Es Suh. Son amee lut mise en derbute er qui Tobliger a se religier dan de Cine. Assuge das par El Adel pendant huit jours d'eonsentit à lui livres cette ville pourvir qu'il obtint en dedonmagement l's v lles de Marfuckin de Him et de Someisit II Adel i capti la condition mais ne la complit pas. Il fit son entree ai Cane le 21 de rebre second de cette muce en les ret 1200) - El Kidi Hadel Abd er Rihan el beissini meurtal ine de soix inte et dix ins -II Midd se rendit a Sukhad et El Adel setablit in Cine en qualite d'a a bee (ou tutem) d'El Miles el Minson, mus biente! il mit ce jeune prince el cent sutribue tonte l'un ent et prit le titre de sult in Lorsqu'il se fut etabli (sur e from de Haypte) il recut un messiae dell'Mil cel Mansour prince de Hamilte que le print d'hur ja donner la frute d'avon enleve la ville de Barin - (barel Mokiddem Il iccucillit cette proce mus en ageint que le ville fut rendue a ect enur El Maneur ache d s en dispenser, en representant que Burn se fronvant dans le voisina, e de Hamali (il vi orat du dan, ci pour lui i von cette forteresse entre les mans d'un autre et il offrit de donner en echange i Ibn et Mokaddem les deux places de Manbedy et de Kala t Nedjar garat aant dune ben plus a mide importance or qui fut accepte Cet Ibn el-Mokiddem's appel of 1 (7 el-Pin Ibrahan) ct etat fils de (Chems ed Din) Mohammed Iba Med el Miles Ibn et Moladdem at wat depertuse er se er a Apunce Cilci Lib et vin Leniq ferme situes lei I frondissement d Ll Mr ura Dan intre este II M I e d Dilice prince d Mep cervit son nel ELM l

el Adel de solheitant de lan accorder la paix Il Adel y consentit a la condition que la khotba se fernit pour hartent a Alep que dans les autre villes de cette principaute of que son it mis i il inserii sin les monnues Il existe missione inquents en diers des medlemes tray s d'Alep fes at me a sa Isposite a foutes les for qualitative to a minute prince of Mapsine access rempin ces e méntra - La cone du Nil cette muco but trest meet no Desgrit progratice andre - In cette mace in ital talach lbn Arslan saiver in du Khucu dune pute du Khosem d'Er her et danties have dent pour necesseur en fils Mehan med no cherica das son titre da Koth ed Din entrockard Aread Om-

Ar yorde Thighe rice raorde l'Or Aucom mencement de ette innec 11 Miles el Adel el it en Lay i rice sin fils 11 Miles el Cimel Molemuned qui lui serv ut de heuten int. El Milec ed Diher se tron vit a Mip in altread at advenced any fortifications delivelle enganit dy tre breat tattique par on oncle 11 Add 11 Males of Word from Cher Led Din Lissa lifs d H. Male, el Adet, commandat dans Dunas arround surper II Wheel! Bedura fils dli Mile I Adel "ne riette jewice stuces a A ahad Sedjin ed Test (de Haphice - et 4 M) Din Ay ub wit 11 ft All s from d as Merite retin — M. r. d.F. r. ³ Dia ibedinii Dia el M. Feldem Ses 11 t - 19 - 8 1 Monte by 1 Kalet Nedym Themse to Cal Logistati a fore Chemis Din Ald Ma lin 1 del Dem Quand colurci that the law value of the Period Dillion prince It into a tyll unidenia ho

An hyd del hégre (1199 (1120) de J ()

من عد الملك العادل وأن بديهز الغرصة لاشعال العادل محصار ماردين مبرد الملك الاعتمار من مصر وسار الى دمسى وبلع الملك العادل مسبوة الى دمشى عبل حصار ماردين ولدة الملك الكامل مسار العادل وسمى الاعصل ودحل دمسى مبل مرول الاقصل على دمشى دالب عشر سعبان من هذة السند وزحف من العبد على الملك وحوى بيتهم مبال وهم بعض عسكرة المدنية حيى وصل الى باب المردد ولم عدهم العسكر مبكائر اصمات الملك العادل والحرحوهم من الملد بم محادل العسكر مباحر الاعتبار الله ديل عقية الكسوة بمر وصل الى الملك العادل وعلى اهل الملك العادل والحرحوهم من الملد بعد عاد الى مصابعة دمسى ودام الحصار عليها وملب الاعواب عبد الملك العادل وعلى اهل الملد واسرت الاعصل والطاهر على ملك دمسى وعرم العادل على بسلم الملد لولا ما حصل بدين الاحبوس الاحبس والظاهر من الملك وحرجت السنة وهم على ذلك في ههر ومصان من هذة السنة قصد الملك المتحور صاحب جاة بأرس وبها يوات عر الدين ايراهم بن سمس الدين بن المعدم وحاصرها وكان عر الدين ايراهم من الملك المحبور عليها المجانبي واحرح الملك المصور حال الرحف بمر وتسها في المستقد والمسرين من دى المعدة وامام بيارين مدة حتى اصلى امورهاية في هدة السنة رجل عسكر الملك المادل من العادل عن حصار ماردين ويها يوفي عاهد الدين قمار بعلمة الموسل كان ممار عادا ادينا عاصال في العنة المناس على مدهد الامام الى حسفة ودى عدة حوامع وربط ومدارس؟

سعد ١٩٥٩ أنعن وموع للعف بين الاحوين الاحصل والطاهر وسعد انه كان للالك الطاهر علوك محدد عقد موحد على علية الملك الظاهر وحدا عظما ويوهم انه دخل دمسي فارسل من بكشف حيرة فاطلع الملك العامل وهو صحصور على العصيد فارسل إلى الظاهر بعول له أن مجود بين السكري افسد علوكك وجله الى الافصل احيك فعين الطاهر على است الطاهر على است العامل ويرك فيال العادل وظهر العسل في العسكر فياحر الطاهر السكري فطهر المملوك عددة فيعير الظاهر على احية الافصل ويرك فيال العادل وظهر العسل في العسكر فياحر الطاهر والافصل عن دمسي وأماما عرج الصعر الى أواحر صغر بم سازا الى رأس الماء لنعما الى ان بعسلج السباء بم المني عرمهما وسار الافصل الى مصر والطاهر الى حلب على العربيين فيا يعرف حرج الملك العادل من دمسي وسار في أحد الاقتصال عن في عددة مصر ولما وصل الاقتصل الى مصر في في عددة مصر ولما وصل الاقتصل الى مصر في في عددة مصر ولما وصل الاقتصال الى مصر في في في المدون عمادة في الاقتصال عن في عددة المدونة على العادل شورة المدونة عددة المدونة عددة الاقتصال عن في عددة مصر ولما وصل الاقتصال الى مصر في في في المدونة عندة المدونة عددة المدونة على المدونة عددة المدونة عدونة عددة المدونة المدونة عددة المدونة عددة المدونة ع

r commandato de profiter le l'absence dell'Adel pour nh er rec prince la ville d. Dimis 11 Mld myder ons il et quittele Concense du gent vers Danis El Adel want apprecent remails confires in file LI Wi le el Camille san de continuer le sago de Mucdin et partitip in frames out that on enface dear joins want Larrie dll Mad Celorer punt devint leville le 15 chibin (co pun 1199). Le lendemin il livrel issuit et une pulic de les soldes penet erent d'uns le place et ware a strasper top the appeler) but of bereift terifs net int per appare par le reste de l'annec du lei devint le nembre des jutisms 111 Ad l'et contribute first upo dll MH is numbeste d to axis y lat mirent enriched dissinces st treemer usprupid de le colline psur liquelle I di ville, III be us I unice d'Al p'eon dut pill W 11 Dhi centalis nince in c cusdflAtt right is thinked on h tratsofuntings begin for his simmicrocuent exmapse It Ada examples of a liquide or emb pastas rent growth usualli encese mit entre I ! Mord et I D her I mine hins int que l standar tom - Ir neisd romalar tecette more (purlet 1194) Ll Malec el Mer sur prince de Hamilia changes also hed Burnety issuges to heaten at dli el Dir Hilliadum Parel Mol dden fils de Chems ed Din Fiz el Din tit la alamis ve ll Male d Ald are plus notice dust, H MI distantible tjul ent brin et i cu le i aj tullijidj vanta i Citti lill 1 11 1 1 11 opti i i

ville din dy ctable lordre — En ette annee l'umer d'El Waler el adel commundee pu son his Fl Waler el (umet levi le succe de Wardin — Walpaked ad-Din Kanner meurt d'um la citadelle de Mosul Cetut un homme untellacent et bien instituit such int a fond la pu rispindence telle qu'ilbou Hamfa l'ivut enseignee il britt un nombre de mosquees de ribats (2) et de collèges

In 596 de l'henne (1199 1200 de I C) La mesin telligene qui celuti entre les deux fieres El Aldal et Lel Diher cut pour cruse la disputition d'un mimlouc apparlement recent er Son mentre que las portat une vive ill ction, en fut tres afflige et pensint que son facilitatentie i Danis il lit pasci quelqu'un dins levile tim de prendre des rensergnements. El Ma let el Adel qui confinunt i che usue e cut connus since de la chose et fit due a Ed Diher que le nomine Mihmind Ibn es Cheerravat detomate le manifone de s a devou afin de le remettre a El Afdal Ld Daher lit ur la Ibn es Cheen et puvint a decouven le mam lou chez lui Indiane de la conduite de son freie il cessa d' combattre et laissa ses troupes dans lunie ti n. Les deux princes selon, neient alois de Damas et janen jesiten dans le Meidjes Soffer on ils resterent jusqu'un derniers jours du mois de salei (novembre lecembe 1139 Ensute ils se renducat i Bis el-Mi u ils se preposuent d'attendre la fin de l'hiver. Plus til direnencement i lem entreprise et partnent Ll Milly in Haspie et l'allaber pau Alep ou d'sc a little land attend III Karietem 11 adel se mit a la I m no 413 Milet per be not appearmement on It is a fine stant by sees if in deac II ; esp. 14s. 1.1s metter leurs chevaux

(1201 et 1202 de 1 C.).

An 598 de l'hegina للله المعادل وإن كان متالكم للبحل ابن الملك الفاهر فادم واباد معالوا ابما مثالنا السملك وحملوا عن المعدال وارسلوا وسلقوا لللك العادل وحرحت السند وهم تعاصرون دمشق وقد مفرقت العساكر فرحل لللك الظاهر عن دمسي اول عسرم سئة عمل وتسعين وسار الانتصل الى جصن ي هدة السند. ... نوى عاد الدس الكانب كهد بن عدد الله س حاسد الاصفهان . . ولد التصاديف المستقين وق هذه السند في ومصال ملك وكن الدمن سلمان بن ملم اوسلان مدينه ملطيد وكانت للميد عر الذين مصرساة نم سار ركن الدين الدارن الروم وكانت لطلك محد بن صليق هو من بنب قديم ملكوا ارزن الروم من مدة طويلة في وديها بيق سفان بن محد بن مرا ارسلان . . بن اربي صاحب امد وحصى كمعا . . وكان له اح أسمة مجود من محد وكان سعال بتعصد ... وكان من حجل سهان ولى عهدة علوكة أناس وكان محدة حيا شديدا وارسى له بالملك بعدة. . . مغ بسظم له إلاباس] حال وكاتموا احاة مجودا محصر وملك بلاد احدة سقان أي وقدها كان عصر غلاء سدمد سسب بعص المدل ومها كان بالمربوة والسام والسواحل ولولة عظمة مهدمت محدما كسمرة ١٠٠٠ سنة ١٥٥١ ق هدة السنة بعد رحيل للك الاعصل والطاهر عن دمسي كا دكريا مدم البها لللك العادل وكان مد سار ممون العصرى مع الملك الطاهر مامطعة اعراري ومبها حرب الملك الطاهر ملعه مدح حوما من اسراعها منة وامطع منح بعد دلك عاد الدين اجد بن سبع الدين على بن اجد المسطوب في ومنها ارسل فرامون بايت عبد الملك بن محد بن عبد الملك ابن المعدم بعاميد الى الملك الطاهر ببدل له يسلم فامند يسرط أن يعطى سمس الدين عبد الملك اس المعدم اعطاعا مرصاة عامطعه الملك الطاهر الراوسدان وكعرطات ومعردة المعرة وهو [وهي آ] عسرون صنعه معتبد من بلاد المعرة ونسلم عامنه نم أن عند الملك أس المعدم عصى بالراوندان فسار النه الملك الطاهر واستبرله منها وانعدة ملمس اس المعدم بالملك العادل فلحسن النه أي وقيها سار الملك العادل من دمسق ووصل الي جاة ويول على بل صعرون وقام الملك المصور صاحب جاة محميع وطابعه وكلعه وبلع الطاهر صاحب حلب وصول عه العادل الى جاة بميه مصدة وتعاصرنة محلب فاستعد للحصار وراسل فخه ولاطغه واهدى النة ووقعت تتنهها مراسلات ووقع الصام وانتزعت منة مفردة

proposition El Afdil suchant que les troupes et les unciens emus de Silah cd-Din ne combittuent que pour lui leui adressi ces piroles See est pour mor eque vous vous batter, discontinuez et fute la pux avec El Malce el Adel mais si vons vons batter p m soutenn mon ficre Ll Vilce ed Diher mimater us wee hu lls reponduent. Cest pau vou seul que nous fusons la guerre et cessant de combattic ils sadresscient a Ll Malce el Adel et forent leur pars as e lui L'innie venut de s'écouler que le siène de Danies dur ut encore L unice (combinee) set unt dors dissoute Ed Dihei scloigna de Dimis le premier du mois de mohusem 598 (1" octobre 1201) et El Malputit pour Emesse - En cette innce cut heu le moit du serie ture Limid ed Din Mohammed el Ispahan Les beaux our thes qual compose sont been connus (1) - An mais de runidin de cette innec (jum 1 o1) Roched Din Solumin fils de Kilidj Arshin enlevel eville de Wilativa a son ficie Kusu Chih Insuite ilmuchi sur lizar um et enleva cette ville a Mohammed Ibn Saltal acpet u dune fimile qui y wut reane depuis lon temps -En cette unuc mourut Sol min Ibn Mohammed (110) tokide sciencia d'Amedet de Hish Keile II ey ut un freie nomme Malamoud mais comme if he lumnt pas al choisit pour successeur un de ses mandoues qu'il affec tionn at beaucoup et qui se nominat Ayis. Le nouve au souverain ne reussit pas a ctable son auterite et (les grands personn is es de la com) cerrarent a Mahmond qui s cinpressa d'univer et de prendre possessa in des l'tats de son freie Sokmin - Cette inner 11 gypte epiony i nne disette extreme cousee par l'insuffisance de la crue du Mil (dansl anneepiecedente) — Unfort tremblement de terre se l'ut sentir en Mesopotimie, en Syrie et d'ins les provinces maitimes, et renveise un grand nombre devilles An 598 de lhegre (1201 1 02 de 1 C) Own 111

Males of Addit at Ll Males ed Dahor se furent clorgnes de Danis El Miler el Adel sa rendit Mermoun el Cisi recompagni Ed Diher et recut de lui en fiel la forteressed law - In cett mace Ll Milec ed Dr her fit demaiteles la citadelle de Manbedy par crante de se la voir enlever et custitud donna la ville de Man bedy en het i I mied ed Din Ahmed his de Scaled Din Ah fils d'Ahmel el Mechtonb - Kurdouch heute mut d Ibn el Mel add m das Apamee ofte le remettes cette ville i El Mile ed Dilier pourvu que ce prince ace ide a Ibn el Vol al lem un fiel d'une importance satisfusante Ed Daher y consentit et) ceda - Ibn el Mol addem les valles de le benuend act de Cafee Tab isecle Mefe da (u dominio escive in souver im) d Ll Meure propriete que se composer dance vinctume de fermes situees dans le territorie d'El Micure et puticu he ement designees. Apamee fut remise a Ed. Dahei On line temps ares. Ed Dilici marcha contre Ilm el Mel idd me que setut mis en revolte d'uis le Riou en la ci l'ivint force à se rendre il lui ordonne de quitter le pays. This et Mokaddem alle trouver. El Ma lee el Adel et re ut de ce prince un recued tres bienveillint - Il Vide el Adel et it pu i de Dimis universalities de Hamah et compreson le (c. Unic oppolice) Tell Silionn. El Wilcoel Winson. France de cette ville remplit envers hir ten (1) di vens et it utes les ebliqu tions (que sup sit in hir inj sut. Quand ed Dilher princed Mep out prisquitt Adeletuturise illimidi dinstrutenten dis durger entre hu et dell'issiger dins siville allit sespera o tits de defense et envivorer prince un riche pies it ie mi in dum lettre dins lepadical techni de lepisce Desne, crintions souver rent entre lende et la varilles curent pour realtit mely Mefred ed I. Ma any fut only confid Daher pour tie Innee ill Mid. I Min. u. jim. de Horik

1200 H 1201 d. 1 C).

الملك بالامان فاعتملت لللك الظاهر وملك ملعد منح وبعد أن مرح من ملح سار الى ملعد عم وبها باسب أبن المعدم عصرها ا وملكها. . وارسل الملك الظاهر الى الملك للمصور صاحب جاء سحل له مسع وللعد محم على ان مصير معد على الملك العادل فاعتدر صاحب جاة بالمس الي في علقه لطلك العادل فظا أنس لللك الظاهر مند سار الى للعرة واعطع ماحشا واسمول على كفرطاب وكانت لادن المعدم دم سار الى عامده ودها مراموس بانب ادن المعدم وارسل الملك الظلهر المصر عدد الملك بن المعدم من حلب وكان معنقلا بها واحصر معد افتحاند الذبن اعتقلهم وصربهم عدام مراموس لسسيم فامية فامتنع فامر للك الطاهر نغيري عند الملك بن للغدم فصرت صربا سدندا ونق بسنعيب فامر فراموس مصريب النعارات على ملعه عامده لئلا سمع اهل العلعه صراحة ولم يسلم العلعه مرحل عنها الملك الظاهر وسوحه ال جاء وحاصرها. . وبرل سمالي العلاد . ورحف وقابل عبالا سديدا بمر رحف وحرى عبال سديد وحين الملك الطاهر بسهم في سامة واسمرت للرب. . • فا لم تحصل على عرص صالح الملك المنصور على مال جلم الله مر رحل الملك الطاهر الى دمسى وبها الملك المعظم من الملك العادل مبارلها الملك الطاهر هو واحديد الملك الامصال وانصم النهما فارس الدين محون العصرى صاحب بانائس ومن واقعه من الامراء الصلاحية واستعرب العاعدة بيين الاحوس الاعصل والظاهر ابهما مي ملكا دمسي بيسلها الملك العصل مر يستران وباحدان مصر من الملك العادل ويسطها الملك الامصل ويسلم دمسق حييتد الى الملك الطاهر صاحب حلب تحيب يدى مصر للملك الاقتمل ويتبير الساء جمعة لطلك الظاهر . فارسل الملك الافصل وسم صرحد الى رس الدس فراحا وبعل الملك الافصل والديد واهله الى جمل عدد ستركوة ودلع الملك العادل حصار الاحوس دمسى محرح بعساكر مصر واقام بنابلس ولم تحسر على مبالهما واستدب مصابعة الملكس العصل والطاهر لدمسى وبعلق المقانون بسورها مطا ساهد الملك الطاهر دلك حسد احاة الملك الاعصل على ملك دمسى وقال له أردد أن يسلم إلى دمسى الان فعال له الاقصل أن حرعي حرعك وهم على الارس وليس لما موضع بعم منة وهب هذة البلد لك فاحعله لى الى حين علك مصر وباحدة فامنع الطاهر من منوا. دلك ودي منال العسكر والامراء الصلاحية الما كان لاحل الاقصل فعال لهم القصل أن كان منائلم لاحلي فأرخوا العبدا، وصياحها

> tal lie Instiguil Chemsed Directul Culcinu re sisten in in purlime temps wanted secondare led Daher ivint for englisonner Chems ed Din, marcha sur Ka et Nedpo totress Conseince pa un heutenint de Cheese Din Ibn of Mobildon of fint cette place issue e usque ce quelle las uvid ses partes. Il lit ensut mote l'iMidee el Vinsoni seinnem de Ila midi i se singer de senecte piur luder i combittie If Malerel Ald et aften de le decider al lucoffeit Wen I djet Kelet Nedjue mas ee prince sen excusion alle a or I seement que le hat a El Adel Ed Daher avant rerbor spronde begrander much ism El Ministreten Lyst I territorie (r. Set nt dors empue de Cifer III placqui apritorat russi elbu el Mokaddom, il Ir a nite Apanice a Kurdou h hentenant de I is a second to concindence to by antidors but vin i IM j. Chans I Dan) Ibn el Moladdem qui that the figure and and duc les partisans de terne publita to esta aprivie alles hi fustinger sus Is your do Knoll who has belinding a livide ha place In name of the kine so his at pis flechi if he down in the I Not allem une for best made elemin ectemicistif in hipher in applintuise cours Kird uch forsat pendint cette execution butter les timb in this hafut resserp in empecher legal mson d'ent nelle les us de la virtime. I d'Dilier m parent se for remett. It forteresse se particinti Him het virul st., Desaposition air neid de la value almost relievant their arresident in and purcent and purcent and lutter and In ciclific or distablish a fremse prim up the left is a nominal less his his many vidado is many haadid to be first list. alleps HMI IN a a stun

somme d'unent qu'il se fit apporter avant de s'eloigner Set int alors duractivers Duras ou se trouvait El Mideo el Monddom fils d'El Maler el Adel al entreprit le si se de cette ville, ivec le concours de son frere I l Miles el Melil de l'ues ed Din Meimoun el Gisti sciencia di Niplouse et do quelques enius inciens officiers de Salah ed Din qui avuent embrasa sa cause If ful convenu entre les deux fieres que si lon pienut Dunis la ville scinit remise a El Aldal qu'inssitot ques ils se metti uent en muche pour l'Egypte et au ipies ivon enleve ce pays i Ll Valce el Adel ils terment un celeinze de menere que toute la Syrie rester it a Ld Dihor et qu'El Aldil suder ut pour lui meme l'souver unete de l'Egypte El Midal (se croyant sur du succes) lit does livier le ville de Sirkhad a Zem ed-Din Kundji (voulint gipner i si ciuse cet uncien amu de Salah ed Dun) Il envoya (en meme temps) sa mura et sa famille a Emesse pour y rester sous le protection de Chircouh El Adel eyant appris que Diministrat assurge par les deux freres se nut en muche a la tete de la mee egyptienne et savine e jus qui Naplouse in osant pas allei en avant et risquer une batulle Li ville de Dun is etait muntenant choitement pressee of les mineurs en avaient depresse les remprits juind Il Videc ed Diher voyant quelle d'ut tomber entre les mains d'El Malce el Mal ceda a un esprit Lenvie et dit a co prince : che venx que des a present tu me remettes la ville de Damas - 11 Mdal lui reponht. Mes femmes, qui deixent tetre sussi cheres que Is tiennes, sont ici dans ce pays, et nous n ivons pis de lieu ou neus puissions sepuinei (). Considere Texalle mine challed in as base mor legader pispi vec pie n us fissi ns li e n piete de l'Expte 1 1 the metter Id Diber so refuse a cette

An 599 de l'hégère ماية ثاقب وطسين الب دبنار وحطب لد سلادة وبعرب السكد باسمة وبكون محدمنة منى طلسة فأحيب الى ذلك ولستة الصغر عليدي وبها أحرم للك العادل للك المصور عهد بن العزيز من مصر الى الشام مسار بوالدته واخوته وكلم تعلب عقد عد اللك الطاهري وفيها سار لللك المصور صاحب جاد الى بارس مرابطا للغرج وامام مها وكشب الملك العادل الى صاحب بعلدك والى صاحب جص ماحداة واحمعت الدرج من حصن الاكراد وطرابلس وعبرها (وعبرها 1) وقصدوا للك للنصور سارس واتعموا معدى نالت شهر رمصان من هدة السند واسدلوا مانهزم الغرج ومدل واسر من خبالتهم محاهد وكان دوما مشهودا وفي ذلك نعول نهاء الدنن اسعد بن حين السلحاري مصددة من جمليها

(1302 et 1203 de J. G).

ما لدد العدي الأصوت معتمد بنال منها للني بالسمس والاسل با انها الملك للمصور مع من لم ناوة عن وماء كسرة العدال اعرم فلا سيرك الديما ملاملك وحدّ ماللك عدماج الى رحما

ما أوحد العصر ما حمر الملوك ومن حان المرسد من حان ومستعمل

ثم حرج من حصن الاكراد والمرحب الاسسار وانصم النهم جموع من السواحل وانععوا مع الملك المنصور وهو بازل بنارين ى العادى والعسرين من شهر رمصان من هدة السنة بعد الوقعة الاولى بماينة عسر يوما فانتصر باينا وانهرمت الغرج هرعة نسبعة واسر الملك المصور ومبل منهم عدة كشرة ومدح الملك المصور يسبب هدة الوامعة سألم بن سعادة لليصي بعصده منها

> امر اللواحط أن يعوق الاستهما ويم يرامه ما رباحيي رما متابع بالمصريل متالم ما حار فاصمهن حي حُكّا

استصب منها معرما كتصمد لماعدا بالازمسة معرما

وسيب مبديا يساحل محرها حيسا حكى التعر العصم عرمرما للا واطلعب الاسته امحما

اسدلت في الهواء من همواند

Il Adel à fune in pur Pu ce trute le souver un de Mucdin so vit oblige de payer une somme de cent em quante mille pieces d'or de faire renter la Hothe in nem d El Milec el Adel d'inscrire le nom d'Il Adel sur les monnies qu'il fusuit britie et de se lenn toujours aux ordres de ce prince - El M dec el Mursour Mohamm fils d Ll Azu, se voit deporte en Sviie par loidie d'Le Miles el Adel Il quitte l'Egypte vice si mere et es freies, et valiver son sejour à Alep aupres de son one le El Malec ed Diher - El Milec el Minson prince de Hunch se rend a Barin din dobserver les mouvements des l'unes Les princes de Builber et d'Luc se lui fournissent des secours pour se conformer un riches roçus d'El Milec el Adel Les Prines du chit in le Curdes de l'appoir et d'untres houx se ress millent et muchent sur Barin ou se tenut I'l Malee el Man an Le 3 du mois de ranad in de cette ini ce (16 mil 1) le combit seng ge les l'innes ont un en d'ioute et plusiems dentre leurs en iller sont tue on fut pr sonniers. Ce fut un sujet de cette journee memorable qu'un natif de Sindju appele Beha ed Din As al Ilm Yahya composa un poeme qui rentermi le passage sui

Le plus a md plusu d lava e stle tum lie i on nat on y obtient co quon desuc \land lel pect d la luce O Milee of Minseur! (cout) I consoil danh n in ju t

cane reprimande nempechera d remplie on des n Prends nucleime ies lutien the lu se pel n al a mutre, redouble desflorts lempure abe medera benun-(I coute) to a quare le pum, u ha rel In II I princes, the que surplesses tens cour que marchent soit nu I I satchaisse (ceteductus les mires hom nes)

Peu de temps ques les II spitaliers sortent du chate iu des Curdes et de celui de Minkib et sintenus pur les treupes que les villes mantimes leur envoient als en spent le combit ivec Ll Milee el Winsonz qui se tient enpsuni Bum Ouctut der au ideramidan (3 jum 1903) dis huit joins apres le batalle prece dente Le prince de Hansh est encore vanqueur et les Firmes functi dans un des rhe desplus honteux pres iven perda une bule d'imonde tint tues que pri mmers. A l'occision de ce cenflit un ratif d'Emesse le name Salem Ibn Stadt composa en l'honneur III Videe of Munour un poeme dans lequel on re ma paul les y 25 survents

I arell (une pone fille) de Ruma, qui ne l'inqui jann us d ie ud ins (nou) ble see in cam nidonne ders yeur den echelen flekes

Par image elle (nen) frem n pm wader ell nous to to lab (upict par jugar I crom) de cott bell et de se compagnes e ete mant pan les mes for (cetable sharpalascham die armatter)

Mamma jourell that ale t comme layeson pricuti in c M I cmm 1 (11 Vid el Um our) Vin des ictes Luci it

Dit ikud v n tail jlv n klitted I tten (e tolt it le himp l l telle) une pince quincilutii imma i ui uuma s

lin that limitate therer gr kettrument tevrett lint klire Elle t mm I tle

HISTOR CI -1

(1201 et 1203 de I C)

المعوة واستعرب الملك المنصور صاحب جاء واحدث من لللك الظاهر انتنا ملعد محم وسلب ال الملك الانتصال وكبان Au 500 de lhégno لد سروج وسمنساط وسلم لللك العادل حران وما معها لولدة لللك الاشرى مظفر الدين موين وسيرة الى النسوق وشان عناقارمين لللك الاوحد بن للك العادل وبعلعه جعير لللك للعافظ بور الدين أرسلان شاة بن الملك العادل ولا استعر الصاح من الملك العادل والظاهر رجع الملك العادل ال دمسى وادام بها ومد انعظمت للمالك الشامعة والسرمية والمعربية كلها ق سلك ملكة وحطب له على منادرها وصرب السكد فيها باسمدن

> سته ٥٩٩ كان من علك المن الملك المعر اسمعيل بن سبع السلام طعيكيين بن ابوب وكان فيد هوج وسيط فادعى انه فرسى وانه من مى امنه وليس للصرة وحطب لنعسه بالملاقة وحطب بنعسة وليس سياب للهاهم في دلك الرمان وكان طول الكم محو عسرين سيرا وحرج عن طاعنة جاعة من فالنك انبة واقتبلوا معة وانتصر عليهم نم انقق معهم كاعد من الامراء الاكراد ومعلوا المعر اسمععل واعاموا ع علكه المن احا له صعيرا وسموة الماسر ودفي مدد ومام باداتكنية فلوك والدة وهو سنف الدين سنفريم مات سنفر ويروح ام الناصر أمير ... بقال له عاري من حميومل وقام مامانكنة العاصر مع سعم العاصر وفي عارى مصلكا للبلاد مع معلم جهاعه من العرب بسبب معلد للعاصر ومعنب المن حالية بعير سلطان فيعلب أم الناصر المذكور على ربيد واحررت عندها الاموال وكانب سيطر وعبواء احد من دى أبوت لسروج به وعلكة البلاد وكان للملك المطعر بق الدين هر بن ساهيساه بن أبيوت وليد البهية سعيد البدين ساهنساة وكان له أبن اسمة سلمان تخرج سلمان . معمرا تحمل الردوة على كنعة وبننعل مع العفراء من مكان الى مكان وكان مد ارسلب ام الناصر بعص علايها الى مكدى مواسم الحاج لباينها باحيار مصر والسام موجد علايها سلمان المدكور فاحصروة الى المن فاستعصرت أم الناصر وحلعت علنة وملكنه المن فلا المن طلا وحبورا وأطرح روحسة الى ملكمة الملاد واعرض عنها وكنب الى الملك العادل وهو عم حدة ضانا حعل ق أولد أند من سلمان وأند نسم اللا الرجن الرحم فاستعل الملك العادل عقلمان وق هذة السنة أرسل السلطان الملك العادل الى ولدة الملك الاسرى وأمرة محصار ماردس محاصرها وصابعها مرسع الملك الطاهر الى العادل في الصلح فاحات على أن محمل الله صاحب منازدس

et que la fritaresse de Kalet Vedyn fut etre su meme prince pour che remise all Milecel Mild aqui ip puterment der Serendijet Someisit. Li Milie el Adel donna Huran et les dependances de cette ville a son lils Il Maler el Achrel Moduller ed Dan Money et lit puta ec prince pour l'Orient (la haute Mesopotamie) un mitre de ses fils IIM ilee et Aouh id se territ deja d'ins Mentalin et un norseme fils. El Milee el Hiled Noui ed Dm Arslan Chah occupant Kalast Dja ber Apres la enthe stem de la pax par Ld Daher et Il Adel celui er reputit poin Dimis et y fixi son sejoni. Il ivut miim ten ul range sous son infinite fontes les provinces de la Some de la lante Mesopotamie et de l'Enopte le l'hotbu fusut peur lui du haut de toutes les chaires et

quit ut les mommes pertuent l'empremte de son nom In agg de l'heane (1202 1203 de J. G.) El Milee el Weez Isment als de Seit el Islam Foghtulim et petit

fils d by ab agreent avec une et auderic et une extra viguet singuleres, quand il lut desenu souverun du Yenich It talant up item a la tubu des Koleich the plus in ble tribut Is terdes) of a la famille des Omerides il prit Hubillement vert (i) s'uroger le titi a Thilde et let personnellement la Ihotha en son propre nom il idopti memo le costume des khaliles dutiefers costume dont les minches ivuent environ vingt empais de longueur. Quelques uns des numbrues des repere se revolterent contre lui mais il les vunquit This are build. Plus taid les memes mandones se con cert real was les coms des traupes curdes et oterent la vi den averan) Il Moor Ismed Ils placarent en suit suit ti ne in frie coore en lis age inquel ils democrat let a d In Nicer Pend int quel pre temps et nfinta to us la futelle do Seit ed Din Sinlor puretted sente a catalogies ser te mainlate in

service de son pere Sonkoi mount et un emit nomme Ghan Ibn Dubril epouse in more d'En Nacer duquel il devint l'atabec. I usute il empoisonne son pupille et sempura da gouvernament du prys Il fut tue pru quel ques Arabes desneux de venger la mort d'En Nacer Le l'emen se tiouve unes sins muftie Le meie d'En-Nicei scient empuce de Zehid rimissa beiucoup dangent et attendit dans cette ville danvec de quel que prince woulde alia de l'epouser et de le fure souver un du Yemen Or El Wilee el Moduffer Tikred-Din Omai petit fils d Avoub (et neveu de Salah ed Din) cut un fils nomme Si d ed Din Chihanchah qui eut iussi un fils nomme Soleman Celui ei embrassa la vie devote et se mit i einer de heu en heu wee d'iulies fukus portent sur son epiale loutre a ciu Se trouvent a la Merquo pendunt les curmomes du polemingo il lut rencontre pur de jeunes mandours que la princesse vivat envoyés un de recueille les nouvelles de l'E gypte ci de la Syric Linment pui eux dans le Yomen et presente i la meie d'En Nicer il se vit revelu pu elle d'un habillement d'honneur et placer a la tete de l'empire Des lois il fit peser sui le l'enien l'injustice et le tyrume al delussa sa femme a que al devait le tione et en tele d'une lettre envoyce pur lui à El Maler el Adel Tonele de son prind pere il inscrivit ces mots (du Koran, som 27 vers 50) (Ceci est de Solei mui (Silomon) et il est (cerit) in nom du Dieu mi sericordieux et element - El Adel declara que l'auteur de cette mussive n is ut pis le bon sens - El Videc el Achief fils d'El Malec el Adel (et gouverneur de Hu im) di mette le sieze devint Muedin pur lordie de son pere () Il serri la place tres chroitement (et al ctut sur le point de la prendre) quand El Malec ed D has prince d Map) interposa sa mediation of decida

والإنطاعة فالمناصر والمائز والزمرة والأد الرم ومقلية وقبرس والعراق وهرها وخرمت سور مايكة وموثة

عَلَمُ الْحَدِيدُ وَالْحَدِيدُ كَانِ الْعَالِمُ مِنْ اللَّهُ الْعَادِلُ وَالْفَرِيُّ وَمُكَّ الْ اللَّهِ فالع وتراد عن مناصبات فد والعالم عا الشفائية الهندية لعطي العسائد دستورا وسارال مصرى ونبها لفارت الغرج على جالة ووساحا ال فرب جنافا أن فنهيظ التقفلا والتلامد الحنهم من التكليب وأسروا من أهار جالا شهاب الدين بن البلاق وكان فقيها مجاها عرف بر سالا مرة وسلاع المري وجل الى طرابلس فهرن وصلق تحدال بعلبك ووسل ال اهله بحداة سللا كمر وقعت الهلائية بين لللك المنفير صاحب حاة وبين الفرع و وبيها بعد الهدية توجه الملك المصور ... الى معمر وكان علمة استشعار من السلطان اللك العادل دها رصل اليد بالقاهرة احسى اليد احسانا كثيرا واتام في حدوث الهورا فجر خلع عليه وعلى اتصابة وعاد الى حياة و وليها ملك السلطان غيات الدين كيغسرو بن قليج ارسادن بلاد الروم وكان لما تعلب اخود ركن الدين سلمان . . على البلاد عد هرب الى الملك الظاهر مهاجب حلب ثم قريد وسار الى القسطنطينية فاحسن اليع صاحبها واقام بالقسطنطينية الى أن مات الحوة ركن الدين سلمان وتي ابنه قليم ارسلان فسار . . . وازال امر ابن أخيد وملك بلاد الروم واستقر امردن

سنة ١٠٠٦ [دخلت السنة] والملك العادل بالديار المصرية والممالك تحالها في وفيها تزوج أبو بكر أبن البهلوان بابنة ملك الكرج وذلك لاشتغاله بالشرب عن تدبير المملكة فعدل الى المصاهرة والهدنة فكغوا الكرج عندلذلكن

سنة المام في هذه السنة سار الملك العادل من مصر الى الشام ونازل في طريقه عكا فصالحه اهلها على اطلاق جع من الاسرى ثم وصل الى دمشق ثم سار منها ونزل بظاهر جص على بحيرة قدس واستدعى بالعساكر فاتته من كل جهة واقام عنى البعيرة حتى خرج رمضان ثم سار ونازل حصن الاكراد وفتع برج اعناز واخذ منه سلاحا ومالا وخس ماية رجل ثمر سار ونازل طرابلس ونصب عليها التجانيق وعاث العسكر في بلادها وقطع قناتها ثم عاد في اواخر ذي الجبة الي محسيرة

la montaient) s'emparèrent de la ville de Fouweh (dans la basse Égypte) et continuèrent à la saccager pendant cinq jours. — Un violent tremblement de terre se fait sentir en Égypte, en Syrie, en Mésopotamic. en Asic Mineure, en Sicile, en Chypre, en Irak et ailleurs. Les murs de Tyr furent renversés.

An 601 de l'hégire (1204-1205 de J. C.). Une trève est faite entre El-Adel et les Francs. Ce prince leur rend la ville de Jaffa et renonce à sa moitié (voy. p. 66) des villes de Lidda et de Ramla. Aussitôt que la trêve fut conclue, il donna congé à ses troupes et partit pour l'Égypte. - En cette année les Francs firent une incursion du côté de Hamah, et s'étant avancés jusqu'auprès de cette ville, au village d'Er-Rakita, ils se chargèrent de butin et firent prisonnier un natif de Hamah, le docteur Chehab ed-Din Ibn el-Bela'i, savant jurisconsulte et brave guerrier. Il avait été successivement gouverneur de la banlieue (1) de Hamah et de Selemiya. On le conduisit à Tripoli, mais il parvint à s'évader, et. après s'être jeté dans les montagnes qui avoisinent Ba'albec, il rentra sain et sauf dans la ville de Hamah. Quelque temps après, une trève fut conclue entre les Francs et El-Malec el-Mansour, prince de Hamah. -Cette année, après la conclusion de la trêve, El-Malec el-Mansour se rendit en Égypte, croyant s'apercevoir qu'il avait mécontenté le sultan El-Malec el-Adel. Arrivé au Caire, il reçut de ce prince l'accueil le plus bienveillant et resta auprès de lui pendant quelques mois. Il repartit pour Hamah après que le sultan l'eut revêtu d'une robe d'honneur et qu'il eut accordé la même fayeur aux gens de sa suite. — En cette année, Ghiath ed-Din Cai-Khosrou, fils de Kilidy-Arslân, obtient la souveraineté du pays d'Er Roum. A l'époque où son frère Boen edDin Soleiman s'était emparé de l'empire, il avait prisla fuite et trouvé un asile à Alep, auprès d'El-Malec ed-Daher; puis il s'était rendu à Constantinople, ville dont le souverain lui fit un bon accueil. Il v resta jusqu'à la mort de son frère Roen ed-Dîn et l'avénement de Kilidj-Arslân, fils de ce prince. Bentré alors dans son pays, il déposa son neveu et s'établit sur le trône.

An 602 de l'hégire (1205-1206 de J. C.). Au commencement de cette année El-Valec el-Adel était encore en Égypte et aucun changement n'avait eu lieu dans les Etats de ce prince. — Abou Beer Ibn el-Pehlevân (prince d'Aderbeidjan) épouse la fille du roi des Géorgiens. Ne songeant qu'à hoire, il négliger tout à fait l'administration de ses États, et contracta cette alliance afin d'obtenir la paix. En effet, ce mariage mit un terme aux hostilités des Géorgiens

An 603 de l'hégire (1206-1207 de J. C.). El-Malec el-Adel se rend d'Égypte en Syrie, et, comme la ville d'Acre se trouvait sur son chemin, il s'arrêta dans une position d'où il pouvait la menacer. Les habitants obtinrent la paix en rendant au sultan un nombre considérable (de musulmans qu'ils retenaient) prisonniers. El-Adel se rendit alors à Damas, d'où il se porta aux environs d'Émesse, sur les bords du lac Kadès, et ses troupes, auxquelles il avait assigne ce lieu commo point de réunion, y arriverent de tous les côtés. Quand le mois de ramadân (avril 1207) fut passé, il se mit en marche et alla camper devant la forteresse des Curdes. Il prit (alors) le château d'A'naz, où il trouva des armes, de l'argent et cinquents hommes. Ensuite il se dirigea vers Tripoli, et dressa contre cette ville des balistes, pen dant que ses troupes en dévastaient le territoire et cou paient les aqueducs. Vers la fin du mois de don Uniddja

(1203 et 1204 de J. C.).

واللها الرسل الله العامل والتوج في يعمد الملك العدمة والراب عن يعون والما المعارض بين عرب مرساط الما والما الما والمناف المنظر والمناف وكمان إوجمات إرجان للله المسرر بالمناب كالالبرومية والمناف المنافية والمناف الانضار عنبذ لللله الفاذل والغالم فأكل ليبلنا وترجهت أد لللله اللعنل جرجة معها من وقة القاهن زمي الحمني فندي ال الله النهل بلا محمد اللك إدادل ورحدت عليني . وقا حرى ذلك الاج الله الاخسال سعيدتاها وقطع عَظَيْدٌ قد اللَّكُ الدَّال وعظي للسَّلْقال ركن الدَّين سَلِّمان بن علي ارسَلان بن مسعود الساعية عاسب الزمري وه هذه السنة استيل الكرج على مدينة دوين من أدريصان وبهبرها وتتلوا اهلها وكايت في وتديع أدريصل الاعزر الديكر أبن اليهلوان وكان مشغولًا ليلا ونهارا بشرب للمر ولا يلتفت إلى تدبير فلكتدي

> سُبُّةً وَاللَّهُ السَّمَةُ وَلَمْكُ العادل بحمشق وفيها كانت الهدفة بين الملك المنصور صلحب حاة وبين الغرج ي وفيها تأرُّل أبن لاون ملك الارمن انطاكية فتصرك الملك الظاهر صاحب حلب ووصل الى حارم فرحل ابن الون عن اتطاكية على عقبته في وفيها خطب قطب الدين محد بن عاد الدين زنك بن مودود صاحب سنجار الملك العادل ببلادة وانتهى اليه فصعب [ذلك] على أبن عه نور الدين ارسلان شاة بن مسعود بن مودود [صاحب الموصل] وقصد نصيبين وفي لقطب الدين واسترنى على مدينتها فاستلجد قطب الدين باللك الاشرف بن العادل فسار اليد... والتق الغريفان... فانهزم نور الحدين ارسلان شاه . . عريمة تبيعة ودخل الى للنصل وليس معد الا اربعة انفس وكانت هذه الواقعة اول ما عرضته من سعادة الاشرني فانه لم ينهزم له راية بعد ذلك وفيها اجتمعت الغرج لقصد بيت المقدس لخرج السلطان الملك العادل من دمشق وجع العساكر ونول على الطور قبالة الغرنج ودام ذلك الى اخر السنة ونيها استوات الغرنج على قسطنطينية وكانت قسطنطينية بيد الروم من قديم الزمان فها كانت هذه السنة اجتمعت الفرنج وتصديها في جهوم عظهة وحاصروها فلكوها وازالوا الروم عنها ولم تزل بايدى الغرنج الى سنة ستين وسخاية فقصدتها الروم واستعادوها من الغرنج ١٦ وفيها توقي السلطان ركن الدين سلجان بن قليج ارسلان سلطان بلاد الروم وكان يميل الى مذهب الغلاسغة ويحسن الى طايغتهم ويقدمهم ولما مات ركن الدين ملك بعدة ولدة قليج ارسلان بن سليمان وكان

- En cette année, El-Malec el-Adel fit enlever à El-Malec el-Afdal les villes de Ras-Ain, de Seroudj et de Kala't-Nedjm, ne lui laissant que Someïsat. El-Afdal envoya sa mère à Hamah, afin qu'El-Malec el-Mansour fit partir avec elle une personne capable de lui servir de médiateur auprès d'El-Adel et de décider ce prince à laisser ces villes entre les mains de leur dernier possesseur. Le kadi Zein ed-Din Hindi fut mis à la disposition de la princesse, et se rendit avec elle auprès d'El-Adel. Ce prince refusa d'accorder ce qu'on lui demanda, et la mère d'El-Afdal s'en retourna, déçue de son espoir. Pendant que cela se passait, El-Afdal s'était installé dans Someïsat, et (bientôt après) il fit remplacer dans la khotbu le nom de son oncle El-Malce el-Adel par celui du prince de l'Asie Mineure, le sultan seldjoukide Rocn ed-Din Soleiman, fils de Kilidj-Arslan et petit-fils de Mes'oud. - En cette année, les Géorgiens s'emparèrent de la ville de Dovin, dans l'Aderbeidjan, la mirent au pillage et en massacrèrent les habitants. L'Aderbeidjan appartenait alors à l'émir Abou Becr Ibn el-Pehlevân. Nuit et jour ce prince était occupé à boire du vin et négligeait complétement l'administration de ses États.

An 600 de l'hégire (1203-1204 de J. C.). Au commencement de cette année El-Malec el-Adel se trouvait à Damas. - En cette année il y eut une trêve entre El-Malec el-Mansour, prince de Hamah, et les Francs. - Ibn Laoun (Leon 1"), roi de (la Petite) Arménie, campe devant Antioche. El-Malec ed-Daher, prince d'Alep, entre en campagne et s'avance jusqu'à Harem. Ibn Laoun s'éloigne d'Antioche et retourne sur ses pas. -- Koth ed-Din Mohammed, fils d'Eimad ed-Din Zengur Ibn Maudoud et seigneur de Sindjar, fait

faire la khotba dans tous ses États au nom d'El-Malec el-Adel et reconnaît la souveraineté de ce prince. Son cousin Nour ed-Din Arslân-Chah, fils de Mes'oud Ibn Maudoud et prince de Mosul, en fut tellement mécontent qu'il marcha sur Nisibe, ville qui appartenait à Koth ed-Din, et s'en empara (la citadelle exceptée). El-Malec el-Achref, fils d'El-Malec el-Adel, amena des secours à Koth ed-Din, et un combat eut lieu dans lequel Nour ed-Din Arslân-Chah essuya une défaite, et la déroute fut si honteuse qu'il rentra à Mosul, accompagné seulement de quatre hommes. Cet événement fit reconnaître, pour la première fois, la bonne fortune qui ne cessa d'attendre El-Malec el-Achref; depuis lors, on ne vit jamais reculer ses drapeaux. - En cette année, les Francs se réunirent dans l'intention de marcher sur Jérusalem. El-Malec el-Adel sortit de Damas, rassembla ses troupes et alla camper sur le mont Thabor, en face de l'ennemi. Les choses restèrent dans cet état jusqu'à la fin de l'année. — Les Grecs possédaient Constantinople depuis une époque très-reculée. En cette année, les Francs, réunis en nombre immense, se dirigèrent contre cette ville, y mirent le siège, et s'en étant emparés, ils l'enlevèrent aux Grecs. Elle resta entre leurs mains jusqu'à l'an six cent soixante (1261-1262 de J. C.), que les Grecs marchèrent contre elle et la reprirent. - Mort de Rocn ed-Din Soleiman, fils de Kilidj-Arslân et sultan du pays d'Er-Roum (l'Asie Mineure). Il avait du penchant pour les doctrines des philosophes (c'est-à-dire l'infidélité) et, plein de bienveillance envers les gens de cette classe, il les mettait au-dessus (du reste de ses sujets). L'empire passa à son fils Kilidj-Arslân, qui était encore en bas âge. - Une flotte appartenant aux Francs ayant pris la mer, (les hommes qui

de J. C)

An 607 de l'hégire في مقامة كامله وفي علاله وبيا وسراويل وكذ ومروة وحصان وسعب ومنطعه ومنديل وسكس ودلكش وخلس مفلع العطابة واقام على ذلك جسد وعسرمن يوما ودهم لد بعدمد وفي ماند العب درهم وماند بتعد مع مايد الدلوك للنها عبشير بلج في كال واحدة منها فلنذ اكواب اطلس ونودان حطائي وعلى كال دفعد حلد مندس كنير ومنها عشر في كال واحدة منها عهرة اثواب عبان خوارزي وعلى كل دهمه حالد فددس كنبر ومنها عسر فكل واحدة خسم اكواب عنان بعدادي ومرصلي وعلمها عسره حلود مدس صعار ومنها عسرون فكل واحده خس مطع من سوسي وددمن ومنها اربعون في كل منها خسد ادمه وخس كام وجل النه خس (خسه ١) حصن عربمه بعديها وعشرين اكتابسا واربعة فطر نعال وخيس بعلاب مانعاب بالسروح والخيم المكعمة ومطارس من للمال وخبلع عبلي احصامة مادة وخيسس حلعه وفاد الى اكبرهم بعلاب واكاديس بم سار الملك الاشرى الى بلادة ﴿ وقيها أمر الملك الطَّاهُر صاحب حلب باحبراء العمات من حملان الى حلب وعرم على دلك اموالا كمدرة وملى الملد حرى للاء فدة ١٠ ومدها وصل عماث الدين كيخسرو ابن علم ارسلان السلميق صاحب ملاد الروسر الى مرعس لعصد ملاد ابن لاون الارمى وارسل المع لللك الظاهر محدة مدحل كيغسرو ملاد ابي لاون وعات ممها وبهب ومع حصما بعرى بعرموس

سمه ١٠١٠ ق هذة السعة سار الملك العادل من دمسي وقطع الغراب وجمع العساكر والملوك من اولادة ودرل حوان ووصل المه مها الملك الصالح مجود من مجد من مرا ارسلان الاربق صاحب امد وحصن كمعا وسار الملك العادل من حران وبارل ستعار وبها صاحبها مطب الدس محد بن عاد الدس ربك بن مودود بن عاد الدس ربك محاصرها وطال الامر في دلك مر حامرت العساكر التي محمد الملك العادل وبعص الملك الطاهر صاحب حلب الصلح معة مرحل عن ستعار وعاد الى حوان واسعولى الملك العادل على بصيبين وكانب لعظب الدين مجد المدكور وكدلك استولى على المادوري

سمه ١٠١٠ عنها عاد السلطان الملك العادل من العلاد السرمية الى دمسون ومنها مصدب الكرح حلاط وحصروا المملك الاوحد من الملك العادل مها وامعى ان ملك الكرح سرب وسكر محسّن له السكر امة معدم الى حلاط ي عسرس مارسا وحرجب النة المسطون منعنطر فاحد استرا وجل الى الملك الاوحد فودعلى الملك الاوحد عدة فلاع وبدل اطلاق خسة

cierios fouringes men ne lem fut men ne Chaque pair on remettrat a Li Achief un la differient complet consis tant en un gilet une veste des hauts de chausses un bonnet et une pelisse auss qu'un ches il un salur avec son buditer un mouchon (1) un pignird ui carquois et einq habillements pour ses sen. Cela se prolonger pendant vingt eing jours Comme present d bienvenue on lui donna cent mille duliens (cinvi n conquente mille francs) et cent paquets portes pu cent munloues. Dix de ces paquets renfermaient tras pieces de satin et deux picces (de soie) de Chine (1) (haque paquet etut reconvert d'une gi inde pe iu de cistor. Div autres renfermment chicum dix pieces de libis de Alia term of chient egglement reconverts chieun d'une arinde peau de castor. Dis intres paquets emtenir nt chacun cuaq pieces de taba de Baglidad et de Maul et cluent recouverts de dix petites penix de 181 Vingt raties renfermment chicum emplicies de la de Sous et de Delil Les qu'unte mire ni n'ent chicun cinq ve tes et eniq bonnet. De plus en mini au prince emq chevius unbes we lem hunwhe ment vingt chevius hongres quatre tiles (a) de mu lets auq mules de toute beaute et dont les selles et les brides cirient granies de pluques (d'or) et deux files de chameaux. Cont emqu nte habiliements furent reportis entre les gens du prince et m distribute à la plupart d'entre eux des mules et des chevaux han re-El Achiel reputit dois pau es l'uts - Il Mal ed Diher ordonne de func coulci le conduits le m d puis Heilan jusqu'a Alep (4) et depense be uie sup d'u gent sur ce trival Depuis lors le ville est long in mesec demy vives - Christia ed Din Cu Khi i u sultin seldjoul ide du pays d'Er Reum se pert jus ju

Mer ich secclintention dens ihn les Lists d'Ibn Luoun (Lon I l'Imenien Soutena pu des renforts qu'El Maler ed Daher has envoire al penetre dans ces contre typricel riviacethed vistitia. Il sempue missi Innobatement of appele I alons

An tob d' The me (1 og 12 to de I C Il Mile e Adel part d. Danies to verse Haplande, et ivant reum les trops que la minen ses le divipinhe piscom a Haran in LLVI Lees Silch Mehm udd a the princed Amedicade the relativistic points Petide II irrigal vi metre la signativa Sudju ville apparter and a Kith ID n Milliam I bls de In a 1bn Ward and Te st a date s Imatemps que les tropes par le imprincia II Milecel Ad Imon tent I may resdip sins a on equal et Il MIL c ID their prince d 1 eperompt le trate qual wort tat v hi. 11 Adel se vyanedans li necessite de selian i de Smilju retinine i Hirim et sempree de Vide ville apparenant in menic Koth ed Din Moh mined. Il prend aussi la province del Khalour.

An boy de Theyne (1210 1 11 de 1 C) Li Mile et Adel quitte la Mesopotamie et retourne à Danis -Les Georgieus 1991 gereit II M I e el Ambil d'us Khelit Leur is set interner earth fintiscelles ip proher definition of the transfer of the second terms of the secon Le Mainlimins its nere acce are algorithman nu) nety livitation fuspi alrestipii ai mirente lan man Parch UMdecel Aouted in mendes ecutive count for litution le placemental extitution cubbited manufle pholometry male at million trum that bear true that n Anthorit from the off (1208 of 120g do J. C).

مدس نظاهر محص في وفيها في دالت سعيان ملك عياث الدين كيخسرو صاحب بلاد الروم انطالسه باللام وفي مدينه للروم على ساحل البعرال

> سند ١٠١٦ [شحلت السند] ولللك العادل داول على محمود مدس كم وقع الهديد بيند ومن بماسب طرابلس وعاد الملك العادل الى حمضى وامام دهاي ق هدة السنة ملك الملك التوحد ابوب من الملك العادل حلاط. . سار... من منامارمين وملك مدينة موس ثم اهديل هو وبليان صاحب حلاط فانهرم بليان ... دسار طعويل شاة إصاحب ارزن البرم] والحمع نة بليل فهرتما الملك الاوسدة كم عدر طعريل شاة بيليل معتله . . ويصد حلاط فلم يسطوها البد . . وحم . . . الى ملادة فكادب أهل خلاط لللك الاوحد مسار النهم ونسلم حلاط وبادها بعد اللسة منهاي ومنها لما استعر الملك العادل مدمشن وصل النة النسريف من للمليفة الامام الناصو. ورصل من صاحبي حلب وجاد دهب ليبير على الملك العادل ادا ليس للعلعد . . . وكان يوما مسهودا والعلعة حدة اطلس اسود يطراز مدهب وقامه سوداء يطرار مدهب وطوق دهب محوهر. . وسنع جمع مرانه ملس دهنا بهلد به وحصان اسهت عركت دهب ويسم على راسة علم اسود مكبوب مع دالساس اسم للعليقة يم حلع رسول للعليقة على كل واحد من الملك الاسبى والملك المعظم ابني الملك العادل عامه سوداء وبوبا اسود واسع الكم وكدلك على الوربر صفى الدس بن سكر وركب الملك العادل وولداة ووربوة مالخلع ودحل العلعة وكدلك وصل الى الملك العادل مع الحلعه بعلمد بالملاد التي بحث حكة وحيطت الملك العادل ومد ساهمساه ملك لللوك حلمل امنر الومينين بم بوحة السمخ [رسول العلمة] الي مصر محلع على الملك الكامل بها وحيري منها نظير ما حرى في دمسي من الاحتمالي وق هذة السند اهم الملك العادل بقارة ملعد دمسي والرم كل واحد من ملوك اهل سعة معارة درج من الراحهان

> سنة ٥ ١١٠ [دحلت السنة] والملك العادل بدمسي وعدية ولداة الاسرف والمعظم في هدة السنة بوحة الملك الاسرف موسى بن العادل من دمسق راحعا الى بالدة السردية ولما وصل الى حلب بلغاة صاحبها الملك الطاهر وابرله بالعلعة وبالع ى اكراهة وقام للاسرى ولحميع عسكرة محميع ما محياحون البة من الطعام والسرب والحلوى والعلوقات وكان محمل المة

tim de gullet 100) il retommi in hi Kides - Le I de chibm de cette mnet (5 mus 1207) Chuth ed Din Cu Khesi ni sonverun du pass d Li haum se renditionate d'Antilia ville apparennat sux Grees et situce sur le bord de ti mer Il fiut ecine Antalia nec unl(1)

Au toi de lluque (1207 1308 de J C) Au com mencement de cette unice. Il Miler el Adel se tenut toujours cumpe sur le beid du lie Kides. Ayant en suite conclu une treve wer le seignem de Tripoli il reported point D mis - Il Valee el Aouhad Ayonb tils d'El Adel prind posse sien de Khelit Setint d'i berd rendu de Mentuel in a Monch al sempua de cette ville et vanquit ensuite l'anice que Bellim son vernu de Khelit wat mence contre las Toghrif Chih prince d'Erzerenn in relie in scenirs de Bellim et les a upos de ces leix jamees softent reamies marent en do the offes dir Vile of I that leghod Chale he does a comment that a characters we khall made me powent clar liver to villal neutralins sa pas Les halatints e rivir ne l'as a l'eM lec el Aou had pour long an exemple the problem of session de Khelit Le prince sy ien hi et devint mare l'eetle ville pprovide perch lesp a des nompaer — Pin dunt ju'll Miler el Adel se len it i Dimis it recut de Tepat da khabic La Norez un depute que la cipp etat le adrif (cmb'eme d'un l'assement qui consistut en un habillerientelle min ar. On apprite missi de li put desprinces of Alpert II in huncequant dar pun devantepundre mil ti du sultan armin at mil se recent of 1 lb 1 lb not 1 b men. Jeffe c. jour la factor and par () I should be forten unchange the slid by the the

biode doi un colher doi emichi de piciteries une spec dont le fouriern ctut tout entier recouvert d'or un cheral pic dont la selle ctut d'or On deploy à alors ui dessus de la tete du sult in un di ipe in non sui le quel et ut moque en blanc le nom du la dife Le depute du khilde remit egilement a El Milee el Achrel et a El Milec el Monddem fils tous deux d'El Miler el Adel un turban non et une robe noue a la ges manches I' en hi aut mi pour le vizu Sifi ed Din Ibn Choer Ce fut dan ce costume qu'l 1 Adel accompagne de ses fils et de sou vien en 19 lins le crédelle (de Dames) Ortre lande d honnem de depute apportat un diplome pu lequel LI Adel Int declar souver un de tous les pays qual wat sommis a son autorite Dans cette piece on lar donn eles titres de Chahanchah (rordes rois en persin) de Maler el-Molone (101 des 1015 en 11 the) et d'une du Con mundeur des croyants Le depute partit ensuite pour I Lypte et remit mess un habillement d'honneur : El Malee of Gamel. La ceremonie qui avait heu a Damas se reproduisit in Circ - Ll Miler el Adel voulint fine remettre en bon et a la catalelle de Dumas obliger les diver princes de sa famille a se chaper chacan de la readth ation danc tour

In 600 de l'he nic (1205 1209 de J. C.) Au coma encement de cette année El Malco el Adel se trouvait +D mis wint impres de lin ses fils 11 Achief et El Wo ddem - Il Malee el Achret Mouer fals d'El Malee el Adel, quate Dimis peni retonime dins ses l'Ests en Mes petimic Pavena i Alep al est recu par le souve und cette ville. El Wilcold Paher qui le loge dans It cand be at be trade over des homeous insignes. Il THINK I I A hiel This trapes de coprince tout co And depresent virtes in vivide boissons su

A TO SAN CONTRACTOR COMPANY OF THE SAN CONTRACTOR OF THE SAN CONTR عيم ميلا يناص هذا جراد من على سلطانة الأ

سلة ١٥٥١ هذه السد غلر عز الدس كيكارس طلحت بلاد الرم بهة عائريان هاه بالم د يعالمان وليها لم ومثل في تعلب غازس الدون معون اللعرى وهو المر من فق من كبراء العراء الصلاحية وهو منسون ال قصر العلاما عمر كان قد احدد السلطان مدح الدين من فناكرة خيما ولد لللك الفاهر عن عبدة عالي بعد اللك العادل ولده اللك العين فيك الدين عدن

سنة ١١١٠ في مُعِدِّهِ السنة مول دلدوم بن باروق سلحب على باهر وولى على باشر بعدة ابته علي الدين ف وليها اسرت التوكلن ملك الاشكري وهو قاتل غياث الدين كيفسرو محمل ألى ابنه كيكاووس بن كيفسرو فاراد فتله فيذل في فغسه اموالاً عظيمة وسلم الى كيكاووس قلاعا وبلادا لم يملكها المسلمون قطرى وفيها عاد الملك العادل من الشام الى مصرى سنة ١١٢ ﴿ فَهَا كَانَ هَذَةَ السَّنَةُ بَعْثَ الْمُلُكُ الْكَامَلُ بَنَ الْمُلُكُ الْعَادِلُ ابْنَهُ الْمُلْكُ الْمُعُودُ يُوسِفُ الْمُعْرُونُ باقسيس الى الهن.... وظفر بسلهان [بن سعد الدين شاهنشاة] وبعث به معتقلا الى مصر فلجرى لم الملك الكامل ما يقوم به مد يزل سليمان المذكور مقيما بالغاهرة الى سنة سبع واربعين وستماية نخرج الى المنصورة غازيا فقتل شهيدا الله وفيها تجمعت العساكر من بغداد وغيرها وقصدوا منكلي صاحب هدان واصغهان والرى وما بينها من البلاد فانهرس وقتل ى ساوق وتولى بعدة أغطش

سند ١١١٠ لما كانت صبيعة يوم السبت وهو الخامس والعشرون من جادى الاولى من هذة السنة ابتدى بالملك الظاهر [غازى بن السلطان صلاح الدين] حى حادة ولما اشتد مرضه احضر القضاة والاكابر وكتب نسخة يمين أن يكون الملك

construire (1) le château du mont Thabor. On y employa une foule d'ouvriers tirés de tous les côtés, ainsi que les soldats de l'armée, et les travaux ne cessèrent qu'avec l'achèvement de la forteresse. - Toghril-Chah, fils de Kilidj-Arslân et prince d'Erzeroum, assiège son neveu Caï-Caous dans Siouas. Celui-ci appelle à son secours El-Malec el-Achref, fils d'El-Adel, et Toghril-Chah, craignant (de risquer une bataille), lève le siège et s'éloigne. Pendant que cela se passait, un frère de Caï-Caous appelé Cai-Kobad lui enleva Ancyre. Cai-Caous assiégea la ville, la prit, et enferma Cai-Kobad dans une prison. Ayant alors ordonné l'arrestation des émirs de son frère, il leur fit raser la barbe et les cheveux; ensuite il les fit promener à cheval (dans la ville), ayant chacun devant lui une courtisane et derrière lui une autre courtisane. chargées de le frapper sur la tôte avec des courroies. Devant chaque émir marcha un héraut qui criait : « Telle est · la récompense de ceux qui trahissent leur souverain. »

An 610 de l'hégire (1213-1214 de J. C.). En cette année, Eizz ed-Dîn Caï-Caous, souverain du pays d'Er-Roum, fait prisonnier son oncle Toghril-Chah, lui ôte la vie et s'empare de ses États. - Au mois de ramadân (janvier-février 12:14) mourut à Alep Farès ed-Din Meimoun el-Casri, dernicr survivant parmi les principaux émirs de Saláh ed-Din. On l'avait surnommé El-Casri (l'habitant du palais) parce que Salàh ed-Din l'avait trouvé dans le palais des khalifes d'Égypte (où il servait parmi les jeunes mamloucs). — Naissance d'El-Malee el-Aziz Ghiath ed-Din Mohammed, fils d'El-Malce ed-Daher et de Daïfa-Khatoun.

An 611 de l'hégire (1214-1215 de J. C.). En cette année cut lieu la mort de Dilderim Ibn Yaronk, seigneur de Tell-Bacher. Son fils Feth ed-Din lui succéda. -Les Turcomans, ayant fait prisonnier le roi Lascuris, le

même qui tua Ghiath ed-Dîn Cai-Khosrou, le livrèrent à Caï-Caous, fils de ce prince. Caï-Caous voulut le faire mourir; mais ayant obtenu du prisonnier une forte somme d'argent et la cession de plusieurs châteaux et villes que les Musulmans n'avaient pas encore possédés, (il lui rendit la liberté). — El-Malec el-Adel arrive en Egypte, venant de la Syrie.

An 612 de l'hégire (1215-1216 de J. C.). El-Malec el-Camel, fils d'El-Malec el-Adel (et son licutenant en Egypte), envoie dans le Yémen son fils El-Malec el-Mes'oud longef, surnommé Aksis, comme gouverneur. (Ce jeune prince) parvient à faire prisonnier Soleiman, fils de Sa'd ed-Din Chahanchah (voyez plus haut, page 80), et l'envoie en Égypte, chargé de fers. Soleiman reçut d'El-Malec el-Camel une pension suffisante pour son entretien et demeura au Cairc jusqu'à l'année 647, où il partit pour El-Mansoura et y trouva le martyre en combattant les infidèles. - Les troupes de Baghdad et d'autres lieux se rassemblérent (par l'ordre du khalife En-Nacer), afin d'aller combattre Mengali, prince de Hamadân, d'Ispahân, d'Er-Rei et des contrées situées entre ces (trois) villes. Mengali essuya une défaite et fut tué à Saoua. Son successeur se nommait Aghlamich.

An 613 de l'hégire (1216-1217 de J. C.). Le samedi matin, 25 de djomado premier (9 septembre 1216), El-Malec ed-Daher Ghazi (prince d'Alep) fut pris d'une fièvre chaude. Voyant se maladie s'aggraver, il appela auprès de lui les kadis et les grands officiers de l'État, et fit écrire une forme de serment qu'ils devaient tous prêter et par lequel ils s'obligeaient à faire passer la principauté à son fils cadet El-Aziz, et, après lui, à son fils ainé El-Malec es-Salch Saláh ed-Din Ahmed Ibn Ghazi, puis à un cousin de ces deux princes, le nommé El-Maler el-Mansour Mohammed, fils d'El-Aziz Othman et (1212 et 1213 de J. C.).

الله الله واله الله ومال وقد المحافظ المنطق اللها منا إنها الهاري المناطق الوجد للساع علل حدد والها الله وما الله وتعالفا واطلع ويرد فخدة السلة فنها في الحدي ارتباق شاه فياسته النوال واستغرى الالديمادة وانده اللك القامر عر الحدين مسعود من كان فر اللهر عصر علين والم يتحمر علكند بحار الحس لزلون فلوك والحديد من وكان الرسلان شاة ولاد انفر اصغر من القاهر أممه عاد الدين وتق ملكة ابوه قلعي أليد وشيق وها بالغرب من الوصل و وقيها سار اللك العادل بعد وسوله ال دمشق ومقامه بها ال الديار الصوية واقام بدار الوزارة فا وليها عن غير الدين جهاركس مقدم الصلاحية وكبيرهم أولى هذه السنة تولي الملك الاوحاد أيوب بن الملك العادل فسأر اخرة الملك البشري وملك خلاط واستقل علكها مصلقا إلى ما بيده من البلاد الشرقية فعظم شانه ولقت شاهرمين وفيها قتل عيات الدين كايغسرو صاحب بلاد الروم قتله ملك الاشكرى وملك بعدة ابنه كيكاوس

> ستة ١٨٠٨ في هذة السنة قبض الملك المعظم عيسى بن العادل على عز الدين اسامة صاحب قلعتى كوكب وعلون بامر أبية أللك العادل وحبسة في الكرك الى أن مات بها وحاصر للصنين المذكورين وتسطيها من عظان اسامة وامر الملك العادل بتعريب كوكب وتعفية اثرها فخربت وبقيت خزابا وابقى عجلون وانقرضت الصلاحية بهذا اسامة وملك الملك المعظم بلاد جهاركس وفي بانياس وما معها لاخيد شقيقة الملك العزيز عاد الدين عثمان بن الملك العادل واعطى صبخد هلوكة عز الدين ايبك للعظمين في هذه السنة عاد الملك العادل الى الشام واعطى ولدة الملك المظفر غازى الرها مع ميافارقين وفيها ارسل الملك الظاهر القاضي بهاء الدين بن شداد الي الملك العادل فاستعطف خاطرة وخطب ابنته ضيفة خاتون ابنة الملك ألعادل فزوجها من الملك الظاهر وزال ما كان بينها من اللحن و وبيها اظهر الكيا جلال الدين حسن صاحب الالموت وهو من ولد ابن الصباح شعاير الاسلام وكتب بد الى جميع القلاع الاسماعيلية بالتمم والشام فاقيمت فيهأ شعاير الاسلامن

> سنة ١٠٠٥ ى هذة السنة في المحرم عُقد عقد الملك الظاهر على ضيغة خاتون بنت الملك العادل وكان المهر خسين الف دينار وتوجهت من دمشق في التحرم الى حلب فاحتفل الملك الظاهر لملتقاها وقدم لها اشياء كثيرة نفيسة في وفيها عر الملك العادل قلعة الطور وجمع لها الصناع من البلاد والعسكر حتى تحت، وفي هذه السنة سار طغريل شاة بن قليج

à donner sa fille en mariage à El-Malec cl-Aouhad. Ce traité ayant été ratifié par les serments des deux parties, le prisonnier fut remis en liberté. - Mort de Nour ed-Din Arslån-Chah, prince de Mosul. Il eut pour successeur son fils El-Malec el-Kaher Eizz ed-Din Mes'oud, qui n'était agé que de dix ans. Bedr ed-Din Loulou, ancien mandouc d'Arslân Chah, se chargea de gouverner l'État. El-Kaher avait un frère plus jeune que lui et nommé Enmad ed-Din Zengui. Celui-ci reçut de son père El-Akr et Chouch, châteaux situés dans le voisinage de Mosul. - El-Malec el-Adel, ayant fait un (court) séjour à Damas, se rend en Égypte et s'installe dans l'hôtel du vizirat. - Mort de Fakhr ed-Din Djeharkès, commandant en chef des mamloucs salahiens (1). El-Malec el-Aouhad, fils d'El-Malec el-Adel, étant mort cette année, son frère, El-Malec el-Achref, part pour Khelat, et s'étant emparé de cette ville, il la réunit aux Etats qu'il possédait déjà dans la Mésopotamie. Sa puissance en fut tellement augmentée qu'il reçut le titre de Chah-Armen (roi des Arméniens). - Ghiath ed-Din Car-Khosrou, prince de l'Asie Mineure, est tué par le roi El-Askeri (Lascaris). Il eut pour successeur son fils

An 608 de l'hégire (1211-1212 de J. C.). El-Malec el-Moaddem Eissa (resté à Damas comme lieutenant de son père El-Malec el -Adel) fait arrêter, par ordre de son père, l'émir Lizz ed-Dln Ossama, seigneur de la forteresse de Caoncab et de celle d'Adjloun. L'émir fut tenu prisonnier dans Carac jusqu'à sa mort. Les deux forteresses, assiégées par El-Moaddem, lui furent livrées par les mamloucs qu'Ossama y avait installés, et Caoucab fut rasé de fond en comble, par ordre d'El-Adel.

Depuis lors, cette forteresse est restée un monceau de ruines. On conserva Adjloun. Avec Ossama disparut l'influence des mamloucs de Salâh ed-Dîn. El-Malec el-Moaddem s'empara alors des domaines de Djeharkès, à savoir Panéas et ses dépendances, (et les donna) à son frère germain, El-Malec el-Aziz Eimad ed-Din Othman, fils d'El-Malec el-Adel. Il donna la ville de Sarkhad à son propre mamiouc Eïzz ed-Din Aïbec, surnommé (d'après lui) El-Moaddemi. — El-Malec el-Adel rentre en Syrie et donne à son fils El-Malec el-Modaffer Ghazi les villes d'Édesse et de Meiafarikin (2). — Le kâdi Behâ ed-Dîn Ibn Cheddad est envoyé par El-Malec ed-Daher (prince d'Alep) à la cour d'El-Malec el-Adel, afin de ménager un raccommodement entre les deux princes et d'obtenir pour Ed-Daher la main de Daïfa-Khatoun, fille d'El-Adel. (Il réussit dans sa mission;) le mariage fut accordé et la méliance qui régnait entre les deux princes cessa tout à fait. - El-Kiya Djelal ed-Dîn Hacen, seigneur d'Alamout et descendant d'Ibn es-Sabbàh, pratique ouvertement les cérémonies du culte musulman et envoie des lettres à tous les châteaux que les Ismaéliens possédaient en Perse et en Syrie, prescrivant à ces sectaires de suivre son exemple. La foi musulmane y est ainsi rétablie.

An 609 de l'hégire (1212-1213 de J. C.). Au mois de moharrem de cette année (juin 1212), fut signé le contrat de mariage entre El-Malec ed-Daher et Daïfa-Khatoun. Le don nuptial (offert par le marié) montait à cinquante mille pièces d'or. Ce fut dans le même mois que la princesse quitta Damas pour se rendre à Alep. Ed-Daher alla à sa rencontre en grande pompe et lui offrit comme présent de bienvenue une grande quantité d'objets précieux. - En cette année El-Malec el-Adel sit

ي الله القبل في الله القبل في بعد على مناسع ومنه 😫 مناب (منه 🗷 والتي من في الرابع المنظرات لمن من من المنظر المنظم المنظر المنظر المنظر المنظر المنظر المنظم المنظر الله الدائر والمراجع في المحيدة والموجعة المساورية المائة الله الله المائم في المحين مساورين إسلان المازي والساوري يورد الأمانية الأولى الذي ياللاس عرف ملك النوب العالمة وعلت وأمانيا الميد العالم عام وكان ع.4 بتحل القبلية والمثلث بالقودود بالمحاول الماسالقا في ساحت حلب والحشي المع المورو والتسكير وكي فالتلاطيخ خالب بلاد الربر كهاريس و السهود على علت فاستعلى للله الانشار جابعت تغييباها وإنجيل معه كيكاووس ان يقتم خلف وبلدها ويسقها أل اللك الانضارات وقتم البلاد الشيئية التي يبحد للك التفوق بن اللك العادل ويتسقها كيكلوس وسالفا على ذلك وساركيكاووس الن جهد حلب ونعه الملك الاهملل ورضلا الرعبان واشتول كيكاووس عليها وسطها الى الملك الابصل عالت البه قلون اهل البلاد لذلك تم سار ال قل باشر ونها أمّى دلدرم فعصها ولم يستلها ال للذك الاقصل واخذها كيكاروس لتعبث فنفر خاطر المك الافصل وحواطر اهل البلاد بسبب دلك ووصل الملك الاشرق ابن لللك العادل إلى حلب لدنع كيكاووس عن البلاد ووصل اليه بها الامير مانع بن حديثة أمير العرب في جمع عظم وكان قد ساركيكاووس الى منج وتسفها لنفسه ايضا وسار الملك الاشرف بالجموع التي معه ونزل وادى بزاعا واتقع بعض عسكرة مع مقدمة عسكر كيكاورس فانهزمت مقدمة عسكر كيكاووس واخذ من عسكر كيكاووس عدة اسرى فارسلوا الى حلب ودقت البشاير بها ولما بلغ ذلك كيكاووس وهو بمنج ولى منهزما مرعوبا وتبعه الملك الاشرن يتخطف اطران عسكرة شمر حاصر الاشرن تل باشر واسترجعها وكذلك ارتجع رعبان وغيرها وتوجه الملك الافضل الى سميساط ولم يتحرك بعدها في طلب ملك الى ان مات سفة التنتين وعشرين وستهاية. . . . وعاد الملك الاشرف الى حلب وقد بلغتم وفاة ابية ١٠ كان الملك العادل نازلا عرج الصغر وقد ارسل العساكر الى ولدة لللك الكامل بالديار الصرية ثم رحل لللك العادل من مرج الصغر الى عالقين وفي عند عقبة انيق ننزل بها ومرض واشتد مرضه وتوفي هناك الى رجة الله سابع جهادى الاخرة من

mencement de cette année El-Malec el-Adel était à Merdj es-Soffer et les Francs se tenaient dans la plaine d'Acre. Quelque temps après, les Francs partirent pour l'Égypte et prirent position devant Damiette. El-Malec el-Camel, fils d'El-Malec el-Adel, quitta le Caire et alla se poster devant eux. Les choses continuèrent en cet état pendant quatre mois. El-Malec el-Adel envoya à son fils les troupes qu'il avait auprès de lui; et ces renforts arrivèrent successivement. Quand El-Malec el-Camel eut réuni sous sa main toutes ces troupes, il commença des hostilités contre les Francs afin de les éloigner de Damiette. - En cette année mourut le prince de Mosul, El-Malec el-Kaher Eizz ed-Dîn Mes'oud, fils d'Arslân-Chah et petit-fils de Mes'oud Ibn Maudoud. Sa mort amena la chute de la dynastie des Atâbecs. Il laissa deux fils, dont l'aîné, Arslân-Chah, était âgé de dix ans, et. par son testament, il légua la principauté à celui-ci, et la régence à Bedr ed-Dîn Loulou. Ce ministre plaça le jeune prince sur le trône, et fit insérer dans la khotba et inscrire sur les monnaies le nom de son pupille. — Après la mort d'El-Malec ed-Daher, prince d'Alep, et l'avenement de son fils El-Aziz, Cai-Caous, souverain du pays de Roum, voyant que ce prince était très-jeune, conçut l'espoir de s'emparer d'Alcp. Ayant appelé auprès de lui El-Malec el-Afdal, souverain de Someïsat, il convint avec lui de faire la conquête de la ville et du territoire d'Alep et puis des États qu'El-Malec el-Achref, fils d'El-Malec el-Adel, possédait à l'orient de l'Euphrate; Alep devait être remis à El-Afdal et les États orientaux devaient rester en la possession de Cai-Caous. Les deux princes, après avoir juré d'observer cet engagement, marchèrent sur Alep. Quand ils furent parvenus jusqu'à Ra'bân, Car-Caous

s'empara de cette place et la remit à El-Afdal. Par cette conduite, il s'attira les cœurs des habitants du pays. Il marcha ensuite sur Tell-Bacher, forteresse dans laquelle se tenait le fils de Dilderim, et. l'ayant prise, il la gard pour lui-même au lieu de la remettre à El-Afdal. Cet acté indisposa El-Afdal contre lui et mécontenta les gens du pays. El-Malec el-Achref, fils d'El-Malec el-Adel, arriva ensuite à Alep asin de défendre cette ville contre Cai-Coous, et Mane Ibn Haditha, chef de tous les Arabes (nomades), vint se joindre à lui avec une grande multitude de troupes. Caï-Caous venait de nurcher sur Monbedj et de s'approprier cette ville, après en avoir fait la conquête, quand El-Achref se mit en marche avec son armée et alla prendre position dans la vallée de Biza'a. Son avant-garde out alors une rencontre avec celle de Cai-Caous et la mit en déroute. Les prisonniers qu'on avait faits dans ce combat furent envoyés à Alep, et la nouvelle de cette victoire y fut annoncée au son du tambour. Cai-Caous, ayant appris ce qui venait d'arriver, s'ensuit de Manbedj tout épouvanté, et les troupes d'El-Malec el-Achref se mirent à le poursuivre et à harasser les flancs de son armée. El-Achref recouvra ensuite Tell-Bacher, Ra'hân et les autres places dont les envahisseurs s'étaient emparés. Quant à El-Malec el-Afdal, il repartit pour Someïsat, et renonçant à toutes ses idées ambitieuses, il y resta jusqu'à sa mort. Cet événement eut lieu l'an 612 (1225). El-Achref, ayant appris la mort de son père, rentra dans Alep. - El-Malec el-Adel se tenait à Merdj es-Soffer, d'où il faisait passer des troupes en Égypte pour y soutenir son fils, El-Malec el-Camel. Il partit ensuite pour A'lekin, lieu situé auprès de la montée d'Afik Arrivé là, il tomba gravement malade,

An Olfide Pitgire (1218 st 1219 de J. C.)

بعدة لولاة المعيد الذك الدورة وحدة لمائمة الكنية المنظم الدورة بدولا من هارى وحدها لابن فيها الكان النسر في المنظم الدورة الدورة والكان على والدورة الكني الدورة الكنية الدورة والكان على والدورة الكنية الدورة الكنية الدورة المناك الكان الدورة الدو

سنة عالى أدهات هذه السنة] والسلطان الملك العادل بالديار المصرية وقد اجمعت الغرج من داخل المحر ووصلوا الى عكا في جع عظم ولما بلغ الملك العادل ذلك خرج بعساكر مصر وسار حتى نزل على نابلس فسارت الغرج الية ولم يكن معه من العساكر ما يقدر به على ملتقاهم فاندفع قدامهم الى عقبة افيق فاغاروا على بلاد المسلمين ووصلت غارتهم الى نوى من بلد السلمين ما يغوت للصر وعادوا الى نوى من بلد السواد وتهبوا ما بين بيسان ونابلس وبثوا سراياهم فقتلوا وغموا من المسلمين ما يغوت للصر وعادوا الى مرج عكا وكان قوة هذا النهب ما بين منشعف ومضان الى عيد القطر من هذه السنة وأقام الملك العادل يحرج الصغر وسارت الغرج وحصروا حصن الطور وهو الذي بناة الملك العادل على ما تقدم فكرة فم رحلوا عنه وانقضت الشنة والغرج بجموعهم في عكان وفي هذه السنة سار حوارزم شاة علاء الدين محد بن تكش الى بلاد للبيل وغيرها فيلكها والغرج بجموعهم في عكان وابهر وهدان واصفهان وتم وقاشان.... ثم عزم.... على المسير الى بغداد للاستيلاء عليها وقدم بعض العسكر بين يديد... فسقط عليها وعاد الى خراسان وقطع خطبة الخليفة الامام الناصر من بلاد خراسان الى على بلادة فولى على البلاد التى استولى عليها وعاد الى خراسان وقطع خطبة الخليفة الامام الناصر من بلاد خراسان الى على بلادة فولى على البلاد التى استولى عليها وعاد الى خراسان وقطع خطبة الخليفة الامام الناصر من بلاد خراسان القراد فولى على المهد من بلاد خراسان القالم على بلادة فولى على البلاد التى استولى عليها وعاد الى خراسان وقطع خطبة الخياطة المام الناصر من بلاد خراسان القود والمام الناصر من بلاد خراسان المام الناصر من بلاد خراسان المام المام الناصر من بلاد خراسان القود الى خراسان والمام المام الناصر من بلاد خراسان القود المام الم

petit-fils du sultan Saláh ed-Din. Ce serment fut prèté par les émirs et les grands officiers. L'eunuque Chehab ed-Din Toghril se chargea non-seulement de ce qui concernait l'administration du trésor et des forteresses, mais encore de la direction de toutes les affaires de la principauté. Le 13 du mois de djomada second (27 septembre 1216), le malade donna en fief à El-Malec ed-Dafer Khider, surnommé El-Mochemmer, (le canton de) Cafer-Soud, et le fit partir d'Alep, cette même nuit, avec le diplôme de lieutenant. Alem ed-Dîn Kaîsar, un de ses mamloucs, fut nommé lieutenant gouverneur de Harem et partit pour sa destination. Le 15 de djomada second (29 septembre 1216), le prince était si malade qu'on empêcha les visiteurs d'entrer dans sa chambre, et la veille du mardi 24 du même mois (8 octobre 1216), il cessa de vivre. Il était alors agé de quarante-quatre ans et quelques mois. Il avait régné à Alep trente et un ans. Dans les premiers temps il se montrait très-emporté et prompt à verser le sang, mais il parvint à se corriger de ces défauts. Ce fut grâce à lui que le bon accord se maintint entre les descendants de Salah ed-Dîn. Il avait l'esprit vif et intelligent. Son fils El-Malce el-Aziz fut placé sur le trône, mais ce fat l'eunuque Chehab cd-Din Toghril qui gouverna, devoir qu'il remplit de la manière la plus satissaisante. El-Aziz, lors de son avénement, n'avait que deux ans et quelques mois; à la même époque, son frère El-Malec es-Saleh avait environ douze ans.

An 614 de l'hégire (1217-1218 de J. C.). Au commencement de cette année le suitan El-Malec el-Adel se trouvait en Égypte.— Les Francs de delà la mer (1) venaient de se rassembler et étaient arrivés à Acre en multitude énorme. El-Malec el-Adel, ayant appris cette nouvelle, se mit en campagne avec les troupes égyptiennes et marcha jusqu'à Aaplonse. Voyant alors que les Francs

s'avançaient contre lui, et n'ayant pas assez de troupes sous la main pour leur tenir tête, il recula devant eux jusqu'à la montée d'Afik. Alors les Francs se répandirent sur les terres musulmanes et étendirent leurs courses jusqu'à Noua, dans le Souad (2). Tout le pays situé entre Beissân et Naplouse fut en proie à leurs ravages; les détachements qu'ils envoyèrent dans toutes les directions firent un grand butin et tuèrent un nombre incalculable de Musulmans. Ils s'en retournèrent ensuite dans la plaine d'Acre. Les plus grands ravages eurent lieu depuis le milieu de ramadân jusqu'au commencement du mois suivant (17 décembre 1217 — 1" janvier 1218). Pendant qu'El-Adel se tenait en position à Merdj es-Soffer, les Francs allèrent former le siège de la forteresse que ce prince avait fait construire sur le mont Thabor (voyez plus haut, page 87). Ensuite ils s'éloignèrent de cette place, et à la fin de l'année (fin de mars 1218), toutes leurs bandes se trouvèrent réunies dans la ville d'Acre. — Le roi du Kharezm, Alâ ed-Dîn Mohammed, fils de Tucuch, passa, cette année, dans le pays d'El-Djebel et s'en rendit maître, ainsi que de Saoua, de Kazouin, de Zendjân, d'Abher, de Hamadân, d'Ispahân, de Komm et de Kachân. Il forma ensuite le projet de marcher sur Baghdad et d'y établir son autorité. Un détachement de l'armée qu'il envoya en avant fut surpris par des neiges qui tombèrent avec une abondance dont il n'y avait pas d'exemple, et qui firent périr toutes les bètes (de transport) qui accompagnaient la colonne. Le sultan, voyant cela, et craignant que les Tartares ne vinssent envahir les États qu'il possédait, établit des lieutenants dans les villes conquiscs, rentra en Khoraçan et fit supprimer le nom du khalife En-Nacer dans la khotbu qui se faisait par tout ce pays.

An 615 de l'hégire (1218-1219 de J. C.). Au com-

indictaelises Traigraf 270

ATTENDED TO THE PARTY OF THE PA

مورة الشماحة فحاد الشنائل واللك الاثليان منم يطاهر عائب حائر انب حنجها والطاعاتها والملك الكاسل العر والمهالة القراح والا محدون معاسرين والمرجبها وكدن اللاك الكياب بسراها الرابعون وخلاب الأصدوري والمعه المستغربي بين العمل الونكن عاد بل العلو العافو عليه أن يكل لانوال بيضا عائم بحر الحمل ليلون المال يعلو الملك والتي المرد . وكان كرة يوسله المراطلة ساوي وهو المراس عطيم له من يبث الليك والسلطانة . . في ان فيذا الهني والتر يعد منظ واستقل بحر الدين قرار باللك رائعة السيادة فطالت مندة سالم الران تبرة بالمرسل بعد للهذ الثوربعدادي و هذه السنة من تطب الدين مدين عاد الدين رتاب بن مردود الساعب ساحب ساحب علك سيمار بعدة بلدة هاد الدين شاهيهاه بن محد . وفي . . شاهيشاه ف للناك شهورا فع وقب عليه احره محرد ابن محد فذيحة وملك سجوار وهذا محد هر العر من ملك سحوار من البيث العابكات ور هذه السندة ارسل الملك العظم عيسي أو مناسب دوندي العورين والنقامين إلى القدس لخرب اسوارة وكانت ويد حصنت الى العايد فانتقل منه عَالَمْ عَظَمْ أُوكَانَ سَبَبَ ذَلِكَ أَنَ الْمُلِكَ الْعَظِمَ لَمَّا رَاى قُوقَ الْفُرْجَ وَتَعْلَبُهُمْ عَلَى دَمِياطًا خَشَى أَن يَعْصَدُوا الْقُدْسَ فَالاّ بقدر على منعهم ١٥ ولم يزل الفرنج يصايقون دمياط حتى مجموها ي هذة السنة عاشر رمصان وقتلوا واسروا من بها وجعلوا للجامع كنيسة واشتد طمع الغرنج في الديار المصرية وحين اخذت دمياط ابتنى الملك الكامل مديئة سماها المتصورة عند مفترق البحرين الآخذ احدها الى دمياط والدخر الى ائمون طناح ونزل فيها بعساكرة ١٥ في هذة السنة كان ظهور التنر ونتكهم في المسطين ولم ينكب المسطون باعظم ها نكبوا في هذة السنة فن ذلك ما كان من تمكن الغرنج بملكهم دمياط وتتل اهلها واسرهم ومنه المصيبة الكبرى وهو ظهور التتر وتملكهم في المدة القريبة اكثر بلاد الاسلام وسفك دمائهم وسبى حريمهم ودراريهم ولمر ينجع المسطون مذ ظهر دين الاسلام بمثل هذة النجيعة أ وفيها خرجوا على علاء الدين محد خوارزم شاة بن تكش وعبروا نهر سيعون ومعهم ملكهم جنكز خان لعنه الله تعالى فاستولوا على

marchèrent contre celles de Zengui et les mirent en déroute. Zengui avait épousé la fille de Modaffer ed-Din Coucbouri, prince d'Arbelles; la mère de cette fille était sœur d'El-Malec el-Adel et fille d'Ayoub. Aussi Coucbouri fit-il tous ses efforts pour secourir son gendre et montra dès lors la haine la plus vive contre Bedr ed-Din.

An 616 de l'hégire (1219-1220 de J. C.). Au commencement de cette année El-Malec el-Achref séjournait dans le voisinage d'Alep, occupé à mettre ordre aux affaires qui concernaient les milices et les fiefs de la principauté; El-Malec el-Camel était en Égypte et se tenait vis-à-vis des Francs qui faisaient le siège de Damiette; il écrivait lettres sur lettres à ses frères pour leur demander du secours. - En cette année mourut Nour ed-Din Arslân-Chah, fils d'El-Malec el-Kaher Mes'oud. Il avait été toujours malade. Bedr ed-Din Loulou plaça alors sur le trône Nacer ed-Din Mahmoud, frère du prince décédé, et âgé seulement de trois ans. Ce fut le dernier prince d'une famille atabekide auquel on donna dans la khotba le titre de sultan. Quelque temps apres, cet enfant mourut, et Bedr ed-Din Loulou s'attribua l'autorité souveraine. Il régna longtemps, comblé des faveurs de la fortune, et mourut à Mosul postérieurement à la prise de Baghdad par les Tartares. - Mort de Koth ed-Din Mohammed, fils d'Eimad ed-Din Zengui Ibn Maudoud et prince de Sindjar. Son fils Eimad ed-Din Chahanchah lui succéda; mais au bout de quelques mois il sut assassiné par son frère Mahmoud. Celui-ci sut le dernier des princes atabekides de Sindjar. - El-Malec el-Moaddem Eïssa, souverain de Damas, envoie à Jérusalem des maçons et des mineurs pour en abattre les murailles. Cette ville, qu'on avait fortifiée avec un soin

extrême, fut alors démantelée, et un grand nombre des habitants alla s'établir ailleurs. El-Moaddem avait résolu de faire cela après avoir vu les Francs devenir de plus en plus forts et s'emparer de Damiette. Il craignait que, s'ils marchaient sur Jérusalem, il ne fût hors d'etat de les arrêter. - Les Francs continuèrent toujours le siège de Damiette, et le 10 du mois de ramadân de cette année (19 novembre 1219), ils l'emportèrent d'assaut. Ils tuèrent ou firent captives toutes les personnes qu'ils trouverent dans la ville et convertirent la principale mosquée en église. Dès ce moment les Francs ne visèrent à rien moins qu'à conquerir l'Égypte. Aussitôt après la prise de Damiette, El-Malec el-Camel bâtit une ville appelée El-Mansoura (la victorieuse), et située au point de séparation des deux bras du Nil dont l'un passe à Damiette et l'autre à Achmoun-Tanah. Il prit position dans cette ville avec son armée. - La même année eurent lieu l'apparition des Tartares et le commencement de leurs excès contre les Musulmans. Jamais l'islamisme n'eut à essuver de plus grands maux que cette année; en effet, d'une part, les Francs s'emparèrent de Damiette et en tuèrent ou firent captifs les habitants; de l'autre, survint le grand désastre, c'est-à-dire l'apparition des Tartares et la conquête qu'ils firent en très-peu de temps de la plus grande partie du territoire musulman, massacrant les hommes et faisant captifs les fenunes et les enfants. Jamais, depuis l'établissement de l'islamisme, les Musulmans n'eurent à subir une telle épreuve. - En cette année les Tartares sortirent (de leur pays) pour attaquer Alà ed-Din Mohammed, fils de Tucuch et roi du Kharezm. Ayant traversé le Seihoun (Araxe) avec leur roi Djenguiz-Khan, que Dieu maudisse! ils occuperent, le 4 de dou'l hiddja (10 février 1220), Bokhara, ville

للبراه النخري الانتهاء الخبرام إن ولانه من اللك واللبارات والكال القادران ولانعار أرجيات اللك القارات فتم ولذا ذكرًا فتر النبات جا لوق . - فر نكن عندة لندة من أولادة حاميًا قصر البو للذف الفظم عيسي وكان باللس بمدوناته وكام موتد واخذه ميثال صفة وهاد يدال بمشق والمنوي على تتبع ما كان مع البوهي الخواه والسلاح والمنواء وفهر ذلك والوصل دمشق حلك الناس لد واظهر موت لهية وجلس العواد وكتب ال اللواد من الجزاء وغيرها مُعَرِقُ عَبِيتِهِ وَكُانَ في حَرَانَة لَلْكُ العَامُلُ لِمَا تَوَى مِنْ مَايَةُ الْفُ دِيثَارِ عِينًا وِلَا بِلَعَ الْلَكِ الْكَامِلُ مِنْ الْبِيدُ وَهِي قَدَالَ الغوج عليه عليه ذلك جدا واختلفت العساكر عليه فتاخر عن منولته قطمعت الغرج وتهبت بعض اثقال للسنطيين وكان في العسكر عاد الدين احد بن سيف الدين على بن احد المنطوب وكان مقدما عظيما في الكراد الهذارية فعزم على خلع الملك الكامل من السلطنة وحصل في العسكر اختلاف كثير حتى عزم الملك الكامل على مفارقة البلاد والكوق بالمن وبلغ الملك المعظم عيسى بن العادل ذلك فرحل من الشام ووصل الى اخيد الملك الكامل واخرج عاد الدين بن المشطوب ونغاه من العسكر الى الشام فانتظم أمر السلطان الملك الكامل وقوى مصابقة الغرج لدمياط وضعف اصلها بسبب ما جَكُوباء من الفتلة التي حصلت في عسكر الملك الكامل من ابن المشطوب في تقدم في سنة سبع وستهاية إن ارسلان شاد عندد وناته جعل عليكة المرسل لولده الغاهر مسعود وإعطى ولدة الاسغر عاد الدين زدك فلعن العفر وشوش فطا مات اخود القاهر واجلس ولدة ارسلان شاة بن القاهر في الملكة وكان بنة قروح واسراس تحرك عد عاد البدين زتك. . . وقصد الهادية واستولى عليها ثم استولى على قلاع الهكارية والزوزان فاستنجد بدر الدين لولو للستولى على ملك الموصل.... بالملك الاشرف ابن الملك العادل ودخل في طاعته فانجدة الملك الاشوف بعسكر وساروا الى زنك بن ارسلان شاة فهزموة وكان زنكى المذكور مزوجا ببنت مظفر الدين كوكبورى صاحب اربل وام البنت.... بنت ابوب

> et bientôt son âme alla comparaître devant la miséricorde de Dieu. On était alors au 7 de djomada second (31 noût 1218). Il mourut à l'âge de soixante et quinze ans. Son règne, à Damas, avait été de vingt-trois ans, et d'enriron dix-neuf ans en Égypte. C'était un prince hardi, rigilant, doué d'une haute intelligence et d'une grande rectitude de jugement; sachant, au besoin, employer la ruse et la tromperie; (il était d'ailleurs) si patient et si doux que, lorsqu'il entendait des paroles qui lui déplaisaient, il n'avait pas l'air de s'en apercevoir. Le bonheur l'accompagna partout; son royaume ne cessa de s'agrandir: ses enfants se multiplièrent, et il vit s'accomplir en eux tout ce qu'il avait désiré. Aucun des rois dont l'histoire a célébré le nom ne vit ses enfants atteindre à un si haut degré de puissance et de supériorité que les fils d'El-Malec el-Adel. Il laissa seize fils et plusieurs filles. Au moment de sa mort, aucun de ses enfants ne se trouvait auprès de lui. Son fils El-Malec el-Moaddem Eïssa accourut de Naplouse (à A'lekin), et, faisant tenir secret le décès de son père, il plaça le corps dans une litière et l'emporta à Damas. Il s'était emparé des pierreries, des armes, des chevaux et des autres objets précieux que son père avait auprès de lui. A son arrivée à Damas, il se sit prêter serment de sidélité par le peuple et publia la mort de son père. Ensuite il tint une séance asin de recevoir les compliments de condoléance, et il écrivit à ses frères et aux autres princes pour leur notifier le décès du sultan. Au moment de la mort d'El-Malec el-Adel, son tresor renfermait sept cent mille pièces d'or en espèces (sept millions sept cent mille francs). El-Malec el-Camel était à combattre les Francs quand il apprit le trépas de son père. Il en fut vivement affligé d'autant plus que ses troupes se montraient mal

disposées pour lui. Un mouvement de retraite qu'il opéra alors donna de la hardiesse aux Francs et leur permit d'enlever une partie des bagages appartenant aux Musulmans. Il y avait alors dans le camp un émir curde qui jouissait d'une grande influence chez les Heccariens, tribu dont il était le chef. Cet officier se nommait Eimad ed-Din Ahmed, fils de Seif ed-Din Ali et petit-fils d'Ahmed Ibn el-Mechtoub. Ayant formé le projet d'enlever le sultanat à El-Malec el-Camel, il excita un tel désordre dans l'armée, qu'El-Camel eut d'abord la pensée d'abandonner l'Egypte et de se retirer dans le Yémen (pays dont son fils, El-Malec el-Mes'oud, était gouverneur). A la nouvelle de ces événements, El-Malec el-Moaddem partit de la Syrie, et se rendant auprès de son frère El-Camel, il obligea Eimad ed-Din Ibn el-Mechtoub à quitter le camp et à se retirer en Syrie. Les affaires du sultan El-Camel se rétablirent alors ; mais , par suite des trout les suscités par 1bn el-Mechtoub, la garnison de Damiette se trouvait affaiblie, et les Francs resserraient la place avec une nouvelle vigueur. - On a vu, sous l'année 607, qu'Arslan-Chah (prince de Mosul) avait légué ses États à son fils El-Kaher Mes'oud et donné à son autre fils Eimad ed-Din Zengui les forteresses d'El-A'kr et de Chouch. Après la mort d'El-Kaher, frère de Zengui, on plaça sur le trône un enfant d'El-Kaher, appelé Arslan-Chah, qui était toujours en proie à des maladies et rongé d'ulcères. Zengui se mit alors en mouvement et s'empara de la forteresse d'El-Amadiya, des châteaux (situés dans le territoire) des Curdes heccariens et (de la province) d'Ez-Zouzân. Bedr ed-Dîn Loulou, régent de la principauté de Mosul, reconnut alors pour son souverain le prince El-Achref, fils d'El-Malec el-Adel, et obtint de lui l'envoi d'un corps de troupes (Ces troupes)

in fir de l'hégire (1220 et 1211 de J.C.)

حوي على بين خلكر حلى فسار دوك خان واعدل مع كشلو حان فانتصر دوني حان وانهزم كشالو معان وقدهة دوي على وتلفة وعاد الى حذكر حان داست فانغرد حدكر حان بالملكة مع ان حذكر حان واسل حوارزم ساة مجدد من والتناج علم بين منتقلم محمح مدكر حان عساكرة والدي مع حوارزم ساة مجدد ماهيرم حوارزم ساة ما وراء النهر نم سع حوارزم شاة مجد وهو هارت مين مددة حدى دحل صرطبرسنان نم اسبول حدكر حان على بالاد تم كان من حوارزم ساة ومن حدكر حان ما سيدكرة ان ساء الله في هدة السنة حلف الملك المنصور علما ماهيد حادث المناف المنصور عاهد حوارزم ساة ومن حدكر حان ما سيدكرة ان ساء الله في هدة السنة حدف الماك المنصور عاهد حداد المناف المناف المناف المناف الكامل اكرمة وادراة في معمد عسكرة وفي مدراة الدعة وحدة في الادام الماصرية المناصرية المنافية والمناف المناف المنافية والمناف المناف المنافية والمناف المنافية والمناف المنافية والمناف المناف المناف

سنة ١٩١٠ [دهلت هذة السنة] والعربج مهلكون دمناط والسلطان الملك الكامل مستعرى المنصورة مرابط الحهاد والملك الاسرى في حران وكان الملك الاسرى فد افظع بجاد الدين احدين سنف الدين على بن احدين المسطوب راس عين عمر على الملك الاسرى وجه حها وحسن لصاحب ستعار نجود بن قطب الدين الحروج عن طاعد الاسرف انصا تحرج على الملك الاسرى الموصل وحصر ابن المسطوب بيل اعقر واحدة بالامان بم قيض عليم واعلم الملك الاسرى بدلك قسر به عادم السرور واستمر . ابن المسطوب في الحيس بم سار الملك الاسرى من حران واستبولي على دينسر وقصد ستعار قايمة رسل صاحبها مجود بن قطب الدين بسال ان بعظي الرفة عوض ستعار ليسط ستعار الى الاسرف قاحات الملك الاسرى الى دلك ويسلم ستعار الى الاسرى الملك الاسرى المناس في المناس بن ين وبين المناس في المناس وبين المناس وبين المناس وبنا المناس وبنا السرق الله الموسلم على بدئ بين عاد الدين ربكي وبدر الدين لولو] رجل الملك الاسرف

prince Douchi Khân pour survit son idversure le tui et lui coupe le tate qu'il porte ensuite i son pare 12 cette municie Djenguiz Khan devint seul matic de l'empire Il envoya dors un abent a Mohammed fils de Lucuch et souverum du Khriezm pour l'enqueur i e neluce (wee land an trate de par La negociation in maint pis about Dienaus Khan rassembla ses troupes delit celles de Molimmed et sempuri de la Transoxime Le prince vancu et lugitil courut. It mei de Liberistin (In mer Cuspienne) et passa dons (une de) ulin dechap per a la poursuite de l'ennema Djenguiz Khan devint unsi mutic du pivs (de Khucam) Plus loin nou i i contaions la suite de cette historie (1) - In cette muce Il Milec el Winsour prince de Humali choisit p ur successon son fils II Malee el Modaffer Mahm aid - t fit juice a ses sujets (quals reconnulament coprince poin leur souver un) Il le place ensuite à la tete d'un caps de troupes et l'envoya en Lappte avec l'eunuque Mer ched of Mansoure pour y seconder les effetts HTM1 lee el Cuncl Le prince en arivint (au camp) reent dLI (mel un occueil tres empresse et fut place par lui al ule droite de l'ume e position que son grand pere et son pere iv aent successivement occupee sons Silidi ed Din Quelque temps spres son deput (de Hunah) sa mere mounted like so nomment Mileco Khatoun et etal fille d'El Malec el Adel Le Luli Djemal ed Din auteur du livre intitule Hoferredy el Croub qui dissipe les charms) (a) et qui et il dors as de dix ins assiste e ra ecremente des compliments de conditeure. Il dit iv n vu en cette occision le prince Il Wilce el Minsoni hibile de deuil portint un vetement bleu it un turb in de la meme couleur. Plusieurs pertes reciterent il as in prince des elegies quals is uent composees — En cette innee cut hen le mort de Cu Cious fils de Cu Khosrou et suin inne El Mile el Ghilleh Lize ed Din Het ut sou sei un du pass d'El Tecum. Il tut a mil aci par son ficire Cu Karid qui et ut retenu jusque la en prison mus que l'umer is ut mis en liberte pour le proclimer sultin

Intiad they (12 or ide I () Auconmen concit de cette anice les Francs et uent en possession d Dimette le sult in F. Wale el Cunci se ten ut dans Il Mans ura pour y fure la sucre sunte et Il Malec I Achief en ouvut (Hur in Lancided Din Ahmed Ib) el Mechtoub equi I I Miler el Achief ivint concede (") ill d) Bis Am ser volta contre ce prince rissemble des trape et encurs, a Mahmand fils de Kotb ed On the named Sciding essenties on exemple Bedreich Dm f i i i vari de ce qui se pissut) sortit de Mo al anthonogedes at Iell A fer et a cut cette place a emportion pur il fit ureter Ibnel Mechtoub Cetten u y the dimneral I Achief une extreme satisfaction quant i Ibn el Mechloub al rest ca pason. Queique temp apres 11 Malecel Achief putited. If it in semi in l Lydle de Dineiere et much esu. Sin iju. Milimou L. fil de Koth ed Direct prince de ett ville fit Tis dem in der il Achief de fun idei fich Heef de receve it sile de Sin hu en e ha se l'Inefat concilhe the the Crancelle preuve la baheni gui e trand III A bod on dominificable we do pen d-send of second Sindju Quandaleute les illures de tranceil en lita Mosul et pe war to be pursented final ed Din Zengmet bel 1 Dim Teul u departe I la ennicant Honel Mich taline las Vir in icir tim Illijir

An hib de l'hégue (1214 et 1210 de J (')

احارا رائع دى الحد من عدة السلم بالامل وعصت عليهم العلعة عناصروها وملكوها ومبلوا كبل من بها بمر مبلوا اعبل البلد عن احرهم من بازى فلهور البير باليف محد بن اجد بن على المنسى البسري كاتب ابضاء حلال الدين مال أن علكه الصدن علكه منسعه حورها سنه اشهر وحد انعسبت من قديم الرمان سند احراء كل حرو مبها مسرة سهر دمول أمرة خان وهو الملك باعمهم دباده عن سامهم الاعظم وكان سامهم الكلمر الدى عاصر سواريم شاه فهد بن مكس معال له الطون سان وقد توارث للناميد كامرا عن كامر بل كافرا عن كافر ومن عادة سامهم الاعظم الامامة مطوعاج وي واسطد الصدن وكان من وموتهم ى العصر للدكور شعص بسمى دوسي حان وهو احدد العادات للدول احد الاحراء السدم وكان مروحا نهد حنكر حان اللعني ومسلد حنكر حان اللعنن المعروف بعامله المرئ سكان البراري ومسماهم موسع بسي ارهون وهم المسهورون من المدر بالسر والعدر لم ير ملوك الصيين ارتجاء عيانهم لطعمانهم فانعن أن دويق حان روح عد حمكر حان ماف محصر حمكر حان الى عد زائرا ومعرما وكان العامان التعاوران لعل دوني حان المدكور معال لاحدها كسلو حان وللاحر فلان حان وكانا بليان ما بناحم افال دوسي حان المدكور المبوق من المهدس فارسلت امراة دوسي حان الى كسلى حان والهان الاحر سعى السها روحها دوسي حان وانه لم تحلف ولدا وانه دار حسن الموار لهما وان ابن احمها حمكر حان أن أمم معامد محدو حدو الموق في معاصدتهما فأحاسها الحاسل المدكوران ألى دلك ومولى حمكر حان ما كان لدوسي حان الموى من الامور ععاصدة الحاس المدكورس ملما انهى الامر الي العال الاعظم الطون حان انكر بولند حنكر حان واستعفرة وانكر على للمانين الدين معلا دلك فيا حرى دلك خلعوا طاعم الطون حان وانصم النهم كل من هو من عسائرهم دم اصبلوا مع الطون حان مولى منهرما ويمكنوا من بالادة ممر ارسل العلون حان وطلب منهم الصلح وان بنعوة على نعص الدلاد فاحانوة الى دلك ونفي حبكر حان والحانان الاحران مسمركس ا الامر قادعي موت للحان الواحد واستعل بالامر حمكر حان وكسلو حان يم مات كسلو حان وقام ابته ولهب بكسلو حان انصا معامة فاستصعف حمكر حان حادث كسلو حان بن كسلو حان لصعرة وحدانه سنة واحلّ بالقواعد التي كناسب معورة سنة وسن اسة قانه ود كسلو حان عن حمكر حان وقارقة لدلك ووبع سنهما للوب محرد حمكر حان حمسا مع ولدة

quals whent refue vemposition. Comme la citadelle kui resistut ils y nurent le suge son empacient et tu tent e des les personnes qui sy trouvuent. Ensuite ils externmerent les habitants de la valle jusqu'in der mer - le qui suit est extent de l'Histoire de l'appare tion des le times ouverge compose par Mohammed Ibn threed Ibn th on Assion (natif de Ness ville du Kho remi Il Vrichi (centrui redutem) qui wut cte secreture du sultin Dielil ed Din et redicteur de la correspondance de ce prince (1) L'empire de la Chine dit cet convun est extremement viste al a six mois de teur et depuis un temps tres incien il reste divise en six paties d'at charanc est d'un mois de marche Chaque putic est ous l'interite d'un llui mot qui d'in la I noue du pays equivant ecclus de maler (prince roi) Ces Il ins gonvernent en qu'ilte de hentenints du smith a learned than purctut contemporan de With min 1 f. le lucueli et in du Khaizm, se nom mat Alt un Kum La dignite de l'han se fransmet tut de pete en id ue i de i nu pour mieux dire d'un infile et n'aut gerar e grif i Le grind than derion ter his memental archady valle same in centre de la Chin. A repoque dont nous parlois il y ivir ai nombre des six / er gouverneurs de pr vince un personniae nomine Douchi Khim qui wat ejense letinte piternelle de Djenguz Khim le miudit Li tribu a luquelle appartenut l jenguiz Khan et qui I stat le nom d'Atanuardy. I d'at it le descrit et passat Thire dans an lieu appele Arghoun (a) The se distin n it entre tous les lutur 4 pu a mechimete et seperblic Insus les es de el bine non nent cru de virlach ele bride ette tribu ful elle ee it connuc nar pro it Doucliklan fut sena encurn

Djerguz Khan hi a sa tante une visite de condole ince Les Lists de Douchi Khan avoisimment d'un cote coux de Kechlou Khan et de l'autre ceux d'un autre khân La veuve de Douchi Khan fit part aux deux khâns de la mort de son muri et comme celui ei navut pis lusse deul ints elle leur proposa d'instriller a sa place son neveu Djengur Khin leur promettant qu'il sei ut pour eux un sussi bon voisin que son predécesseur, et qua l'instra de celui er il serut toujours pret a les soutenir Les deux khâns y consentuent et Djenguz Khan obtant ner leur concours le commundement de tout ce qui wait appartenti a Douchi Khan Ce choix ne fut pas approuvé pu le grand khan, qui regudat Djenguz Khan comme un trop petit personnice (pour remphr un si haut commandement) Il blama la conduite des deux khâns, et ceux et us unt rassemble tous les individus de leurs tribus se souleverent contre le grand / han, lui livreient une bitaille et le forcerent i prendre li fuite. Ce prince voy unt que ses I tats etnent tombes entre les muns des vanqueurs leur fit der under la paix et la permission de conserver une partie de ses anciennes possessions On lui accordi cette fucui et Djenguz Khan et les deux unies Thans se put gerent tout le pouvou. L'un des // n etint mort Djen-, uz Khur et Kechlou Khan semparcient de se. Litts Kechlou Khan mourat en suite et ent pour successeur son fils surnonime Kech fou Khan comme lu Denguz Khan treuvant i cote de las un prince si l'abie et si jeune compit le trute qual wat conclusive Kechlou Klim pere le fils se det chi ilor de Djenguiz Khan et cut a soutenn une suche contre lui l'uc amee commandee par Dou chi Khin (II) fils de Djenguz Khin muchi contre Rechlou Klim (II) et mit en deroute l'umee de ce

Santa Balbara Maranga

الوالوناكلان تركن الدوجين الحريالان للكورية بيحارجه لا والدوالدي الخريادي والمراجع والمراجع فالمراجع فالمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع المراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجعة والتوالي بند ينعن سيارة وهيوالهدي سيارورش سيارم فلد الايلي على عن في الراجة وسلاق تساور والمعراق الوه معا فريو سع وحل عرازم شاه ال خاود والمعران والمعران الدول بمتاعون الدهور من البلاد وال فير دلك بل منعام أدراك عوارن شاه وسارحن مارحوال الرحيق من محر طبيعال نعزد بالمكون والاهتاك منعة في الصر معنر هم واحداده الهما وزلك الناس على سلحل النص وانتسل من اللهان كوارزم شاه عط الساخر عوارزم شاه بهذه التلعة دوي فيها يكوكانت مدة ملكه احدى وعشون استه وشهورا والسع ملك وعظم فعله ملك من حد العراق الئ تكستان وبلك بالأد غزنة وبعض الهند وملك جستان كرمان وطبرستان وجرجان وبالاد البال وخراسان وبعض هارس وكان هاصلا عالمًا بالفقه والاصول وغيرها وكان صبورا على التعب وادمان السور وسنافكر شيئا من اخسارة مند ذكر مقتل ولدة جاذل ألدين ولما ايس التتر من ادراكه عادوا الى مازندران فغتصوها وقتلوا اهلها قمر ساروا الى الرى وهدان فغعلوا كذلك من الغتل والسبى ثم ملكوا مراغة في صغر سنة ثماني عشرة وستماية ثمر ساروا الى خراسان واستولوا عليها ونازلوا خوارزم وقاتلهم اهلها مدة اشد قتال ثم فاصوها وكان لها سدى نهر جيحون ففتحوة وركب خوارزم الماء وغرقها وفعلوا في هذة البلاد جيعها من قتل اهلها وسبى ذراريهم وقتل العطاء والصلحاء والزهاد والعباد وتخريب للوامع وتحريق المصاحف ما لمريسمع بمثلد في تاريخ قبل الاسلام ولا بعدة فأن واقعة بخت نصر مع بني اسرائيل لا تنسب إلى بعض بعض ما فعلوة هاولاء فان كل واحدة من المدن التي خربوها اعظم من القدس بكثير وكل امة قتلوهم من

qui en dépendent, c'est-à dire une étendue de pays aussi grande que l'Égypte. — En cette année mourut Sadr ed-Din Mohammed, fils d'Omar Ibn Hamouïah, Cheikh des Cheikhs (ou chef de tous les docteurs) de l'Égypte et de la Syrie. Ce jurisconsulte, homme d'un rare mérite, appartenait à une grande famille du Khoraçan. Il laissa quatre fils, dont chacun portait le surnom d'Ibn es-Cheikh (fils du docteur), et qui tenaient tous une haute position à la cour d'El-Malec el-Camel. Sadr ed-Din mourut à Mosul, où il remplissait une mission auprès de Bedr ed-Din Loulou. - Lorsque les Tartares se surent emparés de Samarkand, Djenguiz-Khân, que Dicu maudisse! envoya une troupe de vingt mille cavaliers à la poursuite de Mohammed Ibn Tucuch, roi du Kharezm. Ce détachement, étant arrivé à un lieu appelé Bendj-Af (1), traversa le Djeïhoun et se trouva sur le mème côté du fleuve que le roi. Ce prince et son armée ne se doutérent du danger qu'au moment où l'ennemi arrivait sur eux. Les troupes du roi se dispersèrent de tous les côtés, et ce prince, accompagné de quelques serviteurs, s'enfuit sans se tourner ni à droite ni à gauche, et atteignit la ville de Neïsabour. Ayant reconnu que les Tartares s'approchaient et étaient près de lui, il partit pour Mazenderan. La troupe ennemie continua la poursuite sans s'en laisser détourner par (la richesse) du pays ni par aucun autre motif, son but unique étant d'atteindre le souverain du Kharezm. Celui-ci, ayant quitté Mazenderan, se rendit à Abescoun, port situé sur la mer de Taberistân (la mer Caspienne), et se fit transporter, lui et ses compagnons, à un château qu'il possédait dans (une île de) cette mer. Les Tartares s'arrêtèrent au rivage et perdirent l'espoir d'atteindre le fugitif. A peine fut-il installe dans cette place forte, qu'il y mourut. Il avait régné vingt et un ans et quelques mois. Occupant une position prééminente et possédant un

royaume très-vaste, il étendit son autorité depuis la frontière de l'Irak jusqu'au Turkestan; Ghazna lui appartenait ainsi qu'une partie de l'Inde; le Sidjistan, le Kerman, le Taberistan, le Djordjan, le pays d'El-Djohal. le Khorasan et une partie de la Perse lui obéissaient. Il se distinguait par ses talents et par son savoir, connaissant bien la jurisprudence, les fondements de la théologie et du droit, ainsi que d'autres sciences. Insensible aux fatigues, il supportait parfaitement les marches les plus longues. Nous reparlerons de lui quand nous aurons à mentionner la mort de son fils Djelal ed-Din. Les Tartares, ayant perdu l'espoir de l'atteindre, revinrent sur leurs pas et prirent la ville de Mazenderán, dont ils massacrèrent les habitants. Ils se rendirent ensuite à Rei et à Hamadan, villes auxquelles ils firent subir le même sort, massacrant une partie des habitants et réduisant le reste en esclavage. Au mois de safer de l'an 618 (mars-avril 1221), ils se rendirent maîtres de Meragha; ensuite ils allèrent subjuguer le Khoraçân et mettre le siège devant Kharezm. Cette ville tomba au pouvoir des Tartares, malgré la vigoureuse résistance opposée par les habitants. Ils avaient rompu une digue qui barrait le Djethoun et inondé aussi (la ville de) Khaream. Dans toutes ces villes, ils commirent des forfaits auxquels on ne trouve rien de pareil dans l'histoire du monde, soit avant, soit après la promulgation de l'islamisme : ils massacraient les habitants, emmenaient les enfants en esclavage, tunient les ulémû, les hommes saints, les ascètes et les personnes qui s'adonnaient aux pratiques de la devotion, ils sacragement les mosquées et brûlaient les korans. La conduite de Nabuchodonosor à l'égard des enfants d'Israel n'était pas à comparer même à une portion d'une portion de ce que firent ces gens-là (les Tartares): chaque ville qu'ils detruisirent était beaucoup plus grande que Jérusalem; chaque population mu-

And by designing the second نعبا وعداده والمدود والموادوة والموادية والمدودة والموادية والموادية والموادية والموادية والموادية والموادية والموادية الله المعالم المراجعة المالية المراج والأراب المراجع المراجع المراجع واللهن والمستورية والأوجاء والمواجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع معناهان حلل المساري العاري ولمنعاب الفعراد ركان معنايا بعلوا بلحاء والنظرية مساله ودرأيا فيها الله المعمر كُن ولعه الله الخلو الغهوة اليه بالملطقة عند خالم الله الكامل يجياز مصرة بالله الا ورائده الدخر لللك الدامتر صلاح الدين قليع إرسائل عدد خاله الاخر اللك العظم ساعب دوعي وهواد الساحل في الهاد وقد المن المان وهدمها وسار ال عقليت ودارلها وكان الوزير كماة زين المدن بن فرج فاتفق هو والكبراء على استدعاء اللك القاصر لعظهم بالين عربكته وشدة بأس الملك المطفر قارسلوا الى الملك الناصر. ... منعه الملك العظم من التوجه الا بتتورير مال عليه بحمله الى الملك المعظم في كل سنة قيل ان مبلغه اربع ماية الف درهم فها اجاب الملك الماصر ال ذَلُكُ وحلف عليه اطلقه الملك المعظم فقدم الملك الباصر الى جاة واجتمع بالوزير... والجماعة الذين كانبوة فاستصلفوه على ما أرادوا واصعدوة إلى القلعة ثم ركب من القلعة بالسناجق السلطانية وكان عرد الد ذاك سبع عشره سنة..... ولما استنقر الملك الناصرة ملك حاة وبلغ الخاة الملك المطفر ذلك استاذن الملك الكامل ف المصب الى جاة طنا مند اند اذا وصل النها مسطوها النه حكم الاعالى التي كانت لم في اعتاقهم عاعطاء الملك الكامل الدستور مسار اللك المطهر حمى وصل الى الغور فوجد حاله لللك المعظم صلحب دمعنق هناك فاخبرو إن أخاط لللك الناصر قائد عالى جاء ويخشي عليد اند إن وصل اليه يعتقله فسار الملك المطغر الى دمشق واقام بدارة العرومة بالزعيلي وكتب المك للعظم والملك المطفر الى اكابر حاة في تسليمها الى الملك المطفر فلم يحصل منهم اجابة فعاد الملك المطفر الى مصر واقام في خدمة الملك الكامل واقطعة اقطاعا بمصرى كان قد استقر بيد الملك المظفر [غازي بن الملك العادل] الرها وسروج ولم يكن الملك الاشرن ولد نجعل اخاة الملك المظفر غازى ولى عهدة واعطاة ميافارتين وخلاط وبلادها وهي اقلم عظيم يتمايي

> de Mosul, il le sit enchaîner et descendre dans une citerne à Harran. Ibn el-Mechtoub y resta jusqu'à l'an 619 (1222-1223 de J. C.), qu'il mourut. El-Achref fut ainsi délivré de cet homme si perfide et si enclin à la révolte. - Au mois de dou'l-ka'da, El-Malec el-Mansour Mohanuned, fils de El-Malec el-Modaffer Ibn Chahanchah et prince de Hamah, mourut dans la citadelle de cette ville. Il était brave et ami des savants; un grand nombre d'hommes instruits allaient le voir, et l'on comptait à sa cour près de deux cents hommes à turban, tels que grammairiens, légistes, et autres. Il composa plusieurs ouvrages, dont un, intitulé El-Midmar (l'hippodronie), traitait d'un sujet historique (1); un autre renfermait des notices sur les poêtes des diverses classes. Il s'occupait sans cesse de tout ce qui pouvait augmenter la population et contribuer à la prospérité de sa capitale. Lors de sa mort, son fils El-Malec el-Modaffer (Mahmoud), qu'il asait sait publiquement reconnaître comme héritier du trône, se trouvait auprès de son oncle maternel, El-Malec el-Camel, qui était occupé en Égypte à faire face aux Francs. Un autre fils d'El-Malec el-Mansour, le nommé El-Malec en-Nacer Saláh ed-Din Kilidj-Arslân, se trouvait auprès de son oncle maternel El-Malec el-Moaddem, souverain de Damas, qui faisait la guerre aux Francs, dans le littoral (de la Syrie), et qui, après avoir pris et rasé Césarée, avait commencé le siège d'Athlith. Zein ed-Din Ibn Feridj, qui était alors vinir à Hamah, se concerts avec les principaux officiers de l'Etat et forma le projet d'appeler au trône le prince El-Malec en-Nacer, dont ils connaissaient le caractère facile, tandis que la sévérité d'El-Malec el-Modaffer les essinyait. En-Nacer, qu'ils envoyèrent chercher, ne put obtenir d'El-Malec el-Moaddem la permission de partir

avant d'avoir pris l'engagement de lui payer, tous les ans, une somme d'argent qui, à ce qu'on rapporte, était de quatre cent mille dirhems (environ deux cent vingt mille francs). Après avoir juré de remplir cette convention, il se rendit à Hamah, où il trouva réunis le vizir et les grands qui lui avaient écrit de venir. Ces personnages lui imposèrent d'abord certaines conditions qu'il jura de remplir, et le firent ensuite monter à la citadelle, d'où il sortit à cheval, peu de temps après, entouré de drapeaux sultaniens. Il était alors âgé de dix-sept ans. Son frère, El-Malec el-Modaffer, ayant appris ce qui s'était passé, obtint d'El-Malec el-Camel l'autorisation de se rendre à Hamah, croyant qu'en vertu du serment qu'on lui avait prêté (lors de son inauguration comme successeur présomptif de son père) on le mettrait en possession de la ville. Arrivé dans le Ghour, il y trouva son oncle maternel, El-Malec el-Moaddem, prince de Damas, qui lui dit : « Votre frère En-Nacer cest, à cette heure, maître de Hamah, et je crains «qu'il ne vous emprisonne, si vous allez le voir. » El-Modeller se rendit alors à Damas et s'installa dans la maison qu'il y possédait et qui s'appelait l'Hôtel d'Ez-Zondjili. Il écrivit de là aux grands de Hamalı, les invitant à lui remettre la ville; (son oncle) El-Malec el-Moaddem leur écrivit aussi à ce sujet, mais ni l'un ni l'autre n'obtint une réponse satisfaisante. El-Modaffer repartit pour l'Égypte et s'attacha au service d'El-Malec el-Camel, qui lui assigna des propriétés dans le Caire. - El-Malec el-Achref, n'ayant pas de fils, reconnaît formellement pour son successeur El-Malec el-Modaffer (Ghazi, fils d'El-Malec el-Adel), qui était devenu possesseur d'Édesse et de Seroudj. El-Achref lui prend ces villes et lui donne Meiafarekin, Khelat et les contrées

indiva (see

Life had been all the second supplied to الكليل ليرتش والإحمر وسلوال المهراتات الفلز عباد الله الاحم الفائد النحد مناسب والادامة كالزغيام اللغة الأغبر بين النهيس البدختار معم وسنكرا جالا كلمانة سار يستك لللباء الشياد كارمين ب عليه الله المعد نمرة على المسلم عن الله الملعد عرب في عبد المال التعلي عليه وسكر همان وسلوانل للله الكامل وفواج فقال الدوج على للنصورة فيكب والنقي لجوية ومن محبتهما من اللوك والرحام رهيت فانس السيلين ومعند دفيس الدرج عا عاهجوا من كذو عسكر النساط وجدامه واعتباه العداديين الدرامين ربقل اللك الكفل بالعربة مترخوا ال العرص في الساع ورجل عم الساعين فسابع اللحد وسنعلى حاربة واللحديدة وحملة وجمع ما فجعد السلطان مداح الدين في الساحل ما عجة الكراد والهوال على أن حسوا السام وسطوا دمياط الى السخين يد يرس العربي بدلك وطليرا ولهاية الف دينار عرضا عن تحريب اسوار القدس . وقالوا لا بعد من تسلم الكرك والهوبك وبينا الامر متردد ل الصلح والفرج فتنعون اذعير جاعة من عسكر السطين في بحبر الصلة ال الإرض التي عليها الغريج من بر دمياط فخبروا غبرة عظمة من النيل وكان ذلك في قدوة زيادته والغرج لا خبرة لهم بامرا النيل فركب الماء تلك الارض وصار حايلا بين الفرنج ودمياط وانقطع عنهم الميرة والمدد فهلكوا جوعا وبعثوا يطلبون الامان على ان ينزلوا عن جميع ما بدله السلطان لهم وبسطوا دمياط ويعقدوا مدة للصلح وكان فيهم عدة ملوك كبار نحو عشرين ملكا فاختلفت الاراء بين يدى الملك الكامل في امرهم فبعضهم قال لا نعطيهم امانا وناخذهم ونتسلم بهم ما بق بايديهم من الساحل مثل عكا وغيرها ثمر اتفق الاراء على اجابتهم الى الامان لطول مدة البيكار وتعجر العساكر لاتهم كان لهم ثلاث سنين وشهور في القنال معهم فاجابهم الملك الكامل الى ذلك وطلب الغزج رهينة من الملك

secours. Le prince de Damas, El-Malec el-Moaddem Eïssa, alla trouver son frère, El-Malec el-Achref, qui se tenait dans ses États à l'orient de l'Euphrate, pour l'engager à l'accompagner auprès d'El-Malec el-Camel et à lui amener des renforts. El-Achref rassembla ses troupes et se fit suivre de l'armée d'Alep. El-Malec en-Nacer Kilîdj-Arslan, fils d'El-Malec el-Mansour et prince de Hamah, se joignit à lui, bien qu'il eût d'abord la crainte de se voir dépouiller par le sultan El-Malec el-Camel, qui aurait alors l'occasion de lui enlever (la principauté de) Hamah et de la donner à El-Malec el-Modaffer (héritier légitime du trône et) frère d'El-Malec en-Nacer. Pour le décider à se mettre en marche avec les troupes de Hamah, il fallut qu'El-Malec el-Achref lui eût déclaré positivement qu'il empêcherait son frère le sultan de prendre aucune mesure contre lui. El-Malec el-Amdjed Behrâm-Chah, seigneur de Ba'albec, et El-Malcc el-Modjahed Chircouh, seigneur d'Émesse, se joignirent à l'armée d'El-Malec el-Achref. El-Malec el-Moaddem, souverain de Damas, se mit aussi en marche avec les troupes de cette principauté. Ils arrivèrent auprès d'El-Malec el-Camel, qui était toujours occupé à tenir tête aux Francs postés devant El-Mansoura. A l'approche de ces renforts, El-Camel monta à cheval et, s'avançant à la rencontre de ses deux frères (El-Moaddem et El-Achref) et des princes qui les accompagnaient, il leur fit un accueil très-honorable. L'aspect de ces troupes si nombreuses et si bien équipées releva le courage des Musulmans et rabattit la présomption des Francs. Les hostilités continuèrent entre les deux partis, et l'on y déploya un grand acharnement. Pendant ce temps El-Malec el-Camel et ses deux frères envoyèrent de fréquents messages aux Francs, pour les engager à saire la paix. Ils offraient de leur remettre Jérusalem, Ascalon, Tibériade, Laodicée, Djebela et toutes les conquêtes faites par Salah ed-Dîn dans la partie maritime (de la Syrie), ne se réservant (de tout ce que ce sultan avait conquis sur les Francs) que les forteresses de Carac et de Chaubec. Ils demandaient en retour la ville de Damiette. Les Francs refusèrent d'accepter l'offre, à moins de recevoir une somme de trois cent mille pièces d'or (plus de trois millions de francs) en dédommagement des remparts de Jérusalem (que les Musulmans avaient) renversés, et ils demandèrent avec insistance que les forteresses de Carac et de Chaubec leur sussent rendues. Pendant qu'on traitait de la paix et que les Francs suscitaient des difficultés, un détachement de l'armée musulmane passa par le canal d'El-Mehalla et atteignit l'étendue de terre où les Francs se trouvaient et sur laquelle était située Damiette. Les Musulmans firent une grande brèche à la digue du Nil, et, comme le fleuve était alors dans sa crue, les caux couvrirent le sol et interceptèrent les communications entre les Francs et Damiette. Les Francs n'avaient pas encore eu l'expérience de ce que peut faire le Nil. Se trouvant mis dans l'impossibilité de recevoir des renforts et des vivres, et mourant de faim, ils envoyèrent au sultan pour lui demander merci, renonçant d'eux-mêmes aux avantages que les Musulmans leur avaient d'abord proposés, et offrant de rendre Damiette si l'on voulait s'accorder avec eux sur une paix de quelque durée. Comme il y avait du côté des Francs environ vingt princes du premier rang, une vive discussion eut lieu à leur sujet dans le conseil présidé par le sultan. Quelques-uns étaient d'avis de n'accorder aucun quartier, disant : • Prenons les princes et nous les «échangerons contre tout ce qu'ils possèdent encore sur la côte, comme Acre, etc.; mais on finit par consentir à ce que les Francs demandaient, vu la longue durée de cette campagne et la lassitude de l'armée En

An **GLE de**D'hegh (1291 de 122) de l'C

سلامين المالي المراجع في الله عن الله عن الله المنازلة على المالية المنازلة الله المنازلة الم والله المستون المستورة والمنافعة المنافرة والمستورة والمنافعة المنافعة المنافعة والمنافعة المنافعة الم بقال له بخران رح بينه وبين إسر كيم وقل له بلك عن خوبات هوا وله في الآياد جران ويه إنها يتنا الكسب قتل فيها أخر تعران فعلب تعران وال حائل الدين وسار ال الهند ولنعد كالعلى الدن فان والمناه على الدين منكبري واستعطفه فم يوجع مضعف عسكر جلال الدين بسبب ولك تمر ستار جيكز عفان الفين والمعسم ا بَعْيُوشَه وَدُدُ صَعْفَ جَلالُ الدين ما نقص من جيوشه بسبب بغراق فلم يكن له جَفْكُرُ خان قَدْرَة فَعَرَك جَفْلُ الْفَيْسِ البلاد وسار الى الهند وتبعد جنكز خان حتى ادركم على ماء عظم وهو نهر السند ولم يلعن جلال الندين ومن معد أن يعبروا النهر فاصطروا الى القتال وجرى بينهم ويهن جنكز خان قتال عظم لم يسمع عشله وصبر الغريقان عمر دلخر كل منهما عن صاحبه معبر حلال الدين ذلك النهر الى جهة الهند وعاد جنكز خان ماستولى على غزنة وقتلوا اهلها ونهبوا اموالهم وكان قد سار من التتر فرقة عظيم الى جهة القلباق واقتتلوا معهم فهزمهم التتر واستولوا على مدينة القلعاق العظمى وتسمى سوداق وكذلك فعلوا بقيم يقال لهم اللكري بلادهم قرب درمند شروان تمرسار النتير ألى الروس وانضم إلى الروس القلعاق وجرى بينهم وبين التتر قتال عظم انتصر فيه التتر عليهم وشردوهم قتلا وهربا الى البلادي

سنة ١٩١٨ في هذة السنة قوى طمع الغرنج المتهلكين دمياط في ملك ديار مصر وتقدموا عن دسياط الى جهة مصر ووصلوا الى المنصورة واشند القتال بين الغريقين برا وبحرا وكتب السلطان الملك الكامل متواترة الى الخوته واهل بيت

sulmane qu'ils exterminèrent dépassait de plusieurs fois le nombre de la population israélite que Nabuchodonosor fit périr. Les Tartares, après avoir fini leurs dévastations dans le Khoraçan, retournèrent auprès de leur roi, qui expédia alors une armée nombreuse contre Ghazna, ville où regnait Djelâl ed-Din Mancoberti, fils d'Ala ed-Din Mohammed, le souverain du Kharezm dont nous venons de parler. Djelâl ed-Din venait de rallier autour de lui une grande partie des troupes qui avaient été au service de son père, et se trouvait alors, dit-on, à la tète de soixante mille combattants. Il marcha contre l'armée tartare, forte de douze mille hommes, et lui livra bataille. La lutte fut acharnée; mais Dieu ayant ensin fait descendre son secours sur les Musulmans, ceux-ci mirent les Tartares en déroute et les massacrèrent à leur gré. Une seconde armée, plus nombreuse que la première, fut placée par Djenguiz-Khân le maudit sous les ordres d'un de ses fils, et s'avança jusqu'à Kaboul. Les Musulmans leur livrèrent bataille, et les mirent en fuite, leur tuant beaucoup de monde et faisant un grand butin. Il y avait alors dans l'armée de Djelâl ed-Din un émir de haut rang et d'une grande bravoure, nommé Boghrak; c'était lui qui, en réalite, avait mis les Tartares en déroute. Le partage du butin fit alors éclater une querelle entre cet émir et un autre grand chef, nommé Malec-Khân, qui était seigneur de Hérat et parent de la famille royale de Kharezm. Un conflit eut lieu, qui coûta la vie à un frère de Boghrak. Ce chef en fut si courroucé qu'il quitte Djelàl ed-Din et se dirigea vers l'Inde, suivi de trente mille cavaliers. Djelål ed-Din courut après lui, afin de le radoucir et de le ramener; mais il n'y réussit pas. Le départ de ces troupes affaiblit beaucoup l'armée de Djelâl ed-Din Eusuite Djenguiz-Khân le maudit marcha

en personne, à la tête de ses troupes. Djelâl ed-Dîn, sentant que la défection de Boghrak l'avait mis dans l'impossibilité de lutter contre Djenguiz-Khân, quitta le pays où il se trouvait et se dirigea vers l'Inde. Djenguiz-Khan le suivit et parvint à l'atteindre auprès d'un grand fleuve, qui est celui du Sind. Djelål ed-Din et ceux qui l'avaient accompagné, ne trouvant pas les moyens de passer le fleuve, se virent obligés à livrer bataille. Les deux armées se comhattirent avec un acharnement inouî et montrérent la plus grande fermeté; puis elles s'éloignèrent l'une de l'autre. Djelâl ed-Dîn parvint alors à traverser le fleuve et à atteindre la rive qui est du côté de l'Inde. Djenguiz-Khân s'en retourna à Ghazna, dont ses Tartares massacrèrent les habitants et pillèrent les richesses. Une forte division de l'armée tartare s'était déjà portée du côté où demeuraient les Kifdjak (Kaptchak), et après avoir défait ce peuple, elle s'était emparée de leur principale ville, celle qui est nommée Soudak (Soudek, en Crimée). Elle fit éprouver le même sort aux Lekzi (Lezguis), peuple dont le pays avoisine le Derbend (ou défilé) de Chirouân. Elle marcha ensuite contre les Russes, qui, soutenus par les Kifdjak, avaient entrepris de lui résister. Une bataille acharnée eut lieu et se termina par la défaite des Russes, dont les troupes furent tuées et dispersées par les Tartares.

An 618 de l'hégire (1221-1222 de J. C.). En cette année les Francs, maîtres de Damiette, ambitionnaient plus que jamais la conquête de l'Égypte. Partis de cette ville, ils s'avancèrent dans la direction du Caire et arrivèrent devant El-Mansoura. L'on se battit avec acharnement sur le fleuve et par terre. Le sultan El-Malec el-Camel ne cessait d'écrire à ses frères et aux autres princes de sa famille, pour les presser de venir à son

The second of th

المنازع من المنازع المنزع المنزاق المنزع المنزاق المنزع المنزاق المنزع المنزاق المنزل المنزلة المنزع المنزلة المنزع المنزلة المنزلة

سنة ١٩١١ في هذه السنة استولى غيات الدين تيزشاة.... على غالب مملكة فارس.... واقام بشيراز كان الملك الشرف قد انعم على اخيد المطفر غازى بخلاط وفي مملكة عظمة وفي اقلم ارمينية وكان قد حصل بين المعظم عيسى صاحب دمشق وبين اخويد الكامل والاشرف وحشة بسبب ترحيله عن جاة... فارسل المعظم وحسن الخية المظفر

miya, où il demeura pendant le reste de l'année, son intention étant d'entreprendre le siège de Hamah.

An 620 de l'hégire (1223-1224 de J. C.). Au commencement de cette année El-Malec el-Achref était en Egypte, auprès de son frère El-Camel, et l'autre frère, El-Moaddem, se tenait dans Salemiya. Après s'être emparé de cette ville et d'El-Ma'arra, il forma la résolution d'assiéger Hamah; mais son frère El-Achref, indigné de la manière dont il agissait envers le prince de cette ville, s'accorda avec El-Malec el-Camel sur la nécessité de blàmer la conduite d'El-Moaddem et de l'obliger à quitter le pays. Le nommé Naseh ed-Din el-Fareci se rendit auprès d'El-Moaddem de la part d'El-Malec el-Cumel et lui dit ces mots : « Le sultan vous ordonne de vous en al-« ler d'ici. » El-Moaddem répondit : « J'entends et j'obéis. » En ce moment, il avait le plus grand désir de s'emparer de Hamah; aussi s'éloigna-t-il très-mécontent de ses frères El-Achref et el-Camel. Les villes d'El-Ma'arra et de Salemiya furent rendues à En-Nacer. - El-Malcc el-Modaffer, fils d'El-Malec el-Mansour (et héritier légitime de la principauté de Hamah), était toujours en Egypte, à la cour d'El-Malec el-Camel. Celui-ci désirait le mettre en possession de Hamah; mais El-Achref, sachant combien En-Nacer, le prince régnant, lui était attaché, ne voulait pas y consentir. Plusieurs conférences eurent lieu à ce sujet entre El-Camel et El-Achref, jusqu'à ce qu'ils fussent tombés d'accord et qu'ils eussent pris la décision d'ôter la ville de Salemiya à En-Nacer et de la donner à son frère El-Modaffer. (Cela fut exécuté, et) El-Modaffer, qui était encore en Égypte, envoya un officier à Salemiya, pour y être son lieutenant. Quant à En-Nacer. il conserva Hamah, El-Ma'arra et Barin. Peu de temps après. El-Malec el-Achres apporta de la part de son frère, le sultan El-Malec el-Camel, au prince d'Alep, El-Malec el-Aziz, un habit d'honneur et des drapeaux sultaniens. El-Aziz était alors àgé de dix ans. El-Achref le plaça sur le trône, et les grands officiers de l'Etat, s'étant concertés avec lui, envoyèrent à Laodicée un détachement de troupes qui détruisit de fond en comble la citadelle de cette ville., - Ghiath ed-Din Tiz-Chah, souverain du Kerman, profita de l'obsence de son frère Djelal ed-Din Mancoberti, qui s'était dirigé vers l'Inde (1), pour s'emparer de Rei, d'Ispahân, de Hamadan et d'autres villes situées dans l'Irak el-Adjem, pays généralement commu sous le nom de Belad el-Djebel. Un de ses grands émirs et proches parents, Yaghân-Tabei, se révolta contre lui et essuya une défaite. Ghìath ed-Din, devenu encore plus fort par cette victoire, se maintient dans la possession de ses (nouveaux)

An 621 de l'hégire (1224-1225 de J. C.). En cette année Ghiath ed-Din Tiz-Chah s'empara de la plus grande partie de la Perse et s'établit dans Chiraz. — El-Malec el-Achref avait concédé à son frère El-Modaffer Ghazi le royaume de Khelat vaste pays de l'Armenie. El Moaddem Eissa, prince de Damas, étant très-mécontent de ses frères El-Kamel et El-Achref, qui l'avaient obligé à s'éloigner de Hamah, poussa El-Modaffer à se révolter contre El-Achref, Gouchouri, prince d'Arbelles, se joignit aux coalisés, et comme Bedr ed-Din Loudon, prince de

الفاهل عنده ابنه المال المناف المناف إلى يقوه وبيات عند المناف المنافي ومناف المناف وهنا ومن الدور المناف المناف

سنة ١١١٠ في هذه السنة استقل بدر الدين اولو بمك الموصل وتوق الطفل الذي كان قد نصبه في المملكة وهو ناصر الدين عود الدين ارسلان شاه ... وسمى اولو نفسه الملك الرحم وكان قد اعتبضد بالملك الاشرف بن الملك العادل فدافع عنه ونصرة وقاع لولو البيت الاتابكي بالكلية واستر مالكا للموصل نيفا واربعين سنة سوى ما تقدم له من الاستعلام والتحكم في ايام استاذة نور الدين ارسلان شاه وابنه الملك القاهر مسعودي وق هذة السنة سار الملك الاشرف الي خدمة اخيه الملك الكامل واقام عندة بحصر متنبطا الى أن خرجت هذة السنة في وفيها فوض الاتابك طغريل المحادم مدبر عملة حلب الى الملك الصالح احد بن الظاهر امر الشعر وبكاس فسار الملك الصالح من حلب واستولى عليهما واضاف اليه الروج ومعرة مصرين وفيها قصد الملك المعظم عيسى صاحب دمشق جاة لان من حلب واستولى عليهما واضاف اليه الروج ومعرة مصرين وفيها قصد الملك المعظم عيسى صاحب دمشق جاة لان الملك الناصر صاحب جاة كان قد التزم له بمال يحمله اليه اذا ملك جاة فلم يف له فقصد الملك المعظم جاة ونسرال بعرين وغلقت ابواب جاة فقصدها الملك المعظم وجرى بينهم قتال قليل ثم ارتحل الملك المعظم الى سطية فاستولى على بعرين وغلقت ابواب جاة فقصدها الملك المعظم وحرى بينهم قتال قليل ثم ارتحل الملك المعظم الى سطية فاستولى على بعرين وغلقت ابواب جاة فقصدها الملك المعظم وحرى بينهم قتال قليل ثم ارتحل الملك المعظم الى سطية فاستولى على

cliet, les troupes avaient soutenu la guerre contre les Francs pendant trois ans et quelques mois. El-Malec el-Camel adopta cet avis, et, les Francs lui ayant demandé un gage (de sa parole), il leur remit son fils El-Malec es-Saleh Ayoub, alors agé de quinze ans. Les Francs donnèrent pour otages le roi d'Acre, le légat du pape, souverain de Rome la grande, le (1) et quelques autres princes. On était alors au 7 du mois de redjeb de cette année (27 août 1221). El-Malec el-Camel sit amener devant lui les princes Francs et tint une grande séance pour les recevoir. Devant lui se tenaient debout les princes ses frères et tous les autres membres de sa famille. Damiette fut remise aux Musulmans le 19 redjeb de cette année (8 septembre 1221). Les Francs vensiont de fortifier cette ville avec un soin extrême. Le sultan El-Malec el-Camel nomma gouverneur de Damiette l'émir Chodja'a ed-Din Djeldec et-Tekaoui, mamlone d'El-Malee el-Modasser Taki ed-Din Omar, et reçut les félicitations que les poêtes venaient lui offrir au sujet de cette conquète. Après cela, il se mit en route pour Damiette, où il fit son entrée, accompagné de ses deux frères et des autres princes de sa famille. Une soule de monde assista à ce spectacle. Le sultan repartit ensuite pour le Caire et permit aux princes (ses alliés) de retourner dans leurs Etats. - Mort d'El-Malec es-Saleh Nacer ed-Din Muhmoud l'ortokide, fils de Mohammed Ibn Kara-Arslân et souverain d'Amed et de Hisn-Caifa. Il eut pour successeur son fils El-Malec el-Mes'oud. - Mort de Djelal ed-Din el-Hacen, seigneur d'Alamout et grand maître des Ismaeliens. Son fils Alà ed-Din Voltammed lui succéda

An 619 de l'hégire (1222-1223 de J. C.). En cette année Bedr ed-Din Loulou devint souverain de Mosul

à la suite du décès de l'enfant qu'il avait placé sur le trône et qui portait le nom de Nacer ed-Din Mahmoud. Ce jeune prince était fils d'El-Malec el-Kaher Mes'oud et petit-fils de Nour ed-Din Arslân-Chah. Loulou prit alors le titre d'El-Malec er-Rahim. Il avait déjà obtenu l'appui d'El-Malec el-Achref, qui s'était empressé de combattre pour lui et de le protéger. Après avoir vu éteindre la famille des Atahecs (2), il régna dans Mosul plus de quarante ans, sans compter le temps qu'il avait passé à gouverner l'État au nom de ses souverains Nour ed-Din Arslan-Chah et El-Malec el-Kaher Mes'oud, fils de celui-ci. — En cette année El-Malec el-Achref se rendit à la cour d'El-Malec el-Camel. L'année se terminait, et il restait encore dans l'oisiveté au Caire. - Toghril l'eunuque, atâbec et régent de la principauté d'Alep, consie le gouvernement d'Es-Choghr et de Becas à El-Malec es-Saleh Ahmed, fils d'El-Malec ed-Daher. Ce prince part d'Alep pour sa destination, et après avoir pris possession des deux forteresses (qu'on venait de lui donner), il réunit à ce gouvernement (le canton d') Er-Roudj et Ma'arra-Mesrin. — En cette année El-Malec el-Moaddem Eissa, prince de Damas, se dirigea contre Hamah parce qu'El-Malec en-Nacer ne lui avait pas envoyé la somme d'argent qu'il s'était engagé à payer aussitôt qu'il obtiendrait possession de cette ville. El-Moaddem prit position à Ba'rin, et trouvant qu'on avait fermé les portes de Hamah, il s'y porta avec ses troupes et engagea un combat de peu d'importance. S'étant ensuite dirigé vers Salemiya, il s'empara des produits (du territoire) de cette ville et y installa un gouverneur. De là il se rendit à El-Ma'arra et y établit un officier pour y gouverner en son nom. Après avoir réglé les affaires d'El-Ma'arra, il retourna à Sale-

والوضوال عن هذه البيئة فيل القبطة الماليد لدين الله أمن الاستطياء وكالت دخة خلافته سو سبد وارتجال المنظرة عن هذه المنظرة المن

سنة ١١٣ إلى فيها سأر المفك المعظم ... صاحب دمشق وقازل جص وكان قد اتفق مع جلال الدين بن خوارزم شاة ومع مظفر الدين صاحب ازبل على ان يكونوا بدا وأحدة وكان الملك الاشرف ببلادة الشرقية ثم رحل المعظم عن جس الى دمشق بسبب كثرة ما مات من خيلة وخيل عسكرة وورد علية اخوة الملك الاشرف طلبا للصلح وقطعا للغتين فبق مكرما ظاهرا وهوى الباطن كالاسير معه واقام الاشرف عند اخية المعظم الى ان انقضت هذة السنة واما الملك الكامل فانه كان بحصر وقد تخيل من بعض عسكرة فا امكنة الخروج منها وفيها سار جلال الدين ونازل خلاط وى مشازلته الاولى [وبخلاط] نايب الاشرف... [ثم] رحل عنها في ... هذة السنة تولى الخليفة الظاهر بامر الله محد بن الناصر وكان متواضعا بحسنا الى الرعية جدا وابطل عدة مظالم وكان مضاددا لابية في كثير من الدهوال منها ان مدة خلافة ابية كانت طويلة ومدة خلافته كانت قصيرة وكان ابوة متشيعا وكان الظاهر سنيا وكان ابوة ظالما بخلاها المال وكان الظاهر في الفاهر ولى الخلافة بعدة ولدة الاكبر

composé de beaux vers, et dans un de ses poêmes il disait, en faisant allusion à sa mauvaise fortune :

Vieillard! toi qui te noircis les cheveux et qui voudrais te faire passer pour jeune,

Applique une fois seulement à tes cheveux la noirceur de ma fortune, et tu seras sûr que cette couleur ne passera pas.

Au commencement du mois de choual de cette année (octobre 1225) eut lieu la mort du khalife En-Nacer li-Din-Illah, fils d'El Mostadi. Ce prince mourut à l'age de soixante et dix ans, après avoir régné environ quarantesept ans. Il était dur pour ses sujets et les opprimait (tellement que) l'Irak fut ruiné, les habitants de cette contrée s'étant dispersés dans d'autres pays. Les doctrines de la secte chiite avaient en lui un partisan. Il ne songeait qu'à tirer de l'arbalète, à élever des pigeons messagers (1), à revêtir des hauts-de-chausses (réglementaires) les personnes qu'il admettait dans l'ordre de la Vaillance (2). Il ne permettait à qui que ce sût de tirer l'arbalète à moins qu'on ne lui rapportat (à haute voix) l'honneur des bons coups. On prétend que ce sut En-Nacer qui suggéra aux Tartares l'idée d'envahir les contrées (musulmanes), voulant ainsi créer de l'embarras à son ennemi Alà ed Din Mohammed Ibn Tukuch, roi de Kharezm, et empêcher ce prince d'envahir l'Irak. Il eut pour successeur son fils Abou Nasr Mohammed, qui prit alors le titre d'Ed-Daher bi-Amr-Illah. Le nouveau khalife manifesta un grand amour pour la justice, supprima les impôts que la loi divine n'autorisait pas et mit en liberté les personnes détenues dans les prisons. Il se montrait souvent en public, contre l'habitude de ses prédécesseurs, lesquels ne se faisaient voir que très-rarement. Il occupa le khalifat pendant neuf mois seulement.

An 623 de l'hégire (1226 de J. C.). En cette année El-Malec el-Moaddem, prince de Damas, se porta devant Émesse et y mit le siège. Il avast fait une alliance avec Djelal ed-Din, fils d' (Alà ed-Din) Kharezm-Chah, et avec Modaffer ed-Din (Couchouri), souverain d'Arbelles. Quant à El-Malec el-Achref, il se tenait dans ses États à l'orient (de l'Euphrate). Quelque temps après, El Monddem leva le siège d'Émesse et repartit pour Damas, ayant perdu, lui et son armée, dans cette campagne, un grand nombre de chevaux. Son frère El-Malec el-Achref se rendit alors auprès de lui, voulant l'engager à faire la paix et mettre fin à la guerre civile. Reçu à Damas avec de grandes démonstrations d'honneur, il reconnut bientôt qu'il était le prisonnier, pour ainsi dire, d'El-Malec el-Moaddem. Il demeura auprès de ce prince pendant le reste de cette année. El-Malec el-Camel, soupconnant la fidélité d'une partie de ses troupes, ne pouvait pas sortir de l'Égypte (et aller au secours d'El-Achref). - En cette année Djelal ed-Din mit le siège devant Khelat pour la première fois. Il s'éloigna ensuite de cette ville, qui était gouvernée par un lieutenant d'El-Malec el-Achref - Mort du khalife Ed-Daher Ce prince était affable et plein de bonté pour ses sujets. Il fit cesser un grand nombre d'abus et se montra, en beaucoup de points, tout à fait l'opposé de son père. Celui-ci régna très-longtemps, favorisa la doctrine des Chittes, opprima ses sujets et employa tous les moyens pour ramasser de l'argent; tandis qu'Ed-Daher n'occupa le khalifat que en bis di Bern Listati Li في محمد بدات القصور في الطبيقات والكون الكليفان في يوان الدول الدول والدول والدول والدول والدول والدول والدول و المعالم في والدول و المعالم والدول و

سنة ١٩١٣ فيا كانت هذه السنة قدم إجعال النبن أبن الهند ال كمان قد ال استها عليه بغله بغله بغله بالا غراق المهم قم سار الى فارس وانتبعها من احيد غيات العين تبرشاه بن عبد واعدها ال صاحبها أدل سعد المذكور وغيات الدين تبرشاه بن حكم حال الدين على طاعته قد استها أدل سعد المذكور وغيات الدين تبرشاه بن حتى عارب بغداد ووصل الى يعقوبا وحاف اهل بغداد منه واستعدوا محصار ونهبت الخوارزمية البلاد وامتلات ايديهم من الغنايم وقوى امر حلال الدين وتهيع عسكرة الخوارزمية الملكة الحرب ومسار الى قريب اربل فصالحه صاحبها مظفر الدين ودخل في طاعته ثمر سار حلال الدين الى ادريجيان وكرسي شمر سار الى قريب اربل فصالحه صاحبها مظفر الدين ودخل في طاعته ثمر سار حلال الدين الى ادريجيان وكرسي المذكور قد قرى امرة لما تتل طغيل الحر الملك السلمونية ببلاد التم فاستقل ازبك المذكور في للملكة وكان ازبك المذكور وقوم الوب بردعة ومتاخة لبلاد الكرج واستقل السلمان جلال الدين على توزيز قوب ازبك الى كتعة وقد من بلاد اول قريب بردعة ومتاخة لبلاد الكرج واستقل السلمان جلال الدين على توزيز قوم ازبك الى كتعة واستغل امرة ثم جرى بين جلال الدين وبين الكرج واستقل السلمان طغريل ... وادفق انه ثبت على قاضي توزيز وقوع الطلاق من ازبك بن البهلوان المذكور على زوجته بنت السلمان طغريل ... فتزوج جلال الدين ببنت طغريل المذكورة وارسل جيشا الى مدينة كتعة ففتحوها وهرب مظفر الدين ازبك بن مجد البهلوان من كتعة الى تلعة هناك ثم هلك وتلاشي اموة في هذه السنة توق الملك الافصل [دور الدين على بن السلمان صلاح الدين] وليس بيدة غير ثم هلك وتلاشي اموة في هذه السنة توق الملك الافصل [دور الدين على بن السلمان صلاح الدين] وليس بيدة غير

Mosul, avait un grand attachement pour El-Malec cl-Achref, il se présenta devant cette ville et la tint bloquée pendant dix jours. Il croyait que cette démonstration empêcherait El-Achref de marcher contre le prince de Khelat ("mais il se trompa): El-Achref se porta en avant sans se préoccuper du siège de Mosul, et Couchouri dut s'éloigner de cette ville, qu'il trouva trop forte pour être prise. El-Achref étant arrivé devant Khelat, y assiégea son frère Chehab ed-Dîn El-Modaffer Ghazi et se fit livrer la ville. Ghazi s'enferma dans la citadelle; mais la même nuit, il se rendit auprès de son frère et lui fit des excuses. El-Achref les accepta, mais il coleva à El-Modaffer toute cette principauté à l'exception du gouvernement de Meïafarikin.

An 622 de l'hégire (1225 de J. C.). En cette année Djelal ed-Din (roi dn Kharezm) quitta l'Inde et passa dans le Kerman d'où il se dirigea sur Ispahan. S'étant rendu maitre de cette ville et du reste de l'Irak el-Adjem, il entra dans la Perse, enlova ce pays à son frère Tiz-Chah et le rendit à Sa'd Ibn Dacla Latàbec. Ces deux princes firent leur soumission à Djelal ed-Din et le reconnurent pour leur souverain. La province du Khouzestan, qui appartenait au khalife En-Nacer, tomba au pouvoir de Djelal ed-Din, qui se porta ensuite sur Baghdad. Les habitants de cette ville, ayant appris qu'il était arrivé à Ba'couba (bourg situé dans leur voisinage), firent leurs préparatifs de défense. Les (troupes) Kharezmiennes (sous les ordres de Djelal ed-Din) pillèrent toute cette contrée et se chargèrent de butin. Ainsi s'améliora l'état de Djelal ed-Din et de tous les Kharezmiens qui composaient son armée. Il se porta ensuite dans les environs d'Arbelles et

soumit à son autorité Modaffer ed-Dîn (Coucbouri), prince de cette ville, qui lui avait demandé la paix. De là il passa dans l'Aderbeidjan et s'empara de Tauris, capitale de cette province, que le souverain Modaffer ed-Din Uzbec Ibn el-Pehlwan Ibn Ildeguiz venait d'abandonner. Ce prince avait affermi sa puissance, s'étant rendu indépendant après la mort de Toghril, dernier des Soldjoukides de la Perse. Toujours occupé à boire du vin, il négligea l'administration de ses États, et quand Tauris tomba au pouvoir de Djelal ed-Din, il s'enfuit à Kendja, ville située dans la province d'Arran, près de Berda'a, ville avoisinant la Géorgie. Dielal ed-Din, s'étant rendu maître de l'Aderbeïdjan, réunit sous ses ordres tant de troupes qu'il devint très-redoutable. Il eut alors une rencontre avec les Géorgiens et les mit en déroute, à la suite d'un combat acharné. Le hasard lui ayant permis d'établir devant le kadi de Tauris qu'Uzbec Ibn el-Pehlevan s'était mis dans le cas d'être divorcé de sa femme, qui était fille du sultan Toghril, il épousa cette princesse. Un corps de troupes qu'il envoya contre Kendja s'empara de cette ville et en chassa Uzbec Ibn Mohammed el-Pehlevan, qui courut se réfugier dans un château du voisinage. Il mourut quelque temps après, et rien ne resta de son empire. - En cette année mourut El-Malec el-Afdal Nour ed-Din Ali, fils du sultan Salah cd-Din. De tous ses États il ne lui restait plus que la ville de Someisat. Il mourut subitement à l'âge de cinquante-sept ans. C'était un prince de mérite qui tenait une conduite louable et qui réunissait en sa personne toutes les vertus et toutes les belles qualités; mais, malgré cela, la fortune ne le favorisait pas. Il avait

AND AND AND THE PARTY OF THE PA الله المعلى وتواجئ على العمل وتفاهر عوال في على الخطب والقدس وهيوها من وقد أبن النبية المالك التاميز . والم معمد الله المال الله والمعالم في الله والمعارف عند والموجود والمال المالية العربية والمعالم الم ي المنع الله عليه الرحول وحديد المع والله المامل المراع بعد الله المامل المناع المعالية والمعالم والمعالم المناسبة اللهم خارود عود اللك الغذى وإرساء الهو وهو سلوه المرسة فعيم اللك الغاري ال عنصي وحجر هي والناسر دارود لل قلعة بمشق (اكنون قال القلعي جال الذرن بن وأصل كلت الدواك ينافسوا بتديشها ورايت لللك الاسرة واكما مع ابن احيه وهل واس اللك الشرع شاس عم كبير ووسطه معدود عبديدان . . . ورصل ال عدميت [عدمة الشرى وبديقة اللك العامد شركوه .. فم وع النهاق أن يسير الناسر داود وسيركوه مع اللك الشري ال نابلس فيقتم الناصر داوود بنايلس ويتوجه اللك الاشرة الى اخيه الكامل الى غزة شافعا في ابن أخيهما المناصر داوود ففعلوا ذلك فطأ وصل الملك الاشرف إلى اخيد الملك الكامل وقع اتفاقهما في الباطن على اخذ دمشق من أبن أخيهما الناصر داوود وتعويضه عنها محران والرها والرقة من بلاد الملك الاشرف وان تستقر دمشق لطلك الاشرف ويكسون لنه الى أ عفية فيق وما عدا ذلك من بلاد دمشق يكون للملك الكامل وأن ينتزع جاة من الملك الناصر قليم ارسلان ويعطى الملك للظفر مجود بن الملك للنصور وان ينتزع سلمية من المظفر مجود وكانت اقطاعه لما كان مقيها بمصر عند الملك الكامل وبعطى لشيركوة صاحب حص وخرجت السنة والاشرف عند اخيه الكامل بظاهر غزة وقد اتفقا على ذلك و ف هذه السنة عاود التتر تصد البلاد التي بيد جلال الدين بن خوارزم شاة وجرت بينه وبينهم حروب كثيرة كان في اكثرها الظفر للتترى وفيها قدم الانبرطور الى عكا مجموعة وكان الملك الكامل قد ارسل اليه نخر الدين بن الشيخ يستدعيه الى قصد الشام بسبب اخية المعظم فوصل الانبرطور وقد مات المعظم فنشب به الملك الكامل ولما وصل الانبرطور استولى

doctrines hanéfites. Il eut pour successeur son sils El-Malec en-Nacer Salah ed-Dîn Dawoud. L'administration des affaires fut mise entre les mains d'un mamlouc d'El-Malec el-Moaddem, l'ostad-ddr (grand maître du palais) Eïzz ed-Dîn Aïbec el-Moaddemi. Cet émir possédait en fief la ville et les dépendances de Sarkhad.

An 625 de l'hégire (1227-1228 de J. C.). En cette année El-Malec el-Camel, souverain de l'Égypte, sit demander à son neveu, El-Malec en-Nacer Dawoud, fils d'El-Malec el-Monddem et prince de Damas, la forteresse de Chaubec. Sur le refus d'En-Nacer, il partit de l'Égypte, au mois de ramadan (août 1228), et se rendit en Syrie. Ayant alors pris position à Tell el-Adjoul, près de Ghazza, il établit des lieutenants dans Naplouse, Jérusalem et autres villes appartenant à son neveu En-Nacer. Il avait alors auprès de lui El-Malec el-Modasser Mahmoud. sils d'El-Malec el-Mansour, (dernier) souverain de Hamah, et il avait promis à ce prince d'enlever la ville de Hamah à El-Malec en-Nacer Kilîdj-Arslân et de la lui donner. En-Nacer Dawoud, ayant appris que son oncle voulait le priver de ses États, adressa une demande de secours à son autre oncle, El-Malec el-Achref, qui était alors dans sa principauté à l'est (de l'Euphrate). El-Achref, étant arrivé à Damas, se rendit à la citadelle avec En-Nacer Dawoud, tous les deux à cheval. « J'étais alors à Damas, « dit le kadi Djemal ed-Dîn Ihn Ouacel, et je vis El-Malec « el-Achref à cheval avec son neveu; il avait sur la tête « une grande mousseline de turban rayée (1) et autour « du corps une écharpe. » El-Malec el-Modjahed Chircouh (prince d'Émesse) se rendit aus i à Damas pour présenter ses respects à El-Achref. On convint alors qu'En-Nacer

Dawoud et Chîrcouh se rendraient à Naplouse avec El-Achref; qu'En-Nacer s'arrêterait dans cette ville et qu'El-Achref irait à Ghazza, afin d'intercéder auprès de son frère El-Camel en faveur d'En-Nacer, leur neveu à tous les deux. El-Achref, ayant trouvé son frère El-Camel, convint en secret avec lui d'enlever Damas à En-Nacer Dawoud et de lui donner en dédommagement (les villes de) Harrân, Édesse et Er-Rakka, qui appartenaient alors à El-Achref; la principauté de Damas, jusqu'à la côte de Fîk (2), appartiendrait à El-Achref, et le reste de cette même principauté serait pris par El-Camel; Hamah devait être enlevé à Eu-Nacer Kilidj-Arslân et donné à El-Modaffer Mahmoud (frère de cet En-Nacer); El-Modaffer devait livrer à Chîrcouh la ville de Salemiya qu'il avait lui-même tenue en fief pendant qu'il résidait en Égypte auprès d'El-Camel. L'année se termina qu'El-Achref était encore avec son frère El-Camel, dans le voisinage de Ghazza, et tout à fait d'accord avec lui (relativement à ces changements). - En cette année les Tartares envahirent encore les États de Djelal ed-Din. fils de Kharezm-Chah, et lui livrèrent plusieurs bat iilles dans lesquelles ils curent presque toujours l'avantage. -En cette année l'empereur (El-enberetour) arriva à Acre avec ses troupes. Il s'y était rendu sur l'invitation d'El-Malec el-Camel, qui voulait donner de l'embarras à sou frère El-Moaddem. Ce fut Fakhr cd-Dîn Ibn es-Cheikh qui porta l'invitation. El-Moaddem ne vivait plus quand l'empereur arriva; aussi la présence de celui-ci fut-elle dès lors pour El-Camel comme une flèche qui reste dans une blessure. L'empereur commença par s'emparer de Sidon, ville dont la moitié appartenait aux Musulmans,

An Gall de Ridger France Last de J. C.) المعادة والمعلق فعم السنا والله المعال بحنار سر وعام الحنى عبارت ها والعامل جال والناوات وحس بالا الكرع وتران العدر فو يجاهز اللك العلام فلي حرب العوم الكامل والتهدي الرسارة العدلي من العظر زجادل الذي والله الحرب مام كالسر عدد لعنه العظم بنا راي الله الاشرى عالم مع العم المعظم والمراز عالمي له منه الا بالمائعة ال ما يرد المايد كاللوة ال ما طلبة منه وحلف له ان يعاضده وركون بعد على المهما الله الكامل وأن بكون معد على صاحبي جالا وجص ولا خلك له على ذلك اطلقة العظم فكالت عنوة معامد مع العظم مر عشرة اشهر ولما استعر الملك الاشرك ببلادة رجع عن تعليم ما تعرر بينه وبين المملك المعظم وتاول في الهادة التي علقها أنه مكرة ولما تحقق الملك الكامل اعتصاد اخيه المعظم بجلال الدين حان من ذلك وكاتب الأنبور ملك القريج في أن يُعَلَّمُ إلى عكا ليشغل سر اخيد المعظم عا هو ديد ووعد الانمرور بان يعطيه القدس فسار الانمرور الى عكا وملغ المعظم دلك فكاتب الخاه الاشرف واستعطعه في هذه السنة إنتزع الاتابك طغريل الشغر وبكاس من الملك الصالح احد ابن الملك الظاهر وعوضه عنها بعينتاب والراؤندان، وفيها سار للاحب حسام الدين على نايب الملك الاشرى بخلاط بعساكر الكك الاشرف الى بلاد جلال الدين واستولى على خرى وسطاس ونقبوان في فده السنة في دى القعدة توفي الملك المعظم غيسى من الملك العادل أي يكر بن أيوب بعلعة دمشق بالحروسنطاريا وهرة تسع واربعون سنة وكانت مدة ملكه دمشن تسع سنين وشهورا وكان مجاعا وكان عسكرة في غاية التجمل وكان يجامل انداء الكامل ويعطب له ببيلادة ولا يذكر اسمة معد وكان الملك العظم قليل التكلف حدًّا ق عالب الاوقات ولا يركب بالسناجي السلطانية وكان يركب وعلى راسه كلوتة صغراء بلا شاش ويخترق الاسواق من غير أن يطرق بين يديه كما جرت عادة لللوك ولما كثر مثل هذا منه صار الانسان اذا فعل أمرا لا يتكلف له يقال فعله بالمعظمي وكان عالمًا فأضلا في الفقه والتصور . . . وكان خنفيا متعصبا لمذهبه وخالف جميع اهل بيته فانهم كانوا شانعية ولما توق الملك المعظم ترتب في عملكته بعدة ولدة الملك

pour une courte période, professa la doctrine sonnite (orthodoxe), gouverna avec la plus grande justice et prodigua de l'argent aux prisonniers pour dettes et aux docteurs de la loi. Il eut pour successeur son fils ainé El-Mostancer-Billah, prince qui, en montant sur le trône, suivit son père dans le chamin de la justice et de la bienfaisance. — Djelal ed-Dìn assiège Kelat pour la seconde fois, et s'éloigne ensuite de cette ville.

An 624 de l'hégire (1226-1227 de J. C.). Au commencement de cette année El-Malec el-Camel était en Égypte et Djelal ed-Din Kharezm-Chah se trouvait en possession d'Aderbeidjan, d'Arran, d'une partie de la Géorgie et de l'Irak persan. Djelal ed-Din secondait alors El-Malec cl-Moaddem contre El-Camel et El-Achref, frères de celui-ci. Des messagers passaient sans cesse entre El-Moaddem et Djelal ed-Din, et, pendant ce temps, El-Achref restait prisonnier, pour ainsi dire, chez son frère El-Moaddem. El-Achref, ayant enfin reconnu qu'il ne pouvait obtenir la permission de s'en aller à moins d'accepter toutes les conditions que son frère voulait lui imposer, accèda à ces demandes, mais à contre-cœur. Il jura aussi de seconder El-Moaddem contre leur frère El-Malec el-Camel et contre les princes de Hamah et d'Émesse. Quand il eut prêté serment (de remplir toutes ces conditions), il obtint sa liberté, après une détention d'environ dix mois. Rentré dans ses États, il répudia tous les engagements qu'il avait pris et déclara que son serment était nul parce qu'il l'avait prêté par contrainte. El-Malec el-Camel ayant acquis la certitude que son frere El-Monddem avait obtenu l'appui de Djelal ed-Din, en fut tellement alarmé qu'il écrivit à l'enberour (l'empereur Frédéric II), roi des Francs, pour l'engager à se rendre à Acre, espérant detourner ainsi l'attention d'El-Moaddem et obliger ce prince à renoncer aux projets qu'il

avait formés. L'empereur, attiré par les offres d'El-Camel, qui s'était engagé à lui remettre la ville de Jérusalem, partit pour Acre. El-Monddem, ayant appris cette nouvelle, écrivit à El-Achref pour se réconcilier avec lui. -En cette année l'atâbec Toghril (régent de la principauté d'Alep) ôta les châteaux d'Es-Chogr et de Becas au prince El-Malec es-Saleh Ahmed. fils d'El-Malec ed-Daher, et lui donna en échange (les villes d') Aîntab et d'Er-Raouendan. - En cette année le chambellan Hossam ed-Din, lieutenant d'El-Achref dans la ville de Khelat, envahit les États de Djelal ed-Dîn et s'empara (des villes) de Khoui, de Selmas et de Nakdjaouan. — Au mois de dou'l-ka'da de cette année (octobre-novembre 1227), El-Malec ed-Moaddem Eissa, fils d'El-Malec el-Adel Abou Becr et petit-fils d'Ayoub, mourut de la dyssenterie, dans la citadelle de Damas. Il était âgé de quarante-neuf ans et avait régné à Damas neuf ans et quelques mois. Il était très-brave et tenait toujours son armée parfaitement équipée. Plein d'égards pour son frère El-Malec el-Camel, il faisait prononcer la khotba dans tous ses États au nom de ce prince, sans y joindre le sien. Il était en général d'une grande indifférence pour tout ce qui était de cérémonial : il sortait à cheval sans (faire porter devant lui) les drapeaux du sultanat, ayant alors sur la tête une calotte (calouta) jaune sans bandeau (chach), et traversait les rues sans se conformer à l'usage des autres princes, qui se faisaient précéder par des hommes chargés de leur frayer le chemin à travers la foule. Sa négligence (du cérémonial) était si bien connue qu'on disait d'un homme qui faisait une chose nonchalamment : all fait cela à la Monddem. » C'était un prince de mérite, très-versé dans la jurisprudence et la grammaire. A la différence des membres de sa famille qui suivaient tous le rite d'Es-Chafe'i, il se montra partisan zélé des

AN ALTEROPERSON AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION. ول والعاجرة لقر بالحديث الله اللح في المدورة في المريد بين المالين والتمري المريد المالين سَيِّرُ مَنْ عَنْ اللَّهُ الْأَيْنَ يَسْرُ الْأَلْفِي فِي الْكُلِّتِ الْمُعْرِدُ لَكُمْ مِنْ يُوْمِ فَالْسَاءُ لَوْ إِنْ اللَّلِيْ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ الْمِلْمِلْ اللَّمْلِيلِي الللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ اللَّمْ اللَّهِ بوسف للتحكور حتى سادري سلطنه فه الللك السالح ابرت ساحت اسح رجالت توسف ولحاصفتها لبعد سوس راهات للك الانتران حور الذي اطبع الترك في هلكة مصر بعد قتل للبان النظام بن الليان الصال الوب من الماك الكاماران وال عده السنة إسل الملك الشوى فلوك هو الدين ابتك . إلى علاط نقيش على للباحث على للوعلى رحبسه ثم تتلم ::: وكان . "الله عنه المذكون : خدم اللك الشرن العلم فايره تعللها . . فقيض عليه الملك الاشرف وتقلم قبل أن ذلك للذنب منة لمر يطلع عليه الناس في لما سم الملك الكامل دمشق ال احيد الشرف سار من دمشق ونول على تجمع المروج تمر بول سهية وارسل عسكرا نازلوا جاة وبها صاحبها الملك الناصر قليم ارسلان وكان فيد جبن ولوعصى محماة وطلب عنها عوضا كثيرا لاجابه الملك الكامل اليه ولكنه خان وكان في العسكر الذين نازلوة شيركوة صاحب حص فارسل الناصر صاحب جاة يقول الشيركوة ان اربد أن أخرج اليك بالليل لتعضرني عند السلطان.... وخرج الملك الناصر.... وأخذة شيركود ومضى بد الى الملك الكامل وهو نازل على سلية نحين راى الملك الكامل قليم ارسلان شتمه وامر باعتقاله وان يتقدم الى نوايد بحماة بتسليهها. . . فارسل . . . علامته الى نوابد بحماة ان يسطوها الى عسكر السلطان فامتنع من ذلك الطواشيان بشر ومرشد المنصوريان... وقالوا... لا نسم جاة لغير احد من اولاد تقى الدين فارسل الملك الكامل يقول الملك المظفر محود أتفق مع علمان ابهك وتسلم حاة ... فراسل للكام محماة فعتموا له باب النصر وكان

rent la salle de leurs lamentations. - La trève conclue avec l'empereur délivra l'esprit d'El-Malec el-Camel des préoccupations que les Francs lui donnaient, et ce prince, n'ayant plus rien à craindre de ce côté, se mit en marche pour Damas. Au mois de djomada premier (avril 1229) il arriva devant cette ville et en fit presser le siège. Ce fut alors qu'il accorda la main de sa fille, Fatema-Khatoun, à El-Malec el-Azîz, prince d'Alep, qui avait envoyé un ambassadeur pour négocier ce mariage. El-Camel, ayant enfin pris Damas et donné en dédommagement à En-Nacer Dawoud les forteresses de Carac, d'Es-Salt et de Chaubec avec les territoires de la Belka et du Jourdain, s'attribua à lui-même les provinces à l'est de l'Euphrate qu'on avait d'abord destinées à En-Nacer et qui appartenaient alors à El-Malec el-Achref. Au nombre de ces États on comptait Harrân et Édesse. Bientôt après, En-Nacer Dawoud rendit, de son propre mouvement, la forteresse de Chaubec à El-Camel, et celui-ci remit à El-Achref la ville de Damas en échange des provinces de l'Est. - En cette année El-Malec el-Mes'oud Youçof, fils d'El-Malec el-Camel et souverain du Yémen, mourut à la Mecque. Il laissa un fils en bas âge, qui porta comme lui le nom de Youçof et qui vécut jusqu'au règne de son oncle El-Malec es-Saleh Ayoub, souverain d'Égypte. Il mourut pendant le sultanat de ce prince et laissa un fils en bas âge, appelé El-Malec el-Achref Mouça. Ce fut celui-ci que les (Mamloucs) Turcs placerent sur le trône d'Égypte, après l'assassinat d'El-Malec el-Monddem (Touran-Chah), fils d'El-Malec es-Saleh et petit-fils d'El-Malec el-Camel. — En cette année Eizz ed-Dîn Aibec, mamlouc d'El-Malec el-Achref, se rendit à Khelat par l'ordre de son maître et y fit emprisonner le chambellan Ali el-Mauceli (gouverneur de cette ville). Ensuite il lui ôta la vie, Ali el-Mauceli (natif de Mosul) était entré au service d'El-Achref, et ce prince, après l'avoir établi dans Khelat comme son lieutenant, finit par le faire mourir. Personne n'a jamais su quel était le crime dont El-Mauceli s'était rendu coupable. - El-Malec el-Camel, ayant remis la ville de Damas à son frère El-Malec el-Achref, se mit en marche et alla camper à Medjma'l-Moroudj. De là il se rendit à Salemiya, d'où il expédia un corps d'armée chargé de bloquer la ville de Hamah. El-Malec en-Nacer Kilidj-Arslân, le prince qui y gouvernait, manquait de courage; s'il avait voulu résister, il aurait pu obtenir d'El-Camel un fort dédommagement en échange de Hamah; mais il avait peur. Sachant alors que Chircouh, prince d'Émesse, se trouvait parmi les assiégeants, il le fit avertir qu'il irait de nuit le voir et le prier de l'accompagner auprès du sultan. Chircouh l'attendit, et, l'ayant pris avec lui, il l'emmena à El-Camel, qui était encore campé sous les murs de Salemiya. El-Camel, aussitôt qu'il vit En-Nacer Kilidj-Arslân, l'accabla de reproches, et, l'ayant fait arrêter, il lui enjoignit d'envoyer à ses lieutenants dans Hamah l'ordre de livrer la ville. En-Nacer obéit et leur fit porter une lettre revêtue de son parafe, dans laquelle il invitait ces officiers à remettre la ville de Hamah aux troupes du sultan. Bichr et Morched, les cunuques qui y commandaient, ne voulurent pas y consentir et déclarèrent que jamais ils ne remettraient Hamah à aucun autre qu'un descendant de Taki ed-Din (Omar, aïeul des princes de Hamah et neveu de Salah ed-Dîn). El-Camel lit alors tenir à El-Malec el-Modaffer (frère d'En-Nacer) le conseil de faire un arrangement avec les mamloucs de son père, afin d'obtenir d'eux la possession de Hamah. Conformément à cette recommandation, El-Modaffer écrivit aux autorités de la ville et les décida à lui ouvrir la porte apdas dastidas i logico 1985, ar en a g على مبدد وكانت مباعد بين المستقيل والدن وعد والسوات فعد الدن سورقا استوقى بطوي والمبوطور بمناه فالد المواد فالد تحدم وإلحاض الامرحور الموجر في ومرحل وكان ها لهذا يستوى سهلتا وقتى الدائلة القليل على الديام الامراد وكان ها لهذا يستوى سهلتا وقتى الدائلة القليل بين واستر المنافي الدائلة على الدلامة الديام والديام الدائلة والمنافية المنافية الدائلة والمنافية المنافية الديام والمنافية المنافية والمنافية الديام والمنافية المنافية والمنافية المنافية المنافية والمنافية المنافية الديام والمنافية المنافية والمنافية المنافية والمنافية والمنا

سنة بالان المراق المنافعين السلاطين الاتفاق على نزع دمشق من الناصر داوود بلغه دال وهو بنابلس فنوسل ال حمشق وكان قد لحقه بالغور عم الملك الاشرف وعرفه بما امر به الملك الكامل وانه لا يمكنه للحروج عن مرسوعة فلم يلتفت الناصر داوود الى ذلك وسار الى دمشق وسار الاشرف في اثرة وحصرة بدمشق والملك الكامل مشتغل بمراسلة الانبرطور والما الامر والم يجد الملك الكامل بدا من المهادنة اجاب الانبرطور الى تسليم القدس اليه على ان تستمر اسوارة خرابا ولا يقرفوا الى قبة العفرة ولا الى المامع الاقصى ويكون اللهم في الرسانيين الى والى المسطين ويكون لهم من القرايا ما هو على الطريق من عكا الى القدس فقط ووقع الامر على ذلك وتعالفا عليه وتسلم الانبرطور القدس في هذه السنة في ربيع اللخر على تلك القادل القدس فقط ووقع الامر على ذلك وتعالفا عليه وتسلم الانبرطور القدس في هذه المنافر داوود على تلك وكان بدمشق الشيخ شمس الدين بوسف سبط ابى الفرج بن الجوزي وكان بدمشق الشيخ شمس الدين بوسف سبط ابى الفرج بن الموزي وكان بدمشق الشيخ شمس الدين بوسف سبط ابى الفرج بن المسطمين من واعظا وله قبول عند الناس فامرة الناصر داوود بعل بعلس وعظ يذكر فيه فضايل بيت المقدس وما حل بالمسطمين من واعظا وله قبول عند الناس فامرة الناصر داوود بعل بعلس وعظ يذكر فيه فضايل بيت المقدس وما حل بالمسطمين من تسليمة الى الفرج ففعل ذلك وكان بعاسا عظها ومن جملة ما انشد قصيدة... ضمنها بيت دعبل الخواج وهو

ت من تلاوة ومنزل وى مقفر العرصات

مدارس ايات خلت من تلاوة

et l'autre moitié aux Francs. Ceux-ci en relevèrent alors les remparts qu'on avait détruits et prirent possession de la place. Le mot enberetour signifie en langue franque le roi des émirs. Ce prince, dont le vrai nom était Feredric (Frédéric), possédait l'île de Sicile et cette partie de la longue terre (l'Italie) qui se compose d'Anboulia (La Pouille) et d'El-Anbardia (La Lombardie). «Je vis ce « pays, dit le kadi Djemal ed-Dîn Ibn Ouacel, à l'époque « où El-Malec ed-Daher Beibers m'avait envoyé en mission auprès d'El-Enberctour, souverain de cette contrée. Il se distinguait entre tous les rois francs par ses «talents et par son goût pour la philosophie, la logique et la médecine; il avait du penchant pour les Musul-« mans, vu qu'on l'avait élevé en Sicile, où la plupart des «habitants professent l'islamisme. » Pendant le reste de l'année. El-Malec el-Camel et l'empereur eurent de fréquentes communications. - En cette année, Dielal ed-Din, se voyant débarrassé des Tartares, envahit le territoire de Khelat, saccageant les villages, tuant les habitants, ravageant les terres et commettant des forfaits horribles. Son frère Ghiath ed-Din Tiz-Chah eut une telle peur de lui qu'il le quitta et alla se réfugier chez les Ismaeliens.

An 626 de l'hégire (1228-1229 de J. C.). El-Malec en-Nacer Dawoud, avant appris que les deux sultans s'étaient accordés pour lui enlever Damas, portit de Naplouse afin de rentrer dans sa capitale. Pendant qu'il traversait le Ghour, il fut rejoint par son oncle El-Malec el-Achref qui lui fit connaître les ordres d'El-Malec el-Camel, en ajoutant qu'il serait impossible au prince de Damas d'empècher que le mandat du sultan n'cût son effet. En-Nacer Dawoud ne fit aucune attention à cette remontrance et continua sa marche. El-Achref le suivit de près et le blo-

qua dans la ville de Damas. Pendant ce temps El-Malec el-Camel continuait ses négociations avec l'empereur et reconnut, après de longs pourparlers, qu'il fallait conclure une trève; aussi consentitil à mettre ce prince en possession de Jérusalem, mais à condition que les murailles de la ville resteraient abattues, que les Francs ne les relèveraient pas, qu'ils ne toucheraient pas à la chapelle de la Sakhra ni à la mosquée d'El-Aksa, que l'autorité dans les campagnes appartiendrait au gouverneur musulman et qu'ils (les Francs) occuperaient seulement les villages situés sur la route qui mêne d'Acre à Jérusalem. Les deux parties consentirent à cet arrangement et en jurèrent la fidèle observation; aussi, dans le mois de rebi'a second (mars 1229), l'empereur prit possession de Jerusalem. En-Nacer Dawoud, qu'El-Malec el-Achref tenait assiégé dans Damas par l'ordre d'El-Malec el-Camel, s'appliqua alors à exposer la politique honteuse de son oncle. Sachant qu'il y avait dans la ville un prédicateur très-bien vu du public et appelé Chems ed-Dîn Youçof Sibt Abi 'l-Feredj Ibn el-Djeuzi (1), il ordonna à ce cheihh de tenir une séance et d'y prononcer un sermon dans lequel il relèverait les mérites de la ville sainte et montrerait que la reddition de Jérusalem aux Francs était une véritable calamité pour le peuple musulman. Dans ce discours, qui se fit en présence d'une foule immense, le prédicateur introduisit une élégie dans laquelle il avait inséré un vers que nous reproduisons ici et qu'il avait emprunté à Deu'bel El-Khoza'i (2) :

Dans ces collèges on n'entend plus réciter les versets du livre sacré; dans ce séjour de la révélation les porches sont maintenant déserts.

A ces mots, les habitants fondirent en larmes et rempli-

وهذه السند الدرس من بيت قديم في خلاف من الملك المان على المتلفة المان وعلى المتلفة المتحروة المتحرون المتلفة المناه على الموسلية المتلفة المناه والمتلفة المناه والمتلفة المناه والمتلفة المناه والمتلفة المناه المتلفة والمتلفة وا

سنة ١٩٢٨ [دخلت هذة السنة] والسلطان الملك الكامل بديار مصر واخوة الملك الاشرف بدمشق.... وقد تحلى عن البلاد الشرقية... ولم يكن الملك الاشرف ابن ذكر فاقتنع بدمشق واشتغل باللهو والملادّي وفيها سار الملك الاشرف من دمشق الى عند اخيم الملك الكامل وقام عندة بالديار المصرية منتزهاي وفي هذة السنة عاودت التتر قصد بلاد

Dites-moi si les fleurs du bân y répandent encore leurs parfums semblables à l'halcine que l'ambre gris d'El-Okd fait sentir à l'entour.

Ce fut là que se trouvaient les compagnons de ma jeunesse, le lieu qu'ils fréquentaient; bien plus, c'est le seul endroit dont la vue ait des charmes pour mes yeux et dont le nom ravit mes oreilles.

Si les nuages lui refusent leurs eaux (bienfaisantes), mes larmes couleront en torrents pour l'arroser;

Quand les averses cesseront de tomber, ces larmes déborderont sur les lieux (qu'habitait ma bien-aimée), et rien n'annoncera qu'eiles doivent s'arrêter.

A ce lieu, maintenant abandonné, l'amour et l'attachement que je lui avais voués ne manqueront jamais.

Jamais je ne sens le souffie du zéphyr sans éprouver le désir de te revoir, gazelle (nymphe) qui parcourais la colline sablonneuse (d'El-Ouaçâ) et le vallon.

— Djelal ed-Dîn continue encore le siége de Khelat, prend cette place d'assaut, puis, à l'instar des Tartares, il massacre une partie des habitants, réduit le reste en esclavage et s'empare de leurs biens. Ayant fait prisonnier le mamlouc Aibec, qui y gouvernait au nom d'El-Malec el-Achref, il le livra à un (ancien) mamlouc du chambellan Hossam ed-Dîn Ali el-Mauceli. Ce mamlouc tua Aibec et vengea ainsi la mort de son maître. — Après la prise de Khelat par Djelal ed-Dîn, Caî-Kobad, fils de Cai-Khosrou et souverain d'Er-Roum, fit alliance avec El-Malec el-Achref, et alla joindre ce prince, qui s'était avancé jusqu'à Siouas avec les troupes de la Syrie. Les deux souverains marchèrent alors sur Khelat et livrèrent bataille à Djelal ed-Dîn. Les troupes kharezmiennes furent mises en pleine déroute et Djelal ed-Dîn prit la fuitc. La majeure partie de

son armée périt sur le champ de bataille ou dans les précipices du pays de montagnes qu'il fallut traverser. Cet échec affaiblit beaucoup Djelal ed-Din et donna aux Tartares une grande supériorité sur lui. El-Achref recouvra la ville de Khelat, qu'il trouva en ruincs et totalement abandonnée. Djelal ed-Dîn ouvrit alors des négociations avec El-Achref et Cai-Kobad, afin d'obtenir la paix. Les trois princes convinrent que chacun resterait maître de ce qu'il possédait et qu'aucun d'eux n'inquiéterait désormais l'autre. Ils ratifièrent ce traité par leurs serments. - En cette année El-Malec el-Modaffer Ghazi, fils d'El-Malec el-Adel (et prince de Meiafarckin), s'empara d'Erzen, ville du Diar-Becr qu'il ne faut pas confondre avec Erzen er-Roum (Erzeroum). Le prince de cet endroit appartenait à une famille qui y avait régné depuis longtemps; il obtint en échange de Erzen la ville de Hani. — En cette année les Francs de la forteresse des Curdes réunirent leurs forces et se dirigèrent vers Hamah. El-Malec el-Modaffer marcha à leur rencontre et les mit dans une déroute complète. La bataille eut lieu à Afioun, village situé entre Hamah et Barin. El-Modaffer rentra dans sa ville, victorieux et triomphant.

An 628 de l'hégire (1230-1231 de J.C.). Au commencement de cette année le sultan El-Malec el-Camel se trouvait en Égypte. Son frère, El-Malec el-Achref, avant résigné le gouvernement des provinces situées à l'est (de l'Euphrate), se tenait dans Damas, et n'ayant pas d'enfant mâle, il se contentait de la possession de cette principauté, où il vivait dans les plaisirs. En cette aunée, El-Achref partit de Damas et se rendit en Égypte, auprès de son frère El-Malec el Camel. Il resta (quelque temps)

du 627 de l'hôgire (198g et 1830 de J. C)

خلك في العسر اللحير من رمصان من هذه السفة... وللفك الخافر مالك جاة وقرة يوشد صو منع وعشرين سنة . . . ولما اسمور . . . و ملك جاء انتزع الملك الكامل منع سؤمة وسؤها الى تديركوه صاحب جس . . . قم أن الملك الكامل وسم لللك للظفر أن بعطي أحاد لللك الماصر بأرمى بكالها فامتثل دلك. . . . ولم بعن مبد للظفر غير جاء والعردي ولما استعر الملك الطغرى ملك جاه رحل الملك الكامل عن سطيع الى البائد السرمية. . . . فنظري مصالحها في ساع الملك للظفر عن جاد ولحن لللك الكامل وهو بالسرق وعدد لد لللك الكامل العدد هناك على بنهد عاويد حامون ... دم عاد اللك للظاء الى جاة وحد عصن امادية . . وكان دهست وهو عصر رحل من اهلها بعال له البرك العوصى مله في وها عصر ومد حرى ذكر ملك لللك للطعر جاة ورواحة سبب حالد لللك الكامل فانشد الرك

> می ازاك كما اهنوی واست ومن بهنوی كانگها رونجان د بدس هناك انسد والامدار مصعية هنب بالملك والاحتان والوطن

معال له الملك المظعر ان صار دلك ما ركى اعطسك العب دسار مصرية منا ملك المطعر جاء اعطى الرك ما وعدة به ولا مرع لللك الكامل من معرير امر العلاد السرمية عاد الى ألدمار المصرمين وق هدة السمة ارسل الملك الاسرف احاة صاحب نصرى الملك الصالح اسماعمل بن العادل بعسكر مباول بعلمك وبها صاحبها الملك الاتحد بهرام ساة بن موحساة بن ساهدساة ابن ابوت واسمر للصار عليدي وميها سار حلال الدس ملك للوارزمية وحصر حلاط وبها ابدك باب لللك الاسرب الى ان حبحت فدة السندن

سند ١٩٢٧ ع هدة السند سرع صاحب حص سيركود في مجازة ملعد سممنس و ومنها سلم الملك الاتحد ديوام ساة . تعليك الى الملك الاسرى وعوصة الملك الاسرى عنها بالريداني وقصير دمسي الذي هو بتماليها ومواضع احر وتوجة الملك الاتحدة وأقام مدارة الدي داخل مات النصر مدمسي [مم] لما تول في دارة.. كان مد حلس [منها] بلعب بالنود معتم [نعص مالنكة] الناب ومعة سنف وصرب نه استادة ... معتلة نم طلع الى سطح الدار والتي نعسة الى وسطها عاب وكانب مدلة ملكة بعلنك بسعا واربعين سنة وكان اسعر بني انوب وسعرة مسهور ومنة

> ارسم مس سارق سالحسرع لمساع سدا مسهستم اسسواى واوحساعي ما صاحبي اعبدا دكر كاطمة على مؤاد الى الاحسان سرام

pelce bih en Nisr Il y fit son entice d'ins le dermer tiers du mois de rimidan (milieu d'iout 1929) 1 cette epoque il is ut caviron vingt sept ans El Vilec el Cimel lui cti alois le ville de Silvini, i pour le donner a Chir conh et lus lit ensuite significi Lordre de ceder Birm wer toutes ses dependences a son ficre Il Valer en Na cer Le prince hu obeit et ne conserva plus que Hamah et Ll Maure - Lorsque El Moduffer se fut etabli d'uns Hamih 11 Camel partit de Salemiya pour visiter ses prosin es il ocient (del Luphi etc) et poursoir a leurs besoins Il chut encore d'us cette contree qu'ind il recut le visite d'Il Modelier a par il avait recorde la man de sa fille Chim Khitom Le conteit de munige fut passe dors Il Modeller resent. Il mails spres evon su remplir tous ses souhuls Pendant pad chat en Lyspte il idmet cut dans se secrete un nomme I /ele (on /cla ed Dan) el koussi la jour quals etnent i pirler de Hamali dont I I Moduffer souhut ut la possession et du marisse (probable) de ce prince ivec la fille de son oncle l'I (a mel TzZeki bii reciti ces vers

Quand je to verra tel que je desire toret la personne que tu nimes clant e man deux ames d'ins un meme corps

Alors je dien de concert acc la fortune. Puisses tu journ akngtemps du tione, le tes amis et du sol natid!»

El Modiffer lui dit ilors que si ce souh ut se reihs ut il lui donner at mille pieces d'or mountie d'Egypte -Lorsqu'il obtint la principaute de llimale il remplit su promesse - HCimel is inturringe les iffures des provinces orientales actourns on I gapte - In cotte

annice El Malec el Achref plaça son fiere I'l Malec es Such Ismail scigneur de Bosin a la tête d'une armée et I envoya faire le siège de Ba albec El Maler el Amjed Behr im Chah fils de Ferroukh Chah et seigneur de cette ville, sy trouvert dors et soutint un long siege - Dielal ed Din (Mancoberti) souverain des Khurezmiens se ren dit i khelit et y tint Aiber issiege. L'inner s'ecoula et le siege dui i encore

An 627 de l'hegire (1229 1230 de J C) En cette unner Chircouli prince d'Emesse commence la cons truction du chate in de Chomeimis (dans le voisinage de Salemy () — El M dec el Amdjed Behram Chah rend la ville de Bi ilber a El Milec el Achref et reçoit de lui en dedomningement (In ville d.) La Zebedani le Cosseir de Dimis (himeau situe) au nord de cette capitale, et quelques intres heux. Il se rendit dors a Damis et sins talla dans son hotel situe pies de la porte Bab en Nasr Un jour qu'il y et ut issis et jourit su trictric un de ses mundoues entre cher lui et le tue d'un coup de sabre I essessin se precipita dois de la terrisse dans la cour interieure de l'hotel et se tua El Amdjed avait occupe la principiute de Bi ilbre pendant quarante neuf ins II etut le meilleur poete de la famille avoibite Ses pieces de vers sont tres estunces en voici une (1)

Unedur qui brille in dessus (de la villee) d El Diere chasse mon sommed et revenda dans mon eccur les peines d'imour et les desirs

the scompagn as rupiler ice carai qui scupir apres cus quitim dessuvenus (du pays) d'El Cademii

A THE ROLL OF THE PARTY OF THE يات عليه وغير الناراء حجال الفري أنس بأني يعلن بأن عبيان أن عبالله العالم المدينة وقطر أعدا الما ولك واللله الفيلغ الورد للله على الله التافير من سرة عند الساد عن معتد المعالمة عند المعالمة عندان ال للله النبي عاسد خلال وغاره على إن الله للعار عاسب حا وهات كار واحدة منها أله معادي سنة عادى ي هذو المنه رجع الملطان لللله الكامل من البعد المرقية بعد وليب امورها وسار ال ديار مضر ورجع كل ملك إلى بلدون كانت شير بيد شهاب الدين بوعف بن مسعود بن سابق الدين عمان بن الداينة وكأن سابق الدين المذكور والموته من اكابر امراء نور الدين محود بن زنك تم أعتقل الملك الصالح اسمعيل بن نور الدين الشهيد. سابق الدين عقان بن الداية وشمس الدين اخاة فانكر السلطان صلاح الدين عليه ذلك وجعله حجة لقصد الشام وانتزاعه من الملك الصالح اسمعيل فاتصل اولاد الداية بخدمة السلطان صلاح الدين وصاروا من اكبر امرائه وكانت شيزر اقطاع سابق الدين المذكور. . . . ثم ملك شيزر بعدة ولدة مسعود بن عثمان حتى مات فصارت لولدة شهاب الديس يوسف المذكورالى هذه السنة نسار الملك العزيز صاحب حلب بامر الملك الكامل وحاصر شيزر وقدم اليع وهوعلى حصارها لللك للظغر مجود صاحب جاة مساعدا له فسلم شهاب الدين يوسف شيزر الى الملك العزيزي وي هذة السنة استاذن الملك المطغر صاحب جاة الملك الكامل في افتزاع بارين من اخيه قليم ارسلان لانه خشى أن يسطها الى الغرنج [الصعفة] عن مقاومتهم فاذن له الملك الكامل في ذلك فسار الملك المطغر من جاة وحاصر بارين وانتزعها عن اخيه وسار [قليم ارسلان] الى مصر فبذل له الملك الكامل اقطاعا جليلا. . . ثم بدا منه ما لا يليق ذكرة فاعتقله الملك الكامل

vinrent le joindre, amenant avec eux une grande multitude de troupes. De là il se rendit à Amed avec eux, ct enleva cette ville à El-Malec el-Mes'oud, fils d'El-Malec es-Saleh Mahmoud et petit-fils de Mohammed, fils de Kara-Arslân. Mohammed était (arrière-petit) fils de Sokmân Ibn Ortok, et avait reçu de Salâh ed-Dîn la principauté d'Amed à l'époque où ce sultan en avait dépossédé Ibn Yençan (1). Ce fut à cause des mauvaises mœurs d'El-Malec el-Mes'oud et des atteintes qu'il portait à l'honneur de femmes mariées qu'El-Camel le détrôna. El-Mes'oud avait à son service une vieille entremetteuse qui lui ménageait des rendez-vous avec les femmes des princes et d'autres grands personnages. Quand il eut livré à El-Camel la ville et le territoire d'Amed, avec les châteaux qui s'y trouvaient, et dont l'un, Hisn Caifa, était extrêmement fort, il reçut de ce prince un établissement magnifique en Egypte. Quelque temps après, il laissa paraître dans sa conduite des choses qui obligèrent El-Camel à le mettre en prison, et il resta en détention jusqu'à la mort de ce prince. S'étant alors rendu à Hamâh, où El-Malec el-Modaffer Mahmoud lui fit un accueil très-bienveillant, il partit de là pour l'Orient, et étant allé se joindre aux Tartares, il fut tué par eux. El-Camel installa dans Amed son fils El-Malec es - Saleh Ayoub. En quittant l'Égypte, il avait emmené avec lui ses deux filles, Fatema-Khatoun, épouse d'El-Malec el-Azîz, prince d'Alep, et Ghazîa-Khatoun, épouse d'El-Malec el-Modaffer, prince de Hamah. Chacune de ces princesses fut alors conduite à son mari.

An 630 de l'hégire (1232-1233 de J. C.). Cette année. le sultan El-Camel reprit le chemin de l'Égypte, après avoir arrangé les affaires de ses provinces orientales, et

chacun des princes qui l'avaient accompagné rentra dans sa principauté. - Sabec ed-Din Othmân Ibn ed-Daya et ses frères étaient du nombre des grands émirs que Nour ed-Din Wahmoud, fils de Zengui, avait eus à son service. El-Malec es-Saleh Ismail, fils de Nour ed-Din, (étant devenu souverain d'Alep) emprisonna les frères Sabec ed-Din et Chems ed-Din, surnommés tous deux Ibn ed-Daya. et ce fut là un des prétextes que Salàh ed-Dîn fit valoir quand il envahit la Syrie avec l'intention d'enlever ce pays à El-Malec es-Saleh. Tous les Ibn ed-Daya entrèrent alors au service de Salah ed-Dîn et finirent par prendre rang parmi ses grands émirs. Sabec ed-Dîn obtint en fief la ville de Cheizer. Son fils et successeur, Mes'oud Ibn Othman, conserva cette place jusqu'à sa mort, et Chehab ed-Din Youssof, fils et successeur de Mes'oud, y resta jusqu'à cette année-ci. El-Mulec el-Azîz, prince d'Alep, se mit alors en campagne, par l'ordre d'El-Malec el-Camel, et alla former le siège de Cheizer. Il était encore sous les murs de la place quand El-Malec el-Moduffer, prince de Hamah, vint le joindre avec des renforts. Chehab ed-Dîn rendit alors la forteresse de Choizer à El-Valer el-Aziz. - En cette année El-Malec el-Modasser, prince de Hamah, obtint du sultan El-Malec el-Camel l'autorisation d'enlever Barin à son frère Kilidj-Arslân, prince, disaitil, trop faible pour résister aux Francs, et capable de leur livrer la ville. Kilidj-Arslân, se voyant dépossédé. alla au Caire et obtint d'El-Malec el-Camel un domaine considérable. Ayant alors commis un acte dont on ne doit pas faire mention, il fut emprisonné par l'ordre d'El-Camel et mourut en détention, quelques jours senlement avant la mort de ce sultan. - En cette année

الديار بدكن بدواند و المقتل التو على ولا وسيال المورد الم

سنة ١٩١٩ [عضلت هذه السنة] والسلطان الملك الكامل والملك الاشرف بالديار المصرية والملك المظاهر بحماة مالكها ومعها المعرق واخود المناصرة الم

dans ce pays, ne s'occupant que de ses amusements. --Les Tartares envahirent encore le territoire musulman, où ils commirent des massacres et des ravages semblables à ceux dont nous avons déjà parlé. Djelal ed-Dîn avait beaucoup perdu de son influence par suite de ses mœurs déréglées et de sa mauvaise administration. Il ne possédait pas un seul ami parmi les princes ses voisins; au contraire, il les avait tous pour ennemis. Ajoutez à cela qu'une alienation d'esprit dont il fut atteint indisposa contre lui sa propre armée, et plusieurs émirs, indignés de ses actes de folie, quittérent son service. D'ailleurs, l'échec qu'El-Malec el-Achref lui avait fait éprouver (l'année précédente) l'avait tellement affaibli, que les Tartares eurent toute facilité d'envahir ses États. Ils s'emparèrent de Meragha pour la seconde fois, et se rendirent maîtres de l'Aderbeidjan. Djelal ed-Din partit alors pour le Diar-Becr, avec l'intention de se réfugier auprès du khalife et d'associer à sa cause les princes (musulmans), en leur faisant pressentir les terribles conséquences de cette invasion des Tartares. Arrivé près d'Amed, il y dressa ses lentes, et cette même nuit, au moment où il ne s'y attendait pas, les Tartares firent irruption dans le camp. Il prit la fuite et perdit la vie, ainsi que nous le dirons plus loin. Après sa mort, les Tartares se rendirent maîtres du pays et poussèrent en avant jusqu'à l'Euphrate, où ils arrivèrent cette année-ci. La nouvelle de leur apparition sur l'Euphrate remplit de consternation toute la Syrie. Ensuite ils lancèrent des détachements dans le Diar-Becr et la haute Mésopotamie, et massacrèrent les populations selon leur habitude. Djelal ed-Din (en fuyant) avait en l'intention d'aller à Ispahan; mais il changea d'avis et se rendit à une station où il passa la nuit à boire. S'étant enivré à un tel degré que la tête lui tournait et que sa respiration sut entrecoupée par des hoquets, (il resta

là) jusqu'au point du jour, où il fut entouré par les Tartares. S'étant enfui vers une montagne qui se trouvait dans le voisinage, il tomba entre les mains de Curdes, voleurs d'hommes, et se vit dépouiller de tout ce qu'il avait sur lui. Un autre Curde, étant survenu, lui porta un coup de lance et le tua.

An 629 de l'hégire (1231-1232 de J. C.). Au commencement de cette année El-Malec el-Achref se trouvait en Égypte avec le sultan El-Malec el-Camel; le prince El-Malec el-Modaffer était à Hamah, ville qui lui appartenait ainsi qu'El-Ma'arra; son frère En-Nacer Kilidj-Arslân se tenait dans sa ville de Barin; El-Malec el-Aziz Mohammed, sils d'Ed-Dafer Ghazi, était en possession de la principauté d'Alep; les Tartares s'étaient emparés de toute la Perse, et le khalife El-Mostancer se trouvait dans l'Irak. En cette année El-Camel partit de l'Égypte avec son frère El-Achref, et prit la route des provinces situées à l'orient (de l'Euphrate). Arrivé à Chaubec, il y trouva un accueil splendide, El-Malec en-Nacer Dawoud s'étant empressé de lui prodiguer des festins, des vivres pour la troupe et des cadeaux de bienvenue. Dès lors la meilleure intelligence s'établit entre les deux princes. El-Gamel avait fixé son camp à El-Ladjoun, lieu de station pour la caravane de la Mecque et situé près de Carac. Il y était arrivé dans le dernier tiers du mois de cha'ban (11-21 juin 1232). Le prince de Hamah, El-Malec el-Modaffer, vint le joindre à El-Ladjoun, et En-Nacer Dawoud, accompagné de ses troupes, partit pour Damas avec le sultan. El-Camel avait amené avec lui son fils El-Malec es-Saleh Nedjm ed-Din Ayoub, et laissé au Caire, comme son lieutenant, un autre de ses fils, le prince El-Malec el-Adel Seif ed-Din Abou Becr, le même qu'il avait désigné comme son successeur. S'étant mis en marche, il alla s'arrêter à Salemiya, où les autres princes de sa famille

Au 634 de i hégare (2236 et 1237 de J. C.)

الله الكافي بدائه الما المارك الدال الدال الدال ودام المسار على الملك المفار . . فطلب الأمل فاجه كهداه وفي الله المفار الدال المارك الدال على الدالم المارك الدالم المارك المارك

سعد ١٩٢٣ [دحلت هدة السعة] والملك الكلمل بالبلاد السرمعة وعد ابعي عرمة هن مصد بلاد الروم للحيادل البدى حصل و عسكرة مع رحل وعاد الى مصر وعاد كل واحد من الملوك الى بلدة في ومنها بوق الملك البراهير داوود صاحب المبرة ابن السلطان صلاح البدس وملك البيرة بعدة ابن احته الملك العربر عهد صاحب حلب في ومنها بوق العاصى بهاء البدس بن سداد . صحب السلطان صلاح الدين وكان فاصى عسكرة وبال العاصى المدكور من المبراة عدد اولاد اهدا] السلطان ما لم بيام احد . واصله من الموصل وكان فاصلا دينا وكان اقطاعة على الملك العربر ما بريد على ماية العدر ويها لما يعرب العساكر الكاملية قصد كنعياد حران والرها وحاصرها واسعول عليها وكان السلطان الملك الكامل في

سنة ١٩٢٢ إلى هذة السنة سار الناصر داوود من الكوك الى بعداد ملحنا الى للملتقة المستنصر لما حصل عددة من اللوك من عدد الملك الكامل وحدم الى الحليفة حفاعظمه وحواهر بعيسة فاكرمة للملتقة معاد الملك الماصر الى الكوك وقدة السنة سار السلطان الملك الكامل من مصر الى البلاد السرقية واسترجع حران والرها من بد كتفياد صاحب بلاد الروم بم عاد الى دمسى واقام عبد احية الملك الاسرب حيى حرجت هذة السنة السنة عند المناص الملك الكامل الى الديار المصرية في هذة السنة كان قد حرج الملك العربر محمد مرصة الملك الطاهر عادى [من حلب الى حارم للصند وري البيدي واعتسل عاء بارد محمّ ودحل الى حلب واستد مرصة

«gypte et de la Syrie » Il n en full ut pas divintige pour les indisposer et les empuher de combittie El-Gimel syant decouvert ce qui se passait reconnut qu'il lui se rut impossible daller a la rencontre de Car Kolad et de lu livrer bitulle Ll Modifler equiuli i pres ivoir ou tenu un long siege et illi trouver Cu Kolvid qui l'e cueillit wec de grands honneur et passa les soirces a boire avec lui Le vunqueur s'empara de Khartbert (cité ville formant lapanage d'un prince qui apparten ut a la familic ortokide de Maiedin et qui avut reconnu El Ma lee el Camel pour son souver un Ll Modaffer passa dens jours avec Can Kobad avant dobtemu la permission de putir Il se rendit ilors avec ses gens a Es Soueida d'uns le territoire d'Amed et trouve le sultin enchante de le revoir - I'e mecontentement qui animut le sultin contre son gendic I'l Miles en Vicci Diwoud seigneur d I l Creix devint si fort que celui ei dut repudier si temme par l'ordic de son be ur pere - La cette unne HM decel Modaffer prince de Hamah terminalicons truction de la citadelle d'El Ma une et remplit cette for teresse de troupes et de munitions. Mus cele ne servit de rien quelque temps ipres des troupes d'Alep issie guient la forteresse et s'en emparcient. La chute de la citidelle entrin i celle de la ville

An 632 de l'hegue (1234125) de l C) Au commencement de cette unnee El Malec el Camel se trouvait dans les provinces a lorient (de l'Euphrate). Il avait re nonce a son expedition dans le pass d'Er Roum a cause de l'insubordination qui set at declare dans son unice. Quelque temps après al reputit pour l'Exple et les princes qui et uent avec lui reprinent charun le chemin de leur pass. — In cette année eut heu la mort d'Il.

Miles ex / thei Diwond fils du sultin Silch ed Din et seigneur d l'I Burr Son neveu. El Wiler el Azie Mohim med prince d'Alep obtint ilors possession d'El Bira - Mort du /ch Peh red Din Youcof Ibn Cheldad w teur de la Vic de Silah ed Din). Apr savon etcau ser sice de Silah ed Din et iv ir rampli aupres de ce sultan des fonctions de l'uli l'isker (1) il attenunt i upres des tils de ce prince a un degre de censil a dant per sonne wait lui n' vut jour. Il et it en amare de Mesul etse distingual parses (dents et par e piete Sen teu tement unuel etat a la char, del l'Malec el Maz et de passateent mille du henis envir a soix ateralle la mes - Aussitat que l'arme combinée d'art II M dec el Ca mel wat he commandement se fut district Carkobal mat I sign ma villes de Haran a d'I de se qui appaterment ellamel et en rendit mutie

An 655 de llique (1935 1956 de 1 C.) In cette unice. Id Milee en Nicer Diwond en grant la color de son onche HANdee el Camel se rendit de Care a Bachdad dim d'obtenir la protection d'il Mostancia Accident in se honneur pur le llidide a puri pre interune offrinde de preferes et d'unics by 15 d'aprille valeur il sen retourna a Care — En cette unice le sultan HANdee i Camel partit d'il approprie passa d'orient (de Happinat en expert sur Care de les villes de Haran et d'Ide se il se rendit ensuite à Dunis au il presi le 1 ste de l'unice avec on fi re HANdee el Achief

An 654 de Hogne († 6 r. 5~ d. 1.C. Fesultur HM dec (1 Cum. 1 mbre en Lyspt – HM dec el Azz Mohammed filsd HM dec ed Daher Chazasetuntien ba d Aleja Harem dur dithur Leliese (1 a bal) t de I. C.I.

the larger of the large was a second to the larger than the la الله المنظول المنظم عالك والموس هو كان والموسود والتوانية والموالية والموالية والموالية والموالية والموالية والموالية والموالية حَبَابَ عَ التَّارِي ثِمَّاءً فَيُوانِّحُوا التَّامَلُ وَهِرَ الْمُعْزِلُ مَدْدُ خَالَبُ هَذَا الْيُعْسَدُ نُ

المعادية والمعادل والمعادل والمعادل المعادلة الم محاكوات معر والمعصو عليه اللوك من اهل بنعد وول جهل بطنة في تقر وسال من فند السنة لع ما محوم والمنافي الاراق في عاد والروا ود حرب و عسكره سنة صعر وعليوا استه عمر والكا و عدادة المراق المالية التشوية موني صاحب دمهي والملك المطافر غازي صاحب ميافارتين والخافظ ارسلان شاه صاحب تلغاه يجبن والمباك أُسْتِينَ أُولِدُ اللَّهُ العادل والماك العظم تورانشاه أبن السلطان صلاح الدين الذي كان قد ارسله ابن اخفيه الملك الغزيز ضاحب على فقدما على عسكر حلب ال خدمة اللك الكامل واللك الزاهر صاحب البيرة داوود بين السلطان صلاح الدين والخوة الملك الافصل موسى صاحب صميصات ابن السلطان صلاح الدين وكان قد ملكها بعد اخيد الملك الافصل على والملكِ للظائرَ عَهُودَ صِأَحب جاة والملك الصالح احد صاحب عينتاب ابن الملك الظاهر صاحب حلب والملك الناصر داورد ضابعت الكرك ابن الملك العظام عيسى بن لللك العادل والملك الجاهد شيركوه صاحب حض إبن عدد ابن شيركود وكان قد حديد كيفياد الدرية دراء بالرحال والمقاملة منا يمكن السلطان من النوع في النوع الرح من جهة النهر الازرق وارسل بعض العسكر ال حضى منصور وهو من بلاد كيتباد عهدموة ورخل السلطان وتنطيع النفرات وسار الى السويدا وقدم جاليشة تقدير الف وخسماية فارس مع الملك المطفر صاحب جاة فسار لللك المطغر بهم الى خرتبوت وسار كيقباد ملك الروم اليهم واقتتلوا فانهزم العسكر الكاملي واتحصر اللك المظفر.... ق خرتبوت مع جملة من العسكر، وجد كيقباد ى حصارهم والملك الكامل بالسويدا وقد احس من الملوك الذيبي ف خدمت بالتشامرة والتقاعد فان شيركوة صاحب حص سعى اليهم وقال أن السلطان ذكر انه متى ملك الروم فرقه على الملوك من اهل بيته عوض ما بايديهم من الشام وياخذ الشام جيعه لينغرد بملك الشام ومصر فتقاعدوا عن القتال وفسدت نيتهم وعم

eut lieu la mort de Modaffer ed-Din Couchouri, fils de Zein ed-Din Ali Cudjec et prince d'Arbelles. Comme il n'avait pas de fils. il légua la ville et le territoire d'Arbelles au khalife El-Mostancer, et celui-ci en prit possession. - Au mois de cha ban de cette année eut lieu la mort du cheikh Ezz ed-Din Ali Ibn Mohammed Ibn Mohammed Ibn Abd el-Kerim Ibn Abd el-Ouahed cs-Cheibani, genéralement connu sous le nom d'Ibn el-Athir el-Djezeri et auteur de la grande chronique intitulée El-Camel. C'est de cet ouvrage que nous avons tiré la plupart des matériaux dont se compose notre abrégé, celui que le lecteur a sous les yeux.

An 631 de l'hégire (1233-1234 de J. C.). En cette année Caï-Kobad, roi du pays d'Er-Roum, fit une tentative contre Khelat. El-Malec el-Camel (voulant s'y opposer) rassembla autour de lui les princes de sa famille et partit de l'Égypte avec son armée. Au mois de ramadan (juin 1234) il établit son camp au nord de Salemiya, partit de là, accompagné de toutes ses troupes réunies, et alla se poster an bord d'En-Nehr cl-Azrak (la rivière bleue), sur la frontière du pays d'Er-Roum. Il avait fait dresser dans son camp seize pavillons, pour y loger autant de rois qui servaient sous ses ordres. Parmi ces princes on remarquait d'autres fils d'El-Malec el-Adel, savoir: El-Malec el-Achref Mouça, frère d'El-Camel et souverain de Damas; El-Malec el-Modasser Ghazi, souverain de Meïafarikîn; El-Malec el-Hafed Arslân-Chah, seigneur du château de Dja'ber, et El-Malec es-Saleh Isma'il (prince de Bosra). On y voyait aussi El-Malec el-Moaddem Tourân-Chah, fils du sultan Salâh ed-Dîn, et chargé par son neveu, El-Malec el-Aziz, du commandement des troupes de Hamah; El-Malec ez-Zaher Dawoud, fils du sultan Salah ed-

Din et seigneur d'El-Rira; El-Malec el-Afdal Mouça, frère du précédent et seigneur de Someisat, gouvernement dans lequel il avait succédé à son frère El-Afdal Ali; El-Malec el-Modaffer-Mahmoud, prince de Hamah; El-Malec es-Saleh Ahmed, seigneur d'Aïntab et fils d'El-Malec ed-Daher (mort) prince d'Alep; le prince d'El-Carac, El-Malec en-Nacer Dawoud, fils d'El-Malec el-Moaddem Eissa et petitfils d'El-Malec el-Adel, et le prince d'Émesse, El-Malec el-Modjahed Chircouh, fils de Mohammed et petit-fils de Chircouh. Cai-Kobad avait si bien garni de troupes les défiles de la frontière que le sultan se vit dans l'impossibilité de pénètrer dans la partie du pays d'Er-Roum qui avoisine la rivière d'En-Nehr el-Azrak. Un détachement qu'il envoya contre Hisn-Mansour détruisit cette forteresse, qui appartenait à Caï-Kobad. Le sultan, s'étant alors mis en marche, passa l'Euphrate et se rendit à Es-Soueida, et son avant-garde, composée d'environ quinze cents cavaliers sous les ordres d'El-Malec el-Modaffer, prince de Hamah, se dirigea vers Khartbert. Cai-Kobad marcha à leur rencontre, et, dans le combat, qui s'ensuivit, il mit en déroute (cette division de) l'armée d'El-Camel. El-Malec el-Modaffer s'enferma dans Khartbert avec quelques troupes et s'y vit vigoureusement attaqué par Cai-Kobad. El-Malec el-Camel, qui était encore à Es-Soueida, découvrit chez les rois qu'il avait à son service un esprit d'insubordination et de désobéissance (qui l'inquiétait). Chircouh, prince d'Emesse, venait de le desservir auprès de ces princes en leur disant : Le sultan a déclaré qu'aussitôt après avoir conquis le « pays d'Er-Roum il partagerait cette contrée entre les princes de sa famille et leur ôterait ce qu'ils possèdent « en Syrie . sa volonté étant de rester seul maître de l'É-

والمحدود على المستخد التحدد بن المحدود الكافل والانتجاب ... والعدد السنة في الملك الشيئة بطال الأدبي والمحدود المحدود والمدرد المحدود المدرد المحدود وحدود المحدود المحدود المحدود وحدود المحدود المحدود المحدود المحدود المحدود المحدود المحدود المحدود المحدود وحدود المحدود المحدو

la mort de Djelal ed-Dîn Mancoberti, les troupes kharezmiennes qu'il avait eues sous ses ordres entrèrent au service de Caï-Kobad, roi du pays d'Er-Roum. Parmi leurs chefs on distinguait surtout Bareca-Khan, Cachlou-Khan, Sarou-Khân, Ferroukh-Khân (?) et Berdi-Khân. Cai-Khosrou étant monté sur le trône, que la mort de son père Cai-Kobad avait laissé vacant, fit emprisonner Bareca-Khân, chef principal des Kharezmiens. Ceux-ci abandonnèrent aussitôt Cai-Khosrou et quittèrent le pays d'Er-Roum, ravageant toutes les contrées qui se trouvaient sur leur passage. - En cette année, El-Malec es-Saleh Nedjm ed-Din Ayoub, qui gouvernait alors, an nom de son père El-Malec el-Camel, les États à l'orient (de l'Euphrate), tels que Amed, Hissn-Calfa et Arrân, parvint à gagner ces troupes et les prit à son service avec l'autorisation de son père (1).

An 635 de l'hégire (1237-1238 de J. C.). La méliance qui régnait entre les deux frères, El-Camel et El-Achref. persistait encore; mais, au mois de moharrem de cette année (août-septembre 1237), le prince El-Achref, fils d'El-Malec el-Adel, mourut de la dyssenterie; son nom était Mouça et son titre honorifique Modaffer ed-Din. Il mourut (à Damas), âgé d'environ soixante ans, après avoir gouverné cette ville pendant huit ans ct quelques mois. Son frère, El-Malec es-Saleh Ismail, qu'il avait désigné comme son successeur, devint souverain de Damas. El-Achref était généreux à l'extrême et prodiguait des sommes énormes. Heureux dans toutes ses entreprises, jamais il ne vit reculer son drapeau devant l'ennemi: toujours favorisé par la fortune, il vit souvent lui arriver des choses qui passaient l'imagination. Ses croyances religieuses étaient orthodoxes. Il fit construire à Damas des palais et des lieux de plaisance magnifiques. Adonné aux plaisirs et amateur de musique, il ne renonça à ces jouissances que dans sa dernière maladie, et il continua alors, jusqu'à sa mort, d'implorer le pardon de Dieu. Il ne laissa qu'un soul enfant, une fille qu'il avait donnée en mariage à El-Malec el-Djaouad Younos, fils de Maudoud et petit-fils d'El-Malec el-Adel. - El-Malec es-Salch Ismail, se voyant établi dans la souveraineté de Damas, écrivit aux princes de sa famille et à Car-Khosrou, seigneur du pays d'Er-Roum, les invitant à former avec lui une ligue contre El-Malec el-Camel. Tous ces chefs, à l'exception d'El-Malec el-Modaffer, prince de Hamah, s'engagèrent à le soutenir. Quant à El-Modaffer, il fit prévenir El-Camel par un envoyé qu'il lui resterait fidèle et que la crainte seule l'avait force à prendre le parti d'El-Malec el-Achref. Le sultan accueillit ces excuses, et, ayant reconnu qu'El-Modaffer lui était sincerement dévoué, il promit a ce prince d'enlever la ville de Salemiya au prince d'Emesse et de la lui donner. -El-Malec el-Camel, ayant appris la mort de son frere, El-Malec el-Achrel, se mit en marche pour Damas. En-Nacer Dawond, prince de Carac, partit avec lui, etant convaince qu'El-Camel lui remettrait la ville de Damas, comme cela avait été convenu. El-Malec es-Saleh Ismaîl, de son côté, se prépara à soutenir un siège et obtint des renforts du gouvernement d'Alep et du prince d'Émesse. Quand El-Camel eut pris position devant Damas, Es-Saleh Ismail sortit avec ses artificiers et incendia El-Okaïba, brûlant les caravansérails, les boutiques et tout ce qui s'y trouvait. Le siège avait commencé, quand une cinquantaine de fautassins que le prince d'Emesse avait envoyés au secours d'Es-Salch Ismail tomberent entre les mains d'El-Malec el-Camel, qui les fit tous pendre entre les jardins. Pendant que le siège se prolongeait. El-Modaffer, prince de Hamah, tit occuper la ville de Salemiya en vertu d'une ordonnance

ALANKA ING (1330 ALL 1977 de L

الموركا فيلا في الإنظام و المراجع و الله الله الله والمعالمة العواجل الدو عاملاهم كو حاجب على الدو المعالمة المعالمة المعالمة المعالمة المعالمة الم بعد الرو باللو الله إلك الشرع من حاجه على على على الحد الله الكامل ومع الد المؤلف على عبد الملك الكامل علا اللله التلوجات عالما أنسع بهدوه اللك الاشرد بلهد والتزافها منه فقدم خوا من طك الى ومنطق وحلف الملك الشرق ووانقه على قتال الملك الكامل وكاتب الملك الاشرى كيحسرو صاحب ولاه النروم والمعن معد على قتال للك الكاحل أن حري من مصر وارسل اللك الشرف يقول الخلك الناصر داوود صاحب الكرك انك لن وافقتني جعلتك ولى عهدى وأوصيت لك بموهق وزوجتك بابدي فلم يوافقه الناصر على ذلك لسوم حظه ورحال الى الديار المصرية الى حدمة الملك الكامل وصار معه على ملوك الشام فسر بد الملك الكامل وجدد عقدة على أبنته عاشورا التي طلقها منع واركب الناصر داوود بسناجق السلطنة ووعدة انه ينتزع دمشق من الاشرف اخيد ويعطيها لياها وامر الملك الكامل امراء مصر وولدة الملك العادل ابا بكر. . . . عُمِلوا الغاشية بين يدى لللك الناصر داوود ويالغ في اكبراميدي وق هذه السنة توجه عسكر حلب مع الملك المعظم تورانهاة عم الملك العزيز تخاصروا بغراس وكان دد عرفا الداوية بعد ما فتعها السلطان صلاح الدين وخربها واشرف عسكر حلب على اخذها ثمر رحلوا عنها بسبب الهدنة مع صاحب انطاكية ثم أن الغرنج اغاروا على ربض دربساك وهو حينتد لصاحب حلب فوقع بهم عسكر حلب وولى الغرنج منهزمين وكثر فيهم القتل والاسر وعاد عسكر حلب بالاسرى وروس الغزنج وكانت هذة الوقعة من اجلّ الوقايع أ وفي هذة السنة استخدم الملك الصالح ايوب بن الملك الكامل وهو بالبلاد الشرقية وفي امد وحصن كيغا وحران وغيرها نايب عن ابية للحوارزمية عسكر جلال الدين منكبرت فانهم بعد قتله ساروا الى كيقباد ملك بلاد الروم وخدموا عندة وكان فيهم

lava avec de l'eau froide et prit une fièvre qui l'obligea à rentrer à Alep. La maladie, étant devenue très-violente, finit per l'emporter. La mort d'El-Aziz eut lieu dans le mois de rebl'a premier de cette année (novembre 1236). Il était âgé de vingt-trois ans et quelques mois. Son fils El-Malec en-Nacer Youssof le remplaça sur le trône. Comme ce prince n'avait qu'environ sept ans, l'administration de la principauté fut consiée à Chems ed-Din Loulou l'Arménien, à Eizz ed-Dîn Omar Ibn Modjelli et à Djemal ed-Daula Ikbal el-Khatouni (1). La haute direction des affaires fut remise à Daifa Khatoun, mère du jeune prince et fille d'El-Malec el-Adel. - En cette année eut lieu la mort d'Alà ed-Din Caī-Kobad, souverain du pays d'Er-Roum. Son fils Ghiath ed-Dîn Caï-Khosrou (II) lui succéda. Caï-Kobad était fils de Caï-Khosrou (I), sils de Kilîdj-Arslân (II), fils de Mes'oud, fils de Kilîdj-Arslan (1), fils de Soleiman, fils de Cotloumich, fils d'Arslân, fils de Seldjouk. - La mésintelligence qui existait entre El-Malec el-Camel et son frère El-Malec el-Achref prit, cette année, de nouvelles forces. Elle eut pour cause la conduite tenue par Chircouh, prince d'Émesse, (qui svait répandu dans l'armée des bruits inquiétants) lors de l'expédition d'El-Camel dans le pays d'Er-Roum. El-Achref, s'étant alors concerté avec Daifa-Khatoun, princesse d'Alep, et avec les autres souverains, prépara une révolte générale contre l'autorité d'El-Malec el-Camel. Voyant qu'El-Malec el-Modaffer, prince de Hamah, refusait (son concours au mouvement), il l'obligea à venir à Damas et à prêter serment d'obéissance, en déclarant qu'autrement il irait lui enlever sa principauté. El-Achref écrivit aussi à Cai-Khosrou, souverain d'Er-Roum, et obtint de lui la promesse de

prendre les armes contre El-Camel, dans le cas où celuici sortirait de l'Égypte. A El-Malec en-Nacer Dawoud, prince de Carac, il fit la déclaration suivante : «Si vous «me secondez, je vous nommerai mon successeur, je « vous léguerai Damas et je vous donnerai ma fille en « mariage. » En-Nacer, toujours victime du mauvais sort, rejeta la proposition et se rendit en Égypte, afin de prendre le parti d'El-Malec el-Camel contre les princes de la Syrie. El-Gamel fut très-content de la conduite d'En-Nacer et maria de nouveau ce prince à sa tille A'choura, d'avec la quelle ill'avait obligé à divorcer. Il lui permit aussi de sortir à cheval, entouré des drapeaux emblèmes de la dignité de sultan, et promit de lui donner la ville de Damas, lorsqu'il l'aurait enlevée à El-Achref. Pour lui faire encore plus d'honneur, il ordonna aux principaux émirs de l'Égypte et à son propre fils, El-Malec el-Adel Abou Becr, de porter la housse (2) devant lui. - En cette année, les troupes d'Alep, sous les ordres d'El-Malec el-Moaddem Touran-Chah, oncle d'El-Malec el-Aziz, mirent le siège devant Baghras, forteresse que le sultan Salàh ed-Din avait prise et laissée en ruines. Rebâtie ensuite par les Templiers, elle serait tombée maintenant au pouvoir des Alépins, si la trêve qu'on venait de conclure avec le prince d'Antioche ne les eût pas obligés à se retirer. Bientôt après, les Francs se jetèrent sur le faubourg de Derbessac, place forte appartenant au souverain d'Alep; mais ils furent attaqués et mis en déroute par les troupes de ce prince. Ils perdirent beaucoup de monde, tant en tués qu'en prisonniers. Les vainqueurs conduisirent leurs captifs à Alep et y portèrent les têtes des Francs qu'ils avaient tués. Ce combat peut compter au nombre des journées les plus importantes (de l'histoire). - Après

والمنافقة المنافقة ا

سنة ١٩٣٩ في هذه السنة رحل عسكر حلب الصاصر لحماة بعد موت الملك الكامل... واستمرت المعرة في يد لللبيين وسطية بيد صاحب جص ولم يبق في يد الملك المظفر غير جاة وبارين ولما جرى ذلك خان الملك المظفر ان تحزج باريس بسبب قلعتها فتقدم بهدمها فهدمت الى الارض أن الملك العادل بن الملك الكامل صاحب مصر لما علم باستيلاء للواد على دمشق ارسل اليه عاد الدين بن الشيخ لينتزع دمشق منه وان يعوض عنها اقطاعا بمصر قال للواد الى تسلمها الى الصالح [ايوب] وجهز على عاد الدين بن الشيخ من وقف له بقصة فطا اخذها عاد الدين منه ضربه ذلك الرجل بسكين

près d'El-Malec el-Djaouad Younos, et ce même Eimad ed-Din fut chargé des soins du gouvernement. Quand Chircouh, prince d'Émesse, apprit la mort d'El-Malec el-Camel, il laissa paraître une joie extrême, et dérogea tellement aux usages qu'il se livra (en public) au jeu du mail, lui qui avait dépassé sa soixantième année. El-Malec el-Modaffer, au contraire, se montra vivement affligé et quitta Er-Rasten afin de rentrer à Hamah et d'y recevoir en audience solennelle les compliments de condoléance. Le prince d'Émesse fit alors enlever la ville de Salemiya aux officiers d'El-Malec el-Modaffer et couper le conduit qui menait les eaux de cet endroit à Hamah; aussi tous les jardins (maraichers) de Hamah restèrent-ils à sec. Il forma ensuite le projet d'empêcher les eaux de l'Oronte d'arriver jusqu'à Hamah, et, pour l'exécuter, il fit barrer ce fleuve à l'endroit où il débouche du lac de Kadès, pas loin d'Émesse. Les roues hydrauliques et les moulins de Hamah cessèrent alors de fonctionner. Les eaux de l'Oronte refluèrent dans les vallons qui aboutissent au lac, puis, ne trouvant plus d'issue, elles revinrent sur le barrage, l'emportèrent et reprirent leur ancien cours. - La princesse qui gouvernait à Alep et les troupes de cette principauté craignaient de se voir attaquer par El-Malec el-Camel, mais la nouvelle de sa mort vint les rassurer. Les membres du gouvernement d'Alep, voulant alors se venger d'El-Malec el-Modaffer, prince de Hamah, qui avait secondé El-Camel dans l'expédition tentée contre leur ville, lui firent enlever El-Ma'arra par un corps d'armée. Ces troupes, qui avaient à leur tête El-Malec el-Moaddem Touran-Chah, fils de Salah ed-Din, se portèrent ensuite devant Hamah et y tinrent El-Modaffer assiégé. Elles dévastèrent le territoire de cette ville et continuèrent à la bloquer pendant le reste de l'année. - Après la mort d'El-Malec el-Camel, les troupes kharezmiennes au service d'Es-Saleh Ayoub cessèrent de lui obéir et se mirent à ravager le pays. - En cette année, Loulou. prince de Mosul, assiégea El-Malec es-Saleh Ayoub, fils d'El-Malec el-Camel, dans Sindjar. Es-Saleh envoya un agent aux troupes kharermiennes, et pour les décider à se mettre encore sous ses ordres, il leur abandonna les villes de Harran et d'Édesse. Ayant alors attaqué Loulou, il mit en pleine déroute l'armée commandée par ce prince. - En cette année, une bataille eut lieu entre El-Malec en-Nacer Dawoud, prince de Carac, et El-Malec el-Djaouad, gouverneur de Damas. Ce rombat, livré dans le pays situé entre Djînin et Naplouse, se termina par la défaite d'En Nacer et servit à consolider l'autorité d'El-Djaouad.

An 636 de l'hégire (1238-1239 de J. C.). En cette année, après la mort d'El-Malec el-Camel, l'armée d'Alep leva le siège de Hamah. La ville d'El-Ma'arra était tombée au pouvoir des Alépins, celle de Salemiya se trouvait entre les mains du prince d'Émesse et, de tous les États d'El-Malec el-Modasser, rien ne lui restait que Hamah et Barin. Ce prince, voyant ce qui s'était passé et craignant que la citadelle de Barin ne lui fût enlevée, fit raser cette forteresse jusqu'à fleur de terre. - El-Malec el-Adel, fils d'El-Malec el-Camel et souverain d'Egypte, ayant appris qu'El-Djaouad s'était emparé de l'autorité à Damas, chargea Eimad ed-Dîn Ibn es-Cheikh de se rendre auprès de ce prince(1) et de l'obliger à échanger cette ville contre un fief en Égypte. El-Djaouad préséra livrer Damas à El-Malec es-Saleh (Ayoub), et aposta un homme qui présenta une requête à Elmad ed-Din et qui prosita de l'occasion pour le tuer à coups de

araka tam Ngjara

Solition West Resemble with a subject the second AND THE REPORT OF THE PARTY AND THE PARTY AN الكافئ بإيمال الدونساء الانتهال على الللة الكافر بنا يعنيت الأجاب للدوند بنده المغاز اللقراد كان الجانبيات والمنافع المرابع والمنافع والمنافع والمرابعة والمرابعة المارا والمنافعة والم لمعددة الليارة فالتعفيث التوالد لل بعديد وتوريت منها وحسل لدخي وبهاد الطباء عن الل وخورو مندو وينها والميا في المنته وقرة الحو ستون سنة وكانت وقائد لتسع بلين من ريجت من هذه السنة . . . وكان بين موقة ومرت الخيمة اللك النشري الحو سنة اشهر وكانت مدة ملكه لمير من حين مات ابوة عشرين سنة وكان بها نايما تبدل خلك قريبا من عصرين سنة . . . وكان . . ملكا جليلا مهيبا حازما حسن التدبير امنت الطرق في ايامه وكان يجاشر تدبير المملكة بنفسة... وكان يخرج... بنفسه فينظر في أمور السور عند زيادة النيل واصلاحها فعرت في ايامه ديار مصر اتبع العارة وكان صبا للعظاء وجالستهم وكانت سوق الاداب والعلوم عندة نافقة ١٥ وكان اولاد الشيخ صدر الدين بس جويد من أكابر دولته وهم الامير أخر الدين بن الشيخ واخوته عاد الدين وكال الدين ومعين الدين كمل إمنهم] حار قصيلتي السيف والقط فكان بياهر التدريس ويقدم على البيس وبالأمات السلطان اللك الكاني بخسيسي كيلي معد بها الملك الناصر داورد صاحب الكوف عادف ارار الامراء على محاسد العسكر لطلك العادل ان بكرين اللك الكامل وهو حينتُكُذُ نايب أبيه عضر محلف له جميع العسكر وأقاموا بدمشق الملك للواد يونس بن مودود بن الملك العادل بس ايوب ناببا عن الملك العادل بن الملك الكامل وتقدمت الامراء الى الملك الناصر داوود بالبحيل عن دمشق وهددوة ان اقام فرحل الملك الناصر داوود الى الكرك وتفرقت العساكر فسار اكثرهم الى مصر وتلخر مع الجواد يونس بعض العسكر ومقدمهم الدين ابن الشيخ وبقي يباشر الامور مع الجواد ولما بلغ شيركوة صاحب حص وفاة الملك الكامل فيح فرحا

qu'El-Malec el-Camel venuit de lui expédier. Ce fut dans le mois de djomada premier (décembre 1237-janvier 1238), au plus fort de l'hiver, qu'El-Camel établit son camp devant Damas. El-Malec es-Saleh consentit enfin à lui livrer la ville et reçut en dédommagement le gouvernement de Ba'albec et de la Beka'a, tout en conservant celui de Bosra. Ce fut un agent envoyé par le khalife El-Mostancer qui rétablit la paix entre ces princes. El-Camel prit possession de Damas le 18 du mois de djomada premier (6 janvier 1238), et comme il était très-mécontent de Chircouh, il envoya un corps d'armée contre Émesse. En même temps, le prince de Hamah, El-Malec el-Modaffer, marcha, par son ordre, sur cette ville et prit position à Fir-Rasten. Chircouh, effrayé (par ces démonstrations), fit d'humbles excuses et envoya ses femmes (à Damas pour fléchir le sultan). El-Camel leur douna audience, mais se montra inflexible. Quelques jours seulement après s'être établi dans la citadelle de Damas, El-Camel se trouva incommodé par un rhume de cerveau et prit un bain de vapeur, tout en se faisant verser sur le corps de l'eau très-chaude. L'humeur se porta alors sur l'estomac et amena l'enflure de cet organe. Une fièvre survint, et le malade, ayant pris un vomitif, malgré les conseils et les remontrances des médecins, mourut au moment même où la drogue produisait son effet. Il était agé d'environ soixante ans. Sa mort eut lieu le 21 de redjeb (8 mars 1238), environ six mois après la mort de son frère El-Malec el-Achref. Il avait régné en Egypte pendant vingt ans comme sultan, et quand son père mourut, il y avait vingt ans qu'il administrait ce pays comme lieutenant gouverneur. El-Malec el-Camel était un grand roi, sachant se faire respecter et donnant tous ses soins à la bonne administration de l'empire. Il dirigeait lui-même le gouvernement de ses États, et tant qu'il vécut, la sûreté régnait sur toutes les routes. A l'époque de la crue du Nil, il sortait en personne pour inspecter l'élat des chaussées et y faire faire les réparations nécessaires; aussi, sous son règne, l'Égypte se trouvait-elle dans l'état le plus prospère. Il aimait les savants (les docteurs de la loi) et se plaisait dans leur société; son patronage contribua singulièrement au progrès des sciences et des lettres. Il y avait à sa cour quatre officiers de haut rang, surnommés chacun Ibn es-Cheïkh. Ils étaient fils du cheikh des cheikhs (1) Sadr ed-Din Ibn Hamourah. Le premier s'intitulait Fakhr ed-Din, le second Eimad ed-Din, le troisième Kemal ed-Din, et le quatrième Mo'in ed-Din. Ces émirs étaient également hommes d'épée et hommes de plume; tantôt ils professaient dans les collèges et tantôt ils commandaient des armées. — Lorsque El-Camel mourut, El-Malec en-Nacer Dawoud, prince de Carac, se trouvait à Damas, auprès de lui. Les émirs s'accordèrent alors pour faire prêter aux troupes le serment de fidélité envers El-Malec el-Adel Abou Becr, fils d'El-Camel et son lieutenant dans le Caire. Quand toute l'armée eut prêté serment, ces émirs installèrent dans Damas, en qualité de lieutenant du nouveau sultan, le prince El-Malec el-Djaouad Younos, fils de Maudoud et petit-fils d'El-Malec el-Adel Ibn Ayoub. Ils signifièrent ensuite à El-Malec en-Nacer Dawoud l'ordre de quitter Damas et l'obligèrent par leurs menaces à partir pour Carac. Les troupes dont se composait l'armée se séparèrent alors, et la majeure partie se rendit en Égypte. Un détachement commandé par Eimad ed-Dîn Ibn es-Cheikh resta au

بطريقه ينها الشاطرين في في الما تحاسب القام ال The first property of the first firs لل الحالي التي إن هو الله الله الله الله الموسي وحل الدجون وجوع من الرب الما يتعالى علاه العمل المعل بحدود وعلاء مندح أنوالهم عنى المعالفا وبلد الن أنا على وفروع بنسب المعنى الدوسة أن أن بعد مرت شركو على را جي والا منه الله الطرحات خاوسنا كمر راه الله العالي ابن له بالعدات عددهم المعنال ديمن رسل عن نابلش ال الغرز عبلقه استباد عد على للعد ديمن واعتقال ولدة الغيث عر فلسوت البات عسكرة عليه وشرعت الامراء ومن معد من الملوك يحركون فغاراتهم ويرحلون مفارتين الصالح أيوب الى الصالح أسمغيل بدمشق فلم يبق عند الصالح ايوب بالغور غير هاليكه واستاذ دارق.... واصبح الملك الصالح ايوب لا يدري ما يغعل ولا لد موضع يقصدد فقصد نابلس ونزل بها بمن بقى معد وسمع الناصر داوود بدلك وكان قد وصل من مصر الى الكرك فنزل بعسكرة وامسك الملك الصالح ايوب وارسله الى الكرك واعتقله بها وامر بالقيام في خدمته بكل ما مختارة ولما اعتقل الملك الصالح بالكوك تغرق عند باق اتحابه وعاليكه ولمر ببق معه منهم غير عدة يسيرة ولما جرى ذلك ارسل اخو الصالح الملك العادل ابو بكر صاحب مصر يطلبه من الملك الناصر داوود فلم يسطه الناصر داوود فارسل الملك العادل وتهدد الملك الناصر باخذ بلادة فلم يلتفت الى ذلك في هذه السنة بعد اعتقال الملك الصالح بالكرك قصد الناصر داوود القدس وكان الفرنج تد عبوا قلعتها بعد موت الملك الكامل محاصرها ونتمها وخرب القلعة وخرب برج داوود ايضا فانه لما خربت

qu'Ismaîl, prince de Ba'albec, montait un coup contre Dames, ville qui se trouveit alors dégarnie de défenseurs, plaça un détachement de la garnison de Hamah avec d'autres troupes sous les ordres de son lieutenant, Seif ed-Din Ibn Abi Ali, et lui remit beaucoup d'armes et d'argent, le chargeant, en même temps, de se rendre à Damas et de garder cette ville pour (Es-Saleh Ayoub), celui qui en était le souverain. Voulant cacher son projet à Chircouh et éviter que ce prince s'opposât au passage des troupes, il convint avec son lieutenant qu'ils feraient semblant de s'être brouillés et que celui-ci se montrerait très-mécontent et dirait qu'il avait quitté le service de son maître avec les troupes qu'il venait de réunir, parce que ce prince songeait à livrer Hamah aux Francs. Cette ruse n'échappa pas à la perspicacité de Chircouh; aussi, quand Ibn Abi Ali fut arrivé auprès du lac d'Emesse, il alla le trouver, et paraissant ajouter foi au récit de cet officier, il l'invita à entrer dans la ville pour y prendre un repas d'hospitalité. L'ayant alors emmené avec lui, il envoya des invitations semblables à ceux qui avaient accompagné Ibn Abi Ali. Les uns acceptèrent et passèrent dans la ville; les autres prirent la fuite et échappèrent au danger. Quand Chîrcouh eut en son pouvoir les officiers venus de Hamah, il les fit tous arrêter ainsi que leur chef, Ibn Abi Ali, et s'empara des armes et du trésor qu'ils apportaient avec eux. Il les mit alors à la torture afin de leur extorquer de l'argent, et ne cessa de les tourmenter jusqu'à ce qu'il leur eût tout enlevé. Ibn Abi Ali et quelques-uns de ses compagnons moururent en détention à Émesse; mais les survivants recouvrèrent la liberté après la mort de Chîrcouh. L'insuccès de cette expédition affaiblit beaucoup la puissance du prince de Hamah. — Quant à El-Malec es-Saleh Ayoub, il partit de Naplouse aussitôt qu'il eut

découvert ce qui se passait, et se dirigea vers Damas. Arrivé dans le Ghour, il apprit que la citadelle de Damas était tombée au pouvoir de son oncle (El-Malec es-Saleh Ismail), et que son fils El-Malec el-Moghith était en prison. Ses troupes furent découragées par cette nouvelle, et leurs officiers, ainsi que les princes qui se trouvaient avec eux, sirent battre leurs timbales (pour donner le signal du départ) et se mirent en marche afin d'aller joindre El-Malec es Saleh Ismail à Damas. Il ne resta avec Es-Saleh Ayonb, dans le Ghour, que ses propres mamloues et son intendant du palais. Ne sachant plus que saire et n'ayant aucun lieu où il pût se réfugier, ce prince reprit le chemin de Naplouse et s'arrêta dans cette ville avec ses compagnons. A la nouvelle de ces événements, En-Nacer Dawoud, qui était retourné du Caire à Carac, sortit de sa forteresse à la tête de ses troupes et sit prisonnier Es-Saleh Ayoub. On conduisit le captif à Carac par l'ordre d'En-Nacer Dawoud, et on l'y tint enfermé, mais en lui fournissant tout ce qu'il demandait. Quand ce prince cut perdu la liberté, ses mamloues et les autres personnes qui, jusqu'alors, étaient restées avec lui, l'abandonnèrent presque tous et se dispersèrent de divers côtés El-Malec el-Adel, souverain de l'Égypte, voulant se faire livrer son frère Es-Saleh Ayoub, s'adressa à El-Malec en-Nacer Dawoud; mais ce prince répondit par un refus. En vain El-Adel menaça En-Nacer de lui enlever ses Etats; le seigneur de Carac ne l'écouta pas. - En cette année, à la suite de l'emprisonnement d'El-Malec es-Saleh Ayoub à Carac, En-Nacer Dawoud marcha sur Jérusalem, dont la citadelle avait été restaurée par les Francs, aussitôt après la mort d'El-Malce el-Camel. Ayant asiègé et pris la (ville), il ruina la citadelle ainsi que la tour de David, édifice qu'on avait toujours épargné

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF The full popularity and the first of the fir المن وهو المحكم المنظم والمنظم المنظم THE RESIDENCE OF THE PROPERTY وخلوا هاند ال الملاد الفيقة ورحر مناجر حال ال جاء في كر الملك السالج عادما ال تعتقو طالبا معارضا وي معقق في خيمة الماسوس وهذه بها عيده صفان ورصل البد بعين عساكر مصرينا عرب ، من دمخل بسيا دارية فيها ولمنه الملك المغبث فتع الغدن هربن للمك الصاغ وشرع الملك الصالح تكاتب عد الصالح المعميل بعلمت العليال ويصفيها أوة واله المعمول داع ويعددار عن المعور ويطهر له انه معه وهو يعلى الساطين على سليك ومسهن والمنافعا عن المُعَالِمُ المُحِيدُ وَكَانَ قَدْ سَامُو اللَّهُ الناصر صاحب الكرك الى مصر واتفق مع الملك العادل بن الملك الكامل على تتال الميده اللَّكِ الْعَمَالُيُّ أَيْوِبَ وَوَصَلَ رَسُولُ [من عند] العليفة ليصَّلِّح بين النخوين العادل صاحب مصر والصالح اينوب المستنيل على دمشق [لكنه لم يحصل على شي] في

سنة ١١١٠ في فيدة السنة في صفر سار الملك الصالح المعيل صاحب بعلبك ومعد شيركود صاحب حص بجموعها والهموا دمشق وحصرا الغلعة وتساها الصالح اسمعيل وتبض على للغيث متع الدين عرين الملك الصالح ايوب وكان الملك الصالح ايوب بنابلس لقصد الاستفلاء على ديار مصر وكان قد بلغد سي عد اسمعيل في الياطري وكان للمالم النوب طبيب يشق به يقال لع سعد الدين الجمشلي فارسلم . . ال صليات وجع فلهن من جام نابلس لطالعه بالمنان المثالي ساحب يعلبك وحال وصول المكم المذكور عطربه صاحب بعليك فاستصفره واكرمه وسرق المبار الثي أنابانس وجعل مرضعها جام بعلمك ولم يشعر الطبيب للذكور بذلك فصار الطبيب... بكتب أن فك اسمعيل قد جعم وهو في نية قصد دمشق وببطق فيقعد الطاير ببعلبك فياخذ الصالح اسمعيل البطاقة ويزورعلى للمكم أن عك اسمعيل قد جهم ليعاضدك وهبو واصل اليك ويشرجه على جام نابلس فيعتمد الصالح ايوب على بطاقة للحكم ويتبك ما يبد اليد من غيبة من الاخييار

poignard. El-Malec es-Saleh Ayoub arriva alors à Damas avec El-Malec el-Modasser, prince de Hamah, qui l'avait joint en route pour le soutenir, et s'établit dans cette ville. El-Djaouad partit pour preudre possession des provinces situées à l'orient (de l'Euphrate). Es-Saleh Ayoub venait de consolider son autorité dans Damas, quand il reçut des lettres par lesquelles les (émirs) égyptiens l'invitérent à se rendre dans leur pays et à en prendre possession. Sur la prière d'El-Malec el-Modaffer, prince de Hamah, qui lui proposa de mettre le siége devant Émesse, il se porta (d'abord) à Eth-Theniya. Le prince de Hamah, sidé par les troupes kharezmiennes, avait commencé le siège, quand Chircouh fit distribuer parmi ces mercenaires une forte somme d'argent et les décida à partir pour les pays à l'orient (de l'Euphrate). El-Malec el-Modaffer s'en retourna alors à Hamah, et El-Malec es-Saleh (Ayoub) reprit le chemin de Damas avec l'intention de se rendre de là en Egypte. Parti de Damas, où il avait laissé en qualité de lieutenant son fils El-Malec el-Moghith Feth ed-Din Omar, il se rendit à kherbet el-Lossous, où une partie des troupes égyptiennes vint le joindre, pendant qu'il y célébrait la fête de ramadân (avril-mai 1239). Il écrivit alors à son oncle El-Malec es-Saleh Ismail, prince de Ba'albec, l'invitant à se rendre auprès de lui. Ismail s'en excusa en alléguant divers prétextes, tout en faisant semblant d'être dans les intérêts de son neveu, mais il travaillait secrètement dans le but de lui enlever la ville de Damas. - El-Malec en-Nacer, prince de Carac, venait de se rendre en Égypte et avait pris l'engagement de seconder El-Malec el-Adel dans la guerre que ce prince allait soutenir contre son frère El-Maler es-Salch Ayoub. Un agent envoyé par le khalife essaya, mais inutilement, d'amener un raccommodement entre les deux frères.

An 637 de l'hégire (1239-1240 de J. C.). Au mois de safer de cette année (septembre 1239) El-Malec es-Saleh Ismail, prince de Ba'albec, et Chircouh, prince d'Emesse, se mirent en campagne avec leurs troupes et pénétrèrent dans Damas. Ils commencèrent ensuite le siège de la citadelle, et Es-Saleh Ismaîl prit possession de cette place forte et fit prisonnier El-Moghîth Feth ed-Din Omar, fils d'El-Malec es-Saleh Ayoub. Ce dernier était alors à Naplouse, se disposant à tenter la conquête de l'Égypte. Il avait déjà appris que son oncle Ismail tramait en secret contre lui, et désirant être tenu au courant de ce qu'il faisait, il avait envoyé à Ba'albec Saad ed-Din ed-Dimechki (de Damas), médecin qui jouissait de sa confiance, en le chargeant d'emporter avec lui une cage remplie de pigeons de Naplouse, afin de pouvoir lui expédier des nouvelles au moyen de ces oiseaux. A peine le médecin fut-il arrivé à Ba'albec que Chircouh le fit venir et lui témoigna beaucoup d'égards, mais, en même temps, il fit substituer des pigeons de Ba'albec à la place de ceux de Naplouse, et cela à l'insu du médecia. Lorsque celui-ci voulut expédier à son maître une dépêche ainsi conçue : « Votre oncle Ismaîl « a rassemblé des troupes et se propose de marcher contre-« Damas, » il attacha le billet à un pigeon (et le làcha). Comme l'oiseau s'abattit à Ba'albec même, Chîrcouh s'empara de l'écrit et forgea, au nom du médecin, une autre note renfermant ces paroles : « Votre oncle « Ismail a rassemblé des troupes afin de marcher à votre « secours, et vous le verrez bientôt arriver. » Il attacha ensuite cette note à un pigeon de Naplouse (qu'il laissa partir). Es-Saleh Ayoub, croyant que ces dépèches lui venaient de la part de son médecin, ne sit aucune attention aux renseignements provenant d'autres sources. — El-Malec el-Modaffer, prince de Hamah , ayant découvert

المنافعة على المنافعة مستخالف الدعن المساوعي ، السه ولوجعت المنول والمنافعة المنافعة المنافع

din. Il était fils d'Hghazi, fils d'Alba, fils de Timurtach, fils d'Hghazi, fils d'Ortok. Son fils et successeur se nommait El-Malec es-Sa'îd Nedjim ed-Dîn Ghazi.

An 638 de l'hégire (1240-1241 de J. C.). En cette année El-Malec es-Saleh Ayoub, devenu souverain de l'Egypte, fit emprisonner Aibec el-Asmer, chef des mamloucs qui avaient appartenu à El-Malec el-Achref; il emprisonna aussi les autres émirs et mamloucs qui avaient arrêté son frère (El-Malec el-Adel). Il commença alors à former pour lui-même un corps de mamloucs et à bâtir un château à El-Djîza pour y faire sa résidence. - El-Malec el-Hafed Arslan Chah, fils d'El-Malec el-Adel Abou Becr, céda le château de Dja'ber et la ville de Balis à sa sœur Daïfa-Khatoun, princesse d'Alep. et obtint, en retour, la sorteresse d'Azaz et un territoire qui valait bien le gouvernement dont il s'était démis. Les troupes kharezmiennes, après avoir quitté le service d'El-Malec es-Saleh Ayoub, portèrent, cette année, le ravage et la dévastation dans les contrées à l'orient (de l'Euphrate). Elles pénétrèrent ensuite jusqu'aux environs d'Alep et firent essuyer une défaite honteuse aux troupes de cette ville, lesquelles étaient sorties pour les combattre, sous les ordres d'El-Malec el-Moaddem Tourân-Chah, fils de Salâh ed-Dîn. Un grand nombre d'Alépins perdirent la vie dans cette bataille, et avec eux succomba El-Malec es-Seleh, fils d'El-Malec el-Afdal et petit-fils du sultan Salah ed-Dîn. El-Malec el-Moaddem Touran-Chah fut fait prisonnier. Tout le bagage de l'armée d'Alep et une foule de soldats tombèrent entre les mains des Kharezmiens, et ceux-ci mirent à mort une partie des prisonniers asin d'obliger les autres à se racheter très-chèrement. S'étant alors postés à Heilan, ils commirent tant de ravages et de forfaits dans les environs d'Alep que les habitants des campagnes et des villages durent se réfugier dans la ville. Les meurtres et les viols auxquels ils se livrèrent étaient si abominables que les Tartares eux-mêmes n'auraient pas fait plus. Ils se présentèrent ensuite devant Manbedj et emportèrent cette place de vive force, puis ils reprirent la route de leur pays, c'est-à-dire de Harran et des lieux voisins. Partis ensuite de Harran, ils franchirent l'Euphrate à Er-Rakka et passèrent successivement par El-Djebboul, Tell-A'ran, Sermin et El-Ma'arra, pillant tout ce qui se trouvait à leur portée. Les troupes d'Alep, renforcées maintenant par celles d'Émesse, sous les ordres d'El-Malec el-Mansour Ibrahîm, fils de Chircouh, et par un détachement que l'usurpateur Es-Salch Ismail leur envoya de Damas, marchèrent contre les envahisseurs qui avaient continué leurs dévastations et pris position devant Cheizer. Quand l'armée d'Alep fut arrivée à Tell-Soltan et y eut établi son camp, les Kharezmiens se portèrent du côté de Hamah, ville dont ils épargnèrent le territoire parce qu'El-Malec el-Modaffer, le prince qui y régnait, était l'allié d'El-Malec es-Saleh Ayoub (souverain de l'Égypte). S'étant alors dirigés vers Er-Rakka, ils passèrent auprès de Salemiya et ensuite d'Er-Rosafa, ayant derrière eux l'armée d'Alep. qui avait quitté Tell es Soltan pour se mettre à leur poursuite. Obligés d'abandonner tout leur butin et de relàcher leurs prisonniers, afin de pouvoir échapper aux Arabes nomades qui étaient venus les attaquer, ils arrivèrent à l'Euphrate, où ils se virent atteints par les Alépins et les troupes d'Émesse, qui venaient de traverser la plaine de Seffin. Les Kharezmiens se retranchèrent dans leur position, et, après avoir soutenn des attaques qui continuèrent jusqu'à la nuit, ils parvinrent

CALL COLOR DE LA C تلك التجرز أواهم والاعدة السلاد الراج رجس الرع للك الناح دارية المعالم بالمراد العلم العبال المراد والمعمدة عليم فالمكه وكاتبه البهاء زهيز وساز الناصر دارود وصبته العباغ ايديت ال تنه العقرة وهالك مهاعيل ال يكن ديار بصر للصالح ودمقق والبلاد الهرتية للناص واريد بال عملك العالج ليت أفر عا التباعث واود يتذلك ركان بغابل و غينه الدكان مكرها فد للدرال خود فها بلغ العلال هاجب بصر طهرر أمر اخيه الفالغ عظم غلبة على والدند خلك ويرز بعساكر مصر وقبل على بليمس العدة الناصر داوود والفناخ اخيد وارسل الى قد الصالح المعمل المستبيل على حميق إن بيزر وبتعدها من جها العام وأن يستاصلها فسار الصالح اسمعيل بعساكر دمشق ونول الغوار فبينا الناسر دارود والصالح الدرية في هذه الشدة وقا بين عسكرين قد إحاطا بهما اذ ركبت جاعة من الماليك الشرئية وقديمهم البيك السِّمر واحاطوا بحقيلير الملك العادل... وقبضوا عليه وجعلوه في خمة صغيرة وعليه من يحفظه وارسلوا الى الملك الصالح اليوب يستندعونه فاتاه فرج لم يسمع عثله وسار الملك الصالح ايوب والناصر داوود ال مصر وسقى ق كل ينوم يستقى الملك الصالح غوج بعد فوج من الامراء والعسكر وكان التبص على الملك العادل ليلة للمعة عامن دي القعدة من هده السنة فكانت مدة ملكه صو سنتين ودخل لللك الصالح ايوب الى تلعة المبل من وزينت له النازة وفي اللين عقديد وحصل لللك المظفر صاحب جاة من السرور والغرج علك الملك الصالح مضرماً لا يحكن شرحة فانه ما والرعلي ولأنه عني انع لما امسك بالكرك كان يخطب له بحماة وبلادها ولما استقر الملك الصالح ايوب في ملك مصر ومحبته الناصر داؤود حصل عند كل واحد منهما الاستشعار من صاحبه وخاف الناصر داوود أن يعبض عليه فطلب دستورا وتبوجه الى بالدة في في هذة السنة وقيل سنة ست وثلثين توفي ناصر الدين إرتق ارسلان بن ايلغازي بن البي بن تمرتاش بن

> dans les temps précédents, chaque sois qu'on livrait la ville à la destruction. - En cette année eut lieu la mort d'El-Malec el-Modjahed Chircouh, prince d'Émesse, fils de Nacer ed-Din Mohammed, fils de Chircouh, fils de Chadi. Il avait occupé ce gouvernement pendant cinquante-six ans, l'ayant obtenu l'an 581 (1185-1186 de J. C.), après la mort de son père. A l'époque où le sultan Salah ed-Din lui accorda cette faveur, il n'avait que douze ans. Dons sa conduite envers ses sujets il se montra un vrai tyran. Son fils Ibrahîm, surnommé El-Malec el-Mansour, lui succéda. - Vers la fin du mois de ramadan de cette année (vers le 24 avril 1240), El-Malec es-Saleh Ayoub fut mis en liberté par son cousin El-Malec en-Nacer Dawoud et se vit bientôt rejoint par ses mamloucs et par son secrétaire El-Behà Zoheir (1). Il se rendit alors à la chapelle de la Sakhra (2) avec En-Nacer Dawoud et lui sit serment que, dans le cas où il deviendrait souverain de l'Égypte, il lui laisserait la ville de Damas et les provinces à l'orient (de l'Euphrate). Ce fut là un engagement qu'il se garda bien de remplir, sous le prétexte qu'un serment extorqué par la force n'était pas valide. Il se rendit ensuite à Ghazza (avec En-Nacer Dawoud). Quand le souverain de l'Égypte, El-Malec el-Adel, apprit que la puissance de son frère El-Malec es-Saleh Ayoub s'était relevée, il en sut très-alarmé, ainsi que sa mère. Sorti du Caire à la tête de l'armée égyptienne, il se rendit à Belbeis, asin de livrer bataille aux troupes d'En-Nacer Dawoud et de son frère Es-Saleh Ayoub. Il envoya en même temps à son oncle Es-Saleli Ismaîl, prince qui occupait Damas, pour l'inviter à se mettre en campagne et à marcher contre les deux princes alliés qui, se trouvant alors attaqués du côté de la Syrie (et du côté de l'Égypte), ne manqueraient pas d'être exterminés. Es-Saleh Ismail y consentit et alla se poster

à El-Faouwar (3) avec l'armée de Damas. El-Malec es-Saleh Ayoub et le prince En-Nacer Dawoud se trouvèrent ainsi dans un péril extrême, placés comme ils l'étaient entre deux armées et même entourés par elles. Mais voilà qu'une bande des mamloucs qui avaient appartenu à El-Malec el-Achref et qui se trouvaient maintenant sous les ordres d'Aibec el-Asmer, allèrent cerner le pavillon d'El-Malec el-Adel, arrêtèrent ce prince, le mirent dans une petite tente, sous bonne garde, et appelèrent El-Malec es-Saleh Ayoub auprès d'eux. Jamais on n'entendit parler d'une délivrance semblable à celle d'Es-Saleh Ayoub. (Soutenu par ses nouveaux alliés,) il se rendit au Caire avec En-Nacer Dawoud, et chaque jour il vit accourir auprès de lui des émirs et des troupes, une bande à la suite d'une autre. L'arrestation d'El-Malec el-Adel eut lieu la veille du vendredi 8 de dou'l-ka'da de cette année (31 mai 1240 de J. C.). Ce sultan avait régné environ deux ans. Es-Saleh Ayoub s'installa dans le château de la Montagne. On avait orné toutes les villes pour fêter son arrivée et on s'était livré partout à de grandes réjouissances. El-Malec el-Modaffer, prince de Hamah, éprouva aussi une joie extrême en voyant qu'El-Malec es-Saleh Ayoub avait obtenu possession de l'Égypte. Au reste, il lui était toujours demeure fidèle, n'ayant jamais cessé de faire prononcer la khotba pour lui dans la ville et la principauté de Hamah, même pendant l'emprisonnement de ce sultan à Carac. Lorsque El-Malec es-Saleh Ayoub eut établi son autorité en Égypte, il se mélia d'El-Malec en-Nacer Dawoud, et celui-ci, craignant d'être arrêté, prit congé du nouveau sultan et repartit pour sa principauté. -En cette année, ou en l'an 636 (1238-1239 de J. C.) selon une autre autorité, eut lieu la mort d'El-Malec el-Mansour Nacer ed-Din Ortok-Arslân, prince de Marein the second of the second of

والمعاون المنافع المنافعات المنافعات المنافعات ومعهد الملك المنافع فاري ساحد مبافارها ومن عمل والمنافع المنافع والمنافع المنافع الكثر العساكرى

سنة ١٩١٦ في هذه السنة تصدت النتر بلاد غيات الدبن كيخسرو بن كيغباد.... السلجوق صاحب بلاد الروم فارسل واستنجد بالحلبيين فارسلوا اليه تجدة.... والتق مع التنر فانهزمت عساكر الروم.... وقتل التنر واسروا منهم خلقا كثيرا وتحكت التتر في البلاد واستولوا ابضا على خلاط وامد وبلادها وهرب غيات الدين كيخسرو الى بعض المعاقل ثم ارسل الى التنر وطلب الامان ودخل في طاعتهم ثم توفي.. سنة ١٥٠٠.. وخلف [ولدين] صغيرين وها ركن الدين وعز الدين ثم هرب عز الدين ال قسطنطينية وبق ركن الدين في الملك تحت حكم التنر والحاكم البرواناة معين الدين سلجان والبرواناة لقبه

leurs vues et persista dans son dévouement au souverain de l'Égypte. — En cette année, El-Malec el-Hafed Nour ed-Din Arslân-Chah, fils d'El-Malec el-Adel, mourut dans Azaz. Le prince d'Alep, El-Malec en-Nacer Youssof, seigneur d'Alep, établit alors ses propres licutenants dans cette forteresse et dans les cantons qui en dépendaient.

An 640 de l'hégire (1242-1243 de J. C.). En cette année eut lieu une bataille dans le voisinage d'El-Khabour, entre les troupes kharezmiennes secondées par El-Malec el-Modaffer Ghazi, prince de Meïafarekin, et l'armée d'Alep, soutenue par El-Mansour Ibrahîm, prince d'Émesse. Ghazi et ses Kharezmiens essuyèrent une défaite complète, et leurs tentes ainsi que leurs femmes tombèrent au pouvoir des vainqueurs. L'armée d'Alep, accompagnée du prince d'Émesse, rentra à Alep. victorieuse et triomphante. - Mort de la princesse Daïfa-Khatoun, fille d'El-Malec el-Adel Abou Becr Ibn Ayoub. Elle était née l'an 581, ou 582, dans la citadelle d'Alep, et à l'époque où cette ville appartenait à son père. Le jour où elle vint au monde, son père donnait l'hospitalité à un visiteur, et par cette raison elle reçut le nom de Daīfa (visiteuse qui reçoit l'hospitalité). Elle mourut à l'age d'environ cinquante-neuf ans. Devenue régente d'Alep après la mort de son fils El-Malec el-Aziz, elle gouverna avec toutes les allures d'un sultan; et, pendant six ans environ, elle administra l'État de la manière la plus habile. A l'époque de sa mort, son petit-fils El-Malec en-Nacer Youssof, fils d'El-Aziz, n'avait que treize ans; mais on lui remit la souveraineté de la ville d'Alep et de ses dépendances, après avoir fait constater, dans les formes légales, qu'il venait d'atteindre l'âge de la puberté et de la raison. La haute direction des affaires fut confiée

à un cunuque noir appelé Djemal ed-Din Ikbal el-Khatouni (affranchi de Daifa-Khatoun). — Mort du khalife El-Mostancer Billah Abou Dja'fer El-Mansour, après un règne de dix-sept ans moins un mois. Il était fils du khalife Mohammed Ed-Daher. Par sa conduite et par sa justice envers ses sujets il mérita des cloges. Son fils, Abd Allah, lui succéda dans le khalifat et reçut le titre d'El-Mostacem Billah. Faible d'esprit, ilse laissa dominer par les grands de l'État et, d'après leurs conseils, il licencia la majeure partie de ses troupes afin d'économiser de l'argent et d'acheter la bienveillance des Tartarcs.

An 641 de l'hégire (1243-1244 de J. C.). En cette année les Tartares envahirent les États de Ghiath ed-Din Caï-Khosrou le seldjoukide, fils de Car-Kobad, et souverain du pays d'Er-Roum. Ce prince, soutenu par un corps de secours que les Alépins lui avaient envoyé, livra bataille à l'ennemi et essaya une défaite. Les Tar tares lui tucrent beaucoup de monde, firent un grand nombre de prisonniers et se rendirent maîtres du pays. Ils effectuérent aussi la conquête de Khelat, d'Amed et des contrées qui dépendaient de ces deux villes. Caï-Khosrou se réfugia dans un château fort, d'où il envoya aux envahisseurs pour leur demander grâce, et il consentit à se mettre sous leur dépendance. Il mourut l'an 654. laissant deux fils en bas âge, dont l'un portait le titre de Roen ed-Din et l'autre celui d'Eizz ed-Din. Plus ^ard, Enzz ed-Din s'enfuit à Constantinople et Roen ed-Din resta dans son royaume, mais sous la dépendance des Tartares. Colui qui exerçuit l'autorité au nom du gouvernement tartare se nommait Mo'in ed-Din Soleimân et portait le titre de pervanah, mot qui, en persan. signifie chambellan. Dans la suite ce pervanah fit mourir Roen ed-Din et plaça sur le trône un jeune enfant, fils

فعار فعال عليا الدائير والكفي التواعد بالمراجع فالتوسع بعد كالوجائية التواضح بالنياس بتعارض فرده كالمنافية والرابطان الحرارات المنحل فليطاف المنافي من كل يهد في الأسرى وكان منه كالمنافضل ورابطان محمله يحجر الخبني لولو الروال والمرسل والمنا والمنا والمناجة الراحسية إنجاب المعين فيتأثر بنات على الزدير والرعي وسريع وأس عن والني الله واستهل ماسب وهي المراجع المان تعرف والمار تعرف وسار عابر وم ل الهام محرف مي الرق وخاصروا الملك العظم بن لللك الصالح اليود باميد ومسلوها منع وتركوا لد حسن كينا والعق الهينم ولم يزاز دلناه والم المناه المناه المناف المناف في هذه السنة كان هلاك المناد الوس في المورد بن الملك المناهل المناهل وسورة ما جرى لد اند كان قد استول بعد ملك دمشق على ستجار وعانة عباع عانة من العليفة المستنصر . وسار الرأن صاحب البرسان وحاصر سعوار ويرنس للذكور غايب عنها واستولى عليها وامريبن بيد يونس من البلاد شيء فسارعلى النَّرية الله عَزَة وارسَل الى الملك الصالح ايوب صاحب مصر يساله في المسير اليه في يجبه الى ذلك فسار حينتُذ ودخل الى عكا واقام مع الفرى فارسل الصالح اسمعيل صاحب دمشق حيثتُد وبدل مالا للفرى وتسم الملك الحواد واعتقله ثم حنقده هذا قرى حوى الصالح المعيل صاحب دمهن من ابن اخيد صاحب مصر سفي مري بمولد والمعتبدة الى العرج ليعضدوه وبكؤلوا معمى فعظم ذلك على للسفين واكثر الشيغ عر الجين وعبيد العروزاس عبد السائد التشنيع على الملك الصالح المعمل بسبب ذلك وكذلك جال الدين ابو عروين للأحب تم خافا من الملك الصالح استعيل بسار عز الدين ال مصر وتولى بها القضاء كرها وسار جمال الدين ابو هرو بن الحاجب الى الكرك فاقام عند الملك الناصر داوود صاحب الكرك ونظم له مقدمته في النحو ثم بعد ذلك سافر. . . الى الديار المصرية في

سنة ١٩٢٨ [دخلت هذه السنة] والصالح اسمعيل صاحب دمشق والمنصور ابراهيم بن شيركوة صاحب جص وصاحبة حلب متقفون على عداوة الملك الصالح ايوب صاحب مصر ولم يوافقهم صاحب جاة على ذلك واخلص الانتماء الى صاحب

à traverser le fleuve et à prendre la route de Harrân. L'armée d'Alep se porta alors à El-Bîra afin de passer l'Euphrate à cet endroit, puis elle s'avança à la poursuite de l'ennemi. Le 21 du mois de ramadan (5 avril 1241), les deux armées se reacontrèrent près d'Édesse, et une bataille eut lieu qui amena la déroute des Kharezmiens. Le prince d'Émesse, à la tête de sa cavalerie, s'élança à leur poursuite avec les Alépins, et ne cessa de tuer les fuyards et d'en faire des prisonniers jusqu'à la tombée de la nuit. L'armée d'Alep poussa en avant jusqu'à Harràn et s'empara de cette ville. Pendant que les Kharezmiens s'enfuyaient vers Ana, Bedr ed-Din Loulou, seigneur de Mosul, s'empressa de leur enlever les villes de Nisibe et de Dara, et de mettre en liberté les prisonniers qu'ils y tenaient enfermés. El-Malec el-Moaddem Touran-Chah vit alors le terme de sa captivité et accompagna Loulou jusqu'à Mosul, où il reçut de ce prince des habits, de riches présents et une escorte qui l'accompagna jusqu'à l'armée d'Alep. Les Alépins s'emparèrent ensuite d'Er-Rakka, d'Édesse, de Seroudj, de Bas-Ain et des dépendances de ces villes, pendant que le prince d'Émesse se rendait maître de la ville d'El-Khabour. Ayant alors reçu des renforts (venus du pays) d'Er-Roum, ils assiégèrent El-Malec el-Moaddem, fils d'El-Malec es-Saleh Ayoub, dans Amed, et lui enlevèrent cette ville. Hisn-Caïfa et le château (Kala'a) d'El-Heilem furent les seules places qui restèrent à El-Monddem, et il continua à les posséder jusqu'à la mort de son père, quand il partit pour l'Égypte. - En cette année eat lieu la mort d'El-Malec el-Djaouad Younos, fils de Maudoud et petit-fils d'El-Malec el-Adel. Après avoir possédé la ville de Damas, il s'était sait donner celles de Sindjar et d'Ana. Le khalife El-Mostancer lui

acheta la ville d'Ana, et Loulou, seigneur de Mosul, profita de l'absence d'El-Djaouad pour lui enlever la ville de Sindjar. Ayant ainsi perdu tous ses États, El-Djaouad se rendit à Ghazza par la route du désert, et fit demander à El-Malec es-Saleh Ayoub l'autorisation de se retirer auprès de lui. Sur le refus d'Es-Saleh, il passa dans la ville d'Acre et s'établit parmi les Francs. El-Malec es-Saleh Ismail, prince de Damas, envoya alors aux Francs une forte somme d'argent pour se faire livrer El-Djaouad, et quand il l'eut en son pouvoir, il le mit en prison et le fit ensuite étrangler. — Es-Saleh Ismail, prince de Damas, conçut une telle peur de son neveu, le prince d'Égypte, qu'il livra les forteresses de Safed et d'Es-Chakîf aux Francs, afin de les attirer à son parti et de s'en faire un appui. Les Musulmans trouvèrent sa conduite abominable, et Eïzz ed-Dîn Abd el-Aziz, fils d'Abd es-Selam , éclata en reproches contre lui. L'exemple de ce cheikh fut imité par Djemal ed-Dîn Abou Amr Ibn el-Hadjeb, mais l'un et l'autre durent s'enfuir afin d'éviter la colère du prince. Eïzz ed-Din se rendit au Caire, où on le contraignit à remplir les fonctions de (grand) kadi (1), et Ibn el-Hadjeb se réfugia dans Carac, auprès d'El-Malec en-Nacer Dawoud. Ce fut pour ce prince qu'il composa son traité en vers (techniques) intitulé: Introduction à la Grammaire (2). Quelque temps après, il se rendit en Égypte.

An 639 de l'hégire (1241-1242 de J. C.). Quand cette année commença, El-Malec es-Saleh Ismail, prince de Damas, partageait avec El-Mansour Ibrahim, prince d'Émesse, et avec (Daifa-Khatoun), princesse d'Alep, l'inimité qui les animait contre El-Malec es-Saleh Ayoub, prince d'Égypte. Le prince de Hamah n'entra pas dans

AND AND AND THE PARTY OF THE PA

المرافق المرا

سنة المالي المديد فل حب التليفة الى ذلك وليها تسلم عسكر الملك الفالي اليوب ومقدمهم معين الدين بن الشيخ وبين ابن المدين بن المستقد من الصالح اسمعيل ... وكان محصورا معه بدمشق ابراهم بن شيركوة صاحب جص فسلم دمشق على أن يستقر بيد الصالح اسمعيل بعلبك وبضرى والسواد ويستقر بيد صاحب جص جص وما هو مضاف اليها ووصل الى دمشق حسام الدين ابن ابي على عن كان معه من العسكر المصرى .. وبق فاينا بها الملك الصالح ايوب ثم أن الخوارزمية خرجوا من طاعة الملك الصالح ايوب فانهم كانوا يعتقدون انهم اذا كسروا الصالح اسمعيل وفتحوا دمشق محصل لهم من البلاد والاقطاعات ما يرضى خاطرهم فيا لم محصل لهم ذلك ... صاروا مع الملك الصالح اسمعيل وانضم اليهم الناصر داود صاحب الكرك وساروا الى دمشق وحصرها وغلت بها الاقوات وقاسي اهلها شدة عظيمة لم يسمع بمشلها وقام حسام الدين ابن ابن على الهذباني في حفظ دمشق اتم قيام وخرجت هذة السنة والامر عبلي ذلك وفيها قصدت حسام الدين ابن ابن على الهذباني في حفظ دمشق اتم قيام وخرجت هذة السنة والامر عبلي ذلك وفيها قصدت التر بغداد فخرجت عسكر بغداد للقابهم ولم يكن للتتر بهم طاقة فولي التتر منهومين تحت الليل وفيها قيام وفيت

sur l'Oronte; il fabriqua aussi un globe en bois verni, sur lequel il marqua toutes les étoiles dont on avait déterminé les positions. Ce globe fut fait à Hamah. Le kadi Djemal ed-Din Ibn Ouacel dit: • J'aidais le cheikh Alem « ed-Din à construire ce globe, et pendant que nous « étions occupés à y marquer (les positions), El-Ma-· lec el-Modasser venait s'entretenir avec nous et nous • faire des questions très-subtiles relativement à (l'usage «de) cet instrument. » El-Malec el-Modasser eut pour successeur son fils El-Malec el-Mansour Mohammed, qui était alors âgé de dix ans et un mois. On consia la direction des affaires à une commission composée de Seif ed-Dîn Toghril, mamlouc d'El-Malec el-Modaffer. de Charef ed-Din Abd el-Aziz, cheikh des cheikhs, de l'eunuque Morched et du vizir Behû ed-Din Ibn et-Tadj. (Dans tous les cas graves) ces fonctionnaires devaient s'en rapporter à la décision de la princesse Ghazia-Khatoun, mère d'El-Mansour et fille d'El-Malec el-Carnel.-El-Malec es-Saleh Ayoub apprit, cette année, que son fils, El-Malec el-Moghith Feth ed-Din Omar, venait de mourir dans la prison où Es-Saleh Ismaîl, prince de Damas, l'avait fait ensermer. Il en sut très-assigé et conçut une vive indignation contre Es-Salch Ismail. - En cette année mourut El-Malec el-Modaffer Chehab ed-Din Ghazi, fils d'El-Malec el-Adel Abou Becr et prince de Meiafarekîn. Son fils, El-Malec el-Camel Nacer ed-Dîn Mohammed, lui succéda.

An 643 de l'hégire (1245-1246 de J. C.). En cette année El-Malec es-Saleh Ismail fit partir son vizir Mo'in ed-Doula pour l'Irak afin de prier le khalife d'intervenir auprès d'Es-Saleh Ayoub, dans le but de mettre fin à la

guerre; mais (cette démarche n'ent aucun succès), le khalife y ayant refusé son concours. — L'armée d'El-Malec es-Saleh Ayoub, sous les ordres de Mo'în ed-Din lbn es-Cherkh, prit possession de Damas. El-Malec es-Saleh Ismaîl, après y avoir soutenn un siège pendant lequel il avait auprès de lui Ibrahîm Ibn Chircouh , prince d'Emesse, consentit à livrer la ville à la condition que les gouvernements de Ba'albec, de Bosra et du Souad lui resteraient et que Chîrcouli garderait la ville et les dépendances d'Emesse. Hossam ed-Dîn Ibn Abi Ali arriva. bientôt apres, à Damas avec un corps de troupes égyptiennes, et s'y installa en qualité de lieutenant d'El-Malec es-Saleh Ayoub. Les Kharezmiens refusèrent alors de servir ce prince plus longtemps, parce qu'ils s'attendaient à recevoir assez de terres et de concessions pour combler leurs souhaits, aussitôt qu'Es-Salch Ismaîl serait vaincu et que Damas aurait succombé. Frastrés dans leur espoir, ils allèrent se mettre sous les ordres d'Es-Saleh I-mail, et ce prince marcha contre Damas avec cux et les troupes qu'En-Nacer Dawoud, prince de Carac, venait de lui amener. La ville, assiégée par cette armée, manqua bientôt de vivres, et les habitants se trouvèrent réduits à une misère sans exemple. Ibn Abi Ali défendit la place d'une maniere admirable pendant le reste de l'année. - En cette année les Tartares marchèrent contre Baghdad; mais se voyant trop faibles pour résister aux troupes qui étaient sorties de cette ville afin de leur livrer bataille, ils profitèrent d'une muit obscure pour se dérober au danger et rebrousser che min. - En cette année Rebia'-Khatoun, fille d'Ayoub et sœur de Saláh ed-Din, mourut à Damas. - Quand ElAn 64a de l'hégire {1244 et 1245 de J. C.}. وهو اسم للحاجب بالتهمين ثم أن المروافاة قتل ركن الدين واقام في لللك ولدا لند سغيران ونيها كالمت للراسلة بمن المالج ايوب مناحب مصر والصالح اسمعيل صاحب دمشق في الصلح وأن يطلق الصالح المحيل للغيث فتح الدين هر من لللك المالج ايوب وحسام الدين ابن أني على الهذباني وكانا معتقلين عند لللك المالج اسمعيل عاطلق حسام الدين أبن أني على وجهزة الى مصر واستمر لللك المبتن في الاعتقال واتفق الصالح المعيل مع الناصر داوود صاحب الكرك واعتصدا بالفراج وسطا ألى الغرج طبرية وعسقلان فتر الفراج قلمتيهما وسطا النهم القدس عا فيه من للزارات قال القاضي جهال الدين بن واصل ومروت إذذاك بالقدس متوجها الى مصر ورابت الفسوس وضد جعلوا على المعرة تقال العبرة

سنة ١٩٢٦ على حذة السنة وصلت للوارزمبة الى غزة باستدعاء الملك الصالح ايبوب لنصرته على عد الصالح المعبل وكان مسبرهم على حارم والروج الى اطراف بلاد دمشن حتى وصلوا الى غزة ووصل البهم عدد كسر من العساكر المصرنة مع ركن الدين بيبوس علوك الصالح الوب وكان من اكبر عالبكة وهو الذى دخل معد للسس لما حسس في الكرك وارسل الملك الصالح المعبل عسكر دمشق مع الملك للنعبور ابراهم بن شبركوة صاحب جص وسار صاحب جص حوددة ودحل عكا واستدى الفرنج على ما كان قد وقع عليه انغانهم ووعدهم بجزء من بلاد مصر نخرصت الفرح بالغارس والراحل واجمعوا انصا مصاحب جص وعسكر دمشق والكرك ولم بحصر الناصر داوود ذلك والتني الفريغان بظاهر غزة فيلى عسكر دمشق وصاحب جص ابراهم والمؤتم والمؤتم الناصر داوود ذلك والتني الفريغان بظاهر غزة فيلى عسكر دمشق وصاحب جص ابراهم والمؤتم منهزمين وتبعهم عسكر مصر والوؤس الى مصر ودقت بها البشائر عدة انام كمر ارسل الملك الصالح المويه على غزة والسواحل والقدس ووصلت الدسرى والرؤس الى مصر ودقت بها البشائر عدة انام كمر ارسل الملك الصالح صاحب مصر باقي عسكر مصر والخوارزمنة] وساروا الى دمشق وحاصروها وبها الصالح اسمعيل وابراهم بن شبركوة صاحب جص وخرجت هدة السنة وهم تعاصروها في هدة السنة توفي جدّى الملك المظفر نتي الدين مجود وكانت مدة علكته سماة خس عشرة سنة وسعده اشهر وعشرة السنة توفي جدّى الملك المظفر نتي الدين مجود وكانت مدة علكته سماة خس عشرة سنة وسعده السمة عما السنت على المال والعلوم واستحدم السمة على المال . . . وكان عرة كليا واربعين سند . . وكان شهما غجاعا فطنا دكيا وكان سما المال والعلوم واستحدم السمة على المال العصابل والعلوم واستحدم السمة على المال . . . وكان على العالم والمورد والمن على المال والعلوم واستحدم السمة على المال العصابل والعلوم واستحدم السمة على المال العصاب والمالم والمورد الماله على المال والعلوم واستحدم السمة على المال العصابل والعلوم واستحدم السمة على المال العصابل والعلوم واستحدم السمة على المالون والعلوم واستحد على المال العال العمال والعلوم واستحد الماله على العمال والعلوم والماله و

de ce prince - El Malec es Saleh Ayoub souverain de l'Egypte, et El-Malec es-Saleh Ismail, souverun de Damas, entretienment des negociations dans le but d'arriver à faire un traite de puix Es-Saleh Ayoub exige la mise en liberte de son bls El-Malec el-Moghith Feth ed-Dîn Omar et de Hossam ed-Din Ibn Abi Ali el-Hodbani, qu'Es-Saleh Ismail retenait prisonniers. Hossam ed-Din est reliche et envoyé en Égypte, mais El-Moghith reste en detention. Es Saleh Ismail, agissant d'accord avec El Malec en Nicer Diwond, prince de Carac, contracte une alliance avec les Francs et leur cede Tiberiade et Ascalon, villes dont les Francs s'empressent de relever les citudelles. Jerusalem et tous les heux de cette ville qui attirent de pieux visiteurs sont liviés aussi aux Francs « Je passar par Jérusalem, dit le kadı Djemal ed-«Din Ibn Ouacel en me rendant en Égypte, et j'ai vu e des preties deposer sur la sukhra des fioles de vin pour le saculice de la messe.»

An 642 de l'hegue (1244-1245 de J C) En cette annec les Ahuezmens se rendirent à Ghazra sur l'invitation d'El-Malec es Saleh Avoub, qui desirait s'en faire un appui contre son oncle Es Saleh Ismail Ils dinge rent leur marche par Harem et pai Er-Roudi jusqu'a la fiontière de la principaute de Dunas, et arriverent a Ghaza, où une forte division de l'armée égyptienne vint se joindre à eux Ce corps était sous les ordres de Roen ed-Din Beibars, un des principaux mamloues d'Es Saleh Ayoub, et le même qui lui tint compagnie lorsqu'il tut enfermé dans Caine Es-Saleh Ismail fit partir l'armée de Danies avec El-Malec el-Mansour Ibrahim, prince d'Émesse, et celui er ayant pris une escorte de cavalerie lègère, se hata d'allei trouver les Francs dans Acie et de les inviter (a se mettre en campagne) unisi

que cela avait éte convenu II leur promit même de leur livrer une partie de l'Égypte (quand on aurait fait la conquête de ce pays). Les Francs se mirent donc en mouvement, cavalerse et infanterie, et allèrent, avec le prince d'Émesse, se réunir aux troupes de Damas et de Carac. El-Malec en-Nacer Dawoud, prince de Carac, n'assista pas à cette expédition. Les deux armées se rencontrerent dans le voisinage de Ghazza, les troupes de Damas et d'Émesse, ainsi que les Francs, furent mises en déroute; les Égyptiens et les Kharezmiens les poursuivirent, et en tuèrent un grand nombre Es-Saleh Ayoub fit alors occuper Ghazza et les villes du littoral ainsi que Jerusalem On conduisit les prisonniers au Caire, on y porta les têtes des ennemis, et pendant plusieurs jours on fit annoncer, au son des tambours, la nouvelle de cette victoire. Es-Saleh Ayoub, prince d'Égypte, plaça alors le reste de l'armée égyptienne sous les ordres de Mo'in ed-Din Ibn es-Cheikh, et le sit partir. Cet officier, ayant sait sa jonction avec les troupes egyptiennes qui se trouvaient en Syrie (et avec les Kharezmiens), marcha sur Damas et y mit le siège El-Malec es-Saleh Ismail et le prince d'Émesse, Ibrahîm, fils de Chircouh, se trouvaient dans la ville L'annce se termina que le siege durait encore. - Mort de mon grand pere El-Malec el-Modaffer Taki ed-Din Mahmoud (prince de Hamah). Il mourut à l'âge de quarante-trois ans, apres avoir régne a Hamah pendant quinze aus, sept mois et dix jours C'était un prince have, doue d'un esprit fin et d'une grande intelligence patron des savants et des hommes de mérite Il avait pris a son service le cheikh Alem ed Din Kaissar Ta'acif, lubile ingenieur et mathématicien Alem ed-Din cons truisit pour lui plusicurs tours à Hundi et un moulin

يقة ودوي في هذه السنة عاد الذي الهنالج هم الحتى إبوب من الشاد إلى الديار القديد وقيها هم الديال الدين الذي يسته الشهر باشي وسندن جانوروي وديها ساز الاشرة بالمدين عليه وي المدين الملك المنالج لبول معظور والله فأن المنسيسين الاجتمار الطبع الملك إلمالج المنالج الاملك بأن الشاري وديها شي المالج ابو بكة إبن المناطقان اللك البادل المالج وكان محبوبا من حين هندن علية يتقديما إلى هذه السنة وكان محدة معامد بالنبي الحو قابل سندن وكبان فرد حسر الشيئ سنة وخلف ولما تمعيرا وهر الملك المعبد تم الحدين الجرى وديها شي علات الدين قلاوين الصالحي الذي صار فالبك المادل ابن اليوت جمارت الماليكة بالولاء لطلك السالح اليون وهنهم سبك الدين الحاوين الصالحي الذي صار

سنة ١٩١٩ في هذة السنة ارسل الملك الناصر صاحب حلب عسكرا مع شمس الدين لولو الارمنى تحاصروا الملك الاشرف موسى بحمص مدة شهرين فسلم اليهم حص وتعوض عنها بتل باشر مضافا الى ما بيدة من تدمر والرحدة ولما بلغ الملك الصالح نجم الدين ايوب ذلك شق علية وسار الى الشام لارتجاع حص من الحلبييين وكان قد حصل له مرض وورم في مابضة ثم فتح وحصل منة ناصور ووصل الملك الصالح الى دمشق وارسل عسكرا الى حص مع حسام الدين ابن ابى على وفير الدين ابن الشيخ فنازلوا حص وحصروها ونصبوا منجنيقا مغربيا يرى بجر زنتها ماية واربعون رطلا بالشاى مع عدة تجانيق اخر وكان الشتاء والبرد قويا واستمر عليها الحصار واتفق حينتُذ وصول الخبر الى الملك الصالح وهو بدمشق بوصول الغرنج الى جهة دمياط وكان ايضا قد قوى مرضة ووصل ايضا رسول [من] الخليفة وسعى في الصلح بين الملك الصالح وللحدين على ان تستقر حص بيد الحليين فاجاب الملك الصالح الى ذلك وامر العسكر فرحلوا عن حص بعد ان

la prise de Damas et de Ba'albec, El-Malec es-Salch Ismail rappela son lieutenant Ibn Abi Ali et le remplaça dans le gouvernement de Damas par l'émir Djemal ed-Dîn Ibn Matrouh. Quand Ibn Abi Ali fut arrivé au Caire, Es-Saleh l'y installa comme son lieutenant et partit pour Damas. De Damas il se rendit à Ba'albec et, rentré à Damas, il reçut la visite d'El-Malec el-Mansour, prince de Hamah, et d'El-Malec el-Achref, prince d'Émesse, venus tous les deux pour lui faire acte d'hommage. Il les accueillit très-honorablement et les congédia. L'année s'écoula, et il était encore à Damas.

An 645 de l'hégire (1247-1248 de J. C.). El-Malec es-Saleh Nedjm ed-Dîn Ayoub quitte la Syric et rentre en Égypte. - Fakhr ed-Dîn Ibn es-Cheïkh enlève (aux Francs) la citadelle d'Ascalon et celle de Tibériade. -El-Achref, prince d'Émesse, livre (la forteresse de) Chameimis à El-Malec es-Saleh Ayoub. Le gouvernement d'Alep regarde cet événement comme très-grave et craint qu'El-Malec es-Saleh ne soit tenté de se rendre maître du reste de la Syrie. - El-Malec el-Adel Abou Becr, fils du sultan El-Malec el-Camel (et frère ainé d'El-Malec es-Saleh), meurt dans la prison où on le détenait depuis son arrestation à Belbeïs. Il cessa de vivre après huit années de captivité et à l'âge de trente ans. Il laissa un sils en bas åge appelé El-Malec el-Moghith Feth ed-Din Omar. - Mort d'Ala ed-Din Kara-Sonkor es-Saki (l'échanson), l'un des mamloucs qui avaient appartenu à El-Malec el-Adel et qui étaient passés, par droit de clientèle, en la possession d'El-Malec es-Saleli Ayoub. Parmi eux se trouvait Seif ed-Din Kalavoun, celui qui, plus tard, devint souverain de l'Égypte et de la Syrie

An 646 de l'hégire (1248-1249 de J. C.). En cette année El-Malec en-Nacer, prince d'Alep, mit Chems cd-Din Loulou l'Arménien à la tête d'une armée et l'envova contre Émesse. El-Malec el-Achref y soutint un siège qui dura deux mois, et consentit alors à échanger cette ville contre Tell-Bacher, forteresse qu'il devait ajouter au reste de ses États, savoir Palmyre et Er-Raheba. El-Malec es-Salch Ayoub éprouva une vive contrariété en recevant cette nouvelle, et se mit en marche pour la Syrie, avec l'intention d'enlever Émesse aux Alépins. Il était alors malade, ayant eu une tumeur au jarret, laquelle, s'étant ouverte, venait de dégénérer en ulcere. Arrivé à Damas, il fit marcher une armée contre Émesse sous la conduite de Hossam ed-Din Iba Abi Ali et de Fakhr ed-Din Ibn es-Cheikh. Ces troupes formèrent aussitôt le siège d'Émesse et dressèrent contre la ville plusieurs balistes, dont une, de construction maghrebine, lançait des pierres du poids de cent quarante livres de Syrie. On était alors en hiver et on cut à supporter un froid intense. Pendant ce temps, El-Malec es-Saleh restait à Damas, sa maladie ayant pris un caractère très-grave. Tout à coup il apprit que les Francs (commandés par saint Louis) s'étaient présentés dans le voisinage de Damiette, et vers le même temps il vit arriver un député du khalife, chargé de négocier une paix entre lui et les Alépins. La ville d'Émesse était sur le point de succomber, mais Es-Saleh consentit à la laisser entre les mains des Alépins et fit ordonner à son armée de lever le siège et de partir. Pour lui, il quitta Damas (pour se rendre en Égypte), et étant très-malade, il voyagea en litière Il remplaça alors Ibn MaAn 6/1/de l'hege Ledfi et 1247 de J. C.) معة على تات البريات التوليق و البري مستورة بين فوق البري عنو منون الله المناخ البرية. عند براي الله البري عادم جارجته البري الروسية جري

سا جيره ساري هن هنده الله في الهروي في الفيل المسلول واللها فالهد الطلب المهاري . " ولما وع والله المان المنافعين والله المعول واقع مناسب حس والراح البالله السنال البيان وهمورا القيل والساست الوازمية عن منعق وسارة الراضو اللسين وعاحب حمن والتقرة على القضيري فخد السنة فالهرميت الوزمية عرجة فيرصة فشتت هولهم نها وقبل مقدعهم سمام الدين مركة خان وجل راسة الا حالب ومست طاولة من الوازومية مع مقدمهم كشلوخيان و . . . فاعلوا بالتدر وساروا معهم وانقطع منهم جهاعة وطرفوا في القار وخدموا بها وكل الله الناس شرهم ولم وصل خبر كسرتهم الى الملك الصالح ايوب بديار مصر فرخ فرحا عظيما ودقت البيشان عصر ورَاكُ مَا كِان عِنْدَة مِن الْغَيْظُ عَلَى ابراهم صاحب حص وحصل بينهما التصالي بسبب ذالك وأمنا الصالح المعيل فالمد ساز ألى للك الناصر يوسف صاحب حلب واستجار به فارسل الصالح ايوب يطلبه فلم يسطه الملك الناصر اليه ولما جري ذلك رحل حسام الدين بن ان على الهذبان عن عندة من العسكر بدمشق ونازل بعلبك وبها اولاد الصالح اسمعيل وحاصرها وتسلها بالامان وجل اولاد الصالح اسمعيل الى الصالح ايوب بديار مصر فاعتقلوا عصر وزينت القاهمة ومصر ودقت البشاير بهما لغتم بعلبك ولما جرى ما ذكرناة ارسل الملك الصالح ايوب عسكرا مع الامير لخم الدبين يوسِّف بن الشهر ... وجهزة الي حرب الملك الناصر داوود صاحب الكرك فسار ... واستها على جيع بلاد الملك الناصر ورف عليها يوسار الى الكرك وسامتهما وعرب ضياعها وضعف الملك النامن ضعفا بالغا ولد يبني بهده غير الكرك وعدها و ى هذة السنة حبس الملك الصالح ايوب علوكة بيبرس وهو الذي كان معد لما اعتقل في الكوك وسبيد أن بيبرس المذكور مال الى الخوارزمية والى الناصر داوود وصار معهم على استاذة لما جرّدة الى غزة... فارسل استاذة.... واستماله فوصل اليه فاعتقله.... وكان اخر العهد به أو وفيها ارسل الملك المنصور ابراهم صاحب جمس وطلب دستنورا من الملك الصالح ايوب ليصل الى بابه وينتظم في سلك خدمته. . . وسار . . من جص متوجها الى الديار المصرية ووصل الى دمشق. . . وتوفئ في دمشق. . . وملك بعدة ابنه الملك الاشرف مظغر الدين موسى أو في هذة السنة بعد فتوح دمشق

Malec es Salch Ayonb eut obtenu possession de Damas, les officiers d'El-Malec el-Mansour, prince de Hamah, enlevèrent la ville de Salcmiya au prince d'Émesse.

An 644 de l'hégire (1246-1247 de J. C.). Nous avons mentionne qu'Es-Saleh Ismaîl, soutenu par les Kharezmiens et par El-Malec en-Nacer Dawoud, avait mis le siège devant Damas. En cette année, les troupes d'Alep s'étant jointes à celles d'El-Malec el-Mansour Ismaîl, prince d'Émesse, embrassèrent la cause d'El-Malec es-Saleh Ayoub, et marchèrent contre les Kharezmiens. Ceux-ci levèrent aussitôt le siège et se portèrent à la rencontre des Alépins et du prince d'Émesse. Parvenus à El-Kaceub, où ils trouvèrent leurs adversaires, ils engagèrent le combat et essuyèrent une telle défaite qu'ils ne purent plus s'en relever. Leur général Hossam ed-Din Boreca-Khân y perdit la vie, et sa tête fut portée à Alep. Un corps de Marezmiens, sous les ordres de Cachlou-Khân, alla se joindre aux Tartares et foire cause commune avec cux. Le reste se dispersa dans la Syrie et se mit au service des princes qui voulurent les employer. Ce fut ainsi que Dien délivra le peuple de leur méchanceté. Quand la nouvelle de leur défaite arriva en Égypte, Es-Saleh Ayoub manifesta une joie extrême et sit annoncer au son des tambours, dans le Caire, le triomphe de sa cause. Cessant alors d'en vouloir au prince d'Emesse, il lui rendit sa faveur, et dès lors la bonne intelligence s'établit entre les deux princes. Quant à Es-Salch Ismail, il se réfugia dans Alep, auprès d'El-Malec en-Nacer Youssof, et ce prince, sommé par Es-Saleh Ayoub de lui livrer le fugitif, répondit par un refus. Pendant que ces événements se passaient, Hossam ed-Din Ibn Abi Ali sortit à la tête des troupes

qui formaient la garnison de Damas et alla mettre le siège devant Ba'albec. Ayant obligé cette ville à capituler, il fit arrêter les fils d'El-Malec es-Saleh Ismaîl, qui s'y étaient renfermés, et les livra à El-Malec es-Saleh Ayoub. Ce prince les retint prisonniers en Egypte. On fit de grandes réjouissances dans le vieux et le nouveau Caire à l'occasion de la conquête de Ba'albec, et on y proclama cette bonne nouvelle au son des tambours. -Pendant ces événements, El-Malec es-Saleh Ayoub avait fait marcher une armée contre El-Malec en-Nacer Dawoud, prince de Carac. Fakhr ed-Din Youssof Ibn es-Cheikh, le commandant de ces troupes, s'empara de toutes les provinces qui appartenaient à En-Nacer Dawoud et y établit des officiers comme lieutenants (d'El-Malec es-Saleh Ayoub). Il mit aussi le siège devant Carac, ravagea les hameaux aux environs de cette place et réduisit En-Nacer Dawoud à l'impuissance; ce prince, ayant tout perdu excepté la forteresse de Carac, ne pouvait plus rien entreprendre. — En cette année, El-Malec es-Salch Ayoub emprisonna son mamlouc Beibars, le même qui avait partagé sa captivité dans Carac. Il venait de découvrir que Beibars, envoyé par lui à Ghazza avec un corps d'armée, le trahissait en favorisant les entreprises des Kharezmiens et d'El-Malec en-Nacer Dawoud. L'ayant attiré (au Caire) par des promesses flatteuses, il le fit jeter en prison. Telle fut la fin de ce mamlouc; on ne le revit plus. - El-Malec el-Mansour Ibrahim, prince d'Emesse, ayant obtenu d'El-Malec es-Saleh Ayoub l'autorisation d'aller lui présenter ses hommages, partit pour l'Égypte; mais à peine eutil atteint Damas, qu'il cessa de vivre. Son fils El-Malce el-Achref Modaffer ed-Din Moussa Ini succèda. - Après

اللهن كان فيها بالهارة عن المنافلية ومن المنافية في يعد والمناف وهو بعا المنبول المنبول وعلى المنز المنافية الله المال الالم الود المدام الوالدين كرانه و عرس المال المعيل كل إد الدرارة والان والدولو بكن الدائل الدعير السلم توانها وعن كيا وال اللك العالى لم يون باللك العالى المعرب المري عاوة اللك العالى لقر الدين إين الشع والظواعي جال الدين عسدا ووابتها عوت السلطان فكقوا دلك عودا من الدرج وجمعت عمر الدر الامراء وفالمع لهم أن السلطان بامركم بأن تحللوا لد قم من بعدد لوادة الملك للعظم توزادهاه المتم محصل كيدا وللامير غنر الدين ابن الشيخ باتابكية العسكر وكتبت الى حسام الدين ابن ان على وهو النايب عصر عشل ذلك تخلفت الاميراء والاجناد والكبراء بالمعسكر وعصر وبالقاهرة على ذلك في العشر الاوسط من شعبان من هذه السنة وكان بعد ذلك تخرج الكتب والمراسيم وعليها علامة الملك الصالح وكان يكتبها خادم يقال له السهيلي ولا يشك احدى انه خط السلطان فارسل فغر الدين ابن الشيخ قاصدا لاحضار لللك للعظم من حصن كيفا ولما جرى ذلك شاع بين الناس موت السلطان ولكن ارباب الدولة لم يجسروا أن يتفوهوا بذلك وتقدم الغرنج عن دمياط الى المنصورة وجبرى بينهم وبين المسلمين & مستهل ومضان من هذه السنة وتعة عظيمة استشهد فيها جاعة من كبار المسلمين ونزلت الغزنج شرمساح قمر قربوا من المسلمين ثم أن الغرنج كبسوا المسطين على المنصورة بكرة الثلثاء لخمس مضين من ذي القعدة وكان نخر الدين يوسف

été de neuf ans, huit mois et vingt jours. Il mourut à l'âge d'environ quarante ans. C'était un prince d'un caractère imposant et qui portait ses vues bien haut; chaste dans sa conduite, retenu dans ses paroles, il se distinguait aussi par une extrême gravité d'aspect et par son humeur taciturne. Aucun prince de sa famille n'avait réuni sous sa main autant de mamloucs turcs; ce fut au point que la plupart des officiers de son armée sortaient de ses mamloucs. Il disposa autour de son pavillon un corps de mamloucs turcs, qu'il appelait les Bahrites (1). Personne n'osait lui parler, excepté pour répondre à une question; personne en sa présence ne prenait jamais le premier la parole. Les requêtes qu'on lui adressait étaient placées sous ses yeux par les cunuques de service; sur chacune de ces pièces il écrivait lui-même sa réponse et les envoyait ensuite aux employés chargés de mettre au net et d'expédier les décisions. Aucun des ministres n'osait prendre la moindre décision avant d'avoir consulté le souverain par écrit. El-Malec es-Saleh avait la passion de bâtir; il fit construire le château de l'île (de Roda), la ville de Salehiya dans le Saih, plusieurs kiosques de ce côté pour s'y loger quand il était à la chasse, et surtout un grand palais, appelé El-Cabch et situé entre le Caire et le vieux Caire. Sa mère était une esclave négresse et s'appelait Ouerd el-Mouna (obtention des souhaits). Il avait eu trois fils dont l'un, Feth ed-Din Omar, mourut dans la prison où Es-Saleh Ismail l'avait fait enfermer; de son vivant il en perdit encore un autre, de sorte qu'un seul lui resta, savoir El-Malec el-Moaddem Tourân-Chah, qui se tenait alors (comme son lieutenant) dans Hisn-Caifa. Comme il n'avait pas fait connaître ses dernières volontés (relativement à la succession), sa concubine, Chedje ed-

Dorr (bouche de perles), appela auprès d'elle Fakhr ed-Dîn lbn es-Cheikh et l'eunuque Djemal ed-Din Mohcen, pour leur faire part de la mort du sultan. Ils tinrent cet événement secret, par crainte (d'encourager l'audace) des Francs, et Chedjr ed-Dorr, ayant convoqué les grands émirs, leur dit : «Le sultan ordonne que vous prêtiez « le serment de fidélité d'abord à lui et ensuite à son fils « El-Malec el-Moaddem, demeurant à Hisn-Caïfa. L'émir «Fakhr ed-Din Ibn es-Cheïkh doit être reconnu comme « atabec (général en chef) de l'armée. » Elle écrivit un ordre semblable à Hossam ed-Din Ibn Abi Ali, lieutenant du sultan au Caire, et elle reçut elle-même le serment des émirs, des militaires et des grands qui se trouvaient au camp, au Caire et au vieux Caire. On était alors au milieu du mois de cha'bân (15 au 20 nov. 1249). Ces arrangements pris, on expédia (comme d'ordinaire) les dépêches et les rescrits au nom du sultan, et avec son paraphe, marque qu'un eunuque appelé Es-Soheili sut si bien contresaire que personne ne se douta de la supercherie. Fakhr ed-Din envoya un courrier à Hisn-Caifa, pour faire venir El Malec el-Moaddem. Le bruit commença alors à se répandre dans le public que le sultan avait cessé de vivre, mais les grands de l'État évitèrent de s'expliquer là-dessus. - Les Francs, s'étant portés en avant de Damiette en se dirigeant sur El-Mansoura. eurent avec les Musulmans un conflit acharné, dans lequel plusieurs chefs des vrais croyants gagnèrent le martyre. Cette bataille eut lieu au commencement du mois de ramadán (8 décembre 1249). Les Francs s'arrêtèrent à Chermesah; puis, s'étant encore rapprochés des Musulmans, ils les attaquèrent à l'improviste sous les murs d'El-Mansoura. Cela eut lieu dans la matinée du mardi 5 de dou'l-ka'da (9 février 1250). Fakhr ed-Din Youssof

المواعد المعاعد وعد المعاولة في ومعال المعاملة والرعال المعام العال الموادية والمعاملة المائية اس مطرق وارس حسلة اللحلي الن أن على المامة المساعد بل معر بشرية عند بها ال

غولة الفرى ورند بعد عم الملك في خلف بلوس وارض المد عليه من الم الفرى وي العرب عن الموس ويسون الف مقامل وشعر في حويرة كنوس كمن سار ووصل في هذه السند ال حدياط وكان دد تحيلها الثاني الصلع بالاحد وطلبت وحمل والمرة وجعل فيها بني كنانة وهم مشهورتين بالجماعة وكان قد ارسل للنك المماغ في الدين أن التبيع في جائية كتيرة من العسكر ليكونوا كبالة القري بطاهر دمياط ولا وصلت العرج عبر لحر الدين ابن النفيع من البر العربي ال البر الشرق ووصل الغرج الى البر الغرى لنسع بقين من صغر هذه السنة ولما جرى دلك هويت بنو كتاب واهل دمياط مُنْعَا وَالْحَلْوْمَا وَوَكُوا ابْوابِهَا مَفْتُحَة فَعَلَكُهَا الْعَرْج بَغِيرِ قَتَالَ واستولوا على ما بها من الذخاير والسلاحات وكلن هـدّا من اعظم المشايب وعظم ذلك على الملك الصالح وامر بشنق بني كنانة مستقواً عن اخرهم ووصل الملك الصالح الى المتصورة ونزل بها أيوم الثلثاء لخمس بغين من صغر هذه السنة وقد اشتد مرصه وهو السل والغرحة التي كانت به وقند ايس منعها ول هذه السنة سار الملك الناصر داوود... من الكرك الى حلب لما ضاقت عليه الامور مستجيرا بالملك الساصر صاحب خلب وكان قد يقى مع الملك الناصر داوود من البوهر مقدار كبير قال كان يساوى مايند الف دينار اذا بيع بالهوان فطا وصل الى حالب سير الوضر الدكور الى بعداد وارضعه عبد العليقة المستعصم ووصل اليد خيط البليقة بتبسيلها فظ تقع عينه عَلَيْه بَعد ذلك فِقا سَارَ الْنَاصُرُ دَاوُود عن الْكَرِكَ اسْتَبَابُ عَلَيْهَا أَبِنَهُ عَيْسُيْ وَلَتَبُعَ اللَّكُ الْعَظَمْ وَكَانَ لَهُ وَلِـذَانَ " اخران اكبر من عيسى المذكور ها الاعدد حسن والظاهر شادى العضب الدخوان المذكوران من تعديم احبيها عيسى عليهما وبعد سغر ابيهما قبضا على اخيهما عيسى وتوجه الانجد حسن الى الملك الصالح ابوب وهو مريض على المنصورة وبدل له تسليم الكرك على اقطاع له ولاخيه بدبار مصر فاحسن اليه الصالح ايوب واعطاها اقطاعا ارضاها وارسل الى الكرك وتسطها وقرح الملك الصالح بالكرك فرحا عظيما مع ما هو فنه من المرس لما كان في خاطرة من صاحبهان في هذه

trouh, son lieutenant dans cette ville, par Djemal ed-Din Ibn Yaghmor. Hossam ed-Din Ibn Abi Ali prit les derants par l'ordre d'El-Malec es-Saleh et partit pour l'Égypte afin de s'y établir comme lieutenant de ce

An 647 de l'hégire (1249-1250 de J. C.). Conquête de Damiette par les Francs; El-Malec es-Saleh prend position à Ochmoum-Tennih. Un des plus puissants parmi les rois des Francs s'appelait Rid-Efrans, c'est-à-dire roi d'Efrans; le mot rid dans leur langage ayant la signification de roi; Efrans est le nom d'un des plus grands peuples d'entre les Francs. Ce roi, ayant rassemblé environ cinquante mille combattants, passa l'hiver dans l'île de Chypre, et cette année-ci il arriva à Damiette El-Malec es-Saleh Ayoub avait abondamment pourvu cette ville de munitions et d'approvisionnements, et y avait installé (une garnison fournie par) les Kenana. tribu (arabe) célèbre pour sa bravoure. De plus, il avait fait partir Fakhr ed-Din Ibn es-Cheikh à la tête d'une nombreuse armée, qui devait se tenir en avant de Damiette afin de s'opposer aux Francs. Lorsque les Francs furent arrivés, Fakhr ed-Dîn passa de la rive occidentale (du Nil) sur la rive orientale. Les Francs arrivèrent sur la rive occidentale le 20 du mois de safer de cette année (4 juin 1249). Aussitôt les (Arabes de la tribu de) Kenana prirent la fuite, et les habitants de Damiette évacuèrent la ville, dont ils laissèrent les portes ouvertes. Les Francs occupérent la place sans coup férir et prirent possession des approvisionnements et des armes qu'elle renfermait Ce fut là un grave malheur (pour les Musulmans) El-Malec es-Salch en fut vivement affligé et fit étrangler tous les Kenana, jusqu'au dernier. Le mardi 24 du mois de safer (8 juin), il arriva à El-Mansoura,

soussirant à un tel point de la phthisie et de son ulcère, qu'on désespérait de sa vie. - En cette année, El-Malec en Nacer Dawoud, prince de Carac, se trouva dans une position si difficile qu'il se rendit à Alep afin de se mettre sous la protection d'El-Malec en-Nacer (Youssof), prince de cette ville. Il avait encore en sa possession une grande quantité de pierreries qui, étant estimées au prix le plus bas, valaient, selon lui, au moins cent mille pièces d'or. Aussitôt qu'il fut arrivé à Alep, il envoya ces pierreries à Baghdad et les fit déposer entre les mains du khalife El-Mostacem. Bien qu'il ent obtenu un reçu du khalife, il ne put jamais revoir son trésor. En quittant Carac, il y avait laissé en qualité de lieutenant El-Malec el-Moaddem Eïssa, le troisième de ses fils. Les deux ainés, El-Amdjed Hacen et Ed-Daher Chadi, furent si mécontents de voir la préférence accordée à leur cadet, qu'après le départ de leur père ils firent emprisonner Eïssa et offrirent à El-Malec es-Saleh. qui était à El-Mansoura, très-malade, de lui livrer la l'orteresse moyennant la concession de propriétés situées en Egypte. Ce fut El-Amdjed Hacen qui alla voir Es-Saleh et lui faire cette proposition. Es-Saleh fit un trèsbon accueil à ce prince et accorda aux deux frères de quoi les contenter. Il envoya aussitôt à Carac pour se le saire remettre, et, bien qu'il sût très-malade, il ressentit un plaisir extrême d'avoir fait cette acquisition, tant il avait sur le cœur la conduite d'El-Malec en-Nacer. - Mort d'El-Malec es-Saleh. Ce prince, dont le nom ctuit Ayoub et le titre honorisique Nedjm ed-Din, était fils d'El-Malec el-Camel Mohammed, et petit-fils d'El-Malec el-Adel Abou Becr, lequel était fils de Ayoub. Il mourut la veille du dimanche 15 de cha'ban de cette année (23 novembre 1249). Son règne en Égypte avait

文/通行的文化的文化的文化的文化的文化的文化,不过由的文化。

n 648 de l'hégire على على على على علد بيوله بغارسكور وهموا على على من خوام المراكبة المراكبة المراكبة المراكبة المقيئ موار سلطانا فيما بعد . فهرب الملك للعظم منهم إلى برج المسب الدى نصب له معارسكور. . خاطلجوا ي اليوج المنظم عني اللك المعظم من الدر هارما طالما النصر ليركب في حراديد محالوا بعد وبديها بالبساب مطرح دمسة في النصر علدركوة واعوا مداء وكانت مدة ادامنه في الملكة من حس وصولة الى الدمار المصرمة شهرس واداما ولا حدرى ذلك اجمعت الامراء وانفعوا على أن بعجوا هجر اللار زوج الملك الصالح في المملكة وأن تكون عز الدس ابسك للماشمكمر الصلقى للعروب بالمركاق ابادك العسكر وسلعوا على ذلك وحطب لحر الحر على للنادر وصوب السكم باسمها وكبان معش السكد المستعصميد الصالحنة ملكد المسطس والدد الملك المتصور خليل وكانب سخر الدر مد ولندب من المبلك الصالح ولدا ومات صعبرا كان اسمة حليل فسيب والدة حليل وكانت صورة علاميها على للناشير والسوامسع والبدة حليل ولما استعر دلك وقع للدنب مع زنده أفرنس في نسلم دمناط بالافراج عنه فنعدم زنده أفرنس ألى من ديها مس موابع في مسلمها مسطوها وصعد المها العلم السلطاني موم الحمعه لملت مصمن من صعر من هدة السنة . واطلى ومد القروس فركب ق التصر عن سم معد بهار السنب عد الصعد للدكورة وأماعوا الى عكا ووردب النسرى بهذا العنع العطيم الى سائر الاعطار وق ومعد ردد امريس للدكور بعول جال الدين عدى بن مطروح اينانا منها

(1200 et 1251

عبر ميل او اسير حرجُ الحد باراو لعصد معمع والعبد بان والطواسي صبيح

فل للعربسيس ادا حسَّمة معال صدق عن موول بصبح اس مصرا سمي ملكها حسب ان الرمو با طللُ رحَّ وكل المحساسك اوردسهم بعج بديبرك بطن الصريخ جسون العا لا سرى منهم وفل لهم أن أصمروا عودة دار اس لهان على حالها

وارسل المصرمون رسولا الى الامراء المدس محمسى ي م عادب العساكر ودحلب الغاهرة نوم للمنس ناسع صغر موامعيهم على دلك مم تحسوا النه وكان الملك السعيد ابن الملك العرس عمان بن الملك العادل صاحب الصيمية مد سلها الى الملك الصالح انوب فلا حرى ذلك قصد علمة الصينية فسطب النع ال كان الملك المعنب في الدس عربين

a Fuescour Ils firent alors uruption thee lur lepet a la main Celui qui lui porta le premier coup sut Rocu ed Din Beibus le même qui devint sultan dans la suite El Monddoni sonfuit d'ins la tour de bois mus les conjuics y muent le feu. Il sortit ilors de la four et courut vers le fleuve afin de se sauver dans sa chaloupe Empêche d'attemdre cette embrication par une grale de fliches, il se jein dans le fleuve ou les assassans l'il teignirent et acheverent de le tuei. Il y ivul scule ment deux mois et quelques jours qu'il el ut in ne en Égypte pour y occuper le trone Les emirs s issemble ient dors et convincent de placei a la tate du gouveinement (In princesse) Chedjer ed Dorr veuve d'Ll Wiler es Salch et de prendre pour commandant en chef (it i bec) de l'umes le djachnequis (1) I se ed Din Abce meien serviteur d'El Milec es Silch et surnomme 11 Forcom in (le Iurcomm) Set int oblique pu serment dobserver cel uringement ils fuent prononcer la khotba du haut des chanes au nom de Chedjer ed Don et inscire le nom de cette princesse sur les monnaies Linscription qui se lisut sui ces pieces et ut La mos tacemienne (servante d.I.) Mostreem khalife de Bagh dad) la salchionne (servante d'El Malce es Salch) la reine des Musulmans la mere d'El Malic el Vansons Khaltl Ln effet Chedjer ed Don wut eu dil Milee es Saleh un fils qui ci ut moit en bis inc et qui se nom mut Khild Le son, minuel (dimi) quelle apposit aux lettres patentes et aux ordonnances se comp suit des mots La mere de Khalil Ces un ingements pris in citra en pourpulers wee le roi de I i mee in sujet d's n chasissement et de la remise de Damiette et pa n

ordre des officiers qui commandment dans cette ville en son nom livicient la place Co fut le vendredi 3 de safer (7 mm 1 50) (2) que l'etendud sult men fut ubore a Dimiette L 101 iyut dersreconyu li liberte sembu quale lendem un pour Acre accompagne des personnes qui whent echippe a la meit. La nouvelle de cette grande victime se repaidit dans trus l'a pays et domai a Djemal ed Din Yahya Ibn Matroub Loccision de composer un poeme d'uns lequel on remarquat ces vers

Quand to trouver is le l'amon a apport lucces pur des d li put d'un conseiller sincere

In venus en I spite dons l'spon den fine le compact tembu (vleetbruyri) tuer yn 11 lineus poe (Îen s r-ment i tutqi divent

Putro dut improfint trismi in fond du tombe in tous exquitivment i compaine

licerage note mill guids et sent, non voit plus que l morts the pais names or bles de blessures

Dis a ces and sals present a revenue point princh. I in res melic on pour fine une tentitive seri us

Irmuson de Elirin estrupur l'irpil dines rt I unu pie Sibib

Lumcerentia in Cincle judi q di ma d sita (1) mai 50) les (en)) casptin ens secont les undejatus misdelimispuil ni tireen matrice purvenut detrei it masalsnebbar at quan refus — Ir wil — Saladsd IIM I d Aveeth minetseign midt. Stedt willfine nefste se all Make Sth As a norden avelet par senut de print plant des atte placed scholarnt - il Mallandunell

Au duit de Plégne Ladra et 1981 de 1 G J ابن المعرضة الذين بي وجه في الفلا علامها في مستما بعامة بها بين الدين الدين المعرفة المعرفة المعرفة الدين المعر الجها حات شهده الموضوعة المستمن الناف الجديد عن الله يحيد على المعلم وستحديم الدين وحرا المعلم ورستحديم الدين وحرا المعلم ورسته فله عند الدين وحرا المعلم ورسته فله عند الدين وحرا المعلم ورسته فله عند الدين المعرفة عن مدد السقة عمر المعدد المعال بين السلين والمعرفة عن مركب المنه المعرفة المعال بين المعلم والمعرفة عن المعرفة المعرفة المعال بين المعلم المعرفة المعرف

سنة ١٩٥٨ لما الغرج قبالة المسطين بالمنصورة فنيت ازوادهم وانقطع عنهم المدد من دمياط فان المسطيس قبطعوا طريق الواصل من دمياط اليهم فلم يبق لهم صبر على المقام فرحلوا ليلة الاربعاء لثلث مصبي من الحرم متوجهين الى دمياط وركبت المسطون اكتافهم فلم السغر صباح الاربعاء خالطهم المسطون وبذلوا فيهم السيف فلم يسلم منهم الا القليل وبلغت عدة القتلى من القرح تأثين الفاعل ما قيل واتحاز ريث افرنس ومن معد من الملوك الى يلد هناك وطلبوا الايان فامنهم الطواش تحسين المعالي المناس وجمعلى في الدار التي كما في المناس وجمعلى في الدار التي المناس وجمعلى في الدار التي المناس وجمعلى في الدار التي المناس وجمعلى المناس وجمعلى والمناس وجمعلى والمناس وجمعلى في المناس وجمعلى في المناس وجمعلى المناس المناس من المناس المناس والمناس والمن

Ibn es-Cheikh etait alors au bain dans El-Mansoura. Il se hàta de monter à cheval, et, s'étant rencontré avec une troupe de Francs, il succomba sons leurs coups. Heureux dans les choses de ce monde, il eut de plus le bonheur de mourir martyr. Les Musulmans et les Turcs bahrites ayant alors chargé les Francs, les obligerent à rebrousser chemin et les poursuivirent pendant longtemps dans leur fuite désordonnée. Quant à El-Malec el-Moaddem Touran - Chah, il partit de Hisn-Caifa et arriva à Damas dans le mois de ramadan. Il célébra dans cette ville la fête de la rupture du jeûne (7 janvier 1250), et se remit en route pour El-Mansoura, où il arriva le 20 du mois de dou'l-ka'da (24 février 1250). La guerre reprit alors une nouvelle vigueur, tant sur eau que sur terre; et la flotte musulmane enleva aux Francs trente-deux navires, dont neuf galères. Les Francs, affaiblis par cet échec, offrirent de restituer Damiette si on voulait leur rendre Jérusalem et quelques lieux du littoral (la Phénicie); mais leurs propositions ne furent pas acceptées. - Une guerre éclate entre Bedr ed-Dîn Loulou, prince de Mosul, et El-Malec en-Nacer, prince d'Alep. L'armée mise en campagne par En-Nacer rencontre celle de Mosul aux environs de Nisibe et remporte une victoire complète. Les bagages de Loulou, son camp et la ville de Nisibe, qui lui appartenait, tombèrent au pouvoir des Alépins. Les vainqueurs se portèrent ensuite sur Dara, et s'étant emparés de cette ville, après un siège de trois mois, ils la mirent en ruines Avant de repartir pour Alep. ils se rendirent maitres de Karkiciya

An 648 de l'hégire (1250-1251 de J. C.). L'armée des Francs, postée devant les Musulmans qui se tenaient dans El-Mansoura, commençait à manquer de vivres.

ne pouvant plus rien tirer de Damiette, vu que les Musulmans lui avaient coupé les communications avec cette ville. Il n'était donc plus possible pour les Francs de se maintenir dans le lieu qu'ils occupaient. La veille du mercredi 3 de moharrem (7 avril 1250), ils s'ébranlèrent pour retourner à Damiette, et les Musulmans se mirent à leur poursuite. Au point du jour, les Musulmans les atteignirent et les passèrent au fil de l'épée; un trèspetit nombre de Francs purent se sauver. Trente mille de leurs guerriers, dit-on, furent tués dans la bataille. Le roi de France et les princes qui l'avaient accompagné se réfugièrent dans un village situé aux environs et demandèrent merci. L'eunuque Mohcen, ancien mamlouc d'El-Malec es-Saléh, les reçut sous sa sauvegarde. Ensuite on donna des gardiens aux prisonniers et on les fit conduire à El-Mansoura. Le roi de France fut chargé de sers et placé dans la maison que le secrétaire d'État, Fakhr ed-Din Ibn Lokman, ayait occupée. L'eunuque Sabih, mamlouc d'El-Malec el-Monddem, fut commis à la garde du roi. Après ces événements, El-Malec el-Moaddem partit d'El-Mansoura avec l'armée et alla se poster à Farescour, où on construisit pour lui une tour de bois. - Le lundi 29 de moharrem de cette année (3 mai 1250), El-Malec el-Moaddem Tourân-Chah, fils d'El-Malec es-Salch Nedjm ed-Din Ayoub, fut tué. Ce prince avait montré un grand éloignement pour les émirs et les mamloucs de son père; par les menaces qu'il proférait contre eux et qu'on leur avait rapportées, il s'était aliéné leurs cœurs. Sa confiance était réservée pour les hommes qu'il avait amenés avec lui de Hisn-Caisa et qui étaient tous des gens vils, sortis de la lie du peuple. Les Bahrites se concertèrent en conséquence et prirent la résolution de le tuer lorsqu'il serait arrivé

علاوه والمستوالي والمستوالي والمستوالي المستوالي المستوالي والمستوالي والمستو ر المدكن عبية الدين والطعن حسن والطاهم علمي الدائلية ومود ورد. وفي الدين عالم، عن المال الموطل ال وين وولار الديم وحي الدين بلز الارمي باليه يخور الساباء و عليا عن يدهم ويو الاجاز بالقامل وحيان اس بعد الدينة بناز العرائين ذلك العين بقداله يبروا ال الساج وثركما الغون السي بالسلطان فالعند السي الراسي عن الديالة العالم الذي على تعادل وعلى عليها لينوع الناس يوما عما عن يستق من البيد العالم استعبال والتي العسكان اللشري والهاق والقرت عن العباسة في يوم العبلسل عاشر دن القودة عن هذه السعة فكادت الكسرة أولا على عَسَكُر مِمْرِ لَحُلْدٍ جَامِدُ مِن الْمَالِيكِ الدِي الْمِرْوَا عَلَى الْلَكِ النَّاصِ مَا عَدِ وَمُشِقَ وَلَيْتَ الْعُرَ الدِيكَ الْعُرِكَ الْ ع جياعة قليلة من الصرية وإنصاف جاعة من العرورية فالقال والد للك الناصر ال أيبك التركلي ولا الكسرت المصريدين وتبعهم العساكر الشامية ولم يَشكوا في النصر بقي الملك الناصر تحت السناجق السلطانية مع جاعة يسيرة من المتعمين لا يتحرك عن موضعة نحمل المعز التركاني عن معه عليه فولى الملك الناصر منهزما طالبا جهة الشام ثم حل ايبك التركاني على طلب تتمس الدبي لولو فهزمهم واخذ شمس الدين لولو اسيرا فضرب عنقه بين يديد وكذلك اسر الامير ضياء الدين القيمرى فضرب عنقه واسر يومنك الملك الصالح اسمعيل والاشرف صاحب جص والمعظم تورانشاة ابن صلاح الدين ابن ايوب والخوة نصرة الدين ووصل عسكر الملك الناصر في اثر المنهزمين الى العباسة وضربوا بها دهليز الملك الناصر وهم لا يشكون أن الهزيمة تحت على المصريين فال بلغهم هروب الملك الناصر اختلفت اراؤهم منهم من اشار بالدخول الى القاهرة وتملكها ولو نعلوا لما كان بق مع ايبك التركاني من يقاتلهم به وكان هرب غان غالب المصريين المنهزمين وصلوا إلى

d'El-Monchiya. Les murs de Damiette avaient été élevés sous le règne d'El-Motewekkel, le khalife abbasside (entre 847 et 861 de J. C.). - En cette année, au commencement du mois de cha'ban (fin d'octobre 1250), El-Malec en-Nacer Youssof, souverain de Damas et d'Alep, fit arrêter El-Malec en-Nacer Dawoud, l'ancien prince de Carac, et l'envoya à Émesse, pour y rester en détention. Les renseignements inquiétants qu'il avait reçus au sujet de ce prince l'avaient porté à prendre cette mesure. – En cette année, El-Malec en Nacer Salàh ed-Dîn Youssof, fils d'El-Malec el-Aziz, se mit en marche avec l'armée de Damas. A sa suite étaient quelques princes de la famille des Ayoubides, savoir : Es-Saleh Ismail, fils d'El-Adel et petit-fils d'Ayoub; El-Achref Moussa, ancien prince d'Émosse et en ce moment prince de Tell-Bacher, d'Er-Raheba et de Palmyre; El-Monddem Tourân-Chah, fils du sultan Salâh ed-Dîn; Nosrat ed-Din, frère du précédent; El-Amdjed Hacen et Ed-Daher Chadi, tous deux fils d'En-Nacer Dawoud; Taki ed-Din Abbas, fils d'El-Malec el-Adel et petit-fils d'Ayoub. Le commandant en chef de l'armée était Chenis ed-Dîn Loulou l'Arménien, à qui appartenait aussi l'administration de l'État. Ils quittèrent Damas le dimanche 15 de ramadan de cette année (11 décembre 1250). Les (émirs) égyptiens, ayant appris cette nouvelle, formèrent la résolution de combattre (l'armée de Damas) et se rendirent à Es-Saih, laissant El-Achref, leur soidisant sultan, enfermé dans le château de la Montagne (au Caire). Aibec et-Torcomani mit alors en liberté El-Mansour Ibrahim et El-Malec es-Said Abd el-Malec, tous deux fils d'El-Malec es-Saleh Ismail. On les avait retenus en prison depuis l'époque où Es-Saleh Ayoub s'était emparé de Ba'albec. Aïbec les revêtit maintenant de pelisses d'honneur afin de rendre leur père suspect à En-Nacer Youssof, prince de Damas. Le jeudi 10 de doul'-ka'da (3 février 1251) de cette année, l'armée égyptienne et l'armée syrienne se rencontrèrent dans le voisinage d'El-Abbassa. Les Égyptiens furent d'abord mis en déroute; mais un parti des Aziziens, corps de Turcs mamloues formé par El-Azîz, père d'El-Malec en-Nacer, souverain de Damas, trahit la cause de celuiciect se joignit à la petite troupe de maniloues balirites avec laquelle Arbec et-Torcomani tenait encore ferme sur le champ de bataille. Pendant que les troupes de la Syrie poursuivaient les troupes égyptiennes et croyaient fermement avoir remporté la victoire, El-Malec en Nacer restait immobile avec quelques hommes à gros turban (des uléma), au milieu des drapeaux sultaniens. Voyant enfin qu'Aibec et-Torcomâni marchait contre lui avec les troupes qui lui restaient encore, il prit la fuite et se dirigea du côté de la Syrie. Aibec charges ensuite le bataillon qui appartenait à Chems ed-Din Loulou, le mit en déroute et sit ce ches prisonnier. Par son ordre, Loulou fut décapité en sa présence, et l'émir kaimerite, Dia ed-Din, éprouva le même sort. El-Molec es-Saleh Ismail fut fait prisonnier dans cette journée, ainsi qu'El-Achref, seigneur d'Émesse, El-Moaddem Touran-Chah et Nosrat ed-Din, tous deux fils du sultan Salah ed-Din, fils d'Ayonb. Les troupes d'El-Malec en-Nacer continuèrent la poursuite des fuyards (égyptiens) jusqu'à El-Abbassa, et là elles dressèrent la tente de leur souverain, ne doutant pas que l'ennemi n'eût essuye une défaite totale. Les chefs, ayant ensuite appris la fuite de (leur souverain) El-Malce en-Nacer. furent partagés d'opinion : les uns proposaient de pénétrer dans le Caire et de s'en rendre maîtres; ce qui leur aurait réussi, vu qu'Aibec, n'ayant pas un assez grand nombre d'hommes pour les combattre, aurait pris la

والمراب المراب والمراب ينظق إلى والله كالله والمرابع المهمورة المربي بهذا كالمت اللكن يوعو بالمال المربي بالمناس المتعالم بالمتعالم بالمتعا وخلها في حريج الله الله الله المناج علا المعرب و على وسفو خلع عن جال الحس الن عارو بعلى الدراء والتعربة واحتين التوج والعداد عامة من العراز عائلة الله الفتال الله ود الخر بنائلة الاستراجيل من علد يج من التعريد وعلى على من العم بالميل الد الماسيين ال عمر ال الزاد الحولة العقراعل العامة عز الدين البال الماسكيين المنافي والنشاطانة لابد ادا استقر افر للملكدي امراة على مذهر عليه الخال تنفسند الاموز فاتام والنبيك للبذك وروكب والسلامية السنطابية وجاب العاشية بين يديه يوم السبت اخر ربيع النخر من هذه السنة ولتب المك للمز وابطلت السكة والعطية التي كانت باسم مجر الدرى ثم اجمعت الامراء واتفقوا على انع لا بد من اقلمة عنص من بني أبيوب ف السلطنة واجتمعوا على اقامة موسى بن يوسف بن يوسف صاحب اليمن المعرون باقسيس ابن الملك الكامل مجد بين الملك العادل أن بكر ولقبوة الملك الاشرف وأن يكون أيبك التركاني أتابكه وأجسس الاشبرف ميوسي المذكبور في دسيت السلطنة وحصرت الامراء في خدمته يوم العميس لخمس مصين من جادي الاولى من هذة السنة وكان بغزة حينتد جاعة من عسكر مصر معدمهم خاص ترك فسار اليهم عسكر دمشق فاندفعوا عن غزة الى الصالحية بالساج واتفقوا على طاعة الغيث صاحب الكرك وخطبوا له بالصالحية ولما جرى ذلك اتفق كبراء الدولة عصر وادوا بالقاهرة ومصران البلاد الفليغة المستعصم كم جددت الايمان لطلك الاشرف بالسلطنة ولايبك التركاق بالاتابكية وي يوم الاحد لخمس مضين من رجب رحل فارس الدين اقطاى الصالحي الجمدار متوجها الى جهة غزة ومعه تعديد الغي فارس وكان اقطاى المذكور مقدم البحرية فلما وصل الى غزة اندفع من كان بها من جهة الملك الناصر بين يديدن وق هذة السنة اتغق اراء اكابر الدولة وهدموا سور دمياط.... لما حصل للسلمين عليها من الشدة مرة بعد اخرى وبنوا مدينة بالقرب منها في البر ومحوها المنشية واسوار دمياط التي هدمت من عارة المتوكل للخليفة العباسين وفي هذه السنة

> à son arrivée en Égypte, avait envoyé à Chaubec El-Malec el-Moghith Feth ed-Din Omar, fils d'El-Malec el-Adel Abou Becr, et l'y retenait prisonnier. Quand Bedr ed-Din es-Souabi, gouverneur de cette forteresse et de Carac, apprit la mort d'El-Moaddem et ce qui en était résulté, il s'empressa de rendre la liberté à El-Moglith et de le mettre en possession de ces deux places fortes. — Les émirs de Damas ayant refusé leur approbation (aux mesures prises en Égypte), les chefs des (mamloucs) Kaimerites (1) (qui tenaient garnison) dans cette ville, écrivirent à El-Malec en-Nacer Youssof, prince d'Alep, et l'invitèrent à se rendre auprès d'eux. Le prince se mit en route et fit son entrée à Damas au mois de rebia' second (juillet 1250). Aussitôt qu'il se fut établi dans la souveraineté de cette ville, il accorda des pelisses d'honneur et d'autres marques de faveur à Djemal cd-Din Ibn Yaghmor et aux émirs kaïmerites; quant aux émirs mamloucs d'El-Malec es-Saleh, il en sit emprisonner plusieurs. Quand les émirs de l'Égypte apprirent ces nouvelles, ils firent arrêter tous les (mamloucs) kaimerites qu'ils avaient auprès d'eux, ainsi que tous les individus qu'ils soupçonnaient d'être favorables aux Alépins. Ayant ensuite reconnu que le gouvernement d'une semme jetait du désordre dans les affaires, ils convincent de placer à la tête de l'empire, en qualité de sultan, le djachneguir Eizz ed-Din Aibec es-Salehi. Le samedi 29 de rebia' second (31 juillet 1250), cet émir sortit à cheval, entouré des drapeaux du sultanat et précédé d'officiers qui portaient la ghachiya devant lui. Il prit le titre d'El-Malce el-Moczz. Dès ce moment, on cessa de faire la khotba pour Chedjer ed-Dorr et de battre monnaie au noni de cette princesse. Bientôt après, ces émirs tiarent encore une réunion et décidèrent qu'il

fallait absolument élever au sultanat un prince ayoubite, et leur choix tomba sur Moussa, fils de Youssof et petitfils de Youssof prince de Yémen. Ce dernier, qu'on désignait par le sobriquet d'Akcis, était fils d'El-Malec el-Camel Mohammed et petit-fils d'El-Malec el-Adel Abou Becr. Il fut convenu que le nouveau sultan porterait le titre d'El-Malec el-Achref et qu'Aïbec et-Torcomani serait son atabec (et le tiendrait en tutelle). Le jeudi 5 de djomada premier de cette année (5 août 1250), les émirs placèrent Moussa sur le trône du sultanat et lui offrirent leurs hommages. A cette époque, un corps de troupes égyptiennes commandé par Khass-Torc occupait la ville de Ghazza. Cette troupe, sachant que l'armée de Damas arrivait pour l'attaquer, évacua la ville et recula jusqu'à Es-Salehiya dans le Saih, où elle fit prononcer la khotba au nom d'El-Malec el-Moghith, prince de Carac, dont elle s'était empressée de reconnaître l'autorité. A cette nouvelle, les grands officiers de l'empire égyption firent proclamer dans le Caire et le vieux Caire que le pays appartenait au khalife El-Mostacem. Ensuite ils prêtèrent de nouveau le serment de fidélité à El-Malec el-Achref en qualité de sultan, et à Aïbec en qualité d'atâbec. Le dimanche 5 de redjeb (3 octobre 1250), le djamdar (2) Fares ed-Din Actaï es-Salehi, qui était alors chef des mamloucs bahrites, partit pour Ghazza à la tête d'environ deux mille hommes de cavalerie. A son approche, la garnison qu'El-Malec en-Nacer y avait installée s'empressa de quitter la ville. -En cette année les grands officiers de l'empire (égyptien), se rappelant l'embarras que Damiette avait plusieurs fois donné aux Musulmans, sirent abattre les murs de cette ville et en fonder une autre dans le voisinage et à quelque distance du fleuve (3) La nouvelle ville reçut le nom

حهة معجلة رأم مكنوه من الوصول النها وطلب وديمنة الموهر ونعوة اناها وكنب الملك الناهر بوسف الله ملوك الاعتراف الدهم لا بليوة ولا عمروة فني الناصر داوود في حهات عاده والمحديدة وسادت به الحال وعن معة وانضم النه مجاهة من هزينة في المهوا درسلون معتون النامر ومولون معتون المربة عسب مصدوا ازوار العراب بعاسون بن الليل وهواحير المنهاز وكان معت اولادة وكان الولادة الظاهر شادى فهد فكان بعدت في السهار ما يردد على عسرة عراش وكان عصى المناصر داوود ولا محدات المام لا يطهون عبر لحوم العراش وانعن أن الاشرى صاحب بل باشر وديمر والرحية بوصيد ارسل المامر داوود مركبين موسومين دفيقا وشعيرا فارسل صاحب دمسى ويهددة على ذلك قمر أن الناصر داوود مصيد مكانا المسراني واستعار به فريب له السراني سنا دون كعابية وادن له في اليزول بالانيار وينيها ويسين بعداد بلاكمة أيام والناصر داوود مع ذلك ينصره الى المليمة المستعمم علا محبب سراعية وطلب وديمية ولا يرد الهيفية ولا محببة الا الماملة والطاولة وكانب مدة معامة منبعلا في المعاري مع عربة بلية سهور بم يعد ذلك أرسل المليقة وسعع منة عيد نالماطلة والطاولة وكانب مدة معامة منبعلا في العماري مع عربة بلية سهور بم يعد ذلك أرسل المليقة وسع منة عيد نالماطلة والطاولة وكانب مدة معامة منبعلا في العماري مع عربة بلية سهور بم يعد ذلك أرسل المليقة وسع منة عيد نالم المام بادن له في العود الى دمسى وربب له مانة الف درهم على محبوة فامنة وعيرها ولم يتعصل له من ذلك عب تلمين العد درهم؟

An 655 de l'Inigire (1255 et 1256 de J. C.).

سبد ١٥٠٠ و هذة السند اعبال الملك المعر ادمك الدركان المستولى على مصر حوسداسة افطاى للحمدار واوقع لذ ق معص دهالمر الدور الى تعلقه للعمل بلانه مجاليك فيا مريهم صريوة يستوفهم فعيلوة فيا علمت التعريد بدلك هربوا من ديار مصر الى السام وكان العارس افطاى عمع ايمك من الاستقال بالسلطية وانظل الاسري موسى منها بالكلية وبعد بد الى فائد العظيمات وموسى المذكور احر من حطب لد من يبيب البيان بالسلطية وانظل الاسري موسى منها بالكلية وبعد بد الى فائد العظيمات وموسى المذكور احر من حطب لد من يبيب البيان بالسلطية ويراد عتما من العور وارسل الى عرة عسكرا وبراوا بها وبرر المعر صاحب مصر الى العباسة وحرجت السيدة وهم على دلك وبيها مدمت ملك حادون بيب كيعياد ملك الروم الى روحها الملك الياضر يوسف صاحب دمسين المدلك وبيان المدارية المداري

سده ١٥٣ ك منها عرمت العربونة المعمون مع المعر الدك على العمص علية وعلم بداك واستعد لهم مهربوا من محمهم على

reclamer les joyans qu'il avait laisses entre les muns du khalife mus il ne put obtonii ces objets ni la permission dentrei dans leville. En Nacci Youssol cenvit alors au princes des pars voisins les priant de ne pas heberser En Nicci Diwoud et de no pis lui fourna desvivies l'in Nucle et sa suite resterent des lors aux environs d'Anact d Ll Haditha et se vuent reduits a l'indigence. Une binde de ses anciens soldats se joignit a liu et tous muche cent et sancterent ensemble. La chalem chant devenue tres forte et le desert noffr mi plus d'herbige ils se re tuerent d'uns les rains de l'Euphrate ou ils rauent a soullin de la piquie des moustiques pend int la nuit et de l'adem bruluite du soleil pendant le jour Diwoud wait see fils rupies de lui Lun d'entre eux I d'Diher Chich wat un sucpard wer lequel if premata bechase plus de des gwelles chaque jour Il min at bien de fois au prince et a ses compagnons de passer plusieurs journees sons nutre nourriture que la char de prelle Ll Achrel qui chut nois seigneur de Iell I wher d Pilmyre et d I r Rilieba fur ayant envoye deux bat aux chages de tranc et d'orge sattra da saver un de Di mas une notification par laquelle ce prince le m nacut de sa colcae Bientot apres La Naca Daward se rendit a un endroit ou se hous ut Ls (her ibi et dem uidt i ce (chel) de lui recorder l'hospitalité. Une subvention qui ne suffisait pas a ses besoins et la permission de sctablir dins Ll Anbu furent tout ce qu'il put obtenu Ll Anbri est a trois journées de Brighdid Lu Nicei Di would continue dadresser des suppliques au l'habite Ll Mosticom mus elles resterent sans reponse il cut besu redeminder son depot men ne liu fut rendu et par de frequentes remises on trans laffanc en la sucin. Il wait passe tions more a parcount le des it ner ses gens. Le khalife lit enfin des demarches en a

fiveur supres du souver un de Dunes et obtint pour lui lutiniste in de rentrei duns cette ville. En Mace Youssof lui recorde de plus une pension d'eent nulle dubems (un peu plus de canquinte mille ficines) sur le frevenie de la peche du) le d'Apance et d'untes beux Cette en ession n'hui app et pasplus l'éent nulle dubems.

An 65 delhemi (1904) or de [(] HMIN Adoc et l'ocomani qui ivut usurpe la supreme into rite on Lapte. It ississmer son inciencemara le (Luc ed Din't Aktorle djundar. Trais maniforces apostes par lui dins le vestibule d'un d's mas us du licte u de In Montism se peterent sin Aktin an moment our d passulaupis dense l'héticient i aps de sibre A la nouvelle de ce forfut les mandeues balantes seufuncit a Syri Inspect. May wat empeche 11. Mocze Aibe de sarreger la dignite de sultiur mais ques sem it celui ei usuipa le sultinit et deposi le prin e El Achrel Moussa, qui bit dois envoye chez ses tintes les Kothiennes (filles d'Er Malec el Mobiddel K. th d Dm fils d Li Vider el Adely Moure fut le dermer des Avoulades peur lequel la Photh i se disut en Lay te Les balantes set intrendus impres d l'EW dec a Na a Youssol lenema mercut but any durit and part se unten compagne Parvenu a Ammeta village afue dans le Ghora (la ville du la udani) al expedir un conjected transcer Colorect by compactic place HMeez Adocs the das la Car et se porte jusqu'i 11 Mbassa Lemany II annecles trava dans ces p iti is - L princ Mideci Khat un fille de Cu Kobad ridupays thik um esterdant upres le sentine HMI in Near Yusel senverin

Antholdien in a Clitch A

(1353 et 1356 de J C]

الصعدد ومنهم من الله بالرحوع الى الشام . وكانت الوعد بوم المبس ووصل المهرمون من المعربين الى الماخرة مع 4x 651 de l bégin عد الوضد بهار المعددة بهك اغل مصرى ملك اللك الناسر صار مصر وعطب له ي دوم المعد المدكورة بعامد العدل وعصر واما بالعاهرة فق يعم ميها ع قالك الدوم بغطية لاسد ووردب النهم البشري باسمار الصويد ومسل ابدك البركان والتمونة الى العاهرة يوم السنت كافي عنصر دى العمدة ومعة الصالح اسمعنل حجب الاستناط وعبرة من المنعلين عمسوا تعلعه لإسل وعليب ذلك المرح اسك الدركان امنن الحوله وزير الصالح لنجعدل واستاد دارة دهور وكانا معتقلين من حس استنائد الصالح انور، على تعلمك مشتعهما على بات فلعد للسل. [والجم جماعد على الملك الصالح فاد الدين اسمعسل ابن الملك العادل بن اتوى وهو عمن قصب سكر والخرجوة الى ظاهر ملعد للعبل من جهد العرامد معبلوة وثورة مرس من خسين سددي ومنها بعد هرعه الملك العاصر صاحب السام سار فاوس المدس اقطان معلامه الان ماوس الي عدد ماستولي عليها بمرعاد الى الديار المصريدي وق هذة السيد وب على الملك لليصور فير صاحب المن جاعد من فالبكد اشياد دار الملك المسعود ابن السلطان الملك الكامل مها سار معملوة وهو هر بن على بن رسول وكان والدة استناب استاد دارة على بن رسول المدحور بالمن فاستقر بابنا بنها لسني الملك المسعود فاصدا السام وماف عكد حيى مات واستولى على المن بعدة ولدة عر على ما كان عليه انوة من البيانه م . استعل علك المن وطعب عالمك المصور واستكمر من الماليك البرك معملوة ا

سند ١٩٢٩ ع هدة السند حهر الملك الناصر نوسع صاحب السام عسكرا ال عزة وحرج المصربون الى السماح واداموا كدلك حي حرحب هدة السندن

سنة ١٩٥١ عنها استغر الصلح بين الملك الناصر بوسف صاحب السام وبين التعريد عصر على أن يكون للصريين إلى يهر الاردن والملك الناصر ما وراء دلك وكان عم الدس النادراي رسول لللنعة هو الذي حصر دلك (منها منطع است البركاني حمر حسام الدس اس اني على الهدمان فطلب دسمورا فاعطمة وسار الى السام فاستحدمة الملك السامير بيوسف مدمسون ومنها أمرح الملك الناصر بوسف عن الملك الناصر داوود بن المعظم الذي كان صاحب الكرك وكان مد اعتمله تعامم حص ودلك بسعاعة للمنعم للمستعصم منة فافرح عنة وامرة أن لا تسكن ق داادة فرحل الدور داوود المدشور ال

trate. In eff. the physical estimates to superseguptionics is went commiss relugier dans le Stad (la haute Egypte). Les uitres coms funciel d'ois de sen retourner en Syrie Cette bitulle se livra un jeuch. Les favrids de l'umes espheime commencerent e uriver le lendem un matin or Core et les habituits furent convancus qu'El Ma les en Nicei vennt de luie la conquete de l'Enypte Co jour le on pronence le lhotla ur nom d'In Nece d'us lechitem de l' Montique et dans le vieux Cine quant in nouve in Cine on ny lit le Ihotha pour personne Li neuvelle de la victore remporter pui la Bilintes miny benter Aberel Die ministration entree in Cinc I smedi i de doutlida (5 terrier 1251) mien int wee his sens bonne gude le prince Le Silch Ismul et plusieurs ruties pris minicis. Pu son ordic on enterma les quis d'uns le chateau de la Montagne puis il en fit seith Anni ed Doule vizh d'Es Silch Ismed et Yighm i intenduit du jalus du meme prince et les til etimaler all perte de cette forter sse. Ils y etiment restes renfermes depuis les que de le empuete de Brathe par Il Malce es Salch Assub Incheupe de gens frient irruption dans la chambre du se trouvait H Milee es Salch I maid ed Din Ismail fils d I I Milee el Adel Ibn Avoub et sempuerent de las acmoment ou il ctuf (in dessettet occupe) a succe un morce in de conne a sucre. On le francischers du chateau et dans la duce tion du cuncticie III Kurfi et on fui eta la vie II con las is densa a carpante as - Apres la finte III Malei en Nicio un carpo de trois mille en e ush conduite de la resed Din Altri alla sem pared trylle le Cale 20 et a partensunt la route de Harte - In it most limited Mins in Omin

punte du lemen lut respessive pu quolques uns de ses mimloues Son pere Ali fils de Risonl avait etc inten d'int du pil us in service d'El Malce el Mes oud fils du sult in El Maler el Cunel El Mes oud (mant quitte le temen) pour se rendre en Syrie, mourut à la Mecque upies won lusse Ali fils de Rasoul dans le Yemen en qualite de lieutenant Ali continua jusqua sa mort d'i gouverner comme representant des Ayoubides Son fils of successour remplif d about les menies fonctions puis setant emprie de la souver unete, il prit le titre d'El Malec el Mansour et achera un grand nombre de mam loues tures ce furent our qui lui oterent la vie

An 640 de l'hegue (1251 1252 de J C) El Milre en Nicer Youssof souver un de la Syric envoie une umce a Ghaza Les Egyptiens se rendent à Es Suh et viestent jusqua la fin de l'innec

An 651 de l'hegue (1253 1254 de J C) La pux est lute entre El Milec en Vacer Youssol souver un de la Sine et les (munioues) Buluites de l'Exple Par ce ti ute tims les pass jusqui ui Jourdain devaient appaitenu un Leyptiens et les contrees au dela de ce fleuve 1 El Vilet en Nicet Nedjim ed Din el Bidi u envoye du khalife assistra la negociation - Ln cette annee Arbee et l'occommi supprime le trutement dont jours ut Hossim ed Din Ibn Abi Ali Cel cmii obtint ilors l interisation de quitter le pays et se rendit a Damas ou il entre iu scrvice d'El Miles en Vicer Youssol -Parsuite de l'intercession du khalife El Most (cem., En Nutr Youssol rendst is liberte a l l Malec en Nacer Da would incien prince de Cuar qual is not fut enfermer dins la citadelle d'Linesse Diwond a qui il defendit de reter dans ses Unis se du Lei vers Billadad afin de

منه معاري و محدة السنة في إشهر] .. وبع إليل ثبار المك المن الترمان الشند على السالمي محدة المراحة المحروة وكل سبب ذلك العالم بعد عردة من المن الموابعات المداورة حكم بهت بحر الدين الموابعات الموابعات المداورة حكم بهت بحر الدين الموابعات الموابعات المداورة .. وكان الذي بتناء المجر المبدي الملك المحاولة بحسن والعدام سبحا الفقت بعهم عليه المراوزة المنات و علك المباغ المنات و علك المباغ المنات المنات المنات المنات و علك المباغ المنات و علك المباغ المنات الم

l'obligea à signer une pièce par laquelle il reconnaissait avoir reçu son dépôt et n'avoir plus rien à réclamer du khalife. Après cela il quitta Baghdad et alla vivre parmi les Arabes nomades; mais enfin, En-Nacer Youssof, prince de la Syrie, lui envoya un message pour le rassurer et pour l'attirer à Damas. Encouragé par le serment de Youssof (qui promettait de bien le traiter), il se rendit à Damas et se logea dans le village d'Es-Salehiya. — En cette année mourut Seif ed-Din Toghril, ancien mamlouc d'El-Malec el-Modaffer Mahmoud, prince de Hamah. Devenu l'allié d'El-Modaffer, qui lui avait donné sa sœur en mariage, il administra la principauté de Hamah, à partir de la mort de ce prince, el continua à gouverner jusqu'à la fin de ses jours.

An 655 de l'hégire (1257-1258 de J. C.). Au mois de rebia' premier (mars-avril 1257), El-Moëzz Aibec et-Torcomani, djachneguir et ancien mamlouc d'El-Malec es-Saleh (Ayoub), est assassiné par sa femme Chedjer ed-Dorr. Informée qu'Aibec avait demandé en mariage la fille de Bedr ed-Din Loulou, prince de Mosul, elle profita du moment où il s'était mis au bain, après avoir fait une partic de mail à cheval, pour le faire tuer par les eunuques et par Sindjar el-Djeudjeri, mamlouc appartenant à l'eunuque Mohcen. Cette même nuit elle envoya le doigt et la bague d'Aibec à l'émir Eizz ed-Din l'Alépin, à qui elle proposa de se charger de toute l'autorité; mais cet officier n'osa pas le faire. A la nouvelle du meurtre, les mamloucs d'Aibec auraient tué Chedjer ed-Dorr, si les mamloucs d'El-Malec es-Salch n'avaient pas pris la défense de leur ancienne maîtresse. L'on finit toutefois par s'accorder et l'on mit sur le trône un fils d'Aibec, agé de quinze ans. A ce prince, qui se nommait Nour ed-Din Ali, ils donnèrent le titre d'El-Malec el-Mansour. Chedjer ed-Dorr fut transférée du palais du sultanat à la Tour Rouge (1), et les cumuques qui avaient comploté avec elle la mort d'Aibec furent mis en croix. Sindjar el-Djeudjeri s'était enfui, mais il tomba au pouvoir de ceux qui le poursuivaient et subit le même sort que ses complices. Le suheb (vizir) Behá ed-Din Ibn Hanna, qui était vizir de Chedjer ed-Dorr, fut mis en arrestation et contraint de souscrire un billet par lequel il s'obligeait à payer la somme de soixante mille pièces d'or. Les mandoucs d'Aibec, parmi lesquels se trouvaient Kotoz, Sindjar el-Ghatemi et Behador, s'étant concertés ensemble, firent arrêter Alem ed-Din Sindjar l'Alépin, qui était devenu le tuteur (atabec) d'El-Malec el-Mansour Ali, et le remplacèrent par Aktai el-Mostareb, ancien mamlouc d'El-Malec es-Saleli. Cela eut licu le vendredi 10 de rebîa second de cette année (27 avril 1257). Le 16 du même mois, on tua Chedjer ed-Dorr dans la Tour Rouge. Le corps, qu'on avait jeté hors de la tour, sut transporté au tombeau qu'elle s'était fait construire. Elle était d'origine turque, ou, dit-on, arménienne. Pendant qu'El-Malec es-Saleh restait enfermé dans Carac et qu'elle était avec lui, elle lui donna un fils. Cet enfant reçut le nom de Khalîl et mourut très-jeunc. — En-Nacer Youssof, souverain de la Syrie, ayant été informé que les Bahrites voulnient l'assassiner, conçut pour eux une telle méliance qu'il leur sit signisser l'ordre de quitter Damas. Ils se rendirent à Ghazza, où ils embrassèrent le parti d'El-Malec cl-Moghith (prince de Carac). Les émirs égyptiens apprirent avec inquiétude que les Bahrites se trouvaient à Ghazza, et sortirent (du Caire à la tête de leurs troupes afin de se rendre) à El-Abbassa. Un certain nombre de déserteurs babrites, parmi lesquels se trouvait An 658 de l'ingue (2256 et 1257 de l'C')

العبيسة عن حديد المحدود والتحديث المحدود المحدود المدينة والمدين المدين المدين المدين المدين المدين الدي المدي على الرائد المحاولة المحدود والمحدود والمحدود المحدود المحدود المدينة المحدود المحدود

المناه المناه المناه المناه الدين المعرف بالد الروم واقم بالسلطنة ولداة الصغيران عز الدين كيكامن وركن الدين قلم الرسلان وفيها توجه كال الدين المعرف بابن العديم رسولا من الملك الناصر يوسف صاحب الشام الى الخليفة المستعصم وحبته تقدمة جليلة وطلب خلعة من الخليفة المصدومة ووصل [رسول اخر الى بغداد] من جهة المعز ابيك صاحب مصر بتقدمة جليلة وسعى لا تعطيل خلعة الناصر يوسف. . . فبقي الخليفة متحيرا ثم انه احضر سكينا من الينتم كبيرة وقال الخليفة لوزيرة اعط هذة السكين رسول صاحب الشام علامة منى في أن له عندى في وقت اخبر خلعة وأما في هذا الوقيد فلا يمكنني فاخذ كال الدين ابن العديم السكين وعاد الى الناصر يوسف بغير خلعة في وفيها جرى المنامس داوود من فلا يمكنني فاخذ كال الدين ابن العديم السكين وعاد الى الناصر يوسف بغير خلعة في وفيها جرى المنامس من حاسب الخليفة ما صورته انه لما أقام ببغداد بعد وصوله مع الحاج واستشفاعه بالنبي في رد وديعته ارسل الخليفة المستعصم من حاسب الناصر المذكور على ما وصله في تردادة الى بغداد من المصيف مثل الخم والعبز والعليق والنبي وغير ذلك وثمن عليه دلك باعلى الاثمان وارسل اليه شيًا نزرا والزمه ان يكتب خطه بقبض وديعته وانه ما بقي يستحق عند الخليفة شيًا فكتب

ziens (maniloucs qui avaient appartenu à El-Malec el-Aziz, ancien prince d'Alep, et) qui se trouvaient (maintenant) au service d'El-Moèzz Aibec, formèrent le projet de s'emparer de la personne de leur maître. Celui-ci, ayant été averti de la conspiration. prit les précautions nécessaires, et les conjurés (se voyant découverts) abandonnèrent leur camp, qui était situé auprès d'El-Abbassa, et partirent (pour la Syrie) en se tenant sur la défensive. Toutes leurs tentes tombérent au pouvoir des Égyptiens. - En cette année, un envoyé du khalife fit des démarches dans le but de rétablir la paix entre les Égyptiens et les Syriens. Il fut enfin convenu qu'El-Malec en-Nacer Youssof serait dorénavant maître de toute la Syrie jusqu'à El-Arich, et qu'El-Moëzz Aibec garderait l'Égypte. Le lieu appelé Bir el-Kadi, situé entre El-Oucrrada et El-Arich, devait marquer la limite (des deux empires). Chacun des partis reprit alors le chemin de son pays. En cette année, ou peut-être en l'année précédente, eut lieu le mariage d'El-Moëzz Aibec avec Chedjer cd-Dorr, la princesse qui avait été sultane d'Égypte. - El-Malec en-Nacer Dawoud, ayant obtenu d'En-Nacer Youssof la permission de passer en Irak, afin de réclamer les pierreries qu'il avait confiées au khalife et de faire aussi le pèlerinage, se rendit à Kerbela, d'où il partif pour la Mecque. Quand il vit le tombeau du Prophète (à Médine), il se cramponna aux rideaux qui entouraient l'enclos du tombeau sacré, et s'écria en présence des specialeurs : «Je vous prends tous à té-« moin que, placé ici sous la protection de l'apôtre de · Dieu, je fais un appel à sa médiation pour qu'il oblige « El-Mostacem, descendant de son oncle (El-Abbas), à · me rendre le dépôt que je lui ai confié. · Cette scène émut tous les assistants; les yeux se mouillèrent de larmes et l'air retentit de sanglots. Le prince fit relater dans un procès-verbal ce qui venait de se passer, et remit

cette pièce à l'émir chargé du commandement des pèlerins. Il partit ensuite avec la caravane de l'Irak et alla séjourner à Baghdad.

An 654 de l'hégire (1256-1257 de J. C.). En cette année eut lieu la mort de Cai-Khosrou, souverain du pays d'Er-Roum. Ses deux fils Eizz ed-Din Caï-Caous et Rocn ed-Din Kilidj-Arslan, qui étaient alors en bas âge, furent placés sur le trône du sultanat. — Kemal ed-Dîn, mieux connu sous le surnom d'Ibn el-A'dim (l'historien d'Alep), se rend auprès du khalife El-Mostacem, chargé par son maître, El-Malec en-Nacer Youssof, souverain de la Syrie, de lui offrir un riche présent et d'obtenir pour ce prince une pelisse d'honneur (avec le titre de sultan). En même temps, un autre ambassadeur, envoyé par Eizz ed-Din Aibec, souverain de l'Égypte, arriva à Baglidad avec un présent magnifique et tâcha de traverser la négociation de Kemal ed-Din. Le khalife se trouva dans un grand embarras; mais enfin il se fit apporter un gros couteau de jaspe et le passa à son vizir, disant : « Donnez ce couteau à l'envoyé du souverain de « la Syrie, comme un signe, de ma part, que je lui réserve « une pelisse pour une autre occasion. En ce moment, · il ne m'est pas possible de lui donner ce qu'il dea mande. » Kemal ed-Dîn accepta le couteau et s'en retourna auprès d'En-Nacer Youssof sans avoir obtenu la pelisse. - En-Nacer Dawoud, étant arrivé à Baghdad avec la caravane, après avoir imploré l'intervention du Prophète à l'effet de se faire rendre son dépôt, vit entrer chez lui un individu chargé par le khalife El-Mostacem de lui soumettre le compte de ce qu'on lui avait fourni, en sa qualité d'hôte du khalife, pendant les diverses visites qu'il avait faites à Baghdad, et qui consistait en viandes, pain, bois à brûler, orge, paille, etc. Ces articles étaient estimés au taux le plus élevé. Le khalife lui fit tenir de plus une petite somme d'argent et

والمناف وي وعمل بالدراية والمحالية فالدركي فيها السيومين ... حميك بأراي فية فلم فيها أنه أخيانه السو ان الكامل ورا من الدان وعم عواد وجم الموج وساران مصرى وهنات المناطنة وعرجت عسام وجور مع قالبان المر لنبك واكتراغ سبقت الخبني تطن اللذي صار شلطانها والغشي وتهادر والقق القروقان فقامت الكسرة عان المبتث ومن مصع لها، منهجا ال الكرك، ق أسره بحال المهمت القالد وحالوهن في فراه السنة في أن يجادي النول في الملك الناصر داورد أني المطلع عيسي بن الذك الفاهل أن يكر بن الجب . . . فكان الأزه الحر الله و . . . و النابع المراد الرجع ال الله واي اسرائيل وسازمع عرب تلك البلاد ويلع العين صاحب الكرك وصوله الى تلك لجهة مخشى منته وارسل اليه فقيص عليه وجَلَه الى بلد الشويك وامر تحفر مطمورة ليحبسه فيها وبقي الناصر المذكور مسوكا والمطمورة تحفر قدامه ليعبس فيها فبينها هو على تلك الخالة اذ ورد رسول الخليفة يطلبه من بغداد ليقدمه على بعض العساكر لملتقي التنبو ووصل الرسول الى موضع الملك الناصر قبل ان تتم المطمورة فاخذة وسار مد الى جهة دمشق فبلغ الرسول استيلاء الشتر على بغداد وتتل للخليفة فتركد الرسول ومضى لشانه فسار الناصر داوود الى البويضا وفي قرية شرق دمشق واقام بها ولحق الناس ى الشام ، تلك المدة طاعون مات منه الناصر داوود للذكور .. وكان الناصر داوود فاصلا ناظما ناثرا وقرأ العلوم العقلية على... تطيف [من تلاميذة] نخر الدين الرازي وللناصر داوود المذكور اشعار جيدة [منها ما قالة] وكان قد اغارت الغرج على نابلس في ايام الملك الصلح ايوب صاحب مصر [وي]

« Abou Becr et désire vous voir. » Le khalife, encouragé par lui, sortit avec ses principaux courtisans, et se vit installé dans une tente. Le vizir fit ensuite venir (au camp) les jurisconsultes, les professeurs et les autres personnages marquants, de sorte que tous les notables de Baghdad s'y trouvaient assemblés. Bande après bande continua à sortir de la ville, et quand tout ce monde fut au grand complet, les Tartares les massacrèrent jusqu'au dernier. On rétablit alors le pont de bateaux, et Badjou le traversa avec ses troupes. Elles passèrent les habitants au fil de l'épée, envahirent le palais du khalifat et tuèrent tous les hommes de haute naissance qui s'y trouvaient. On n'épargna personne excepté les enfants en bas age, qui furent réduits en captivité. Le massacre et le pillage se prolongèrent dans Baghdad pendant quarante jours, quand on proclama une amnistie. Le khalife fut mis à mort, mais on ignore de quelle manière; les uns disent qu'il fut étranglé; suivant d'autres on l'avait enfermé dans un panier de voyage que l'on fit ensuite fouler aux pieds (1); quelques-uns rapportent qu'il avait été noyé dans le Tigre; Dieu seul sait la vérité. El-Mostacem était d'un esprit faible et se laissait dominer par les grands officiers de l'empire, tant il était incapable de se conduire lui-même. Son règne avait été d'environ seize ans. Il fut le dernier des khalifes abbassides de Baghdad. Cette dynastie avait fourni trente-sept khalifes et régné pendant cinq cent vingt-quatre ans. - El-Malec el-Moghith, ayant obtenu l'appui des Bahrites, sortit de Carac et alla camper à Ghazza, où il réunit beaucoup de troupes; puis il se mit en marche pour l'Égypte, entouré de tout l'appareil d'un sultan. Les troupes égyptiennes, soutenues par les manıloucs d'El-Moëz Aibec sous les ordres d'El-Ghatmi, de Behador et de Seil ed-Din Kotoz, le même qui devint sultan dans la suite, attaquèrent les envahisseurs et les mirent en déroute. El-Moghith s'enfuit à Carac dans un triste état, abandonnant au vainqueur ses bagages et son pavillon impérial. — Au mois de djomada premier de cette année (mai-juin 1258) eut lieu la mort d'El-Malec en-Nacer Dawoud, fils d'El-Moaddem Eïssa et petit-fils d'El-Malec el-Adel Abou Becr Ibn Avoub. Il était alors âgé d'environ cinquante-trois ans. Quand il alla demeurer avec les Arabes du Tih Beni Israil, El-Malec el-Moghith en sut informé, et craignant (quelque nouvelle tentațive de la part de) ce prince, il le fit arrêter et conduire à Chaubec. Par son ordre, on commença à creuser dans la terre une matmora (cayeau ayant une étroite ouverture en haut), dans laquelle il se proposait de retenir En-Nacer Dawoud prisonnier. Ce prince se trouvait là, pendant qu'on creusait le trou devant lui, quand tout à coup un envoyé du khalife arriva de Baghdad pour le chercher. Le khalife avait l'intention de lui donner un commandement dans l'armée qu'il allait expédier contre les Tartares. L'envoyé délivra le prisonnier avant que la matmora fût achevée, et se dirigea avec lui vers Damas. Ayant appris en chemin la prise de Baghdad par les Tartares et la mort du khalife, il laissa là son compagnon de voyage et partit pour s'occuper de ses propres affaires. En-Nacer Dawoud se rendit à El-Boweida, village situé à l'est (au sud) de Damas, et y établit sa résidence. La peste, qui à cette époque désolait la Syrie, vint l'atteindre dans ce village et l'emporter. Ce prince était très-accompli et s'exprimait bien en prose et en vers. Il avait étudié les sciences intellectuelles sous un élève de Fakhr ed-Dîn er-Razi. On a de lui de très-beaux poèmes, dans un desquels il exprime ses sentiments au sujet de la dévastation du territoire de Naplouse par les Francs, à l'époque où El-Malec es-Saleh Ayoub régnait sur l'Égypte. Voici cette pièce :

المرز الا المالية وها من المقاد عليها معين الواقلية والمن المواقلة والمرز الاستخدام والمراجز عن الماؤة الاي عموها العالمة Sulface of County and the County of the Coun THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T والتقل المنهون بم التموية ومناشر المنحد كلة السيت مستعد بني التموية من عجم السائد المنهز عبد كي الخبر ب والمراجعة والمستورية والمراجعة والمراجعة والمراجعة والمراجعة والمراجعة والمراجعة والمراجعة والمراجعة والمراجعة اللغة الفاق بالتقدم الواللك النكريتين وهيئات شار القر واودر الوقيسات القام إجازين عر التهن عالقدوم لله بعداد للريكن لا وخال معامد فسالر ال النزلة وتحد سبد باي اسرائيل واللم مع عرب طاف الملادي سنة المرق في أول في هو السنة قصود فولاكو ملك النتر بعداد وملكها في العشرين من الصرم وقتل الماينة للسنة عصم عَالله وسُبَّبُ ذَلْكُ إِنْ وراير العليقة مؤيد الدين ابن العلقي كان رانهنيا وكان اهل الكرخ ايضا روانص الحرت فبتنت بيين السنة [السنية] والشيعة يبغداد على جارى عادتهم فامر أبو بكر ابن الليغة وركن الدين الدوادار العسكر فنهموا الكرخ وهتكوا النساء وركبوا منهن الغواخش فعظم ذلك على الوزير ابن العلقى وكاتب النتر واطمعهم ي ملك بعداد وكان عسكر بغداد يبلغ ماية الف فارس فقطعهم المستعصم ليحمل الى التتر متحصل اقطاعاتهم وصار عسكر بغداد دون عشرين الف فارس فارسل ابن العلقي اخام الى التتر يستدعيهم فساروا قاصدين بغداد في حفل عظم وخرج عسكر للفليغة لقتالهم ومقدمهم ركن الدين الدوادار والتقواعلى مرحانين من بغداد واتتتلوا قتالا تشديدا فأنهزم عسكر للتليفة ودخل بعضهم بعداد وسار بعضهم الى جهة الشام ونزل هولاكو على بغداد من الجانب النشرق ونبزل باجبو وهبو معدم كبير في الجانب الغربي على القرية قبالة دار الخلافة وخرج مؤيد الدين الوزير ابن العلقي الى هولاكو فشوشق منه لنفسم وعاد الى للخليفة المستعصم وقال ان هولاكو يبقيك في الخلافة كما فعل بسلطان الروم وبريد ان يزوج ابنته من ابنك ابي بكر وحسن له للخروج الى هولاكو نخرج اليه المستعصم في جمع من اكابر اصحابه فانزل في خجة ثم استدعي الوزير الفقهاء

> Eizz ed-Din el-Albrem, arrivèrent alors au Caire. Le gonvernement égyptien fit un honorable accueil à cet émir, et lui rendit ses immoubles qu'on avait mis sous le séquestre. — Un corps de troupes qu'En-Nacer, princo de la Syrie, avait envoyé à la poursuite des Bahrites se laissa surprendre par ces guerriers et essuya de grandes pertes. Peu de temps après, ces mêmes troupes remporterent une victoire sur les Bahrites. Les fuyards se jetèrent dans la Balka et atteignirent (la ville de) Zoghar, où ils se mirent sous la protection d'El-Malec el-Moghith, prince de Carac. El-Moghith, encouragé par leurs représentations à tenter la conquête de l'Égypte, sit de grandes dépenses pour leur procurer tout ce dont ils avaient besoin et les fit partir pour ce pays. Les troupes égyptiennes s'avancèrent à la rencontre des Bahrites, qui étaient soutenus par les troupes d'El-Moghith, et les mirent en pleine déroute, dans un combat qui eut lieu le samedi matin. 15 de dou'l-ka'da de cette année (2/1 novembre 1257). Les vaincus, parmi lesquels se trouvait Berbars el-Bondokdari, le même qui plus tard reçut (comme sultan d'Égypte) le titre d'El-Malec ed-Daher, s'ensuirent du côté de Carac. - En cette année. El-Malec en-Nacer Jonssof reçut la pelisse d'investiture, le collier et le diplôme de sultan que le khalife El-Mostacem avait promis de lui envoyer. — En cette année Ea-Nacer Dawoud se rendit à Karkiciya, alin d'y attendre l'autorisation de rentrer à Baghdad. N'ayant reçu aucune réponse à la demande qu'il avait saite et satigué d'attendre si longtemps, il passa dans le désert, et s'étant dirigé vers le Tih-Beni-Isra'il (lieu où s'égarèrent les enfants d'Israél), il séjourna parmi les Arabes de ce pay«.

An 656 de l'hégire (1258 de J. C.). Le 20 moharrem de cette année (37 janvier) Houlagon 101 des Tartares,

s'empara de Baghdad et tua le khalife El-Mostacem Billah. Voici ce qui amena cette (catastrophe): Moweiyed ed-Din Ibn el-Alkami, vizir du khalife, était hérétique (rafedi) et la population du faubourg d'El-Carkh l'était aussi. Un de ces conflits qui eurent si souvent lieu entre les Chiites (du faubourg) et les Sonnites de la ville ayant amené de graves désordres, Abou Bekr, fils du khalife, et Rocn ed-Din le devadar (1), firent agir les troupes, et leurs soldats saccagèrent El-Carkh, insultèrent les femmes et les traitèrent d'une manière indigne. Le vizir en fut tellement courroucé qu'il écrivit aux Tartares pour les inviter à s'emparer de Baghdad. Quelque temps auparavant, l'armée de cette ville se composait de cent mille cavaliers; mais El-Mostacem vensit de la réduire à moins de vingt mille par la suppression des bénéfices militaires, dont il remettait les revenus aux Tartares (comme tribut). Ibn el-Alkami ayant envoyé son frère aux Tartares, pour les presser de venir, une multitude immense de ce peuple se mit en marche. L'armée du khalife, commandée par le devudar, sortit pour repousser l'ennemi, et l'ayant rencontré à deux étapes de la ville, elle lui livra bataille. La lutte sut d'un acharnement extrême et se termina par la déroute des troupes du khalife, dont une partie rentra à Baghdad et le reste s'enfuit du côté de la Syrie. Houlagou campa devant Baghdad sur le bord oriental (du Tigre), et Badjou, général de haut rang, prit position sur le bord occidental, tout près d'El-Karya et vis-àvis du palais du khalifat. Le vizir Ibn el-Alkami se rendit alors auprès de Houlagou, et s'étant sait donner par lui des sûretés pour sa personne, il alla retrouver le khalife et lui dit: « Houlagou vous laissera à la tête du khalifat, « de même qu'il a laissé le souverain du pays d'Er-Roum « dans son sultanat; il vent marier sa fille avec votre fils

e cibide cidego (Talego cabe

الله المستورية والتورية والتورية والتورية والمستورية المستورية ا

سنة ١٥٠٨ لما بلغ الملك الناصر يوسف صاحب الشام قصد التقر حلب برز من دمشق الى برزة في اواخر السنة الماضية وجفل الناس من بين يدى التقر وسار من جاة الى دمشق الملك المنصور صاحب جاة ونبزل معه بمبرزة وكان شناك مع

en campagne cette année-ci, et partit de Damas avec ses troupes. Accompagné d'El-Malec el-Mansour, prince de Hamah, qui lui avait amené des renforts, il se dirigea du côté de Carac et s'arrêta à l'étang (birca) de Zîza. Son but était de bloquer El-Malec el-Moghith dans Carac, parce que ce prince avait pris les Bahrites sous sa protection. Pendant qu'il occupait cette position, El-Malec el-Moghith, prince de Carac, lui envoya un ambassadeur et (sa propre nièce) El-Kotbiya, fille d'El-Malec el-Mofaddel Koth ed-Din et petite-fille d'El-Malec el-Adel. Aux humbles supplications de ces envoyés il répondit en déclarant sa résolution de ne pas faire la paix avec El-Moghith, à moins que ce prince ne sit arrêter tous les Bahrites qu'il gardait auprès de lui. Cette condition fut acceptée; mais Rocn ed-Din Beïbars el-Bondokdari, qui en avait eu connaissance, fit son évasion avec une partie des Bahrites et se rendit volontairement auprès d'El-Malec en-Nacer Youssof, de qui il reçut un bon accueil. Les autres Bahrites furent arrêtés par El-Moghith et conduits, à dos de chameaux, jusqu'à El-Malec en-Nacer, qui les dirigea sur Alep, pour y être emprisonnés. En-Nacer, après avoir passé un peu plus de deux mois à Ziza avec son armée et conclu la paix, s'en retourna à Damas et permit à El-Malec el-Mansour de repartir pour Hamah. - Vers la fin de cette année, Seif ed-Din Kotoz fit arrêter et déposer le sultan El-Malec el-Mansour Nour ed-Din Ali, fils de son ancien maître, El-Moëzz Aibec. S'étant alors installé sur le trône de l'Égypte, il prit le titre d'El-Malec el-Modaffer. Un ambassadeur, envoyé par El-Malec en-Nacer Youssof, étant arrivé au Caire pour demander des secours contre les Tartares, reçut de Kotoz une réponse favorable et la promesse d'un appui qui ne se ferait pas attendre. -

En cette année Houlagou entra dans les provinces situées à l'orient de l'Euphrate et mit le siège devant Harran. S'étant emparé de cette ville, il soumit toute la Mésopotamie septentrionale et fit partir son fils Sommoud pour la Syrie. Ce prince arriva devant Alep dans la dernière dizaine du mois de dou'l-hiddja. El-Malec el-Moaddem Touran-Chah, qui commandait alors dans cette ville au nom de son neveu El-Malec en-Nacer Youssof, dut sortir avec la garnison pour combattre l'ennemi. bien qu'il fût d'avis que cela ne devait pas se faire. Les Tartares, ayant dressé une embuscade à Bab-Elli, lieu vulgairement appelé Bab-Allah, engagèrent le combat auprès (du faubourg) de Bankoussa, et prenant alors la fuite devant les Alépins pour les attirer loin de la ville, ils se retournèrent contre eux. Les Musulmans s'enfuirent pour regagner la ville, poursuivis par les Tartares. Avant d'y arriver ils eurent beaucoup de monde tué par l'ennemi, et ils en perdirent encore qui moururent étoussés dans la foule des fuyards qui se pressaient aux portes. Les Tartares partirent alors pour Azaz et obligèrent la garnison de cette forteresse à capituler.

An 658 de l'hégire (1259-1260 de J. C.). El-Maler en-Nacer Youssof, souverain de la Syrie, ayant appris que les Tartares marchaient sur Alep, était sorti de Damas, vers la fin de l'année précédente, en se dirigeant vers Berzeh, pendant que les populations du pays s'enfuyaient devant les envahisseurs. El-Malec el-Mansour, prince de Hamah, quitta sa ville pour se rendre à Damas, et, arrivé à Berzeh, il campa auprès d'El-Malec en-Nacer. Beibars el-Bondokdari, qui, après s'être échappé de Carac, etait venu se réfugier auprès d'En-Nacer, se trouvait alors à Berzeh, où ce prince avait rassemble une foule énorme de troupes et de fugitifs. Au commencement

ولى عبدة السنة قضدت المدرسة ارتين بعد الشياديم على بغداد وقال شاحتها حيثتان الملك الكمل تحدين الملك الماطرة في الملك المحدين المسلمة المدينة المسلمة المدينة المسلمة المدينة المسلمة المدينة المدينة

سنة عده في فيها سار عر الدين كيكاوس وركن الدين قليج ارسلان ابنا كيخسرو بن كيقباد الى خدمة ولاكو هواقاما معه مدة تم عادا الى بلادها في هذه السنة توق بدو الدين لولو صاحب الموصل وكان يلقب الملك الرحم وكان عرب المحمد ولا المحمد وحدل المحمد وحدل المحمد والمحمد والمح

Plut à Dieu que ma mère fut restée fille toute sa vie, et que Dieu ne jui cut pas donné un maître ou un mari!

Ou que le Seigneur, en l'accordant à un homme sage, prudent, honorable par son origine et par sa parenté,

L'eut destinée à être du nombre des femmes qu'il a créées stériles, et que jamais on ne fût venu la féliciter d'avoir donné le jour à un fils ou à une fille!

Plût à Dieu que, lorsqu'elle me portait dans son sein, le mort l'eût frappér, elle et l'enfant dont elle était enceinte!

Plût à Dieu que lorsque je vins au monde, et que de toutes parts on sellait les chameaux pour venir nous complimenter,

Je fiusse allé réjoindre mes aïeux et que, couché auprès d'eux, je n'eusse pas été témoin des malheurs qui ont frappé l'islamisme!

Les Tartares, après s'ètre emparés de Baghdad, marchent, cette année-ci, sur Meiafarekin et y mettent le siège. Le prince qui y commandait était un ayoubide et se nommait Bl-Malec el-Camel Mohammed. Son père, El-Malce el-Modasser Chehab ed-Din Ghazi, était fils d'El-Malec el-Adel Abou Beer Ibn Ayoub. Les Tartares le tiennent étroitement bloqué dans Meiafarekin. -L'épidémie fait de si grands ravages en Syrie, particulièrement à Damas, qu'on ne trouve plus personne pour laver les morts. - En cette année El-Malec en-Nacer Youssof, souverain de Damas, se voyant trop faible pour résister aux Tartares, sit partir son sils El-Aziz avec de riches présents pour Houlagon, asin de se concilier la bienveillance de ce prince. - Les Bahrites, après leur fuite devant l'armée égyptionne, curent, cette annéeci, à soutenir un nouveau combat contre les troupes d'El Malec en-Nacer Youssof (prince de Damas). La hataille se livra aux environs de Ghazza et eut pour résultat la défaite des Damascains. Les Bahrites, devenus redoutables par cette victoire, se livrèrent plus que jamais au pillage et aux désordres.

An 657 de l'hégire (1259 de J. C.). En cette année Eizz ed-Din Caï-Caous et Rocn ed-Din Kilidj-Arslan, tous deux fils de Cai-Khosrou Ibn Cai-Kobad, allèrent faire leur cour à Houlagou. Après être restés auprès de lui pendant quelque temps, ils s'en retournèrent dans leur pays. — Bedr ed-Dîn Loulou, surnommé El-Malec er-Rahîm et souverain de Mosul, mourut cette année à l'âge de quatre-vingts ans passés. Son fils El-Malec es-Saleh (Ismail) lui succéda dons la principauté de Mosul, et Alà ed-Dîn (Ali), son autre fils, eut pour sa part le gouvernement de Sindjar. Loulou s'était attiré la bienveillance de Houlagou en le reconnaissant pour son souverain et en lui payant tribut. Ce fut après la prise de Baghdad qu'il se rendit à la cour de Houlagou, lequel se tennit alors dans l'Aderbeïdjan. Il y avait bien longtemps que Loulou gouvernait à Mosul : il commença par être premier ministre de son souverain Arslân-Chah, fils de Mes'oud; ensuite il exerça la régence au nom d'El-Malec el-Kaher, fils d'Arslan-Chah; puis, en l'an 615 (1218-1219), lors de la mort d'El-Kaher, il devint seul directeur des affaires de la principauté, et plaça successivement sur le trône les deux jeunes enfants qu'El-Kaher avait laisses. Pendant environ quarantetrois ans, il exerça l'autorité en son propre nom et régna avec tant de bonheur qu'aucun revers ne l'atteignit et aucun dérangement ne survint à la belle ordonnance de son empire. - El-Malec en-Nacer Youssof, dont l'armée avait été défaite par les Bahrites, se mit lui-même

Called Maritimes

A Principle of the second والقرارس إلى بياد كمنع بيعد الله بالراب بين المراجع والمتحافظ والم الإقباليات بمنعق المدينات ركوس مستورين في هم من النساق الزينية الحفار الشراق ال محجم النسان المنظون سيجب جاة واللم بتابلس الما ورجل علها وترك فيها . . خامة من المسلو ثم سار . . . الن عوة والغم التيم فالبكة الغنى ارادوا تناه وكاذلك اعطام معه اخوة اللك الظاهر غارى والغسر الغه ربعد مسير لللك الناصر عن داياس ومَن التقر اليها وكيسوا النبكر الدين بها: . ولا بلغ الملك الناصر بقريضة ما جزى من كيسة التقر لقائلس رحل من عَرِق إلى العريشي وسن : وسولا إلى اللك الظفر فعل صاحب معيز وظلت هذه العاهدة في سار اللك الناصر والملك للنضور صاحب جالا والعسك ووصلوا ال تطبع مجرى نها فننة بين التوكان والأكراد الشهرزورية ووقع نهب ي الجغال مخات لللك الناصر أن يجد عل مضر ميتبس عليه مناجر في تطبع ورحالت العساكر واللك للتصور . . أل مصر واحر مع الماك الناصر جهاعة يسيرة منهم لخوة الملك الظاهر والملك الصالح بن شيركوه صاحب حص وشهاب الدين القيري لم سار الملك الناصر عن تاخر معم من قطية الى جهة تيم بني اسرائل ولما وصلت العساكر الى مصر التقاهم المظفر قطز بالصالحية وطيب قلوبهم وارسل الى الملك المنصور صاحب جاة سنجقا والتقاة ملتقي حسنا وطيب قلبة ودخل القاهرة واما التتر فانهمر استولوا على دمشق وعلى ساير الشام الى غزة واستقرت شحاينهم بهذة البلاد ١٥ استمر للصار على القلعة [قلعة حلب] واشتدت مصايقة التتر لها نحو شهرين ثمر سطت بالامان.... وامر هولاكو أن يمضى كل من سلم الى دارة وملكة وأن لا يعارض . . . ووصل الى هولاكو على حلب الملك الاشرف موسى بن ابراهم بن شيركوة صاحب جص وكان قد انفرد الاشرف المذكور عن المستمين لما توجه الملك الناصر الى جهة مصر ووصل الى هولاكو بحلب فاكرمة هولاكو واعاد عليه حص وكان قد اخذها منه الملك الناصر صاحب حلب وقدم ايضا على هولاكو وهو نازل على حلب تحيى الدين ابن الزك من دمشق فاقبل عليه هولاكو وخلع عليه وولاة قضاء الشام.... ثم رحل هولاكو الى حارم وطلب تسليها اليه فامتنعوا ان

troupes qui s'y étaient retirées. - Quand la nouvelle de la prise d'Alep fut parvenue à Hamah, l'eunuque Morched partit de cette dernière ville et se rendit à Damas, auprès de son souverain El-Malec el-Mansour. Les notables de Hamah se transportèrent alors à Alep. afin d'offrir à Houlagou les clefs de leur ville. Le chef tartare exauça leur prière en leur accordant une amnistie entière pour les habitants de Hamah et en leur donnant un chihna qui irait s'établir chez eux. Khosrou-Chah, l'individu qu'il choisit pour remplir les fonctions de chihna, se rendit à Hamah, prit en main le gouvernement de la ville et rassura la population. Aussitôt que la nouvelle de la chute d'Alep fut parvenue à Damas, El-Malec en-Nacer quitta cette ville avec les troupes qui lui restaient et prit le chemin de l'Égypte. El-Malec el-Mansour l'accompagna. En-Nacer passa quelques jours à Naplouse et y laissa une garnison, puis il se rendit à Ghazza. Les mamloucs qui avaient voulu le tuer embrassèrent de nouveau son parti, et son frère El-Malec ed-Daher Ghazi vint le joindre et se réconcilier avec lui. Après son départ de Naplouse, les Tartares y arrivèrent inopinément et surprirent les troupes qui s'y trouvaient. A cette nouvelle, El-Malec en-Nacer partit de Ghazza en se dirigeant vers El-Arich, et envoya à Kotoz pour lui demander secours. Ensuite il se remit en marche avec El-Malec el-Mansour et atteignit le village d'El-Katîa'. Dans l'armée qui l'accompagnait se trouvaient des troupes turcomanes et des troupes curdes cheherzouriennes (tirées de la province de Cheherzour). Une rixe eut lieu entre ces deux corps, et le camp fut mis au pillage pendant la bagarre. El-Malee en-Nacer, craignant d'être retenu prisonnier par Kotoa, s'il entrait dans le Caire, y envoya El-Malec el-Mansour avec les troupes et se tint lui-même à El-Katia'. Dans le petit nombre de personnes qui restèrent avec lui on remarqua son frère El-Malec ed-Daher, El-Malec es-Saleh, fils de Chircouh et prince d'Émesse, et Chehab ed-Dîn el-Kaimeri. Peu de temps après, il partit d'El Katia' et se jeta dans le désert de Tih Beni Israil, avec ses compagnons. Kotoz rencontra à Es-Salehiya les troupes qui se rendaient au Caire, et les reçut de manière à dissiper leurs inquiétudes; à El-Malec el-Mansour il envoya un drapeau et l'accueillit avec un empressement qui mit un terme aux appréhensions de ce prince. Il rentra ensuite au Caire. Les Tartares, de leur côté, s'emparèrent de Damas et de toute la Syrie jusqu'à Ghazza, et installèrent des chihnas dans les villes qu'ils y avaient conquises. Pendant deux mois ils tinrent la citadelle d'Alep étroitement bloquée et l'obligèrent enfin à capituler. Houlagou permit alors aux habitants (d'Alep) qui avaient échappé à la mort de reprendre possession de leurs maisons et autres immeubles, et désendit (aux siens) de s'y opposer. Pendant qu'il se tenait sous les murs d'Alep, il reçut la visite d'El-Malec el-Achref Moussa, fils d'Ibrahim et ancien souverain d'Emesse. Ce prince avait quitté l'armée musulmane pendant qu'El-Malec en-Nacer se dirigeait vers l'Égypte, et était venu à Alep afin de voir Houlagou. Le chef tartare lui fit un accueil très-honorable et le rétablit dans le gouvernement d'Émesse, ville qu'El-Malec en-Nacer, étant prince d'Alep, lui avait enlevée. Mohi ed-Din Ibn cz-Zeki vint de Damas, pendant que Houlagou se tenait devant Alep, et reçut de lui une pelisse d'honneur et sa nomination à la charge de grand kudi de la Syrie' Après la conquête d'Alep, Houlagon

التوليدة بسيخ السنطن الربي بين على فينون الانتها التراك البنات بالنبا فيخ الله الناس من مرافاتها المهوة الرجاب والإخلاس عور الدخاري والمدار المالية المالية الدارية المالية ال واعا كل عمدة فر في يعتصرا عليه وسلطمرا لبناه لللك القاهر عان . . : لعياسه ولا جرى ذلك في اللك الطاهب للحكين غرفا من لنصف . . : وضل إلى عوة واحتجع عليه من يها من النسلة والعرو ساطانا وأا خرى ذاك كانب بيهيس البنذة تخاري الملك للظاني قطح ضاحب مصر فنذل لع الاماني ووفيته الرهود الجنياة فعارق جبيس الشاميين رسار إلى مصرى جاعة من احتابه فاقتل اليه اللك الخلو قطر والزلدى دار الوارة وانطعة تدنوب واعالهان ف هذه السنة ي من الحديد بامع صغر كان استبلام النتر على حلب وسبيد ان هولاكو عبر الغرات جيوعة وبارا. حالب وارسال اليُّ الله العَمْرُ وَان شَاكِرِ. وايب السلطنة الحلب يقول انكم تصعفون عن لقاء الغل وحن تصدياً اللك الناصر والعسائر فلجعفوا لنا عندكم الخلب شختة وبالقلعة شحنة وتتوجه الحن الى العساكر فان كانت الكوة على عسكر الاسلام كانت البلاد لنا وتكونون بد حقنةم دماء المسلين وان كانت الكرة علينا كنم مخيرين في المستنين ان شيم طردتموها وان شيمم قتلتموها ففر يجب الملك المعظم الى ذلك وقال ليس لكم عندنا الا السيف وكان رسول هولاكو اليهم ل ذلك صاحب ارزن البروم فتنجب من هذا الحواب والمر لما عظ من هلاك إهل حلب واحاط النتر بحلب كأن صار وهجموا النواتيمر ل عد ذلك البين وقال من المسطين محاصة . . . واشتكت مضايعة التتر للبلد والسيل من عبيد جاء حدال و ديل فلعند الشريف في يوم الدحد تاسِّع صَعْر وبدُّلوا السَّيف في المسطِّين وضعد أنَّ التَّلَعِيُّ خَلَق عَظْمَ ودام التَّبَيل والنَّهب من نهار النحد المذكور الى نهار للمعة رابع عشر صغر فامر هولاكو برقع السيف ونودى بالأمان ولم يسلم من أهل حالب الا من التعبى الى دار شهاب الدين ابن عران ودار جم الدين ائ مزدكين ودار البازيار ودار علم الدين قيصر الموصلي والدائماة التي فيها زين الدين الصوق وكنيسة اليهود وذلك لغرمانات كانت بايديهم وقيل أنه سم بهذة الاماكن ما يبزيد على

de cette année, En-Nacer, étant encore à Berzeh, apprit qu'une partie de ses propres mamloucs conspiraient contre lui et avaient l'intention de l'assassiner. A cette nouvelle, il s'enfuit de la tente impériale et cournt s'enfermer dans la citadelle de Damas. Les conjurés, se voyant découverts, partirent en se tenant sur la désensive, et se dirigèrent rapidement vers la ville de Ghazza. Beïbars el-Bondokdari suivit leur exemple. Ces mamloucs firent alors publier que leur intention avait été, non pas de tuer El-Malec en-Nacer, mais de le remplacer sur le trône du sultanat par son frère El-Malec ed-Daher Ghazi, prince qui, par sa bravoure, était plus digne de régner. Celui-ci, craignant la colère de son frère, s'enfuit aussi à Ghazza, et les troupes, s'étant ralliées à lui, le proclamèrent sultan. Pendant que cela se passait, Beibars avait ecrit à Kotoz, souverain de l'Égypte, et obtenu en réponse une lettre de sauvegarde, accompagnée de promesses très-séduisantes. Il quitta en conséquence le parti des Syriens et se rendit en Égypte avec une bande de ses camarades. Kotoz le reçut avec bienveillance et lui assigna l'hôtel du vizirat pour résidence, avec la ville de Kalyoub et les cantons qui en dépendaient, à titre de bénéfice militaire. - Le dimanche 9 de safer de cette année (25 janvier 1260), les Tartares s'emparèrent d'Alep. Voici comment cela se passa: Houlagou, ayant traversé l'Euphrate avec son armée, vint prendre position devant cette ville et envoya à Touran-Chah, lieutenant du sultan à Alep, un ambassadeur chargé de lui communiquer le message suivant : « Vous êtes trop « saibles pour résister aux Moghols; quant à nous, c'est a contre El-Malec en-Naccr et son armée que nous mar-« chons. Installez donc chez vous, dans la ville, un chihna a nons appartenant, et recevez dans la citadelle un autre

chihna; nous irons alors à la rencontre des troupes de «l'islamisme. Si la fortune se déclare contre elles, le « pays sera à nous, et vous aurez épargné le sang des Musulmans; si elle tourne contre nous, vous traiterez nos deux chihnas comme il vous plaira; vous les chasse-« rez ou vous les tuerez à votre volonté. » Touran-Chah repoussa cette proposition et ajouta: « Nous n'avons rien « pour vous, excepté l'épée. » L'envoyé, qui était le prince d'Erzeroum, fut étonné de cette réponse et en ressentit une vive douleur, sachant quelle serait la perte des habitants d'Alep. Le 2 du mois de safer (18 janvier 1260), les Tartares cernèrent la ville, et le lendemain ils occupèrent de vive force les postes de la douane (1) et tuèrent nombre de Musulmans. Ils resserrèrent Alep si étroitement que, le dimanche 9 safer, ils y pénétrèrent du côté des bains de Hamdan, établissement situé au pied du château appelé Kala't es-Cherif (2). Les Musulmans furent passés au fil de l'épée; mais une multitude énorme était montée jusqu'à la citadelle (afin de s'y réfugier). Le massacre et le pillage durèrent jusqu'au vendredi 14 safer, quand Houlagou lit arrêter le carnage et proclamer une aumistie générale. De toute la population d'Alep il ne se sauva que les personnes auxquelles certains édifices avaient servi d'asiles. Ces édifices étaient ceux de Chehab ed-Din Ibn Amran, de Nedjm ed-Din, frère de Mezdikin; d'El-Bazyar, d'Alem ed-Din Kaissar de Mosul; le couvent où demeurait Zeïn ed-Din le soufi, et la synagogue des Juiss. Ce fut à des sirmans (émanés de Houlagou) et dont ces hommes étaient porteurs que les réfugiés durent leur salut. On dit que le nombre des personnes qui échappèrent ainsi à la mort dépassa cinquante mille. Les Tartares mirent alors le siège devant la citadelle, et y tinrent étroitement bloqués El-Moaddem Touran-Chah et les

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

يغز خلينا لي بري رمكتر يندلي وكالنفر بع البات حسلكم تكيلي

تحرسار الى الاردو عاقبال عليد هوالت وهده بردة الى هلكته في السخان بدق المناهي عند العلى دمشق خروج المساكر بن عمر القتال التر فارخوا بالنعاري وكاتما على المسطني بدق المراهبين واحدال العرق العام فتهمهم المسلون في المسعن في المسعن في المسعن في المسلون في المسلون بن عدة السنة واحربوا كيسة عربم وكانت كنيسة عظيمة في عن محديثها انه لما اجتمعت كانت هرجة التنزي بوم المنه المعاكر السلامية بمصر عزم الملك المطفر قطز .. على الحرج الى الشام القتال التنز وسار من مصر بالعساكر وحجبته الملك المنسور مجد واحوة الملك المطفر على وكان مسيرة من الديار المصرية في اوايل رمضان من هذة السنة ولما بلغ كنبغا وهو نايب هولاكو على الشام ومقدم التتر مسير العساكر الاسلامية اليه ... جمع من في الشام من التتر وسار الى لقاء المسلمين وكان الملك التعيس صاحب الصبيبة حجبة كتبغا وتقارب الجمعان في الغور والتقوا يوم الجمعة المذكور المهرمت التتر هرجة قبيحة واحدثهم سيوف المسلمين وقتل مقدمهم كتبغا واستوسر ابنه وتعلق من سم من التتر برس المبال وتتبعهم المسلمون فافنوهم فهرب من سم الى الشرق وجرد قطز ركن الدين بيبرس البندة دارى في الرهم فتبعهم الى اطراف البلاد وكان البلاد وكان ايضا في حجبة التتر الملك الاشرف موسى صاحب حص ففارقهم وطلب الامان من المظعر فتبعهم الى اطراف البلاد وكان ايضا في حجبة التتر الملك الاشرف موسى صاحب حص ففارقهم وطلب الامان من المطغر

qui se saisit d'El-Malec en-Nacer, et sit alors conduire le prisonnier à Adjloun. Cette ville résistait encore aux Tartares, mais la garnison capitula sur l'ordre d'En-Nacer et livra la ville. Les Tartares s'empressèrent d'en détruire les fortifications. — Nous avons déjà mentionné (page 142) que les Tartares avaient mis le siège devant Ba'albec. Ils s'emparèrent de cette place très-peu de temps avant la prise d'Adjloun, et en démolirent la citadelle. El-Malee es-Sa'id se tenait dans sa forteresse d'Es-Sobeïba. Ce prince, qui était sils d'El-Malec el-Aziz et petit-fils d'El-Malec el-Adel, mit la place entre les mains des Tartares, se joignit à eux, et, s'étant livré publiquement à la débauche, et aux actes d'impiété, il osa verser le sang des Musulmans. - Revenons à El-Malec en-Nacer. Accompagné d'une escorte qui, d'après les ordres de Ketbogha, devait le conduire auprès de Houlagou, il passa par Damas et ensuite par Hamah. Quand il approcha de cette dernière ville, Khosrou-Chah, lieutenant de Houlagou, sortit pour le recevoir, et El-Malec el-Achref, prince d'Émesse, qui se trouvait alors à Hamah, sortit avec lui. En-Nacer partit ensuite pour Alep, et, en voyant l'étendue du désastre qui avait frappé cette ville et ceux qui l'habitaient, il éprouva un redoublement de chagrin et récita ce vers :

Il est bien douloureux pour nous de voir les ruines de ce séjour dont on chantait naguère les beautés.

Arrivé enfin à l'ordou (la horde principale, le quartier général), il trouva auprès de Houlagou un favorable accueil et reçut de lui la promesse d'être remis en possession de sa principauté. — Au 29 de ramadân (7 septembre 1260), quand le bruit se répandit à Damas que l'armée égyptienne était en marche pour combattre les Tartares, les Musulmans de la ville, excédés par l'inso-

lence des Chrétiens, qui avaient osé faire sonner leurs cloches et laisser couler du vin jusque dans la grande mosquée, se jetèrent sur eux et inirent leurs maisons au pillage. Ils détruisirent aussi la grande église des Chrétiens, celle de (la vierge) Marie. - Le vendredi 35 de ramadan de cette année, l'armée tartare fut misc en pleine déroute auprès d'Aïn-Djalout. Voici ce qui se passa: El-Malec el-Modaffer Kotoz, voyant que toutes les troupes musulmanes s'étaient rassemblées au Caire. prit la résolution de passer en Syrie afin de combattre les Tartares. Il se mit en marche dans un des premiers jours de ramadan, en se faisant accompagner par les deux frères, El-Malec el-Mansour Mohammed (prince de Hamah) et El-Malec el-Afdal Ali. Quand Ketbogha. lieutenant de Houlagou en Syrie et commandant en ches des troupes tartares, apprit que l'armée musulmane s'avançait contre lui, il rassembla tous les Tartares qui se trouvaient en Syrie et se porta au-devant de l'ennemi. Avec lui marcha El-Malec et-Ta'is (c'està-dire, le prince réprouvé, comme on appela dorénavant El-Malec es-Sa'id), seigneur d'Es-Soberba. Les deux armées se rencontrèrent dans le Ghour, à la date déjà indiquée, et une bataille s'ensuivil. L'arraée tartare fut mise dans la déroute la plus honteuse, et l'épée des Musulmans s'acharna sur les fuyards. Ketbogha fut du nombre des morts et son fils fut fait prisonnier. Les Tartares qui s'étaient réfugiés sur les cimes des collines voisines furent exterminés par les Musulmans; les autres s'ensuirent vers l'orient (pour atteindre l'Euphrate), et Rocn ed-Din Beibars el-Bondokdari. chargé par Kotoz de courir après eux, ne cessa de les poursuivre jusqu'à la frontière (de la Syrie). El-Malec el-Achref Moussa, prince d'Emesse, qui s'était d'abord August 1960 1986 - 1980 November 1980

الكلاف والهوجية والمنافقة والمنافقة المنافقة والمنافقة والمنافقة والمنافقة والمنافقة والمنافقة والمنافقة واقطي هواكم الطري محم سادي عن الخسور علياه ومواقق على . وعلا في عرف مواقعة عالم يتقدم فراكو الله الجرائة الجرائة وإحرائه ووحفائها ووجه اللغت التي حار المنطقة بالمداهرية والحس الالتي واسا السوار مذينة جالا على صرب لانه كان صداة رجل بقال لد الراهم إس الله صداقياتي الدو الله بع المراس والم يعلق كثيرة من المال وقال المرج قريب منا يحصن الكران بمنى غربت إسوار الدينة لم عدر اهلها على الما عنها بالنبة منة المال وام يتعرض التراب السوار الديلة وكان فند امر طولكو الشرقة موسى متلحث حيس فتراب تلامة حمل ما بحرب منها الاشيا تليلا لانها مدينته واما دمشق فانهم لما ملكوا للدينة بالامان لد يتعرضوا الى تتل ولا نهب وعصت قلعة دمشق فليهم تحاصرها التتر وجرى على اهل دمشق بسبب عصيان التلعة شدة عظمة وضايقوا القلعة والداموا عليها التجانيين ثمر تسطوها بالامان ونهبوا جيع ما فيها وجدوا ل خراب اسوار القلعة واعدام ما فيها من الزردخافات والالات ثم توجهوا الى يعلبك ونازلوا قلعتها في هذه السنة. . . استولى التترعلي ميافارقين . . . و كان قد] استهر المصار عَليهم مدة سنتين حتى بنيت ازوادهم وبني اهلها بالوباء وبالتتل و[كان] صاحبها لللك الكامل عهد بن اللك للظهر شهاب الدين غارى ... مصافرا فابتا وضعف من عندة عن التتأل فاسترف التتر عليها وتتلوا صاحبها للله الكامل النكور وجلوًا رأسة على رام وطيف بد في البلاد ومروا بد على حلب وجاة ووصلوا بد إلى دمنهم المرابع بد في دمشق بالمان والطبول وعلق راس الذكور في شبكة بسور باب الغراديس الى ان عادت دمشق الى المسطين فدفن عمشهد للسيس واما الملك الناصر يوسف فانه لما انفرد من العسكر من قطية وسار الى تيه بنى اسرائيل بقى متعيرا الى ابن يتوجه... وكان له طبردار كردى اسمة حسين نحسن له المضى الى التتر وقصد هولاكو فاغتر بقوله ونزل ببركة زيزا وسار حسين الكردى الى

alla se présenter devant Harem et somma la place de se rendre. Les habitants répondirent qu'ils ne remettraient la forteresse qu'à Fakhr ed-Din, commandant de la citadelle d'Alep. Houlagou sit venir cet officier et, par son entremise, devint maître de la place; mais il fut tellement courroucé de l'entétement de ces gens, qu'il les fit tous massacrer et réduisit leurs femmes en esclavage. Ensuite il repartit pour l'orient, après avoir donné à Eimad ed Din el Kasouini, son lieutenant à Alep, l'ordre de se rendre à Baghdad. Il remplaça El-Kazouini dans le gouvernement d'Alep par un natif de Perse. Les murailles de la citadelle d'Alep et celles de la ville furent entièrement démolies par l'ordre de Houlagou. El-Malec el-Achref, ayant obtenu son congé de Houlagou, se rendit à Hamah où, d'après les instructions de ce prince, il fit abattre les murailles de la citadelle. L'arsenal fut livré aux flammes, et la bibliothèque du palais, qui était situé dans la citudelle, fut vendue à vil prix. Les fortifications de la ville échappèrent à la destruction sur les représentations du fermier de l'impôt réservé (1). Cet homme, dont le nom était Ibrahim Ibn el-Ifrandjiya (Abraham, fils de la semme du pays des Francs), offrit à Khosrou-Chah une forte somme d'argent et lui représenta que si la ville était démantelée personne ne pourrait y rester, parce que les Francs, qui occupaient la forteresse des Curdes, laquelle était assez près de Hamah, auraient la facilité d'y pénétrer quand ils le voudraient. Khosrou-Chab accepta l'argent et laissa subsister les fortifications. El-Achref Moussa avait aussi reçu de Houlagou l'ordre de mettre en ruine la citadelle d'Émesse, mais il n'en détruisit qu'une faible portion parce que la ville était la sienne. Quant à Damas, les Tartares, en ayant obtenu possession par capitulation, s'abstinrent d'actes de violence et de pillage. Ils durent cependant en assiéger la citadelle, dont la garnison refusa de se rendre, et cela

causa de grands inconvénients aux habitants de la ville. Les balistes venaient d'être dressées contre la place quand la garnison capitula moyennant la vie sauve. Les Tartares dévalisèrent complétement la citadelle, et travaillèrent avec diligence à en abattre les murailles et à détruire les armes et machines de guerre qu'on gardait dans l'arsenal. Ils se dirigèrent ensuite contre Ba'albec et commencèrent le siège de sa citadelle. - En cette année les Tartares s'emparèrent de Meiafarekin, dont la garnison avait péri par le fer et par la maladie, et dont les vivres avaient été épuisés dans un siège de deux ans. El-Malec el-Camel Mohammed, fils d'El-Modaffer Ghazi et prince de cette ville, s'y était désendu avec une constance et une sermeté rares; mais ses troupes, devenues enfin trop faibles pour résister aux Tartares, laissèrent emporter la ville. Il fut tué par les vainqueurs, et sa tète, placée au bout d'une lance, fut portée dans les villes (de la Syrie), dans Alep, dans Hamah et enfin dans Damas. A Damas on parcourait les rues avec cette tête, au son de la musique et des tambours. On la suspendit ensuite dans un filet attaché à la muraille de la ville, auprès de la porte des Jardins (Bab el-Feradis). Elle y resta jusqu'à la reprise de Damas par les Musulmans, et elle fut enterrée (à Kerbela) dans le mausolée d'El-Hocein (fils du khalife Ali). - El-Malec en Nacer, s'étant jeté dans le Tîh Beni Israil, après avoir quitté son armée à El-Katla', ne sut plus de quel côté se tourner. Un Curde, qui était un de ses porte-haches (gardes du corps) et qui s'appelait Hocein, lui conseilla de passer aux Tartares et de se présenter devant Houlagou. En-Nacer, s'étant laissé séduire par les paroles de cet homme, alla camper auprès de l'étang de Ziza. Hocein partit alors pour trouver Ketbogha, lieutenant de Houlagou, et pour lui indiquer l'endroit où son maître se tenait. Ketbogha expédia (une troupe)

علا والمن المنافظ المنافظ والمن المنافظ المناف والمعامل ويدرانه والمنافع والمراجع والمراجع والمنافع والمنافع والمنافع والمنافع والمنافع والمراجع والمنافع والملاجئ أكار وسوال بالإل المنافل فالحد لا وتبعل والتعرب فحمره للبلكة والرابعة والم العمر فلو فلمت على المنظمة الم اللهي علي الله الساملة بمرجورة فارة ولينا منحل وقع في المناح وقدر الأورة والأس وقد والمراجعة على النساد المنا وكان هذه النبلي بدلك سرور خطاع ي خوا وكراد من تنال فيور وهاهامه الله العالم جع أحم الدين سجرا الذي اللس وخافهم لنفسع بالسلطانة . فاجامه الناس ال ذلك وحافوا له وقد بشاخم عنم أحد ولقت تنسه للك الجاهد وخطب له بالسلطنة وضربت السكة باسمد وكاتب اللك المصور صاحب جاة في دلك قلم يجبه وقال صَاحَبُ جاة أنا مع من علك الديار المصرية كاينا من كان كان كان اللك السعيد [ابن تولو صاحب الموصل] قد قررة قطز بحلب وجرد معه جاعة من العزيزية والناصرية وكان ردى السيرة وقده ابغضه العسكر وبلغ الملك السعيد ...مسير النتر الى البيرة نجرد اليهم جاعة قليلة من العسكر... فاشار عليه كبراء العزيزية والناصرية بان هذا ما هو مصلحة وان هولاء قليلون... فلم يلتفت الى ذلك واصر على مسيرهم فسار [أمير الشرذمة] عن معه حتى قاربوا البيبرة فوقع عليهم التنر فهرب منهم ودخل البيرة بعد أن قتل غالب من كان معه فازداد غيظ الامراء على الملك السعيد. بسبب ذلك فاجتمعوا وقبضوا علية [واخذوا منه ماله] وجل الملك السعيد المذكور الى الشغر وبكاس معتقلا ثمر لما اندفع العسكر بين يدى التنزعلي ما سنذكرة افرجوا عنة . . . ثم سارت التنر الى حلب فاندفع [مقدم العزيزية والناصرية] والعسكر الذين معة بين ايديهم الى جهة حاة ووصل التتر الى حلب في اواخر هذة السنة... وملكوها واخرجوا

impériale. Farès ed-Din Aktaī el-Mostareb, lieutenant de Kotoz dans le sultanat, se trouvant auprès de la tente, les interrogea et leur dit : « Lequel d'entre vous «l'a tué l' » « Moi , » répondit Beibars. « Monseigneur, reprit le lieutenant, veuillez vous asseoir sur le siège du « sultanat. » Beïbars s'y plaça, et l'armée, obéissant aux ordres qu'elle reçut, vint lui prêter le serment de fidélité. Cela se passa le jour même de l'assassinat de Kotoz. - Beïbars, s'étant établi dans le sultanat, prit d'abord le titre d'El-Molec el-Kaher, qu'il remplaça dans la suite par celui d'El-Malec ed-Daher, parce qu'on lui avait fait observer que le surnom d'El-Kaher portait malheur et qu'aucun des princes ainsi appelés n'avait vécu longtemps. Beïbars avait demandé à Kotoz le gouvernement d'Alep, et le refus de celui-ci eut lieu afin d'amener l'événement que Dieu avait prédestiné. Après avoir reçu le serment de sidélité, Beibars quitta Es-Salehiya avec une troupe de ses officiers et devança l'armée. Arrivé au château de la Montagne, il s'en sit ouvrir les portes; entré dans cette citadelle, il se vit solidement établi dans l'autorité suprême. Le Caire et le vieux Caire avaient été ornés pour l'arrivée de Kotoz; ces préparatifs servirent pour l'entrée de Beïbars. - Dans la dernière dizaine du mois de dou'l-ka'da (commencement de novembre 1260), l'émir Alem ed-Dîn Sindjar El-Halebi, lieutenant du sultan (Kotoz) à Damas, commença la restauration de la citadelle de cette ville. Les ouvriers, les grands de l'empire, les citoyens et même les femmes, se mirent avec joie et empressement à ce travail. Quand ce même émir apprit la mort violente de Kotoz et l'avénement de Beibars, il convoqua le peuple (de Damas) et se sit

prêter le serment de fidélité, en s'arrogeant le titre de sultan. Personne ne s'absenta de cette cérémonie. Il prit alors le titre d'El-Malec el-Modjahed et ordonna que son nom fût inséré dans la khotba et inscrit sur les monnaies. Une lettre qu'il écrivit à ce sujet au prince de Hamah, El-Malec el-Mansour, resta sans réponse. « Je serai tou-« jours avec le maître de l'Égypte , disait El-Mansour, quel « qu'il soit. » - El-Malec es-Sa'id, fils de Loulou, l'ancien souverain de Mosul, avait reçu de Kotoz le gouvernement d'Alep et s'était rendu dans cette ville avec une escorte composée de mamloucs aziziens et naceriens. Il s'y conduisit si mal qu'il encourut la haine des troupes. Ayant alors appris que les Tartares marchaient sur El-Bira, il envoya contre eux un si faible corps de troupes que les chess des Aziziens et des Naceriens lui dirent qu'une telle démonstration ne serait bonne à rien. Il n'en persista pas moins dans sa résolution, sans se soucier de leurs remontrances. Le détachement s'approchait d'El-Bira, quand il fut attaqué et dispersé par les Tartares. La plupart des soldats qui le composaient l'urent tués, et leur chef se jeta dans El-Bira. Ce revers ajouta à l'irritation des émirs; ils se réunirent, se saisirent d'Es-Sa'id, et le transportèrent à (la forteresse appelée) Es-Choghr et Becas, après lui avoir enlevé ses trésors. Quand l'armée d'Alep se retira devant les Tartares qui marchaient sur cette ville, fait que nous allons meutionner, on remit Es-Sa'id en liberté. A l'approche des Tartares, le commandant des Aziziens et des Naceriens opera sa retraite avec eux et les autres troupes, en se dirigeant sur Hamah. Ce sut vers la sin de cette année (fin de novembre) que les Tartares arrivèrent à Alep. Quand ils eurent

وما الله المالي الله المالي على الله المالية على الله المالية والمالية والمالية والمالية والمالية والمالية والم على مصلح بلد السلام ولاهم عا يسلوا للها الانتجام والعسك الاجهواء المسلومة المستعمل المسلوا لمرتبطين علقه من للتسبين أل التر فعلقوا وكان من جلتهم عسن الكري و ليقل الله الفلد نظرها عند جاه الله للنصور الدستور ... ولا استغر اللك للنصور محمالا تبعن على ماغة كانوا مع النبو واعتبلهم ... وكان خسوشاه فند ساة من حاة ال جهة المرق لما بلغه كسرة التمر قدر جهز الملك المطفر قطر عسائرا ال حلب لمعطفة وربب إيضا تعبس المعنى [أقوى] البّرى العزيزي اميرا بالسواحل وغزة ورقب معه جناعة من العزيزية وكان معر البرل إلا يسول عائدة الاقال بنايلش بارة وبيت جبرين اخرى ثم ان . . . تطَّر فوض نياية السلطنة بدمهن ال الامير علم الدين سنجر لللبي وقوض نيابة السلطنة محلب الى الملك السعيد ابن بدر الدين لؤلو صاحب الموسل وكان للدكور قد وسل ال الملك النامر يوسف صاحب الهام ودخل مع العساكر إلى مصر ومناز مع الطافر عادي التعلق الرب تعلق المراها سار من دوشق ال جهة البلاد الفرية وكل قيد العن بييس البندندان المناقي مع إنادي عاليات من اسراع إنها فقال للظاهر قطر وسازوا معه يقولهون الفرسة فكالوسل قطر الدالهمير يطرق الوطل وينمه وبين الطافينة مستدلة وقائد سبق الدهليز والعسكر الى الصلحية عبينا قطر يسير اد تامت أرثب بين بدية فساق عليها وساق عاولاً المخكورون معه فها ابعدوا تقدم اليه [احد منهم] وشفع عند المطفر في انسان فاجابه الى ذلك فاهوي انتقبيل بدوة وثبض عليها لخمل عليه بيبرس... وضربه بالسيف واجتمعوا عليه ورموة عن فرسه ثم قتلوة بالنشاب وذلك في سابع عشو دي القعدة من هذة السنة فكانت مدة ملكه احد عشر شهرا وثلاثة وعشرين يوما وساق بيبرس واوليك المذكورون بعد مقتله حتى

mis du côté des Tartares, les quitta et sit demander un sauf-conduit à Kotoz. L'ayant reçu, il se rendit auprès de lui et obtint d'être maintenu dans la possession d'Émesse et des dépendances de cette ville. El-Malec et-Ta'is (es-Sa'id), seigneur d'Es-Sobeiba, fut amené prisonnier devant Kotos et décapité par l'ordre de celui-ci, en punition du sang (musulman) qu'il avait répandu et des actes scandaleux dont il s'était rendu coupable. Quand la bataille fut terminée, Kotoz donna à El-Malec el-Mansour, prince de Hamah, un grand témoignage de sa bienveillance en le maintenant dans la possession de cette ville et de Barin et en lui faisant rendre El-Ma'arra, ville que les Alépins lui avaient enlevée. Il le déposséda toutefois de Salemiya, voulant donner cette place au (grand) émir des Arabes (nomades). Pour couronner dignement cette expédition, Kotoz se rendit à Damas aver son armée, et les Musulmans témoignèrentà Dieu la plus vive reconnaissance pour une si grande victoire. On avait désespéré de vaincre les Tartares en les voyant maîtres de la plus grande partie des provinces musulmanes; jamais ce peuple n'avait envahi un pays sans le subjuguer, ni attaqué une armée sans la mettre en déroute. Kotoz, le jour même de son entrée à Damas , lit étrangler Hocein le Curde et plusieurs personnes qui avaient entretenu des relations avec les Tartares. El-Malec el-Mansour, ayant pris congé de Kotoz, revint à Hamah et fit emprisonner un nombre d'individus qui s'étaient mis du parti des Tartares. Khosrou-Chah, en apprenant la défaite des Tartares, avait quitté Hamah en se dirigeant vers l'orient. Kotoz expédia alors un corps de troupes à Alep afin de garder cette ville, et confia le gouvernement des pays du littoral (la Phénicie) et de Ghazza à Chems ed-Din Akouch el-Berli (1),

aux ordres de qui il mit un détachement de mamloucs azîziens. El-Berli, après avoir reçu ce commandement résida tantôt à Naplouse et tantôt à Beit-Djibrin. Alem ed-Din Sindjar fut nommé lieutenant du sultan Kotoz à Damas; la lieutenance du sultan à Alep fut accordée à El-Malec es-Said, fils de Bedr ed-Din Loulou, ancien souverain de Mosul. Es-Said s'était rendu auprès d'El-Malec en-Nacer Youssof, alors souverain de la Syrie; quand les troupes (de Damas) passèrent en Égypte, il les accompagna, et ce fut alors qu'il se mit aux ordres de Kotoz. - Kotoz, ayant arrangé les affaires de la Syrie, partit de Damas et se dirigea vers l'Égypte. Il avait à sa suite plusieurs officiers mamloucs. Beïbars el-Bondokdari, qui se trouvait parmi eux, avait comploté, avec trois de ses camarades, la mort de ce prince, et n'attendait que l'occasion d'exécuter son projet. Kotoz étant arrivé à El-Kosseïr, endroit situé au bord des sables, à une journée d'Es-Salehiya, avait envoyé en avant, jusqu'à Es-Salehiya, la tente impériale et les troupes. Pendant qu'il était en route, il se mit à poursuivre au galop un lièvre qui s'était levé devant lui, et les mamloucs dont nous avons parlé l'accompagnèrent. Quand il se fut éloigné (de la route), un des conjurés s'approcha de lui et sollicita la grâce (d'un prisonnier). Kotoz l'accorda, et le mamlouc mit pied à terre et courut lui baiser la main. Il tenait encore Kotoz par la main quand Beibars se jeta sur celui-ci et lui porta un coup d'épée. Les autres conjurés entourèrent le prince, le renversant de cheval, et l'achevèrent à coups de flèches. Cet événement eut lieu le 17 de dou'l-ka'da (24 octobre 1260). Kotoz avait régné onze mois et vingt-trois jours. Après ce forfait, Beïbars poussa en avant, suivi de ses complices, et arrivé à Es-Salebiya, il se rendit à la tente

Hanger Pres Sales of

AND THE SECOND COMPANY OF THE SECOND للا الرابطان القارع بالمعهد فلارح إن يفتح القار عال بمالية اللينج الرائعات والقارد A STATE OF THE PARTY AND THE P ورال المالي المالية والمالية المسلى الى صلحب جس والمسلم الذمن كافرا معيدون فرخاه السنة في وعن الخام ال بعد علمها من الورد ومنه محت إسد النبل المد احد وجرا الد لي الدار العالم بالد أن الانتها العالم والداري من دار العنمة بتعداد با علمها العديمته بالله الطاهر بينس تحسن حسر بيه تعاملا بن الكامر - الحموة اراتك العن جامع من العمود عاليت ، يست إجد المكور والث السناسر والد الوالعام وبابعد الماك التالم والناس بالخلافة واهتم اللك الطاهر بامزه زهل له الدهاليز والتخارية والات العلاقة واستعجم الدعسكرا وعرم على تجهيرة جالا طايلة قيل أن تدر ما عرضه علية كان الف الف دينار ... ورز الملك الطاهر والدينة السود ... وتوجها الى دمشق.... ثم جهز الليفة بعسكرة [من دمشق] الى جهة بغداد طمعًا في أن يستولى على بغداد.... وركب الملك الظاهر وودّعة ووصاة بالناني في الامور ثم عاد الملك الظاهر الى دمشق.... ثمر سار الى الديار المصرية ودخلها في سابع عشر ذي الجة من هذة السنة ووصلت اليد كتب التليفة انه قد استولى على عانة والديشة ... وان كتب اهل العراق وصلت اليد يستحشونه على الوصول اليهم ثم قبل ان يصل الى بغداد وصلت اليد التنر وتنلوا للخليفة. . . وغالب اصحابه ي هذة السنة لما سار الملك الظاهر الى الشام امر القاضى شمس الدين بن خلكان فسافر في صحبته من مصر الى الشام نعزل عن قضاء دمشق نجم الدين . . بن سنا الدولة كان قطر قد عزل الحدي أبن الرك الدي ولاة هولاكو القضاء وولى ابن سنا الدولة فعزلة الملك الطاهر في هذة السنة وولى القضاء شمس الدين ابن خلكان وفيها في وبيع

général Ketbogha et la seconde désaite de ses troupes sous les murs d'Émesse, en ressentit une vive colère, et s'étant sait amener les deux frères El-Malec ed-Daher Ghazi et El-Malec en-Nacer Youssof, le même qui s'était réfugié auprès de lui et qui avait reçu de lui la promesse d'être rétabli sur le trône (de Damas), il dit à ce dernier : « Tu prétendais que l'armée de la Syrie obéissait « à tes ordres; mais voilà qu'elle m'a trahi et a tué mes « Mongols. » En-Nacer répondit : « Si j'avais été en Syrie, « personne n'aurait tiré l'épée contre tes troupes, et « comment celui qui se trouve sur le territoire de Tauris « peut-il se faire obeir en Syrie ? » Houlagou, que Dieu maudisse! saisit alors une flèche avec laquelle il frappa El-Malec en-Nacer. Ce prince s'écria : « Grâce, monsei-«gneur! » mais son frère Ed-Daher lui imposa silence et lui dit : (L'heure prédestinée) est arrivée. • Houlagou lui lança alors une seconde flèche et le tua, puis il fit décapiter El-Malec ed-Daher, El-Malec es-Saleh, fils du prince d'Émesse, et toutes les personnes qui étaient avec eux. - Au mois de redjeb de cette année (juin 1261), une bande d'Arabes arriva au Caire; ils amenaient avec eux un homme de couleur qu'ils disaient être fils du khalife Ed-Daher Billah et petit-fils du khalife En-Nacer, et qui, selon leur déclaration, s'était échappé du palais du khalifat lors de la prise de Baghdad par les Tartares. Beïbars réunit en conseil ses grands officiers (pour délibérer sur cette affaire), et les Arabes déposèrent que cet individu était réellement fils d'Ed-Daher Mohammed, et petit-fils du khalife En-Nacer, de sorte qu'il se trouvait être oncle d'El-Mostacem. Le kudi Ibn Bint el-Aazz fit comparaître plusieurs témoins, et constata l'exactitude de la généalogie assignée audit Ahmed. Cet homme prit alors le titre d'El-Mostancer

Billah, avec le surnom d'Abou'l-Kacem, et reçut de Beïbars et de tout le peuple le serment de sidélité, en sa qualité de khalife. Beïbars s'intéressa vivement à lui et lui fournit des pavillons, des gardes du corps (1) et tout l'attirail d'un khalife. Il mit aussi à la disposition de son protégé un corps de troupes et dépensa pour l'équipage du nouveau khalife une somme très-considérable; on dit qu'il y déboursa un million de pièces d'or. Il sortit alors du Caire avec le khalife nègre, et l'accompagna jusqu'à Damas. De là il l'expédia avec l'armée du côté de Baghdad, dans l'espoir qu'il obtiendrait possession de cette ville. (Au moment de le laisser partir) il monta à cheval pour lui faire ses adieux, et lui recommanda alors de ne pas agir avec précipitation. Il rentra ensuite à Damas d'où il partit pour l'Egypte. Revenu au Caire le 17 de dou'l-hiddja de cette année (12 novembre 1261), il reçut des dépêches par lesquelles le khalife l'informait qu'il avait pris les villes d'Ana et d'El-Haditha, et que les habitants de l'Irak le pressaient, dans leurs lettres, d'arriver chez eux. Le khalife n'était pas encore parvenu jusqu'à Baghdad, quand il fut atteint par les Tartares et tué avec la plupart de ceux qui l'accompagnaient. - En cette année, à l'époque où Beibars partit du Caire pour se rendre en Syrie, il emmena avec lui le kadi Chems ed-Dîn Ibn Khallican. Ayant ensuite destitué Nedjm ed-Din, fils de Sena ed-Daoula et kudi de Damas, il le remplaça par Ibn Khallican. Nedjm ed-Din avait été nommé à cette charge par Kotoz, en remplacement de Mohi ed-Din Ibn cz-Zeki, qui avait tenu sa nomination de Houlagou. - Au mois de rebia' second (mars-avril 1261), on recut d'Acre la nouvelle que la mer avait englouti sept iles avec leurs habitants, et que le peuple de cette ville continuait encore à porter des

مند (1918) و إلى المند المنابع المعرب عن هذه السند الحد كسد التراجع والمنابع المنابع والمنابع المنابع المنابع والمنابع المنابع والمنابع والمنابع المنابع والمنابع والمن

occupé la ville, ils en envoyèrent les habitants au village de Karenbia, ou, pour mieux l'appeler, Makarr El Anbià (demeure des prophètes), et en massacrèrent la plus grande partie. Le chef des mamloucs et sa troupe d'Alep, s'étant présentés devant Hamah, El-Malec el-Mansour, prince de cette ville, s'empressa de leur faire une réception hospitalière, tout en redoutant de leur part quelque trait de perfidie. De Hamah ils se dirigèrent sur Émesse. Les Tartarés s'étant avancés jusqu'aux environs de Hamah, El-Malec el-Mansour sortit de la ville avec ce qui lui restait de troupes, et atteignit Émesse, où il fit sa jonction avec les autres troupes (musulmanes). L'unnée se termina, que ces troupes y étaient encore.

An 659 de l'hégire (1260-1261 de J. C.). Le vendredi 5 moharrem de cette année (10 décembre 1260), les Tartares essayèrent une défaite auprès d'Emesse. L'année précédente, lorsqu'ils entrèrent en Syrie, les troupes aziziennes et naceriennes s'étaient retirées devant eux jusqu'à Emesse, et El-Malec el Mansour, prince de Hamah, en avait fait de même. El-Malec el-Achref, prince d'Émesse, se joignit à eux, et l'on s'accorda sur la nécessité de combattre l'ennemi. Au jour que nous venons d'indiquer, les Tartares se trouvèrent dans le voisinage d'Émesse, et engagèrent le combat. Bien qu'ils fussent beaucoup plus nombreux que les Musulmans, ils essuyèrent une défaite, grace à la faveur de Dieu. Les Musulmans poursuivirent les fuyards, tuant et faisant des prisonniers autant qu'ils le pouvaient désirer. Ceux des Tartares qui étaient parvenus à se sauver allaient rejoindre le reste de leur armée, qui était alors campée dans le voisinage de Salemiya. Ces troupes réunies se portèrent alors sur Hamah, où El-Malec el-Mansour

s'était enfermé avec son frère El-Malec el-Afdal, et après avoir passé un jour sous les murailles de cette ville, elles se remirent en marche. Arrivées devant Apamée, elles éprouvèrent une vive résistance de la part de Seif ed-Din ed-Denbeli (1), ancien mamlouc d'El-Malec el-Achref, qui, se tenant dans la citadelle de cette place avec un corps de troupes, dirigen des sorties contre les assiégeants. Les Tartares partirent alors pour l'orient. - En cette année Beïbars, souverain de l'Égypte, plaça Alà ed-Din Aidekin le bondokdar (2) à la tête d'une armée et l'envoya contre Sindjar el-Halebi, qui avait usurpé l'autorité suprême à Damas. A l'approche de ces troupes, El-Halebi sortit pour les combattre; mais les princes de Hamalı et d'Émesse, qui se trouvaient alors dans cette ville, s'abstinrent de l'accompagner ou de lui prêter obéissance, voyant que ses affaires allaient mal. La bataille se livra dans le voisinage de Damas et se termina par la défaite d'El-Halebi et de ses partisans. Ce combat eut lieu le 13 de safer de cette année (17 janvier 1261). El-Halebi se retira dans la citadelle de Damas, d'où il s'enfuit la même nuit, en se dirigeant vers Ba'albec. Vivement poursuivi par les troupes égyptiennes, il tomba entre leurs mains, fut conduit en Égypte et mis en prison. Plus tard, il recouvra la liberté. L'autorité d'El-Malec ed-Daher Beibars étant établie à Damas, la khotba se sit en son nom, non-seulement dans cette capitale, mais dans les autres villes de la Syrie, telles que Hamah, Alep, Emesse, etc. Aidekin resta à Damas pour administrer les affaires de cette principauté. — Chems ed-Din Akouch el-Berli s'était révolté dans Alep; mais une armée expédiée contre lui par El-Malec ed-Daher Beibars le chassa de cette ville. - Houlagou, ayant appris la défaite de son armée à Ain-Djalout, la mort de son

An 881 de l'Bégie مصرطة بيلاق التقين من الندر الم عاد بعد حراب حلب النها مثا نظر ما فعلد التفر من خراب جاب ومثل اضلها. . (146s at 1263 كل فر خلف تصدد طوباته سها

> وأن رمت استساما للدسة فينظلم واصمت لدى مرسابها مند اسهم وما ممهم الاحليل معظم لبهم اكبرا من يسعمدهم وهم هم مساس ينافسواة المناسوك وتساسم لحيل بها ساصاح ان كتبت بعظ

هو الذهر ما تسميد كماك بهيدم أباد ملوك الغرس جمعنا ومستمرا وادى سنى اسوب مع كسر الشعبهم وملك من العياس وال ولم بندع واعبابهم اتعب بنداس وعهدها وعن حلب ما شنت مل من عماسب

مصاحفها مون المرى وفي محم

معالك من سيم شديد لعامه ود اصحت ديد الساحد تهدم ومد درسب بلك المدارس وارتمت

وفي طويلة واحبها

ولكسما لله في دا مسسسه فعقل رني ما بساء وحسكم

سند 1911) ق هذة السنة في حادي عسر ربيع الاحر سار الملك الطاهر بمنوس من الدبار المصرية الي السام فلامنية والدة الملك المعس عر صاحب الكرك بعرة وبوبعب لاسها الملك المعب من الملك الظاهر بالاعمان واحسن النها ثم بوجهب الى م سار الملك الطاهر من عرة ووصل الى الطور في ماني عسر جهادي الاولى كان في ملب الملك الظاهر منة [بعني من الملك المعنس عنظ عظم لامور كانب بسها مثل أن المعنث المذكور أكرة أمراة الملك الظاهر بينوس لما منص المعنب على التعريد. . وهرب . سيرس المدكور وبعيب امرائه ع الكرك والله اعلم محميعة دلك وكان من حديب معملة أن الملك الطاهر ما زال محمهد على حصور المعب المدكور. . وشرعب المومدة في كل موم مصل الى الملك المعبب عكامات الملك الطاهر وبرسل مصمعهم ممل عولان ومحموها ومن جملة ما كنب المنه . أن المملوك مسدد في مدوم مولاما

ger l'envoye de presents pour le prince de Humili dont il fallait rassurer l'esprit — Au mois de dou l hiddy (octobre-novembre 1262) eut lieu la moit de Kemal ed-Din Omai, fils d'Abd el Aziz et genei de ment connu sous le surnom d'Ibn el A dim Il lussa une histoire d'Alep et d'autres ouvrages Quand les hi bitants (de la Syrie) sonfument devant les Tartures il s ctul refugic au Cure Rentre a Alep apres la rume de la ville et le massacre des habitants par les Tutares al composa sur ce desastre un long poeme dont nous don nons ici un extinit

Amer est le temps, il detinit ce que tes muns ont edific et sı tu fais un appel i sa justice, il agit en tyrai

Il a fut dispurate les 1018 de Perse et les Cesus, ses trats ont abattu tous leurs guerriers

Il a enleve du monde les Ayoubides, malgre leur a nombi euses armees et bien que chacun d'eux fut un prince 31 ind et puis sant

Lempne des Abbassides est tombe, et il ne teste plus le moindre souvenu de ces khalifes, et pourtant quels hommes c étaunt que ces Abbasades!

Les seuils de leurs priats que les rois busaient intrefois (sans se permettre dy poser le pird) sont maintenant foules aux pieds

Ami parle d'Alep si tu veux it inconte si tu le sus le malheurs Etranges qui lui sont muves

Le même poeme renferme ce pressege

Helast dans ce join desistions (1) les mosquees fuiert detinites

Les elles mis en rumes deleptis la destame des bibliothèques) restent entisses sur le sol

Mais en permettante els Distribution son l'Santon Inter qual vent et ce qual decide

An fibr de l'hegue (1262 1265 de J. C.) Le 11 de rebri second de cette anne en fevrier 1265). El Malec ed Dahor Bodous se rendit de l'Enspie en Svire, et ai rive a Ghuza al fit la rencontre de la mere d'El Vide el Moghith Omn seignem de Un e Cette princesse recut de lui un tres bon neuerl et reputit pour Cune spres las won fut prendie l'engagement consure pu un serment solennel qual ne fer ut rien de mil ill Miles el Monhith Beilius putit dors de Chizer et le 1... de djomidi premier (24 mus 1965 il urisa e la Tous (Ic mont Thabor) Il nources ut dors dans son cam une hune mortelle contre I l Valce el Vogluth resuse de certimes choses qui setuent pissees entre ens On a dit qu' El Moshith et epe pu ou il livra les mandoues handes (vover p 159) mul fut vicknic i la femme de Beibars, liquelle état restec à Caru las de Levision de son mair. Dien seul sut si ech est viai Quoi qu'il en fut. Beibus mit tout en auvre pour attres .1 Moghith they but tous les jours il bu envoy ut par la poste aux ches aux des lettres recompagnées de pres 1 ts tels que prelles et d'unes cheses du meme pare Dans une de ses lettres il s'expriment unsi ... Qu'in l'i pense mor humble membour (escher) abaparchun univer de mon ser nem je re ile ce ver

الاخبر ورجاء الأسباد في بالتحقيقات والموافق القواعية والمؤلولة والمؤلولة والمؤلولة والسبادي السبادي (An Bligh of Maries 1847). مكون واستقلول عن المنوع والقلول عنها أسبر المؤلفالة وليرس ومرائمي المجموع فسط المدينة اعدم في القالم الأنهية وضاعت الكران و

> بينغ ١٠٠٠ في فرمحة المختفيل نضاع رحمت وردت تخامه من فالبحث البليعة للمتعمس التفادمة وكنوارهم فاحرواي الدران بعد استعباله التترقل بغداد يتنان تخليفه وكان مقدمهم بقال له همس الدعي ستورقا حسن اللك الطاهم بنيدرس ملتقاهم وعين لهم التنطاعات بالديار المتريدون روب ايضا وصل الد عدمة للك الطاهر بيس بالدوار المرية فاد الدين أبن مطلو الدين صاحب صهيون وسولا من اخيلا سيف الدين ساخت صهيون وصيتة هدية حلماة فعيلها الملكة الطاهة واحسن النعن وليها جهز الملك الظاهر عسكرا ال حلب وكأن مقدمهم تتمش الدين سنتر الروى فامنت بالله المالي وعادت إلى الصلاح ثم تقدم الملك الظاهر بيبرس الى سنقر الروى والى صاحب حاة الملك المنصور والى صاحب حُصُ الْكُلُكُ الأَشْرَى موسى أن يسيروا إلى انطاكية وبلادها للاغارة عليها فساروا النيها ونهبوا بلادها وضايةوها تسمر عادوا فتوجهت العساكر المصرية محبة سنفر الروى الى مصر ووصلوا اليها في تأسع وعشرين رمصان من هذة السنة ومعهم ما ينيف على ثلثاية اسير فغابلهم الملك الظاهر باللحسان والانعام الدونيها لما ضاقت على اقوش البرلى البلاد واخذت منه حلب ولم يبق بيذة غير البيرة دخل في طاعة الملك الظاهر وسار اليد فكتب الملك الظاهر ال النواب بالاحسان اليد وترتيب الاقامات لد في الطرقات حتى وصل أن الديار المهرية. . وتتلقاء لللك الطاهر وبالغ في الحسان اليد . . و. في اقتوه البيرل..... منع للباك الطاهر ال أن تغيير عبليته وقيمه من من وكيان اختر البعد هبد بنفال في اواخب ذي الجدَّة من هذة السنة جلس الملك الظاهر بجالسا عامًا واحضر محتما من نسل بني العباس يسمى احد بعد ان اثبت نسبة وبايعة بالخلافة ولقب احد المذكور للااكم بامر الله امير المومنين.... [تم] تركه في برج محترزا عليه ولم يترك له غير الدعاء في الخطبة لا غير ذلك وفيها جهز الملك المنصور صاحب جاة..... رسولا الى الملك الظاهر.... فوجد السلطان الملك الظاهر عاتبا على صاحب جاة لاستغالة عن مصالح المسلين باللهو. . . ثم انصلح خاطرة وجله ما طيب به قلب صاحبه أن وفيها في ذي الحدة توق الصاحب كمال الدين عربن عبد العزيز المعروف بابن العديم. . . الف تاريخ حلب وغيرة من المصنفات وكان قد قدم ال

vêtements noirs (eu signe de deuil), à se lamenter et à prier Dieu, croyant, d'après leur doctrine erronée, qu'il pardonnemit leurs péchés. En cette année Bedr ed-Din el-Aidmori, un des génémax de Beïbars, se mit en campagne et enleva la forteresse de Chaubec à El-Malec el-Moghith, seigneur de Carac.

An 660 de l'hégire (1261-1262 de J. C.). Vers le milieu du mois de redjeb (commencement de juin 1262) de cette année, un corps de mamloucs baghdadiens qui avait appartenu au khalife El-Mostacem, et qui était resté dans l'Irak après la prise de Baghdad par les Tartares et la mort du Lhalise, arriva en Égypte. Cette troupe avait pour ches Chems ed-Dîn Sellar. Beïbars les accueillit avec empressement et leur assigna des bénéfices militaires dans l'Égypte. — Au mois de redjeb (maijuin 1262), Eimad ed-Din, fils de Modaffer ed-Din, arriva à la cour d'Egypte, chargé par son frère, Seif ed-Din, seigneur du château de Sahyoun, d'offrir à El-Malec ed-Daher Beibars un riche présent. Le prince accepta cette marque de respect et fit à l'envoyé un bon accueil. -Une armée sous les ordres de Chems ed-Din Sonkor er-Roumi est envoyée à Alep par Beibars. L'arrivée de ce corps rend la sécurité aux habitants et la tranquillité au pays. Le même général, ainsi qu'El-Malec el-Mansour, seigneur de Hamah, et El-Malec el-Achref, seigneur d'Émesse, reçoivent de Beibars l'ordre de marcher sur Antioche afin de ravager le territoire de cette ville. Ils dévastent les campagnes et bloquent la ville, puis ils rentrent chez eux. Les troupes égyptiennes sous les

ordres de Sonkor er-Roumi arrivent au Caire le 29 de ramadán (17 août 1262), amenant avec elles plus de trois cents prisonniers. Beibars combla ces troupes de récompenses et de faveurs. — Akouch el-Berli, à qui on avait enlevé la ville d'Alep et qui se voyait réduit à la possession d'El-Bira seulement, se rend auprès d'El-Malec ed-Daher Beïbars, afin de lui faire sa soumission. Partout, sur la route, il est bien accueilli par les officiers qui administrent le pays au nom de Beïbars, ce prince leur ayant écrit de fournir au voyageur toutes les provisions dont il pourrait avoir besoin. Arrivé au Caire, il est très-bien reçu par Beībars, qui le comble de faveurs. Ce prince, auprès de qui il reste pendant quelque temps, change enfin de sentiments à son égard et le fait arrêter. On ne revit plus Akouch el-Berli. Vers la fin du mois de dou'l-hiddja de cette année (novembre 1262), Beibars tint une séance publique, présenta à l'assemblée un membre de la famille abbasside dont il avait fait vérifier la généalogie, et le reconnut pour khalife. Cet homme, qui s'appelait Ahmed, reçut le titre d'El-Hakem bi-Amr-Illah. Du reste, Beībars se borna à faire prononcer la khotba au nom du nouveau khalife, qu'il tenait enfermé, sous bonne garde, dans une tour. - Un ambassadeur, envoyé à Berbars par El-Malec el-Mansour, prince de Hamah, trouve que son maître avait encouru le mécontentement du sultan, qui l'accusait de négliger les intérêts des Musulmans pour se livrer à des amusements frivoles. (A la suite de cette sortie) le sultan s'apaisa et char-

A. OKEANY WAR

المعاورة والمحاورة السنة عن الشامل المال العالم بسيادة الموارد المحاورة ال

سنة ١٩١٥ في هذه السنة توجه الملك الظاهر بيبرس الى الشام فنظر في مصالح صفد ووصل الى دمشق واقام بها خسة

Étals de Houlagou se composaient du Khoraçân, dont la capitale était Neïsapour; de l'Irak el-Adjem, appelé aussi le pays d'El-Djebel, dont la capitale était Ispahân; de l'Irak el-Areb, dont la capitale était Baghdad; de l'Aderbeïdjân, dont la capitale était Tebriz (Tauris); du Khouzestân, dont la capitale était Toster, vulgairement appelé Chochter; du Fars, dont la capitale était Chiraz; du Diar-Becr, dont la capitale était Mosul; du pays d'Er-Roum (l'Asie Mineure), dont la capitale était Icone, et de quelques autres provinces moins importantes.

An 664 de l'hégire (1265-1266 de J. C.). En cette année El-Malec ed-Daher Beïbars quitta l'Egypte à la tête d'une nombreuse armée et entra en Syrie. Un corps de troupes qu'il envoya dans le littoral (sahel) de Tripoli s'empara des forteresses appelées El-Kolei'at, Halba et Arka. Le 8 de cha'ban (15 mai 1266), Beïbars prit position devant Safed et employa contre cette place les assauts et les catapultes. Pendant le siège, El-Malec el-Mansour, prince de Hamah, vint le joindre. Les troupes musulmanes ne donnèrent à la forteresse aucun relâche, bien qu'elles eussent beaucoup de tués et de blessés, et le 19 de cha'ban (26 mai), elles l'obligèrent à capituler. La garnison fut massacrée quoiqu'on lui eût promis la vie sauve. — Beïbars, après avoir effectué la conquête de Safed, se rendit à Damas pour s'y reposer. Il plaça alors une forte armée sous les ordres d'El-Malec el-Mansour, prince de Hamah, et la fit partir pour le pays des Arméniens (la Cilicie). Au mois de dou'l-ka'da de cette année (août 1266), l'armée musulmane arriva au pays de Sis (la Petite Arménie), dont le roi Heitoum, sils de Kostantin et petit-sils de Bacil, avait fait garnir de fantassins et de catapultes tous les dé-

filés par où un ennemi pouvait passer. Son armée, qu'il avait placée sous les ordres de ses fils, se tenait aupres de ces défilés afin de combattre et de repousser les Musulmans. Mais les troupes de l'islamisme écrasèrent cette armée et la détruisirent à force de tuer et de faire des prisonniers. Un des sils du roi sut tué, et l'autre, nommé Lifoun (Léon), tomba entre les mains des vainqueurs. Les troupes musulmanes se répandirent alors dans le pays de Sis et prirent la forteresse d'El-Amedin, dont elles massacrèrent la garnison. Elles rentrèrent après (en Syrie), chargées de butin. Quand Beibars reçut la nouvelle de cette grande victoire, il se rendit de Damas à Apamée, en passant par Hamah, afin d'aller à la rencontre de son armée. Il prit ensuite la route de Carac, avec l'intention de se rendre en Égypte; mais arrivé à l'étang (birca) de Ziza, il tomba avec son cheval et se cassa la cuisse. On le transporta en litière jusqu'au château de la Montagne (au Cairc). - Beibars, en quittant Damas pour aller au-devant de l'armée qui rentrait de la Petite Arménie, fit halte à Kara, village situé entre Damas et Émesse, et le livra au pillage après en avoir sait tuer les principaux habitants. (Il ordonna cette exécution) parce que le peuple de Kara, qui était chrétien, avait l'habitude d'enlever les Musulmans (isolés) et de les vendre secrètement aux Francs. Leurs enfants furent emmonés en esclavage et, après avoir été élevés en Égypte, parmi les mamloucs turcs, ils devinrent, les uns soldats, et les autres émirs.

An 665 de l'hégire (1266-1267 de J. C.). El-Malec ed-Daher Beïbars entre en Syrie, et après avoir examiné l'état de Safed et pourvu à l'entretien de cette forteresse, il se rend à Damas et y passe cinq jours. Le bruit s'était

An SETTE TREE

والله المعاون المحدودة المحدودة المن المالة المقاهر المعاون ا

سنة ١٩٣٣ في فدّة السنة سار الملك الظاهر بيبرس من الديار الصرية بعساكرة المتوافرة الى حقّاد الفريج بالساحل ونازل قيسارية الشام في تاسع جمادي الاولى وضايقها وفتحها بعد ستة ايام من نزوله.... وامر بها فهدمت ثمر سار الى ارسون ونازلها وفتحها في جمادي الاخرة من هذه السنة في فده السنة في تاسع ربيع الاخر مات هولاكو ملك التتر لعنه الله تعالى وهو هولاكو بن طلو بن جنكرخان وكانت وفاته بالقرب من كورة مراغة وكانت مدة ملكه... تحو عشر سنين... ولما مات جلس بعدة في الملك ابنة ابغا.... واستقرت له البلاد التي كانت بيد والدة حال وفاته وفي اقلم خراسان

«Ò mes amis! aver-rons jamais vu on entendu citer une afaveur plus insigne que celle d'une visite faite par un maître «à un esclave?»

El-Moghith, bien qu'il eût une peur extrême de Beïbars, quitta Carac et se mit en route. Lorsqu'il fut parvenu à Beissan, Beihars monta à cheval pour aller au-devant de lui, et se sit accompagner de ses troupes. Voyant, au moment de la rencontre, que le prince de Carac mettait pied à terre (pour lui faire honneur), il lui dit de se remettre en selle et, se plaçant à côté de lui, il l'accompagna à cheval. Mais déjà la figure de Beïbars avait changé d'expression (et ne montrait que de la haine). Au moment d'approcher du pavillon impérial, il fit emmener El-Moghith à une autre tente, où l'on s'assura de sa personne. Le prisonnier fut envoyé au Caire, et on ne le revit plus. On dit qu'il fut conduit au château de la Montagne et livré à la semme de Beibars, et que celle-ci le sit assoumer à coups de patins par les filles qui étaient à son service. El-Malec el-Moghîth laissa un fils nommé El-Malce el-Anz. Beibars accorda à ce jeune prince un domnine situé en Égypte et le traita avec bonté. Après l'arrestation d'El-Moghith, Beïbars fit occuper Carac par un corps de troupes qu'il avait placé sous les ordres de Bedr ed-Din El-Beïceri es-Chemci et d'Eizz ed-Din l'ostadar. Il se rendit alors lui-même à Carac, afin de régler l'administration de sa nouvelle conquête. Au mois de redjeb de cette année (mai-juin 1263), il rentra en Égypte. - Pendant son séjour sur le mont Thabor, un détachement de son armée se rendit à Nacera (Nazareth) par son ordre, et détruisit l'église de cette ville. Nacera était, pour les Chrétiens, un de leurs plus grands lieux de dévotion, parce que ce fut de là que sortit la religion chrétienne. Il fit aussi faire une

incursion jusqu'à Acre et dans le territoire de cette ville. Le corps qui exécuta ce coup de main en rapporta up butin considérable. Ensuite il monta à cheval et partit avec une troupe d'hommes choisis par lui-même, afin d'insulter la ville et la campagne d'Acre pour la seconde fois. Dans cette expédition il abattit une tour située en dehors de la ville. - El-Malec el-Achres Moussa, prince d'Emesse, étant rentré chez lui, cette année, après avoir pris congé d'El-Malec ed-Daher Beïbars, tomba gravement malade et rendit son âme à la miséricorde de Dieu. Il était fils d'El-Malec el-Mansour Ibrahîm, fils d'El-Malec el-Modjahed Chircouh, fils de Nacer ed-Din Mohammed, fils de Chircouh, fils de Chadi. - Au mois de dou'l-ka'da de cette année (septembre-octobre 1263), un détachement envoyé par Beibars occupa Emesse. El-Achref fut le dernier membre de la famille Chircouh qui régna dans cette ville.

An 663 de l'hégire (1264-1265 de J. C.). En cette année Beïbars quitta l'Egypte à la tête d'une armée nombreuse, avec l'intention de faire la guerre sainte en combattant les Francs du Sahel (le littoral, la Phénicie). Le 9 de djomada premier (27 février 1265), il mit le siège devant Césarée et serra cette place si étroitement qu'au bout de six jours il s'en rendit maître. L'ayant fait mettre en ruine, il marcha sur Arsouf et s'en empara au mois de djomada second (mars-avril 1265) de cette année. - Le 9 de rebià second de cette année (29 janvier 1265) eut lieu la mort de Houlagou, roi des Tartares, que Dieu le maudisse! Il était fils de Tolou et petit-fils de Djenguiz-Khan. Il mourut dans le voisinage de Meragha, après un règne d'environ dix ans. Tous les pays qu'il possédait au moment de sa mort passèrent sous la domination de son fils Abagha. Les

المنافعة المنافعة المنافعة التراكب في المنافعة التراكب المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة المنافعة التراكب المنافعة المنفعة المنافعة المنفعة المنافعة المنفعة المنافعة المنافعة المنفعة المنافعة المنفعة المنفعة المنافعة المنفعة المنفعة المنافعة المنفعة المن

سنة معرفي فردة السنة توجه الملك الظاهر بيبرس من الديار المصرية الى الشام ونازل حصن الكرادي باسع شعبان ... وجد في حصارة واشتد القتال عليه وملكه بالامان في رابع عشرين شعبان المذكور ثم رحل الى حصن عكار ونازلته في سابع عشر رمضان وجد في قتاله وملكه بالامان ساخ رمضان المذكور فقال محيى الدين بن عبد الظاهر مهنيا له بفتوح عكار

يا مليك الارض بشرا ك نقد نلت الارادة انّ عكّار يقينا شوعكا وزيادة۞

وفيها في شوال تسلم لللك الظاهر قلعة العليقة وبلادها من الاسماعيلية في وفيها توجه الملك الظاهر الى دمشق وسار منها في العشر اللخير من شوال الى حصن التُرين ونازله في ثاني ذى القعدة وزحف عليه وتسلمه بالامان وامر به فهدم ثم عاد الى مصرى وفيها جهز الملك الظاهر ما يزيد على عشرة شواني لغزو قبرس فتكسرت في مرسى المسون واسر الغزج من كان

(afin de faire le pèlerinage), et arrive à la Mecque le 5 du mois de dou'l-hiddja (5 août 1269).

An 668 de l'hégire (1269-1270 de J. C.). El-Malec ed-Daher, étant revenu du pèlerinage, se rendit de Carac à Damas, où il arriva sans s'y faire annoncer. Le même jour, il partit pour Hamah, où il arriva le 5 moharrem (4 septembre 1269). A peine fut-il entré dans cette ville, qu'il se remit en route pour Alep, où les troupes ne surent rien de son arrivée qu'au moment où il se* trouva au milieu d'elles avec son escorte. Le 13 moharrem, il rentra à Damas, d'où il partit pour Jérusalem, et de là il se rendit au Caire. Rentré en Syrie la même année, il fit une incursion dans le territoire d'Acre et se dirigea ensuite vers Damas, d'où il partit pour Hamah. Dans la seconde dizaine de redjeb de cette année (du 6 au 16 mars 1270), une armée envoyée par lui dans le pays des Ismaéliens se fait remettre (le château) de Massiaf. Le 28 du même mois, El-Malec ed-Daher arriva à Damas venant de Hamah, et de là il se rendit au (Caire), siége de son empire. — Une mésintelligence ayant éclaté entre Mancotimur, fils de Toghân et chef des Tartares du nord, et El-Achcari (Lascaris, c'est-à-dire Michel Paléologue), souverain de Constantinople, une armée tartare se dirigea contre cette ville et, en passant auprès du château dans lequel on tenait enfermé Eīzz ed-Din Caī-Caous, fils de Cai-Khosrou, elle délivra ce prince et le fit transporter avec sa famille à la cour de Mancotimur. Eizz ed-Dîn y trouva un bon accueil, et ayant reçu de Mancotimur une épouse, il passa le reste de sa vie auprès de lui. Sa mort eut lieu en l'an 677 (1278-1279 de J. C.). Son

fils Mes'oud se rendit plus tard dans le pays d'Er-Roum et en devint le sultan.

An 669 de l'hégire (1270-1271 de J. C.). En cette année El-Malec ed-Daher Beïbars passa de l'Égypte en Syrie. Le 9 du mois de cha'bán (23 mars 1271), il mit le siége devant la forteresse des Curdos et pressa la place si vivement, qu'à la suite d'une lutte acharnée il la contraignit à capituler. Cela ent lieu le 24 de cha'bân (7avril 1271). De làil se porta contre la forteresse d'Accar et y mit le siége, le 17 du mois de ramadân (29 avril). L'attaque fut si vive que, le dernier jour du même mois (12 mai 1271), la garnîson capitula. A cette occasion Mohì ed-Dîn Ibn Abd ed-Daher lui adressa ces vers pour le féliciter:

Roi de la terre! je te prédis l'accomplissement de tes souhaits :

Accar représente bien Acre (Acca) et quelque chose de plus.

Au mois de chouwal (mai-juin), El-Malec ed-Daher se fait céder par les Ismaéliens le château et le territoire d'El-Aleika. — En cette année El-Malec ed-Daher se rendit à Damas, et dans la dernière dizaine du mois de chouwal (1st au 10 juin 1271), il partit pour El-Korein. Le 2 du mois suivant (12 juin), il livra l'assaut à ce château et le força à capituler. Ayant alors donné l'ordre de le raser, ce que l'on fit, il repartit pour l'Égypte. — Plus de dix galères expédiées par El-Malec ed Daher contre l'île de Chypre font naufrage dans la rade d'En-Nimasoun (Limasol), et les Musulmans qui

An Boyde l'Ebyra (1966-et valg de J. C گا مول هجال پیسوز الفواق الفارد و البطر الدیان کی معلود کا الکاف الفارسی الدیان کی دید و الکاف الفارسی الدیان ک و حدم المعرف الفارسی کی برسور می برسور کی برسور کی بیان الفار بطال الدیان کی برسور کی برسور کی در الکاف کرد و در معلود کی فران کا از داری الاحاد بالا با بیان کی کی برخوانی در الکاف کرد و برسور کی در الکاف

عند المجرور في الشهر المحكور والمندها من الفراد ومرسار ال انطاعية وازاينا مستهن وصفيق إلى النماد وهو إلى المستوا المستهار والمنافعة وال

سنة ٧٩٧٥ في هذة السنة خرج الملك الظاهر الى الشام وخم في خربة اللصوص وتوجه الى مصر بالخديدة ووصل اليها بغتة واهل مصر والنايب بها لا يعلمون بذلك الا بعد ان صار بينهم ثم عاد الى الشام ويها تسلم الملك الظاهر بلاطنس

répandu que les Tartares arrivaient en Syrie, puis vint la nouvelle qu'ils étaient retournés sur leurs pas. Cela décida Beïbars à rentrer en Égypte. — En cette année eut lieu la mort de Bareca, fils de (Batou) Sain-Khân et petit-fils de Douchi-Khân, lequel était fils de Djenguiz-Khân, le plus grand des rois tartares. La capitale de ses États était Saraï. Ce prince avait un penchant pour l'islamisme. Son cousin (neven) Mancotimur, fils de Toghân, fils de Batou, fils de Douchi-Khân, lui succéda.

An 666 de l'hégire (1267-1268 de J. C.). Le 1" du second djomada de cette année (17 février 1268), El-Malec ed-Daher Beibars entra en Syrie à la tête d'une armée nombreuse, et dans la seconde dizaine du même mois (du 27 février au 9 mars), il enleva la ville de Jaffa aux Francs. S'étant ensuite rendu devant Antioche, il y mit le siège le 1" du mois de ramadan (15 mai 1268), et le samedi 4 du même mois, les troupes musulmanes emporterent la place d'assaut. On massacra tout ce qui s'y trouvait, à l'exception des enfants, qu'on réduisit en esclavage. Le butin fut très-considérable. Antioche appartenait au prince Boemond (El-Brins Bimond), fils de Boémond, qui possédait également (la ville de) Tripoli. Il se trouvait à Tripoli lors de la prise d'Antioche. - Le 13 du mois de ramadan (27 mai 1268), El-Malec ed-Daher Beibars fait occuper Baghras, fort dont la garnison s'était retirée en toute hâte, à la suite de la prise d'Antioche. Ayant alors rempli cette place de troupes et de munitions, il en fit une forteresse musulmane. Nous avons mentionné (page 59) que Saláh ed-Din avait pris et ruiné Baghras; que les Francs avaient rebâti ce château, et que l'armée d'Alep (voy page 112) y avait mis

le siège et s'en était ensuite relirée. — Au mois de chouwal (juin-juillet 1268), la paix fut conclue entre El-Malec ed-Daher Beibars et Heitoum, roi de Sis (la Petite Arménie). (Les principales conditions du traité étaient) que ce roi ferait venir Sonkor el-Achkar de chez les Tartares, qui l'avaient sait prisonnier dans la citadelle d'Alep, lors de la prise de cette place par Houlagou, qu'il (rendrait cet émir aux Musulmans et) leur céderait Behesné, Derbessac, Merzeban, Ra'ban et Chihel-Hadid; et qu'en ce cas on lui rendrait son fils Lifoun. Le roi alla, en conséquence, chez Abagha, roi des Tartares, et se fit remettre par lui Sonkor el-Achkar, qui arriva ensuite à la cour d'El-Malec ed-Daher. Toutes les places déjà mentionnées surent livrées aux Musulmans, à l'exception de Behesné; Beïbars relacha le fils du roi et repartit pour l'Egypte. - Mo'in ed-Din Soleiman, le pervana (commissaire tartare) établi dans le pays d'Er-Roum, se concerte avec les Tartares cantonnés près de lui et fait étrangler Rocn ed-Dîn Kilîdj-Arslân, fils de Caï-Khosrou. Il place alors sur le trône un fils de Rocn ed-Din, appelé Ghiath ed-Din, et âgé seulement de quatre ans.

An 667 de l'hégire (1268-1269 de J. C.). En cette année El-Malec ed-Daher se rendit en Syrie. Ayant campé à Kharbet el-Lossous, il partit secrètement pour l'Égypte et entra au Gaire à l'improviste; de sorte que les habitants et le naib (lieutenant du sultan) n'eurent connaissance de son arrivée qu'en le voyant au milieu d'eux. Il repartit ensuite pour la Syrie (1). — En cette année, il se fait remettre la ville de Platanus par Eizz ed-Din Othmân, seigneur de Sahyoun. — En cette année, El-Malec cd-Daher se rend dans le noble pays de Hedjaz

Andorfo de Timper. Galero de colo ^{de la} Galero de Colo

يا المن المنافق في المن المنافق المناف المنافق في المنافز المنافق الم

معود المناسبة على التعريب المناسبة العامر عبيل الله وهمة والله المناسبة والمناسبة المناسبة ا

سنة ١٧٧٠ في هذة السنة في خامس التحرم وصل الملك الظاهر بيبرس الى دمشق..... وفيها في يوم الخميس السابع والعشرين من التحرم توفي السلطان الملك الظاهر ابو الفتح بيبرس الصالحي التجمي بدمشق وقت الزوال رجه الله تعالى عقب وصوله من بلاد الروم... وقد اختلف في سبب موته فقيل انه انكسف القر كسوفا كليا وشاع بين الناس ان ذلك

siège devant El-Bîra; mais, à l'approche d'El-Malec ed-Daher, qui était sorti de Damas pour marcher contre eux, ils levèrent leur camp et s'éloignèrent. El-Malec ed-Daher reçut à El-Koteifa la nouvelle de leur départ, mais il continua sa marche jusqu'à Alep et de là il se rendit en Égypte. — En cette année El-Malec es-Sa'id Bareca, fils d'El-Malec ed-Daher Beïbars, épousa Ghazia-Khatoun, fille de l'émir Seïf ed-Din Kalavoun es-Salehi. — Vers la fin de cette année (mai-juin 1276) El-Malec ed-Daher rentra en Syrie.

An 675 de l'hégire (1276-1277 de J. C.). El-Malec ed-Daher, qui avait quitté l'Égypte vers la fin de l'année précédente, arriva à Damas au mois de moharrem (juinjuillet 1276) de cette année-ci. Il prit alors le chemin d'Alep d'où il repartit pour l'Égypte. Étant ensuite retourné en Syrie avec une nombreuse armée, il se rendit à Alep et de là à En-Nehr el-Azrak (la rivière bleue), d'où il se porta en avant jusqu'à Ablestein. Arrivé devant cette ville au mois de dou'l-ka'da (avril 1277), il eut une rencontre avec un corps tartare, formé de l'élite du peuple moghol et commandé par Tenaoun. Cette bataille, qui se livra le vendredi 10 de dou'l-ka'da (15 avril), dans le voisinage d'Ablestein, se termina par la défaite des Tartares, que les Musulmans poursuivirent l'épée dans les reins. Tenaoun et la plupart de ses officiers y perdirent la vie. Le nombre des prisonniers fut très-grand. Après le combat, El-Malec ed-Daher Beibars se rendit à Kaïssariya (Césarée en Cappadoce) et en prit possession. Le pays d'Er-Roum avait alors pour gouverneur le pervanah Mo'în ed-Din Soleiman. Cet officier entretenait une correspondance secrète avec El-Malec ed-Daher et s'était engagé à aller le joindre lorsqu'il scrait à Kaïssariya. Ed-Daher, au nom de qui on prononçait déjà la khotba dans toutes les mosquées de cette ville, attendit pendant sept jours l'arrivée du pervanah; mais celui-ci, dont Dieu avait voulu la perte, ne s'y présenta pas. Comme l'armée (musulmane) souffrait boucoup du manque de vivres et de sourrages et que la plupart des chevaux étaient morts, Beibars s'éloigna de Kaissariya le 22 de dou'l-ka'da (27 avril 1277) et conduisit ses troupes jusqu'à l'Omk (ou plaine) de Harem, et elles y resterent pendant un mois. Abagha, fils de Houlagon, ayant appris ce qui vennit de se passer, poussa en avant avec ses troupes mogholes, et arrivé à Ablastein, il trouva le sol jonché de cadavres, qui étaient ceux de ses propres soldats, et vit que parmi les morts il n'y avait pas un seul homme du pays d'Er-Roum. Outré de colère à ce spectacle, il permit à ses troupes de piller le pays et de tuer tous les Musulmans qu'elles rencontreraient. Rentré au quartier général avec le pervanah Mo'în ed Din, il le sit mettre à mort ainsi qu'environ une trentaine des mamloucs et des officiers que ce fonctionnaire avait à son service. Pervanah est un titre person qui signilie chambellan (hadjeb). - El-Malec ed-Daher, ayant quitté l'Omk de Harem reprit le chemin de Damas.

An 676 de l'hégire (1277-1278 de J. C.). Le 5 de moharrem de cette année (8 juin 1277), El-Malec ed-Daher Beïbars arriva à Damas. — Le jeudi 27 du même mois (30 juin 1277) eut lieu la mort du sultan El-Malec ed-Daher Abou'l-Feth Beïbars es-Salchi en-Nedjmi. Il mourut à Damas bientôt après son retour du pays d'Er-Roum et au moment où le soleil quittait le méridien. On n'est pas d'accord sur la cause de sa mort. Quelques uns disent qu'une éclipse tôtale de la lune ayant eu lieu.

إساعة (((المحتوى المحتوى المحتوى المحتوى المحتوى المحتوى الله المحتوى المحتوى المحتوى المحتوى المحتوى المحتو المحتوى الحدون المحدود بن المخلف الحدين علمان في معكوري مناحد صهيون البسط ولداء سابق الدين ولاير الدين سهيون الى الماك المخالف وتدما الى خدمته واحسن الهيمان وفيها دارل التنز البيرة وتصبوا عليها التجانيق وصابقوها فيسار اليهم الملك الظاهر واراد عبور الفرات الى در البيرة فقاتله التنز على المحلية فاقتصم الفرات وهزم المنز فرحلوا عي البيرة من حصون السجاعيلية وهي الكهف والمينة وتدموس المناور المحرية . . في جمادي الدخوي وقيها تسهد نواب الملك الطاهر ما تاخر

سنة ١٧٠٥ و هذه السنة ومل الملك الظاهر بعساكر ال حمشق ونيها قويت التتر اقصد الشام وجفل التأس وفيها فيها في عادى الأولى كانت ولادة العبد الغفير مولف هذا الكتاب المنتصر اسمعيل بن على بن محود بن محمد المنافر بن عرب المنافر المنافرة المن

سنة ٩٧٧ في هذة السنة توجه الملك الظاهر بيبرس الى بلاد سيس فدخلها بعساكرة المترافرة وغضوا ثم عادوا الى دمشق حتى خرجت السنة أن

سنة ١٩٧٦ فيها نازلت التتر البيرة وكان اسم مقدمهم ابطاى وكان الملك الظاهر بدمشق فتوجه الى جهة البيرة فوحل

les montaient sont faits prisonniers. Le sultan Beibars a'occupa activement de la construction d'une nouvelle flotte, et en peu de temps il eut à sa disposition deux fois plus de galères qu'auparavant. — En cette année eut lieu la mort de Heitoum, fils de Kostantin et seigneur de Sis (la Petite Arménie). Il eut pour successeur son fils Lifoun (Léon III), le même que les Musulmans avaient fait prisonnier.

An 670 de l'hégire (1271-1272 de J. C.). El-Malec ed-Daher visite la Syrie cette année-ci et retire à Djemal ed-Din Akouch en-Nedjîbi es-Salehi les fonctions de lieutenant du sultan à Damas pour les confier à Alà ed-Din Aïdekin el-Fakhri l'ostadar. Il se rend ensuite à Émesse, puis à la forteresse des Curdes', d'où il s'en retourne à Damas. Pendant son séjour dans cette ville, les Tartares font une incursion à travers les territoires d'Aïntab, d'Er-Roudj et de Kastoun, jusqu'aux environs d'Apamée; puis ils s'en retournent (dans leur pays). El-Malec ed-Daher fait alors venir des troupes de l'Égypte et les conduit lui-même jusqu'à Alep; il prend ensuite le chemin de l'Égypte, où il arrive au mois de djomada premier (décembre 1271).

An 671 de l'hégire (1272-1273 de J. C.). Au mois de chouwal (lisez mobarrem) de cette année, le sultan rentra en Syrie, et le 3 du mois de safer (30 août 1272) il arriva à Damas. — En cette année mourut le seigneur de Sahyoun, Seif ed-Din Ahmed, fils de Modaffer ed-Din Othmân et petit-fils de Mancovirech. Ses fils Sabek ed-Din et Fakhr ed-Din livrent cette forteresse à El-Malec ed-Daher, et étant allés lui faire leur cour, ils trouyent auprès de lui un bon accueil. — En cette année les Tartares mirentle siège devant El-Bira et dressèrent leurs cata-

pultes contre cette forteresse. La place était réduite presque à la dernière extrémité quand El-Malec ed-Daher marcha contre l'ennemi. Il essaya de traverser l'Euphrate afin de se trouver sur le bord où s'élève El-Bira, et voyant que les Tartares lui opposaient une vive résistance auprès du gué, il s'élança dans le fleuve, et mit ses adversaires en déroute. Les Tartares levèrent le siège. El-Malec ed-Daher reprit le chemin de l'Égypte et y arriva au mois de djomada second (décembre 1272, janvier 1273). En cette année ses lieutenants prirent possession d'El-Cahef, d'El-Meïnaka et de Kadmous, les seules forteresses qui restaient encore aux Ismaéliens.

An 672 de l'hégire (1273-1274 de J. C.). En cette année El-Malec ed-Daher arriva à Damas avec des troupes. Les Tartares ayant augmenté leurs forces avec l'intention d'envahir la Syrie, un grand nombre de personnes s'enfuirent de ce pays. — Au mois de djomada premier (novembre-décembre 1273) eut lieu la naissance du pauvre serviteur de Dieu, auteur de cet abrégé (historique), à savoir Ismail, fils d'Ali, fils de Mahmoud, fils de Mohammed, fils d'Omar, fils de Chahanchah, fils d'Ayoub. Il naquit à Damas, dans l'hôtel appelé Dar cz-Zendjili, ses parents ayant quitté Hamah pour se réfugier dans cette ville en apprenant que les Tartares allaient arriver.

An 673 de l'hégire (1274-1275 de J. C.). En cette année El-Malec ed-Daher Beïbars envahit le pays de Sis (la Petite Arménie) à la tête d'une armée nombreuse. Il y fit un butin considérable et s'en retourna à Damas, où il passa le reste de l'année.

An 674 de l'hégire (1275-1276 de J. C.). En cette année, les Tartares sous les ordres d'Abtaï mirent le

والقريدي والمعارض المناه المناه المعارض والمعارض والمناه والمعارض والمناه والمعارض والمناه وال والمنازوي الله المعاويان نسبتها لوسروال الانبلا فيارجوا فسكرة الازوادية النفته والعركذلان ورفذه السنه لواحز الدين كيناون ان كالحسر . . . عند لننده وطلا العنفو عند الناد عراق من ويدل عز الدس الذكر ولدا الجدام عبد وعد متكرة رال وردم ويجه الجاه الكام كيكاوس بهرب مسعيد والصار ببلاد البوم فمان ال إنفا بالمسن البه الغا واعطاء سيراس وارزن الردم وارزنكان ال سنة ١٠٠٠ في هذه السنة وملت العساكر القارحون عن طاعة تركة للذكور ال الأدبار المصرة في ربيع الاباد وحصروا اللك السعيد. بتلعد للمل عنام عليد عاليه من كان معد من العراب . وفاق بعرب واحد بعد واحد من القلفة وينطنم الى العسكر الصاصر للقلعة فيا راى الملك السعيد ذلك أخابهم الى الالحلاع من التساخطية وان يعطى الكواك فاجابوة الى ذلك وانزلوة من القلعة وخلعوة في ربيع الاول من هذه السنة وسفروة من وتنة الى الكرك فوضل اليها وتسطها عا فيها من الاموال وكان شيًا كثيرا ١٥ [تمر] اتفق اكابر الامواء على اقامة بدر الدين سلامش بن للك الظاهر بيبرس في المملكة ولقبوة الملك العادل وفرة اذ ذاك سبع سنين وشهور وخطب له وضربت السكة بأسمه. . . جمار الامير سيف الدبن تلاوون الصالحى اتابك العسكر ولما استقر ذلك جهز اتابك العسكر المذكور الامير سنقر الاشغر الى دمشق وجعله نايب السلطنة بالشام في هذه السنة في يوم الاحد الثاني والعشرين من رجب كان جلوس السلطان للذك المنصور قلاوون الصلعى في السلطنة بعد خلع الصبي سلامش وعزله ولما تولى السلطان الملك المنصور قلاوون اقام مناز العدل واحسن سياسة الملك وقام بتدبير السلطنة احسن قيام۞ وى هذة السنة في الرابع والعشريس من ذي القعدة جلس سنقر الاشقر بدمشق في السلطنة وحلف له الامراء والعسكر الذين عندة بدمشق وتلقب بالملك الكامل شمس الدين سنقرى في هذه السنة توفي الملك السعيد بركة بن الملك الظاهر بيبرس بالكرك بعد وصوله

An 677 de l'hégire (1278-1279 de J. C.). El-Malec es-Sa'id Bareca s'étant rendu à Damas avec l'armée l'expédia de cette ville sous les ordres de (son beau-père) Seif ed-Din Kalavoun. Il sit mettre aussi en campagne (El-Malec el-Mansour,) prince de Hamah. Cette armée pénétra dans le territoire de Sis et fit de tous côtés des incursions qui rapportèrent un riche butin. Elle reprit ensuite la route de Damas, bien déterminée à enlever l'autorité souveraine à El-Malec es-Sa'id, dont la mauvaise conduite (avait offensé beaucoup de monde). Au lieu d'entrer à Damas, elle tourna la ville (et continua sa marche sur l'Égypte). El-Malec · es-Sa'îd envoya après ces troupes dans l'espoir de les apaiser; il s'adressa à elles par l'entremise de sa mère; mais ces démarches n'eurent aucun succès. Voyant que les troupes ne s'arrêtaient pas, il monta à cheval et poussa en avant afin d'arriver au Caire avant elles. Il parvint à se jeter dans le château de la Montagne, bien qu'il fût vivement poursuivi par les insurgés. Tel fut l'état des affaires à la fin de cette année. - Eizz ed-Dîn Caī-Caous, fils de Caī-Khosrou, s'était réfugié auprès de Mancotimur, roi tartare qui se tenait dans la ville de Saraï. Il mourut cette année-ci, laissant un fils appelé Mes'oud. Ce jeune prince, ne voulant pas épouser la veuve de son père, malgré l'insistance de Mancotimur, s'enfuit dans le pays d'Er-Roum, d'où on le fit conduire à la cour d'Abagha. Accueilli avec bonté par ce souverain, il reçut de lui (en apanage) les villes de Siouas, d'Erzen er-Roum et d'Erzencân.

An 678 de l'hégire (1279-1280 de J. C.). Au mois de rebîa' premier de cette année (juillet-août 1279), les troupes qui s'étaient révoltées contre (El-Malec es-Sa'id)

Bareca assiégèrent ce prince dans le château de la Montagne. Ceux d'entre les émirs qui étaient restés avec lu l'abandonnèrent alors presque tous, et s'évadèrent du château, les uns après les autres, afin de se joindre aux assiégeants. Barcca, voyant cela, offrit de se démettre du sultanat si l'on voulait lui céder (la forteresse de) Carac. Les révoltés, ayant accepté la proposition, firent sortir le prince du château, le déposèrent et l'expédièrent sur-le-champ à Carac. Cela se passa dans le mois de rebia' premier. Arrivé à sa destination, il prit possession de la forteresse et des grands trésors qu'on y avait déposés. Les grands de l'empire s'accordèrent alors à placer sur le trône un autre fils de Beibars, le nommé Bedr ed-Din Selamech, qui n'avait alors que sept ans et quelques mois. On lui donna le titre d'El-Malec el-Adel, et son nom fut inséré dans la khotba et inscrit sur les monnaies. L'émir Seif ed-Din Kalavoun es-Salehi sut nommé utâbec (ou général en chef) de l'armée. Les choses étant ainsi arrangées. l'atâbec de l'armée nomma Sonkor el-Achkar lieutenant du sultan pour la Syrie et l'envoya à Damas. - Le dimanche 22 de redjeb de cette année, le sultan El-Malec el-Mansour Kalavoun es-Salehi s'assit sur le trône après avoir déposé et mis de côté l'enfant Selamech. Dès ce moment il tint le fanal de la justice toujours élevé, dirigea habilement l'administration de l'État et gouverna l'empire avec un talent hors ligne. - Le 24 de dou'l-ka'da de cette année, Sonkor el-Achkar se plaça sur le trône à Damas, en qualité de sultan, et s'étant fait prêter le serment de fidélité par les émirs et les troupes qu'il avait avec lui, il prit les titres d'El-Malec el-Camel Chems ed-Din. - El-Malec es-Sa'id perdit la vic, peu de temps après son arrivée à Carac

ان دليك الكامر بنها رائد مربعة وحاران به رخم وفي علي الكام الكامر بدريك الفيم الموجوع عن مطري المده للاله السند وبعلد إلى عبده موسل تنبيط المحادة بالقراني والسار إن الشواسيد بعد المنا المدر والمدارات الله: في الله الطاهر وحلى ابنه الله السعيد للواة واستار في المسلم كانت بده الله العالم العالم الما عَمْرِ إِسْمَة وَهُهُرِينَ وَعَشَرَة آيام ... وكان ملكا حاليلا هجاها فاقلا مهينا ملك العبار للسرية والعام وارمان جسميا فاستولوا على نوبة وفتع الفتوحات الجليلة مثل صغد وحصن الاكراد وانطاكية وغيرها واسلة علوان تبعل المس ومنت الله برجعلى وكأن اسمر ازرق العينين جهوري الصوت حصر هو وهلوك أخر مع بالمرا الله والمرابع المالية المنصور محد صائحب حاة ليشتريهما فلم يتعبد احد منهما وكان ايدكين البشدةدار العلقي بدلوك الملك المسلك ابوب صاحب مصر قد عصب عليه اللك الصالح المذكور وكان قد توجه ايدكين الى جهة موالة عارسل اللك الصالح فقيس على أيدكين المذكور واعتقله بقلعة جاة فتركد اللك للنصور ... في جامع تلعق في الوريقين فل النصور حصور الملك الظاهر مع التاجر فها تلبع الملك المتصور ولم يشتره ارسل ايدكين البندة وقر ومعتقل فاشتراه ويقي عنده ثم أفرج الملك الصالح في البندقدار فسار من جاة وتصبته الملك الظاهر وبقي مع استادة البندقدار للتذكيرون مدة ثم اخذة الملك الصالح من البندةدار فانتسب الى الملك الصالح دون استاذة وكان بخطب له وينقش على الدراهم والدنانير بيبرس الصالحي وكان استقرار الملك السعيد بركة بن الملك الظاهر في مملكة مصر والشام في أوأيل ربيع الاول من هذة السنة.... ثم أن الملك السعيد خبط واراد تقديم الاصاغر وابعد الامراء الاكابر.... فغسدت نهات الامراء الكبار عليهن

> le peuple crut voir dans ce phénomène l'annouce de la mort de quelque grand personnage. Beibars, voulant détourner de lui-même ce mauvais présage, invita à un festin un prince ayoubide, le nommé El-Malec el-Kaher, fils d'El-Malec en-Nacer Dawoud (ancien souverain de Carac), et lui fit servir par l'échanson une coupe (henab) de koumiz (1) empoisonné; puis, ne se souvenant pas que la coupe renfermait une boisson mortelle, il en but aussi. El-Kaher mourut peu de temps après, et Beibars fut pris d'une sièvre brûlante, qui l'emporta. Bedr ed-Din Bîlic el-Khazendar, son lieutenant et mamlouc, tint secrète la mort de son maître, et sit embaumer le corps, qui resta dans la citadelle de Damas jusqu'à ce que le mausolée qu'on construisait près de la grande mosquée pour le recevoir fût achevé. Bîlîc ramena l'armée au Caire et fit porter (devant lui) la litière (impériale), donnant ainsi à supposer qu'El-Malec ed-Daher s'y trouvait et qu'il était malade. Ce prince, quelque temps avant sa mort, avait désigné pour lui succéder son fils Bareca, surnommé El-Malec es-Sa'id, et lui avait fait prêter serment par l'armée. Bilic remit alors au jeune prince, qui se trouvait dans le château de la Montagne, les trésors qu'il avait apportés et le commandement des troupes; ensuite il laissa publier la mort du sultan. El-Malec es-Sa'id tint une audience pour recevoir les compliments de condoléance et se vit établi dans le gouvernement de l'empire. El-Malec ed Daher Beibars avait régné dix-sept ans, deux mois et dix jours. C'était un grand souverain, brave, intelligent et sachant imposer le respect. Il régna sur l'Egypte et la Syrie, et ses troupes lui soumirent la Nubie. Parmi ses conquêtes éclatantes on remarque surtout celles de Safed, de la forteresse des Curdes et d'Au-

tioche. Il était originaire de Capdiak, on de la Bulgarie, à ce que j'ai entendu dire, et il fut d'abord esclave (mamlouc). Il avait le teint brun, les yeux bleus et la voix éclatante. Amené à Hamah par un marchand, il fut présenté, avec un autre esclave, à El-Malec el-Mansour, souverain de cette ville; mais ce prince, ne les trouvant pas à son gré, n'acheta ni l'un ni l'autre. Il y avait alors à Hamah un mamiouc appartenant à El-Malec es-Saleh Ayoub, sultan d'Égypte, et nommé Aidekin el-Bondokdar. Ce personnage, ayant encouru la colère de son maître, s'était réfugié à Hamah, et El-Malec el-Mansour l'avait fait arrêter sur la demande du sultan. Au lieu de l'enfermer dans la prison de la citadelle, comme El-Malec es-Saleh l'avait ordonné, le prince d'Alep lui avait permis de garder les arrêts dans la mosquée de la citadelle. Quand El-Malec el-Mansour eut refusé d'acheter Beibars après l'avoir tourné dans tous les sens (et bien examiné), Aîdekîn, qui était toujours détenu, envoya chercher cet esclave et en fit l'acquisition. Mis en liberté par l'ordre d'El-Malec es-Saleh, Aidekin quitta la ville de Hamah, emmenant Beïbars avec lui. Quelque temps après, Beïbars fut enlevé à Aidekin par El-Malec es-Saleh (Nedjm ed-Dîn) et reçut des lors les titres d'Es-Salshi En-Nedjmi pour indiquer à quel maître il appartenait. Plus tard le mot Es-Salehi accompagnait le nom de Beibars dans la khotba et sur les monnaies. Son fils El-Malec es-Sa'id Bareca devint souverain de l'Égypte et de la Syrie dans la première dizaine du mois de rebla' premier (du 2 au 12 août 1277). Ce prince se conduisit avec tant d'imprudence qu'il réserva toutes ses préférences pour les jeunes émirs, et s'attira le mécontentement des grands officiers en les éloignant de sa personne.

المنافعة المنفعة المنفعة المنفعة المنافعة المنافعة المنافعة المنفعة المنفعة

الاشغر وتحاعته الى صهدون وسار عسكر حلب اليها وعاد السلطان الى دمشق والاسرى والرووس بين يديده تسرعاد

seigneur de Carac. - Abagha, fils de Houlagou, ayant levé des troupes et rassemblé une armée, se dirigea vers la Syrie. En route il quitta son armée afin de se rendre à Er-Raheba, et il plaça toutes ces troupes sous les ordres de son frère Mancotimur, en le chargeant de les mener en Syrie. Mancotimur se dirigen vers Emesse, et le sultan Kalavoun partit de Damas avec l'armée musulmane et marcha aussi vers Émesse. Sonkor el-Achkar, étant sommé par le sultan de lui amener tout ce qu'il avait d'émirs et de troupes, conformément à une des conditions de la paix qu'il avait juré d'observer, se mit en marche de Sabyoun. Le sultan étant arrivé dans le voisinage d'Émesse, El-Malec el-Mansour, prince de Hamah, vint le joindre avec ses troupes, et Sonkor el-Achkar y arriva aussi avec les siennes et un nombre d'anciens soldats de Beibars. Le sultan rangea son arméc en ordre de bataille, aile droite, (centre) et aile gauche. A l'extrémité de la droite se plaça le prince de Hamah. ayant à côté de lui (le corps commandé par) Bedr ed-Din el-Beïceri; ensuite (le corps commandé par) Alà cd-Dîn Tibars el-Ouezîri, puis (celui d') Aibec el-Afrem, puis un détachement de l'armée égyptienne, puis l'armée de la Syrie sous les ordres de Hossam ed-Din Ladjin, lieutenant du sultan en Syrie. A l'extrémité de la gauche se plaça Sonkor el-Achkar avec les siens, puis Bedr ed-Din Bîlîc el-Aïdmori, puis Bedr ed-Din Bectach, émir-selah. Tout à fait en dehors de la droite se tinrent les Arabes (nomades), et en dehors de la gauche les Turcomans. En avant du centre se trouvait Hossâm ed-Din Torontai, lieutenant général du sultan, ayant avec lui les émirs et les troupes qu'on avait placés sous ses ordres. Ce fut le jeudi 14 de redjeb (29 octobre 1281), à la qua-

trième heure (après le lever du soleil), et dans le voisinage d'Emesse, que la bataille s'engagea entre les deux armées. Le centre de l'armée musulmane et l'aile droite, étant favorisés par le secours de Dieu, culbutèrent la partie de l'armee tarture qui leur était opposée et se mirent à poursuivre et à massacrer les fuyards. Mancotimur, qui s'était placé en face du centre (musulman), prit aussi la fuite. L'aile gauche des Musulmans fut chassée de ses positions et une partie s'enfuit jusqu'à Damas. Les Tartares qui poursuivirent ce corps d'armée s'avancèrent jusque sous les murs d'Émesse et tombérent sur les vivandiers, les valets de l'armée et les gens du peuple, dont ils massacrèrent un grand nombre. Mais lorsqu'ils eurent connaissance du succès des Musulmans et de la défaite des leurs, ils prirent aussi la fuite, et furent vivement poursuivis par les Musulmans. Ils perdirent alors beaucoup de monde, tant tués que prisonniers. L'armée tarture se composait d'environ quatre-vingt mille hommes, dont cinquante mille étaient Moghols; le reste était un ramassis de Géorgiens, d'Arméniens, de Persans, etc. Abagha faisait le siège d'Er-Rahcha quand il apprit la défaite de son armée. Il décampa sur-le-champ et s'en retourna précipitamment (dans son pays). Des lettres furent envoyées dans toutes les villes musulmanes. pour annoncer cette grande victoire, et partout on orna les rues (en signe de réjouissance). Le sultan El-Malec el-Mansour Kalayoun renvoya alors les troupes syriennes, et permit à El-Malec el-Mansour Mohammed de s'en retourner dans sa ville de Hamah. Sonkor el-Achkar partit avec ses bandes pour Sahyoun; l'armée d'Alep rentra dans ses foyers, et le sultan, avant devant lui les prisonniers et les têtes des (Tartares) tués, reprit le cheAndreas Beg Lead Burney Andreas

المعروب كو الهاء الي عالم ويحول بالوي الوكوالي تمليع بعوضها وين العالم الوكون العالم الوكون المراجع ولما سنته الاغتر فادم فرن ال الرسمة وكانت القاعي عواقع بالمواقع بالمواقعة والمنعول العاد وكان بعد أن الهما المنات للون من سنتر الشعر وتأفل بعد وكتب بدلك إلى أبد الما الراهد في عزر ساير الامر س الرسد ال مندول واستولى عليها وعلى بزويه وبالطنس والمغر وركاس وعكار وشيزر واستدى ونبها موحا لعبار البندو والعم بإصلون ال التلاذ السلامية مصوعهم ووويها جعل السلطان اللك النصور قلاوون ولدة للله المالغ علام العين على ول عهده وسُلْطُنْتُهُ وَرُكْبُ بِشِعَارِ السَلْطَنَة ﴿ وَفِيهَا سَارِ السَلْطَانِ اللَّكِ المُنصورِ قلاوونِ الصَّلْفِي سَنَّ النَّهَارِ فَلَصَرِيةَ وَوَصَلَ اللَّهُ عَرِقًا وكان التِنْر قد وصَلُوا الى حلب فعادوا ثم عادوا قعاد السلطان الى مصرى جادى الأعرة من هذه السنة ووفيها استادن سيف الدين بليان الطبائ احد عاليك السلطان الملك المنصور وكان نايب السلطنة محصن الاكراد في الاعارة على بلد المرقب إلى أعقده أهله من الغساد عند وسول التترالي حلب فاذن له السلطان في ذلك فيمع بليان الطبران الخدور عساكر المصنون وسار الى المرقب ماعدي هروب للسطين وتول الفرج من المرقب وقتلوا واسروا من المسلين معاعدي وفيها في مستهل في القعدة خرج الساطان اللك المنصور قلاوون من مصر وسار عايدا الى الشام وخرجت هذه السنة سنة ١٨٠٠ [دُحَلْتُ هَذُهُ السنة] والسلطان الملك المنصور قلاوون بالروحا وأتام هناك مدة تمر سار ال بيسان وقبض على جماعة من الظاهرية ودخل دمشق واعدم منهم جماعة . . . وارسل عسكرا الى شيزر وفي لسنقر الاشقر وجرى بينهم قتال ثم انه ترددت الرسل بين السلطان وبين سنقر الاشقر واحتاج السلطان الى مصالحته لقوة اخسار التتر ووقع بينهما الصلح على أن يسلم شيزر الى السلطان أو وفيها أيضا استقر الصلح بين السلطان الملك المنصور قلاوون وبسن

Pendant qu'il faisait une partie de jeu de mail à cheval dans l'hippodrome de la ville, sa monture tomba avec lui, et, à la suite de cette chute, le prince fut pris d'une fièvre si violente qu'il en mourut. (Les émirs) qui se trouvaient à Carac, s'étant accordés à le remplacer par son frère Nedjm ed-Din Kheder, établirent ce prince dans Carac et lui donnèrent le titre d'El-Malec el-Mes'oud.

An 679 de l'hégire (1280-1281 de J. C.). En cette année le sultan El-Malec el-Mansour Kalavoun envoya l'armée d'Égypte en Syrie. Sonkor el-Achkar alla prendre position en dehors de Damas avec l'armée de la Syrie, et le 19 du mois de saser (20 juin 1280), un conslit ent lieu entre les deux partis. Les Syriens furent mis en déroute, et Sonkor el-Achkar s'enfuit à Er-Raheba, d'où il écrivit à Abagha, fils de Houlagou et roi des Tartares, pour l'encourager dans l'espoir de conquérir les pays (de la Syrie). Eissa Ibn el-Mohenna, roi des Arabes (nomades de la Syrie), avait combattu pour Sonkor et, comme lui, il écrivit dans le même sens à Abagha. Sonkor se porta ensuite à Sahyoun et se rendit maître de cette forteresse ainsi que de Borzeih, de Platanus, d'Es-Choghr, de Becas, d'Accar, de Cheizer et d'Apamée. Le bruit d'une 'prochaine invasion des pays musulmans par les Tartares prend beaucoup de consistance. - Le sultan El-Malec el-Mansour Kalavoun désigne, pour lui succéder dans l'autorité souveraine, son fils El-Malec es-Salch Ala ed-Din et le fait sortir à cheval, entouré des emblèmes du sultanat. - En cette année les Tartares se rendirent à Alep et y commirent de grands ravages. Le sultan El-Malec el-Mansour Kalavoun sortit de l'Egypte et se rendit à Ghaza; mais, les Tartares étant retournés chez eux, il reprit le chemin du Caire et y arriva au mois de djomada second (octobre 1280). - En cette année Seïf ed-Dîn Belbân et-Tabbakhi, mamlouc de Kalayoun et lieutenant de ce sultan dans la forteresse des Curdes, obtint de son maître la permission d'attaquer El-Markab, forteresse dont la garnison avait commis des dégâts lors de l'arrivée des Tartares à Alep. Ayant réuni les troupes qui occupaient les divers châteaux (de son gouvernement), il marcha sur El-Markab; mais les Musulmans s'ensuirent en désordre, et les Francs, étant descendus de la forteresse, en tuèrent un grand nombre et firent beaucoup de prisonniers. - Le 1" de dou'l-ka'da (22 février 1281), le sultan El-Malec el-Mansour Kalavoun quitta le Caire et rentra en Syrie. A l'expiration de l'année il était encore dans ce pays.

An 680 de l'hégire (1281-1282 de J. C.). Au commencement de cette année le sultan El-Malec el-Mansour était à Er-Rouha. Après y avoir passé quelque temps, il se rendit à Beissan et fit arrêter plusieurs dahériens (mamloucs ayant appartenu à El-Malec ed-Daher Beibars). Arrivé ensuite à Damas, il fit mourir un certain nombre de ces mamloucs. Une armée est envoyée par lui contre Cheïzer, ville appartenant à Sonkor el-Achkar, et les hostilités commencent; mais, à la suite de négociations qui s'étaient ouvertes entre Sonkor et le sultan, la paix est conclue à la condition de la remise de Cheïzer à celui-ci. Les bruits qui s'étaient répandus au sujet (de l'arrivée) des Tartares avaient pris une telle consistance que le sultan sentit la nécessité de se réconcilier avec Sonkor el-Achkar. — La même année, le sultan sait la paix avec le prince Kheder, sils de Beibars et والمحاودة عدم الدينة الجنول الله الدول ولايون الردهم حدد الالله الكون ها ب 18 الدينة المحاودة والدينة الدينة و والمحاود عام المحاول المحمد الله اللها والأولى والما المحاودة المحاودة المحاودة والمحاودة المحاودة المحاودة و والمحاود عام المحاودة المحمد الله المحاودة المحاودة المحاودة والمحاودة والمحاودة المحاودة المحاو

سنة عاه و في هذه البندة شار السلطان المان المنتورسة الدين علاوون بعد حياة ال معنى بالمعات العبيدة المقات المنتورسة المنتورية عامة المنتورسة المنتورية المنتورسة المنتورية المنتورسة المنت

سنة ٥١٠٥ ف هذة السنة ارسل السلطان عسكرا كثيفا مع نايب سلطنته الامير حسام الدين طرنطاى المنصورى وامرة عنازلة الكرك فسار اليها وحاصرها وتسلها بالامان واقام بها نواب السلطان وعاد وتعبنه اتحاب الكرك جال الدين خضر وبدر الدين سلامش ولدا الملك الظاهر بيبرس فاحسن السلطان اليهما ووق لهما بامانة وبقيا على ذلك مدة طوبلة ثمر بنع عنهما ما كرهه فاعتقلهما فبقيا في للبس حتى توق فنقل خصر وسلامش... الى القسطنطينية وفيه

(Ducas). — Au mois de redjeb de cette année (septembre-octobre 1283) le sultan vint à Damas et se rendit ensuite en Égypte. Le 18 deramadan (10 décembre 1283) il arriva au château de la Montagne.

An 683 de l'hégire (1284-1285 de J. C.). Le sultan Kalavoun se rend à Damas, où El-Malec el-Mansour, prince de Hamah, vient lui offirir ses respects. Ils repartent ensuite pour leurs pays respectifs, et au mois de chouwal (décembre 1284-janvier 1285), le sultan (1) de Hamah cessa de vivre. Quand le grand sultan apprit cette nouvelle, il confirma El-Malec el-Modaffer Mahmoud, fils du défunt, dans la souveraineté de Hamah.

An 684 de l'hégire (1285-1286 de J. C.). Le sultan Kalavoun étant arrivé à Damas, cette année, à la tête de l'armée d'Égypte, se mit en marche avec elle et les troupes syriennes. Dans la première dizaine du mois de rebin premier (7 mai-17 mai 1284), il mit le siège devant El-Markab, forteresse appartenant aux Hospitaliers. Cette place était d'une élévation et d'une force telles qu'aucun des prédécesseurs du sultan n'avait songé à l'attaquer. Quand l'armée eut commencé ses attaques contre El-Markab et mis en batterie plusieurs catapultes, tant grandes que petites, les mineurs s'appliquèrent à saper les murailles. Les assiégés, voyant entamer leurs remparts, demandèrent à capituler, et le sultan, qui désirait conserver la place en bon état, les reçut à composition. En effet, si El-Markab avait été prise d'assaut et que ses murailles eussent été endommagées, on aurait eu beaucoup de peine à les rétablir. Les Francs eurent la permission de sortir avec tout ce qu'ils pourraient emporter, non compris les armes. Les drapeaux sultaniens furent donc arborés sur les murs de Markab. Cola eut lieu le vendredi 1 g de rebia' premier (15 mai 1285), à la huitième heure (après le lever du soleil). Dans ce jour mémorable on vengea les maux causés par l'imaison (l'ordre) des Hospitaliers, et la clarté du jour remplaça les ténèbres (2). Les gens de Markab furent escortés, par l'ordre du sultan, jusqu'au lieu de sûreté qu'ils avaient choisi. Le sultan, après avoir réglé les affaires de la place conquise, descendit dans la plaine du Sahel (le littoral) et s'arrêta dans Moroudj (les prairies), non loin du lieu appelé le Bordj (ou tour) d'El-Karfis; puis il porta son camp au pied de la forteresse des Curdes, d'où il alla faire une station auprès du lac d'Émesse, autrement dit le lac de Kadès. Il repartit ensuite pour l'Égypte.

An 685 de l'hégire (1286-1287 de J. C.). Hossam ed-Din Torontai cl-Mansouri, lieutenant du sultan, part à la tête d'une armée nombreuse, et se rend à Carac, par l'ordre de son souverain (Kalavoun), afin d'y mettre le siège. Il attaque la place, l'oblige à capituler et y installe des officiers charges d'y commander au nom du sultan Il ramène avec lui en Égypte les seigneurs de cette forteresse, à savoir, Djemal ed-Din Kheder et Bedr ed-Din Selamich, tous deux fils d'El-Malec ed-Daher Beïbars. Le sultan accueille ces princes avec honté et confirme la promesse de grâce que son géneral leur avait faite. Il continua pendant un temps assez long à les traiter avec bienveillance; mais ayant appris, à leur sujet, des choses qui lui déplaisaient, il les sit mettre en prison. Après sa mort on les déporta à Constantinople. - En cette année le sultan quitte l'Égypte et se rend à Ghazza. puis de là à Carac. Après avoir réglé l'administration de

سنة 200 و هذه السنة في المحير مات اما بن هولاكوس طار في حكيت وطال التي المال التي المحدد المحدد مدة ملكة فحر سبع فضوة سنة وكسورا اوشهورا و المال بعدة المحد بن فياد والمال بن فياد والمال بن فياد والمال بن المحكود وكان جنس في الملك الله دين الاسالة وعمي باجد يسلطان والمها وسلح رسل البحد بن عرفي الاقلام المحال المحدد المحدد المن الاحكام بهم وكان سعيس وسائلت المحدد المحلل بن المسلطان باسلام اجد المذكور وطلب الصاح بين المسلمين والتقر فل ينتظم ذلك و وفيها في منكرة بن علمال بن باطو بن دوهي خان بن جنكرهان ملك التتر بالبلاد الشمالية وملك بعدة اخوة تدان متكور ... وحناس على كرسي الملك بصواي و

سنة ١٨١ ۞ و هذه السنة خرج ارغون بنن ابعا جراسان على عد تكدار ... وساز البه واقتنالا فانهزم ارغون واخده احد اسيرا وسنال الدواتين في المنافعة والدارة على خراسان في تعديد الله ولانت عواظر المعل قد تغيرت على اجد سبب اسالعه والزايد الهن المسلام فانعقوا على قتله وقصدوا ارغون بالموسع الذي هو معتقل فيه واطلقوه وكبسوا الناق تايب اجد فقتلوه وملكوا الزدو فاحس بهم السلطان اجد فركب وهرب فتبعوة وقتلوه وملكوا ارغون وذلك في جادى الاولى من هذه السنة الروم وفيها قتل ارغون الصبي سلطان الروم الذي اقامة البرواناة بعد قتله ابداد ... وكان اسم الصبي المذكور غيات الدين كيخسرو بن ركن الدين قليج ارسلان ... وفوض اسم سلطنة الروم الى مسعود بن عز الدين كيكاوس وهذا مسعود هو الذي هرب من منكوتم ملك المتنو بصراى الم وفيها مات الاشكرى عز الدين كيكاوس وهذا مسعود هو الذي هرب من منكوتم ملك المتنو بصراى الم وفيها في رجب قدم و الحب قسطنطينية واسعة ميخائيل وملك بعدة ابنة اندرونيكوس وتلقب بالدوتس وفيها في رجب قدم

min de Damas. Il prit ensuite la route de l'Égypte, où il rentra victorieux et triomphant. Lorsqu'il fut arrivé dans sa capitale on lui apporta des présents de la part du prince qui régnait sur le Yémen et qui s'appelait El-Modaffer Youssof, fils d'Omar, fils d'Ali, fils de Rasoul. A cette offrande était jointe une demande à l'effet d'obtenir l'aman (grace et sureté). Le sultan accorda des lettres de sauvegarde et accepta le présent, qui était composé des objets les plus recherchés du Yémen, tels que bois d'aloès, ambre gris, porcelaine de Chine, hampes de lances, etc. Il envoya en retour au prince une partie du butin fait sur les Tartares, tel que chevaux, etc. - En cette année eut lieu la mort de Mancotimur, fils de Houlagou. Il mourut à Djezîrat Ibn Omar, emporté par le chagrin que la défaite de ses troupes près d'Emesse lui avait causé. Il ne manquait que cela pour rendre le triomphe des Musulmans tout à fait complet (1).

An 681 de l'hégire (1282-1283 de J. C.). Au mois de moharrem de cette année (avril-mai 1282) eut lieu la mort d'Abagha, fils de Houlagou et roi des Tartares. Il mourut dans le territoire de Hamadân, après avoir régné un peu plus de dix-sept ans. Son frère et successeur Tacodar, étant monté sur le trône, prit le nom d'Ahmed-Soltàn et fit ouvertement profession d'islamisme. La même année, ses ambassadeurs se rendirent auprès du sultan Kalavoun, afin de lui faire part de la conversion de leur maître et de son désir de voir la paix établie entre les Musulmans et les Tartares. Kalavoun les fit garder à vue et ne permit à personne de communiquer avec eux. Cette mission n'eut aucun résultat. — Mort de Mancotimur, souverain des Tartares établis dans les pays au

nord (de la mer Noire et de la mer Caspienne). Il était fils de Toghân, fils de Batou, fils de Douchi-Khân, fils de Djenguiz-Khân. Son frère Todan-Manco lui succéda et monta sur le trône à Saraï.

An 682 de l'hégire (1283-1284 de J. C.). Arghoun, fils d'Abagha, s'étant révolté dans le Khoraçan contre son oncle Tacodar Ahmed, celui-ci se mit en marche, remporta une victoire sur les rebelles et fit leur chef prisonnier. Les princesses (tartares de la famille royale) sollicitèrent en vain son élargissement et sa confirmation dans le gouvernement de Khoraçân; mais les Moghols, que Tacodar avait tous indisposés en se convertissant à l'islamisme et en les forçant à embrasser cette religion, se rendirent à l'endroit où l'on tenait Arghoun enfermé, et, l'ayant mis en liberté, ils attaquèrent inopinément Alinak, lieutenant de Tacodar, et lui ôtèrent la vie. Ils se dirigèrent ensuite vers le quartier général; mais Tacodar, averti de leur approche, monta à cheval et prit la fuite. Les insurgés se mirent à sa poursuite, le tuèrent et placèrent Arghoun sur le trône. Cela eut lieu dans le mois de djomada premier de cette année (juillet-août 1283). En cette année Arghoun fit mourir le jeune prince, Ghiath ed-Din Cai-Khosrou, que le pervanah, après en avoir tué le père, Rocn ed-Dîn Kilîdj-Arslân, avait placé sur le trone du pays d'Er-Roum (voyez p. 152). Mes'oud, fils d'Eiz ed-Din Cai-Caous, le même qui s'était enfui d'auprès de Mancotimur, prince des Tartares à Saraï, reçut alors d'Arghoun le titre de sultan d'Er-Roum. - Mort d'El-Achcari (Lascaris), souverain de Constantinople. Son vrai nom était Mîkhaïl (Michel Paléologue). Il eut pour successeur son fils Andronicus, surnommé Ed-Doukas

سنة في السنة المسلمان الملك الاشرى سار بالعساكر المصرية الى عكا وارسل الا العساكر الشامية وامرهم بالحصور والى المسلم كنت الدخاك المير عشرة وكان مسيرنا بالمسلم في اواخر فصل الشتاء واتفق وقوع الامطار والثلوج علينا بين حصن الاكراد ودمشق فعاسينا من ذلك بسبب جر المجال وضعف البغر وموتها بسبب البرد شدة عظيمة وسرنا بسبب المسلم من حصن الاكراد الى عكا شهرا وذلك مسير نحو تمانية الما المسلم على العادة وكذلك امر السلطان بجر المجانية والات من حصن الاكراد الى عكا شهرا وذلك مسير نحو تمانية الما المسلم والصغار ما لم يجتمع على غيرها وكان نيول العساكر المسلم على الوابها بل كانت

pour l'Égypte. Cette ville était donc restée au pouvoir des Francs pendant cent quatre-vingt-cinq ans et quelques mois.

An 689 de l'hégire (1290 de J. C.). En cette année mourut le sultan El-Malec el-Mansour Kalavoun es-Salehi, l'épée du pouvoir temporel et du pouvoir spirituel. Il allait sortir de l'Égypte à la tête d'une nombreuse armée, avec l'intention de conquérir la ville d'Acre, et il s'était rendu jusqu'à la mosquée appelée Mesdjid et-Tin (1), quand il ressentit les premières atteintes de sa dernière maladie. On était alors vers la fin du mois de chouwal (5 novembre 1290); il venait de s'installer dans la tente impériale, dressée auprès de ce lieu, quand la maladie alla en augmentant et finit par l'emporter. Il mourut dans sa tente, le samedi 6 du mois de dou'l-ka'da (10 novembre 1290). Son règne avait duré onze ans, trois mois et quelques jours. Il laissa deux fils, El-Malec el-Achref Salah cd-Dîn Khalıl et El-Malec en-Nacer Mohammed, surnommé (plus tard) le grand sultan, appui (nacer) du monde et de la religion. Le sultan El-Malec el-Mansour Kalavoun était un prince respecté, indulgent, peu disposé à répandre le sang, d'une clémence inépuisable et d'une grande bravoure. Il fit de belles conquêtes, telles qu'El-Markab et Tripoli, places qu'aucun prince, pas même Salàh ed-Din, p'avait osé attaquer, tant elles étaient fortes. Il mit en pleine déroute, auprès d'Émesse, l'armée tartare la plus nombreuse qui eût encore envahi la Syrie. Dans la matinée du 7 du mois de dou'l-ka'da, qui était le lendemain de sa mort, son fils El-Malec el-Achref Khalil monta sur le trône. Un des premiers actes du nouveau souverain fut de faire arrêter et disparaître du monde Hossam ed-Din Torontaï, lieutenant du sultanat.

An 690 de l'hégire (1291 de J. C.). (En cette année) le sultan El-Malec el-Achref (Khalil) se dirigea avec les troupes d'Égypte vers Acre, et envoya l'ordre aux troupes de la Syrie de venir le joindre et d'apporter leurs catapultes. (Mon cousin) El-Malec el-Modasser, prince de Hamah, et (mon père) El-Malec el-Afdal (2), oncle d'El-Modaffer, se mirent en marche avec toutes les troupes de (la principauté de) Hamah et, en passant par la forteresse des Curdes, nous nous fimes remettre une grande catapulte appelée la munsourienne, qui formait la charge de cent chariots. On en distribua les pièces aux troupes de Hamah; je reçus pour ma part la charge d'un chariot, car j'étais alors émir de dix hommes. Notre marche avec les chariots eut lieu vers la fin de l'hiver. Depuis la forteresse des Curdes jusqu'à Damas nous cûmes de la pluie et de la neige, de sorte que nous éprouvaines beaucoup de difficulté à faire avancer les chariots, les bœufs n'ayant pas assez de force pour les trainer et une partie de ces animaux étant morts de froid. Nous mimes, à cause des chariots, un mois à faire la route depuis la forteresse des Curdes jusqu'à Acre; or cette route se fait ordinairement à cheval en huit jours. Le sultan avait également ordonné qu'on amenàt de toutes les places fortes les catapultes et (autres) machines de siège; de manière qu'on vit arriver devant Acre un plus grand nombre de catapultes, grandes et petites, qu'il ne s'en était jamais vu. L'armée musulmane prit position contre Acre dans la première dizaine de djomada premier de cette aunée (2 mai-12 mai 1291).

الله و دون بالرائد الله و الل

سبة الله الما المساطان الملك المنصور الاون حج بالمساكر المعرية في الحرم من فحده السنة وجاد الى المام تو ساد بالعساكر المهرية والمامية وبارل مدينة طراباس الشام يوم المحتفظ وبيح الأول من شدة السنة وحبيط المعر بخالب هذه المجتنة وليس عليها تنال في البر الا من جهة الشرق وهو مقدار قليل ولما بارانها السلطان تعب عليها عدة كثيرة من المجانيين الكبادي والصغار والزمها بالمصار واشتد عليها القتال حتى فتعها يوم الثلثة والعربيج الاحر من شدة السنة بالسنة بالسنيف وحفلها العسكر عنوة فهرب اهلها الى المينا فنجا أقلهم في المراكب وقتل قالب وحالها وسيبت دوارية السنة وفتم منها المسلمين عنوة عظمة من والمحردة ويما كنيسة تسمى كنيسة سنطماس وبينها وبين طراباس فلمنا في الدرت طراباس فلينا فيا المدرد وعبروا المدروة والى الكنيسة المتى فيها عالم عظم من الفرنج والنساء الحدت طراباس هرب الى الموتورة والى الكنيسة التى فيها عالم عظم من الفرنج والنساء فاقتم العسكر الاسلامي المحر وعبروا محيولهم سباحة الى الجزيرة المذكورة فقت لوا جهيع من فيها من الرجال وغموا ما بها من النساء والصغار والمال وهذه الجزيرة بعد فراغ الناس من النهب عمرت اليها في مركب فوجدتها ملاء من القتلى ولما فرغ السلطان فوجدتها ملاء من القتلى ولما فرغ السلطان

cette place, il s'eu retourne au bois d'Arsouf, où il reste quelque temps, et de là il repart pour l'Égypte.

An 686 de l'hégire (1287-1288 de J.C.). Hossam ed-Din Torontai est place par le suitan à la tête d'une armée nombreuse et se dirige contre Sahyoun. Il attaque cette forteresse, dresse des catapultes et la resserre si étroitement qu'il oblige Sankor el-Achkar, le chef qui s'y tenait, à demander grâce. Il jure d'observer la capitula-· tion et décide ainsi l'émir Sonkor à se rendre auprès de lui et à livrer la place. On était alors dans le mois de rebia' premier (avril-mai 1287). Torontaï se dirigea ensuite contre Laodicée. Il y avait là une tour appartenant aux Francs et environnée de tous côtés par les eaux de la mer. Il construisit une digue avec des pierres et forma ainsi un chemin jusqu'à la tour. Le siège ayant commencé, la tour se rendit et sut rasée. Il partit alors pour l'Égypte, enmenant Sonkor avec lui. Quand ils furent arrivés dans le voisinage du château de la Montagne, le sultan El-Malec el-Mansour Kalavoun monta à cheval pour aller au-devant de son mamlouc Torontai et de Sonkor el-Achkar, qu'il accueillit très-honorablement. - En cette année Todan-Manco, fils de Toghan et souverain des Tartares établis dans les pays au nord (de la Caspienne et de la mer Noire), abdique la souveraineté pour s'adonner à la mortification des sens et à la fréquentation des hommes dévots. Conformément à son désir, on plaça sur le trône son neveu Tola-Bogha, fils de Mancotinur et petit-fils de Toghân.

An 688 de l'hégire (1289-1290 de J. C.). Au mois de moharrem de cette année (janvier février 1289), le sultan Kalavoun entra en Syrie avec l'armée égyptienne et fit

sa jonction avec celle de la Syrie; puis, le vendredi 1 du mois de rebîa' premier (25 mars 1289), il mit le siége devant Tripoli. La ville était pour la plus grande partie entourée de la mer, et on ne pouvait l'attaquer par terre que du côté de l'orient, et sur un espace peu étendu. Le sultan ayant fait dresser contre la ville un grand nombre de catapultes, les unes de forte dimension, les autres plus petites, poussa le siège vigoureusement, et attaqua la place avec tant d'acharnement qu'il l'emporta d'assaut. Cela eut lieu le mardi 4 du mois de rebia second (27 avril 1289) (1). Les habitants s'enfuirent du côté du port, et un petit nombre d'entre eux purent s'embarquer dans les navires et se sauver. La plupart des hommes de la ville furent tués; les enfants furent emmenés en captivité, et le butin fait par les Musulmans fut immense. Quand les Musulmans eurent fini de tuer les habitants et de saccager la ville, le sultan la fit raser jusqu'au sol. Près de la ville était une île dans laquelle s'élevait une église dite église de Saint-Thomas (Santomas); cette île était séparée de la ville par le port. Après la prise de Tripoli une soule énorme de Francs, hommes et femmes, s'enfuirent dans l'île et dans l'église qui s'y trouvait. Les Musulmans se précipitèrent à cheval dans la mer et atteignirent l'île à la nage. Tous les hommes qui s'y étaient réfugiés furent tués; les femmes et les enfants furent réduits en captivité; leurs richesses devinrent la proie des vainqueurs. Après le sac de la ville je me rendis en bateau dans l'île, et je la trouvai couverte de cadavres qui tombaient en putréfaction; il était impossible d'y rester à cause de la puanteur. Le sultan, ayant effectué la prise et la ruine de Tripoli, repartit

والمرابي للأرقى الرسال المساول المهاجهيات المراق بساجت المهاجي المساول المراجع عن المساول المراجع المر الما المادر في علا الذي يون الله فالمحدد في المحدد المادي الأول الروايد المادي المادي المادي المادي المادي الم وفي هلية وسورة الشراطة وعلاق الدينة المسرية بالعربية والعناجرة

rendues à l'islamisme. Le fut un succes qu'on a succit pasose naguere esperer et succiel on n'aurait pas prétendu. La Syrie et ses côtes se trouvèrent purgées de la presence de ces mêmes Francs, qui avaient été sur le point de subjuguer l'Égypte. Damas et le reste de la Syrie. Louanges à Dieu pour ce bienfait!

An 702 de l'hégire (1302-1303 de J. C.). Au mois de moharrem de cette année (août-septembre 1302), les Musulmans s'emparent d'Arouad (Aradus), île située dans la mer d'Er-Roum, près de la côte de Syrie et en face d'Antartus. Un grand nombre de Francs, s'y étant assemblés, avaient bâti un rempart afin de s'y fortifier. De la ils observaient (ce qui se passait

sur la torra ferrag) en arretagent les logageurs musulmans qui passaient par cette partie du littoral. A cette époque Seif ed-Din Acendemor el-Kordji (le Géorgien). était gouverneur du litteral. Sur la demande de cet émir, le sultan El-Malec en-Nacer Mohammed, fils de Kalavoun, fit équiper ses galères et les envoya de l'Égypteà la mer d'Er Roum. Elles y arrivèrent au mois de moharrem de cette année, et les Musulmans, à la suite d'un combat acharné, parvinrent, avec l'aide de Dien, à se rendre maîtres de l'île et à tuer ou à faire prisonniers toutes les personnes qui s'y trouvaient. Ils en detraisirent les murailles et repartirent pour l'Égypte avec leurs prisonniers et leur butin.

الذال ويردونها على المراجعة ا

La lutte fut acharnée. Les Francs loissèrent la plupart des portes de la ville ouvertes et s'y tinrent pour en défendre le passage; mais cela n'empêcha pas la prise de la place. Les troupes de Hamah étaient placées à l'extrémité de l'aile droite, selon l'usage; nous nous trouvions donc sur le bord de la mer, et nous avions la mer à notre droite quand nous faisions face à la ville. Des embarcations blindess avec des planches et des peaux de luille s'approchaient de nous, et les équipages nous languient des flèches et des carrenux. Ainsi notre front eut à essuyer des attaques du côté de la ville, et notre droite du côté de la mer. L'ennemi fit approcher un navire dans lequel était une catapulte qui lançait (des pierres) sur nous et sur nos tentes; ce vaisseau nous incommodait beaucoup; mais, une nuit, il s'éleva un vent très-fort, et le navire fut tellement ballotté par les vagues, que la machine fut détraquée et mise hors de service. Une nuit, pendant le siège, les Francs firent une sortie et surprirent notre armée. Poussant devant eux nos avant-postes, ils envahirent le camp où ils s'embarrassèrent dans les cordes qui soutenaient les tentes. Un de leurs cavaliers tomba dans la fosse d'aisances d'un (corps de troupes commandé par un) émir, et fut tué en cet endroit. Voyant que les combattants musulmans leur étaient devenus supérieurs en nombre, ils s'enfuirent vers la ville, et les troupes de Hamah en tuèrent plusieurs. Lorsque le jour commençait à paraître, El-Malec el-Modaffer, prince de Hamalı, fit suspendre plusieurs des têtes des Francs au cou des chevaux qu'on leur avait enlevés, et envoya le tout au sultan El-Malec el-Achref. Les Musulmans pressèrent enfin la ville si vivement que Dieu leur permit d'y pénétrer de vive force. On était alors au vendredi 17 de djomada second (17 juin 1291). Au moment où les Musulmans pénétrèrent dans la rille, une partie des

Francs s'enfuirent dans les navires. Il y svait dans l'intérieur de la ville plusieurs tours qui offraient de la résistance; elles ressemblaient à des châteaux forts, et une vaste multitude de Francs s'y étaient barricadés. Quand les Musulmans eurent massacré un nombre incalculable (de Chrétiens) et fait un énorme butin, le sultan obligea tous ceux qui occupaient les fours et qui s'y défendaient à en soriir, sans y laisser un seul individu; puis il leur fit trancher la tête jusqu'au dernier, en dehors de la ville. Enfin il ordonna de détruire la ville, et elle fut rasée jusqu'au sol. On peut remarquer comme une coîncidence extraordinaire que les Francs enlevèrent Acre à un Salàh ed-Din, vers le midi du vendredi 17 du mois de djomada second de l'an 587, et se rendirent maîtres de tous les Musulmans qui s'y trouvaient, puis les mirent à mort. Or le Dieu glorieux et tout-puissant avait décrété, par un effet de sa prescience, que la ville scrait prise par un autre Salâh ed-Dîn, le sultan El-Malec el-Achref, et cela aussi le vendredi 17 du mois de djomada second de cette année-ci. Après la chute d'Acre, Dieu jeta la terreur dans les cœurs des Francs qui se trouvaient encore dans le Sahel (littoral) de la Syrie. Ils évacuèrent Sidon et Beïrout, et ces deux villes furent occupées dans la dernière dizaine de redjeb (19-29 juillet 1291) par Es-Chodja'i (Alem ed-Din Sindjar, émir au service du sultan). La ville de Tyr fut également abandonnée par ses habitants, et occupée par l'ordre du sultan. Au commencement du mois de cha'ban (30 juillet), le sultan obtint possession d'Athlith, et le 5 du même mois il se rendit maître d'Antartus (Antaradas, Tortose). Tout cela se passa dans cette année. Pour avoir pris sans combat et sans fatigue ces villes si grandes et si fortes, le sultan dut jouir d'un bonheur qu'aucun prince n'avait eu avant lui. Le sultan les sit toutes détruire. Par suite de ces conquêtes toutes les parties du littoral de la Syrie furent

est de pareire (les Compares est erbaite; et reppertr'i housent de sommé l'abbie (les compares). Une constitut de compareire pour le prime ave attaintique et hijope e El Maige et Cobb par et de la compareire de

Au mois de chouved de la même année suécembre 1381, janvier 1380), en lieu la more du sultan El Melec el Mansour, prince de Hameli. Rentré dans cette ville sprés eveir offer; ses impunages su suitan Relayoun, à Dames, il fut pris d'ene fievre bilieuse qui affecta les vaisseaux sauguns? S'étant un peu remis de cette attaque, al prit un bain, d'après les conseils de ses médecins, el fit une rechute. Les principaux medecum de Damas furent appeles ann d'assister ceux qui étaient attaches au service du prince. Une violente pieuresie, qui se déclara alors, fut combattue par les remèdes convenables, mais sans succes. Pendant sa maladie, le prince affranchit ses mandours, se convertit sincèrement à Dien et écrivit au sultan Kalavoun une lettre, dans laquelle il lui disait : • Venilles permettre à mon fils El-Malec el-Modaffer Mahmoud « d'être mon successeur dans la principanté et de la leur aux mêmes conditions que vous m'avez imposées. La maladie, s'étant empirée, finit par l'emporter. Cela eut lieu dans la matinée du 11 chonwal de cette année (21 décembre 1284). Il mourut à l'âge de cinquante et un ans, six mois et quatorze jours, après avoir régné à Hamah pendant quarante et un aus, cinq mois et quatre jours. Son souhait le plus ardent était de vivre assez de temps pour entendre lire la réponse du sultan au sujet de la confirmation de son fils Mahmoud dans le gouvernement de Hamah; mais Sonkor, grand écuyer (amir-akhor) et mamiouc du sultan, n'arriva avec la dépêche que six jours après la mort de mon oncle; il avait cependant fait le voyage avec les chevaux de poste. Voici le texte de la lettre, à partir de l'invocation préliminaire : « (De la part du) « mamlouc 3 Kalavoun. Que Dieu exalte les soutiens de la haute station seigneuriale, sultanienne, royale, « mansourienne, nacérienne (c'est-à-dire de son Excellence le seigneur, le sultan, le roi, El-Malec el-Man-« sour, Nacer ed-Dîn; il s'agit du prince de Hamah); que l'islamisme n'en soit pas privé! que les épées et « les plumes (les affaires militaires et civiles) n'aient pas le malheur de le perdre! Que Dicu le délivre de « souffrances, de visites de condoléance et d'accès de douleur. Le mamlouc (Kalavoun) renouvelle ici « le témoignage de dévouement qu'il aurait préféré lui offrir de vive voix ; il lui exprime la douleur profonde « que l'atteinte portée à cette chère santé lui a causée; c'est au point qu'à peine peut il ouvrir la bouche « pour parler. Quand nous avons lu la lettre contenant la nouvelle de la maladie dont souffre votre excel-· lente personne, que Dieu conserve! et de l'état où vous vous trouvez, nos cœurs ont été sur le point de se « fendre, et nos âmes de tomber en défaillance, si grande était notre affliction. Espérons que Dieu, par un « effet de sa bonté, guérira votre mal, et qu'il vous rendra cette santé pour laquelle on prie, les bras levés, « les mains tendues. Il espère, de la bonté de Dieu, que votre santé se rétablira, et qu'il vous sera bientôt per-• mis de puiser à la source du bien-être, devenue maintenant pure, après avoir été troublée. Que Dieu proroge « le terme de votre existence et vous accorde une longue vie! Quant à l'allusion si digne de respect, que « vous faites à des droits incontestables et à d'anciens engagements qui ne devaient pas s'oublier (liu. dont les « pleines lunes devaient être à l'abri de décours), ces promesses, grâces à Dieu, sont gardées dans notre « mémoire; ces souvenirs d'amitié y restent toujours conservés. Votre Seigneurie peut donc demeurer tran-« quille; il n'y a dans notre esprit que ce qui lui fera plaisir : son fils sera mis à la place qu'elle laissera « vacante. (Notre intention) est ferme et inébranlable; on ne nous verra y mettre ni indifférence ni « oubli. Que Votre Seigneurie ait l'esprit tranquille; qu'elle reste toujours assurée de la validité de l'engagement pris autrefois, et qu'elle demeure entourée de tout ce qu'elle peut désirer en fait de bonheur.

Quand le sultan Kalavoun apprit la mort de mon oncle, il autorisa mon cousin El-Malec el-Modaffer à tenir le gouvernement de Hamah aux mêmes conditions que son père. Il lui envoya aussi, ainsi qu'à mon père, El-Malec el-Afdal, et aux enfants de celui-ci, les vêtements d'honneur (conformément à l'usage), et une lettre par laquelle il lit part à El-Malec el-Modaffer de sa nomination. Voici une copie de cette pièce, à partir de l'invocation préliminaire : « (De la part) du mamlouc Kalavoun. — Que Dicu exalte le triomphe « de la haute station seigneuriale, sultanienne, royale, modafferienne, takaouienne (c'est-à-dire de Son Excel-« lence le seigneur, sultan et roi El-Malec el-Modaffer, descendant de Taki ed-Dîn Omar); qu'il lui enlève le « vêtement de l'affliction et qu'il le revête de robes de bonheur dont l'éclat rayonnera aux yeux des hommes! « Le mamlouc (Kalavoun) s'acquitte ici des devoirs que les liens du patronage lui imposent; il y met un « dévouement dont les fontaines sont jaillissantes et dont les édifices sont solides, (dévouement) conforme « à l'idée (favorable) que le monde s'en est formée et dont les gages ont été toujours acquittés; les obligations en « sont toujours remplies, les branches en sont chargées de fruits, et les modes et genres (de sa manifestation)

ici, la signification de choisir pour patron. (Voyez Histoire des saltans mamloaks, vol. II, p. 75, note 73.)

^{*} C'était donc une fièvre angioténique ou inflammatoire.

⁵ Les sultans d'Égypte, de l'une et de l'autre dynastie des mamloucs, se donnaient à eux-mêmes, dans leurs lettres, le

titre de Mamlouc. (Voyez l'Histoire des sultans mamloules, trad. par M. Quatremère, vol. I. 2° partie, page 49, note.)

⁴ Une autre copie de cette dépêche, différant en plusieurs points de la copie donnée ici, se trouve dans la Chronique de Djemal ed-Din Ibn Ouacel, ms. de la Biblioth, nationale, suppl. ar. n° 742, fol. 384 v°.

AUTOBIOGRAPHIE D'ABOU 'L-FEDÂ,

EXTRAITE DE SA CHRONIQUE.

le naques à Damas i dans (notre) hotel, le Dat et Lendjih, l'an 672, au mois de djomada premier ince dec 1273 de l'C), ma famille s'étant empresse de quitter Hamah et de se rendre dans cette capitale a cruse des nouvelles qui setaient repandues au sujet (de l'approche) des Taitares

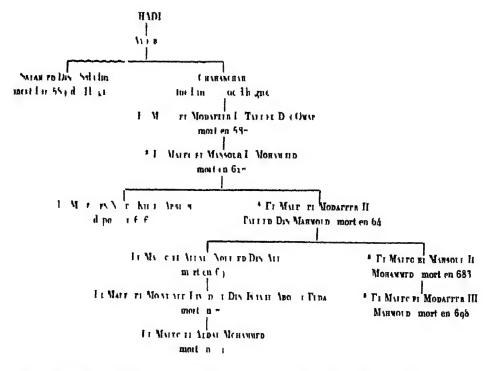
An commencement de l'an 682, (mon oncle) El-Valce el-Mansour Vohammed, prince de Hamah, se rendit en l'apple aver (mon prie) Ll-Valce el-Aidal Ah, afin d'offin ser respects au sultan El-Valce el Mansoni Kalissonin Ce prince accueillit mon oncle avec les honneurs les plus distingues, lui assigna le Calich pour legement et le fit promener a cheval (dans la ville), avec les diapeaux sultaniens, la djefta et la ghachur? Il lui demanda ensuite s'il avait une requete a presenter, et mon oncle repondit. Je désure ettre dispense de porter le title [lis avait une requete a presenter, et mon oncle repondit. Je désure ettre dispense de porter le title [lis avait une requete a presenter, et mon oncle repondit. Je désure dispense de porter le title [lis avait une repondit. al avais adopte ce titre a cause de mon unité pour vous, si vous en cussur porte un autre je l'annais pris Il ne m'est pas possible d'apporter un changement a ce que par fut pui amitie pour vous. Quelque temps après, mon oncle recut son couse et reputit pour flumb change d'honne uis et comble des bontes du souverain.

I concone innee le prince Il Maleces Sileh Mr fils du sultan, ctant a la chasse du cote d'El Abbassa.

It raterial de tom be applie estravat de mue la letest lefts ten univereil l'atmos venou d'une une la destrat. L'ut un y pule tent tola prenuer passan est no estrat a em compara unibe est al menhole, mue comme re ente din antante nument en fancies electricité face et l'estate de le de me le Reil fine des me aporties les leçces apresentation le Reil fine des me aporties les leçces apresentation le Reil fine des me aporties les leçces apresentations.

for a cent instead we be traduction a be suite des mots francies auxquels des variantes repondent. Les unes, fondees sur l'autorité des manuscrits sont accompagnées chacune de la sellabe les autres, admises par conjecture, portent le simple.

Nous ajoutous ici un tablesu gi néslogique indiquant la suite des princes dont se compose la deinière bisache de la famille syouhide qui icgns en Syric



* Le cabeli et ut un a ind pavillon I plusince situe intre le vieux et le nouve in Cure

La ghulus et at une convertus de selle formet de cun e suichug ed biedenes e cor () la portut d'ant le sult m quand il sortut cheval la lifte d'signat les coi lons bie de uttech a ela plache a port par les pase. On donnat

i si ce nom i des cordons det ille di qui enveloppment le prince et dont les bouls étuent ten is più des piges. Ces cor dons servitent i empecher le prince de tombér dans le cas ou son cheval viendi ut i broncher

Village situe a juinze jurisanges lu Cane, sui la coute le la syme

Particulture. Intersection per des decimalateurquent nepel mes à terredisposition est literation de la language de des contractions à sant été obligée de voyager par la coste de solten leur superparent à leur stignité en fait de disposéteurs, que serviteurs, que verres de bossons enfin sant de la pouvelent avoir béson. Ils prisent avec lui le sonte de Carac et arrives à la Birta (ou dung) de fait le reçuvent les objets précieux qu'ils a étasent fait envoyer (de Haman) dans le dessent de les presents au sultan. Le prince les accepts avec houté, accorda de nouvelles lavents aux donateurs et se rendit qualité à Daneas. Atant alors passé dans le pays désert qui s'étend du côté d'fanesse, il se livre au plaiair de la chasse. Active à El-Kacenh, il donns à mon cousin l'autorisation de a en relourner à Haman. Man père ayant eu un déraugement de santé-pendant que le sultan se trouveit dans le voisinage de Djoneidje! reçui aussi de lui la permission de s'en aller. Il voulut ensaite lui offrir un second présent, mais, étant iron malade pour pouvoir aller le voir il me chargea des objets qui formaient ce cadeau, et j allai les présenter au sultan, qui était alors sous la tente à El-Kacenh

Au mois de dou'l ka'da de cette année (octobre 1293); mon pere; El Malec el Afdel Nour ed Din Ali, se rendit d'Alep à Danis, Il mourut dans cette ville vers le commencement du mois suivant (novembre), à l'age de cinquante sept aux. Il s'était rendu à Alep avec mon cousin, afin d'y tenir garnison, par l'ordre du sultan. Voici ce qui l'avait amené à Damas : Au commencement de cette année, quand il partit de l'Egypte avec mon cousin, afin d'accompagner le sultan jusqu'à Carac, celui-ci allait quelquefois à la chasse, pendant qu'on était en marche, et ne prenait avec lui qu'un de ses courtisans intimes, ou bien mon père El-Malec el-Afdal; jamais il n'eut la pensée de se faire accompagner de mon cousin, le prince de Hamah. La conversation de mon père lui plaisait beaucoup ainsi que son habileté dans l'emploi des guépards et dans (tout ce qui se rattachait à) la chasse. Dans une de ces courses, le sultan lui dit : « Alà ed-Din! (sic) pour-« quoi ne viendriez-vous pas en Égypte à l'époque de la chasse? nous y ferions des parties ensemble, car « votre société me plaît beaucoup. » Mon père répondit en saluant jusqu'à terre et en remerciant le sultan de l'avoir jugé digne d'un tel honneur. Lorsque la saison de la chasse fut arrivée, ce qui eut lieu vers le commencement du mois de tichrîn (octobre), mon père, qui se trouvait à Alep avec mon cousin, reçut du sultan l'ordre de se rendre à la cour, qui se tenait alors en Egypte. Il partit d'Alep au mois de dou'l-ka'da (octobre), sans emmener avec lui aucun de ses fils. Nous étions trois et nous nous trouvions alors en garnison à Alep, avec notre cousin, le prince de Hamah. Étant en route, il tomba malade, et, arrivé à Damas, il se sentit gravement indisposé. Une saignée qu'on pratiqua alors ne servit qu'à diminuer ses forces, à accroître le mal et à amener la mort. Nous reçûmes à Alep la nouvelle de ce triste événement, et nous célébrames dans cette ville la cérémonie de deuil. Notre cousin, El-Malec el-Modaffer, nous montra à tous une bonté extrême, et lorsque le sultan l'eut autorisé à ramener ses troupes à Hamah, il me nomma émir à tabl-khana et plaça une quarantaine de cavaliers sous mes ordres.

En l'an 693 (1293-1294), le sultan El-Malec el-Achref Khalil, fils de Kalavoun, fut assassiné par quelques-uns de ses émirs et des anciens mamloucs de son père. Les mamloucs de Khalil se mirent alors sous les ordres de l'émir Zein ed-Dîn Ketbogha el-Mansouri (ancien mamlouc de Kalavoun), et défirent les conjurés, qui avaient l'intention de placer sur le trône un de leurs chefs nommé Beidera. Ketbogha fit alors reconnaître pour sultan un autre fils de Kalavoun qui portait le titre d'El-Malec en-Nacer.

An 694 (1294-1295). Ketbogha, devenu lieutenant du sultanat (ou vice-roi), profita de sa position et de son influence pour déposer El-Malec en-Nacer et pour s'emparer du pouvoir. Il prit le titre d'El-Malec el-Adel et fit emprisonner En-Nacer dans une salle basse du château de la Montagne.

An 696 (1296). En cette année Hossam ed-Dîn Ladjîn (ancien mamlouc de Kalavoun) usurpa le trône, déposa le sultan Ketbogha et prit le titre d'El-Malec el-Mansour. Par son ordre on transféra l'ex-sultan El-Malec en-Nacer du château de la Montagne à la forteresse de Carac, pour y rester en détention.

En l'an 697 (1297-1298) Hossam ed-Dîn Ladjîn, qui portait maintenant le titre d'El-Malec el-Mansour, forma le projet d'envahir le pays de Sîs (la Petite Arménie) et fit partir de l'Égypte une armée nombreuse, dont un des principaux officiers était (son homonyme) Hossam ed-Dîn Ladjîn er-Roumi (le Grec), personnage que l'on désignait ordinairement par le nom de Hossam ed-Dîn l'ostadar (majordome). Les gouverneurs des provinces de la Syrie partirent avec leurs contingents pour cette destination, et mon cousin se rendit avec les troupes de Hamah à la ville d'Alep, qu'on avait choisie pour lieu de rendez-vous. L'armée se mit alors en marche, et une des divisions, à laquelle s'était joint mon cousin avec les troupes de Hamah, traversa le défilé de Merri , pendant que les autres divisions passaient par le Bab Iskanderoun (la porte de Scanderoun), situé du côté de Bagbras. Ces corps ayant opéré leur jonction auprès du fleuve Djeihoun, on commença, dès les premiers jours de redjeb (milieu d'avril 1298), à faire des incursions dans le territoire de l'ennemi. Après avoir dévasté et pillé cette partie du pays, l'armée rebroussa chemin, et le 21 du même

- ¹ La position de Zîza est indiquée dans l'index de ce volume.
- Variante خبیک (Khabihel).
- 3 Les émirs à tabl-khana avaient le rang d'officiers supérieurs et commandaient un corps de cavalerie fort de quarante à cent hommes. Ils avaient le droit de faire jouer une musique

militaire devant leur porte trois fois par jour. Cette musique se composait de grosses caisses (toboul dohoul), de hauthois (zomour), et de trompettes (nefir).

⁴ En avabe : derbend Merri. Ce défilé traverse la chaîne de l'Amanus.

brillent avec to lat Nous avons expédié (avec cette lettre) la Séance exaitre (c'est-a due le membre de notre conseil pare. Djenial ed Din Akouch, chambellan et natif de Mosul, et nous avons envoyé avec lui le vête ment noble qui doit remplacer (pour vons) le vétement de deuil. L'aspect de cet habillement fera reprendre à la helle figure 'de l'otre i reellence, 2403) son ancien éclat et dissipera les nuages des soucis qui l'in qui tint. Notre envoyé emporte avec lui des vétements pour vons et pour les vêtres, afin que vous puissiez buille 'su mitien d'eux) comme la lune parmi les étoiles. Au bas de cette pièce on lisait la date du 20 cheuwal 683 (lo décembre 1284).

Vers la fin du mois de moharrem de l'année suivante (commencement d'avril 1285), le sultan Kalavoun aun a Dame avec une armée nombreuse. Mon cousin El-Valec el-Viodaffer, prince de Hamah, et mon pere El Molec el Melal, se renduent auprès de lus et y trouvèrent l'accueil le plus honorable. Le surlendemun de leur aunce, le sultan envoya à mon cousin un diplôme qui le constituait sultan de Hamah, d'El-Ma'arra et de Barûn. L'habith ment d'honneur qui accompagnant cette piece se composait d'une robe de descus en estin touge brode d'or, d'une fourture de petit gris fundjab), d'une dara (ou palatine?) de castor thordos), d'une veste thabat de dessous en sain jaune, d'une toile de turban novenaur (c'est a due farsant m af los k tom de la tête, d'une colotte brochée d'or, d'une centure (hiaça) d'or, d'une epée montée en or, dun carquois tellech, d'une bolte la parlums) en ambre (umberina), d'un froc (thoub) avec bordine en or et d'un calcion libre. Le sultan lui envoya aussi les insignes du sultanat, qui consistaient en un diapeau garni de bandi inles sultaniennes, en un chesal portant une selle d'or, en un rakeba (couverture en sore jame pour le cou du cheral) et un contouch (housse). Il lui envoya aussi la ghachta sultanieune. Mon cousin, s'i tant revolu de costume , monta sur le cheval qu'il venan de recevoir et sortit dans tout l'appareil d'un souverne Les ames du suiten et les généraux de l'armée l'accompagnerent. Le contege se mit en marche de la maison que mon cousin occupait dans Damas et se rendit a la citidelle. Les emis marchèient a pied pour lui ture hommun. Le sultur accueillit mon cousin avec bonté, le fit asseon aupres de lui sur le sofa (tare the cet has tent an electoure desphasing reables. The es comme mon file, has dit il, tu m'es plus cher que monfils due El Maler es Salch. Retourne dans ton pays et prepare ton pour la sainte expedition. que nous illers entreprendie)! Vous eles membres d'une famille fortunce, partout ou vous vous transez. In victoric yous accompagne . Mon consinct mon pere s en retournement a Hamah et y firent leurs. preparats pour le pedition

Tassistra Leanume nunce in suga de la forteresse de Mukib Tavais alors environ douze ans. Ce fut la première expedition e liquelle je pris part. Pour les détails vovez plus haut p. 162.)

First an 688 1989 de 1 C) passistar au siège et chi prise de Tripoli. Je m'y étais rendu avec mon pere, Il Malec et Moduffer, prince de Hamah. (Voyer plus haut, p. 163.)

En l'un 690 (1991 de l'Che suit in Li Malee el Achief Khalil, his de Kalavoun, enleva aux Francs la ville d'Acre Il venar de monter sur le trône du sultanat, que la mort de son pere Kalavoun avait laisse vacunt Mon cousin Li Malee el Modaffer, prince de Hamah, et mon pere, El Malee el Aidal, prirent part a cette expedition, et jy assistar aussi, etant alors commandant de dix hommes

Le sultan Kh did etant revenu en Syrre l'anice suivante, 691, se rendit à Dainas, et mon cousin El Ma lec el Modeffer y alla avec mon pere alm de lui presenter leurs hommages. Ils repartirent ensuite pour Ha mah, en devançant le sultin, qui avait l'intention de s y rendre, et mon cousin eut soin de tout preparei pour la reception de souveram testins, vivres (pour l'escorte), cadeaux (pour le sultan et ses officiers), tien ne fut ouble. Marinee du sultan, on diessa sa tente au noid de la ville, aupres du canal qui y amene les caux de Salemiya? Un mignifique semat recompos de deux rangees de tables) pour le festin sciendaria travers Huppodrome cit une tente, tout a fait digne d'un sultin, y fut dressee par les soms de mon cousin. Al approche de serniajeste, on etendit sous les pieds de son cheval un grand nombre de beaux tapis longs. I usuito, le sultan passi a cheval sui une seconde ligne de tapis, jusqu'au palais, ou il descen dit Il entra custite au bair, puis il sassit sur le bord de l'Oronte. De la il alla faire une seance dans la l'aryara (la volante : Grosque but sur le mur de la ville, aupres de la porte d'El Bakki , et appele la Lawara rouge Livni alors sorti de la ville avec mon pere et le prince mon cousin, il se rendit a El Mech had (le mausolie). De la il sa porta jusqua El Han mani et Le Zerka, lieux situes dans la campagne ouverte, et y fua a la chasse, un grand nondre de gazelles et d'onagres. L'armee ayant alors pris la route d'Alep, le sultan partit pour cette ville, don il alla fanc le suge de Kalet er Roum. Lassistar a la prise de cette place forte.

Au mois de djoint da premier de lan 692 avril mai 1293), mon cousin de prince de Hamah, et mon pere requient lordre de se rendre en Egypte par les chevaux de poste Cette sommation de la part du sultan leur inspira de vives inqueturles. Le huitieme jour après leur depart ils arriverent au chateau de la Mon tagne, ou ils se virent combles de marques de (eveur Le sultan les lit conduire au bain du chateau et leur fournit des habillements dignes de leur ring Quand ils eurent passe quelques jours à la cour, le sultan se mit en route pour Curie, et l'ume e (egyptienne) se dirigea vers Danies. Mon cousin et mon pere

¹ Hough at Jenley r la fatteres e d H Markab aux Hos natalicas

^{*} Cet aquiduc u existe plus

de la compara de reit Perderic était jeune, rusé et de rece affemande Il alla voir chacem du ses arthonlier es lui du . Le ne suis pas propre à cene dignité ci je ny viss pas ansi , braq stronverous réunis auprès du pape, vous proposères qu'on adopte, dans cette question l'avis incillèses l'empereur décèdé, et vous direz que vous accepterez la personne qu'il aura désignée, Si le pape s'en remet à ma décision, je vous choisira, et non pas un autre; car je desire me ménager, vour bienveillance Tous propent aux paroles de l'endenic et dementérent convaincus de sa sincèrité. Lorsqu'ils se trouvérent reunle avec liff a Rome; chez le pape, celui-ci-leur dit : Que penset-vous relativement à cette dignité ; qui a jugez vous en cire le plus digne. En même temps il plaça devant cur la couronne de l'empire. Chaqun d'eux dit : Je men remets, à cel égard, au jugement de Ferderic; il est fils de l'empereur décédé, et mérite plus qu'aucon autre qu'on accepte son avis à ce sujet. Ferderic se leva alors et dif Je suis le fils de « l'empereur ; clest moi qui ne le plus de droit à sa couronne et à sa dignité. En disant ces mots, il plaça la couronne sur sa tête. Tous les assistants en furent stupéfaits. Il avait eu la précaution de tenir sous sa main une troupe de partisans, tous Allemands et braves cavaliers. Ils étaient là, à cheval, et prêts à tout événement, Ferderic monta à cheval, s'entoura de cette troupe et partit avec elle pour son pays, en se tenant sur la défensive. L'empereur Manfrid était en possession de l'empire quand le pape et le roi de France « réunirent leurs forces pour le combattre. Dans la bataille qui s'ensuivit, ses troupes furent mises en dé-• route et il resta prisonnier entre les mains des vainqueurs. Le pape donna l'ordre de l'égorger, ce qui fut exécuté. Les États de Manfrid tombèrent alors au pouvoir du frère du roi de France. Je crois que cela se passa en l'an 663 (1264-1265).

En l'an 698 (1298-1299), Hossam ed-Dîn Ladjîn fut assassiné par quelques-uns de ses mamloucs. Seif ed-Dîn Cordji (le Géorgien), chef de ces mamloucs, s'empara du pouvoir, et, trois mois plus tard, il fut tué par quelques-uns des grands émirs égyptiens. L'ex-sultan, notre seigneur El-Malec en-Nacer Mohammed, fils de Kalavoun, fut alors ramené de Carac et replacé sur le trône. On lui donna pour lieutenant dans le sultanat l'émir Seif ed-Dîn Sellar et pour majordome Beibars el-Djachneguîr.

Dans le mois de ramadan de cette année (juin 1299), mon consin, El-Malec el-Modaffer, averti que les Tartares se dirigeaient vers la Syrie, envoya les troupes de Hamah à Alep. Partis de Hamah pour passer par El-Ma'arra, nous arrivames à notre destination le 22 de ce mois. Quelque temps après, mon cousin écrivit à Seif ed-Dîn Belbân et-Tabbakhi, gouverneur d'Alep, et obtint pour moi l'autorisation de rentrer à Hamah. Je restai dès lors auprès de mon cousin, avec mes deux frères et quelques officiers.

Le jeudi 21 de dou'l-ka'da (21 août), eut lieu la mort de mon cousin, à l'âge de quarante et un ans, après un règne de quinze ans et un mois. Il fut emporté par une sièvre chande qui l'avait pris pendant qu'il se livrait à sa passion pour la chasse. Il y (était très-habile et) faisait de beaux coups. Voulant s'exercer à tirer de l'arbalète et à tuer un vautour (nécer), oiseau qui se nourrit de charognes, il se rendit, par un temps extrêmement chaud, à Alarouz (?), colline qui domine Kastoun, et là, il égorgea un ûne, dont il laissa le cadavre par terre (afin d'attirer l'oiseau). Il construisit, avec des branches d'arbres, une cabane assez grande pour pouvoir nous contenir, lui, moi, un de ses mamloucs et quelques personnes qui devaient être témoins de son adresse à l'arbalète. Il entrait dans la cabane au point du jour et y restait jusqu'à midi passé, en gardant le silence, afin de laisser le vautour s'abattre sur l'appât. Pendant ce temps il ne trouva pas l'occasion de tirer un seul coup, et nous enmes à supporter l'odeur infecte qui provenait de ce cadavre. Rentrés à Hamah; nous tombames tous malades, et je sus, moi, sur le point de mourir. Pendant mon indisposition, le prince venait me voir, mais déjà il ressentait lui-même les premières atteintes de la maladie. Dix ou quinze jours plus tard, il cessa de vivre, sans que je pusse me rendre auprès de lui, car j'étais trop indisposé pour quitter ma chambre. Le mamlouc qui nous avait accompagnés sit aussi une maladie. Les troupes de Hamah se trouvaient alors à Alep; mais leur chef, Sarem ed Dîn Uzbec el-Mansouri, était à Hamah, où on l'avait rappelé à cause de l'indisposition de sa femme. Cela lui fournit l'occasion de revoir mon cousin, qui vivait encore. Mes frères, Aced ed-Dîn Omar et Bedr ed-Dîn Hacen, n'arrivèrent qu'après la mort du prince. Les personnes que je viens de nommer ne purent s'accorder sur le choix d'un nouveau chef pour la principauté de Hamah, de sorte qu'aucun arrangement ne fut pris.

Au mois de dou'l-hiddja de cette année (septembre 1299), l'émir Kara-Sonkor arriva de l'Égypte avec sa nomination au gouvernement de Hamah. Il s'installa dans l'hôtel du prince décédé, et nous continuâmes à remplir auprès de lui les devoirs de nos emplois. Il s'empara d'une partie considérable de la succession de mon cousin, et nous enleva tant de choses qu'il faillit nous ruiner. Ensuite arrivèrent des lettres patentes par lesquelles les émirs de Hamah et les gens de guerre (djond) furent maintenus en possession des ilita' (dotations, bénéfices militaires) dont ils jouissaient auparavant. Nous restâmes donc avec ce que nous avions entre les mains. Quelque temps après, le sultan El-Malec en-Nacer étant passé dans la province de Ghazza, j'allai, au nom de Kara-Sonkor et de mes frères, lui offrir de riches étoffes et des chevaux provenant de la succession de mon cousin. Je partis avec Sarem ed-Dîn Uzbec et, arrivé à ma destination, je

tions (A mai i, pair qui conference al a syar (mus) de exicuidate avecu, alle débatelle par le défilé de Ragarias dans le moré, les malles d'Audicele. Men caonic, Ri Maleu et Mediate, se dirinse du rôte de flamant jusqu'il d'amenté de sessentière l'amenté de la manue à l'amenté de sessentière l'amenté de la manue de l'amenté de sessentière l'amenté de la manue de l'amenté de la manue de l'amenté de la manue de rédiété du passage, de Scapderour sons princes praction devant te toriorèrés de flament le vendrédi y catalidat (25 juin), jour-qu') correspondat au 20 du mile avec l'amenté de finire le suige de cette place, avec léveluleurs de mois cousin, le prince de Hamah, et d'une partie de finire le suige de cette place, avec léveluleurs de mois cousin, le prince de Hamah, et d'une partie des finire le suige de cette place, avec léveluleurs de mois cousin, le prince de Hamah, et d'une partie des finire le suige de cette place, avec léveluleurs de mois cousin, le prince de Hamah, et d'une partie des finire le suige de cette place, avec léveluleurs de mois cousin, le prince de Hamah, et d'une partie des finites de la fonteresse. Le siège n'avent pas deri longuempe que la forteresse commençait à manquer d'aux. Une fonte d'Armémièns x'y diajent réfugies, et l'ony avait introduit béaucoup de bétes de somme; aussi la plus grande partie de la population mourutelle de soif La garnison, voyant périr les femmes et les enfants, en fit sortie environ douze dents. Nos troupes de pragèrent, et j'eus pour un part deux filles et un jeune garçon. Cela eut lien le dix-séptième jour du siège. Pendant ce temps, nous comme de mois la brouillards épais et un peu de pluie; mon cousin en ressentit une légère indisposition et, comme il n'avait pas son médecin avec lui, il me permit de le soigner. Ayant repris la santé, par la faveur de Dieu, il me montra une grande reconnaissance et me combla de marques de blenveillance. Dandh (Constantin), prin

Le 28 chouwal de cette année (8 août 1298) cut lieu la mort de Djemal ed-Din Mohammed Ibn Salem Ibn Onacel, grand kadi chafite de (la principanté) de Hamah. Il naquit l'an 604 (1207-1208). Cétait un homme d'un mérite supérieur; il tenait le premier rang par ses talents et était très-versé dans plusieurs branches de science, telles que la logique, la géométrie, la théologie dogmatique, la jurisprudence, l'astronomic et l'histoire. Il laissa quelques bons ouvrages, tels que le Moferredj el-Koloub fi akhbar beni Ayoub (c'està-dire le soulagement des cœurs, traitant de l'histoire des Ayoubites), l'Emberouriya (l'impérial), traité de logique qu'il composa pour l'empereur (Mainfroi), roi des Francs et souverain de la Sicile. Il rédigea cet ouvrage pendant qu'il était en mission auprès de ce prince; ce qui eut lieu sous le règne d'El-Malec ed-Daher Beibars. Il fit aussi un bon abrégé du Kitab el-Aghani et quelques autres ouvrages. Fallais souvent chez lui à Hamah, afin de lire sous sa direction le traité dans lequel il avait donné la solution des difficultés qui se présentent dans le livre d'Enclide, et je profitai beaucoup de ses observations. Je lus aussi sous sa direction un commentaire qu'il avait composé sur la Mendouma, traité en vers dans lequel Ibn el-Hadjeb avait exposé les règles de la prosodie. Ce conomentaire était très-bon et très-détaillé. J'ai pu constater aussi, d'après ses indications, l'orthographe des noms portés par les personnages sur lesquels on trouve des notices dans le Kitab el-Aghaui. Que Dieu lui fasse miséricorde et le reçoive dans sa faveur! En l'an 659 (1260-1261), Beibars, souverain de l'Égypte et de la Syrie, envoya Djemal ed-Din en mission auprès de l'Empereur (Emheratour). Ce nom signifie mi des émirs dans le langage des Francs. Le royaume de l'empereur se composait de la Sicile ainsi que de la Pouille et de la Lombardie, pays situés dans la Longue Terre (la péninsule italique). Djemal ed-Dîn fit à ce sujet le récit suivant :

« Le père du prince que j'allai voir se nommait Ferderîc (Frédéric). Il avait entretenu de bonnes relations avec El-Malec el-Camel, sultan d'Égypte. A sa mort, événement qui cut lieu en l'an 648 (1250-1251), son « fils Cora (Courad) lui succéda comme roi de Sicile et des États situés dans la Longue Terre. Cora, étant « mort, cut pour successeur son frère Manfrid (Mainfroi). Tous ces souverains portaient le titre d'Empereur. « Manfrid se distinguait parmi tous les princes Francs par sa sympathic pour les Musulmans et par son « amour pour les sciences. Lorsque j'arrivai chez lui, j'y trouvai un accueil fort honorable et je m'établis « dans une des villes de la Pouille, pays situé dans la Longue Terre, laquelle se rattache à l'Espagne. J'eus · plusieurs entretiens avec lui et je reconnus qu'il possédait des talents hors ligne et qu'il aimait beaucoup « les sciences intellectuelles. Il savait par cœur les dix discours (livres) du traité d'Euclide. Près de la ville « où je résidais se trouvait une autre ville appelée Loudjèra (Lucera), dont les habitants étaient des Musul-« mans venus de la Sicile. On y célébrait la prière du vendredi et on y pratiquait ouvertement les rites de « l'islamisme. Je remarquai que les principaux officiers de l'empereur Manfrîd étaient des Musulmans; dans son camp on faisait l'adan (l'appel à la prière) et l'on y célébrait la prière. La ville où je demeurais était à cinq journées de Rome. Au moment de mon départ de chez l'Empereur, le pape, qui est le khalife des « Francs, et le roi de France (Rîd-Efrans) s'étaient ligués ensemble pour attaquer Mansrid, le pape l'ayant · déjà excommunié à cause de son inclination pour les Musulmans. Son frère Cora (Conrad) et son père · Ferderic avaient aussi encouru l'excommunication parce qu'ils penchaient pour l'islamisme. Manfrid,

La forteresse de Kastoun, située entre Alep et El-Ma'arra, fut bâtic par les Grees, vers l'un 453 de l'hégire (1061 de J. C.). Voy. Mémoires sur l'Egypte, par Quatremère, vol. II, p. 338.)

a Alexandra de Acestrale desar desartatuago d'Ard I. La Stuthat que consulva tionne del sale de la State de la Acestral par que appreciate en la trons de la parte seconda cultura de Moschelson del Alexandra de Moschelson Acestral servoya anora des Enopperciatos legars quarders respectitivas le marcha la chaptar (s'averli) de la consulta de marcha d'Alexandra de la company de la

spondait au a ilican (avril) dit calendrier syrien , nous sentrames à flamah, victorieus et tris A la reite de cette batalle. le reste de l'acurée tartare, qui stait très nombreuse, se portrien avant qu'a El-Loum, d'ou elle s'avança sur Haman A l'approche de l'ennemi, les impres musidmanes fisselles retraire, et Kethogha; qui était melade, se mit dans une litière et les accompagna Luisse par lui dans lia man alin de surreiller les mouvements de l'ennemi, je me trouvais en observation aur l'Olaffiyat i quand les Tarteres ribrest camper devant la ville. Je courns aussifot après lui allu de l'en avertir, et je le trouvai à El Roteifa. Les troppes indevilmanes, ayant atteint la ville de Damas, se virent renforcées par l'avant garde de l'armée egyptienne et prizent position dans la Zenbekiya, prairie située auprès de la ville. Comme les Tartares avançaient toujours, nos troupes reculèrent jusqu'à Merdj es-Soffer (à treize lieues de Damas. vers le sud-ouest, sur la route de l'Egypte), pour y attendre l'arrivée de sa majeaté le sultan El-Malec en-Nacer. L'ennemi passa auprès de Damas sans s'y arrêter et continua à poursuivre l'armée musulmane. Au moment où les Tartares approchaient de nous, notre seigneur le sultan arriva avec les autres corps de l'armée égyptienne. Il fit sa jonction avec nous auprès de Chak hab, à l'extrémité de Merdj es-Soffer. Le samedi 2 ramadân (20 avril), le combat s'engagea, et les deux partis y déployèrent un égal acharnement. Une foule de monde succomba dans ce conflit qui dura jusqu'à l'entrée de la nuit. Le lendemain, les Tartares prirent la fuite et atteignirent El-Karieteïn (à moitié chemin de Damas à Palmyre), vivement poursuivis par un fort détachement sous les ordres de Sellar. Dans leur retraite précipitée ils perdirent beaucoup de monde, et la plupart des survivants trouvèrent la mort en tentant le passage de l'Euphrate, qui était alors gonflé par les pluies. Toute l'armée musulmane se rendit ensuite à Damas, et les divers corps qui la composaient reçurent du sultan l'autorisation de repartir pour leurs pays respectifs. Le samedi 16 ramadan (4 mai), nous arrivames à Hamah, où nous simes une entrée triomphale.

Au mois de dou'l-hiddja de cette année (juillet-août 1303) Zeïn ed Dîn Ketbogha mourut à Hamah. Je fis partir sur-le-champ un courrier avec une lettre, dans laquelle je représentai au haut jugement de sa majesté le sultan, qu'il me ferait beaucoup de plaisir en m'accordant le gouvernement de Hamah aux mêmes conditions qu'on avait imposées aux autres princes de ma famille. Le messager trouva en arrivant que l'occasion était passée, le diplôme de la nomination de Seïf ed-Dîn Kabjak à cette charge venant d'être dressé. Le sultan répondit toutefois à ma demande par les promesses les plus flatteuses et me fit tenir l'assurance que j'aurais ce gouvernement plus tard. Pour adoucir les regrets que je devais éprouver, il ajouta que le gouvernement était déjà donné quand ma lettre lui était arrivée.

Dans un fort tremblement de terre qui eut lieu cette année-ci, plusieurs villes de la Syrie et de l'Égypte éprouvèrent de grands dégâts; beaucoup de monde y perdit la vie, et une partie des murs de la citadelle de Hamah fut renversée.

Le 23 safer de l'année suivante, 703 (6 octobre 1303), Seif cd-Din Kabdjak arriva à Hamah, venant de Chaubec, forteresse qu'il tenait comme bénéfice militaire. A son approche nous sortimes pour le recevoir et nous entrâmes avec lui dans la ville. Il choisit pour résidence l'hôtel d'El-Malec el-Modaffer et prit possession de son gouvernement.

Le dimanche 5 de djomada premier (15 décembre 1303) eut lieu la mort de ma tante Mouniça-Khatoun, fille d'El-Malec el-Modaffer (II) et arrière-petite-fille de Taki ed-Din Omar. Sa mère, Ghazia-Khatoun, était fille d'El-Malec el-Camel (sultan d'Égypte). Elle mourut à l'âge de soixante et dix ans, après avoir fondé à Hamah un collège qui porte le nom d'El-Khatouniya et s'être distinguée par des actes de charité et de bienfaisance.

En cette année je partis pour le noble pays du Hedjaz afin de faire le pèlerinage de la Mecque. Je rencontrai en chemin l'émir Sellar et plusieurs autres grands personnages de l'empire, qui allaient remplir le même devoir. Je rentrai à Hamah l'année suivante, après avoir visité la Mecque, Médine, Jérusalem et (le tombeau à Hébron, où fepose) El-Khalíl (l'ami de Dieu, titre d'Abraham).

(L'année 704 se passa sans que rien d'important arrivat à l'auteur.)

Au commencement de l'an 705 (juillet 1305), Kara Sonkor, lieutenant du sultan à Alep, plaça son mamlouc Kachetimur à la tête des troupes de cette ville et le fit partir pour le pays de Sîs (la Petite Arménie). Ce mamlouc, n'ayant ni jugement, ni conduite, et s'abandonnant au vin, se laissa surprendre par les troupes du souverain de Sîs et perdit la plus grande partie de son armée. Le petit nombre de fuyards qui rentrèrent à Alep y arrivèrent à pied et presque nus. Le souverain de Sîs se nommait Heïtoum, fils de Lifoun (Haitoum, fils de Léon). Pour résister à l'invasion il avait rassemblé une foule de Tartares, d'Arméniens et de Francs.

- Le lieu ainsi désigné paraît être le même que celui qui porte, sur nos cartes, le nom d'Aîn el-Coum, et qui est situé à cinq ou six journées est de Hamah, sur la route qui mène d'Er-Rakka à Palmyre.
 - ² Il faut peut-être remplacer la leçon العليات par
- (Bl-Aléyat). On nous assure que le quartier le plus élevé de Hameh est ainsi nommé.
- 3 La ville d'El-Koteïfa est située à environ trente kilomètres de Damas, vers le nord-est, à la jonction des routes d'Émesse et de Palmyre.

Trough & pallor cupie process can be a considered from the grants of the constant of the const

Kazin su cercu des Mariole, mient en faris. De troj i zero risces, montant mente immente de posses par dep e l'acult jusqu' à prince en faris. Le trojet d'année de posses par dep e l'acult jusqu' à prince de prince d'année de l'armée de l'Orient d'année insurée de l'Orient d'année insurée de l'Orient d'année insurée de l'Armée de l'Orient d'année insurée position mane, consulte par le suite de l'Alaise de l'Arcer, marcha qui devont de l'eugens et mai prendre position rous les marc de cette deraière rille. Les officiers et prince é l'active qui avant unarpé mute et mai approximonners, pur la fante de Sellar et de Belbars et l'écompeut, murs qui avant unarpé mute l'autorité et qui tensioni leur souverain en titelle le 17 de rebla premier (12 décembre 2290), jour correspondant an 23 du mois (syrien) canonn premier (décembre) de cette année, l'armée du sultan fut mise en pleme déroste et retours en Egypte dans le plus grand désordre. Les Tartares (Moghols) se unirent à la pous pui des luyards et poussèrent jusqu'à Ghazsa, puis ils reçurent la ville de Damas à composition. Karan reprit la route de ses États, après avoir laissé dans Damas une garnison moghoie; et l'armée égypticme, cohardie par son départ, se remit en campagne et obligea les Tartares à évacuer la ville de Damas et toute la Syrie. À la suite de ce succès, les émirs Séllar et Beibars el-Djachneguir se rendirent à Damas et toute la Syrie. À la suite de ce succès, les émirs Séllar et Beibars el-Djachneguir se rendirent à Damas et toute la Syrie. À la suite de ce succès, les émirs Séllar et Beibars el-Djachneguir se rendirent à Damas et toute la Syrie. À la suite de ce succès, les émirs Séllar et Beibars el-Djachneguir se rendirent à Damas et toute la Syrie. À la suite de ce succès, les émirs Séllar et Beibars el-Djachneguir se rendirent à vait marrie de l'Arie, où il fut remplacé par Kara-Sonkor, et Zein ed-Din Ketbogha, le même émir qui avait usurpé le sultant. Il arriva dans cette ville le 24 du mois de cha ban (15 mai 1300) et prit pour résidence l'hô

Lors de cette invasion tartare, le nommé Othmân el-Espeitari, un des djandars 1 que Kara-Sonkor avait laissés dans la citadelle de Hamah, profita de la confusion pour se rendre maître de cette forteresse aînsi que de la ville. Dès lors il se mit à piller les habitants, à violer l'honneur des femmes et à répandre le sang. Après la retraite des Tartares, quand Sarem ed-Dîn Uzbec se rendit à Hamah pour y attendre l'arrivée du nouveau gouverneur, ce bandit refusa de lui ouvrir les portes de la citadelle; mais il se vit bientôt abandonné par ses complices et mis en prison. Malgré ses méfaits et les nombreuses plaintes qui s'étaient élevées contre lui, malgré la sentence du kadi, qui l'avait mis hors la loi, il obtint sa liberté par l'intervention de son ancien maître Kara-Sonkor, qui accepta l'argent volé et l'emmena avec lui. Lorsque Kara-Sonkor eut passe aux Tartares, fait dont je parlerai en son lieu et place, Othmân s'enfuit et demeura caché, sans oser se montrer. En l'an 716 (1316-1317), (dix années) après ma nomination au gouvernement de Hamah par le sultan, j'invitai le gouverneur de la Syrie à chercher cet homme et à me le livrer. Ce fonctionnaire parvint à faire arrêter le malfaiteur et me l'envoya chargé de liens. Je le fis décapiter à Hamah, dans le marché aux chevaux, en la présence de toute la garnison.

L'année suivante, 700 de l'hégire (1300-1301), les Tartares envahirent encore le nord de la Syrie et portèrent le ravage dans le territoire d'Alep. Les troupes de cette ville, celles de Hamah et celles de Damas se réunirent à Hamah afin de résister à l'ennemi. Les troupes de l'Égypte y arrivèrent aussi, et les Tartares se tinrent dans les territoires de Sermin, d'El-Ma'arra, de Tîzîn et d'El-Omk, ne s'occupant qu'à dévaster ces pays et à en massacrer les habitants. Une suite de pluies torrentielles ayant rendu les routes impraticables et l'approvisionnement des troupes très-difficile, l'armée musulmane abandonna ses positions, et le sultan partit pour l'Égypte avec les troupes de ce pays. Les Tartares restèrent dans le territoire d'Alep pendant trois mois, ne faisant que tuer et piller; ensuite ils repassèrent l'Euphrate.

A l'époque où l'armée égyptienne était en marche pour la Syrie, Belban et-Tabbakhi, ex-gouverneur d'Alep, cessa de vivre.

En l'an 701 (1301-1302), les troupes égyptiennes revinrent à Hamah, et Ketbogha, gouverneur de cette ville, reçut l'ordre de se joindre à elles et d'envahir le pays de Sîs. Nous partîmes avec lui le samedi 25 de chouwal (23 juin 1302), jour qui correspondait au 23 du hazîrân (juin) du calendrier syrien, et, après une marche de cinq jours, nous arrivàmes à Alep. Trois jours plus tard, nous quittâmes cette ville, et quatre jours après, nous traversâmes le défilé de Baghras. Nos troupes se répandirent alors dans le territoire de Sîs, incendiant les moissons et enlevant tout ce qui leur tombait sous la main. Nous mîmes le siége devant la ville de Sîs, et après avoir fait prisonniers une foule d'Arméniens qui s'étaient réfugiés sous les murs de cette place, nous rentrâmes en Syrie.

L'année suivante, 702 (1302-1303), les Tartares prirent position sur l'Euphrate, avec l'intention d'envahir la Syrie, et douze mille de leurs cavaliers s'avancèrent jusqu'à El-Kariatein, ville dont ils ravagèrent les environs. Kethogha avait rassemblé à Hamah les troupes (de la Syrie septentrionale), et un détachement de cette armée, dans lequel on avait fait entrer une partie des troupes de Hamah, marcha contre les envahisseurs. Nous partimes de Hamah le 7 du mois de cha'bàn (27 mars 1303), et nous rencontrâmes l'ennemi

Les soldats appartenant au régiment des djandars ou djumdurs étaient attachés à la cour et remplissaient les fonctions

Despiés des des des males d'aleur aussi pressurer une pension ser le revenir de Danais de l'artes de la compandament des redictes que de l'artes de la compandament des redictes que des la compandament des redictes que de l'artes de l'artes de l'artes de la compandament des redictes que de l'artes de la compandament des redictes que de l'artes de l'artes de l'artes de la compandament de la compandament

Le 10 de mois de moistrem de l'anace suivante, pro (p jum et ao de 1 c.). Accademorant va a change d'où it devant se rendre à Hamah en qualifé de lieutamant du suitan. Pallai ao devant de loi pasqu'à Ristrational et je le trouvai très-contramé de ce que je m'étais remis à Damas nim de me sonstraire à son anforité. Voulant me circonvenir, il tàcha de geguer ma confiance et de dissiper mes appréhensions, puis il minvies à prendre la conte de Hamah avec loi. Sur mon refus, il alla prouver Kare Sonkor, gouverneur de Damas et le pipa de mé faire partir pour Hamah, bon gré mai gré. Le gouverneur loi répondir que le sultan m'avait donné l'autorisation de rester à Damas, et qu'ob ne saurait en aucune façon s'e opposer. Deux on trois jours après, Acandemot se mit au route pour Hamah, où il arriva le 24 moharrem de cette année.

L'émir Sellar, qu'on avait attiré à la cour par l'offra do gouvernement de Hamah, fut mis en prison, et on ne le revit plus. La majeure partie desgrandes richesses qu'il avait amassées fut envoyée au trésor public.

El-Haddj Behador, gouverneur du littoral de la Syrie, mourut dans le mois de rebit second (aout-septembre 1310) de cette année. Bientôt après, Mohenna Ibn Elca (l'émir des Arabes) passa par Damas pour se rendre en Egypte. Le sultan, qui tenait beaucoup à remplir ses promesses en me donnant le gouvernement de Hamah et qui en avait différé l'accomplissement afin de ménager la susceptibilité d'Acendemor et de quelques autres émirs, profita de l'arrivée de Mohenna pour transférer à Acendemor le gouvernement du littoral et des Fotouhat et pour me nommer au gouvernement de Hamah, d'El-Ma'arra et de Barin. Acendemor refusa d'accepter le diplôme de sa nomination et le renvoya au sultan avec la robe d'investiture qu'on lui avait apportée. Sur ces entrefaites cut lieu la mort de Djemal ed-Dîn Kabdjak, lieutenant du sultan à Alep, et cet événement permit au sultan d'accorder le gouvernement de cette ville à Acendemor. Djemal ed-Dîn Akouch passa du gouvernement de Sarkhad à celui du littoral de la Syrie.

Je reçus alors le noble diplôme par lequel je sus autorisé à remplir les sonctions de gouverneur de Hamah en qualité de lieutenant du sultan. Cette pièce portait la date du 18 djomada premier de l'an 710 (13 octobre 1310). Le 18 du mois suivant, je partis de Damas avec l'émir qui m'avait apporté le diplôme. Acendemor, qui était alors à Hamah, sut outré de colère en apprenant que, par la baute bienveillance de sa majesté impériale, je me trouvais revêtu de cette charge. Il songeait même à me repousser de la ville par la force des armes; mais, ayant su que toutes les troupes de Hamah s'étaient avancées au delà d'Émesse afin de me recevoir, et averti, par un de ses mamloucs qu'il avait envoyé à la cour, du danger auquel il s'exposerait en cas de désobéissance, il quitta la ville quelques heures sculement avant mon arrivée.

En m'approchant de Hamah, je sis halte à Er-Rasten. L'émir chargé de m'accompagner me revêtit alors du costume de cérémonie sultanien. Cet habillement se composait d'une robe de dessus en satin rouge, dont les bords étaient brodés d'or, d'une robe de dessous en satin jaune, d'une calotte brochée d'or, d'une toile de turban rayée, d'une ceinture en or égyptien et d'une épéc montée en or égyptien. Il me fit alors monter sur un cheval de Barka (la Cyrénaïque) sellé et bridé. Ce fut dans cet appareil que je sis mon entrée à Hamah, le lundi 23 du mois de djomada second 710 (17 novembre 1310), dans l'après-midi. Lecture sut alors donnée au peuple du noble diplôme. Je sis présent à l'émir porteur du diplôme de quarante mille dirhems (environ vingt-quatre mille francs), et je lui fis remettre les robes d'honneur et les chevaux (qui, d'après l'usage, devaient être distribués à lui et aux gens de sa suite). Il partit de Hamah le 29 du mois de djomada second (23 novembre). Resté dans cette ville, je m'occupai à préparer le cadeau que je devais offrir au sultan, conformément à l'usage des princes de ma famille. Ayant ensuite obtenu du sultan l'autorisation de me rendre à la cour, je partis de Hamah le 1er chouwal, et le 1er du mois suivant (22 mars 1311), je me présentai devant sa majesté (littéralement : devant les nobles stations). Le lendemain je lui offris mon présent , qu'il daigna accepter avec une bonté qui me combla de joie. Il me fit donner, ainsi qu'aux personnes de ma suite, des robes d'honneur, des montures et des gratifications en argent. Je repartis pour mon gouvernement, chargé de marques de faveur, et je sis mon entrée à Hamah le 7 du mois de dou'l-hiddja (27 avril 1311), jour qui correspondait au 27 niçân (avril) du calendrier syrien.

La conduite d'Acendemor, lieutenant du sultan à Alep, ayant donné du mécontentement au gouvernement égyptien, un corps de troupes sous les ordres de Guerai (حُراني) el-Mansouri (ancien mamlouc de Kalavoun), et de Sonkor el-Kemali, fut envoyé contre lui. Lorsque je sus rentré à Hamah, ces troupes, qui s'étaient arrêtées à Émesse, reprirent leur marche asin d'aller surprendre Acendemor à Alep et de le faire prisonnier. Averti par Gueraï que j'aurais à me joindre à lui avec les troupes de Hamah, asin de le seconder dans cette grave affaire, je sortis de ma ville, le jeudi 9 de dou'l-hiddja (29 avril), surlendemain de

étranger à la langue arabe. Il ajoute qu'il désignait une sorte d'étoffe de soie. Dans le Solone d'El-Makriri, ms. de la Bib. nat. ancien fonds, n° 672, co mot se présente plusieurs fois et s'écrit طُردُوحَسَّ , avec un fatha sur le waw. Donc, cet auteur prononçait tarcd-onahch, ce qui signifie, en arabe, chasse à la bête faure. On avait sans doute tissé dans cette étoffe des ara-

besques représentant des sujets de chasse. Selou M. de Longpérier, membre de l'Institut de France, on conserve encore dans quelques musées des fragments d'étoffes fabriquées en Orient dans les xu^{*} et xur^{*} siècles et offrant des représentations de faits empruntés a la chasse. Ces ornements sont tissés dans l'étoffe. (Voy. aussi le *Livre de Marco Polo*, part II, chap vi.)



ALTOBIOGRAPHIE D'ABOU 'L-FEDA

(l'es mines 70 h el 707 se passèrent sens rien offrir d'important en ce qui concerne l'anteni)

in l'an 768 (1308-1309), le mitan El-Maler en-Narer quitte l'Égypte sons le prétexte de vouloir lanc le prétente de la domination des enue soilar et Bethars el-Djachneguir, qui avaient usurpé toute l'autorité. Plusieurs grands émits de l'impres surrout se railieu a lui. Belliurs profits de cette occasion pour se faire proclamer sultan et prit le title d'il Vision el Violadier.

Les l'aures Rospitaliers enleverent l'île de Rhudes au souverain de Constantinople et, de cette position : ils incommoderent beaucoup les negociants qui se rendaient par mer dans les contrées misulmanes.

En l'in 700, i 100-1310), Djemal cel-Din Mouch et deux autres emirs quittèrent l'Egypte avec deux molle hommes de troupes et vincent à Hamab L'émir Kabdjak, gouverneur de cette ville, ordonna tens a l'arme de partu pour Mep. En arrivant a notre destination, nous trouvames que le gouverneur hais soulor travaillant les troupes en faveur du sultan El-Malec en-vacer, et leur faisant sentir combien elles devasent avon houte d'oben a un homme tel que Beibars el-Djachneguir. Une troupe de mamioues sont de l'Expère en se tenant sur la dekensive, et se rendit à Carac, aupres du sultan Ce prince, encou que par tont de demonstrations et par les lettres qu'il recevait de Damas, marcha sur cette ville, mais une rust emplovée par Djemal ed Din Mouch lit échouer cette tentative et mit le sultan dans la necessite de retregrader jusqu'a Carac. Les troupes du prince lui resterent toutefois fideles. Pendant que cela se passait, le corps d'armet qu'on avait rassemble à Alep partit de cette ville sans en avoir reçu l'autorisation, et pur rerendis a Hamah avec les troupes que je tenais sous mes ordres

Le sultan, avant recunau que les troupes de la Syrre ctaient bien disposees pour lui, marcha encore sur Dimas. La garnison de cette ville sortit au devant de lui et reconnut son autorite. Djemal ed-Din Akouch pur la fuite, kabdjak se mit alors en marche avec les troupes de Hamah et alla joindre le sultan. En arrivant avec elles, j'offris a sa majeste le present que je lui destinais et, entre autres choses, je lui cedai mon mamlour. Di konztimur. Le sultan recueillit avec bienveillance ce temoignage de devourment et me donna l'assurance, a plusieurs reprises, qu'il m'accorderant le gouvernement de Hamah. Kara-Sonkor arriva en suite avec l'armee d'Alep.

It sultan, as introunisous see ordres toutes les troupes de la Syrie se unit en marche pour l'Égypte Une rimée nombrense que Berbars as ni rassemblee pour repousser cette invasion passa au sultan Les emirs, les mambues les hommes de guerre et les divers corps de troupes arrivérent bande après bande, et firent leur soumission. Berbars voulut se soumettre en y mettant des conditions, puis, craignant le resultat de cette demarche, il s'enfuit dans la Haute Egypte. Sellar alla au devant du sultan et reçut sa grâce. Le mercredi i chouwal (4 mars 1310) le sultan fit son entre clans le chateau de la Montagne et s'assit sur le trône pour la troisième fois. Kabdjak recut alors le gouvernement d'Alep en cchange de celui de Hamah A cette occasion le sultan (m'informa qu'il ne pouvait pas alors disposer de Hamah en ma faveur, et.) pour idouen mon chaquin, il déclara que, plus tard, il remplirait sans faute la promesse qu'il m'avait faite. Il ajouta que sil en remettait l'execution pour quelque temps, c'est qu'il en était empêche par des considerations majeures et par ses nombreuses occupations.

Le jeudi gehouwal, Kabdjak reprit la route de Hamah avec les troupes de cette ville et je partis avec lui Nous y arrivantes le 15 du mois suivant (16 avril)

Parmi les nominations futes par le sultan, on remarqua celle de Kara Sonkor au gonvernement de la Svire (dont le chef heu ctait Danias), et celle du Haddy Behador ed Daher (ancien mamloue d'11 Malee ed Daher Berbars au gonvernement de Hamah Brentot après, Behador passa au gouvernement des l'otouhit (chiteaux et plues fortes de la Svire) qu'on avait conquis sur l'ennemi (les Francs), charge qu'on venut d'oter à Acandemor Une vive inimitie regnait entre Acendemor et mor, parce qu'il avait fa voirse les pretentions de mon frere au gouvernement de Hamah et cherche à lui procurer ce commande ment alim de men exclure Sapercevant ensuite que le sultan n'y consentirait pas et que ce prince avait i intention de me choisir il demanda la place pour lui même, et le sultan se trouva dans l'impossibilité de la lui refuser (e fut ainsi qu'Acendemor obtint sa nomination au gouvernement de Hamah Berbars el Djachneguu, qu'on reussit i faire prisonnui, fut enferme dans le chateau de la Montagne et ne reparut plus

Le mercreth 5 du mois de dou l'hiddja de cette annee (6 mai 1310), Mohenna Ibn Lissa (chef des Arabes nomades de la Syrie) vint a Hamah et essaya d'effecturi un arrangement entre mon ficre et moi au sujet du gouvernement) de Hamah, mais ses efforts n'ement aucun succes

I c 24 du meme mois je me rendis de Hamah a Damas, sous le pretexte d'aller au devant d'Acendemoi, mais pavais adresse secretement une demande a sa majeste le sultan, le priant de vouloir bien me per mettre de quitter Hamah et de fixer mon sejour dans Damas, a cause de l'immitie qui regnait entre Acendemoi et moi et de la crunte que p'avais de rester a Hamah sous l'autorite de cet homme l'arrivar a Damas après un voyage de quatre jours, et, bientôt après, mon mamloue Acenbogha revint de la cour, apportant de la put du sultan l'autorisation demandée, ainsi qu'une robe d'honneur en tared ouaheh 1 et une calotte

M Quatremere dans sen Historie de sultans mamboals, t II 2º punte p 70 met le mem avant regardi le mot comme

Neit attêm, par in min sie more represen i spanicop de cens es Con a lessue place com . La nous eléctrons de la aty à grans sand Ches provéde Dieu Maintenant, pour entrer en matière. Le plus digne de cour poiss l rdrapean de la fidélité. — le prince dont la note férait bonneur au prèse de roje et bus mosquees). -- celus dont les décisions s'exécuteront, qu'elles soient des ordres un des probibiles celui dont le soleil brillera dans le ciel du suitanat. — celui qui prendra, sur la siège du commanden la place de ceux qui ont trepasse, et qui suocédera, sons notre regne illustre, à ses aleux décèdes, dons Il sera le medleur des successeurs si Dieu nous prête viel — celul qui hériters du sultanat con pas par vols indirecte, mais per l'ellet de sa noble naussance, de sa race illustre et de ses grandes qualités. — c « dont la figure pleme d'éclat donnera du lustre au siècle et dont la présence empblira le siège d'honneur dans les assemblées. — celui que le trône brûle d'envie de recevoir dans ses bras, — celui dont l'aurore · poindra sur la principante de Haman; — celui qui sera l'ornement de sa dynastic et l'horizon d'où se « lèveront les sphères de cette contrée ! , — nous voulons dire son excellence (littéralement la station exaltée) * Eimad ed-Din, fils d'El-Malec el Afdal Nour ed-Din Ali, fils du sultan El-Malec el Modaffer Taki ed-«Din, file du sultan El-Malec el-Mansour, file du sultan El-Malec el-Modaffer Taki ed-Din Omar, file de « Chahanchah, fils d'Ayoub. C'est celui vers lequel les yeux de la principauté n'avaient jamais cessé d'être « tournés, pendant que la langue de l'état (où elle se trouvait) énonçait à haute voix ce qui était caché dans « l'avenir : Dis : Mon Dieu! toi qui possèdes le royaume! tu donnes la royauté à qui tu veux (Koran, sour. 111, « vers. 25). Cela continua jusqu'à ce que Dieu manifestât ce qu'il cachait (dans sa volonté), et accomplit, « de nos jours, les promesses que (ce prince) avait reçues, en réalisant ainsi ses espérances. Dieu a étayé « sa royauté sur de hautes colonnes et a fait succéder son règne à ceux de ses ancêtres; puisse cette royauté « rester dans sa postérité jusqu'au jour de la résurrection! Aussi, par l'ordre noble, supérieur, seigneurial, sultanien, émané d'El-Malec en-Nacer, — puisse ce souverain être toujours en état de donner des royaumes! « puissent les autres rois marcher toujours sous le voile étendu de son ombre tutélaire ! — on a placé enfre les mains de la susdite Excellence eïmadienne toute la principauté de Hamah avec ses territoires, ses districts administratifs et ses dépendances, pour qu'elle les règle avec sa plume et les morcelle à son gré 2, et de « plus, on lui a confié les chaires des mosquées où l'on célèbre le nom de Dieu très-haut et où l'on proclame celui du prince regnant. Que ces choses soient plus ou moins nombreuses, plus ou moins importantes, ail lui est permis de les posséder aux mêmes conditions qu'El-Malec el-Modaffer Taki ed-Din Mahmoud, « maintenant décédé , les avait tenues jusqu'à l'heure de sa mort. Nous lui accordons cela par cet acte d'in-· vestiture, comportant que ladite faveur doit être perpétuelle et servir à procurer (aux intéressés) un bon-« heur toujours nouveau. » On lisait à la fin : « Puisse le Dieu très-haut foire de la résidence du nouveau · prince le séjour de la victoire et embellir, par la longue existence (du souverain), l'aspect de la fortune « dont ce prince est la personnification! En foi de quoi nous avons apposé ci-dessus notre noble écriture « (khatt-cherff). Écrit le 25 de rebia' second de l'année 712 (30 août 1312), en vertu du noble commandement. Louange au Dieu unique, et que ses bénédictions reposent sur Mohammed, sur les membres de · sa famille et sur ses compagnons! ·

Le sultan m'ayant donné l'autorisation de m'en retourner à Hamah, je partis du Caire le mardi 2 de djomada premier (5 septembre) et je me rendis à Damas. En y arrivant, je trouvai que l'émir Seïf ed-Dîn Tongoz en-Naceri avait succédé à Djemal ed-Dîn Akouch dans le gouvernement de la ville, et je reçus de lui l'accueil le plus gracieux. Je continuai ensuite ma route jusqu'à Hamah. Le lundi 22 du même mois (25 septembre), jour correspondant au 25 d'iloul (septembre), on rassembla le peuple de Hamah pour lui donner lecture de l'acte d'investiture. J'appris alors que les émirs venus d'ailleurs avaient quitté la ville et s'étaient rendus à Alep. En effet, lorsque j'étais à la cour, sa majesté le sultan m'avait entretenu de mes affaires personnelles, et m'avait demandé s'il me restait quelque réclamation à présenter. Je me gardai bien de lui répondre à ce sujet; mais le prince, avec sa perspicacité ordinaire, devina que la présence de ses propres émirs à Hamah devait me faire ombrage. Le fait est qu'ils y avaient opéré beaucoup de changements depuis que cette ville n'appartenait plus aux descendants de Taki ed-Din l'Ayoubide. Sachant que j'étais mécontent de les y voir et qu'ils avaient contrarié ma volonté en plusieurs occasions, il fit dresser un ordre impérial qui leur assignait pour résidence la ville d'Alep, tout en les autorisant à conserver les bénéfices militaires qu'ils possédaient à Hamah et à en jouir jusqu'à ce qu'on pût y pourvoir autrement. Ils reçurent aussi la permission de se servir de la poste aux chevaux afin de se transporter à leur destination. Il leur fut encore enjoint de quitter Hamah avant que j'y fusse arrivé. Ils partirent tous à l'instant même, sans y passer une nuit de plus, et emmenèrent avec eux leurs familles et les troupes qu'ils avaient à leur solde. Ils étaient quatorze en nombre, les uns ayant le grade de tabl-khana et les autres celui de décurion. A mon arrivée à Hamah, je n'y trouvai que ceux dont j'avais fait choix pour rester auprès de moi. Ce fut là, de la part du sultan, une faveur tout à fait insigne.

Au mois de redjeb de cette année (novembre 1312) je me rendis à Alep avec mes troupes, et bientôt

¹ Ces mots paraissent signifier : « Celui qui dirigera toutes « les affaires de cette contrés. »

Le sens ومباهرها التي يعرضها قلمه وقعمه. Le sens de cette phrase est incertain.

L'année suivante, 711 [de l'hégire et 1311-1312 de l' C.]. Lora Sonkor passa du gouvernement de Damas à celui d'Alep, et les troupes (composant la colonné expéditionnaire) reçurent l'autorisation de renter dans leurs quartiers respectifs. L'émir Akouch, qui avait commandé à Carac, fut nommé lieute nant du sultan pour la Syrie.

Kara-Sonkor, qui avait obtenu l'autorisation de faire le pelerinage de la Mecque, se méliait des sentiments du gouvernement égyptien à son égard, aussi, en arrivant à l'étang (birca) de Ziza, il changea de route et rentra dans le territoire d'Alop. S'étant alors concerté avec Mohenna Ibn Eïssa, émir des Arabes nomades, il marcha sur Alop avec l'intention d'aitaquer la ville et de s'en emparer. Les émirs qui s'y trouvaient alors combinérent leurs ellorts et parvintent à le repausser. Le sultan envoya aux rebelles des témoignages de sa bienveillance pour les ramoner à de meilleurs sentiments; mais ses efforts n'eurent aucun succès, et il dut expédier de l'Égypte un corps d'armée afin de les mettre à la raison. Cette colonne étant arrivée à Hamah, le samedi 6 de dou'l-hiddja (14 avril 1312), je me joignis à elle avec les troupes de ma ville. Nous suivimes la route du désert, et le 11 du même mois nous prîmes position à El-Khâm (El-Hammâm?) dans le voisinage d'Ez-Zerka. Kara-Sonkor recula alors vers l'Euphrate, et s'y arrêta. Abandonné bientôt par ses mamloucs, dont une partie rentra dans l'obéissance, pendant que le reste passa aux Tartares, il se retira auprès d'El-Mohenna. Notre colonne prit alors la route d'Alep, où elle arriva le 14 de dou'l-hiddja.

L'année suivante, 712 (1312-1313 de J. C.), Akouch el-Afrem, lieutenant du sultan dans les lieux conquis (sur les Francs), conçut la pensée de se mettre en révolte, et, après avoir essayé inutilement d'ébranier la fidélité des troupes du littoral (sahel), il alla se joindre à Kara-Sonkor, et se rendit avec lui aux environs de Salemiya. A cette nouvelle, les autres émirs se décidèrent à porter leurs troupes vers Émesse et Salemiya. Nous partîmes d'Alep, et le 12 du mois de moharrem (20 mai 1312) nous arrivâmes à Hamah. De là nous nous dirigeâmes vers Salemiya, pendant que Kara-Sonkor se retirait avec El-Akouch du côté d'Er-Raheba. Le jeudi 17 du même mois, nous nous mîmes à leur poursuite, en passant par El-Kaslel, Kadîm, El-A'rd et El-Kabakeb. Arrivés à Er-Raheba le 28 du mois, nous trouvâmes que les insurgés s'étaient retirés du côté d'A'na et d'El-Hadîtha. Ne pouvant pas les poursuivre plus loin sans l'autorisation (de notre gouvernement), nous nous rendîmes à Émesse. Je reçus alors la permission de partir pour Hamah, et j'y arrivai le lundi 12 safer (19 juin). On entama alors des négociations avec Akouch el-Afrem et Kara-Sonkor, mais ces émirs finirent par aller joindre les Tartares. La lieutenance du sultan à Alep fut donnée à Seif ed-Dîn Soudi (30).

Le lundi 18 du mois de rebla' premier (24 juillet), je partis de Hamah pour me rendre en Égypte, et j'étais déjà en route quand je pris les chevaux de la poste afin d'arriver plus vite. Le lundi 10 du mois de rebîa' second (15 août), je me présentai devant sa majesté le sultan (littéralement devant les nobles stations), dans le château de la Montagne. Mes garçons (mamloucs), que j'avais devancés, étant enfin arrivés (avec les bagages), j'offris au sultan le présent que je lui destinais. Nous étions alors au quinze du même mois. Le sultan me sit revêtir de la robe d'honneur sultanienne, qui était en satin et couverte de broderies en or; il m'accorda aussi les gratifications d'usage. Par son ordre, le pavillon d'El-Cabch me fut donné pour logement. Lorsque j'eus fini mes affaires en Égypte (et que je me disposai à partir), le sultan me combla de marques de bienveillance et nous revêtit, moi et mes compagnons, de robes d'honneur. Il me donna aussi un cheval sellé et bridé, une gratification de trente mille dirhems (dix-huit mille francs), et cinquante pièces d'étoffe. Par son ordre un diplôme fut dressé, qui m'autorisait à tenir, à titre de principanté, les villes de Hamah, d'El-Ma'arra et de Barîn. Si je ne craignais pas d'être prolixe, je reproduirais ici le texte entier de cette pièce; aussi me bornerai-je à en faire connaître la portée par un choix de passages. On y lisait après l'invocation préliminaire: « Louange à Dieu qui a soutenu par son appui notre noble empire, --« à celui de qui la félicité auguste (c'est-à-dire le sultan) a reçu en héritage le bonheur dont jouissaient ses « aïeux, — à celui qui a couronné l'ardent souhait de son protégé en lui laissant voir les princes du siècle « lutter pour l'honneur d'être reçus à sa porte, — à celui qui a fait de notre noble empire le . . . 1, qui en a a réuni les débris épars et qui a permis à cet empire d'exalter le drapeau de sa prééminence, tout en étendant « (sur le monde) l'aile de sa justice. » En voici un autre passage : « Qu'il soit loué d'avoir défendu et préservé

Le manuscrit de Leyde, celui dont nous suivons ici l'autorité, et dont le texte n'est pas toujours correct, est le seul qui nous fournit la suite des Annales, à partir de l'an 710 de l'hégire.

e dislocations (più menistra par de l'in arriche sans offe) à moine pu'il ne verific hier au benisse de configuration appeale appeale appeale page of a sera percu (pour le anten) sens non americant le comme de manuelle de la prantion survive sons le region de ses ancêtres. Artiss donc; qu'il agisse comme il format qu'il dispose à son gre de tont ce qui ser somma s'an noble purdiction, en le consecrant au benisse se sujets et à la prospérité du pays. Puisse le Dieu très hant exalter la gloire de son nom (litteralement de sa sujets et à la prospérité du pays. Puisse le Dieu très hant exalter la gloire de son nom (litteralement de sa sujets et ain de donner son secours et son appeu au prince dans tentes ses allées et venues. La noble secourse (shant-chert), placée oi-dessus) nera; s'il plult au Dieu très-haut, un garant du contenu. Ecrit le 19 paolangem de l'an 7 13 (17 mai 13 13).

Le sultan daigne equite m'accorder une seconde robe d'honneur avec l'autorisation de faire porter an dessus de ma tête, dans les marches solennelles, un drapent à banderoles, attribut de la songeraineté, que personnel excepte le aultan, ne devait à arroger. Je quittai Damas le mardi, 25 du mois de moharrem (22 mai), pendant que le sultan, de son côté, repertait pour l'Égypte, et j'arrivai dans Hamab le huidi 1er sufer (28 mai), jour qui correspondait au 28 du mois d'aler (mai) du calendrier grec (Er-Roum).

En cette année je me fis envoyer par le sultan l'autorisation de passer dans le Hidjaz (afin de faire encore le pelerinage de la Mecque). Ayant achieve mes préparatifs, j'envoyai mes dromadaires en avant jusqu'à Carac, et j'expédiai mes jeunes gens l'et mes bagages avec la caravane de la Syrie. On m'apporta alors de la part du sultan un don de mille dinars (environ douze mille francs) à titre de frais de route, et un mandat impérial par lequel j'étais autorisé à recevoir dans la caravane de Hamah toutes les personnes non militaires qui appartenaient aux autres villes (de la Syrie) et qui désiraient faire le pèlerinage. J'obtins aussi la permission de faire marcher mes chameaux soit en avant du mahmel² sultanien, soit en arrière, selon ma volonté. Ce fut avec la plus vive reconnaissance que je reçus ces témoignages de faveur. Le vendredi 14 chouwal (1er février 1314), jour qui correspondait au 1er chebat (février), je partis à cheval pour me rendre à Carac, et, arrivé là, je pris mes dromadaires pour montures, après avoir renvoyé à Hamah les chevaux et les mulets. J'emmenai toutefois avec moi six chevaux de main et une compagnie de mamloucs armés d'arcs et de flèches. Prenant alors les devants sur la caravane, je me rendis à Médine, où je pus visiter le tombeau du Prophète sans être incommodé par la foule. La caravane étant arrivée, je partis avant elle, et le samedi 5 du mois de dou'l-hiddja (23 mars 1314), j'arrivai à la Mecque. Le mercredi suivant nous aliàmes faire la station (de rigueur) au mont Arafât, puis nous repassâmes par Mina, où nous accomplimes les cérémonies d'obligation. Je sis l'Omras un peu plus tard, ayant mis, cette année, un certain intervalle entre le pèlerinage et l'Omra, pour me conformer à la recommandation de (notre grand docteur) Es-Chafe'i, tandis que, dans mon premier pèlerinage (l'an 703), j'avais fait l'Omra en même temps que le pèlerinage. M'étant ensuite rendu à Batn-Marr en devançant la caravane, je partis de là le mardi 15 de dou'l-hiddja (2 avril), jour qui correspondait au 18 du mois de nîçân (avril)4, et au premier du nouvel au (17 avril 1314), je me trouvai en deçà de Tebouc. Le 11 moharrem (27 avril), je rentrai à Hamah, après avoir passé par El-A'la, l'étang de Zîza et Damas. J'avais mis un peu moins de vingt-deux jours pour me rendre de la Mecque à Hamah; il y avait de plus trois journées d'arrêt, mais je n'en tiens pas compte. Je voyageai à dos de dromadaire, mais j'avais avec moi quelques chevaux et mulets; pas un de ces animaux ne resta en route.

En cette année le sultan avait fait partir de l'Égypte un corps de troupes et plusieurs émirs de l'armée de Damas, afin de rétablir dans le gouvernement de la Mecque (le cherif) Abou'l-Ghaïth Ibn Abi Nemi, qui en avait été chassé par son frère Homaïda et qui maintenant accompagnait cette colonne. Quand je fis la rencontre de ces troupes, le commandant me remit un billet par lequel notre seigneur le sultan m'invitait à aider cet officier de mes hommes et de mes conseils. A notre approche de la Mecque, Homeïda prit la fuite et se jeta dans le désert. Abou'l-Ghaïth, que nous rétablimes dans son gouvernement, se mit aussitôt à percevoir les droits que la caravane du Yémen et les caravanes d'autres lieux étaient tenues de payer au chef de la ville. Il se fit aussi donner par les négociants les contributions d'usage.

Notre caravane opérait son retour et se trouvait dans les environs de Tebouc quand elle fut attaquée par une troupe d'Arabes nomades, appartenant à la tribu des Beni-Lam. Dans le conflit qui s'ensuivit, ces brigands nous tuèrent une vingtaine de personnes, mais ils durent prendre la fuite sans avoir réussi dans leur tentative de pillage, et après avoir perdu environ quatre-vingts chameaux, dont les nôtres s'étaient emparés.

Je sis mon entrée à Hamah le 11 de moharrem de l'année 714 (27 avril 1314), et je tombai malade vers la fin du mois de djomada second (commencement d'octobre), ayant été pris d'une sièvre chaude qui

- اولادی Le ms. porte دی (mon file); il faut sans doute lire اولادی.
- ² Le mahmel est une boîte carrée ayant un couvercle en forme de pyramide et enveloppée d'une étoffe de soie noire, brodée en or. Cette boîte est portée par un chameau de grande taille et accompagne la caravane de pèlerins qui se rend à la Mecque. C'est un emblème de souveraineté. Elle fut employée pour la première fois par la régente d'Égypte, Chedjer ed-Dorr. Plus tard l'usage du mahmel fut adopté par les sultans d'Égypte et par ceux de Damas. Les voyageurs qui ont raconté que cette
- boîte renfermait l'étoffe destinée à remplacer l'ancienne couverture de la Ka'aba ont été mai renseignés : le mahmel reste toujours vide. (Voyez les Modern Egyptians, de Lane, vol. II, pages 182 et 183.)
- ³ Omra signifie séjour temporaire. On désigne par ce terme la visite faite par le pèlerin à une chapelle appelée El-Omra et située à deux heures de distance de la Mecque.
- ⁴ Les concordances, en ce qui concerne les dates et les jours de la semaine, ne sont pas tonjours exactes.

print I de service de printe de la company d

Le sulten, en apprenant que les Tartares presenent le siège d'Er Raheba a était rendu à Damas avec l'armée musulmane (égyptienne). Ayant enquite reçu la nonvelle que l'ennemi s'était retiré, il partit pour la Mecque afin de s'acquitter du devoir du péleripage. En révenant il passa par Carac, d'où il se rendit à Damas.

Le jeudi premier de redjeb de cette année (2 novembre 1312), eut lieu la naissance de mon fils Mo-

Au commencement de l'année 713 (mai 1313), je fis le voyage de Damas, afin de présenter mes respects au souverain et de le féliciter de son retour dans ses États et au milieu de ses serviteurs. Il daigna accepter le présent que je lui destinais et qui consistait en chevaux, en étoffes et en bijoux. A son tour il me donna des habillements d'honneur, ainsi qu'une jument alezane et quelques pièces d'étoffe de la fabrique de Taïf, le tout provenant des présents qu'il avait reçus dans le Hedjaz.

Au mois de mobarrem de cette année (mai 1313), El-Ma'arra (ville et territoire) fut distrait de la principauté de Bamah pour la raison que je vais exposer : Les émirs qui s'étaient transportés de Hamah à Alep, l'année précédente, avaient conservé leurs bénéfices militaires, situés dans le territoire de Hamah. On leur avait laissé la jouissance de ces fiefs parce qu'il n'y en avait pas assez de vacants dans la province d'Alep pour subvenir à leurs besoins. La nécessité dans laquelle ils se trouvaient de faire le voyage de Hamah, afin de toucher et les revenus de ces bénéfices et les traitements que cette ville devait leur payer, était tellement pénible pour ces officiers, qu'ils s'en plaignirent hautement et se mirent à crier contre moi. D'ailleurs, par suite d'ordonnances émanées du sultan, quelques-uns de ces bénéfices avaient subi des modifications par l'adjonction de terres situées dans la province d'Alep ou ailleurs. De même, certaines portions du territoire de Hamah se trouvaient enclavées dans celui d'Alep ou de quelque autre province appartenant au sultan. Le plus grand désir de ces émirs étant de revenir à Hamah, ils accablaient le sultan de réclamations et intriguaient même pour me faire priver de ma principauté. Le seul moyen que j'avais de mettre fin à cel état de choses, était de leur céder la ville d'El-Ma'arra avec son territoire, pour être incorporée dans la province d'Alep, et de ne garder pour moi que Hamah et Barfn, qui demeureraient en dehors du nombre des États sonmis directement à l'autorité du sultan. J'en fis la demande à sa majesté, mais il me répondit : « Eimad ed-Dîn! je ne veux pas que votre principauté soit moins étendue que celle dont jouissaient votre «oncle, votre cousin et votre aïeul. Comment pourrais-je vous ôter El-Ma'arra et diminuer ainsi, à votre « détriment, l'étendue des États que vos parents avaient possédés? » Je renouvelai toutefois ma demande, en exposant au sultan que le mai ne cessait de s'accroître. Il finit par y donner son consentement, mais bien contre son gré et seulement pour m'obliger. On dressa alors l'acte de transfert. J'en reproduirai quelques passages seulement, pour ne pas trop allonger mon récit. On y lisait : « Pour ces raisons, il a été prescrit, « conformément à l'ordre noble, supérieur, seigneurial, sultanien, émané d'El-Malec en-Nacer, que le sus- nommé conservera Hamah et Barin dans leurs limites actuelles et avec leurs dépendances en terres, fermes, « villages, impôts, revenus territoriaux et commerciaux, enfin tout ce qui appartient à ces deux districts et qui est compris dans leur juridiction. Il pourra administrer le tout comme il voudra, nommant aux emplois, accordant des bénéfices aux émirs, aux soldats et aux autres fonctionnaires qu'il prendra à son service, « choisissant les kadis, les prédicateurs des mosquées, etc. Les lettres patentes et les ordonnances relatives « à ces divers objets émaneront de lui-même, comme au temps d'El-Malec el-Modaffer Taki ed-Dîn Mahmoud, « souverain de Hamah. Ces deux districts seront tenus de fournir cinq cents cavaliers avec leur équipement au « grand complet, sans que rien y manque. Moyennant cela, ils seront déchargés des obligations résultant de lettres patentes et d'ordonnances émanées du sultan, des lettres d'indulgence (d'exemption de droits)
 lettres patentes et d'ordonnances émanées du sultan, des lettres d'indulgence (d'exemption de droits) « privilége nommé mahsoub et de tout ce qu'ils étaient obligés à payer aux émirs, aux soldats, aux Arabes « nomades, aux Turcomans et à d'autres; et cela en vertu du don qui est fait de ces deux districts au sus-« nommé et de la cession que celui-ci a faite de la ville d'El-Ma'arra, en la laissant détacher de Hamah et de « Barîn. Tous les biens qui viennent d'être désignés resteront dans la noble main du prince, de même que · les perles d'un collier demeurent sur le fil, et que les astres se tiennent dans leurs sphères. Il aura la « faculté de régir avec une autorité absolue les populations de ce pays, et de prendre, sur les revenus de « ses Etats, les sommes qu'il veut accorder aux personnes dignes de sa bienveillance et de sa bonté. Toute

¹ En arabe مسامحات (Mosumchat). La signification de ce mot est certaine. (Voyez ci-après, page 182.)

et per les Charge de restant respublicere d'Antienport note) il que pring le calorisse ne la tre-part de la colonia. Les les peuteurs Dannes autoparient ses épons à ves dui

La milite amée pe charges mon mamique Acenbogha de cepiture aux nobles portes (à home de la lance) des chavants qui compossiontemon officande d'unige. Le suitan dagna sever ce present et me dann en cetoir, un cheval de Barka selle et hadé ill me fit ensonte le dan d'une robe de safin ringe oraig d'une por dure an or, d'une calone brichés en on d'une rolle de turban fusée en entier de souve d'un et pervant faire hent fois le tour de la tête; d'une veste de dessous en satin janne et d'une reinture don renfermée pass au étut garni de raine baias, et de perfec, il m'envoya aussi trante mille dirbems (d'u huit mille france) our quante pièces d'etoffe provenant d'Aferandrie, une épée et un cargnois en satin janne. M'etant revêtu de cet habillement d'homeou, dout à fait sultanien, je montai à riseval et parcourus, avec un beau corrège, les rues de la ville. Cela out fieu le jandi 2 vedigé (2 octobre 13.15), jour qui correspondait au a tichrin premier (octobre). Le sultant, roulant mettre le comble à ses bontés pour moi, me fit tenir un rescrit impérial par lequel il fut ordonné que les (négociants) ismaéliens, habitants de Messiaf, ne joniraient plus, à Hamah et dans le territoire qui en dépend, des privilèges qu'on teur avait concédés, et qu'ils seraient tenus, comme tous les sujets de ma principauté, de payer les droits, contributions et autres taxes imposées par l'administration.

Un fils étant né au sultan, on annonça, au son du tambour, dans toutes les villes de l'Égypte et de la Syrie, la nouvelle de cet heureux événement. A cette occasion j'envoyai au sultan un petit présent, et au mois de djomada premier (août-septembre) je reçus de lui, par l'entremise d'Eizz ed-Din Aibec, son grand écuyer, un cheval de Barka avec selle et bride. Je donnai à cet officier une robe de tared-ouahch, une calotte brochée d'or, un cheval sellé et bridé et cinq mille dirhems (trois mille francs).

Le 2 de rebîa premier de l'an 716 (25 mai 1316) un émir, venant de l'Égypte, arriva à Hamah et mit le séquestre sur les bénéfices (littéralement les pains) dont jouissait la famille d'Eiça (celle qui gouvernait les Arabes nomades). On maintint le séquestre sur les bénéfices appartenant à Mohenna, fils d'Eiça; à Mohammed, fils d'Eiça; à Ahmed, fils de Mohenna, et à Faiyad, fils de Mohenna. L'insubordination de ces chefs et les intelligences qu'ils entretenaient avec les Tartares, leur avaient attiré cette punition!

En cette année je préparai, selon ma coutume, le présent que je devais offrir au sultan et qui se composait de chevaux, d'étoffes et de bijoux. Ayant alors obtenu l'autorisation de me rendre en personne à la cour, je sortis de Hamah dans la soirée du vendredi 25 rebla' second (17 juillet 1316), jour qui correspondait au 17 tammouz (juillet). J'avais envoyé les chevaux en avant et pris ceux de la poste afin de me rendre à Damas, où je devais retrouver les miens. Arrivé dans cette ville le lundi 28 rebla' second, j'en repartis le même jour, et, le dimanche soir 18 de djomada premier (8 août), j'arrivai au Caire et m'installai dans le pavillon d'El-Cabch. Le lundi matin 19 du même mois, j'eus l'honneur de me présenter devant sa majesté le sultan (littéralement les nobles stations). Il me combla de grâces sans nombre; déjà il avait fait disposer pour mon usage d'amples approvisionnements dans tous les lieux de halte situés sur la route que je devais parcourir en me rendant de Hamah au Caire, et maintenant que j'étais logé dans le Cabch, il mit à ma disposition des rations en grande abondance. Il m'envoya aussi des robes d'honneur, pour moi et pour mes compagnons de voyage, et deux chevaux sellés et bridés. Une des selles était garnic en or égyptien. Pendant que j'étais là à jouir des bontés du souverain, je reçus de lui trois robes d'honneur; la première était un vêtement de dessous en satin jaune; la seconde, une robe de dessus rouge, avec bordure en or; (il m'envoya en même temps) une calotte brochée en or et une toile de turban qui pouvait faire neuf fois le tour de la tête (littéralement un chach novénaire). Il y avait en outre une veste (kaba) tissée d'or avec bordure en or, valant plus de cent mithkals égyptiens (douze cents francs) et doublée avec de l'hermine; la troisième robe, que je reçus au moment de mon départ, était une veste avec des ganses. Il me fit aussi la grâce de me donner la ville d'El-Ma'arra, et de me faire expédier un diplôme d'investiture semblable à celui par lequel il m'avait accordé la ville de Hamah. A cette occasion le nommé Chehab ed-Din Mahmoud, secrétairerédacteur et natif d'Alep, composa un poëme dans lequel il fit mon éloge et mentionna les suveurs que le sultan m'avait accordées. Il y parla aussi de la restitution d'El-Ma'arra. Je n'en donnerai ici qu'un seul passage, pour ne pas trop allonger mon récit :

Tu es l'ornement des cortéges royaux et des trônes; le soleil et les épées reconnaissent en toi leur parent Ton règne, qui est un jardin d'espérances, nous procure les fruits de la joie. L'univers entier se réjouit en toi; par toi son éclat est relevé : quelle ne doit pas être la joie d'El-Ma'arra?

Je sortis des nobles portes (du palais), comblé et chargé de toute espèce de faveurs sultaniennes; puis, après la dernière prière du soir, dans la nuit qui précédait le vendredi 14 de djomada second (3 septembre), je me mis en route, après avoir envoyé en avant, par les chevaux de la poste, mon mamlouc et porte-écritoire, Taïdemur, que j'avais chargé de porter la bonne nouvelle à Hamah et de l'annoncer à ma famille. J'avais atteint Siryacous (village dans le voisinage du Caire), quand Seïf ed-Dîn Kedja, grand veneur du sultan, parvint à me rejoindre. Cet émir m'apporta un gerfaut (de la part de son maître). Je reçus aussi

¹ Ibn Khaldoun nous donne une histoire de la famille des Mohenna, dans son Histoire des Berbères. (Voy. tome I de la traduction de cet ouvrage.)

faithem emporter. I reals fall ming agreement a grant and paragrees a dance quant. Diet., par am chief de sa pronte une resent le sagiét sanction se les la little de la communité des la communité des la communité de la communité de la communité de la communité de la communité des la communité de la communité des la communité de la communité de la communité des la communité des la communité des l

ordinaroment passait aupres le Malatiya. Les habitants de celle ville ayant enfevé una troupe de ces aventuriers et tué plusieure Musulmans, le sultan, qui en avait été averti, fit partir de l'Egypte une armée nembreuse sous les ordres de Seif ed-Din Bectimur. Cette colonne prit la route de Damas, et toutes les troupes de la Syrie recurent l'ordre de s'y rendre aussi. Le commandement en chef de l'armée fut confié à Tongos en-Naceri, lieutenant du sultan à Damas. La première dépêche que je reçus du sultan à cette occasion renfermait l'ordre d'expédier mes troupes et de rester moi-même à Hamah, mais ensuite sa majesté juges convenable que je partisse avec elles. Quand j'eus rejoint l'armée combinée, nous dirigeames notre marche vers Alep, et nous mines deux jours, le jeudi et le vendredi 13 moharrem (19 avril 1315), à traverser cette ville, tant nous étions nombreux. De là nous nous portantes à Ain-Tab, puis à la rivière de Merzeban, puis a Raban, puis a la rivière bleue (En Neher el-Azrak), que nous traversames sur un pont construit en pierres de taille par les Romains, et tellement large que je n'en vis jamais le pareil. Continuant notre murche, nous laissames Hissa Mausour à notre droite, dans la direction du nord (ou plutôt de l'est), et, arrivés au pied de la montagne, nous fimes halte au khan de Kamar ed-Din. Nous traversames (ensuite?) le dérbend (ou défilé) que les habitants du lieu appellent Bend Codjok-Déré (barrière du petit vallon). Ce défilé était tellement étroit et difficile, que l'armée mit deux jours et deux nuits à le traverser. Nous passâmes ensuite par Zebatra, petite ville qui tombait en ruines, et nous arrivâmes devant Malatiya dans la matinée du dimanche 22 moharrem (28 avril), jour qui correspondait au 27 de nîçân (avril). Notre armée, qu'on avait formée en division de droite et division de gauche, entoura la place, et au même moment le hakem (ou premier magistrat) de la ville vint au-devant de nous. Ce chef se nommait Djemal ed-Dîn el-Khider et appartenait à une famille d'émirs de l'Asie Mineure; son père et son grand-père avaient été hakems de Malatiya avant lui. On désignait ce personnage par le titre de Mezémír, mot qui, dans leur langue ', signifie le grand émir. El-Khider, ayant fait ouvrir la porte méridionale de la ville, sortit avec le kadi et d'autres notables, afin d'obtenir une capitulation. Tongoz la lui accorda, mais voici ce qui arriva. La porte qu'on venait d'ouvrir faisait face à l'endroit où je me tenais avec les troupes de Hamah, et j'y avais envoyé, pour la garder, l'émir Sarem ed-Dîn Uzbec avec un détachement, tant je craignais que l'armée ne mît la ville au pillage sans en avoir reçu l'autorisation. Sarem ed-Dîn y resta jusqu'à ce que l'émir Tongoz vînt prendre position à l'autre côté de la ville, et qu'il eût envoyé plusieurs émirs à la porte restée ouverte, afin de la garder. Mais bientôt les troupes, avides de butin, envahirent la ville, et celles qui se trouvaient du côté opposé en firent de même. Tongoz essaya de les en empêcher; mais ces gens, alléchés par l'espoir du butin, étaient si nombreux qu'il se trouva dans l'impossibilité de les retenir. Tout ce qui appartenait aux habitants, tant Musulmans que Chrétiens, leur fut enlevé; rien ne resta excepté les objets enfouis qui avaient échappé aux recherches. La population entière, musulmane et chrétienne, fut réduite en esclavage. Après cet événement, un cri général s'éleva contre la conduite de ceux qui avaient traité les Musulmans en esclaves, et on passa les prisonniers en revue, afin de reconnaître et de mettre en liberté tous les Musulmans, hommes et semmes. Quant aux Chrétiens, on les retint tous en captivité. Parmi les prisonniers se trouvait le cheïkh Mandou, seigneur du château d'Arekni et complice des émissaires tartares qui épiaient les émissaires musulmans et les faisaient arrêter. Personne n'avait causé plus de mal aux Musulmans que cet homme. On le remit à l'un des généraux de notre armée, et celui-ci le donna en garde à un de ses mamloucs d'origine tartare. Le prisonnier se sauva avec le mamlouc chargé de veiller sur lui. Après le sac de la ville, les soldats y mirent le feu, et la plus grande partie des édifices fut dévorée par les flammes; de plus, nous démolîmes, autant que nous le pouvions, une partie des remparts. Après avoir passé un jour et une nuit à Malatiya, nous reprimes le chemin de notre pays, et parvenus au merdj (ou prairie) de Dabek, le jeudi (?) 3 safer (9 mai), nous y restâmes quelque temps. Djouban, lieutenant de Kharbenda, souverain des Tartares, se trouvait alors avec une nombreuse armée dans le pays d'Er-Roum; mais, sachant que nous nous tenions prêts à le recevoir, il évita de venir de notre côté et ne s'approcha de Malatiya qu'après notre départ. Le jeudi (?) 2 de rebia' premier (6 juillet), nous quittâmes la plaine de Dabek, et, le jeudi 9 du même mois, nous fimes notre entrée dans Hamah. Deux jours après, Seif ed-Din Tongoz y arriva avec le reste de l'armée,

¹ Mice, en armémen, signific grand.

n'hyphendry at mes dividire (brothe distrepartié spour agont passe, loupre compe de 1974, l'hiere distributeur le manuell un régléb (généralmon), pour not contrepandais au 2016111 (répiembrés), et l'anterir callèle, a jeu li 2 l'éluminande che l'én (28 réplémbre) agus état le 28 lique

jes il 1º di mons de che kim (10 septembre) qui etali le 18 libel.

An 9 19 (1519-1520). Le anten m'ayant envoyé l'ordre de me rendre it le cour je pru les chesisté de la poste si le vendredi ri chonyai (30 novembre) je quitta Hamah, emmerant avec mu quette de sina miniones. Arrivé au Caire, je me presental devant le antam; qui se tensit atora dans le châtean de ta Montagne, et j'attai (ensurte) me loger dans le vienx Caire, chèz le badi Karim ed Dir.

Dans la matigée du samedi d'un mois de dout ka de [15 décembre], j'accompagna le sultan à la tente impériale, qu'il avait fait dresser en dehors de la ville, près d'El-Eurch. En sortant du châtean de la Monlagne, il se mit en nouve, tout en se donnant le plaisir de chasser aux grues. Je me tenne aupres de lui pendant qu'il se livrait à ce divertissement et je le vis prendre plusients grues et autres oiseaux avec des faucons. A trivé à la tente, il a y arrêta pendant quelques jours afin de chasser dans le territoire d'El Haoul. Le jeudi matin 7 de dou'l ka'da (20 décembre), jour qui correspondait au 20 du canoun premier, il partit pour Suez et pour Affa, en suivant la route que la caravune des pelerins egyptiens à l'habitude de prendre, J'eus l'insigne honneur de faire le voyage avec lui. Nous arrivance à Rabogh le lundi, a dou'l hiddja (14 janvier 1320), jour qui correspondait au 14 du mois de canoun second (janvier), et le lendemain, de bonne heure, sa majesté prit l'habillement de pèlerinage et se remit en ronte. Bien que nous fussions au milieu de l'hiver(Arba'înât) , nous n'eûmes pas à souffrir du froid tant que dura le pèlerinage; et cela, gràce au bonheur qui accompagnait le sultan et à la faveur divine. Le samedi matin 7 du mois de doul-hiddja, il arriva à la Mecque, d'où il se rendit à Mina; puis il alla faire la prière du dohor (l'après-midi), jointe à celle de l'a'cer (le soir), dans la mosquée d'Abraham. Arrivé à la montagne d'Arafat le lundi, il s'arrêta vis-à-vis des Sakhrat et y fit la station sans descendre de cheval. Il accomplit ensuite l'ifada (ou course précipitée) jusqu'à Mina et remplit tous les devoirs du pèlerinage. Il avait auprès de lui Bedr ed-Din Ibn Djema'a, grand kadi de la communauté chafe'ite. Il eut le plus grand soin d'accomplir toutes les cérémonies du pèlerinage aux heures prescrites, n'omettant aucune formalité, soit essentielle et d'obligation, soit consacrée par l'usage, et montrant ainsi un zèle que je n'avais jamais remarqué dans qui que ce fût. Quand il se fut acquitté de tous ses devoirs, il reprit le chemin de l'Égypte. L'année 719 se termina lorsqu'il eut atteint El-Kaceub, station sur la route de Yambo à Aîla et à une moindre distance d'Aîla que de Yambo². Il serait impossible d'énumérer les actes de bonté et de libéralité que je lui ai vu faire pendant ce pelerinage; je n'en citerai que ces traits : Il avait emmené avec lui plus de soixante émirs jouissant du droit de tabl-khana; tous les matins, pendant le voyage de la Mecque et pendant le retour, chacun d'eux recevait du sultan tout ce qui lui suffisait en fait de rations pour les chevaux, d'eau, de sucreries et de biscuit. Il en était de même des soldats formant son escorte; chaque jour il leur distribuait, dans ces contrées arides et désertes, près de quatre mille rations d'orge et autant, en proportion, de biscuit, de friandises et de sucre. Une quarantaine des chameaux qui accompagnaient la caravane impériale portaient, chacun, des mahair (assemblage de deux grands et solides paniers, placés, l'un à droite, l'autre à gauche sur le dos de l'animal), dans lesquels on avait semé des grains, et à chaque station on y cueillait un plat de légumes pour être placé sur la table du sultan avec les autres mets. A la station de Rabogh il distribua aux émirs, aux soldats et à toutes les autres personnes de sa suite une somme d'argent énorme : les simples soldats requrent depuis trois cents jusqu'à cinq cents dirhems (trois cents francs), les émirs de dix hommes trois mille dirhems (dix-huit cents francs), quelques émirs jouissant du droit de tablkhana en reçurent vingt mille (douze mille francs), les autres eurent pour leur part une moindre somme, mais encore très-considérable. Il distribua de plus une très-grande quantité de robes d'honneur.

Au premier jour de l'année 720 (12 février 1320), le sultan n'avait pas dépassé El-Kaceub, station à quatre journées d'Aîla. Arrivé à Aîla, il y resta trois jours en attendant les chevaux et l'argent qu'il avait laissés à Es-Chaubec. Il se rendit ensuite au Caire, où il sit son entrée le samedi 12 du mois de moharrem (23 février), jour qui correspondait au 23 chebat (février).

Comme je m'étais servi des chevaux de la poste pour me rendre de Hamah en Égypte, je n'avais pris avec moi ni montures ni ustensiles pour le voyage. Aussi le sultan eut-il la bonté de me loger chez le kadi Kerîm ed-Dîn, et de pousser au dernier point sa libéralité à mon égard en me donnant toutes sortes de vêtements, de montures et de vivres. Par son ordre on dressa pour mon usage particulier une tente qu'on meubla de tout ce dont je pourrais avoir besoin; il y avait des lits pour dormir, des vivres, et de jeunes esclaves pour me servir. De plus, il ne discontinua pas de m'envoyer des robes d'honneur de toutes les sortes, afin que je fusse toujours en mesure d'accorder une marque de faveur à ceux que je voudrais distinguer. Pendant tout le voyage il s'amusait à faire la chasse aux gazelles avec des sacres, et il m'autorisait à l'accompagner dans ces expéditions; il m'envoyait même quelques-unes des gazelles qu'il parvenait à prendre. Nous étions encore en route quand il m'adressa un billet dans lequel il disait: • Lorsque nous

Les quarante jours appelés Arba'inát commencent le 2 décembre (hiher, en copte), et finissent le 10 janvier (touba (touba (voy. plus bas.)). *(Voy. plus bas.)

physicira charges de friancisse, de source de consultation de la securit dels beautoup dans les approvisionnements que le solitée par la dispose que suscept entitud des trans que ja devais autre. Ou con donna de plus incepper possée autre quantitée serves à l'assac, que éche l'éche l'externe de upu vyage juitai visiter El-Ahalbi de londresse à Amahan à listere à l'on se que reside à l'estation. Le marti 25 du mois de diponede second (l'à septembre s' le partie de celts s'ille pour Banan, est parceré le climanche recipie j'à septembre à l'a septembre s' le partie de celts s'ille pour Banan, est parceré le climan qui précadait la journée du jeudi à récipe s'asseptembre à pour qui correspondait au 25 d'ilous septembre, je fis mon entrée à l'aroule le voulais musi épargner une lourcé charge aux habitants parcer qu'ils avaient éstimme; chaque fois que je revenus corz eux, de décorer les mes du la ville et d'étendre des tapis par terre (sous les pieds de mon cheval). J'arrival donc la muit et à l'improviste. Le jour même de mon départ pour l'Égyple, l'avais envoyé les troupes de flamati à Alep par antie d'un ordre emané du sultan. Quelque temps après, le gouverneur d'Alep les dinges sur Ain-Tab et de la sur El-Cakhta, d'où elles revinrent à Hamah, un mois après mon agrivée.

En cette amée j'envoyai mon petit présent à la cour par l'entremise du mochedé (surintendant) Ladjin, et j'y ajoutai le don d'un mamiouc appelé lidiz (étoile). Le sultan agréa cette offrande et m'accorda de grandes faveurs. Il m'envoya aussi par ce même Ladjin des lettres d'indulgence (mosamehat) par lesquelles il exemptait de tout droit les marchandises que j'expédiais, par l'entremise des négociants, dans n'importe quel pays.

Au mois de dou'l-ka'da de cette année (janvier-février 1317), on m'ôta le gouvernement d'El-Ma'arra pour le donner à Mohammed Ibn Eiça (chef arabe), qui avait promis de reutrer sous l'autorité du sultan à la condition de recevoir cette ville. Le sultan m'écrivit, à ce sujet, une lettre de consolation.

Le 25 du mois de rebia' premier de l'année 717 (5 juin 1317), je reçus de la part du sultan un cheval de Barka sellé et bridé, et je donnai à l'émir qui me l'avait amené les robes d'honneur et l'argent d'usage, tout en offrant de nombreuses prières pour le bonheur du souverain.

Le 4 de djomada premier (15 juillet), jour qui correspondait au 14 du mois de tammouz (juillet), le sultan El-Malec en-Nacer (que Dieu éternise son règne!) quitta l'Égypte et se rendit à Hasbân, dans la Balka. Je demandai l'autorisation d'aller le voir et, en réponse, je reçus l'ordre de lui envoyer les chevaux composant l'offrande d'usage et de rester moi-même à Hamah. Je me conformai à cette injonction, et mon mamlouc Taïdemur, qui alla présenter mon offrande, me rapporta de la part du sultan l'habillement d'honneur qui se donne en ces occasions. C'était un habillement complet en satin rouge et jaune (c'est-à-dire une robe de dessus rouge et une robe de dessous jaune), avec la calotte brochée en or et la veste brodée sur les bords avec de l'or égyptien. Sa majesté m'envoya aussi trente mille pièces d'argent (dix-huit mille francs) et cinquante pièces d'étoffe. Le lendemain du retour de Taïdemor, je me revêtis de cet habillement et je parcourus, à cheval et en grande pompe, les rues de Hamah. Le sultan ne se rendit pas à Damas cette fois-ci : il se contenta d'aller de Hasbân à Es-Chaubec et de rentrer ensuite en Égypte.

An 718 (1318-1319). En cette année je me rendis de Hamah en Égypte. Le samedi 15 du mois de djomada premier (15 juillet 1318), jour qui correspondait au 15 du mois de tammouz (juillet), j'envoyai en avant mes chevaux; le lundi 24 du même mois, je pris les chevaux de la poste et, le dimanche 1st du mois de djomada second (31 juillet), jour qui correspondait au 30 tammouz, j'arrivai à Ghazza où je trouvai mes propres chevaux. Je sis le reste du voyage avec eux, et m'étant rendu au château de la Montagne le jeudi 12 du même mois, jour qui correspondait au 10 d'ab (acût), mois grec, je me présentai au sultan. Sa majesté eut la bonté de m'assigner pour logement le pavillon d'El-Cabch et de me fournir des rations de vivres en grande quantité. Déjà il avait fait déposer, à mon intention, dans toutes les stations de la route, depuis Hamah jusqu'à l'Egypte, des rations plus que suffisantes pour moi et pour tous mes compagnons de voyage. Il y avait des moutons, du pain, du sucre, de la vaisselle, et de l'orge (pour les chevaux). Aussitôt mon arrivée, le sultan me revêtit d'un habillement d'honneur en satin avec bordure brochée en or et d'une calotte, selon l'usage; ensuite il me sit monter sur un cheval portant une selle garnie d'or. Me trouvant installé dans le Cabch de la manière la plus agréable, je jouissais de l'hospitalité que le sultan daigna m'accorder. Ayant eu l'idée d'aller voir la ville d'Alexandrie, j'obtins de la bonté du souverain l'autorisation de m'y rendre. l'appris alors, par des lettres officielles, que je devais faire le voyage en bateau jusqu'à cette ville et revenir par terre et à cheval. Le lundi 23 de djomada second (21 août), jour qui correspondait au 21 du mois d'ab, je partis d'El-Cabch avec toutes les personnes de ma suite. Nous nous embarquames dans deux chaloupes (harrakatein) et nous descendimes le Nil jusqu'à Fouweh. De là nous passâmes dans le canal d'En-Nacer (el-khalîdj En-Naceri), et, le mercredi matin 25 de djomada second, nous arrivâmes dans Alexandrie. Là on me fit don, au nom du sultan, de cent pièces d'étoffe de la fabrique de cette ville. Je restai à Alexandrie jusqu'au vendredi, et, après avoir assisté à la prière de ce jour, je pris des chevaux et allai passer la nuit à Teroudja. Dans la matinée du lundi 30 djomada second, je rentrai dans le Cabch, où je passai encore quelque temps. Le sultan mit alors le comble à ses bontés impériales en augmentant mes Etats par le don de plusieurs villages situés dans le territoire d'El-Ma'arra. Je possède encore l'original de cet acte de donation. Le sultan nous revêtit tous, moi et mes compagnons, de robes

As valuation of the property of the grape. It is do more de me ready a la cour pe me course in the advantages of the grape are me abandon. Le is do more de dou'l bridge by novembre. As assigns de ready to suitant, au caste of the redougere. Il nous combile tota de seglembre, men more des grants para appre acour recounte ambassade on a bour Sead, sonversion des Tartares de la Perse, interesses, at traversa le l'illes attendit à Diffia que la corre, espons humide par suite de l'inopdation, desse asses sectio pour les permettre de se livrer à la chasse, ; leis l'houneur de l'accompagnes dans cette expedition.

An /25 [1394-1535] Le partis pour Hamah, cette amée, avec l'autorisation du sultan; il verait de me combler du faveurs et de me donner un ordre pour la somme de deux mille mitheals d'or (vingt quatre mille francs) et de trante mille dirhems (linchuit mille francs). A cette gratification il ajouta le don de cent pièces des plus belles étoffes d'Alexandria, Parrivai à Hamah, pénétré d'une profonde reconnaissance pour les bontés du soeverain.

En cette année le suitem bâtit un couvent (khangah) près d'El Eu'ch, sur la grande route qui mène en Syrie et dans le voisinage de Siryakons, et y installa une confrérie de Soulis (derviches), après avoir pourvu abondamment à leur entretien. L'envoyai à cet établissement un don très convenable, et qui consistait en livres, tapis, etc.

An 726 (1325-1326). L'aqueduc (ou canal) qui mène l'eau de Salemiya à Hamah s'était tellement obstrué par la boue qu'il ne fonctionnait presque plus. Aussi, le 15 rebia' second de cette année (21 mars 1326), jour qui correspondait au 21 adar (mars), je sortis avec les troupes qui m'appartenaient, afin de nettoyer ce conduit, et j'assignai à chacun de mes émirs une partie du travail. Il ne fallut que sept jours pour remettre l'aqueduc en bon état. Je rentrai alors à Hamah.

Le 16 du mois de djomada second (20 mai 1326), mon mamlouc Taïdemur, auquel j'étais très-attaché et qui était parvenu à un haut rang comme émir, mourut d'une phthisie dont il souffrait depuis longtemps. Cette perte me sut très-sensible.

Le sultan m'ayant donné l'ordre d'expulser de la Syrie l'émir Mohenna et ses Arabes nomades, et de protéger contre eux les terres ensemencées des environs d'Er-Raheba, je sis partir mon frère Bedr ed-Din (Hacen), mon neveu Mahmoud et mon mamlouc Acenbogha avec leurs gens. Ils se rendirent à Er-Raheba et y restèrent quelque temps, puis, le 21 dou'l-ka'da (19 octobre), jour qui correspondait au 19 tichrin premier (lisez tichrin second, novembre), ils rentrèrent à Hamah.

Mon frère Hacen fut pris d'un violent catarrhe aussitôt après son retour d'Er-Raheba, et il mourut le mardi 1st de dou'l-hiddja (29 octobre 1326), à l'âge de cinquante-sept ans. Il était mon aîné de trois aus. Il laissa deux fils en bas âge et deux filles. Je donnai à l'un des fils, qui était alors âgé d'environ trois ans, la charge d'émir que son père avait exercée; (à l'autre je donnai aussi un commandement) et je leur assignai à tous les deux des lieutenants pour gérer leurs emplois. Peu de temps après, Mahmoud, fils de mon frère Aced ed-Dîn Omar, tomba malade et mourut. Il avait alors trente-six ans.

An 727 (1326-1327). En cette année le sultan eut la bonté de nous envoyer deux chevaux de Barka, dont l'un, portant une selle d'or, m'était destiné, et dont l'autre, portant une selle d'argent, devait être remis à mon fils Mohammed. Le jeudi 13 redjeb (4 juin 1327), jour correspondant au 4 haziran (juin), nous montâmes ces chevaux et sortimes à la promenade.

Le lundi 4 du mois de dou'l-ka'da (21 septembre 1327), jour qui correspondait au 21 d'iloul (septembre), je sortis de Hamah avec mon fils Mohammed, et nous primes la route de l'Égypte, où le sultan m'avait appelé pour assister à ses parties de chasse. Quand nous fûmes arrivés à Belbeïs, mon fils tomba dangereusement malade, mais nous nous rendîmes toutefois à Bîr el-Beïda sur des chevaux richement enharnachés que le sultan venait de nous envoyer. L'état de mon sils s'étant empiré, j'en eus les plus graves inquiétudes. Le samedi 1er du mois de doul-hiddja (18 octobre 1327), nous arrivâmes dans le voisinage de Siryakous, et là nous trouvâmes le sultan. Je baisai la terre devant lui, et nous entrâmes ensemble dans cette (petite) ville. Pendant que j'avais l'esprit préoccupé de l'indisposition de mon fils, le sultan ne cessait de me combler de ses bontés : il me fournit des vêtements d'honneur de toutes les espèces, des chevaux et des vivres. Nous nous étions logés dans les constructions que le sultan avait fait élever, et là nous reçûmes la visite de Djemal ed-Dîn Ibrahim Ibn-Abi'r-Rebîa, el-Maghrebi (le maghrebin), médecin en chef, que sa Majesté avait fait chercher. Ce docteur resta auprès de nous et m'aida à soigner mon fils. Le sultan partit alors pour le château de la Montagne et m'envoya une chaloupe, dans laquelle je m'embarquai avec mon fils, le jeudi 6 de dou'l-hiddja, précisément le jour critique de la maladie. Arrivé à Birket el-Fîl, je descendis à l'hôtel de Dokouzdemur, et le lendemain vendredi, l'indisposition de mon fils diminua, ce dont je remerciai Dieu. J'y restai quelque temps, en jouissant des bontés du sultan; il daigna même me dispenser de remplir mes devoirs auprès de lui, en considération de l'état de mon fils. En effet, la fièvre le reprenait à des intervalles très-rapprochés, ce qui inquieta beaucoup le sultan. (Plus tard) je voyais le sultan trèssouvent et, dans la saison de l'hiver, je faisais avec lui des parties de chasse dans le pays aux environs de Djîza et dans le territoire de Menouf. Cela continua jusqu'à la fin de l'année.

An 728 (1327-1328). Le 1er moharrem de cette année (17 novembre 1327) nous trouva dans le Caire.

HISTOR. OR. - I.

« serons armés au Caire je te nommerui soltan, afin que tu palama centrer dans la ville avec ce titre. » Ku vain je m'excussi, en déclarant que j'étais un trop petit parsonnage pour porter le même titre que lui; la chose resta en suspens jusqu'à notre arrivée au siège de l'empire et jusqu'à ce que je me fusse installé dans l'hôtel du kadi Kerim od-Din. Le sultan donna fordre de me présenter les insignes du sultanst. Le grand chambellan, le grand écuyer et d'autres hauts dignitaires arrivèrent slors avec le vétement d'honneur, qui formait un habillement complet et qui était en satin avec broderire en or. Ces officiers me présentèrent aussi le noble couteles (nemdje), qui est l'emblème de la dignité sultanienne, la ghachta tissée en or d'Egypte et surmontée du dais et de l'oiseau, trois drapeaux, plusieurs banderoles et un diplôme qui me conférait le titre de sultau. Avec eux vinrent les djamdars du sultan, son silahdar (poste épée) portant dens épées suspendues à son cou, et les chaouichers (le corps des huissiers). Tout ce monde so rendit au collège El-Mansouriya, situé dans le Bein el-Cassrein (la rue qui règne entre les deux châteaux). On me prizenta alors un cheval enharnaché au grand complet. Ce fut dans la matinée du jeudi 17 moharrem (28 festier), jour correspondant au 28 chebat, que je montai ce cheval. Les emirs s'avancèrent à pied jusqu'au milieu de la rue avant de se remettre en selle. Lorsque nous fames arrivés dans le voismage du châ tenu de la Montagne, ils mirent tous pied à terre, mais je restar à cheval et continuai à m'avancer jusqu'à ce que je susse a la porte du château. Je descendis alors de cheval et, me tenant tourne du côté du château, je haisai la terre pour honorer le sultan, ensurte je baisai le noble diplôme, puis je me remis à baiser la terre, ce que je sis plusieurs sois. Alors je montar au château en compagnie du lieutenant du sultanat. M'etant presenté devant le souverain, je bassai encore la terre. Il me reçut avec bonté et me témoigna plus de bienveillance qu'un père n'en aurait montré à son fils; puis il me donna l'ordre de partir pour Hamah : « Un tel ! me dit-il, retournez dans vos Etats; voilà longtemps que vous vous en êtes absenté. » Je baisai la terre de nouveau, fis mes adicux au sultan, et le son même, je partis sur un cheval de la poste, pendant qu'un autre cheval du même etablissement m'accompagnait, chargé des insignes du sultanat. Quand je sus arrivé dans le voisinage de Hamah, les emirs et les kadis qui s'y trouvaient vinrent a ma rencontre. Je me revêtis alors de mes insignes et, monte à cheval, je fis mon entrée dans la ville. On était alors dans la matince du samedi 26 mohairem (9 mais), jour qui correspondant au 8 adai (mais) Avant le depart du cortege pour la ville, lecture avait ete faite du diplôme d'investiture dans une tente diessee a Nakirin (معرون) pour cet effet

Les troupes du nord de la Syrie ayant reçu du sultan l'ordre d'envalur le Sîs, je fis partir pour cette expedition tous les emms a tabl-khana qui se trouvaient alors à Hamah. L'armee musulmane penetra dans le pays de l'ennemi, où elle commit de grands degâts, et reutra ensuite à Alep.

En cette anni e le sultan eut la bonte d'envoyer à mon fils Mohammed un habiliement d'honneur en satin rouge avec une bordure en or, et une fourrure de castor, la robe de dessous ctart en satin jaune et le cher bouch (bonnet; en brocart d'or entouré de perles. À la même occasion il accorda à mon fils le grade d'enur a tabl-khana, et plaça une sorvantaine de cavaliers sous ses ordres. Mon fils parcourut la ville de Hamah, revêtu de son nouveau costume Il avait alors neuf ans

Dans le mois de chauval (nov. 1320) de cette annie, je commençai la construction du dôme, du bâtiment carre et du bain qui s'elevent sur le Nakhîla, canal d'arrosage qui coule en dehors de Hamah Ce travail fut acheve au mois de mohariem de l'an 711 (mars 1321), et l'endroit devint un lieu de plaisance tres agreable.

An 721 (1321 1322)². En cette annee je fis le voyage de l'Egypte sur les chevaux de la poste, le suitan m'ayant appele aupres de lui afin de lui tenu compagnie dans les parties de chasse qu'il allait entrepiendre Avant de me mettre en route, je lui expediai le present d'usage. Sa majeste, que je trouvai campte dans le voisinage de Kalyoub, me combla de bientaits. Parti ensuite des environs des Pyramides, il alla chassei dans le deseit et poussa en avant jusqu'à El Hammamat, heu situé a deux journées d'Alexandrie, du côte de l'occident Quand il fut rentre au Caire, je repartis pour Hamah.

An 722 (1322 1323) Metant tendu, cette annec-ci, auptes du sultan, je passai avec lui dans le voisi nage des Pyramides. Il recut en ce lieu un ambassadeur venu de la part du 101 de Barcelone, et en retour du present que cet envoye lui apporta, il en donna un autre d'une valeur bien plus considerable. Il se dirigea ensuite veis le Sa'id (la haute Egypte) et s'avança jusqu'a Dendera. Je fis le voyage avec lui.

L'annee suivante, 723 (1323), je tentrat a Hamah, charge de saveurs et de dons que je tenais de la bienveillance du sultan. La scheresse était si grande dans cette partie de la Syrie qui s'etend entre Damas et Alep, que les recoltes y manquèrent presque totalement. Aussi le sultan me fit-il signifier que je n'au rais pas a lui envoyer, cette année, les chevaux que j'avais contume de lui offiri. Je ne laissai pourtant pas d'expedier en Egypte le petit nombre de chevaux que j'avais pu me procurer. Le sultan, selon son habitude, eut la bonte de m'accorder un habillement d'honneur, complet en tout point, et a cet envoi il ajouta sorvante pieces d'étosses d'Alexandrie, cinquante mille du henis (trente mille francs) et mille mesures (mecoue) de ble

¹ Voy plus limit pige 17. — A partii de cotte année l'inte ii cheta son recat i un copiste

س كتاب كامل التواريخ لابن الاثير

EXTRAIT DE LA CHRONIQUE

INTITUITL

KAMEL-ALTEVARYKH

PAR IBN-ALATYR.

Enforcement in the the lateral process with the first series process and expert and to come the control process of the process of the control process of the con

Le dernier jour du même arois, nous nous renchines à Shyakous; et le lendemain, le suitan mous reveni, moi et men fils Mohammed, de robes d'houseur; dont la beauté était moi à fait hors ligne. Il nois dénua auss des reintaires d'or garnies de pierres prétieuses, et des étoffes magnifiques de l'espèce qui se fabrique dans le Dar et-Tiraz (la maison de tissage), à Alexandrie, pour l'usage particulier du souverain. le reçus aussi de lui un grand nombre de gerlauts, de sacres et d'autours (oiseaux dressés pour la chasse). À tous ces cadeaux il sjouta la somme de trois mille dinais égyptiens (trente-six mille francs). Ayant alors reçu l'autorisation de partir, je lui fis mes adieux le samedi 2 du mois de rehia premier (16 janvier 1328), et j'arrivai à Hamah le vendredi 22 du même mois (5 février), jour qui correspondait au 5 chebat (février).

Le jeudi 21 de rebia premier ent lieu la mort de ma mère, que Dieu lui sasse miséricorde! Elle mourut le jour avant mon arrivée à Hamah. J'étais alors dans le voisinage d'Émesse; aussi, je ne pus assister à ses derajers moments. C'était une semme d'une grande piété.

Rientot après mon retour a Hamah, j'obtins du sultan l'autorisation d'aller visiter Jérusalem. Le mardi dernier jour du mois de djomada premier (12 avril 1238), jour correspondant au 12 nichn (avril), je me mis en route et passai par Barin jusqu'à Ba'albec, et de là à Carac-Nouh, d'où je descendis au littoral pour m'arrêter à Beiront. De Beiront je me rendis à Saida (Sidon) et à Sour (Tyr), puis à Acre et ensuite à Jérusalem. De là j'allai visiter El-Khalil (le tombeau d'Abraham à Hebron), d'où je repartis pour Hamah. Je fis mon entrée dans Hamah le samedi 25 de djomada second. Quelque temps après mon retour, je reçus du sultan le témoignage de bienveillance qu'il me donnait tous les ans : ce furent deux chevaux de Barka avec harnachement complet, l'un pour moi, et l'autre pour mon fils.

Le samedi 2 cha'ban (12 juin 1238), j'envoyai au sultan le présent d'usage, qui consistait en chevaux et autres objets.

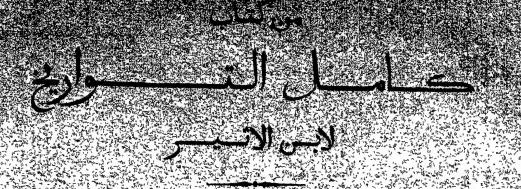
Le dimanche 19 dou'l-ka'da (25 septembre), eut lieu la mort de mon mamlouc Acenbogha, un des derniers survivants des grands émirs de l'armée de Hamah.

An 729 (1328-1329). Je reçus, cette année, de la part du sultan le témoignage ordinaire de sa bienveillance. Ce don consistait en deux chevaux de Barka, avec leur harnachement complet, dont l'un pour moi et l'autre pour mon fils.

El-Mokarr es-Saîfi Arghoun, lieutenant du sultan à Alep, passa, cette année, par Hamah, en se rendant à la cour, où le sultan l'avait appelé. Après être resté environ une vingtaine de jours au Caire, où il se vit comblé de faveurs et revêtu de robes d'honneur, il repartit pour son gouvernement, et le jeudi 11 redjeb (11 mai 1329), il revint à Hamah. J'étais allé au-devant de lui et je l'avais rencontré entre Émesse et Er-Rasten. Je passai le reste de ce jour et la nuit suivante avec lui, puis nous entrâmes à Hamah, où il assista à la prière du vendredi. Ensuite il reprit le chemin d'Alep².

- ¹ Voy. les Prolégomènes d'Ibn Khaldoun, tome II, page 66 de la traduction.
- Ici se termine l'autobiographie d'Abou'l-Fedà. Il vécut encore deux ans et six mois, et mourut à Hamah, le 23 ou le 27 moharrem 732 (26 ou 29 octobre 1331 de J. C.). Voyez, ciaprès, l'Appendice. On l'enterra dans le mausolée (torba) qu'il s'y était fait construire pour lui-même. Il avait vécu un peu plus de cinquante-neuf aunces musulmanes, cr qui revient à environ

cinquante-huit années solaires. En tête de l'édition du texte arabe de sa Géographic, édition publiée sous les auspices de la Société Asiatique et par les soins de MM. Reinaud et de Slane, se trouve une notice sur Abou'l-Fedâ tirée de plusieurs sources. M. Reinaud a remanié cette notice dans l'introduction qui accompagne le premier volume de sa traduction du même traité géographique.



ور دعلت سنة أحدى ولسعين وازبعماية

ذكر مناك الغرنج مدينة انطاعية كان انتداء علم وردواة الغرنج واستبداد امرم وخروجم الى الاسلام وبلادم واستبلائم على بعضها سنة تمان وسبعيس واربعاية فبلكوا مدينة طلبطلة وغيرها من البلاد من بلاد الاندلس وقد تقدم ذكر ذلك ثر قصدوا سنة اربع وثمانيين واربعاية جزيرة صقلية وملكوها وقد ذكرته ايضا وتطرفوا الى اطراف افريقية فملكوا منها شيا واخذ منم ثر ملكوا غيره على ما تراه فلما كانت سنة تسعين واربعاية

EXTRAIT DE LA CHRONIQUE

INTITULÉE

KAMEL-ALTEVARYKH

PAR IBN-ALATYR.

AN 491 DE L'HÉGIRE (1098 DE J. C.).

Prise de la ville d'Antioche par les Francs. C'est à l'année 478 (1085) qu'il faut faire remonter l'apparition de la puissance des Francs, l'influence qu'ils exercèrent, leurs attaques contre l'islamisme et leurs invasions dans les pays musulmans, et la conquête qu'ils firent d'une partie de leur territoire. Ainsi qu'on l'a déjà vu, ils s'emparèrent de la ville de Tolède et d'autres villes d'Espagne. En l'année 483 (1091) ils pénétrèrent, comme je l'ai déjà dit, dans l'île de Sicile et en firent la conquête; et de là ils passèrent en Afrique, où ils subjuguèrent quelques contrées (1) qui ne tardèrent pas à leur être enlevées. Enfin, ainsi que tu vas le voir, ils se répandirent ailleurs.

L'année 490 (1097) fut celle de la marche des Francs vers la Syrie. Ce qui

¹ Aux environs de Tunis. L'Afrique proprement dite, chez les Arabes, commence à Tripoli et finit à la régence d'Alger.

An Ago de l'higgire ويمن أهلها أيمان وعهود فجهزوا وإنضرجه الى السلم وقيدل أن أحصاب مست العلويمن لما راوا قوة الدولة السلجوقية وتمكنها واستيلائها على بالاد السام الى غزة وا يبق بيغام وبين مصر ولاية أخرى تمنعام من دخول الافسيس الى م وحصرها خافوا فارسلوا الى الفريج يدعونه الى الدروج الى الشام ليملكوها ويسكونسوا بينع وبين المسلمين فطأ قراعزم الفرنج على قصد الشأم سأروا الى قسطنطنية ليعبروا المجازالي بلاد المسطين ويسيرواني البرفيكون اسهل عليه فطأ وصلوا اليها منعم ملك الروم من الاجتماز ببلاده فقال لا امكنكم من العبور الى بلاد المسلمين حتى تحلفوا لى انكم تسلمون لى انطاكية وكان قصده بحثم على النروج الى بلاد المسطين ظنا منه إن الاتراك لا ببقون منه احدا لما راى من صرامته وملكم البلاد فلمابوه الى دلك وعبروا للخليج عدد الفسطنطنية سنة تسعين واربحاية ووصلوا الى ملاد قلم ارسلان بن سلّمان بن قملسٌ وهي قومية وغيرها علما وصلوا السها لفيه قلد ارسلان في جوعه ومنعهم فقانلوه فهزموه في رجب سنه تسعين واربحاية واجتازوا في بلاده الى بلاد س ليون الارمى فسلكوها مخرجوا الى انطاكية نحصروها

(1097 de J. C.)

Voilà comment les Francs se dirigèrent vers la Syrie. D'autres disent que ce furent les khalifes d'Egypte de la race d'Ali qui appelèrent les Francs. Quand ces princes virent l'ascendant que la famille de Selgiouk prenait chaque jour, sa prepondérance et la conquête qu'elle fit de la Syrie jusqu'à Gaza, de manière qu'il ne restait plus aucun obstacle pour empêcher Afsys (1) de penetrer en Egypte, ils conçurent des craintes, et envoyèrent des deputés aux Francs pour les engager à venir s'emparer de la Syrie, et à se placer ainsi entre eux et leurs ennemis.

Quoi qu'il en soit, quand les Francs eurent lu la lettre, ils prirent la resolution de se rendre en Syrie, et marchèrent vers Constantinople. Leur intention était de passer là le bras de mer qui les séparait des pays musulmans, et de prendre la voie de terre, comme étant pour eux plus facile. Mais, à leur arrivee à Constantinople, l'empereur leur refusa le passage : «Je ne vous permettial, leur dit-il, de vous « rendre dans les pays musulmans, que si vous me jurez de remettre dans mes mains «la ville d'Antioche. » L'empereur cherchait à exciter les Francs contre les Musulmans, et il espérait que les Turks ne laisseraient pas un seul Franc en vic, tant il avait remarqué en eux d'ardeur et de bravoure. Les Francs consentirent à ce qu'il demandait, et traversant la mer auprès de Constantinople, ils entrèrent dans les Etats de Kilidj-Arslan, fils de Soleyman, fils de Cotolmisch, maître des provinces d'Icone, etc. On était alors dans l'année 490 (1097). Kilidj-Arslan s'avança à leur

[«] salem), pour l'arracher de leurs mains? Cette conquête sera pour vous une source « de gloire. Quant à l'Afrique, il existe entre ce pays et moi des serments et des « promesses. »

¹ Ce nom est écut ailleurs Atsyz, et Ibn-Alatyr lui même fait remaiquei que c'est la véritable or thographe, voyez au t. IV, fol. 96 verso. Sur ce per sonnage et sur les evenements auxquels il est fait

ici allusion, evenements qui avaient en lieu plus de vingt ans auparavant, voyer les Memoires geographiques et historiques sur l'Egypte, par VI Étienne Quatremere, t. II, p. 415 et suiv

An ágo de l'hégire (1097 de J. C.)

خرجوا الى بلاد الشام وكان سبب خروجهم ان ملكهم بردويل جمع جمعا كثيرا من العريم وكان سبب الم رجار الغرنجي الذي ملك صقلبة فارسل الا رجار يقول له قد جمعت جمعا حقيرا من الفرنج وانا واصل اليك وسائر من عبدك الى افريقية افخها واحون مجاورا لك فجمع رجار المحابه واستشارم في ذلك فقالوا وحق الانجيل هذا احيد الما الله وتصبح البلاد بلاد النصرانية فرفع رجله وحبق حبقة قوسة وقال وحق ديني هذا احير من كلامكم قالوا وكيني ذلك فال ادا وصلوا احتاج الى حلفة كثيرة ومراحب تحبله الى اوربقبة وعساحر من عندي انضا فان مقبوا البلاد كانت للم وصارت الموقة لم من صقلبة وتبقطع عني ما بصل اليم من المال من ثمن الغلاب كل سنة وان لم يفلحوا رحموا الى ملادي وتأذيب بهم وسفول عمم عدرت بي ونقضت عهدي وتنقطع الواصلة والاسعار بينيا وبلاد امريقية باني ليا مني وجدنا قود احذناها واحصر رسوله وقال اذا عزمم على حهاد المسلمين فاقصد بذلك فنح البيب المقدس كلصونه من ابديهم ويكون لكم الغر واما امريفية وبيبي احدرت المواهدة والمناه والموسودة عن المدين المالية والما امريفية وبيبي المدين الموسودة من ابديهم ويكون لكم الغر واما امريفية وبيبي المدين المدين المدينة والماله والمدينة وبيبي المدين المدينة والمدينة والمدينة والمدينة والمدينة والمدينة والمدينة والمدينة والمدينة وبين

donna lieu à cette expedition, c'est que leur prince Bardouyl (1) avait levé de nombreuses troupes dans l'intention de se joindre à Roger, qui avait fait la conquête de la Sicile. Il avait envoyé ces mots à Roger: « Me voilà à la tête d'une armée considerable de Francs. Je me rends auprès de toi, et de là je passerai en Afrique « et t'aiderar à en faire la conquête. » A cette nouvelle, Roger assembla ses compagnons et leur demanda conseil. Tous repondirent : « Par l'Évangile, ce projet est excellent pour nous et pour lui; ainsi tout le pays deviendra chrétien. Mais Roger leva le pied, et faisant un grand pet, dit: « Par ma religion, voilà qui vaut « mieux que tout ce que vous dites. » — « Comment cela? » demandèrent-ils. Roger reprit : « Lorsque cette armée sera arrivée, j'aurai à fournir une flotte nombreuse « et une soule d'autres choses pour la faire passer en Afrique, elle et mes propres tioupes. Si nous faisons la conquête du pays, le pays sera pour eux; en même « temps il faudra leur envoyer des vivres de Sicile, et je serai privé du prix que « je retire chaque annec de la vente de mes denrees. Si au contraire l'expedition n'est « pas heureuse, ils reviendront en Sicile, et j'aurai à souffrir de leur presence. « Ajoutez à cela que Temym (°) sera en droit de me dire que j'ai été de mauvaise soi « envers lui, que j'ai viole ma parole, et que j'ai interrompu l'amitié et les liaisons qui existaient entre les deux pays D'ailleurs l'Afrique est toujours à notre cone venance, et quand nous scions assez foits, nous en ferons la conquête. En consequence Roger sit venir le depute de Bardouyl et lui dit : « Puisque vous e voulez fanc la guerre aux Musulmans, que n'allez-vous à la maison sainte (Jeru-

L'auteur paraît setre imagine que la France entière obcussait à un princ appele Bardonyl et que ce fut ce Bardonyl qui mit à cette époque tout l'Occident en mouvement Peutetre l'auteur aura etc induit en erreur par le nom de Bardouin que porterent le deuxième et le troisième soi de Jeru

salem (omparez a ce sujet le recit d'Ibn Alatyi i l'annie 484 de l'hegue (man. de la Bibliothique iovale, t IV, fol 136), et le grand ouvrage d'Ibn Khaldoun n° 2402, 4 fol 310 r

[&]quot; Prince musulman de la provinc de l'unis, de la dynastic des Zyrides

An Aga de l'hégire دلك من البرج قد خله الرعب وفغ باب البلد وخرج هاربا في ثلاثين غلاما نجاء مايبه في حفظ البلد فسال عنه فقيل أنه هوب محرج من باب اخر هاريا وكأن ذلك معودة للعريج ولو ثبت ساعة لم يملكوه قد ان الفرنج دخلوا البلد من الباب ونهبوه وقتلوا من فيه من المسلمين وذلك في جادي الأولى وإما ماغي سيان فانه لما طلع عليه النهار رجع الى عقله وكان كالرهان فراى نفسه وقد قطع عدة فراس فقال لمن معه اين انا مقيل على اربعة مراسع من انطاكية فعدم كيني خلص سالما ولم يقاتل حتى يزيلهم من البلد وجعل يتلهن وبستوجع على ترك اهله واولاده والمسطين ومن شدة ما لحقه سقط عن فرسه مغشيا عليه فلما سقط الى الارص اراد اعتابه ان يركبوه فلم بكن منه مسكة قد قارب الموب منركوه وساروا عنه واحتاز به انسان ارمني كان بقطع للمطب وهو باحر رمق معمله واحد راسه وجمله الى العزيم مامطاكية وكان المرزم فدكاببوا صاحب دمسق ماسا لا ماحذ ولا معصد غبرالبلاد الى كاسبيد الم وم لا مطلب سواها مكرا منع وحديقة حتى لا يساعدوا المحاب اسطاكية

Baguy-Syan s'étant eveille, demanda ce que c'etait que ce bruit. On lur dit que ce son de trompettes venait de la citadelle, et que sans doute la citadelle etait occupée par l'ennemi. Or ce bruit ne partait pas de la citadelle, mais de la tour. Mais la terreur s'empara de Baguy-Syan; il sit ouvrir une porte de la ville, et s'enfuit accompagné sculement de trente pages. Sur ces entrefaites son heutenant vint pour le consulter sur quelques mesures de defense; apprenant qu'il s'était enfui, il sortit par une autre porte et s'enfuit a son tour (let exemement fut trèsheureux pour les Francs; si Baguy-Syan cût seulement tenu pendant une heure, les Francs ne se seraient pas rendus maîtres de la ville. Les Francs entrerent alors par la porte, et mettant la ville au pillage, tuerent les Musulmans qu'ils rencontrèrent. La prise d'Antioche cut lieu au mois de djoumady premier (ayril)

A l'égard de Baguy-Syan, quand le jour commença à briller, il reprit ses esprits qu'il avait laissés comme en gage. Dejà il avait fait plusieurs parasauges; il demanda à ses compagnons où il se trouvait; on lui dit qu'il etait à quatre parasanges d'Antioche. Alors il eut du regret d'avon cherche a sauver sa vie, et de ne s'être pas battu jusqu'à ce qu'il eût repousse l'ennemi de la ville. Il deplora son sort; il songea à l'abandon de sa famille, de ses enfants et des Musulmans; et telle fut la douleur qu'il ressentit, qu'il tomba de cheval sans connaissance En vain ses compagnons essayèrent de le remettre à cheval; il ne lui restait plus aucune force, et il etait presque mort. Ses compagnons l'abandonnerent et s'eloignerent Au moment de rendre le dernier soupir, il passa piès de lui un bûcheion aimenien; cet homme lui coupa la tête et la porta aux Francs dans Antioche.

Les Francs, pendant le siege d'Antioche, avaient ecut au prince de Damas (appelé Deccae), pour lui dire qu'il pouvait se cassurer; qu'eux n'en voulaient qu'aux pays qui avaient appartenu (en dernier lieu) aux Grecs, et qu'ils respecteraient tout le reste. C'était une ruse et un artifice de leur part, afin de dissuader les Musulmans de se porter au secours d'Antioch

JO2 EXTRAIT

An 190 de l'hégue (1007 de J. G.) ولما سمع صحبها ناقى سيان بتوجهم اليها حاى من العصارى الذين سها فاحسره المسطيين من اهلها ليس معتم غيرم وأمرم كفر للعندق ثمر اخرج من العدا النصارى لمفر للعندق ابضا ليس معتم مسلم فتعلوا فيه الى العصر قبلاً ارادوا دحول البلد منعم وقال لعم انطاعية لكم فهبوها لى حتى انظر ما مكون منا ومن العربج فعالوا له من بحفظ اولادنا ونساء افقال أنا احلقكم فيتم فامسكوا فاقاموا في عسكر العربج لحصروها تسعة اشهر وظهر من شحاعة بافي سيان وجودة رائه وحزمه واحتياطه ما لم نساهد من غيره فهاك احتر العربج وحفظ باغي سيان اهل نصارى اسطاعية واسطوان الذين احرجم وكف ابدى المطرقة اليام فطاطال مقام العرب على انطاعية واسطوان الدين احرجم وكف ابدى المطرقة اليام فطاطال مقام العرب على انطاعية واسطوان يتولى حفظ برح بلى الوادى وهو مبدى شيالد في الوادى فقطوه ودهلوا منه وصعد يتولى حفظ برح بلى الوادى وهو مبدى شيالد في الوادى فقطوه ودهلوا منه وصعد جاعة كبيرة بالحبال قبل ولدن عديم على جسمانة ضربوا البوق وذلك عبد التخر وقد نعب الباس من كثرة السهر والحراسة فاستنقظ باعي سيان فسال عن الحال فقيل ان هذا البوق من العلعة ولا شك انها قد ملك لم يكن ذلك من العلعة وانها كبان المورد عديم المورد عديم المعرود المورد عديم المعرود المورد الموردة السهر والموردة السهر والموردة السهر والموردة المعرود الموردة المعرود المال عن الحال عن الحال مقال المعال المورد المورد المورد عديم المال المعرود المال عن الحال المورد عديم المال عن الحال المورد عديم المال المال من العلمة ولا شك انها قد ملك الم يكن ذلك من العلمة وانها كبان المال المورد المورد عديم المورد المورد

rencontre avec toutes ses troupes. In combat lut livré au mois de redjeb (juin), et Kilidj-Arslan mis en fuite. Les Francs se rendirent à travers ses Etats dans le pays du fils de Leon (la petite Armenie), d'où ils arrivèrent devant Antioche.

Quand Baguy-Syan, prince d'Antioche, sut instruit de l'approche des Francs, il eut peur des Chrétiens qui habitaient la ville. Un jour il sit sortir les Musulmans de la ville, pour qu'ils nettoyassent les sosses; le lendemain il set sortir à leur tour les Chretiens. Mais le soir, quand ceux-ci vouluient retourner à leurs demeures, il les arrêta, disant : « Antioche vous a jadis appartenu; abandonnez-la-moi « jusqu'à ce que nous voyions l'issue de la lutte ouverte entre moi et les Francs. » La-dessus les Chretiens demandèrent qui aurait soin de leurs ensants et de leurs semmes. Baguy-Syan repondit qu'il s'en chargeait, et les Chretiens, voyant le passage serme, se renduent auprès des Francs.

Le siége d'Antioche dura neuf mois; Baguy-Syan déploya une bravoure, une presence d'esput, une sagesse et une activité dont il n'y avait pas d'exemple; aussi la plus grande partie des Francs y perirent. Baguy-Syan n'oublia pas de pourvoir aux besoins des familles des Chretiens qu'il avait lait sortir de la ville, et ariêta les mains de ceux qui auraient ete tentes de leur faire du tort; mais à la fin les Francs se mirent d'intelligence avec le commandant d'une des tours d'Antioche. C'était un fabricant de cuitasses nomme Rouzye⁽¹⁾, à qui ils promirent de l'argent et des biens considerables. La tour dans laquelle il commandait donnait sur la vallee... Les portes de cette tour s'étant ouvertes, un grand nombre de Francs s'y introduisirent à l'aide de cordes. Quand ils se trouverent au nombre de plus de cinq cents, ils se mirent a sonner de la trompette. On était alors au point du jour, et la garnison était latiguée de veilles et de travaux continuels

¹ Peut etre Lyron on peut etre encore, Barzonye

An Aga de l'hégare انطاتهمة وهو مقدم العسكر وكان معم راهب مطاع فيم وكان داهية من الرجال فعال لم ان المسيح كأن له حرمة مدمونة بالقسبان " الذي بانطاكية وهوبناء عظيم ان وجدتموها النصم تظفرون وإن الم تجدوها فالهلاك مضفق وكان قد دفن قبل ذلك حربة في مكان فيه وعنى اثرها وامرع بالصوم والتربة ففعلوا ذلك ثلاثة ايام فطا كان في اليوم الرابع ادحلم الموضع جيعم ومعم عامتم والصناع منم وحفروا عليها في جبع الاماكن موجدوها كما دكر مقال لهم ابشروا بالظمر مخرجوا في البح لفامس من الباك منفرقين حسة وستة ونعو دلك فقال المسلمون لكربوقا ينبغي ان مغنى على الباب فنفعل كل من حرح فان امرع الآن وع منفرقون سهل فقال لانفعلوا امهلوم عنى بتكامل حروجم منقبلم ولم يكن من مقاتلهم مقتل قوم من المسلمين جاعة من لا المارحين عاء البع مو سعسه ومعع وبهام علما مكامل من حرح ولم يبق الطاكية احد صربوا مصافا عليها قولي المسلمون منهزمين لما عامله كربوفا أولا من الاستهامة لغ والاعراص عنع وبانبا من منعم من قبل العزي وبحب الهزيمة عليهم

¹ On lit dans la chronique arabe d'Aboulfarage العسان Ibn-Alatyr, au tome IV, fol 110, dit que la citadelle d'Antioche s'appelait العسمان

I e passage d'Ibn Matsi ne peut s'appliquer ter. puisque la citadelle d'Introche ne se rendit aux Croises que plus taid

sait d'une grande consideration et qui avait l'esprit ttès-rusé. Il dit aux chefs : « La lance qui frappa le Messie, sut enterrer dans leglise des prêtres qui est à An-« tioche; c'était le nom d'un grand edifice. Si vous la trouvez, vous aurez la vic-« toire; sinon vous périrez inévitablement. » Auparavant le moine avait enterre une lance dans un coin de l'edifice, et il avait fait disparantre les traces de son artifice Il enjoignit aux soldats de jeuner et de faire penitence; cela dura pendant trois jours. Le quatrième jour le moine sit entrer les chess dans le lieu designe avec la foule des soldats et les ouvriers de l'arméc; on se mit à creuser de tous les côtes, et on trouva la lance dont le moine avait parle. Aussitôt le moine s'ecria : « A « présent vous êtes sûrs de la victoire. » En effet, les Francs, le cinquieme jour, sortirent de la ville par bandes d'environ cinq ou six hommes. Les Musulmans dirent à Kerboga: « Ce serait le moment de nous placer à la porte, et de tuer les a Chrétiens à mesure qu'ils sortent; disperses comme ils sont, leur destruction « serait facile. » Mais Kerboga s'y opposa, disant qu'il valait mieux attendre, pour les tuer, qu'ils fussent tous sortis. Il ne fut donc pas permis de combattre les Francs. Quelques Musulmans s'etant disposes à faire main basse sur les Chietiens, Kerboga s'avança lui-même pour les en empêcher

Les Francs sortirent successivement de la ville; quand il n'en resta plus un seul dans Antioche, le combat commença; mais les Musulmans prirent aussitôt la fuite. En effet ils etaient irrites, soit du mepris que Kerboga leur avait temoigne et du dédain qu'il avait manifesté, soit de la manière dont il les avait empêchés d'attaquer les Francs. La devoute fut complète; aucun Musulman ne perça avec l'opée, ne frappa avec la lance, ni ne lança une flèche. Les dermers de ceux qui prirent la fuite, furent Socman, fils d'Oitoc, et Djenah-eddaule, qui se trouAndqu de l'hégira (1098 de l'C)

ذكر مسمر المسلمين الى الغريج وما كان منهم لما سمع قبوام المدولة كرموقا بحال الفرنج وملكم اسط التحمية حمع المعساحير وسار الى المسلم واقام بحرح دابق واجتمعت معه عساحير الشام سزلها وعربها سوا من كان بحلب فاحقع معه دقاق بن تتش وطغنكين انابك وحماح المدولة مساحب المسحب وارسلان ملئن صاحب سخار وسكمان بن ارتق وغيرم من الامراء ممن ليس مشلم فلما سعب العربج عطب المصيبة عليم وحافوا لما فيم من الوهن وقبلة الاقبوات عندم وسار المسلمون فيارلوم على انطاحية وإساكرموقا في السيرة فيمن معه من المسلمين واغضب الامراء ونكير عليم طما منه انع معيمون معه على هذه المال المسلمين واغضب الامراء ونكير عليم طما منه انع معيمون معه على هذه المال المفرني بانطاحية بعد ان ملكوها نلاقة عشر موما ليس لام ما ماحلومه ونقوت واقام العربي بانطاحية بعد ان ملكوها نلاقة عشر موما ليس لام ما ماحلومه ونقوت الاقوياء بدوامم والضعفاء بالمبنة والورق النجر فيا راوا دلك ارسلوا الى كرموقا بطلبون منه الامان لخرجوا من البلد فنم نعطيم ما طلبوا وقال لا عرجوا الا بالسدني وكان معهم من الملوك مردومل وصحمل وكندفري والقمص صاحب الرها وبمنب صاحب ماحب

Marche des Musulmans contre les Francs, et ce qui en resulta. Quand (le prince de Voussoul) herboga, surnomme hivain-cidaule (la colonne de l'empire), fut instruit de l'invasion des l'rancs et de leur entre dans Antioche, il rassembla ses troupes et s'avancant vers la Syrie, dressa ses tentes à Verdj-Dabec (1) Les guerriers de la Syrie, etrangers, (Turcs) et Arabes, à l'exception de ceux de la principaute d'Alep, se rendirent auprès de lui. On y remarquait Deccae, fils de Totosch, prince de Damas; son atabek (premier ministre); Thogdekyn; Djenaheddaule, prince d'Emesse; Arslan-tasch, prince de Sindjar; Socman, fils d'Ortok, et d'autres enurs d'un rang superieur Quand les Francs apprirent cette nouvelle, ils concurent de grandes craintes; en effet ils se trouvaient tres-faibles et manquaient de vivres

Les Musulmans s'avancerent vers Antioche et en commencèrent le siege. Mais keiboga se mit a mal agu envers les Musulmans qui etaient sous ses ordres; il prit un ton her a l'egard des emits, persuade que cenveci se soumettraient à ce qu'il voudrait : mais les emits lurent tres-mittes; seulement ils dissimulèrent leur me-contentement, attendant, pour eclater, un jour de bataille; leur intention etait de l'abandonner au moment de l'action. Treize jours s'etaient ecoules depuis que les Francs etaient entres dans Antioche Ils n'avaient plus de quoi manger; les riches etaient reduits à se nourre de betes de somme, et les pauvies de corps morts et de feuilles d'arbres. Dans cette situation ils envoyèrent demander merci à Kerboga, offiant d'evacuer la ville. Mais Kerboga ne voulut pas leur accorder leur demande, disant : « Vous ne sortirez que par la force du glaive.)

Entre les chefs chietiens on remarquait Bardouyl, (Raymond de) Saint-Gilles, Godefroy, le comte prince d'Edesse, et Boemond, prince d'Antioche, qui avait le commandement superient de l'armée. Il y avait dans l'armée un moine qui jouis-

¹ Ou la plame de Dabec uns environs d'Alep

عنى وعلت سنة الفلاق ولسخون وارتحسناسته

نكر ساله العرج النبيات للقند كان البيال العباد العباد الحوالة تنش واقلعة للأمير تقبان بن اردق التركاني فيها طيسر النبرج بالانزاك على انطاكية وقتلوا فيم صعفوا وتنفرقوا فيا راى المصرون ضعف الاتراك ساروا اليه ومقدمهم الافضل بن بدر البهالي وهصروه وبه الاميار سقمان وايلغازي ابنا ارتق ونصبوا عليه نيفا واربعين منبيقا فهدموا مواضع من سوره

¹ Il faut probablement lire عرقة. Comparez la chronique syriaque d'Aboulfarage et le récit de

l'auteur arménien, Mathieu d'Édesse, Notices des Manuscrits, t. IX, p. 312.

vers Arca (1), et l'assiègerent pendant quatre mois. Vainement percèrent-ils le mur en plusieurs endroits, tous leurs efforts furent inutiles. Enfin Ibn-Moncad, prince de Schayzar, entra en négociation avec eux et les engagea à se retirer. Ils se portèrent vers Émesse, qu'ils assiégèrent; mais Djenah-eddaulé, prince de la ville, obtint aussi leur retraite. Alors ils se rendirent par la route des Névakyrs (2), vers la ville d'Acre, qu'ils attaquèrent sans succès. Dieu sait ce qui en est.

La même année le khalife (de Bagdad, Mostadher Billah) envoya un député au sulthan (de Perse) Barkyaroc, pour éveiller son zèle contre les Francs. Le député devait représenter au sulthan la gravité des circonstances, et insister sur la nécessité d'y porter remède, avant que la puissance des Francs eût pris de nouveaux accroissements.

AN 492 DE L'HÉGIRE (1099 DE J. C.).

Entrée des Francs dans la ville sainte. Jérusalem était comprise dans les états de Tadj-eddaulé Totosch, qui en avait fait cession à Socman, fils d'Ortok le Turkoman. Après la victoire remportée par les Francs devant Antioche, et le massacre qu'ils firent, la puissance des Turks se trouva affaiblie et ils se dispersèrent. Les Égyptiens voyant la faiblesse des Turks, s'avancèrent en Syrie sous la conduite d'Afdhal, fils de Bedr-Aldjemâly, et firent le siége de la ville. Dans ses murs se trouvaient Socman et Ylgazy, tous deux fils d'Ortok. Les Égyptiens mirent en jeu plus de quarante machines et renversèrent plusieurs parties des

temps après les événements, et qu'il n'avait qu'une idée incomplète et confuse des faits; cette réflexion s'applique à une partie de ce qui va suivre. publiée par MM. Michaud et Poujoulat, t. VI, p. 422.

Voyez sur cette ville la Correspondance d'Orient,

² C'est le nom d'un défilé situé sur les bords de la mer Méditerranée, au midi de la ville de Tyr.

عة وللقبة التمريدة فقتان الغيار خبع الوفاريتم ي الأقوانية والأموال والألت والخواب والمنطقة فصطعين اعوالج عادن البياع فينتاع

لْمُنْ فَعَالُ الْعَرْمُ السَّلِيسَ مَا فَعَلُوا سَارُوا إِلَى مَعْرَةِ النَّالِي فَعَارُلُومَا وَحَصْرُوهَا وَقَالُمُ عَ اهلها قتالا شديدا وراى الفرنج منهم شذة ونكاية ولقوا منع المدى حربم والاجتهاد في قتالم فعلوا عدد ذلك برجا من خشب يوازي سور المدينة ووقع القتال عليه فلم بيضر للسلمين ذلك فيلك كان الليمال خامي قيم من السلمين وتعاجله الفشيل. والبالع وقلموا أنه إذا تحصمنوا ببعض الدور الكبار امتععوا بها فدولوا من السور والملوا المواضع الذي كانوا يحفظونها فرام طائفة اخرى ففعلوا كفعلم تحلى مكانع أيضا من السور ودخلوا دورم فوضع الفرنج فيم السيف ثلاثة ايام فقتلوا ما يزيد على ماية

vaient..... Kerboga s'enfuit avec eux. Les Francs crurent d'abord que cette fuite était une ruse : en effet, il n'y avait pas eu de combat; ils négligèrent donc de poursuivre les fuyards.

Un corps de Musulmans, enflammés de zèle pour la religion, résistèrent de pied ferme; ils combettirent pour l'honneur de l'islamisme et afin d'obtenir le martyre, et les Francs en tuerent plusieurs milliers.

Les Francs restèrent maîtres des approvisionnements de l'armée en vivres, en argent, en ustensiles, en bêtes de somme et en armes; ils ne manquèrent plus de rien, et leur courage se releva. Dieu seul connaît la vérité (1).

Ensuite les Francs se portèrent devant la ville de Maarra-alnoman dont ils formèrent le siège. Les habitants se défendirent avec courage et firent beaucoup de mal à l'ennemi. On ne pouvait voir plus de zèle à repousser les attaques, plus d'ardeur à attaquer à son tour. Les Francs, sur ces entrefaites, ayant élevé une tour de bois en face des murs de la ville, les habitants livrèrent un combat terrible, et se retirèrent sans avoir éprouyé de dommage. Mais la nuit étant venue, plusieurs Musulmans conçurent des craintes; la peur et l'épouvante s'emparèrent d'eux, et ils s'imaginèrent qu'en se retranchant dans quelques grandes maisons, ils opposeraient une résistance plus efficace. Ils descendirent donc du haut du rempart et abandonnèrent les lieux confiés à leur garde. Une autre partie de la garnison ayant vu ce mouvement, firent de même pour regagner les habitations, et la portion de mur qu'ils défendaient resta délaissée. Les Francs entrant aussitôt, il se fit un massacre de trois jours. Plus de cent mille hommes furent tués, et un grand nombre d'autres personnes furent emmenées en captivité.

Les Francs restèrent à Maarra pendant quarante jours; ensuite ils se portèrent

L'auteur a raison de terminer son récit par cette réflexion. On a du voir qu'il florissait long-

والمنافعة المنافعة المنافعة والمنافعة والمنافعة والمنافعة والمنافعة والمنافعة المنافعة والمنافعة والمناف

Les Francs massacrèrent plus de soixante et dix mille Musulmans dans la mosquée Alacsa (1): parmi eux on remarquait un grand nombre d'imams, d'oulamas (savants), et de personnes d'une vie pieuse et mortifiée, qui avaient quitté leur patrie pour venir prier dans ce noble lieu.

Les Francs enleverent de la chapelle de la Sakra (2) plus de quarante lampes d'argent, chacune du poids de trois mille six cents dirhems (5). Ils y prirent aussi un tennour (4) d'argent qui pesait quarante ratls de Syrie (5), ainsi que cent cinquante lampes d'une moindre grandeur. Le butin fait par les Francs était immense (6).

Les personnes qui avaient quitté la Syrie, arrivèrent à Bagdad, au mois de ramadan (fin de juillet ou commencement d'août). Elles se présentèrent au divan (conseil d'administration), et y firent un récit qui arracha des larmes de tous les yeux. La douleur était dans tous les cœurs. Ces personnes, le vendredi qui suivit leur arrivée, restèrent dans la grande mosquée, invoquant la miséricorde divine. Elles pleuraient, et le peuple entier pleurait avec elles; elles racontèrent les malheurs qui avaient frappé les Musulmans de nobles et vastes contrées, le massacre des hommes, l'enlèvement des femmes et des enfants, et le pillage des propriétés. Telle était la douleur générale qu'on ne songea plus à l'observation du jeûne. Le khalife envoya (auprès du sulthan) le cadi Abou-Mohammed Aldamegany, Abou-Bekr, Syrien de naissance, et Abou-Saad Alholouany; mais les députés, à leur

- ¹ Sur cette mosquée, voyez ci-devant, p. 6.
- ² La chapelle de la Sakra est une dépendance de la mosquée Alacsa. Voyez ci-devant, p. 6.
- ⁵ Environ vingt-quatre de nos livres, ou six livres de Syrie.
 - ⁴ Grande lampe.
- 5 Le ratl répond à environ quatre de nos livres de douze onces.
- ⁶ Les richesses trouvées dans la mosquée Alacsa étaient le fruit de la piété des Musulmans. Maho-

met a promis de grandes récompenses à tous ceux qui feraient quelques offrandes à cette mosquée. Voyez, à ce sujet, le témoignage d'un auteur musulman, Mines de l'Orient, t. II, p. 382. Encore aujourd'hui les Musulmans montrent la même dévotion. Le P. Roger, qui, il y a deux siècles, trouva le moyen d'entrer dans le temple, y compta jusqu'à sept mille lampes. Voyez l'Itinéraire de Paris à Jérusalem, par M. de Châteaubriand, et les Mines de l'Orient, t. III, p. 70.

¹ Nous pensons qu'il faut lire الصغار.

An ága de l'hégire i 1099 de J. C.).

وقاتلم اهل البلد فدام القتال والمصار ديغا واربعين يوما وملكود بالامان في شعبان سنة تسع وتادين واربعاية واحسن الافضل الى سقبان واينفازى ومن معها واجزل لم العطا وسهرم فساروا الى دمشق قد عبر الفواة فاقام سقبان ببلد البرها وسار ايلغازى الى العراق واستناب المصربون فيه رجلا يعرف بافتخار الدولة وبقى فيه الى الان فقصده العرنج بعد ان حصروا عكا فلم يقدروا عليها فطا وصلوا اليه حصروه نيفا واربعين يوما و فصبوا عليه برجين احدها من ناحية صهيبون واحرقه المسلمون وقنلواكل من به فطا فرغوا من احراقه اتام المستفين بان المدينة قد ملكن من الجائب الاحر وملكوها من حائب النهال منه عجوة فهار يوم الجمعة لسبع بقين من شعبان و ركب الباس و لبت الفريح اسبوعا في البلد يقتلون فيه المسلمين واحتمى جاعة من المسلمين بشراب داود و اعتصوا به وقاتلوا فيه فيه المسلمين وخرجوا الى عسقلان

murailles; mais les habitants opposèrent une vive résistance, et le siège dura plus de quarante jours A la fin, au mois de schaban (août) de l'année 489 (1096), la ville se rendit à composition; Afdhal usa de génerosité envers Socman et Ylgazy, ainsi qu'avec les personnes qui s'etaient jointes à eux. Il leur fit de grands presents et les laissa aller en liberte. Ils se rendirent à Damas; ensuite ils traversèrent l'Euphrate Socman s'etablit dans la ville d'Edesse ¹¹. Quant à Ylgazy, il passa dans l'Irac. Le vizir egyptien confia le gouvernement de Jerusalem à un émir connu sons le titre de Iftikhar-eddaulé (la gloire de l'empire). Cet emis se trouvait dans la ville sainte, quand les Francs arrivèrent devant ses murailles.

Les Francs ayant essaye sans succès de prendre la ville d'Acre, se portèrent vers Jerusalem et l'assiégèrent pendant plus de quarante jours. Ils elevèrent deux tours contre la ville; l'une était du côte de la montagne de Sion; les Musulmans y mirent le feu et tuèrent tous les Chretiens qui s'y trouvaient. Mais au moment où la tour finissait de brûler, un homme accourut pour leur annoncer que la ville venait d'être envahie du côte opposé.

La ville sainte fut prise du côte du nord, dans la matinee du vendredi 22 du mois de schaban (15 juillet) Aussitôt la soule prit la suite. Les Francs restèrent une semane dans la ville, occupés à massacrer les Musulmans. Une troupe de Musulmans s'était retirée dans le Mihrab de David (2), et s'y était sortisée. Elle se désendit pendant trois jours Les Francs ayant offert de les recevoir à capitulation, ils se rendirent et eurent la vie sauve; on leur permit de sortir pendant la nuit, et ils se retirèrent à Ascalon.

¹ Ou plutot a Saiondj, aux environs de la ville d'Edesse, vu qu'Edesse se trouvait au pouvoir des Francs.

² Le mot mitrab signifie sanctuaire On remaique a Jerusalem plusieurs fieux qui conservent le sou venir du roi prophète Vovez les Extraits d'un auteur arabe, par M de Hammer Mines de l'Orient et II

p 83, 84 et 126, et les Voyages d'Aly-Bey, t III, p. 138 144, etc II est probablement question ici d'un lieu situe dans la tour de David, ou les auteurs chretiens du temps nous apprennent qu'une par lie des guerriers musulmans se defendirent pendant quelque temps Sur cette tour vovez la Correspondance d'Orient, t \ p 161

Une partie de ces vers ont été reproduits par les différents écrivains arabes qui ont eu à parler des événements de la première croisade. Quelquesuns ne se trouvent que dans la chronique d'Ibn-Alatyr. La Bibliothèque royale possède un exemplaire des poésies d'Abyverdy; mais ce morceau n'y a pas été inséré. La copie de la chronique d'Ibn-Alatyr, qui se trouve à notre disposition, n'étant pas très-correcte; ainsi que nous sommes forcés de l'indiquer de temps en temps, nous avons été obligés de restituer plusieurs mots; nous ignorons si nos restitutions ont toujours été heureuses.

Entre les coups de lance et d'épée le choc est si épouvantable, que la tête des enfants en blanchirait de frayeur.

Telle est cette guerre, que ceux mêmes qui s'éloignent de ses fureurs dans l'espoir de s'en préserver, grincent bientôt des dents de regret.

Elle est comme une épée qui vibre dans la main des infidèles, et qui prend pour fourreau les cous et les crânes.

Il me semble voir celui qui repose à Médine (Mahomet) se lever pour crier de toute sa force : O enfants de Haschem (2) !

Quoi! mon peuple ne vole pas à l'ennemi la lance à la main, lorsque la religion croule par les fondements! Il n'ose pas approcher du feu, crainte de la mort! Il ne voit pas que le déshonneur ne peut manquer de les atteindre!

Est-ce donc que les chefs des Arabes se résigneront à une telle peine, et que les guerriers de la Perse se soumettront à un tel avilissement?

Plût à Dieu, puisqu'ils ne se battent plus par zèle pour la religion, qu'ils se montrassent jaloux de l'honneur de leurs femmes!

S'ils renoncent aux récompenses célestes, lorsque le danger les appelle, ne seront-ils pas du moins attirés par l'espoir du butin?

Si jamais les fronts de nos ennemis altiers se courbent dans la poussière, puissent-ils ne se relever que flétris et humiliés!

Nous avons eu recours à vous, au moment où la guerre nous regardait d'un œil avide, de l'œil d'un vautour prêt à déchirer sa proie.

Elle attend de nous une attaque impétueuse, telle que les Arabes savent les faire, et à la suite de laquelle les Romains se mordront longtemps les doigts.

Si cela ne suffit pas pour vous enflammer d'ardeur, nous nous mettrons avec nos femmes à la merci de nos ennemis.

¹ Cette image est empruntée de l'Alcoran, sourate LXXII, verset 16. — ² Ici le poête s'adresse aux khalifes de Bagdad et à tous les descendants du prophète, lesquels reconnaissaient Haschem pour souche commune.

26

مندم قبل بجد اللغا البلاد في وقارون في مراجع الله (2 عالم والمنافق المنافق المنافق المنافق المنافق المنافق ا ما المنافق فيكر الدي تن الرياد وقال المنافق المنافق في المنافق المنافق والمنافق المنافق المنافق المنافق المنافق

الم يحق عاميدة المستخدمة المستخدمة

معدة للمعالمين السيام المرابع المرابع

arrivée à Holouan (1), apprirent le meurtre de Medjd-Almolk le Belassanien (2). Ils n'allèrent pas plus loin, et revinrent sans avoir atteint leur but, ni réussi dans l'objet de leur voyage. Les princes n'étaient pas d'accord ensemble. Voilà pourquoi les Francs se rendirent maîtres du pays. Ce fut à ce sujet que Modhaffer Alabyvardy composa un morceau de poésie, où l'on remarquait ces vers:

Nous avons mêlé le sang à l'abondance de nos larmes. Aucun de nous n'est en état de repousser l'ennemi qui nous menace.

Les tristes armes, pour un homme, de répandre des pleurs, lorsque la guerre embrase tout de ses épées étincelantes!

Hélas l'enfants de l'islamisme, bien des combats vous restent à soutenir, dans lesquels les têtes des braves rouleront aux pieds des coursiers!

Vous voulez donc arriver à la vieillesse au sein de la sécurité et de l'aisance! Vous désirez une vie douce et riante comme la fleur de la prairie!

Comment dormir et fermer les paupières, lorsqu'on est atteint par des commotions qui réveilleraient l'homme le plus profondément endormi?

Vos frères, dans la Syrie, n'ont pour se reposer que le dos de leurs chameaux ou les entrailles des vautours.

Les Romains (8) les couvrent d'opprobre; et vous, vous laissez traîner votre robe dans la mollesse, comme quelqu'un qui n'aurait rien à craindre!

Que de sang a été répandu! que de femmes à qui on n'a laissé, pour protéger leur pudeur (4), que la paume de leurs mains!

Le tranchant des brillantes épées a pris une teinte rouge, et les pointes des lances jaunes ont été couvertes de sang.

- ¹ La situation de Holouan est au nord-est de Bagdad. C'est là que se rassemblaient les forces des deux compétiteurs au titre de sultan. Voyez ci-devant, p. 8.
- ² Ce Medjd-almolouk, d'après ce que l'auteur raconte dans un autre endroit, était un des principaux ministres du sulthan Barkyarok; victime de la jalousie de ses rivaux, il fut assassiné malgré les efforts du sulthan.
 - ⁵ Le poete se sert du mot Romain, ou plutôt du

mot Grec, alors l'équivalent du nom des anciens maîtres du monde, pour désigner les guerriers d'Occident. Les Musulmans eurent d'abord des guerres si terribles à soutenir contre les Grecs de Constantinople, derniers restes de l'empire romain, qu'ils n'eurent plus d'autre mot pour indiquer d'une manière générale les ennemis de l'islamisme.

⁴ En Orient, quand une femme est surprise en état de nudité, c'est le visage qu'elle se couvre avec les mains, et non d'autres parties du corps.

العداد المنافرة المن

La même année un combat eut lieu entre les armées égyptiennes et les Francs. L'origine de ces hostilités vint de ce que lorsque la nouvelle du malheureux sort des habitants de la ville sainte arriva en Egypte, Afdhal, émir-aldjoyousch, rassembla les troupes, les pourvut de ce qui leur était nécessaire, et se mit en marche pour Ascalon. Arrivé dans cette ville, il envoya un député aux Francs pour leur reprocher leurs cruels traitements et pour les menacer de représailles. Les Francs renvoyerent le député avec une réponse. Mais en même temps ils se mirent en mouvement, et arrivèrent en présence des Egyptiens, peu de temps après le retour du député. Les Egyptiens n'avaient reçu aucune nouvelle de l'approche des Francs ni de leur mise en marche, et ils n'avaient fait aucun préparatif. Ils se disposèrent à monter à cheval et à se couvrir de leurs armes; mais les Francs ne leur en laissèrent pas le temps et les mirent en déroute. Une partie des Égyptiens fut massacrée; les armes, les richesses et tout ce qui se trouvait dans le camp tombèrent au pouvoir des vainqueurs. Afdhal se réfugia dans Ascalon. Une partie des fuyards se cachèrent au milieu des sycomores, qui sont nombreux dans le pays. Les Francs mirent le feu à quelques arbres, et les Musulmans qui se trouvaient en cet endroit, périrent dans les flammes; ceux qui échappèrent furent tués à coups de traits. Afdhal retourna en Egypte avec ses principaux officiers. Pour les Francs, ils attaquèrent Ascalon, et serrèrent étroitement la ville; mais les habitants seur ayant remis une somme de douze mille pièces d'or, quelques auteurs disent de vingt mille pièces d'or, ils reprirent le chemin de Jérusalem. Le Dieu très-haut seul connaît au juste la vérité (1).

¹ Sur les lieux où se livra la bataille d'Ascalon, voyez la Correspondance d'Orient, t. V, p. 381.

